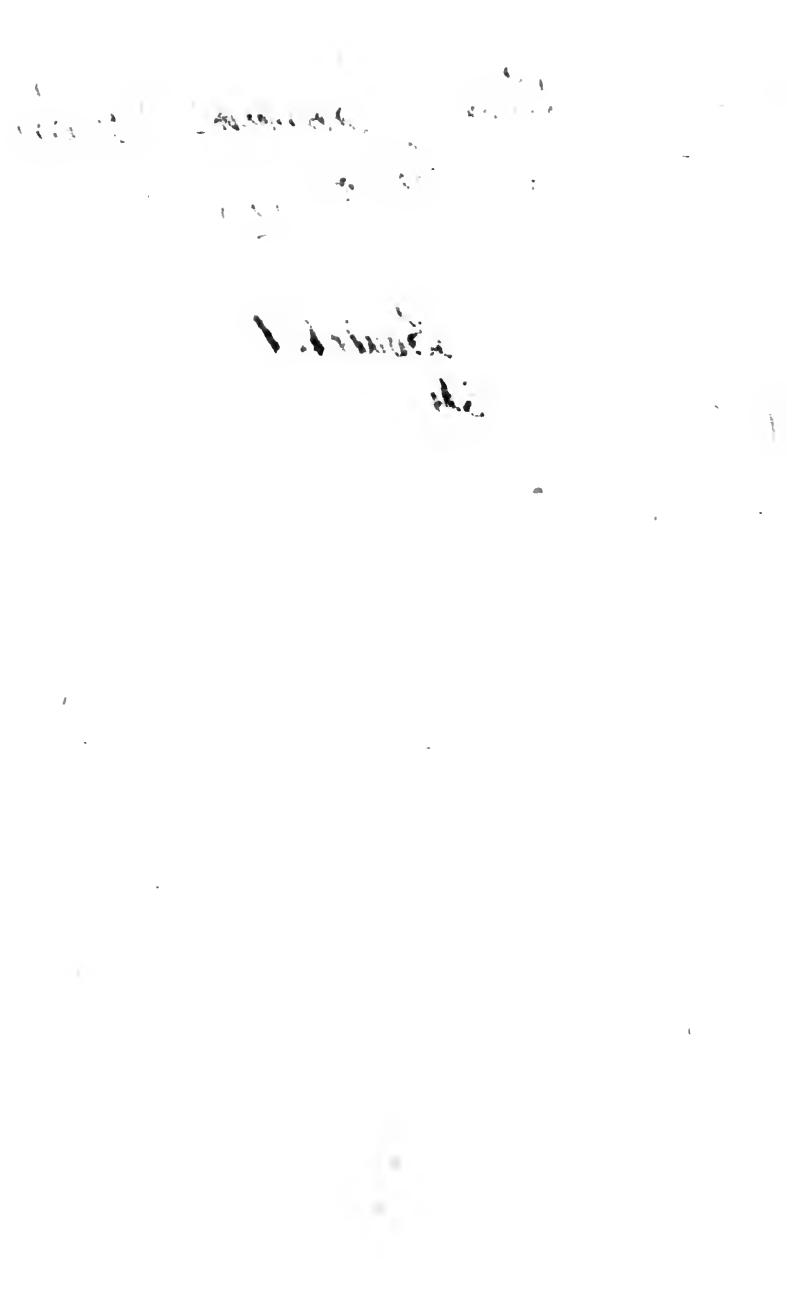






Louis Romain Robequet
~~par Robequet~~ 1802

L. Libris Boutelet
1834



L'APOCALYPSE

TRADUITE EN FRANÇOIS,

5

AVEC UNE EXPLICATION

tirée des SS. Peres & des Auteurs

Ecclesiastiques.



A PARIS,

Chez GUILLAUME DESPREZ, Imprimeur & Libraire
ordinaire du Roi, rue saint Jacques, à saint Prosper
& aux trois Vertus.

M. DCC. II.

Avec Approbations, & Privilege de sa Majesté.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa



PREFACE.

CE Livre qui porte le nom d'Apocalypse, est une revelation de JESUS-CHRIST même, écrite par saint Jean pour être découverte à toute l'Eglise. C'est ce qui fait voir l'excellence de cette prophetie admirable. Tous les Prophetes depuis Moïse jusqu'à JESUS-CHRIST, n'ont été inspirés & envoyés au monde que pour le faire connoître & lui rendre témoignage : Car, comme dit l'Ange à saint Jean, *l'esprit de prophetie est le témoignage de JESUS.* Il est la fin de la loi & des Prophetes, & c'est en lui que toutes les promesses de Dieu ont leur verité & leur accomplissement. Mais dans cette divine prophetie celui qui a été prédit par la loi & les Prophetes, prédit lui-même ce qui devoit arriver de plus considerable dans l'Eglise depuis son premier avènement jusqu'au second, lorsqu'il viendra don-

Apoc. 19.

10.
Rom. 10.

P R E F A C E.

ner à ses élus ce royaume qui leur étoit préparé. C'est ce qu'il a executé par le ministère de l'Evangélifte de sa divinité. Ce disciple bien-aimé, qui avoit puisé avec abondance dans le sein de son Maître les secrets divins, a reçu l'esprit de tous les Prophetes pour écrire ce livre admirable, & s'est servi de toutes leurs figures & de toutes leurs expressions pour y renfermer tout ce qui a jamais été inspiré aux Prophetes, & y composer le plus beau tableau qu'on pût jamais imaginer de la gloire de JESUS-CHRIST. L'Evangile nous le représente dans sa vie mortelle durant laquelle il a conversé avec les hommes dans un état de foiblesse & d'humiliation dans le mépris, les opprobres, & les souffrances : mais l'Apocalypse, qu'on peut appeller l'Evangile de JESUS-CHRIST ressuscité, nous le fait voir glorieux & triomphant de la mort & du diable : il y parle & y agit avec une autorité souveraine, & y exerce cette toute-puissance que son Pere lui a donnée dans le ciel & dans la terre.

Il est vrai que l'on y voit aussi l'enfer déchaîné contre ses fidelles serviteurs, & les persecutions cruelles que le démon

P R E F A C E.

suscite contre eux : mais il ne permet ces violences & ces inhumanités , que pour leur donner des occasions & des moyens de meriter la gloire & les couronnes qu'il leur prépare; c'est pourquoy nous y voyons les Martyrs & les Confesseurs de son saint Nom revêtus de robes blanches , *Apoc. 7. 9. 13. 14. &c.* & des palmes en leurs mains , pour marquer les victoires qu'ils ont remportées en attendant qu'ils jouissent de cette pleine & entiere felicité qui leur est destinée après la resurrection generale.

Mais pour faire voir quels sont les avantages & l'excellence de cet ouvrage tout divin , où trouve-t-on ailleurs la majesté de Dieu plus relevée , & la creature plus humiliée ? Où trouve-t-on plus d'instructions importantes , plus de verités édifiantes , plus de douceurs & de consolations pour les ames saintes , & plus d'exemples terribles & accablans pour les pecheurs ?

Quels plus grands sentimens de gratitude & de reconnoissance peut-on voir que dans les cantiques de louanges & d'actions-de-graces que les Anges & les Saints ensemble rendent à Dieu & à l'Agneau immolé pour le salut des hommes ?

Qu'y a-t-il de plus capable de faire rentrer l'homme dans lui-même , & de plus propre à le dégoûter du monde , & à le frapper d'une crainte salutaire des jugemens de Dieu , que la condamnation étonnante de la Babylone mystique qui marque les amateurs du monde & la punition horrible des impies plongés dans l'étang de souffre & de feu ?

Qu'y a-t-il au-contraindre de plus touchant & de plus consolant que la bonté extrême que JESUS-CHRIST fait éclater à l'égard de ses serviteurs auxquels il prépare des biens ? Peut-on rien imaginer de plus beau & de plus éclatant , de plus riche & de plus magnifique que le palais admirable où les Bienheureux feront leur séjour , dont saint Jean fait une peinture si vive & si sensible ?

Mais ce qu'il en dit n'est encore qu'un très-foible crayon de ce qui en est : l'esprit de l'homme est trop foible dans cette vie pour comprendre la joie que produira dans les Bienheureux la possession de Dieu. C'est pourquoi saint Paul ne l'exprime point autrement qu'en disant,

^{1. Cor. 2.}
^{9.} *que l'œil n'a point vu , que l'oreille n'a point entendu ce que Dieu a préparé à ceux qui l'aiment. On peut juger seulement*

P R E F A C E.

que ce sera quelque chose d'inconcevable, puisque ce sera l'effet de la magnificence de Dieu, & l'accomplissement de son amour éternel pour ses élus.

C'est ce que l'Apôtre nous veut faire comprendre par cet or & ces pierres d'un prix infini, dont il compose la structure de la Jerusalem celeste pour nous faire desirer cet état si heureux. Ainsi il nous fait envisager ces deux éternités différentes, l'une si desirable, l'autre si horrible, afin de nous soutenir dans les tentations & les afflictions qui nous arrivent. En effet le principal dessein que JESUS-CHRIST a eu de faire écrire par saint Jean cette prophetie, c'est d'instruire, de consoler son Eglise dans ses maux, & de la fortifier dans les persecutions qu'elle a souffertes dans sa naissance & dans la suite des temps, & dans celles qu'elle souffrira dans ses dernieres années. *Heureux donc, dit-il, celui qui lit* *Apo. 21*
& qui écoute les paroles de cette prophetie; *3.*
 parcequ'il importe extrêmement d'être bien informé des avertissemens qui y sont contenus, pour ne point ceder aux attraits du monde, ni se laisser abattre par ses menaces & ses mauvais traitemens.

Il seroit inutile de rapporter ici tous

P R E F A C E.

tes éloges que donnent à ce Livre tout divin les Peres & les Interpretes qui le relevent beaucoup au-dessus des autres Livres de l'Ecriture. En effet c'est un corps de Theologie parfait & achevé. L'on y trouve toute la doctrine de la Religion, tant celle qui regarde la foi que celle qui regarde les mœurs, si l'on veut y faire attention.

*E. 9. sur
Isaïe vers
la fin.*

Saint Jérôme dit qu'il contient la moëlle des mysteres de l'Eglise, & qu'il n'y a point de louange qui ne soit au-dessous de son merite. Richard de saint Victor

Ep. 103.

persuadé de l'excellence de cette divine prophetie, dit que ce Livre n'est pas seulement un Evangile, mais que comme il occupe le dernier lieu entre tous ceux qui nous enseignent la doctrine évangélique, il tient aussi le premier rang; & que c'est par ce divin ouvrage que l'Ecriture monte comme les arbres jusqu'à sa plus haute élévation. Il y a, dit Haymon, autant de difference entre cette prophetie & celles qui ont été revelées avant la venue de JESUS-CHRIST, qu'il y en a entre l'esclave & le maître; entre la loi & l'Evangile; entre l'homme & Dieu, parcequ'elle est à leur égard ce qu'est l'Evangile à l'égard des observan-

*Ysaï. 7.
c. 12.*

ces de la loi. Voici comme en parle un Auteur considerable de ces temps-ci : Je me trompe bien , dit-il , si ce dernier des Ecrits divins n'est le plus saint & le plus élevé , le plus rempli de mysteres, & le plus noble en ses expressions de tous ceux dont le Saint-Esprit a enrichi , & comme parle saint Optat , a doté l'Eglise. Aussi c'est JESUS-CHRIST même qui en est l'auteur , & JESUS-CHRIST assis sur le trône de sa gloire , &c.

*Amel.
préface
sur les sept
can. &
sur l'Ap.*

Mais comme cet excellent livre aussi obscur qu'il est respectable, demande des éclaircissmens préliminaires pour resoudre les doutes & les difficultés qu'il renferme ; nous distinguerons en quelques points séparés ce qui se trouve sur ce sujet dans les Interpretes.

§. I.

*De l'Auteur de ce Livre , &
de son authenticité.*

TOUTE l'Eglise reconnoît ce Livre pour canonique , & l'on ne voit point que depuis le quatrième siecle personne ait fait de difficulté de le recevoir. Le Concile de Trente & les autres qui ont été tenus auparavant l'ont mis dans le Canon des Ecritures , & les Peres qui

l'ont cité ont toujours été dans ce sentiment. Quelques-uns néanmoins dans les premiers temps de l'Eglise ont douté de son autorité, non seulement parmi les heretiques, mais aussi entre les Catholiques.

Un saint Prêtre nommé Caius, qui vivoit sous le Pape Zephyrin, l'attribuoit à l'heresiarque Cerinthe; cela pouvoit venir de ce que Cerinthe avoit aussi écrit une Apocalypse semblable en quelque chose à celle de saint Jean, dont cet heretique abusoit pour établir son erreur sur le sujet des mille ans pendant lesquels, selon lui, J E S U S- C H R I S T devoit regner sur la terre à Jerusalem avec ses élus dans l'usage de tous les plaisirs des sens.

*Theodor.
hæres. l.
2. c. 3.*

Saint Denys d'Alexandrie, qui avoit pour ce Livre un très-grand respect, ne doutoit point qu'il ne fût d'un saint homme inspiré de Dieu, & qui portoit le nom de Jean: mais le style qu'il croyoit different de celui de l'Evangile & des Epîtres de saint Jean Apôtre & Evangeliste, l'empêchoit de croire qu'il fût de lui. Il jugeoit que cette prophetie obscure pouvoit plutôt être d'un autre saint Jean, dont le sepulcre étoit à Ephese aussi bien que celui de saint Jean l'Evangeliste.

Saint Jérôme dit que les Grecs ne reçurent point de son temps l'Apocalypse, quoique les Latins la reçussent ; cela ne se peut pas entendre de tous les Grecs, puisque saint Epiphane la recevoit ; mais il dit qu'il n'ose pas condamner ceux qui la rejettoient. Aussi saint Amphiloque contemporain de saint Basile , dans le catalogue qu'il a fait des Livres canoniques , dit que quelques-uns la recevoient , mais que la plupart ne la reconnoissoient pas.

*Hier. epist.
ad Dardani*

*Epiph.
her. § 12
c. 51,*

Entre les heretiques , les Aloges rejettoient non seulement l'Apocalypse , mais encore l'Evangile de saint Jean , prétendant que ces ouvrages n'étoient pas de lui , mais de Cerinthe. Cerdon & Marcion son disciple rejettoient aussi l'Apocalypse avec les Actes des Apôtres. Dans ces derniers temps Luther & Calvin avec plusieurs autres de leurs sectes , l'ôtent du nombre des Livres sacrés ; Erasme même doute s'il est canonique : mais Beze celebre auteur Protestant , dans sa préface sur ce Livre les a refutés avec beaucoup de force , & a répondu à toutes leurs objections. En voici les principales qu'Erasme a recueillies. On objecte,

*Tertull.
præscrip.
c. 51,*

1. Que plusieurs dans les premiers siècles ne l'ont point reconnue pour canonique. On répond à cela, que plusieurs aussi l'ont reconnue, & qu'il n'y a qu'à examiner les raisons qu'ils avoient de ne la pas recevoir, pour connoître qu'ils se trompoient. La principale étoit qu'ils ne pouvoient refoudre les preuves que les Millenaires tiroient de ce Livre, qu'en l'abandonnant. On verra ci-dessous n. 5. ce qui y est dit sur les Millenaires.

2. Ils disent que ce Livre ne peut point être de saint Jean Evangeliste, parcequ'il se nomme plusieurs fois contre la coutume des Apôtres & contre la sienne, vû que dans son Evangile il parle de lui-même avec tant de modestie, que quand il est obligé de se nommer, il ne se designe que par quelques marques, en s'appellant *le Disciple bien-aimé*. Mais on répond, qu'il y a bien de la difference entre une histoire, & une prophetie. La verité d'une histoire ne dépend pas de l'autorité de celui qui l'écrit; ainsi il n'est pas si nécessaire qu'on sache qui en est l'auteur : au-lieu qu'une prophetie n'est appuyée que sur l'autorité de celui qui la revele, & de celui qui l'annonce. C'est pourquoi nous voyons que les Pro-

phètes se nomment toujours au commencement de leur prophétie , & souvent même au commencement de chaque vision ; & sans parler des autres Prophètes , Jeremie qu'on ne peut accuser de vanité , se nomme dans son Livre plus de six vingt fois : nous ne voyons le nom de Jean dans l'Apocalypse que quatre ou cinq fois pour donner créance à la revelation qui lui a été faite.

3. Quant à ce que les Grecs intitulent l'Apocalypse du nom de Jean le Theologien , il ne faut pas s'en étonner, puisqu'il étoit Theologien par excellence , & cette qualité convient beaucoup mieux à saint Jean l'Apôtre & Evangeliste , qu'à tout autre , à cause de l'élevation de sa doctrine & de la profondeur des mystères qu'il a découverts dans son Evangile , où il a parlé plus ouvertement que les autres Evangelistes de la divinité du Verbe , de son origine , de la distinction des personnes divines , & de cette haute Theologie d'où les Peres ont tiré toutes leurs preuves contre les Ariens , les Sabelliens , & les Macedoniens : c'est pourquoy la plûpart des Peres Grecs lui donnent aussi ce nom par excellence , & Theophylacte dans sa préface sur son Evangile , l'appelle très-Theologien.

Au reste, ce Jean à qui on veut attribuer ce Livre sacré, ne s'appelloit point Theologien, mais Jean le Prêtre; quelques-uns même ont cru que c'étoit Jean Marc cousin de saint Barnabé.

4. On objecte la difference du style, mais cette difference ne doit pas faire difficulté, parceque ce Livre étant tout prophetique & rempli de visions divines, il a dû être écrit de la même manière que ceux des Prophetes, dont saint Jean a emprunté toutes les expressions & les pensées. De plus, c'est le sentiment de quelques Interpretes, que le style n'en est pas bien different, parmi lesquels Archas Evêque de Cesarée en Cappadoce a fort bien remarqué, que la phrase & l'expression de cet ouvrage sont semblables à celles des autres écrits de saint Jean. On y voit aussi quelques passages exprimés en mêmes termes que dans l'Evangile. On peut comparer le vers. 7. du ch. 1. avec le vers. 37. du chap. 19. de l'Evangile, & beaucoup d'expressions qui lui sont familières, comme quand il appelle

JESUS-CHRIST, Agneau, Verbe qui nous a aimés, & nous a lavés de nos pechés dans son sang.

St. Joan.
p. 7.

Ce n'étoit pas non plus une chose in-

digne, comme disent quelques-uns, de la gravité d'un grand Apôtre tel qu'est saint Jean, d'user de figures & de portraits pour écrire un livre du nouveau Testament. Ne voyons-nous pas plusieurs endroits dans l'Evangile & dans les Actes, qui sont écrits de cette manière? La vocation des Gentils *Act. 13* est représentée à saint Pierre sous des figures toutes énigmatiques : Ne dit-il pas en rapportant la prophétie de Joel en mêmes termes que ce Prophete, que les fidèles du nouveau Testament eurent des songes & des visions prophetiques, qui sont toujours exprimées en termes figurés? Le Sauveur ne s'est-il pas ordinairement servi de paraboles & de figures pour déclarer au peuple les mystères de la Religion? Mais saint Jean avoit à écrire une prophétie, qu'il a décrite en usant des mêmes termes & des mêmes expressions que les Prophetes mêmes d'où il a tiré ces images. Ce Livre étant donc tout prophetique, il a dû être écrit de la même manière que ceux des Prophetes, qu'il a imités dans ce style figuré.

5. On dit que ce Livre favorise l'erreur des Millenaires, & que c'est plutôt Cerinthe qui en est l'auteur. Il est vrai que les Millenaires ont abusé de quel-

ques endroits de ce saint ouvrage , ce qui a donné occasion de le mettre au nombre des apocryphes : comme quelques-uns ont rejeté l'Épître aux Hébreux , parcequ'il s'y trouve quelques passages qui semblent autoriser l'erreur des Novatiens ; ce n'est pas à dire pour cela que l'un & l'autre ouvrage ne soit canonique , parceque les endroits dont les heretiques abusent , s'expliquent autrement par les Catholiques que par eux. Si Cerinthe avoit écrit l'Apocalypse qui porte le nom de saint Jean , n'y auroit-il pas inferé ses autres rêveries , que Dieu n'est point Createur du monde ; que JESUS-CHRIST est né de Marie & de Joseph ; que le Christ & JESUS sont deux personnes distinctes : & cependant on voit tout le contraire dans cette revelation divine. Pour ce qui est des mille ans , saint Jean marque-t-il quelque chose qui approche du sens dans lequel Cerinthe les prenoit , lui qui en faisoit un regne terrestre & tout charnel ?

Mais sans aller chercher d'autres preuves que celles que ce Livre même nous fournit ; si l'Auteur de l'Apocalypse n'avoit point été Apôtre , auroit-il pris la liberté d'écrire avec une si grande autorité , non
pas

P R E F A C E.

pas seulement à une Eglise particulière ,
mais aux Eglises d'Asie ? Si ce n'avoit
point été saint Jean , auroit-il pu dire ,
que c'est lui-même qui a été relegué ^{Apoc. 18.}
dans l'île de Patmos ; qu'il y a eu cette
revelation un jour de Dimanche ? Cela
sans doute ne peut convenir qu'à saint
Jean Apôtre , Évangéliste , & Prophe-
te : ainsi ce Livre saint doit non seu-
lement passer pour canonique , comme
toute l'Eglise le reconnoît ; mais aussi
avoir pour Auteur le Disciple bien-aimé
de JESUS-CHRIST : & l'on peut dire
avec Grotius , que si l'on a douté de son
autorité , c'est qu'il a été long-temps
entre les mains de ceux à qui il a été
confié sans qu'ils l'ayent rendu public ,
de peur que ce qui y est prédit de Ro-
me , irritât contre les Chrétiens les Em-
pereurs & les Magistrats qui gouver-
noient l'Empire.

§. II.

*De l'obscurité de l'Apocalypse , & quelles en
sont les causes.*

ON ne peut pas disconvenir que ce
Livre ne soit très-obscur & très-diffi-
cile à entendre : on le reconnoît assez ; &
plus on tâche d'approfondir les myste-

P R E F A C E.

res qui sont cachés sous le voile des énigmes dont il est rempli, moins on les comprend. Il y a néanmoins eu un très-grand nombre d'interpretes dans tous les siècles, depuis saint Justin & saint Irenée jusqu'à présent, qui ont tâché de développer ces mysteres secrets ; cependant il y reste encore bien des profondeurs qu'on ne sauroit sonder : & l'on peut appliquer à ce Livre scellé ce que dit Isaïe :

Isap. 29.
Ez. 12.

Cette vision vous sera comme les paroles d'un livre fermé avec des sceaux qu'on donnera à un homme qui sait lire, en lui disant : Lisez ce livre ; & il répondra : Je ne le puis, parcequ'il est fermé. Mais les obscurités de cette divine prophetie n'empêchent pas qu'on ne la lise avec de grands sentimens de respect. L'Apocalypse,

Hier. ad
Paulin.

dit saint Jérôme, renferme autant de mysteres qu'il y a de paroles : c'est trop peu dire d'un livre qu'on ne peut assez estimer ; tout ce qu'on en peut dire est au-dessous de ce qu'il merite, & il n'y a point de mots qui ne renferment plusieurs sens. C'est ainsi que saint Denys d'Alexandrie en parle aussi dans Eusebe. Ce Grand-homme étoit persuadé que ce Livre n'étoit pas moins admirable qu'il étoit obscur : Car encore, disoit-il, que

Euseb.
l. 7. c. 25.

P R E F A C E.

je n'en entende pas les paroles , je croi-
neanmoins qu'il n'y en a aucune qui ne
renferme de grands sens sous leur obscu-
rité & leur profondeur ; & que si je ne les
entends pas , c'est que je ne suis pas ca-
pable de les entendre. Je ne me rends
point juge de ces verités , & je ne les
mesure point par la petitesse de mon
esprit ; mais donnant plus à la foi qu'à
la raison , je les croi si élevées au-dessus
de moi , qu'il ne m'est pas possible d'y at-
teindre. Ainsi je ne les estime pas moins
lors même que je ne puis les compren-
dre : mais au-contraindre , je les revere d'au-
tant plus , que je ne les comprends pas.

Si nous considérons maintenant les
causes de cette obscurité , nous en trou-
verons plusieurs. La première c'est que Iren. l.
4. G. 44.
toute sorte de prophétie & de prédic-
tion des choses à venir est toujours
énigmatique , avant qu'elle soit accom-
plie ; mais son accomplissement la rend
facile à comprendre & à expliquer. Les
prophéties de l'ancien Testament sur la
venue du Messie , étoient fort obscures ;
mais depuis que le Sauveur est venu au
monde , elles sont aisées à entendre : au-
lieu que les Juifs qui l'attendent encore ,
& qui *jusqu'aujourd'hui lorsqu'ils lisent*
é ij

P R E F A C E.

le vieux Testament ont toujours un voile sur leur cœur, ne peuvent les comprendre. Comme donc l'Apocalypse est un livre prophétique qui marque des événemens qui sont enveloppés dans les tenebres de l'avenir, & nous les marque par des figures énigmatiques & paraboliques propres à rendre encore le discours plus obscur ; il ne faut pas s'étonner s'il n'est pas aisé de l'entendre.

La seconde cause, c'est que dans ce Livre les termes ne se prennent point ordinairement dans leur signification propre, mais ils marquent quelque chose de figuré, qu'on ne peut gueres connoître que par conjecture. Par exemple, ces chevaux blancs, noirs, & roux, ces animaux qui parlent ; cette femme revêtue du soleil, qui a la lune sous ses pieds, & qui a des ailes pour s'envoler, & plusieurs autres emblèmes de cette sorte, sont des figures dont on peut faire l'application à différentes choses, & l'on ne fait si le jugement qu'on en fait est bien juste.

La troisième, c'est que Dieu ne veut pas que ses prophéties soient exposées à la connoissance de toutes sortes de gens, il en cache l'intelligence aux fidèles

P R E F A C E.

pour les conserver dans l'humilité ; pour les exercer dans une sainte étude de la parole de Dieu , & de toutes ses divines Ecritures ; pour les tenir dans un plus grand respect envers ses oracles : il cache aussi ses secrets aux étrangers sous ces images énigmatiques , de peur qu'ils ne les méprisent , & qu'ils ne les profanent. Mais en particulier l'Apocalypse est revêtue de ces figures , afin d'en cacher les verités à ceux contre lesquels elles sont prédites , de peur que devenant plus furieux , ils n'exerçassent de plus grandes cruautés contre le peuple de Dieu : c'est pour cette raison que le Sauveur du monde parloit aux Juifs en paraboles , & que saint Jean dans ce Livre a dit bien des choses contre Rome idolâtre , & contre ses Empereurs , cruels persécuteurs des Chrétiens , sous la figure de cette *prostituée enivrée du sang des Martyrs* , & sous celle de Babylone , cette superbe reine des peuples.

*Perer. in
Apoc.
dissus. 7a*

En quatrième lieu , cette prophétie a cela de commun avec celles de l'ancien Testament , qu'il n'y a pas un ordre fixe & réglé dans la suite des visions , ni dans la maniere de les traiter & de les expliquer , mais que l'Auteur se sert d'an-

P R E F A C E.

icipations & de recapitulations , & qu'il met quelquefois après, ce qui selon l'ordre du temps ou de la matiere devoit être devant, & qui met devant, ce qui devoit être après. Cela neanmoins se fait dans les propheties exprès & à dessein, afin que les hommes ne les pussent pas si aisément approfondir sans le secret de l'Esprit de Dieu qui les a faites, & qu'on ne s'imagine pas que la prophetie qui est toute divine, soit une invention de l'esprit de l'homme, & une production de la sagesse humaine.

On peut encore apporter pour cinquième cause de l'obscurité de ce Livre mystereux, une autre cause accessoire & de surcroît, & qui est la maniere & les vûes differentes qu'ont eu les Interpretes en expliquant ces énigmes: car on peut dire en cette rencontre, qu'il y a eu depuis tant de siècles sur cette matiere autant de sentimens que de têtes; c'est ce qui fera le sujet du paragraphe suivant,

§. I I I.

Du sujet de l'Apocalypse, & des manieres differentes de l'expliquer.

IL n'y a point de livre de l'Ecriture

qui ait eu plus d'Interpretes depuis qu'il a été écrit, que celui de l'Apocalypse ; les plus Grands-hommes de chaque siècle, & ceux qui ont le plus excellé en esprit & en science, & sur-tout dans ces derniers siècles, ont traité cette matiere, & ont travaillé à éclaircir cette prophétie, ou toute entiere, ou quelques endroits seulement. Si leurs sentimens s'accordent si peu, cela vient de l'obscurité de la matiere qu'ils avoient à traiter ; de sorte qu'il est bien difficile de les concilier. Nous tâcherons néanmoins de le faire en suivant de bons guides. Nous ne parlons point ici des explications des endroits particuliers de ce Livre, la diversité en est trop grande pour les accorder. Il se trouve, par exemple, près de trente sortes d'opinions sur la signification des quatre animaux, que l'on explique ordinairement des quatre Evangelistes : on en pourroit dire de même des deux témoins, par lesquels on entend Elie & Enoch ; mais nous ne regardons que le sujet general du Livre tout entier, & de la methode que les Interpretes ont suivie en l'expliquant.

Or il faut remarquer qu'il y a deux manieres d'expliquer ce Livre propheti-

que , aussi-bien que les autres propheties : L'une generale & tropologique , qui consiste à considerer dans ces visions ce qui regarde les mœurs & l'opposition qui se trouve entre les bons & les méchans ; l'empire de JESUS-CHRIST & celui du diable : deux citez différentes , celle de Babylone , & celle de Jerusalem , comme parle saint Augustin en plusieurs endroits. L'autre methode est plus litterale & plus exacte ; elle consiste à trouver dans ces énigmes un sens historique & litteral , qui decouvre la fin & le but que le Prophete se propose , & les evenemens qui sont marqués par ces expressions figurées. Cette premiere interpretation est aisée & toujours vraie , toujours utile & edificante ; au-lieu que l'autre est plus difficile , & moins certaine , mais elle a plus de rapport avec l'intention de l'Auteur. Voyons maintenant en combien de manieres cette grande multitude d'Interpretes a consideré ce Livre mystereux.

Louis d'Alcazar très-habile Jesuite Espagnol , qui a passé plus de vingt années à travailler sur ce divin ouvrage , & en a fait un grand commentaire plein d'une vaste érudition , reduit tous ces

P R E F A C E.

différens sentimens à huit chefs , deux spirituels , & six historiques.

La première manière d'expliquer l'Apocalypse , est de la prendre en ce sens spirituel dont nous avons parlé , où l'on ne considère que le vice & la vertu ; les deux sociétés , celle des bons & celle des méchans , la récompense des uns & la punition des autres ; les élus & les réprouvés , sans avoir égard à la suite & à l'ordre de la prophétie , sans y regarder l'histoire , & les événemens que saint Jean a eu en vûe. Cette manière qui est ordinaire à saint Augustin , dans l'explication des Ecritures , paroît nettement dans le vingtième chapitre de la Cité de Dieu , où il explique les deux résurrections , & les mille ans du vingtième chapitre de ce Livre-ci ; elle est suivie par Ticonius Donatiste , très-versé dans la science des Ecritures , par Primase & par Bede ; par Ansbert & par Rupert & plusieurs autres : le commentaire de ce dernier est fort estimé.

La seconde manière d'interpréter ce Livre spirituellement , est celle qui est toute renfermée dans le cœur de l'homme , où elle considère la guerre que la chair fait à l'esprit , & l'opposition qui

se trouve entre le vieil Adam , & le nouveau qui est créé selon Dieu. Cette methode qu'Arias Montanus a suivie , ne manque pas de sectateurs.

La troisième qui est historique & contraire aux deux précédentes , est de ceux qui tâchent de trouver dans l'Apocalypse tout-de-suite les prédictions qui regardent toute l'Eglise , & se persuadent qu'on y peut remarquer tous les évènements les plus considérables , heureux ou malheureux , qui sont arrivés à l'Eglise depuis le commencement de son établissement jusqu'au jugement dernier. Ces Interpretes conviennent en ce qu'ils partagent les visions de ce Livre en autant d'âges de l'Eglise , mais ils ne conviennent pas de la qualité des évènements.

Quelques-uns , comme de Lira , Antonin , Petrus Aureolus & d'autres tâchent d'ajuster à chaque vision ce qui est arrivé dans chaque temps de l'Eglise , & croient trouver ce qui s'est passé depuis saint Jean jusques au temps de Julien , dans la vision qui commence au chapitre quatre , & expliquent la suivante de ce qui s'est passé jusques à l'Empereur Maurice , & ainsi des autres. Mais cette

explication est contrainte & sujette à bien des inconveniens.

4. Il en est de même de ceux qui se sont imaginés dans les sept visions de l'Apocalypse, sept differens états de l'Eglise : celui des Apôtres ; ensuite celui des Martyrs, des Docteurs, des Anachorettes ; & enfin celui des fidèles sous l'Antechrist. Cette maniere d'interpréter ce Livre est de l'Abbé Joachim, qui prétendoit même avoir le don de prophétie, & a été suivi de quelques autres ; mais sur-tout dans la vision de la bête qui sort de la mer au chapitre treize, qu'il explique de Mahomet & de l'Empire des Turcs. Il a été suivi par Annius de Viterbe, & par plusieurs autres.

5. On peut rapporter à ce système l'opinion de Pererius, qui trouve dans l'Apocalypse de saint Jean, sans s'attacher à la suite des revelations, sept états de prospérité & autant d'adversité, les plus remarquables qui soient arrivés dans l'Eglise : mais ce sentiment ne semble gueres mieux fondé que les autres qui regardent cette sorte d'explication qui renferme tous les temps de l'Eglise.

La sixième methode est de ceux qui

*Perer.
disput. 11*

prennent à la vérité l'Apocalypse comme une prophétie, qui renferme ce qui s'est passé, ou se passera dans l'Eglise, sans en faire néanmoins une histoire de suite; mais qui en appliquent les visions à quelques événemens considérables. Les premiers sont ceux qui expliquent presque toute l'Apocalypse de la venue de l'Antechrist, & des derniers temps de l'Eglise. La plupart des anciens & des nouveaux Interpretes suivent cette méthode, pour n'avoir pas assez recherché le sens historique caché sous les voiles des figures.

7. Mais d'autres croient plus probable, que ce Livre prophétique regarde plutôt les premiers temps de l'Eglise que les derniers, & en particulier les persecutions des Juifs & des Gentils contre l'Eglise, qui sont traitées depuis le chapitre cinq jusqu'au vingt.

8. On peut prendre pour huitième opinion sur ce sujet celle des Millenaires, qui croyoient qu'après la persecution de l'Antechrist les Justes ressusciteront pour regner avec JESUS-CHRIST durant mille ans sur la terre, & qu'après ces mille ans viendrait la guerre de Gog & de Magog, & enfin la resurrection ge-

nerale , & le jugement dernier. Quoiqu'il n'y ait plus maintenant de Millenaires , il y a néanmoins des Auteurs catholiques qui ont cru comme eux , que les mille ans n'arriveroient qu'après la mort de l'Antechrist ; c'est le sentiment de l'Abbé Joachim & de ses sectateurs , & celui même de Pererius. Voyons maintenant entre ces systêmes lequel nous croyons devoir être suivi.

§. IV.

*Quel est le systême que nous suivons
comme le plus vraisemblable.*

APRÈS avoir fait quelques reflexions sur les différentes explications dont nous avons parlé dans le paragraphe précédent , il nous sera aisé de prendre parti , & de choisir la meilleure. Que si néanmoins nous nous déterminons à suivre quelque sentiment , c'est sans préjudicier à ceux que les Docteurs orthodoxes ont proposés ; car tous les Theologiens conviennent qu'une interpretation même littérale de l'Apocalypse ou des autres propheties , peut très-bien compatir avec les autres ; elle peut être vraie & s'accorder très-bien avec l'analogie de la foi , sans qu'elle soit pour cela la plus vrai-

P R E F A C E.

semblable, & qu'elle ait plus de rapport avec l'intention de l'Auteur.

Pour ce qui regarde donc les deux premiers sentimens, ceux qui donnent à l'Apocalypse un sens spirituel & moral, ôtent à saint Jean la qualité de Prophete qu'il a meritée par la connoissance qui lui a été donnée de ce qui devoit arriver dans l'Eglise. L'Apocalypse est certainement un livre prophetique qui comprend les événemens les plus considerables qui sont arrivés dans l'Eglise depuis JESUS-CHRIST jusqu'à la consommation des siècles, selon la doctrine des Peres. Il faut donc avoir recours à l'histoire pour découvrir ces événemens, & pour entrer dans l'esprit de saint Jean. Le sens mystique doit être fondé sur le sens historique & litteral, suivant la regle que saint Jérôme donne en plusieurs endroits de ses ouvrages. Ce grand homme, qui de tous les Peres étoit le plus instruit de la connoissance des Langues & des sciences humaines, & le plus versé dans l'interpretation des Ecritures, étoit persuadé que c'étoit dans l'histoire qu'on devoit chercher le sens des propheties. *Nous devons*, dit-il, *suivant notre coutume, lorsque nous expliquons les*

P R E F A C E.

propheties , poser l'histoire pour fondement,
après quoi nous pourrons donner le sens my-
stique. Et au commencement du prophe-
te Zacharie il enseigne , que d'en user au-
trement c'est bâtir sur le sable. J'ai ajou-
té , dit-il , le sens moral à l'histoire , afin
que je bâtisse sur le roc , & non sur le sa-
ble , & que je posasse un fondement solide
à mon interpretation. Le même Pere s'ac-
cuse de temerité , d'avoir osé dans sa
jeunesse interpreter le prophete Abdias,
sans savoir l'histoire de ce temps-là. Et
dans sa préface sur le prophete Daniel,
il dit , que si quelquefois il se sert des
Auteurs profanes , & si il rappelle des
sciences auxquelles il avoit renoncé il y
avoit long-temps , c'étoit une necessité
indispensable qui l'y engageoit , afin de
prouver par le témoignage des Grecs &
des Latins , que ce que les Prophetes
avoient prédit plusieurs siècles aupara-
vant , s'étoit accompli à la lettre dans
la suite des temps. On pourroit ajouter
beaucoup d'autres endroits où ce grand
Docteur marque la même chose , com-
me quand il dit : Attachons-nous exacte-
ment à l'histoire , de peur de donner dans
de vaines imaginations , & dans des illu-
sions chimeriques ; mais ceci n'est que trop

Hier. in
Zachar.
init.

Hier. præ-
fat. in
Dan.

Hier. in
c. 27.
Jerem.

suffisant pour faire voir que dans l'explication de l'Apocalypse le sens spirituel & moral suppose le sens historique & litteral.

Ainsi ceux qui n'y cherchent que le sens spirituel, travaillent utilement pour l'édification des ames, mais non pas pour leur donner l'éclaircissement de ce Livre. C'est ainsi néanmoins que la plupart des saints Peres en ont usé, ils ne pouvoient gueres à bout le sens litteral dans l'explication de l'Ecriture, si ce n'est lorsqu'il s'agissoit d'établir les dogmes, & de convaincre les heretiques; par-tout ailleurs ils s'abandonnoient au sens moral qui est plus proportionné à l'intelligence des peuples, & plus utile pour leur salut; & ils croyoient avoir atteint le vrai sens, ou pour mieux dire, la vraie intention de l'Ecriture, lorsqu'ils la tournoient toute entiere à la doctrine des mœurs, parcequ'ils n'entreprenoient gueres d'expliquer l'Ecriture que pour exhorter les peuples à bien vivre. Mais lorsqu'il est question de rechercher le vrai sens d'un Auteur sacré & d'une prophetie, il faut l'expliquer litteralement, & préférer à tous les autres sens celui que le Saint-Esprit a eu principalement
en

P R E F A C E.

en vûe selon la signification naturelle des termes , ou selon le rapport qu'ils ont avec certaines choses dont ils font la figure.

Difons maintenant quelque chose de ceux qui donnent un fens littéral à cette prophétie , & qui trouvent dans l'Apocalypse l'histoire des differens états où l'Eglise s'est trouvée , ou doit se trouver jusqu'à la fin du monde. Ceux qui en font une histoire suivie , dont toutes les parties répondent de suite à la prophétie de chaque vision , ont bien de la peine à les y ajuster , parceque les paroles de S. Jean ne peuvent pas se rapporter à ces événemens qu'avec bien de la contrainte.

Pour ce qui est de ceux qui croient que toutes les visions de saint Jean , ou au-moins la plûpart regardent les derniers temps de l'Eglise , & s'entendent de la venue de l'Antechrist , & du jugement dernier , il est aisé de voir qu'ils n'ont pas fait assez d'attention à l'ordre & à la suite de cette divine prophétie : car il est clair qu'il y a des endroits qu'on ne peut fans contorsion expliquer de la sorte. Outre qu'il n'est nullement probable que le saint Prophete de la nouvelle alliance , contre la coûtume de tous

P R E F A C E.

*Apoc. 1.
1. 3. &
22. 10.*

les autres Prophetes , n'ait vû que les derniers temps de l'Eglise , en passant par-dessus tant de merveilles qui alloient paroître , quoique l'Eglise naissante eût tant de besoin d'en être instruite. Les grandes persecutions qu'elle a souffertes, le courage invincible de tant de Martyrs , la ruine de Rome payenne & de ses idolès , étoient sans doute des événemens trop éclatans pour être cachés à ce bien-aimé Disciple , qui avoit puisé dans le sein de son Maître tout ce qu'il y avoit de plus secret & de plus mystérieux dans les desseins de Dieu sur son Eglise. Peut-on dire que ce que l'Ange declare à saint Jean au commencement de la prophetie , que *le temps est proche* , & que ce qu'on va lui reveler *arrivera bien-tôt* , ne doit arriver qu'à la fin du monde ? Ainsi, sans nous arrêter à l'opinion des Millenaires que l'Eglise rejette , nous nous croyons obligés de suivre avec l'illustre Monsieur Bossuet Evêque de Meaux , & plusieurs autres tant anciens que nouveaux , la septième interpretation , qui explique toute la suite de l'Apocalypse depuis le chap. 4. jusqu'au 20. de ce qui est arrivé dans les premiers siècles de l'Eglise. Ce sentiment n'est

point nouveau ; les anciens Peres en ont
 jetté les fondemens ; quand ils ont cru
 d'un commun accord ; que saint Jean a
 représenté Rome conquerante & mai-
 tresse de l'univers sous le nom de Baby-
 lone. Ces deux villes étoient , comme dit
 Tertullien , *toutes deux grandes ; super-
 bes , dominantes , & persecutrices des Saints.*
 Elle est aussi certé grande prostituée qui
 attiroit tout l'univers dans sa prostitu-
 tion ; ce qui s'entend de l'idolatrie , se-
 lon le style des Prophetes , dans laquel-
 le Rome aussi-bien que Babylone enga-
 geoit tous les peuples de la terre. C'est
 donc sa ruine déplorable qui est décrite
 sous le nom de Babylone , & rapportée
 dans l'histoire en des termes capables
 d'exciter à la compassion les cœurs les
 plus endurcis.

1. Petr. 2.
 13.
 Aug. de
 Civ. Dei.
 l. 18. c.
 22.
 Paul.
 Oros. l. 2.
 c. 3. l. 7.
 c. 2.
 Hier. lib.
 de script.
 Eccl. Pet.
 & Marc.
 & ail-
 leurs.
 Tertull.
 adv. Jud.
 9. 4. con.
 Marcion.
 13.

§. V.

*Explication de ce système , & de quelques
 difficultés qu'on y fait.*

Pour justifier la methode que nous
 suivons dans l'explication de cet ouvra-
 ge , il suffiroit de lire ce qu'on a dit dans
 la belle préface de Monsieur de Meaux ,
 dont le livre excellent m'a servi de gui-
 de & comme d'une lampe qui luit dans

P R E F A C E.

en lieu obscur. Car comme entre les diverses interpretations de ce Livre myſterieux il n'y en a point qui paroisse plus vraisemblable que celle-ci ; entre les differentes manieres de traiter celle-ci , il ne semble pas aussi qu'il y en ait de plus juste & de plus convenable que le plan que ce grand Evêque en a dressé, parcequ'il s'accorde fort bien avec les faits que l'histoire rapporte.

Ceux qui suivent ce systême , & qui expliquent l'Apocalypse en un sens historique des premiers temps de l'Eglise , ne conviennent pas tous, ni du temps précis, ni de l'application qu'ils font aux divers événemens. Et pour ne point parler des anciens , ni des heretiques qui ont reconnu dans ce Livre les temps de l'Eglise primitive , le savant Alcazar , qui a travaillé plus qu'aucun autre dans la recherche des secrets de cette prophetie; le celebre Grotius qui l'a imité en plusieurs choses ; le Pere Possines très-habile Jesuite ; l'Auteur de l'ouvrage sur l'Apocalypse, imprimé depuis peu par l'ordre de Monsieur de Bourges , conviennent tous avec Monsieur de Meaux , que la premiere bête du chap. 13. c'est Rome idolâtre , ou l'idolâtrie Romaine ; & ces

P R E F A C E.

trois derniers aussi-bien que Monsieur de Meaux, que la seconde c'est la magie qui vient au secours de l'idolatrie : mais ils ne conviennent point dans l'application qu'ils en font aux Empereurs idolâtres & persecuteurs. Alcasar écrit que la premiere est tout l'Empire idolâtre, & la seconde ses ministres ; Grotius croit que la premiere est l'idolatrie même ou la fausse religion ; le Pere Possines l'applique aux dix Empereurs qui ont persecuté l'Eglise ; Monsieur de Meaux estime qu'elle représente plutôt Diocletien & ses collegues ; & Monsieur de Bourges dans son explication aime mieux la faire trouver dans Julien l'Apostat. Outre cela Grotius & le P. Possines qui l'a suivi, au-lieu de prendre de saint Irenée & des autres anciens Auteurs la vraie datte de l'Apocalypse que tous les savans ont suivie, ont cru après saint Epiphane, que saint Jean avoit d'abord été relegué par l'Empereur Claude dans l'île de Patmos. Cet anachronisme leur a fait prédire des choses passées, & qui étoient arrivées sous Neron, sous Vespasien, & dans les commencemens de Domitien, & ont mis ainsi de la confusion dans l'ordre de la prophetie.

P R E F A C E.

Enfin tous les Auteurs qui ont cru que la prostituée qui porte le nom de *Babylone*, est l'ancienne Rome payenne, ont cru par conséquent que cette bête qui sort de la mer au commencement du chapitre 13. étoit l'Empire Romain idolâtre : car il est clair que cette bête est la même que celle sur laquelle *Babylone* est assise au chapitre 17. Alcasar compte plus de vingt Auteurs anciens & modernes sans se compter lui-même, & ceux qui sont venus après lui, qui sont dans ce sentiment : or l'on ne peut pas douter que s'ils conviennent en ce point principal, ils n'expliquent aussi diversement toutes les autres parties de ce Livre. Parmi tant de vûes différentes sur le même sujet, le meilleur parti que nous puissions prendre est de suivre le guide qui nous paroît le plus sûr, & d'embrasser dans toutes ses parties le système qui revient le mieux à l'histoire de ces premiers temps de l'Eglise ; c'est sans difficulté celui de l'illustre Prelat qui a rendu tant de service à l'Eglise par ses beaux écrits. Dans celui-ci tous les mystères sont développés avec tant de clarté, & les obscurités en sont si bien éclaircies, qu'on croit lire une histoire

Apoc. c.
ii. parag.
8.

P R E F A C E.

plutôt qu'une prophétie. Mais, ce qui est le principal dessein de l'Ouvrage, ce redoutable adverfaire des heretiques leur a ôté par la force de ses preuves tous les avantages qu'ils prétendoient tirer de ce Livre mystereux pour appuyer leur erreur. On peut voir ce qui a été dit ailleurs sur ce sujet.

*Argum.
in Apoc.
Novi
Testam.
notis. il-
lustr.*

Voici en abrégé le dessein de ce Livre dans ce système. Saint Jean avoit en vûe l'Eglise vengée par J E S U S-CHRIST vainqueur, & l'idolâtrie abattue avec le démon, & l'empire qui établissoit son regne, & qui le soutenoit. Tout consiste à savoir ce que c'est que la Babylone mystique qui est la premiere bête : si l'on accorde que c'est Rome payenne, protectrice de l'idolâtrie partout le monde, & persecutrice des Saints, il sera aisé d'y ajouter tout le reste: car sa chute est un événement qui doit servir comme de clef à toute la prophétie. Les sept Rois, qui sont aussi les sept montagnes, sont ceux qui ont excité la plus grande persecution que l'Eglise ait soufferte sous Diocletien, les deux Maximiens, & ceux qu'ils avoient associés à l'Empire. Cette bête n'a point paru plus cruelle que dans les premiers de ces sept

Princes, mais elle se ralentit sous les derniers. Elle reçut une plaie mortelle dans la personne de Constantin : Elle se releva un peu dans Licinius : Elle reprit sa première vigueur dans Julien l'Apostat. *Les dix Rois* sont ces Princes qui étant sortis avec leurs peuples des contrées du nord, démembrent tout l'Empire marqué par la bête : ce fut de cette sorte que la grandeur de Rome & la majesté de cet Empire si auguste finirent avec l'idolâtrie.

On remarque dans cette prophétie trois temps de l'Eglise : celui de son commencement, & de ses premières souffrances de la part des Juifs jusqu'au chapitre 9. & de la part des Gentils, jusqu'au chapitre 20. celui de son règne sur la terre chapitre 20. jusqu'au vers. 7. & enfin celui de sa dernière tentation, lorsque satan déchaîné fera un dernier effort pour la détruire, ce qui est suivi aussi-tôt par la résurrection générale & le jugement dernier.

On ne prétend point que cette interprétation de l'Apocalypse soit la seule vraie, il suffit qu'elle paroisse vraisemblable : car ce Livre est un labyrinthe de mystères, dont les meilleurs com-

mentaires ne peuvent passer que pour de bonnes conjectures: mais aussi faut-il remarquer avec tous les Theologiens, qu'il peut y avoir plusieurs sens même littéraux dans les propheties, & en particulier dans l'Apocalypse, & que la verité de l'un n'exclut point la verité de l'autre. Il faut maintenant répondre en peu de mots aux objections qu'on fait contre ce système.

I. On dit qu'il est nouveau, & que plusieurs des saints Peres ont entendu par la bête de l'Apocalypse, le grand Antechrist qui doit paroître aux approches du jugement universel.

Il est aisé de résoudre cette difficulté. Il est vrai qu'il faut prendre-garde de s'éloigner du sentiment des Peres & de la Tradition; mais il faut bien distinguer les conjectures des Peres d'avec leurs dogmes, & leurs sentimens particuliers d'avec leur consentement unanime. Que s'il y en a plusieurs qui ont réservé à la fin du monde, & au temps de l'Antechrist tout ce qui est dit dans l'Apocalypse, il y en a aussi beaucoup d'autres qui l'ont entendu autrement; & l'on ne doit pas prendre pour nouveauté, & pour une trop grande liberté

*Thom. 1.
1^{re} art. 4^{me}.
1. art.
30.*

 tout ce qu'on avance, pourvû qu'il s'accorde avec la saine doctrine & l'analogie de la foi, & qu'il puisse se rapporter à la gloire de Dieu, & à l'utilité de l'Eglise. Cela est fondé sur la regle du Concile de Trente, qui ne blâme que ce qui se dit dans les matieres de la foi & des mœurs contre la Tradition constante & uniforme de l'Eglise, & contre le consentement universel des Peres. Il ne le faut point chercher dans les mysteres de cette prophetie, c'est une affaire de recherche & de conjecture; c'est par les histoires, & par la suite des événemens, & par leur rapport, qu'on peut s'assûrer d'avoir expliqué, & pour ainsi parler, d'avoir déchiffré ce divin Livre.

2. On croit ordinairement que les deux témoins du chapitre II. sont Enoch & Elie, qui doivent venir soutenir l'Eglise contre l'Antechrist dans sa dernière persecution, & qu'il n'est pas permis de donner un autre sens à ce passage.

Il est certain dans la Tradition de l'Eglise, qu'il y aura sur la fin des siècles un grand Antechrist qui persecutera les fideles, & la venue d'Enoch & d'Elie n'est gueres moins celebre dans les écrits des Peres; mais il n'est point neces-

faire que ce soient les deux témoins dont parle saint Jean dans l'Apocalypse : car outre que plusieurs anciens & nouveaux Interpretes mettent Moïse en la place d'Enoch, ce sentiment ne peut subsister sans mettre une grande confusion dans les revelations du saint Apôtre, qui auroit plutôt placé à la fin qu'au commencement de sa prophetie ces deux témoins s'il les avoit entendus d'Enoch & d'Elie. Il faut donc avouer qu'il est de tradition de reconnoître qu'Enoch & Elie viendront resister à l'Antechrist aux approches du jugement dernier ; mais que leur arrivée soit comprise au chapitre II. de l'Apocalypse, c'est une opinion particuliere de quelques Interpretes, & non pas un consentement universel de l'Eglise. Si l'on veut voir la resolution de ces deux objections traitée plus ample-
ment, on peut lire Alcasar chap. II. vers.
3. & la préface de Monsieur de Meaux
sur l'Apocalypse.

Paragr.
13. 14.
et 15.

§. V I.

*De l'abus que les heretiques font de cette
divine prophetie.*

Nous ne parlons point ici des Mar-
cionites & des Aloges qui rejettoient ce

P R E F A C E.

Livre , les raisons qu'ils avoient de le faire ont été amplement refutées par saint Epiphane & les autres anciens , & ne sont maintenant d'aucune conséquence. Mais il s'agit des heretiques de ce temps , qui ont rejeté ou reconnu l'Apocalypse par differens motifs , mais dans le même dessein de maintenir leurs erreurs & leur schisme. Luther & ses disciples ne l'ont point reconnue , parcequ'ils y ont vû le merite des bonnes œuvres , & d'autres verités qui ne les accommodoient pas. Les Calvinistes au contraire l'ont reconnue pour canonique , parcequ'ils ont cru y trouver des moyens d'incommoder l'Eglise. C'est principalement contre l'abus que ceux-ci en ont fait qu'il faut se récrier.

Monsieur de Meaux a traité cette matiere dans son Apocalypse avec tant de netteté & tant d'étendue , & en même-temps avec tant de force , qu'il ne semble pas que les Ministres ayent rien à y repliquer. Nous en ferons ici un petit abrégé pour ceux ou qui ne voudront pas prendre la peine de lire tout ce que ce grand Evêque en a dit , ou qui n'auront pas son livre.

Le prétexte le plus specieux que les

P R E F A C E.

Protestans ayent eu de se séparer de l'Eglise, c'est de supposer qu'elle est toute corrompue. Pour appuyer cette fausse supposition, ils se servent de ce livre, où ils veulent trouver la corruption prétendue de l'Eglise dans la chute de Babylone; & l'Antechrist qu'ils disent être le Souverain-pontife, dans la bête du treizième chapitre. Toutes les chaires des Ministres retentissent de ces noms affreux de *bête de l'Apocalypse*, de *Babylone*, de *grande prostituée*, & de *Sodome*, pour donner de l'horreur de l'Eglise Catholique à leurs auditeurs trop credules; & c'est par cette fausse épouvante qu'ils les retiennent dans l'erreur, le schisme, & la revolte contre JESUS-CHRIST, & l'Eglise leur sainte mere.

N'est-ce pas une temerité inouïe que d'avancer sans fondement de telles extravagances contre une tradition constante parmi les Peres dès l'origine du Christianisme, qui assûrent que la Babylone dont saint Jean prédit la chute, étoit Rome conquérante & son Empire? En faut-il davantage pour renverser de fond-en-comble le système Protestant, qui cherche dans la chute de Babylone une Eglise Chrétienne,

dont on veut placer le siege à Rome ?

Mais voyons quelles raisons ils en apportent : C'est , disent-ils , que Babylone étoit une prostituée , qui marquoit une Eglise corrompue , & une épouse infidelle , qui a violé la foi qu'elle avoit promise à Dieu. C'est une illusion manifeste dans laquelle leur aveuglement les fait tomber : car saint Jean ne donne point cette idée de Babylone , & quoiqu'il lui reproche en plusieurs endroits ses prostitutions , il n'a jamais employé le mot d'*adultere* , ni d'épouse infidelle , comme ont si souvent fait les anciens Prophetes à Jerusalem & à Juda ; à Israel & à Samarie , qui s'étoient données à Dieu avant qu'elles lui fussent devenues infidelles ; mais il l'appelle une Babylone , une Sodome , qui n'étoient point entrées dans son alliance. C'est donc une absurdité visible de faire une Eglise Chrétienne , d'une Rome payenne & idolâtre qui n'avoit jamais exercé le culte du vrai Dieu.

Mais enfin s'ils ne veulent pas reconnoître la chute de Babylone accomplie dans la ruine de Rome faite par les Goths sous Alaric , où pourront-ils fixer le temps de cette chute & de la naissan-

P R E F A C E.

ce de l'Antechrist ? Après s'être long-temps tourmenté à déterminer cette époque, ils s'en tiennent enfin à l'imagination de Joseph Mede, qui dit que l'Antechrist a commencé dans saint Leon : c'est un mystere que cet Auteur a découvert, & qu'on soutient en Hollande avec une confiance qui étonne l'univers. Qui auroit pu croire qu'on eût osé avancer, & même persuader une absurdité aussi étrange qu'est celle-là, de dire que l'Antechrist nâquit en saint Leon, qu'il continua à se former dans saint Gelase & dans saint Gregoire le Grand, ou enfin dans les autres temps où les Protestans le font paroître ? S'est-il trouvé quelqu'un qui ait connu dans ce temps-là, ou qui ait senti cet accomplissement de la prophetie de saint Jean ? Nul n'oseroit le dire. N'est-ce donc pas une chose honteuse de profaner cette divine prophetie par des interpretations tout-à-fait indignes, qui font trouver l'Antechrist dans les Saints, l'erreur dans leur doctrine, l'idolâtrie dans leur culte ?

Ce ne peut donc être que l'entêtement qu'ils ont pour leur parti, & la haine implacable qu'ils ont conçue contre l'Eglise Catholique, qui leur a fait

P R E F A C E.

abuser de l'obscurité de ce Livre divin, pour l'expliquer à leur fantaisie.

Monsieur de Meaux dans ses Variations avoit déjà refuté ce prétendu antichristianisme; mais il le fait encore d'une maniere très-forte dans son Avertissement sur l'Apocalypse, & montre clairement trois defauts essentiels de leur systême sur cette prophetie. Le premier, en ce que leurs interpretations n'ont aucun fondement, ni d'autre principe que leur haine: Le second, en ce qu'elles ne satisfont à aucun des caracteres de l'Apocalypse: & le troisiême, en ce qu'elles se détruisent elles-mêmes.

Il prouve la premiere proposition par leur propre aveu, ayant plusieurs fois varié sur cette matiere. Le Ministre Jurieu avance, que la doctrine du Pape Antechrist est une verité si capitale, que sans elle on ne sauroit être vrai Chrétien; & que c'est le fondement de toute leur reformation, & que cependant, quelque emportés que les Reformateurs aient été contre le Pape, ils n'ont osé l'inserer dans leurs Confessions de foi, ni les Lutheriens, dans celle d'Ausbourg; ni ceux de l'autre parti Protestant, dans celle de Strasbourg; & quand on en fit la

*Avis à
sous les
Chr. p.
49. & 50.
Accompl.
des prop.
ph. init.*

P R E F A C E.

la proposition dans l'assemblée de Smalcalde , Melancthon s'y opposa , en protestant qu'il étoit prêt à se soumettre à l'autorité du Pape , & en declarant qu'il falloit se soumettre au Concile qu'il convoqueroit. Mais comme la haine & le dépit des Prétendus Reformés s'augmentoient avec le temps , ils en firent un article de foi en 1603. dans le synode de Gap. Or il est à remarquer , que ce grand article que l'on jugeoit si important , avoit pour titre , *Article omis* , comme si c'eût été par méprise qu'il n'avoit pas été inferé dans les Confessions précédentes , & qu'il leur fût échappé durant tant d'années depuis la Reforme.

Mais y a-t-il sujet de douter que cet article du Pape Antechrist ne se soutînt dans le parti que par politique , & pour entretenir dans le peuple ce sujet de haine contre Rome , puisque le Ministre Jurieu reconnoît lui-même , que *cette controverse de l'Antechrist a languie depuis un siecle , & qu'on l'a malheureusement abandonnée.* En effet les plus moderés & les plus sages d'entr'eux , comme étoient Grotius alors Protestant , Hammond , Vossius , & plusieurs autres savans Auteurs de ce parti , avoient honte d'en-

*avis à
tous les
Chrét. p.
48. 49.
Accompl.
des Pro-
ph. init.*

Préjug.
legu. 1.
p. ch. 4.

trer dans un sentiment si fanatique. C'est pourquoi Monsieur Jurieu lui-même touché des raisons ou de l'autorité de ces habiles-gens, avoue en 1683. que ce n'étoit pas une chose unanimement reçue, mais seulement *un préjugé, & qu'il laisse indecise cette grande controverse* : néanmoins étant devenu plus hardi un an après, il avance dans son Accomplissement des propheties, que cet article *abandonné* est le fondement le plus essentiel de la Reforme, sans lequel elle ne peut subsister. Il est donc aisé de voir qu'il ne s'accorde point avec lui-même, ni avec les plus honnêtes-gens, & les mieux sensés de son parti, & que c'est sans fondement qu'il soutient cette proposition insoutenable.

2. Venons maintenant à l'examen de la seconde preuve, que les Reformateurs ne peuvent trouver dans l'Apocalypse aucun principe pour appuyer leur système, & qu'il est impossible que la Babylone de cette prophétie soit une Eglise Chrétienne. On convient avec eux que cette Babylone est Rome; mais il faudroit qu'ils montraient que cette Rome est l'Eglise Romaine : car que cette bête soit assise sur sept montagnes; qu'elle ait

sept Rois ; qu'elle soit vêtue d'écarlate ; qu'elle ait l'empire sur tous les Rois de la terre ; font-ce-là les caractères d'une Eglise Chrétienne , & ne font-ce pas plutôt les marques de Rome payenne , de son Senat , de ses Magistrats , & de ses Princes ? C'est elle qui a corrompu l'univers, en étendant le culte des dieux par tout son Empire , & qui en a autorisé l'exercice par la fausse philosophie qu'elle y a fait enseigner. Peut-on attribuer cette idolatrie à l'Eglise Romaine dont le vrai Dieu est le principal objet , où l'on ne reconnoît qu'un seul Dieu , qui a créé toutes choses , & qu'un seul JESUS-CHRIST qui nous a tous rachetés ? On peut voir dans l'Avertissement de Monsieur de Meaux tout le reste traité fort au long ; ce savant Prelat a eu la patience de réfuter sérieusement toutes les interprétations absurdes & impertinentes des Ministres Du Moulin & Jurieu , & d'en montrer les contradictions, & les a poussées dans leurs retranchemens, & leur a ôté indubitablement tous les avantages qu'ils prétendoient tirer de ce divin Livre pour appuyer leur fausse créance.

APPROBATION DES DOCTEURS.

J'AY lû l'Apocalypse traduite en François, avec l'explication du sens litteral & spirituel, tirée des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques, où je n'ay rien trouvé de contraire à la foy ni aux bonnes mœurs. Fait à Paris le 9. Decembre 1701. Signé,

COURCIER, Theologal
de Paris.

AUTRE APPROBATION.

NOUS soussignés Docteurs en Theologie de la Faculté de Paris, certifions que nous avons lû & examiné, par la permission que la Faculté nous en a donnée, le livre qui a pour titre : *L'Apocalypse traduite en François, avec l'explication du sens litteral & spirituel, tirée des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques*, dans lequel nous n'avons rien remarqué qui soit contraire à la foi & aux bonnes mœurs. Donné à Paris le 7. Decembre 1701.

LE CARON, Curé de S. Pierre
aux Bœufs.

BLAMPIGNON, Chefcier &
Curé de S. Merry.

T. ROULLAND.

P. H. DU BOIS.

APOCAL.



APOCALYPSE DE SAINT JEAN APOSTRE.

CHAPITRE PREMIER.

1. **A** Pocalyp-
sis Jesu
Christi ,
quam de-
dit illi Deus palàm
facere servis suis ,
quæ oportet fieri ci-
tò , & significavit ,
mittens per Angelum
suum servo suo Joan-
ni ,

2. qui testimonium
perhibuit verbo Dei ,

1. **E** A Revelation de † S. Mi-
JESUS-CHRIST, chel Ar.
qu'il a reçue, change.
de Dieu //, pour découvrir à ses
serviteurs les choses qui doi-
vent arriver bien-tôt, & qu'il
a manifestées par le moyen de
son Ange envoyé à Jean son
serviteur ;

2. qui a annoncé la parole
de Dieu , & a rendu témoi-

ŷ. 1. *lett.* Que Dieu lui a donné à faire connoître à ses serviteurs,

A

2 APOCALYPSE DE S. JEAN.

gnage de tout ce qu'il a vû de
JESUS-CHRIST.

& testimonium Jesu
Christi, quæcumque
vidit.

3. Heureux celui qui lit &
qui écoute les paroles de cette
prophetie, & qui garde les
choses qui y sont écrites : car
le temps est proche.

3. Beatus, qui le-
git & audit verba
prophetiæ hujus : &
servat ea, quæ in ea
scripta sunt : tempus
enim prope est.

4. Jean aux sept Eglises qui
sont en Asie : La grace & la
paix soient avec vous par ce-
lui qui est, qui étoit, & qui
doit venir, & par les sept Es-
prits qui sont devant son trô-
ne ;

4. Joannes septem
Ecclesiis, quæ sunt in
Asia. Gratia vobis &
pax ab eo, qui est, &
qui erat, & qui ven-
turus est : & à septem
spiritibus, qui in con-
spectu throni ejus
sunt ;

5. & par JESUS-CHRIST
qui est le témoin fidelle, le pre-
mier né d'entre les morts, &
le prince des rois de la terre,
qui nous a aimés & nous a la-
vés de nos pechés dans son
sang ;

5. & à Jesu Christo,
qui est testis fidelis,
primogenitus mor-
tuum, & princeps
regum terræ : qui di-
lexit nos, & lavit nos
à peccatis nostris in
sanguine suo,

6. & nous a fait être le royau-
me // & les prêtres de Dieu son
Pere : à lui soit la gloire & l'em-
pire dans les siècles des siècles.
Amen.

6. & fecit nos re-
gnum & sacerdotes
Deo & Patri suo : ipsi
gloria, & imperium
in sæcula sæculorum:
Amen.

7. Le voici qui vient sur les
nuées. Tout œuil le verra, &
ceux-mêmes qui l'ont percé ; &
tous les peuples de la terre se
frapperont la poitrine en le
voyant. Il n'y a rien de plus vrai //
Amen.

7. Ecce venit cum
nubibus, & videbit
eum omnis oculus, &
qui eum pupugerunt.
Et plangent se super
eum omnes tribus ter-
ræ : Etiam : Amen.

ψ. 6. Gr. rois.

ψ. 7. leurr. Qui certes.

8. Ego sum Alpha, & Omega, principium & finis, dicit Dominus Deus, qui est, & qui erat, & qui venturus est, omnipotens.

9. Ego Joannes frater vester, & particeps in tribulatione, & regno, & patientia in Christo Jesu; fui in insula, quæ appellatur Patmos, propter verbum Dei, & testimonium Jesu:

10. Fui in spiritu in Dominica die, & audiui post me vocem magnam tanquam tubæ,

11. dicentis: Quod vides, scribe in libro: & mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, & Smyrnæ, & Pergamo, & Thyatiræ, & Sardis, & Philadelphiæ, & Laodiciæ.

12. Et conversus sum, ut viderem vocem quæ loquebatur mecum: Et conversus vidi septem candelabra aurea:

13. & in medio septem candelabrorum aureorum similem fi-

8. Je suis l'Alpha & l'Omé-^{17. 47. 48}
ge, le commencement & la^{44. 6. 48}
fin, dit le Seigneur Dieu, qui^{12.}
est, qui étoit, & qui doit ve-^{Inf. 21. 6}
nir, le Tout-puissant.^{12. 13}

9. Moi Jean, qui suis votre frere & qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume & à la patience en JESUS-CHRIST, j'ai été dans l'île nommée Patmos, pour la parole du Seigneur, & pour le témoignage que j'ai rendu à JESUS.

10. Un Dimanche, je fus ravi en esprit, - & j'entendis derriere moi une voix forte & éclatante comme une trompette,

11. qui disoit //: Ecrivez dans un livre ce que vous voyez, & envoyez-le aux sept Eglises qui sont dans l'Asie, à Ephese, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, & à Laodicée.

12. Aussi-tôt je me tournai pour voir de qui étoit la voix qui me parloit; & étant tourné je vis sept chandeliers d'or.

13. Et au milieu des chandeliers d'or, je vis quelqu'un qui ressembloit au Fils-de-

* 11. Le Grec repete ici: Je suis l'Alpha & l'Oméga.

4 APOCALYPSE DE S. JEAN.

l'homme , vêtu d'une longue robe , & ceint au-deffous des mammelles d'une ceinture d'or.

14. Sa tête & fes cheveux étoient blancs comme de la laine blanche , & comme de la nége ; & fes yeux paroiffoient comme une flamme de feu.

15. Ses pieds étoient femblables à l'airain fin , quand il eft dans une fournaife ardente ; & fa voix égaloit le bruit des grandes eaux.

16. Il avoit en fa main droite fept étoiles , & de fa bouche sortoit une épée à deux tranchans ; & fon vifage étoit auffi brillant que le foleil dans fa force.

17. Au moment que je l'aperçûs , je tombai comme mort à fes pieds ; mais il mit fur moi fa main droite , & me dit : Ne craignez point , je fuis le premier , & le dernier ,

Isa. 41. 4.
44. 6. 48.

11.

Inf.

12.

18. & celui qui vis. Car j'ai été mort , mais maintenant je fuis vivant dans les fiecles des fiecles , & j'ai les clefs de la mort & de l'enfer.

19. Ecrivez donc les choses que vous avez vûes , & celles qui font , & celles qui doi-

lio hominis , vestitum podere , & præcinctum ad mamillas zona aurea :

14. caput autem ejus & capilli erant candidi tanquam lana alba , & tanquam nix , & oculi ejus tanquam flamma ignis ,

15. & pedes ejus similes aurichalco , sicut in camino ardenti , & vox illius tanquam vox aquarum multarum :

16. habebat in dextera sua stellas septem : & de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat : & facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.

17. Et cum vidissem eum , cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me : dicens : Noli timere , ego sum primus , & novissimus ;

18. & vivus , & fui mortuus ; & ecce sum vivens in sæcula sæculorum , & habeo claves mortis , & inferni.

19. Scribe ergo quæ vidiſti , & quæ ſunt , & quæ oportet fieri

post hæc.

vent arriver ensuite.

20. Sacramentum septem stellarum , quas vidisti in dextera mea , & septem candelabra aurea : septem stellæ , Angeli sunt septem Ecclesiarum : & candelabra septem , septem Ecclesiæ sunt.

20. Voici le mystere des sept étoiles que vous avez vues dans ma main droite , & des sept chandeliers d'or. Les sept étoiles sont les sept Anges // des sept Eglises : & les sept chandeliers sont les sept Eglises.

Ÿ. 20. i. e. Les Evêques de ces sept Eglises.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. I. jusqu'au 9. *L'Apocalypse* ou la revelation de JESUS-CHRIST qu'il a reçue de Dieu son Pere , pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bien-tôt , &c.

Le nom d'Apocalypse , qui fait le titre & le sujet de ce livre saint , est tout grec , & signifie Revelation , mais une revelation prophétique des mysteres qui regardent l'Eglise & la Religion de JESUS-CHRIST ; & c'est en ce sens que saint Jérôme dit que ce mot est particulier à l'Ecriture ; que ce sont les Septante qui s'en sont servis les premiers , ne se trouvant nulle part dans les écrits des auteurs profanes. Cette revelation qui est appelée par excellence l'Apocalypse , a des caracteres qui la relevent de beaucoup au-dessus des autres propheties. Dieu *Hebr. 2. 32* qui a parlé aux hommes par ses Prophetes dans l'ancien Testament , nous a parlé dans le nouveau par son propre Fils , qui étant Dieu , égal en tout à son Pere , s'est rendu semblable à nous pour se faire

notre Docteur ; & nous possédons dans l'Evangile comme un précieux trésor , les instructions qu'il a données à ses disciples pendant sa vie mortelle ; mais après sa résurrection il nous a donné cette excellente prophétie , qu'on peut appeller l'Evangile de JESUS-CHRIST ressuscité , où il nous instruit sous des énigmes mystérieuses , des événemens les plus memorables qui devoient éclater dans son Eglise bien-tôt après , & dans la suite des siècles. Mais comme il n'enseigne plus d'une manière visible , il s'est servi de son disciple bien-aimé , qui avoit puisé dans son sein les vérités les plus sublimes & la connoissance des mystères les plus cachés , pour découvrir aux fidèles ces obscurités mystérieuses renfermées dans l'Apocalypse ; & pour établir sa divinité dans la suite contre les Cerinthiens & les Ebionites par des paroles si élevées , qu'elles l'ont fait passer pour un aigle entre les autres Evangelistes. Car il n'a écrit son Evangile qu'après qu'il est revenu de son exil de Patmos ; ainsi quand il dit que celui qui a écrit l'Apocalypse est le même *qui a publié la parole de Dieu , & qu'il a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu* de JESUS-CHRIST , il marque ce qu'il a fait dans la Judée & dans l'Asie , où il avoit publié & confirmé par ses miracles la foi & la doctrine de JESUS-CHRIST , & tout ce qu'il en avoit vu de ses propres yeux , comme il l'explique lui-même au commencement de sa première Epître.

1. Joan. 1.

11. C'est donc JESUS-CHRIST qui ayant reçu comme homme au moment de sa conception tous les trésors de la science & de la sagesse , a reçu aussi la connoissance de tout ce qui devoit se passer dans son Eglise , qui l'a revelé dans son temps par le ministère de ses Anges à saint Jean qu'il a choisi pour recueillir

lire cette prophétie, & l'envoyer aux Eglises. Que si ce saint Apôtre en a découvert le mystère à quelques-uns de ses disciples; si même les saints Peres Hieron. proxm. in lib. 8. comm. in Exec. Ep. ad Aug. 26. ont conjecturé le dénouement de ces énigmes, ils n'ont osé le déclarer ouvertement, parceque la destinée de l'empire Romain y étoit renfermée, afin de ne point aigrir les infidèles contre les Chrétiens, & ne point exposer l'Eglise à de nouvelles persécutions. Il ne faut donc pas s'étonner si cette prophétie est demeurée voilée, sur-tout avant la chute de l'empire Romain, qui en étoit le principal événement. Mais quelque enveloppé de figures que soit ce livre divin, JESUS-CHRIST ne l'auroit point donné & recommandé à son Eglise, & n'auroit point ordonné à saint Jean de le publier à ses fidèles serviteurs, s'il n'avoit dû servir à leur édification. En effet, il n'y a point de livre dans l'Ecriture qui fasse voir plus sensiblement le néant de la creature, & le souverain pouvoir de Dieu sur les hommes; ce que les bonnes âmes y trouvent de clair les remplit de consolation; ce qu'il y a d'obscur leur imprime une sainte frayeur, qui leur fait recevoir avec un profond respect ce qu'elles n'entendent pas. Ainsi S. Jean a grande raison de s'écrier, que ceux-là sont *heureux qui lisent & qui écoutent les paroles de cette prophétie, & plus heureux encore ceux qui gardent les choses qui y sont écrites.* Quoique cela s'adresse aux fidèles dans toute la suite des siècles, néanmoins ces avis regardent principalement les Chrétiens de ces premiers temps de l'Eglise, qui avoient besoin de cet écrit pour se fortifier contre les maux dont ils étoient menacés: ils devoient donc le lire avec attention, & comme il est dit de la sainte Vierge, en *con-* Luc. 2. 51. *server dans leur cœur toutes les paroles.* N'étoit-ce

pas pour eux une grande consolation d'y sentir la force qui devoit leur être inspirée dans les persécutions qu'on leur feroit, & d'y découvrir la gloire dont ils devoient être récompensés sur la terre & dans le ciel ? N'y voyoient-ils pas la ruine de leurs persécuteurs évidemment marquée ? Quelques-uns même pouvoient en remarquer par les événemens les mystères revelés ; ce qui fait voir que ce livre sacré leur devoit être d'un grand usage : c'est pourquoy il ajoute pour raison, que *le temps est proche*, c'est-à-dire, le temps de la tentation & des grandes persécutions qui alloient arriver ; qu'ainsi il étoit temps qu'ils s'y préparassent par la meditation de ces oracles, où ils devoient trouver une manne cachée dont leur ame seroit nourrie & fortifiée.

Jean aux sept Eglises qui sont en Asie, &c. Le saint Apôtre qui étoit relegué dans l'île de Patmos, adresse en forme d'Épître cette Revelation de la part de JESUS-CHRIST aux sept Eglises d'Asie qui sont nommées au verset 11. lesquelles ont été les dépositaires de ces mystères pour les communiquer à toutes les autres Eglises, il les adresse plutôt à celles-là qu'à d'autres, parcequ'elles composoient, pour ainsi dire, le département où il exerçoit ses fonctions apostoliques, quoique saint Paul eût fondé la plupart des Eglises d'Asie, & qu'il eût déjà établi Timothée Evêque d'Ephèse avant que saint Jean les gouvernât toutes. Il les salue de la maniere que les disciples de JESUS-CHRIST avoient appris de luy-même, & qui étoit familiere aux Hebreux, en souhaitant la paix ; mais depuis que JESUS-CHRIST a donné la grace aussi-bien que la vraie paix, les Apôtres dans leurs Épîtres aux fidèles joignent l'un & l'autre pour leur souhaiter la faveur de Dieu &

toutes sortes de biens spirituels *de la part de celui qui est, qui étoit, & qui sera*; c'est-à-dire de la part de Dieu, dont l'éternité & l'immutabilité est marquée par toutes ces différences de temps, comme il paroît verset 8. *je suis le commencement & la fin*. Et l'on peut dire même véritablement de Dieu, par rapport aux temps qui font les differens états de notre vie, qu'il a été dans les siècles passés, qu'il sera dans les siècles à venir, & qu'il est dans le présent; qu'il a été, parcequ'il ne s'est pas coulé un moment que Dieu ne fût; qu'il sera, parcequ'il ne finira jamais; & qu'il est, parcequ'il ne cesse jamais d'être. Mais son éternité & son immutabilité sont bien mieux marquées par le présent, puisqu'il declare lui-même que son nom est *Celui qui est*, comme étant le seul être véritable & immuable. Sur quoi l'on peut voir ce qui a été dit dans l'explication de l'Exode *ch. 3. 14*. Au-lieu de ce mot, *qui sera*, notre Vulgate porte, *qui doit venir*, ce que plusieurs rapportent au jugement dernier; mais les autres croient qu'il ne marque autre chose que la différence du temps futur.

Saint Jean ne salue pas seulement les Eglises à qui il écrit de la part de Dieu tout-puissant, mais aussi de la part *des sept Esprits qui sont devant son trône*, & de la part de JESUS-CHRIST. Les Peres & les Interpretes sont partagés sur le sens de ce passage, & ne conviennent pas de ce qu'il faut entendre par ces sept Esprits. Plusieurs ont cru qu'il étoit indigne de la majesté de Dieu de lui associer des Anges dans cette salutation, & les mettre même devant JESUS-CHRIST; ainsi ils les expliquent du Saint-Esprit, que l'on peut comprendre se multiplier en sept, à cause des sept dons principaux qui sont rapportés dans Isaïe; *L'Esprit du Seigneur se reposera sur lui*, c. 11. 2.

Aug.
tract. 99.
in Joan.

l'Esprit de sagesse & d'intelligence, &c. Mais il se trouve dans cette interpretation plusieurs inconveniens ; car 1. Comment peut-on souhaiter la grace de la part de ces dons du Saint-Esprit , puisque la grace en est le fondement , & qu'elle les prévient dans l'ame de l'homme ? 2. Il n'est pas aisé de comprendre qu'on puisse représenter ces effets du Saint-Esprit comme sept personnes distinctes , non seulement de la part desquelles on salue les fidelles & les Eglises , mais que l'on mette ici devant le trône de Dieu ; vû qu'il convient au Saint-Esprit d'être dans le trône , & non pas devant. Ainsi il semble plus probable de prendre ces Esprits pour des Anges , & l'on n'aura pas de peine à entrer dans ce sentiment , si l'on considere les soins & la grande part que ces Esprits saints prennent au salut des hommes. Que si on les met dans le même rang que le souverain Seigneur , c'est en qualité de ses premiers ministres par le ministere desquels il distribue souvent ses graces ; ajoûtez à cela , qu'il y a d'autres endroits de l'Ecriture où les Anges sont mis avec Dieu , comme dans

saint Paul : Je vous conjure devant Dieu , devant JESUS-CHRIST , & devant les Anges élus , d'observer ces choses ; non seulement les Anges , mais aussi les hommes sont quelquefois mis au même rang que le Saint-Esprit : Voyez sur cette matiere l'explication du chap. 15. 28. des Actes des Apôtres. Il reste encore quelques difficultés à résoudre sur ces paroles , sçavoir si ces sept Esprits marquent tous les Anges en general , comme plusieurs le croient , parceque le nombre de sept signifie ordinairement une multitude de choses ; ou si , selon d'autres Interpretes , ce sont les sept Anges qui présidoient aux sept Eglises à qui saint Jean écrivoit ; ou enfin , si

1. Tim. 5.

21.

ce sont les sept principaux Anges dont Dieu se sert entre les autres pour le gouvernement de son Eglise, du nombre desquels l'ange Raphael dit lui-même *Tob. 12* qu'il est; & il semble que l'ange Gabriel marque à peu *15* près la même chose dans saint Luc : *Je suis Gabriel 1. 29* qui suis toujours présent devant Dieu. Ce dernier sentiment semble plus vraisemblable; car ces sept Esprits sont représentés par les sept lampes arden- *c. 4. 5. c. 5; 6.* tes qui sont devant le trône de Dieu. Les sept cornes & les sept yeux de l'Agneau sont encore les sept *Zach. 4. 10.* Esprits de Dieu envoyés par toute la terre; & plus expressément les sept Anges qui assistent devant Dieu. Au *chap. 8. 2.* reste il paroît que les anciens Peres ont cru que Dieu avoit créé sept Anges plus excellens que les autres, par le ministère desquels sa providence gouverne le monde; c'est le sentiment de Clement Alexandrin, qui les *Clem. Alex. l. 6. Stromat. sub finem.* appelle les princes aînés des Anges: André de Césarée cite saint Irenée & saint Epiphane comme gar- *Andr. Cesar. in c. 3. 1. Apocal. Esther 1. 14.* rants de cette opinion. Néanmoins Grotius & d'autres prétendent que les Hebreux ont emprunté cette idée des sept principaux seigneurs du royaume de Perse, quoique d'anciens auteurs, comme Aristote, ou celui qui a écrit le livre du monde adressé à Alexandre, & Apulée après lui, témoignent au-contre, que la cour des rois de Perse a été formée sur le modèle de la majesté du regne de Dieu même. Quoi qu'il en soit, il est visible que ces sept Esprits de la part desquels saint Jean salue les Eglises, sont les mêmes que les sept Anges qui sont représentés en plusieurs endroits de ce même livre, soit que ce nombre de sept marque tous les Anges, soit qu'il soit restreint à sept Anges particuliers.

Il faut examiner maintenant comme on a pu mettre notre Seigneur J E S U S - C H R I S T après les

Anges; on en rapporte deux raisons. 1. C'est qu'il est considéré ici par rapport à sa nature humaine, par laquelle il a été pour un peu de temps inférieur aux Anges, selon le Pseaume 8. & selon saint Paul aux Hebreux. 2. S'il est mis le dernier, c'est pour mieux continuer le discours, dans lequel saint Jean le relève par des éloges dont les cinq premiers regardent son humanité, & les trois derniers sa divinité. La première qualité qu'il lui donne est celle de témoin fidelle, étant venu en effet en ce monde pour rendre témoignage à la vérité, comme il le dit lui-même, & étant mort pour la sceller de son sang. Voyez l'explication de saint Jean chap. 18. v. 37.

JESUS-CHRIST étant mort sur la croix, est ressuscité le troisième jour par sa propre vertu pour vivre d'une vie immortelle; c'est en ce sens qu'il est ici appelé, *le premier-né d'entre les morts*, c'est-à-dire, le premier qui soit ressuscité pour ne plus mourir: car tous ceux qui sont ressuscités avant lui sont morts une seconde fois; au-lieu que JESUS-CHRIST étant ressuscité d'entre les morts ne mourra plus désormais, comme dit saint Paul, *& la mort n'aura plus d'empire sur lui*. C'est aussi par sa mort & ses abaissemens qu'il a acquis après sa résurrection le titre que saint Jean lui donne de *prince des rois de la terre*; car, comme dit l'Apôtre, *c'est pour cela même que JESUS-CHRIST est mort, & qu'il est ressuscité, afin d'acquiescer une domination souveraine sur les morts & sur les vivans*. Le Saint représente ces éminentes qualités de JESUS-CHRIST pour encourager les fidelles à supporter les afflictions qui devoient leur arriver, en leur faisant voir qu'ils n'avoient rien à craindre de la part des grands de la terre, puisque le maître qu'ils servoient étoit leur souverain, & qu'il pourroit, quand

Il voudroit, les briser comme des vases de terre. Mais ce qui leur doit être d'une grande consolation, c'est qu'il leur montre que JESUS-CHRIST n'est pas seulement très-puissant pour nous délivrer, mais aussi rempli de charité pour nous, puisqu'il nous a aimés lorsque nous étions encore pe- Rom. 7. 8. 9. 10. cheurs, & nous a lavés de nos pechés dans son sang, & nous a faits rois & prêtres de Dieu son 1. Pet. 2. 9. Pere, soit en nous associant à sa royale prêtrise, comme à ses autres qualités; soit parcequ'étant fortifiés par la grace nous regnons sur nos passions, & que nous offrons à Dieu des sacrifices spirituels qui lui v. 51 sont agreables par JESUS-CHRIST. La Vulgate Latine porte: *Il nous a faits le royaume de Dieu*, c'est le même sens; car nous sommes le royaume de Dieu, parcequ'il regne en nous; & par là nous regnons non seulement sur nous-mêmes, mais encore sur toutes les creatures que nous faisons servir à notre salut. Voyez ce qui a été dit sur l'Exode *ch. 19. v. 6.* Le saint Apôtre s'écrie ici par un sentiment de reconnoissance pour des faveurs si inestimables: *A lui soit la gloire & l'empire dans les siècles des siècles*, il parle de la gloire & de la puissance dont JESUS-CHRIST jouira dans l'éternité à la droite de son Pere; il ajoûte, *Amen*, qui marque ici une approbation, & dans le verset suivant, une affirmation; car ce mot Hebreu qui signifie *verè* dans l'usage de l'Ecriture, c'est quelquefois une maniere de souhaiter, & quelquefois une maniere d'assûrer.

Après avoir représenté JESUS-CHRIST comme redempteur & comme roi, il le représente sous la qualité de juge pour consoler les bons, & pour épouvanter les méchans; *le voici qui vient sur les nuées*;

saint Jean étant prophete se le représente comme s'il le voyoit déjà de ses yeux de la maniere que les

Mat. 24. 30. Evangelistes nous le dépeignent venant sur les nuées

Luc 21. 27. du ciel avec une grande puissance & une grande

majesté, à la vûe de tous les hommes, qui ressusciteront tous bons & méchans pour être jugés, & ceux-là même le verront qui l'ont transpercé, c'est-à-dire, qui l'ont crucifié; ce qui fait voir, selon les Peres, que les marques des plaies de nôtre Sauveur paroîtront alors avec éclat sur son corps glorieux,

& tous les peuples de la terre frapperont leur poitrine en le voyant; c'est-à-dire, que les reprovés de

tout l'univers déploreront leur misere, & feront éclater des sentimens de repentir tels qu'on se les peut imaginer, en se voyant prêts d'être précipités dans les supplices éternels; cette penitence inutile est représentée dans le livre de la Sagesse chap. 5.

v. 3. & suivans, tout ce passage est emprunté du prophete Zacharie chap. 12. v. 10. Voyez-en l'explication, & celle du chap. 19. v. 37. de l'Evangile de saint Jean.

L'Apôtre fait ensuite parler JESUS-CHRIST lui-même pour donner plus de poids & d'autorité à ce qu'il a à dire: *Je suis*, dit-il *l'Alpha & l'Omega*;

on fait assez que ces deux lettres sont la premiere & la derniere de l'alphabet grec, qui signifie dans l'usage & par maniere de proverbe,

le commencement & la fin: ainsi JESUS-CHRIST marque par là que c'est lui par qui tout commence,

Rom. 11. 30. & à qui tout se termine; qu'il est la cause & la fin de toutes choses. Saint Jean l'appelle dans les paroles suivantes: *Le Seigneur qui est, qui étoit, & qui*

sera, le Tout-puissant, & découvre par là deux autres excellentes propriétés de sa divinité, sçavoir son éternité & sa toute-puissance; d'autres néanmoins

rapportent ceci à Dieu, & non à JESUS-CHRIST
seulement.

✧. 9. jusqu'à la fin. *Moi Jean, qui suis votre frere
& votre compagnon dans l'affliction, dans le regne,
& dans l'attente de JESUS-CHRIST, j'ai été dans
une île nommée Patmos, &c.*

Saint Jean ayant achevé la préface de son Apo-
calypse, commence ici sa premiere vision ; il l'a re-
vêtue de toutes les circonstances qu'on pouvoit sou-
haiter pour la rendre croyable. Premièrement il se
désigne par des caracteres qu'on ne peut pas mécon-
noître, il se nomme contre sa coûtume, car il n'a
point mis son nom ni à son Evangile, ni à ses Epî-
tres; mais c'est la coûtume des Prophetes de com-
mencer leurs propheties par leur nom : il montre
ensuite quelles sont les marques de l'union étroite
qu'il a avec ceux à qui il écrit ; ces marques sont les
liens d'une même foi & d'une même charité frater-
nelle, & la participation aux souffrances que l'on
supporte avec patience pour arriver au royaume de
JESUS-CHRIST. Ce sont là les preuves les plus
essencielles qui font connoître les vrais disciples du
Sauveur : le principal caractere de saint Jean étoit
un amour tendre pour ses freres ; & sans parler des
afflictions qu'il a supportées de la part des hereti-
ques & des faux-apôtres, personne n'ignore qu'il a
souffert à Rome le martyre, & qu'il a été jetté dans
une chaudiere d'huile bouillante, dont il sortit
neanmoins plus sein & plus vigoureux qu'il n'y
étoit entré, disent les Peres de ces premiers siecles.

*Tertull.
præscr. c.
36.
Hier. in
Joan. l.
1. c. 14.*

Domitien qui ne pouvoit supporter la liberté
avec laquelle il prêchoit la parole du Seigneur, le
relegua aussi-tôt qu'il fut sorti de l'huile bouillante,
disent les plus anciens Auteurs, dans l'île de Patmos;

Textul. c'est une des îles appellées Sporades dans la mer Egée,
ibid. assez près de celle de Candie. C'est là qu'étant ravi
Iren. l. 3. en extase il eut cette vision dans laquelle J E S U S -
6. 3. *Clem.* CHRIST, ou un Ange qui le représentoit, s'apparut
Alex. à lui. Ce fut en un jour de Dimanche que l'Eglise,
quis di- comme il paroît par là, a consacré à Dieu dès le
ves sal-
retur. n. 42. temps des Apôtres au-lieu du sabbat des Juifs,
 parceque c'est ce jour-là que le Seigneur par sa re-
 surrection glorieuse a apporté à son Eglise une joie
 particuliere, qui lui fait chanter dans toute la suite
Psal. 117. des siecles, ce chant d'allegresse : *C'est ici le jour*
Ps. *qu'a fait le Seigneur, réjouissons-nous-y donc, &*
soyons pleins d'allegresse. Il entendit derriere lui une
voix forte & éclatante. Il dit que cette voix qu'il
entendit étoit comme celle d'une trompette, pour
marquer combien elle étoit forte & perçante. Ex-
pression qui est d'Isaïe ; de Zacharie, & d'autres
endroits de l'Ecriture. Il l'entendit derriere lui, se-
lon cette autre expression du même Isaïe : Vos oreil-
les entendront sa parole lorsqu'il criera derriere vous ;
 ce qui peut marquer qu'il en fut surpris, parceque
 ce que nous entendons derriere nous nous surprend
 davantage que ce que nous appercevons devant
 nous. Dieu formoit cette voix par le ministere de
 quelqu'Ange, mais c'étoit au nom de J E S U S -
 CHRIST, qui dit, selon le texte grec : *Je suis l'Alpha*
& l'Omega, le premier & le dernier, & lui or-
donne d'écrire ce qu'il voyoit, & de l'envoyer aux
sept Eglises qui sont dans l'Asie ; ces Eglises sont
celle d'Ephese qui est la metropole de l'Asie mi-
neure ; celle de Smyrne ville capitale de l'Ionie ;
celle de Pergame, qui est la ville la plus considera-
ble de la Troade ; celle de Thyatire, ville de Ly-
die sur le fleuve Lycus ; celle de Sardes qui étoit
 autrefois

autrefois la capitale de cette province ; celle de Philadelphie , ville située sur les confins de la Mysie & de la Lydie ; celle de Laodicée , ville de Lydie sur le fleuve Lycus.

Cette premiere vision renferme trois parties ; la premiere nous représente la figure sous laquelle JESUS-CHRIST, ou l'Ange qui le représente , paroît à saint Jean ; dans la seconde il lui declare qui il est ; dans la troisiéme il lui donne ses ordres , & l'instruit de ce qu'il veut qu'il fasse. Le but & le dessein general de cette vision , est de faire voir le soin particulier qu'a JESUS-CHRIST de son Eglise pour l'éclairer , l'instruire & la gouverner. 1. Les sept chandeliers d'or que l'Apôtre voit en esprit , & qui sont de la même figure que ceux que Moïse avoit faits dans le tabernacle, marquent les sept Eglises sous lesquelles on comprend toutes celles de l'univers , qui doivent porter la lumiere de la foi ; & éclairer par la doctrine & les bonnes œuvres. Le Fils-de-l'homme qui paroît au milieu des sept chandeliers, revêtu d'une robe longue & d'une ceinture d'or, qui étoit l'habillement des Souverains-pontifes de l'ancienne loi , c'est JESUS-CHRIST qui habite dans son Eglise dont il est le Souverain-pontife , & y fera jusqu'à la fin des siècles pour l'éclairer & la conduire. Ses cheveux blancs comme la laine la plus blanche & comme la nége, marquent de même que dans Daniel , son éternité : Ses yeux vifs & ardens comme la flamme, marquent la terreur de ses jugemens contre les impies , & le soin exact de sa providence sur son Eglise : Ses pieds semblables à l'airain le plus pur & le plus luisant, & aussi ardens que s'ils eussent été dans une fournaise, c'est son humanité sainte qui a passé par les souffrances , & par

Exod. 28.

Levit. 6.

Dan. 10.

5.

Dan. 7 9.

Eccl. 10 5.

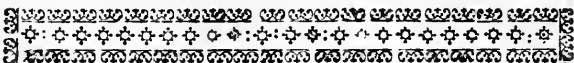
Ezech. 1.

27.

Eph. 6.
17. Hebr.
4. 12.

le feu de sa passion pour arriver à la gloire : Cette épée tranchante qui sort de sa bouche, c'est sa parole *plus penetrante qu'une épée à deux tranchans*, par laquelle il découvre les pensées les plus secretes pour les juger. Cette vision a rapport à celle de Daniel, c. 10. v. 5. 6. 7. 8. 9. 10. où ce Prophete prédit les afflictions du peuple Juif, comme ici saint Jean, les maux dont l'Eglise étoit menacée. JESUS-CHRIST, pour rassurer saint Jean, lui declare son pouvoir souverain, & lui dit, *qu'il est le premier & le dernier*, comme il a été dit de Dieu, v. 8. en quoi il fait voir manifestement sa divinité, & que par sa mort il s'est rendu maître de la mort & de l'enfer, ayant détruit celui qui en avoit l'empire.

Ensuite il ordonne d'écrire les choses qui sont, c'est-à-dire, ce qui se passoit alors dans les Eglises d'Asie, & ce qui devoit arriver dans toute l'Eglise dans les premiers temps & dans les siècles suivans ; & de tous les secrets qui sont renfermés dans cette premiere vision, il lui en découvre deux ; savoir, ce que signifient les sept étoiles & les sept chandeliers d'or.



CHAPITRE II.

1. **E**crivez à l'Ange de l'Eglise d'Ephese : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite ; qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

2. Je sai quelles sont vos œu-

1. **A**ngelo Ephesi Ecclesiae scribe : Hæc dicit, qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum :

2. Scio opera tua,

& laborem , & patientiam tuam , & quia non potes sustinere malos : & tentasti eos , qui se dicunt Apostolos esse , & non sunt : & invenisti eos mendaces :

3. & patientiam habes , & sustinuisti propter nomen meum , & non defecisti.

4. Sed habeo adversum te , quod caritatem tuam primam reliquisti.

5. Memor esto itaque unde excideris : & age pœnitentiam , & prima opera fac : si autem , venio tibi , & movebo candelabrum tuum de loco suo , nisi pœnitentiam egeris.

6. Sed hoc habes , quia odisti facta Nicolaitarum , quæ & ego odi.

7. Qui habet aures , audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo edere de ligno vitæ , quod est in paradiso Dei

vres , votre travail & votre patience ; que vous ne pouvez souffrir les méchans , & qu'ayant éprouvé ceux qui se disent Apôtres , & ne le sont point , vous les avez trouvés menteurs ;

3. que vous êtes patient ; que vous avez souffert pour mon nom , & que vous ne vous êtes point découragé.

4. Mais j'ai un reproche à vous faire , qui est que vous vous êtes relâché de votre première charité.

5. Souvenez-vous donc de l'état d'où vous êtes déchu , & faites-en pénitence , & rentrez dans la pratique de vos premières œuvres. Que si vous y manquez , je viendrai bien-tôt à vous ; & j'ôterai votre chandelier de sa place , si vous ne faites pénitence.

6. Mais vous avez ceci de bon , que vous haïssez les actions de Nicolaites , comme je les hai moi-même.

7. Que celui qui a des oreilles , entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Je donnerai au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu

¶ 4. *lett.* Que vous avez laissé votre , &c.

du paradis de mon Dieu.

8. Ecrivez aussi à l'Ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier & le dernier, qui a été mort & qui est vivant :

9. Je sais // quelle est votre affliction & quelle est votre pauvreté ; mais vous êtes riche, & vous êtes noirci par les calomnies // de ceux qui se disent Juifs & ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de satan.

10. Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir. Le diable dans peu de temps mettra quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés ; & vous aurez à souffrir pendant dix jours. Soyez fidelle jusqu'à la mort, & je vous donnerai la couronne de vie.

11. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Celui qui sera victorieux ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.

12. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Pergame : Voici ce que dit celui qui porte une épée à deux tranchans :

13. // Je sais que vous habitez

¶ 9. Le Grec ajoute : *Quelles* | *blasphèmes.*
sont vos œuvres.

Ibid. Gr. Je sais quels sont les | *connois tes œuvres.*

mei.

8. Et Angelo Smyrnæ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit primus, & novissimus, qui fuit mortuus, & vivit :

9. Scio tribulationem tuam, & paupertatem tuam, sed dives es : & blasphemas ab his, qui se dicunt Judæos esse, & non sunt, sed sunt synagoga satanæ.

10. Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem ut tentemini : & habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, & dabo tibi coronam vitæ.

11. Qui habet aures, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Qui vicerit, non lædetur à morte secunda.

12. Et Angelo Pergami Ecclesiæ scribe : Hæc dicit qui habet romphæam utraque parte acutam :

13. Scio ubi habi-

tas, ubi sedes est satanæ: & tenes nomen meum, & non negasti fidem meam. Et in diebus illis Antipas testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi satanas habitat.

14. Sed habeo adversus te pauca: quia habes illic tenentes doctrinam Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere, & fornicari:

15. ita habes & tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.

16. Similiter pœnitentiam age: si quo minus veniam tibi ciro, & pugnabo cum illis in gladio oris mei.

17. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis: Vincenti dabo manna absconditum, & dabo illi calculum candidum: & in cal-

où est le trône de satan, que vous avez conservé mon nom, & n'avez point renoncé ma foi, lors même qu'Antipas mon témoin fidelle a souffert la mort parmi vous où satan habite.

14. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignoit à Balac à mettre comme des pierres d'achoppement devant les enfans d'Israel, pour leur faire manger de ce qui a été offert aux idoles, & les faire tomber dans la fornication.

15. Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes//.

16. Faites pareillement // penitence. Que si vous y manquez, je viendrai bien-tôt à vous, & je combattrai contr'eux avec l'épée de ma bouche.

17. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises: Je donnerai au victorieux la manne cachée, & je lui donnerai encore une pierre blanche, sur laquelle sera écrit

ψ. 15. Le Grec ajoute: Ce que je hai.

ψ. 16. i. e. Comme il l'a ordonné à l'Evêque d'Ephese.

un nom nouveau, que nul ne connoît que celui qui le reçoit.

18. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme de feu, & les pieds semblables à l'airain le plus fin.

19. Je sai quelles sont vos œuvres, votre foi, votre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, votre patience, & que vos dernières œuvres ont surpassé les premières.

20. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous souffrez que Jezabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne & séduise mes serviteurs, pour les faire tomber dans la fornication, & leur faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles.

21. Je lui ai donné du temps pour faire penitence, & elle n'a point voulu se repentir de sa prostitution.

22. Mais je m'en vais la rendre au lit, & accabler de maux & d'afflictions ceux qui commettent adultere avec elle, s'ils ne font penitence de leurs mauvaises œuvres.

Ÿ. 19. *lettr.* Votre ministère,

culo nomen novum scriptum, quod nemo scit, nisi qui accipit.

18. Et Angelo Thyatiræ Ecclesiæ scribe: Hæc dicit Filius Dei, qui habet oculos tanquam flammam ignis, & pedes ejus similes aurichalco.

19. Novi opera tua, & fidem, & caritatem tuam, & ministerium, & patientiam tuam, & opera tua novissima plura prioribus.

20. Sed habeo adversus te pauca: quia permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit propheten, docere & seducere servos meos, fornicari, & manducare de idolothytis.

21. Et dedi illi tempus ut pœnitentiam ageret; & non vult pœnitere à fornicatione sua.

22. Ecce mittam eam in lectum: & qui mœchantur cum ea, in tribulatione maxima erunt, nisi pœnitentiam ab operibus suis egerint.

23. & filios ejus interficiam in morte, & scient omnes Ecclesiæ, quia ego sum scrutans renes & corda: & dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico,

24. & ceteris qui Thyatiræ estis: Quicumque non habent doctrinam hanc, & qui non cognoverunt altitudines satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus:

25. tamen id, quod habetis, tenete donec veniam.

26. Et qui vicerit, & custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super gentes,

27. & reget eas in virga ferrea, & tanquam vas figuli confringentur,

28. sicut & ego accepi à Patre meo: &

23. Je frapperai de mort les enfans, & toutes les Eglises connoîtront que je suis celui qui sonde les reins & les cœurs; & je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres. Mais je vous dis à vous,

24. & à tous ceux de vous autres qui êtes à Thyatire, & qui ne suivez point cette doctrine, & ne connoissèz point les profondeurs de satan, comme ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous:

25. mais gardez bien seulement ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

26. Et quiconque aura vaincu & aura persévéré jusqu'à la fin dans les œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les nations.

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer, & elles seront brisées comme des vases d'argile;

28. selon que j'ai reçu moi-même ce pouvoir de mon Pere;

1. Reg.
16. 7.
Psf 7. 10.
Jer. 11.
20. 17.
10. 20.
12.

ψ. 24. *expl.* C'est-à dire, & n'approuvez point ces maximes infâmes. Ils cachotent sous le nom de *profondeurs*, leur doctrine corrompue.

Ibid. *expl.* Cela signifie qu'ils

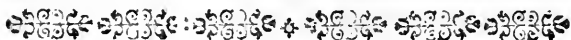
n'auroient aucune part aux maux dont il menaçoit ces heretiques; qu'ils n'auroient pas d'autres combats à soutenir.

ψ. 26. *lectur.* Et aura gardé mes œuvres jusqu'à la fin.

B iiij

& je lui donnerai l'étoile du matin. dabo illi stellam matutinam.

29. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises. 29. Qui habet aures, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

vers. 1. jusqu'au 8. *E*crivez à l'Ange de l'Eglise

d'Ephese : Voici ce que dit celui qui tient sept étoiles dans sa main droite, &c.

Saint Jean qui avoit reçu ordre d'écrire aux Eglises d'Asie, s'adresse aux Evêques de ces mêmes Eglises qui en étoient les chefs, & qui en sont appelés les Anges, parceque les pasteurs doivent annoncer aux peuples de la part de Dieu les vérités du salut, & doivent vivre parmi eux avec une pureté toute angelique. L'Evêque de cette Eglise étoit alors, selon toutes les apparences, saint Timothée ; saint Paul l'y avoit établi par une prophétie & un ordre particulier du Saint-Esprit, lorsqu'il sortit de sa première prison de Rome, & qu'il fit son second voyage en orient. JESUS-CHRIST qui regle & qui protege les Evêques marqués par les sept étoiles, & qui veille avec un soin particulier sur les Eglises marquées sous la figure des sept chandeliers, loue Timothée, ou l'Eglise d'Ephese en sa personne, de trois choses principales ; de la pratique des bonnes œuvres ; de ses souffrances, & de sa patience infatigable dans l'exercice de ses fonctions, & de son zèle contre les méchans, sur-tout contre les heretiques. On ne peut douter que saint Timothée ne fût dans une pratique

1. Cor. 11.
10.

1. Tim.
4. 14.

ch. 1. 20.

continuelle de bonnes œuvres, ayant été choisi par saint Paul sur le témoignage avantageux que les Chrétiens de Lyſtre & d'Icone rendirent de lui tout jeune *Act. 16.* qu'il étoit; il a toujours depuis, ou presque toujours²¹ accompagné l'Apôtre dans tous ses voyages, & a souffert avec lui toutes les peines & les fatigues dont celui qu'il prenoit pour maître faisoit sa gloire & sa joie: comme il en étoit devenu un parfait imitateur, il ne manquoit pas de zele pour s'opposer aux entreprises des méchans. Car quoiqu'il faille les supporter & les ménager tant qu'il y a quelque sujet d'espérer qu'ils se corrigeront; néanmoins quand ils se portent à des excès d'orgueil & de mépris qui font tout craindre pour les autres, il faut employer contre eux toute la rigueur dont on est capable, mais particulièrement contre les faux-apôtres & les heretiques déclarés, qui s'appliquent continuellement à séduire les simples & à corrompre la sincerité de leur foi. Car ces sortes de gens *croissent de plus en plus dans l'impiété, & leur doctrine comme la gangrene, gâte peu à peu ce qui est sain.* *2.Tim. 21* Ainsi il faut se mettre en garde contre eux avec le même soin que font les bergers qui veillent sur leur troupeau: ce sont ces loups ravissans que saint Paul, par un esprit prophétique, prévoyoit devoir entrer après son depart dans *Act. 20.* l'Eglise d'Ephese, comme il en avertit les Prêtres en les quittant. Il paroît qu'il y en avoit de deux sortes; les uns étoient des loups revêtus de peaux de brebis, c'est-à-dire, de faux-apôtres dont saint Timothée découvrit les impostures, tels qu'étoient ceux dont l'Apôtre parle aux Corinthiens & aux Galates; les autres étoient cette espece de Gnostiques infames, appelés Nicolaïtes. Ces heretiques qui vivoient dans un entier libertinage, ont tiré leur nom de Nicolas

d'Antioche, qui s'étant fait profelyte fut choisi par
Act. 6.5. l'Eglise de Jerusalem entre ceux qui paroissoient les
plus éminens en sagesse, pour être fait l'un des sept
premiers Diacres. Plusieurs d'entre les Peres, après
saint Irenée & saint Epiphane, ont cru que la jalou-
sie qu'il avoit pour sa femme l'a fait tomber dans des
excès d'incontinence qui ont donné commencement
1. 14. à cette secte impure, qui tenoit les adulteres & les
viandes immolées aux idoles pour des choses indis-
ferentes. D'autres au-contraire, comme Clement
d'Alexandrie, saint Augustin, Theodoret & Eusebe
le justifient de ce reproche, & disent que ses secta-
teurs qui étoient bien-aisés de s'autoriser de son
nom, ont pris prétexte de s'abandonner à toutes
sortes de débauches sur une parole indiscrette qu'il
prononça sans reflexion; car comme les Apôtres le
blâmoient de ce qu'il paroissoit trop jaloux de sa
femme qu'il avoit quittée, il la fit venir devant tout
le monde en leur présence, & permit de l'épouser
à quiconque le voudroit. Quoi qu'il en soit, saint
Timothée résista vigoureusement aux entreprises
des uns & des autres, & souffrit avec grande pa-
tience & sans se décourager beaucoup de maux de
leur part. Il semble qu'il n'est pas aisé d'accorder
cette rigueur & ce zele avec le reproche qui suit
2. 4. immédiatement après, qui est que le même Saint
s'étoit relâché de sa premiere ferveur. Il est vrai
que plusieurs Interpretes ont cru que ce découra-
gement a pu lui arriver aussi-bien qu'à d'autres
Saints pour les humilier, & fondent même cette
conjecture sur quelques endroits des Epîtres que
saint Paul lui a écrites. Saint Timothée s'étoit beau-
coup affoibli l'estomac par l'excès de ses jeûnes &
de ses mortifications: c'est pour cela que l'Apôtre

lui conseille *d'user d'un peu de vin* pour se fortifier : *1. Tim. 5.*
 Outre cela il semble que ce Saint étoit naturellement *23.*
 timide , puisque le même Apôtre l'encourage &
 l'exhorte *à rallumer ce feu de la grace de Dieu qu'il* *2. Tim. 1.*
avoit reçue par l'imposition de ses mains ; que Dieu *6. 7.*
ne nous a pas donné un esprit de timidité , mais un es- *From. ibi*
prit de courage. Si néanmoins l'on considère toute
 la suite de la vie de ce grand Saint , on trouvera
 peu d'apparence à ces conjectures. Il a été élevé
 & formé par saint Paul qui l'appelle son fils très- *1. Cor. 4.*
 cher & très-fidèle , le compagnon de ses travaux , *17.*
 & assure qu'il n'avoit personne qui fût uni avec lui *Rom. 16.*
 d'esprit & de cœur comme l'étoit son cher Timo- *21.*
 thée : cette affection que saint Paul avoit pour lui *Philip. 2.*
 nous doit faire juger de l'estime que nous en de- *10.*
 vons avoir. Le même Apôtre nous apprend qu'il *1. Tim. 1.*
 s'étoit fait diverses prophéties sur son sujet , qu'il *18.*
 avoit été fait prisonnier pour le nom de JESUS- *Hebr. 13.*
 CHRIST , & qu'il avoit glorieusement confessé *23.*
 la vérité en présence d'un grand nombre de té- *2. Tim. 6.*
 moins : mais ce qui fait voir encore son courage *12.*
 & son intrepidité , c'est la manière dont il a fini
 sa vie. Ses actes portent que les payens dans un
 jour de leur fête , commettant mille insolences en
 portant les images de leurs dieux , le Saint qui brû-
 loit de zèle ne put supporter ce libertinage , il se
 jeta au milieu d'eux pour empêcher ces excès ; mais
 ils l'accablèrent à coups de pierres , & l'assomme-
 rent avec les massues dont ils étoient armés. Ainsi
 il est bien plus à propos , selon la pensée de la
 plupart des Interpretes , d'imputer aux fidèles des
 Eglises à qui saint Jean écrit , plutôt qu'à leurs Evê-
 ques , les défauts qui sont marqués dans cette let-
 tre & dans les autres semblables. Ce sont donc les

fidelles de l'Eglise d'Ephese que JESUS-CHRIST menace, s'ils ne font penitence, de leur ôter de son lieu leur chandelier qui marque leur Eglise, c'est-à-dire, qu'il leur ôtera la prédication de sa parole, les dépouillera de ses graces, & transportera ailleurs la lumiere de l'Evangile qu'ils avoient reçûe : c'est ainsi que Dieu punit le mépris qu'on en fait, & qu'il fait passer d'un peuple à un autre la lumiere de la foi & la connoissance de son nom, ce qui se verifie dans cette Eglise & dans plusieurs autres, tandis que l'Evangile est prêché & reçû dans les pays les plus éloignés.

Saint Jean finit chacune des Epîtres qu'il écrit aux Eglises par les mêmes paroles dont JESUS-CHRIST se sert souvent dans son Evangile, pour exhorter ceux à qui il parle à faire une attention serieuse sur les verités qu'ils entendent : *Que celui,* dit-il, *qui a des oreilles entende*, c'est-à-dire, que celui qui a reçû de Dieu le don de comprendre la doctrine salutaire qui lui est revelée, s'y rende de bon-cœur, & mette en pratique les verités que Dieu découvre par son Saint-Esprit à tous les fidelles de l'Eglise universelle représentée par ses sept Eglises. Il ajoûte à la fin de chaque Epître la promesse d'une grace excellente pour celui qui aura assez de force & de courage pour rendre témoignage à la verité, & qui vaincra par le secours de Dieu tous les obstacles qui lui pourront être suscités de la part des ennemis de sa foi, visibles ou invisibles ; ici JESUS-CHRIST promet de faire manger du fruit de l'arbre de vie qui est au milieu du paradis de son Dieu, il parle comme homme, & d'une maniere allegorique. Il y avoit

de vie , parceque quiconque en mangeoit ne mourroit point. Adam qui fut condanné à la mort après son peché , fut chassé du paradis terrestre , depeur qu'en mangeant du fruit de cet arbre il ne vécût éternellement : mais ce mot d'arbre de vie signifie dans l'Ecriture tout ce qui peut servir de nourriture spirituelle, & faire le bonheur de l'ame : en cet endroit c'est JESUS-CHRIST lui-même *ce pain vivant qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point.* Il nous nourrit ici de sa parole & de son propre corps , en attendant qu'il nous rassasie pleinement dans le paradis de Dieu son Pere avec lequel il regne dans une parfaite égalité de gloire.

v. 8. jusqu'au 12. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier & le dernier, &c.*

La plûpart des Interpretes conviennent que cet Evêque de l'Eglise de Smyrne étoit saint Polycarpe , qui en fut fait Evêque par les Apôtres , dit saint Irenée , & nommément par saint Jean l'Evangéliste , dit Tertullien : ce sentiment s'accorde parfaitement bien avec le grand merite de ce Saint qui ne reçoit ici que des éloges. JESUS-CHRIST qui marque ici sa divinité selon laquelle il se dit *le premier & le dernier* ; & son humanité selon laquelle il est mort & ressuscité à une vie immortelle , le loue avec son Eglise de leur patience à souffrir les maux qu'on leur faisoit , de leur pauvreté , & du dépouillement de leurs biens ; des calomnies qu'ils souffroient de la part des Juifs , & les exhorte à ne rien craindre de ces souffrances , mais de resister avec courage jusqu'à la mort , dans l'assurance d'être couronnés d'une gloire éternelle.

Il les avertit que le diable leur susciteroit de nouvelles persecutions qui dureroient dix jours, c'est-à-dire, selon quelques-uns, qui seroient courtes, parceque saint Jean écrivoit sur la fin de l'empire de Domitien, dont la persecution a été languissante en comparaison de celles qui devoient venir bientôt après; mais selon d'autres, qui devoient durer long-temps, parceque ce nombre dans l'usage de l'Ecriture, marqué ordinairement un grand nombre.

Il ne faut pas s'étonner que saint Polycarpe & les autres fidelles de Smyrne fussent pressés & referrés dans une ville qui étoit alors une des plus florissantes de l'empire Romain, & qui disputoit même à Ephèse le droit de capitale de la province d'Asie; les Chrétiens ne pouvoient pas manquer d'y avoir des ennemis puissans qui les maltraitoient & les reduisoient à une extrême indigence, quoiqu'ils fussent riches dans leur pauvreté & heureux dans leurs souffrances, parceque leurs persecuteurs ne pouvoient pas leur ôter les richesses spirituelles, ni les consolations interieures dont ils étoient remplis. Mais ce n'étoit pas les Infidelles qui étoient les plus grands ennemis du nom chrétien, c'étoit les Juifs qui se glorifioient d'être de la race d'Abraham, & adorateurs du vrai Dieu; mais ils n'étoient rien moins que ce qu'ils se disoient; car selon l'étymologie de leur nom, ils devoient confesser & reconnoître Dieu, ce qu'ils ne faisoient point, puisqu'ils ne reconnoissoient point JESUS-CHRIST son Fils dont ils nioient la divinité & détestoient le nom. D'ailleurs, les vrais Juifs ne sont pas ceux qui le sont au-dehors, comme dit saint Paul, & qui se distinguent par la circoncision exterieure; mais qui le sont interieurement, & qui adorent Dieu en esprit

*Philstr.
Eph. 52.*

*Rom. 1.
28.*

& en verité, comme faisoient les Patriarches & les Prophetes : au-lieu que ces Juifs-ci étoient si prodigieusement attachés aux ceremonies de leur loi, qu'ils ne pouvoient souffrir les fidelles serveurs de JESUS-CHRIST contre lesquels ils animoient les Gentils, & ont suscité la plûpart des persecutions qu'on leur a faites. Cette haine implacable qu'ils exerçoient contre les Eglises chrétiennes, & en particulier contre l'Eglise de Smyrne, parut assez au martyre de saint Polycarpe contre qui ils se déchaînerent, selon leur coûtume, avec plus de fureur que tous les autres ; de sorte que saint Jean a raison de dire, que le diable qui étoit le principal auteur de ces persecutions présidoit à leurs assemblées. Ce même Saint promet ici pour récompense à ceux qui demeureront victorieux de tous ces ennemis de leur salut, qu'ils ne recevront point d'atteinte de la seconde mort. La premiere mort qu'il faut craindre c'est celle de l'ame par le peché, la seconde est la mort éternelle, ou la perte du corps & de l'ame dans l'enfer ; ce qui fait voir que ceux qui succombent à la violence des tourmens, & qui renoncent à leur foi par la crainte de la mort du corps, tombent infailliblement dans cette mort affreuse dont saint Jean représente ici le malheur, comme JESUS-CHRIST avoit fait à ses Apôtres, pour les exciter à ne point craindre de souffrir la mort dans la persecution.

Euseb. l.
4. c. 14.

Matt. 10.
28.

vs. 12. jusqu'au 18. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Pergame : Voici ce que dit celui qui porte en sa bouche l'épée qui coupe des deux côtés, &c.*

La ville de Pergame étoit la capitale de la Troade, & le siege des rois successeurs d'Attale ; mais le démon y regnoit puissamment par l'idolatrie qu'il

y faisoit subsister. Il y avoit alors un temple celebre dedié à Esculape. On ne fait point qui en étoit Evêque lorsque saint Jean écrivoit ceci : il le loue avec son Eglise, de la fermeté avec laquelle ils ont fait profession de la foi de JESUS-CHRIST au milieu de la persecution violente, dans laquelle saint Antipas s'est signalé entre les autres par un glorieux martyre. L'on n'a rien ailleurs de ce Saint qui soit bien certain, mais c'est beaucoup d'avoir été loué par JESUS-CHRIST même. Il les reprend néanmoins de ce qu'ils souffroient parmi eux des Nicolaïtes, & qu'ils negligeoient de les chasser de leur Eglise. Ces heretiques tenoient à peu près les mêmes maximes que celles que Balaam avoit enseignées ; car comme ce prophete avare voyoit qu'il ne pouvoit point maudire le peuple de Dieu, il conseilla au roi Balaac qui l'avoit fait venir pour cela, d'exposer aux Israélites les plus belles filles du pais pour les engager à se souiller avec elles, & à manger des viandes immolées à leurs idoles ; c'étoit là ce que pratiquoient aussi les Nicolaïtes. Voyez ce qui en a été dit v. 6. Il les exhorte ensuite de faire penitence de ce relâchement, & les menace, s'ils ne le font, de les combattre avec l'épée de sa bouche ; c'est cette épée à deux tranchans dont il est parlé, ch. 1. v. 16. & au commencement de cette Epître écrite à l'Eglise de Pergame. Cette qualité sous laquelle JESUS-CHRIST est représenté avec une épée dans sa bouche, marque l'efficacité de sa parole, ou la vertu du pouvoir souverain qu'il a de punir & de perdre les méchans, comme quand saint Paul dit, *que le Seigneur JESUS détruira l'impie par le souffle de sa bouche.* Mais en cet endroit-ci cette épée à deux tranchans a un rapport visible à l'histoire qui est

v. 6.

Num. 24.

14. 1. 25.

1. 2.

2. Thiss.

1. 8.

est rapportée, Num. 25. &c. 31. où ceux qui se prostituèrent avec les filles des Moabites & des Madianites, & qui mangeoient de leurs sacrifices profanes, furent tous exterminés par le tranchant de l'épée. Saint Jean promet ensuite à son ordinaire de la part de JESUS-CHRIST une récompense excellente à celui qui aura surmonté par la vertu de la continence les appas de la volupté: cette récompense comprend trois choses; *une manne cachée pour nourriture; une pierre ou une marque blanche, & un nom nouveau écrit dessus, que nul ne connoît que celui qui le reçoit.* La manne étoit la nourriture du peuple de Dieu dans le desert; elle peut signifier Exod. 16. ou les consolations secrètes & intérieures, & les graces spirituelles dont Dieu soutient ses enfans dans le pelerinage de cette vie; ou selon d'autres, le pain celeste de l'Eucharistie qui est aussi une manne cachée, dont le monde ne connoît point la douceur.

Cette pierre blanche, selon l'usage qu'en faisoient les Anciens, marque la faveur & la bonté de Dieu à notre égard: dans les jugemens on s'en servoit pour renvoyer absous ceux qui étoient accusés de quelque crime; comme on se servoit d'une piece noire pour marquer leur condamnation. Ainsi elle peut nous marquer ou le témoignage secret de la remission de nos pechés, ou la sentence favorable que JESUS-CHRIST prononcera pour nous au jugement dernier. Dans les combats publics on jugeoit la victoire avec une pierre blanche qui se donnoit au victorieux; ce qui représente bien cette couronne de justice qui est réservée, & que le Seigneur Mat. 25.
34.
1. Tim.
4. 7. comme un juste juge rendra en ce grand jour à celui qui aura bien combattu.

34 APOCALYPSE DE S. JEAN.

Joan. 1.
12.
1. Joan.
3. 1.

Le nom nouveau qui est écrit dessus cette pierre, marque l'adoption par laquelle Dieu nous donne le pouvoir d'être faits ses enfans. *Considérez*, dit le même saint Jean, *quel amour le Pere nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appellés, & que nous soyons en effet enfans de Dieu, & que nul ne connoît ce nom que celui qui le reçoit; parceque, comme ajoute le même Apôtre, c'est pour cela que le monde ne nous connoît pas, parcequ'il ne connoît pas Dieu; mais l'Esprit de Dieu, dit saint Paul, rend lui-même témoignage à notre esprit, que nous sommes enfans de Dieu.* L'inscription de ce nom sur une pierre blanche se tire de la coûtume de donner son suffrage dans les assemblées qui se faisoient pour créer des magistrats; car les Anciens écrivoient sur une pierre ou un tesson blanc le nom de celui qu'ils vouloient favoriser de la charge qu'il demandoit.

ÿ. 18. jusqu'à la fin. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Thyatire: Voici ce que dit le Fils de Dieu, &c.*

Hæres.
51. Alog.
n. 33.

Thyatire étoit une ville de Lydie sur les confins de la Mysie, & une colonie de Macedoniens. Il ne faut point douter, comme fait saint Epiphane, qu'il n'y eût une Eglise du temps de saint Jean, mais on ne fait point qui en étoit alors Evêque. Saint Jean donne aux fidelles de Thyatire de grandes louanges; mais il les blâme de ne pas reprimer avec assez de vigueur une fausse prophetesse qui y faisoit beaucoup de mal, & menace de grandes peines ceux qui suivoient sa doctrine & ses dissolutions. Cette Epître est un peu plus longue que les autres, & peut être fort utile par les instructions qu'elle renferme. JESUS-CHRIST y est d'abord représenté avec des yeux étincelans, & les pieds sem-

blables à l'airain le plus luisant. Ce qui est repris est expliqué au chap. 1. v. 14. & 15. où l'on peut en voir l'explication ; il y est appelé Fils-de-l'homme , au-lieu qu'il est ici appelé Fils de Dieu , pour marquer que c'est le même qui est vrai Dieu & vrai homme. Après le témoignage avantageux qu'il rend ici aux fidèles de cette Eglise , d'être dans la pratique des plus grandes vertus , & d'être même plus abondans en bonnes œuvres à la fin qu'au commencement de leur conversion , leur ferveur croissant toujours de plus en plus ; la reprimande qu'il ajoute ensuite des louanges qu'il leur donne , nous doit faire voir , dit saint Jean Chrysostome , que nul n'est parfait sur la terre , & que lorsque Dieu nous examine dans la vérité , il trouve bien des choses qui nous manquent.

Le reproche qu'il leur fait , c'est qu'ils laissent dogmatiser une fausse prophetesse à qui il donne le nom de Jezabel , à cause du rapport qu'il y avoit entre l'une & l'autre. On fait assez quelle a été la méchanceté & l'impiété de Jezabel femme d'Achab ^{3. & 4. l. des Rois.} roi d'Israel ; elle étoit non seulement idolâtre , mais elle a fait tous ses efforts pour abolir le culte du vrai Dieu , en faisant massacrer tous les Prophetes qui le maintenoient. Il y a de l'apparence que cette femme que l'on représente ici sous le nom de cette princesse impie , étoit aussi quelque Dame riche & puissante qui autorisoit la secte des Nicolaïtes , puisqu'elle enseignoit à se corrompre par la fornication , & à manger de ce qui étoit sacrifié aux idoles. Elle ^{v. 14. &} se disoit prophetesse , & se servoit de ce nom ^{15.} specieux pour autoriser les plus grandes impuretés. Car comme Dieu avoit dans le commencement de l'Eglise des Prophetes remplis du Saint-Esprit ,

Act. 2.
17. 18.

Euseb. l.
5. c. 14.
15. 17.
Hares.
51. c. 35.

selon la prédiction de Joel citée par saint Pierre, telles qu'étoient les filles de saint Philippe Diacre, & même, selon quelques-uns, celles de saint Philippe l'Apôtre, le diable avoit aussi ses propheteſſes, comme celle-ci, & quelque temps après les compagnes de Montan, qui pervertirent les Eglises de Phrygie, & nommément l'Eglise de Thyatire, au rapport de saint Epiphane.

Quelque horrible que fût cette Jezabel, Dieu qui ne veut point la mort des pecheurs, lui donne néanmoins encore le temps de se convertir ; mais elle abusa de sa patience, & elle obligea Dieu à l'accabler de maux, aussi-bien que ceux qui se laissèrent séduire par elle, & qui la considérant comme leur mere & leur maîtresse, s'abandonnoient à toutes ses dissolutions & ses impietés : ils avoient tant d'admiration pour cette doctrine impie & profane, qu'ils en appelloient les myſteres des *profondeurs*, ce qui étoit assez commun aux Gnostiques ; mais l'Esprit de Dieu ajoûte ici, que c'étoient des *profondeurs de satan*. JESUS-CHRIST *qui sonde les reins & les cœurs*, c'est-à-dire, qui connoît les desirs les plus cachés, & les pensées les plus secretes, approfondit aussi la malice de leur cœur dépravé, & la perversité de leur doctrine profane ; il les menace de tirer d'eux une vengeance éclatante & proportionnée à leurs démerites, qui feroit voir à toutes les Eglises que si il laisſe quelquefois les crimes impunis pour quelque temps, ce n'est pas qu'il ne les connoisſe bien. L'on ne fait point de quelle façon ces menaces ont été executées contre les corrupteurs infames de cette Eglise ; mais comme ces Epîtres s'adressent à toutes les Eglises du monde, l'histoire nous fournit assez d'exemples des punitions

exemplaires que Dieu a fait éclater sur les plus fameux heretiques, depuis Simon le magicien qui a été leur patriarche, tels qu'ont été Arius, Montan, ses prophetesses, & plusieurs autres.

Pour ce qui est de ceux qui n'avoient point eu de part à ces impietés, il leur promet d'abord qu'il ne mettroit point de nouvelles charges sur eux, qu'ils retinssent seulement ce qu'ils avoient jusqu'à ce qu'il vînt. Cet endroit qui est obscur, est expliqué diversément par les Interpretes : les uns croient que cette charge marque la peine que ces fidelles avoient à combattre & à maintenir la pureté de leur foi contre les entreprises de ces heretiques, mais qu'il ne leur donneroit point d'autre combat à soutenir dans la suite, qu'ils n'avoient qu'à perséverer dans la doctrine qu'ils avoient reçûe des Apôtres : les autres l'expliquent du joug de la loi de Moïse, dont saint Pierre avoit dit que c'étoit une charge que ni leurs peres ni eux n'avoient pu porter ; & que JESUS-CHRIST n'exigeoit d'eux autre chose, sinon qu'ils s'abstinssent des viandes immolées aux idoles, & de la fornication, selon la défense qui en avoit été faite par les Apôtres assemblés à Jerusalem, contre laquelle cette prophetesse & ceux qu'elle séduisoit pechoient avec une extrême impudence : d'autres enfin l'entendent de quelque nouvelle affliction, à l'exemple des Prophetes, qui appelloient du nom de *charge* les menaces ou les malheurs qu'ils prédisoient. Au reste il les exhorte à perséverer dans la pratique de la saine doctrine qu'ils avoient reçûe *jusqu'à ce qu'il vînt*, ou les délivrer des maux ou des inquietudes qu'ils souffroient de la part de leurs ennemis, ou les retirer du monde pour les récompenser.

Arnob. l. 2. S. Cyril de Jérusal. S. Ambros. in hexa. S. Isid. Pelusi. Sc. Socr. Sozom. Theodoret. Sc. Euseb. l. 5. c. 16.

Act. 15.

Mais pour les animer encore plus à la persévérance, il promet à tous ceux qui garderont jusqu'à la fin avec une résistance généreuse contre les impies, *les œuvres qu'il a commandées*, c'est-à-dire, la doctrine de l'Evangile, la foi, le culte de Dieu, & l'observation de ses préceptes, un pouvoir souverain sur les nations, tel qu'il l'a reçu lui-même en tant qu'homme de son Pere, pour en disposer selon sa volonté; cela s'entend de la puissance que JESUS-CHRIST donnera à ses fidèles serviteurs qu'il associera à son empire pour juger avec lui les peuples qui auroient été rebelles à la vérité, selon ce qui est dit dans la Sagesse : *Les justes jugeront les nations, & ils domineront les peuples, & leur Seigneur regnera éternellement.* Ce sceptre de fer peut marquer la fermeté du jugement & l'inflexibilité de la sentence du juge : on peut voir l'explication de ce passage tiré du Pseaume 2. v. 9.

C'est la foi de ces grandes vérités qui a rendu invincibles les Martyrs dans tous les tourmens; lorsqu'ils sembloient perir malheureusement aux yeux des hommes, ils se consideroient déjà comme ressuscités & comme pleins d'une gloire immortelle après leur mort; c'est-là cette *étoile du matin* que JESUS-CHRIST promet de leur donner en se donnant à eux glorieux & immortel, car il s'appelle lui-même *l'étoile brillante & l'étoile du matin*, par rapport à sa resurrection à une vie immortelle. C'est lui dont le nom est *Orient*, Zach. 6. 12. & dont il est écrit : *Il sortira une étoile de Jacob.* Num. 24. 17.





CHAPITRE III.

1. **E**T Angelo Ecclesie Sardis scribe: Hæc dicit qui habet septem Spiritus Dei, & septem stellas: Scio opera tua, quia nomen habes quòd vivas, & mortuus es.

2. Esto vigilans, & confirma cetera, quæ moritura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo.

3. In mente ergo habere qualiter acceperis, & audieris, & serva, & pœnitentiam age. Si ergo non vigilaveris, veniam ad te tanquam fur, & nescies quâ horâ veniam ad te.

4. Sed habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua: & ambulabunt mecum in albis, qui digni sunt.

1. **E** Crivez à l'Ange de l'Eglise de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu & les sept étoiles: Je sai quelles sont vos œuvres; vous avez la reputation d'être vivant, mais vous êtes mort.

2. Soyez vigilant, & confirmez le reste *de votre peuple* qui est prêt de mourir: car je ne trouve point vos œuvres plénes devant mon Dieu.

3. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu, & de ce que vous avez entendu, & gardez-le, & faites penitence: car si vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron, & vous ne saurez à quelle heure je viendrai. 1. Thes 5.
2. Pet. 3.
10
1. Cor 16.
15.

4. Vous avez néanmoins à Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements. Ceux-là marcheront avec moi habillés de blanc: car ils en sont dignes.

ψ. 3. *lettr* De quelle maniere vous avez reçu & entendu, &c. *expl.* Comme il faut que vous vous conduisiez.

5. Celui qui sera victorieux, sera ainsi vêtu d'habits blancs, & je n'effacerai point son nom du livre de vie, & je confesserai son nom devant mon Pere, & devant ses Anges.

5. Qui vicerit, sic vestiatur vestimentis albis, & non delebo nomen ejus de libro vitæ, & confitebor nomen ejus coram patre meo, & coram angelis ejus.

If. 11. 6. Qui a des oreilles, entende
22.
Job. 12. ce que l'Esprit dit aux Eglises.
14.

6. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

7. Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint & le Veritable, qui a la clef de David ; qui ouvre, & personne ne ferme ; qui ferme, & personne n'ouvre :

7. Et Angelo Philadelphie Ecclesie scribe : Hæc dicit Sanctus & Verus, qui habet clavem David : qui aperit, & nemo claudit : claudit, & nemo aperit :

8. Je sai quelles sont vos œuvres. Je vous ai ouvert une porte que personne ne peut fermer ; parceque vous avez peu de force, & que vous avez gardé ma parole, & n'avez point renoncé mon nom.

8. Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest cludere : quia modicam habes virtutem, & servasti verbum meum, & non negasti nomen meum.

9. Je vous amenerai bientôt quelques-uns de ceux qui sont de la synagogue de satan, qui se disent Juifs & ne le sont point, mais qui sont des menteurs. Je les ferai bien-tôt venir se prosterner à vos pieds, & ils connoîtront que je vous aime.

9. Ecce dabo de synagoga satanæ, qui dicunt se Judæos esse, & non sunt, sed mentiuntur : Ecce faciam illos ut veniant, & adorent ante pedes tuos : & scient quia ego dilexi te.

10. Parceque vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole, je vous garderai

10. Quoniam servasti verbum patientiæ meæ, & ego servabo

ψ. 10. *lestr.* La parole de ma patience.

te ab hora tentationis
quæ ventura est in or-
bem universum ten-
tare habitantes in ter-
ra.

11. Ecce venio citò :
tene quod habes , ut
nemo accipiat coro-
nam tuam.

12. Qui vicerit , fa-
ciam illum colum-
nam in templo Dei
mei , & foras non e-
gredietur amplius : &
scribam super eum
nomen Dei mei , &
nomen civitatis Dei
mei novæ Jerusalem ,
quæ descendit de cæ-
lo à Deo meo , & no-
men meum novum.

13. Qui habet au-
rem , audiat quid Spi-
ritus dicat Ecclesiis.

14. Et Angelo Lao-
dicæ Ecclesiæ scribe :
Hæc dicit : Amen , re-
stis fidelis , & verus ,
qui est principium
creaturæ Dei.

15. Scio opera tua ,
quia neque frigidus
es , neque calidus : uti-
nam frigidus esses ,

aussi de l'heure de la tentation
qui viendra dans tout l'univers ,
pour éprouver ceux qui habi-
tent sur la terre.

11. Je viendrai bien-tôt. Con-
servez ce que vous avez , de-
peur qu'un autre ne prenne
votre couronne.

12. Quiconque sera victo-
rieux , je ferai de lui une colon-
ne dans le temple de mon Dieu ;
il n'en sortira plus , & j'écrirai
sur lui le nom de mon Dieu ,
& le nom de la ville de mon
Dieu , de la nouvelle Jerusa-
lem , qui descend du ciel ve-
nant de mon Dieu , & mon
nom nouveau.

13. Qui a des oreilles en-
tende ce que l'Esprit dit aux
Eglises.

14. Ecrivez à l'Ange de l'E-
glise de Laodicée : Voici ce
que dit celui qui est la vérité
même //, le témoin fidelle & ve-
ritable , le principe des œuvres
de Dieu //.

15. Je sai quelles sont vos
œuvres ; que vous n'êtes ni froid
ni chaud. Que n'êtes-vous ou

¶ 14. *lett.* Amen. *expl.* Celui
dont toutes les paroles sont la re-
gle de la foi.

Ibid. *lett.* de la creature de
Dieu. *expl.* C'est-à-dire , Jesus-

CHRIST , par qui tout a été créé
dès le commencement du monde ,
& qui par son Incarnation a été
fait le commencement de la nou-
velle creature.

Joan. 14.
6.

froid ou chaud.

aut calidus :

16. Mais parceque vous êtes tiede, & que vous n'êtes ni froid, ni chaud, je suis prêt de vous vomir de ma bouche.

16. sed quia tepidus es, & nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.

17. Vous dites : Je suis riche, je suis comblé de biens, & je n'ai besoin de rien ; & vous ne savez pas que vous êtes malheureux & miserable, & pauvre, & aveugle & nud.

17. quia dicis: Quòd dives sum, & locupletatus, & nullius egeo : & nescis quia tu es miser, & miserabilis, & pauper, & cæcus, & nudus.

18. Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or // éprouvé au feu, pour vous enrichir ; & des vêtemens blancs, pour vous habiller & pour cacher votre nudité honteuse ; & un collyre, pour vous l'appliquer sur les yeux, afin que vous voyiez clair.

18. Suadeo tibi emere à me aurum ignitum probatum, ut locuples fias, & vestimentis albis induaris, & non appareat confusio nuditatis tuæ, & collyrio inunge oculos tuos ut videas.

Prov. 3. 19. Je reprens & châtie ceux
12.
Heb. 12. que j'aime ; animez-vous donc
6. de zèle, & faites pénitence.

19. Ego quos amo ; arguo, & castigo. Æmulare ergo, & pœnitentiam age.

20. Me voici à la porte //, & j'y frappe // . Si quelqu'un entend

20. Ecce sto ad ostium, & pulso : si quis

✓. 18. i. e. La charité.

✓. 20. *autr.* Bien-tôt je serai à la porte, & j'y frapperai, ou Dans un moment, je suis à la porte, &c.

Ibid. expl. Cela a rapport à l'exhortation que notre Seigneur nous fait si souvent dans l'Évangile, d'être comme un serviteur qui veille & attend son maître, pour lui ouvrir quand il frappera. Cet avertissement est donc semblable à celui qu'il avoit donné à l'Évêque de Smyrne : *Soyez*

fidelle jusqu'à la mort ; & à l'Évêque de Thyatire : Quiconque aura vaincu & aura perseveré jusqu'à la fin dans les bonnes œuvres que j'ai commandées, je lui donnerai puissance sur les nations ; & à l'Évêque de Philadelphie : Je m'en vais venir bien-tôt : conservez ce que vous avez, afin que nul ne prenne votre couronne. Et comme il y a ici : Ecce sto ; il y a dans ce dernier endroit : Ecce venio citò, ce que l'on voit bien qui est un présent pour un pauld-post-futur.

audierit vocem meam, & aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, & cœnabo cum illo, & ipse mecum.

21. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo: sicut & ego vici, & sedi cum patre meo in throno ejus.

22. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

ma voix & m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, & je souperai avec lui, & lui avec moi.

21. Quiconque sera victorieux, je le ferai asséoir avec moi sur mon trône; comme ayant été moi-même victorieux, je me suis assis avec mon Pere sur son trône.

22. Qui a des oreilles, entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Et c'est encore dans le même sens qu'une sainte mere dit à son fils dans l'histoire des 40. Mar- tyrs: *Eccle jūdex ad januam assisuit.* Voilà que le Juge est à la porte. *Estis.*



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. jusqu'au 7. *E Crivez à l'Ange de l'Eglise de Sardes: Voici ce que dit celui qui a les sept Esprits de Dieu, &c.*

La ville de Sardes étoit alors la capitale de Lydie, on ne fait point qui en étoit Evêque; car ce ne peut être saint Meliton, comme quelques-uns l'ont cru, puisqu'il ne parut que près de quatre-vingts ans depuis, sous Marc Aurele. Dans cette Epître JESUS CHRIST est représenté comme tenant en sa main non seulement les sept étoiles qui signifient les sept Eglises, mais aussi les sept Esprits au nom desquels saint Jean salue les Eglises. Cette liaison des sept Esprits & des sept étoiles que JESUS-CHRIST tient en sa main ou en sa puissance, fait assez voir que ces sept Esprits sont sept Anges prin-

cipaux par le ministère desquels Dieu gouverne tout l'univers. Voyez ce qui a été dit sur ce sujet, chap. 1. v. 4. On peut juger par ce qui est dit ici de cet Evêque de Sardes, qu'il faisoit beaucoup de bonnes œuvres éclatantes, dont il se croyoit peut-être bien récompensé par les applaudissemens de son peuple : il paroïssoit vivre aux yeux du monde, c'est-à-dire, agit par le mouvement de l'Esprit de Dieu, en quoi *1. Tim. 5.* consiste la vie de l'ame ; mais il étoit mort aux yeux de Dieu, parceque ses œuvres n'étoient pas pleines & entières, soit qu'elles fussent vuides de charité sans laquelle tout ce qu'on peut faire n'est rien, & ne sert de rien ; soit qu'il manquât de droiture & de sincérité ; soit qu'il fût tiède & negligent ; soit qu'il se fût relâché après avoir bien commencé ; soit enfin qu'il ne fût pas le bien tout entier, & qu'il ne s'acquittât que de quelque partie de ses fonctions, c'en étoit assez devant Dieu pour être reprouvé ; car les obligations des pasteurs, dit le bienheureux Jean Davila, sont si grandes & si nombreuses, qu'il suffiroit de s'acquitter d'une troisième partie pour paroître saint devant les hommes ; mais si on s'en contente, on n'échappera pas la condamnation.

JESUS-CHRIST qui est par excellence le bon Pasteur, qui ne veut pas que ses brebis se perdent, exhorte cet Evêque à revenir de son assoupissement & à veiller sur son troupeau, pour faire par ses soins, que celles de ses brebis qui ont encore quelque reste de vie, se raniment & reprennent courage. C'est principalement par la prédication de la parole de Dieu, & par les exhortations salutaires, que l'on rend la force & la vigueur aux brebis foibles & malades. Mais parcequ'il faut que le pasteur soit bien instruit lui-

même, & qu'il observe le premier ce qu'il enseigne aux autres, JESUS-CHRIST lui ordonne de rappeler dans sa memoire ce qu'il avoit appris des Apôtres, & de le pratiquer pour revenir de son égarement par une serieuse penitence. Que s'il n'a soin de corriger ses defauts & ceux de son troupeau, il le menace de le surprendre par une mort inopinée *au jour qu'il ne s'y attend pas, & à l'heure qu'il ne fait pas, & de lui donner pour partage d'être puni avec les hypocrites.* *Matt. 24, 50. 51.*

Comme cette reprimande regarde toute l'Eglise de Sardes aussi-bien que leur Evêque, JESUS-CHRIST en distingue quelques-uns qu'il connoît particulièrement, *qui n'ont point souillé leurs vêtements*, c'est-à-dire, l'innocence de leur baptême par aucun peché mortel, & leur promet à eux & à tous ceux qui se conserveront purs des souillures de la chair & du monde une récompense proportionnée à leur pureté, qui est de l'accompagner revêtus d'habits blancs: cette couleur marque dans l'Ecriture la sainteté, la gloire éternelle, & le triomphe; ainsi ces vêtements blancs dont les Saints seront revêtus, signifient l'immortalité bienheureuse, & la gloire de l'ame & du corps. Il leur promet aussi *de ne point effacer leur nom du livre de vie*: ces termes font quelque difficulté qu'il faut résoudre; car s'il est vrai, comme on n'en peut douter, que le livre de vie dans l'Ecriture n'est rien autre chose que la préscience de Dieu, dans laquelle sont écrits ceux qu'il a prédestinés à la vie éternelle, comme cette prédestination s'est faite par un decret absolu, elle est irrevocable, & les noms de ceux qui sont écrits dans ce livre n'en peuvent être effacés: mais on répond à cela, après saint Thomas, que le livre de vie se prend en deux manieres, ou pour

celui des prédestinés à la gloire, dont le nom ne peut être effacé ; ou pour celui des justes, qui ne sont justifiés que par une grace présente qu'ils peuvent perdre, & dont le nom par conséquent peut être effacé ; ainsi ces paroles signifient qu'il perséverera jusqu'à la fin dans la grace qu'il a reçue par le baptême. Mais on peut aussi répondre, que cette expression est une manière de parler figurée propre à l'Ecriture, qui dit quelquefois moins pour exprimer plus, & quelquefois plus pour dire moins : en ce sens, n'être point effacé du livre de vie, c'est y être écrit, ce qui marque la certitude de la prédestination ; au-lieu que *d'être effacé du livre de vie*, c'est n'y être point écrit, comme il se voit au Pseaume 68. v. 33. *qu'ils soient effacés du livre des vivans*, c'est la même chose que ce qu'il ajoute aussi-tôt après, & *qu'ils ne soient point écrits avec les justes*. JESUS-CHRIST leur promet encore, *qu'il confessera leur nom devant son Pere & devant ses Anges* : cet honneur est incomparable, & bien capable d'affermir le courage des fidelles ; car qui pourra refuser de reconnoître pour son Seigneur un Homme-Dieu, qui l'assûre qu'il le reconnoitra pour son disciple devant son Pere celeste ? Il avoit fait cette même promesse à ses Apôtres, & en leurs personnes à tous les fidelles.

2. att. 10.
31.

§. 7. jusqu'au 14. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint & le Vritable, &c.*

Philadelphie étoit une ville de Lydie, qui avoit alors un saint Evêque dont on ne fait point le nom. Cette sixième Epître renferme plusieurs instructions fort utiles ; JESUS-CHRIST qui loue la pureté de la foi de cette Eglise, lui promet de grandes récompenses dans la personne de son Evêque. Il prend

ici de nouvelles qualités qui ne sont point repetées comme dans les autres lettres de celles qui sont rapportées au chap. 1. Il s'appelle le Saint & le Veritable; cette qualité de Saint lui est si particuliere, que tous les hommes & toutes les autres creatures, si on les compare avec lui, ne sont que souillure & impureté; il est appelé *le Saint des saints*, parcequ'étant seul Dan. 9. Saint, & *séparé des pecheurs*, selon son humanité, il ^{25.} n'y avoit que lui qui pût nous reconcilier avec son Pere, qui nous l'a donné *pour être notre sagesse, notre* 1. Cor. 1. *justice, notre sanctification, & notre redemption.* Il est ^{30.} aussi Veritable, & la Verité même par excellence, soit parcequ'il n'enseigne rien que de vrai, & qui ne soit très-certain & parfaitement solide; soit parcequ'il est veritable & fidelle à garder ses promesses, Pf. 50. sans que les iniquités des hommes puissent en empêcher l'effet. Il dit aussi qu'il a *la clef de David*, ou Rom. 3. 4. *la clef de la maison de David, qui ouvre & personne* C. 12. 19. *ne ferme*; ce mot qui se prend ici figurément, signifie non seulement dans les livres sacrés, mais aussi dans l'usage commun, un plein pouvoir de disposer de tout dans un royaume, une ville, ou une maison, tel qu'étoit celui que Joseph avoit dans les états de Pharaon: ce passage est d'Isaïe, où Isa. 22. Dieu promet à Eliacim en ces mêmes termes, tout ^{22.} pouvoir dans la maison du roi ou dans le temple: ainsi J E S U S-CH R I S T dont Eliacim étoit la figure, a reçu de son Pere celeste toute puissance dans tout Matth. le monde, & principalement sur l'Eglise, qui est ^{11. 27.} ^{C. 28. 18.} marquée par *le trône de David son pere*, & par la *maison de Jacob* sur laquelle il doit regner éternellement. Luc. 1. C'est donc à lui seul qu'il appartient de gouverner l'Eglise dont il est le chef, il en ouvre l'entrée ^{32.} par la foi & les graces qu'il donne, il la ferme à Perer. ib.

ceux qu'il laisse dans leur aveuglement. C'est ce qui est marqué par les paroles suivantes : *Je tiens la porte ouverte devant vous.* JESUS-CHRIST promet à l'Evêque de Philadelphie, qu'en récompense de sa fidélité à garder ses préceptes, & à demeurer ferme dans la confession de son nom, quoiqu'il eût peu de force; ce qui semble marquer l'aveu qu'il faisoit de sa foiblesse & sa confiance en Dieu, il se serviroit de son ministère pour faire entrer dans son Eglise parmi beaucoup d'autres quelques-uns même des Juifs, quelqu'endurcis qu'ils fussent, & qu'il les feroit venir bien-tôt se prosterner à ses pieds, en reconnoissant par une sérieuse conversion la puissance de JESUS-CHRIST & l'affection dont il honoroit ce saint pasteur & son Eglise. Ce qu'il ajoute des Juifs est expliqué chap. 2. 9.

Il le loue encore de sa patience & de sa fermeté, & lui promet en récompense *de le garder de la tentation qui viendrait sur tout l'univers*, de peur qu'il n'y succombât. Il marque par ces paroles la persécution de Trajan, & les autres qui devoient suivre bien-tôt, qui furent plus grandes & plus étendues que les précédentes sous Neron & Domitien. Celle de Trajan devoit arriver dans peu de temps, ce qu'il exprime par sa prompte arrivée, parceque c'est JESUS-CHRIST qui vient lui-même visiter par les afflictions les habitans de la terre, & couronner ses fidèles serviteurs par les souffrances qu'ils endurent pour lui; ainsi il l'exhorte de conserver par sa patience le dépôt de la foi qui lui a été confié, de peur que s'il cede à la persécution un autre ne prenne sa couronne. Cela s'adresse aux fidèles de Philadelphie aussi-bien qu'à leur Evêque; nous voyons dans l'histoire Ecclesiastique beaucoup d'exemples de

de ceux que Dieu a substitués en la place des Chrétiens qui tomboient dans la persécution, pour montrer que sa grace est toujours féconde, & que son Eglise ne perd rien.

Enfin pour animer de plus en plus les fidèles à tenir ferme contre toutes les attaques des ennemis, il promet que celui qui deviendra victorieux de tout par sa fermeté, il le rendra une colonne dans le temple de son Dieu. Les colonnes servent de soutien & d'ornement, les prélats soutiennent l'Eglise qui est le temple de Dieu, par la prière & la prédication de la parole, & par l'exemple de leurs vertus, en demeurant fermes eux-mêmes au milieu des tempêtes, & en prenant-garde avec soin que les foibles ne soient ébranlés : ainsi ni les uns ni les autres ne sortent point dehors, c'est-à-dire, qu'ils ne sont point exclus par leur prévarication de l'assemblée des fidèles, avec lesquels ils passeront dans le temple celeste pour y demeurer éternellement. Il promet aussi qu'il écrira sur lui les titres glorieux de son triomphe, suivant la coutume des Anciens qui gravoient sur des colonnes le nom du victorieux, & le nom de sa ville, avec les autres circonstances qui relevoient son mérite. Ainsi JESUS-CHRIST promet aux fidèles qui auront remporté la victoire, qu'ils porteront trois marques glorieuses sur eux. La première est le nom de Dieu, pour marquer qu'ils lui appartiennent particulièrement, & que c'est par sa grace & sa bonté pour eux qu'il les a rendu victorieux : La seconde est le nom de la ville de son Dieu, pour montrer qu'ils en sont citoyens & qu'ils y habiteront toute l'éternité avec les élus de Dieu & les saints Anges; cette ville est appelée la nouvelle Jérusalem, figurée par la Jérusalem ter-

Ephes. 12
19.

restre, c'est l'Eglise dépouillée du vieil homme & revêtue du nouveau, *qui se renouvelle pour connoître Dieu selon l'image de celui qui l'a créé ; c'est pour elle que JESUS-CHRIST s'est livré lui-même à la mort afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau par la parole de vie ; elle descend du ciel, parcequ'elle est spirituelle & que son origine est celeste, c'est du ciel que notre chef est descendu, & c'est de là que descendent toutes nos lumieres & nos graces. Voyez chap. 21. 2. La troisième prérogative des victorieux, c'est d'avoir encore écrit sur eux le nom nouveau de JESUS-CHRIST, ils auront l'honneur d'être appelés Chrétiens du nom de CHRIST, & d'être enfans de Dieu par adoption comme il est son Fils par nature. Voyez chap. 2. v. 17.*

Coloss. 3.
10.

Eph. 5.
25. 26.
27.

1. Jean.
3. 1.

§. 14. jusqu'à la fin. *Ecrivez à l'Ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit celui qui est la vérité même, &c.*

Laodicée étoit une ville considérable de Lydie, située sur le fleuve Lycus ; il est encore incertain qui en étoit alors Evêque, & il importe peu de le savoir, puisqu'il étoit si negligent à s'acquitter de son devoir. JESUS-CHRIST se dit ici *la vérité même, le témoin fidelle & véritable*, parceque toutes ses paroles sont indubitables & la regle de la foi ; le texte porte, voici ce que dit, *Amen*, ce mot hebreu signifie vraiment, ou ce qui est vrai & certain : quelques-uns croient qu'en cet endroit il signifie la vérité même, l'Etre par essence & la Divinité, *il est le principe par lequel Dieu a créé toutes choses*, d'autres traduisent, *le principe de la creature de Dieu*, ce qu'on explique diversément ; car le nom de creature peut en cet endroit signifier

Joan. 1.
1.

trois sortes de choses. 1. Toutes sortes de creatures tant corporelles que spirituelles ; en ce cas JESUS-CHRIST entant que Dieu, est la cause & la fin de toutes choses, étant le Verbe de Dieu le Pere *par qui toutes choses ont été faites, & rien de ce qui a été fait, n'a été fait sans lui.* ^{Joan. 1.} 2. Le nom de creature peut signifier en cet endroit l'homme prédestiné & élu à la vie éternelle ; c'est en ce sens que l'Apôtre dit : *Nous sommes son ouvrage étant créés en JESUS-CHRIST dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées avant tous les siècles, afin que nous y marchassions.* ^{Eph. 2.} Ainsi JESUS-CHRIST est le principe de la creature entant que Dieu, & entant qu'homme ; il l'est comme Dieu, parcequ'il n'appartient qu'à Dieu de choisir & de prédestiner les hommes à la vie éternelle ; comme homme, parceque c'est selon son humanité qu'il a été le premier de tous les prédestinés, leur chef & leur modelle, les autres n'étant prédestinés que pour être ses membres, & c'est lui-même qui leur a mérité par sa passion tous les secours nécessaires pour arriver efficacement à la vie éternelle. ^{Pere & ibid.}

3. Le nom de creature peut être pris en cet endroit pour la creation même, & pour signifier la creation spirituelle *de l'homme nouveau qui est créé selon Dieu dans une justice & une sainteté véritable.* ^{Eph. 4.} Car en JESUS-CHRIST la circoncision ne sert de rien ni l'incirconcision, mais l'être nouveau que Dieu a créé en nous. C'est lui qui par le mouvement de sa pure volonté nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme des prémices de ses creatures. ^{Jac. 1.} En ce sens JESUS-CHRIST est le principe de la creature, non seulement entant que Dieu étant l'auteur de la grace & de la sainteté, ^{Ps. 10.}

& la cause de la creation spirituelle ; mais aussi en-
 tant qu'homme , ayant merit  par l'effusion de son
 sang cette regeneration spirituelle. Après que JESUS-
 CHRIST s'est attribué ses qualités il reprend forte-
 ment dans la personne de l'Evêque & de l'Eglise de
 Laodicée ces hypocrites & ces faux Chrétiens , qui
 se déguisant à eux-mêmes & aux autres leurs pro-
 pres defauts , s'imaginent être quelque chose par-
 cequ'ils ont quelque apparence de piet  , & croient
 meriter l'impunité de leurs fautes par quelques bon-
 nes œuvres qu'ils font exterieurement ; *vous n'êtes
 ni froid ni chaud*. Il marque donc ceux qui n'étant
 point entierement éloignés de la piet  chrétienne ,
 au-moins en apparence , n'ont point de ferveur
 pour agir sincerement & de bon-cœur par le mou-
 vement de l'Esprit de Dieu ; qui étant engagés à
 faire le bien , le font d'une maniere neglig e ,
 indifférente & sans goût , & qui se persuadant avec
 cela qu'ils en font assez , vivent dans une securité
 pernicieuse , & tirent même vanité du peu de bien
 qu'ils font , ou le gâtent par une secrette complai-
 sance. Cet  tat n'est point un état d'imperfection
 qui soit en partie bon & en partie mauvais , mais
 il n'est bon qu'en apparence , & mauvais en effet :
 ainsi il est pire que celui des infidelles & que l'état
 de ceux qui sont ouvertement méchans , parcequ'il
 ajoute le déguisement à la méchanceté ; & l'on
 peut dire de ces tièdes ce que saint Pierre disoit
 de ceux qui avoient abandonné la religion qu'ils
 avoient embrassée : *Il leur e t été meilleur de n'a-
 voir point connu la voie de la piet  & de la justice ,
 que de retourner en arrière après l'avoir connue*. Telle
  toit la justice des Pharisiens contre laquelle le Sau-
 veur a tant inve tiv  dans son Evangile. Ils pa-

roissoient justes *aux yeux des hommes*, mais au-de-
dans ils étoient pleins d'hypocrisie & d'iniquité. Ils
 étoient aveugles, & parcequ'ils croyoient être clair-
 voyans, c'est cela même qui faisoit que leur peché
 demouroit toujours en eux : ces sortes de gens sont
 incorrigibles & comme incurables, & il leur est
 bien plus difficile de sortir de ces égaremens, qu'il
 ne l'est à un grand pecheur & à un infidelle même
 de se convertir. Aussi voyons-nous que notre Sei-
 gneur se trouvoit volontiers avec les publicains &
 les grands pecheurs pour les gagner, mais il té-
 moignoit assez qu'il n'y avoit rien à gagner sur l'es-
 prit des Docteurs de la loi & des Pharisiens, c'est-
 pourquoi il dit : *Je souhaiterois que vous fussiez ou*
froid ou chaud, mais parceque vous êtes tiède, je suis
prêt de vous vomir de ma bouche. Il fait allusion à
 l'eau qui fait vomir quand on la boit tiède, cet
 état de tiédeur est insupportable à Dieu. Il préfère
 celui qui est tout-à-fait froid à celui qui est tiède,
 parcequ'il ne peut voir qu'avec douleur la negli-
 gence avec laquelle on a laissé éteindre sa première
 charité. Celui qui n'a point encore reçu le don de
 l'Esprit saint, n'a point fait cet outrage à la bonté
 de Dieu, & il a cet avantage, que lorsque Dieu lui
 aura fait les mêmes graces, il les ménagera mieux,
 & ne laissera pas éteindre en lui le feu que Dieu
 aura allumé dans son cœur.

Le Fils de Dieu nous apprend encore ici à nous
 détromper, lorsque nous croyant parés de vertus,
 nous sommes en effet dans une nudité honteuse qu'il
 voit, & que souvent les hommes voient, mais que
 nous ne voyons pas nous-mêmes, parceque nous
 sommes aveugles. C'est l'état où se trouvent les hy-
 pocrites, tel qu'étoit l'Evêque de Laodicée ; il se

croyoit riche en vertus, & comblé de biens spirituels, & n'avoir pas besoin de la grace & de la miséricorde de Dieu, & ne connoissoit pas sa misère, son indigence & sa nudité. Quoique ces sortes de gens si pleins d'eux-mêmes soient peu capables de se corriger sincèrement & de bonne-foi, ils le peuvent néanmoins s'ils veulent pratiquer l'avis que

Chrys. ib. JESUS-CHRIST leur donne. C'est sans doute une grande miséricorde de Dieu qu'il nous veuille bien donner encore des remèdes à de si grands maux, & nous ne pouvons trop travailler pour acheter cet or purifié par le feu qui rallumera notre feu éteint, & dissipera notre tiédeur. JESUS-CHRIST oppose ici à la pauvreté de l'Evêque de *Cal. 2. 3.* Laodicée ses richesses, lui dans lequel tous les trésors de la sagesse & de la science sont renfermés. Cet or qu'on ne peut acheter que de lui, c'est ou la sagesse & la piété ou la charité; il faut l'acheter, c'est-à-dire l'acquérir à quelque prix que ce soit, il faut employer pour le posséder, les bonnes œuvres, la prière continuelle, les travaux de la pénitence qui sont les moyens par lesquels Dieu enrichit les âmes que le péché avoit dénuées de tous les biens de la grace, & couvre de vêtemens blancs leur nudité honteuse; ces vêtemens blancs sont l'innocence du baptême & la pureté de la vie réparée par la pénitence; & pour le guerir de son aveuglement, il lui conseille encore d'acheter de lui un collyre, qui est un remède qu'on applique sur les yeux pour éclaircir la vue; ce remède signifie la méditation de la loi de Dieu, la mortification des passions, l'humilité & le mépris de soi-même, & les autres moyens qui nous font voir notre misère & notre pauvreté, & qui contribuent à éclairer les

yeux de notre esprit & de notre cœur.

Mais comme JESUS-CHRIST avoit repris fortement l'Evêque de Laodicée & les fidelles de son Eglise, il adoucit cette reprimande par des paroles pleines de consolation, & qui font voir la tendresse inconcevable de sa bonté paternelle. *Je reprends & châtie tous ceux que j'aime*, ceci est tiré des Proverbes chap. 3. v. 12. que saint Paul cite dans son Epître aux Hebreux en ces termes : *Le Seigneur châtie celui qu'il aime, & il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfans* ; à quoi il ajoute, que ceux qui ne sont point châtiés, tous les autres l'ayant été, sont donc bâtarde, & non pas de vrais enfans. Il n'y a rien de plus consolant que d'apprendre que la severité de Dieu à notre égard, & les afflictions qu'il nous envoie sont des preuves de son amour pour nous. Les hommes ne donnent ordinairement à ceux qu'ils aiment des marques de leur amitié que par des bienfaits qui ne servent gueres qu'à les corrompre, & à entretenir leur vanité : mais Dieu qui connoît le fond de notre ame & la corruption de notre cœur, nous purifie par les afflictions comme on fait l'or dans le creuset, pour nous rendre dignes de lui. Or Dieu afflige les hommes en plusieurs manieres, & par plusieurs motifs. 1. Pour les punir de leurs pechés passés, comme quand le Sauveur dit au paralytique : *Vous voyez que vous êtes guéri ; ne pechez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive encore pis*. 2. Pour détourner du peché, & pour conserver dans l'exercice de l'humilité & des autres vertus, comme Dieu en usa à l'égard de saint Paul. 3. Pour éprouver la vertu & augmenter le merite, comme il fit à l'égard de Job & de Tobie. 4. Pour commencer à

Hebr. 12.

6.

v. 8.

Joan. 5.

14.

2. Cor. 12.

7. 8. 9.

Job. 1. 2.

Tob. 2.

1. 2. c. 12.

13.

punir dès cette vie les grands pecheurs qui ont abusé de ses graces ; c'est ainsi qu'il affligea par la rigueur d'une vengeance visible Pharaon , Antiochus , Herode , Agrippa , Maximien Galere , Maximin & beaucoup d'autres. 5. Enfin pour faire éclater sa puissance & manifester sa gloire , comme dans la guerison de l'aveugle-né , & dans la mort de Lazare. Après que JESUS-CHRIST les a consolés , il les exhorte à s'animer de zele contre eux-mêmes , & à entrer dans des sentimens de penitence , pour recevoir les châtimens de Dieu comme des enfans bien nés , qu'il destine à avoir part à sa gloire , & non point comme des rebelles & des opiniâtres que les châtimens endurcissent davantage , tels que sont les reprovés. Mais pour leur donner de la confiance , il marque qu'il est toujours prêt de faire misericorde au pecheur penitent , & qu'il est plus prêt de l'assister que lui à demander son assistance. Dieu attend souvent la conversion du pecheur & se tient , pour ainsi dire , à la porte de son cœur pour y entrer ; *il y frappe* en bien des manieres , soit exterieurement par la lecture & la prédication de la parole de Dieu , par les bons exemples des autres , par les reprimandes & les afflictions , ou par d'autres moyens semblables , soit interieurement par de secretes inspirations , & par les bons mouvemens par lesquels il excite la volonté , jusqu'à ce qu'il fasse entendre sa voix par une grace plus forte , & qu'enfin il en ouvre la porte en surmontant toute la resistance de la convoitise ; alors il entre dans le cœur , il en prend possession , & y répand les douceurs de ses consolations , ce qui est représenté par ce repas agreable qui marque la joie de l'esprit & la paix de l'ame. D'autres expliquent ce présent par

2. Mach.

9. 5. 6. 8.

9.

Act. 12.

23.

Lactant f.

de mort.

persec.

Joan. 9.

3. 1. 1. 4.

un pauld-post-futur, ce qui est assez ordinaire à l'Ecriture : *Je serai bien-tôt à la porte & je frapperai*, comme il avoit dit à l'Ange de Philadelphie, *je m'en vais venir bien-tôt*, & ce qui a rapport à l'exhortation que notre Seigneur fait souvent dans l'Evangile, d'être comme un serviteur qui veille & attend son maître pour lui ouvrir quand il frappera. *Mat. 24. 46. Luc 12. 36. 37.* Ensuite il promet de faire asseoir sur son trône celui qui sera victorieux, comme ayant été lui-même victorieux, il s'est assis avec son Pere sur son trône. JESUS-CHRIST par ces paroles promet à ses serviteurs de les rendre participans de son regne, & du pouvoir qu'il a de juger les hommes, mais avec la difference qui se doit trouver entre les maîtres & les serviteurs. JESUS-CHRIST a vaincu le diable & le monde, ses saints en sont aussi victorieux ; *Joan. 16. 33.* mais c'est par lui-même que JESUS-CHRIST obtient cette victoire, au-lieu que ses saints demeurent victorieux non point par eux-mêmes, mais par lui & par sa grace. Dieu le Pere a donné à son Fils entant qu'homme le pouvoir de s'asseoir sur son trône ; le Fils a aussi donné à ses fidelles serviteurs le pouvoir d'être assis sur le sien. Mais JESUS-CHRIST est aussi assis à la droite de Dieu, parcequ'il est égal à son Pere ; au-lieu que les saints qui ne sont enfans de Dieu que par adoption, ne sont point assis à la droite de Dieu, mais sur des trônes, selon cette parole de JESUS-CHRIST à ses Apôtres : *Lorsqu'au temps de la regeneration, le Fils-de-l'homme sera assis sur le trône de sa gloire, vous serez aussi assis sur douze trônes, & vous jugerez les douze tribus d'Israel.* *Mat. 19. 28.* Et ces trônes seront differens, selon la diversité de leurs merites.

Qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux

Eglises. JESUS-CHRIST emploie cette exhortation jusqu'à sept fois, pour avertir toutes les Eglises d'examiner sérieusement ce qu'il dit ici, & de le mettre en pratique. Au-reste, on trouve dans cette vision un grand nombre d'instructions importantes & capables, si on a soin de les méditer, d'entretenir & d'affermir la foi des Chrétiens dans toute l'Eglise.



CHAPITRE IV.

1. **A** Près cela, je regardai & je vis une porte ouverte dans le ciel; & la première voix que j'avois ouïe, & qui m'avoit parlé avec un son aussi éclatant que celui d'une trompette, me dit : Montez ici haut, & je vous montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.

2. Et ayant été soudain ravi en esprit, je vis au même instant un trône dressé dans le ciel, & quelqu'un assis sur ce trône.

3. Celui qui étoit assis paroissoit semblable à une pierre de jaspe & de sardoine; & il y avoit autour de ce trône un arc-en-ciel, qui paroissoit semblable à une émeraude.

4. Autour de ce même trône

1. **P**ost hæc vidi: & ecce ostium apertum in cælo; & vox prima, quam audivi, tanquam tubæ loquentis mecum, dicens: Ascende huc; & ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc.

2. Et statim fui in spiritu: & ecce sedes posita erat in cælo, & supra sedem sedens.

3. Et qui sedebat, similis erat aspectui lapidis jaspidis & sardinis: & iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdinae.

4. Et in circuitu

Sedis sedilia viginti-quatuor : & super thronos viginti-quatuor seniores sedentes circumamicti vestimentis albis, & in capitibus eorum coronæ aureæ.

5. Et de throno procedebant fulgura, & voces, & tonitrua : & septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem spiritus Dei.

6. Et in conspectu sedis tanquam mare vitreum simile crystallo : & in medio sedis, & in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis ante & retrò.

7. Et animal primum simile leoni, & secundum animal simile vitulo, & tertium animal habens faciem quasi hominis, & quartum animal simile aquilæ volanti.

8. Et quatuor animalia, singula eorum habebant alas senas : & in circuitu, & intus plena sunt oculis : & requiem non habebant die ac nocte, dicentia : Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens,

il y en avoit vingt-quatre autres, sur lesquels étoient assis vingt-quatre vieillards vêtus de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes.

5. Il sortoit du trône des éclairs, des tonnerres, & des voix; & il y avoit devant le trône sept lampes allumées, qui sont les sept Esprits de Dieu.

6. Vis-à-vis du trône il y avoit une mer transparente comme le verre, & semblable à du crystal; & au milieu du bas du trône & alentour, il y avoit quatre animaux pleins d'yeux devant & derrière.

7. Le premier animal étoit semblable à un lion, le second étoit semblable à un veau, le troisième avoit le visage comme celui d'un homme, & le quatrième étoit semblable à un aigle qui vole.

8. Ces quatre animaux avoient chacun six ailes : ils étoient pleins d'yeux alentour & au-dedans, & ils ne cessoient jour & nuit de dire : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui étoit, & qui est, & qui

Isa. 6. 3.

doit venir.

6. Et lorsque ces animaux rendoient gloire, honneur, & action-de-graces à celui qui est assis dans le trône, qui vit dans les siècles des siècles;

10. les vingt-quatre vieillards se prosternoient devant celui qui est assis sur le trône, & ils adoroient celui qui vit dans les siècles des siècles, & ils jettoient leurs couronnes devant le trône en disant :

11. Vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur & puissance, parceque vous avez créé toutes choses, & que c'est par votre volonté qu'elles subsistent & qu'elles ont été créées.

qui erat, & qui est ;
& qui venturus est.

9. Et cum darent illa animalia gloriam, & honorem, & benedictionem sedenti super thronum, viventi in sæcula sæculorum,

10. procidebant vigintiquatuor seniores ante sedentem in throno, & adorabant viventem in sæcula sæculorum, & mittebant coronas suas ante thronum, dicentes :

10. Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam, & honorem, & virtutem : quia tu creasti omnia, & propter voluntatem tuam erant, & creata sunt.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 1. jusqu'au 8. *Après cela je vis une porte s'ouvrir dans le ciel, &c.*

C'est ici proprement que saint Jean commence à proposer les mystères cachés qui sont renfermés dans l'Apocalypse : car cette seconde vision & les autres suivantes sont incomparablement plus obscures que la précédente qui est décrite dans les trois premiers chapitres de ce livre ; elle avoit pour sujet des choses présentes, c'étoit ce qui se passoit alors dans

les sept Eglises d'Asie auxquelles saint Jean écrit ; ailleurs que le sujet de celle-ci & des autres est general ; il regarde toute l'Eglise répandue dans toute la terre : ce sont les choses à venir qui y sont traitées , & représentées sous des figures énigmatiques qui ont toujours paru inexplicables à la plupart des Interpretes. Comme néanmoins ce livre a été donné à l'Eglise pour être entendu , & qu'il s'est trouvé dans tous les siècles des personnes qui l'ont expliqué , on peut en tirer ce qui paroît plus probable ; & l'on pourra voir dans la préface les raisons qu'on a eues de suivre le système auquel on s'est attaché. Il faut considérer en general le dessein que Dieu a eu dans cet ouvrage ; c'a été de détruire l'idolatrie , & d'affranchir son Eglise d'entre les mains de ses ennemis , qui sont les Juifs & les Gentils. Ce qui sera expliqué en détail dans la suite.

Dans ce quatrième chapitre saint Jean nous représente , à l'imitation d'Ezechiel , Dieu assis dans son trône avec ses assesseurs pour juger les ennemis de son Eglise. Il vit d'abord dans le ciel une porte qui s'ouvrit , & il entendit cette même voix forte & éclatante de celui qui lui avoit parlé auparavant , qui c. 1. 10^a l'invita à monter dans le ciel pour y apprendre & y voir les grands secrets que Dieu vouloit lui reveler. Tout cela se passoit dans une vision extatique , dans laquelle ces choses lui étoient représentées comme s'il les avoit vûes & regardés des yeux du corps. Il faut remarquer que c'est toujours JESUS-CHRIST qui explique tout au Prophete , ainsi qu'il a été dit c. 1. 1^a au commencement ; il promet de lui montrer les choses qui doivent arriver à *l'avenir* , ou , selon une autre version , *bien-tôt* , c'est-à-dire incontinent après cette prophétie ; car quoique saint Jean raconte bien

des choses qui mènent avant dans l'avenir, néanmoins le commencement en étoit proche.

Saint Jean ravi en esprit voit Dieu le Pere dans sa majesté assis sur son trône, non pas tout-à-fait, *Isa. 6. 1.* comme le vid Isaïe, *sur un trône sublime & élevé* avec toute sa magnificence royale, mais comme un juge *Dan. 7. 9. 10.* qui prend séance; de même que Daniel le représente qui va prononcer son jugement contre l'antechrist, comme le veut saint Jérôme; ou, selon la pensée de la plupart des Interpretes, contre Antiochus, qui est regardé par tous les Peres comme la figure la plus expresse de l'antechrist: *Des trônes furent placés*, dit-il, *& l'Ancien des jours s'assit*, & ensuite *le jugement se tint*, & *les livres furent ouverts*. Il n'est point ici représenté, comme JESUS-CHRIST dans le chapitre premier, sous une forme humaine, mais sous l'éclat des pierres les plus brillantes, qui donnent de la terreur par leur seul aspect. On ne peut gueres représenter aux hommes les choses spirituelles les plus élevées, que par des choses corporelles les plus estimées parmi eux. C'est ainsi que Moïse, Aaron, & les anciens d'Israël virent Dieu & son marchepied, il paroïssoit un ouvrage fait de saphir, qui ressembloit au ciel lorsqu'il est le plus serein; & dans Ezechiel le trône de Dieu ressembloit au saphir: ici la majesté divine est représentée sous la ressemblance du jaspe & de la sardoine, pour marquer par cette premiere pierre precieuse qui est de couleur verte, la nature divine qui est toujours florissante & qui fait subsister tout ce qui est au monde; & par cette seconde qui est de couleur de feu, la severité de sa justice & la terreur de ses jugemens. Cette image est imitée principalement d'Ezechiel chap. 1. 27. & chap. 8. 2.

L'arc-en-ciel qui étoit autour du trône & qui paroïssoit semblable à une émeraude, marquoit aussi par sa verdure parfaite la bonté souveraine de Dieu, qui ayant donné l'arc-en-ciel pour signe de sa re- Genes. 9.
12. conciliation avec les hommes, nous a reconciliés avec lui par JESUS-CHRIST fait homme.

Autour de ce trône il en vid vingt-quatre autres sur lesquels étoient assis vingt-quatre vieillards, ce nombre qui est composé de deux fois douze, signifie tous les Saints de l'ancien & du nouveau Testament, représentés par les douze Patriarches & les douze Apôtres. Cette même universalité des Saints est encore représentée par ce même nombre de douze ch. 21. v. 12. 14. mais ce sénat venerable, ces Saints assemblés pour juger comme assesseurs de Dieu même, marque principalement les pasteurs & les conducteurs des fidèles, dont la maturité & la gravité a paru dans l'Eglise : les robes blanches dont ils étoient vêtus signifient leur intégrité & leur innocence ; & les couronnes d'or qu'ils avoient sur leurs têtes, la gloire dont il jouissent après avoir remporté des victoires signalées contre les ennemis de l'Eglise. *Ces éclairs & ces tonnerres qui sortoient du trône de Dieu*, nous font voir la terreur de ses jugemens & sa majesté redoutable telle qu'il la fit autrefois éclater sur le mont Sina : les sept lampes Exod.
19. 20. ardentes qui sont devant le trône à l'imitation du chandelier d'or à sept branches qui étoit dans le temple, représentent fort bien ces sept Anges principaux qui sont toujours en présence de la Majesté divine pour executer ses ordres ; voyez ce qui a été dit ch. 1. v. 4. & ch. 8. v. 2.

Il y avoit aussi *au-devant du trône une mer transparente comme le verre*. Avant que de dire ce que

c'est que cette mer , il est bon de remarquer une chose qui peut servir à éclaircir cet endroit & plusieurs autres , c'est que saint Jean voyoit dans le ciel qui est le temple de Dieu , toutes choses comme elles étoient dans le temple que Salomon lui avoit consacré ; il voit Dieu placé dans son trône , comme il étoit sur le propitiatoire au milieu des Cherubins ; les vingt-quatre vieillards sont les vingt-quatre chefs des familles sacerdotales qui servoient dans le temple ; les sept lampes ardentes sont celles qui étoient allumées sur le chandelier d'or ; ainsi cette mer est appelée de la sorte à la ressemblance de la mer d'airain pleine d'eau, que Salomon avoit placée dans le temple , comme Moïse avoit fait dans le tabernacle , & qui devoit servir aux Prêtres pour se laver avant que d'offrir à Dieu les sacrifices ; c'est pourquoi la plupart des anciens & des nouveaux Interpretes croient que ce grand vase signifie ici le baptême & les fonts où il se donne , où l'on est purifié de toutes ses taches & de toutes ses souillures , c'est pour cela qu'il est comparé à un verre transparent & au crystal. Les quatre animaux, dont l'un étoit devant le trône & les autres alentour , sont décrits par saint Jean sur le modèle des quatre Cherubins qui étoient autour de l'arche dans le sanctuaire : car il faut remarquer que Moïse avoit fait deux Cherubins d'or massif par l'ordre de Dieu , & qu'il les avoit mis dans le tabernacle autour de l'arche d'où Dieu rendoit ses oracles ; à ces deux Salomon en ajouta deux autres faits de bois d'olivier, qu'il fit couvrir d'or de tous côtés. Joseph les fait d'or massif ; ces quatre Cherubins étendant leurs ailes environnoient l'arche en soutenant de leurs mains le propitiatoire où Dieu étoit assis comme sur son

Exod.

25. 18.

3. *Reg.*

6. 23.

Antiq. l.

8. c. 2.

Perer.

c. 4. in

Apocal.

disput.

17.

son trône ; c'est sur cette idée que la gloire de Dieu fut représentée à Ezechiel, & saint Jean a suivi ce *Ezech. 1.* prophete dans la description de ces quatre animaux, avec cette difference, que dans Ezechiel chacun des animaux a les quatre faces, & ici chaque animal n'en a qu'une : ce prophete appelle ces animaux des Cherubins, & dit que ces Cherubins étoient les *Ezech. 10. 20.* mêmes animaux qu'il avoit vûs au-dessous du Dieu d'Israel. Il y a de l'apparence que les Cherubins qui étoient dans le sanctuaire étoient représentés sous la figure de ces quatre sortes d'animaux qui tiennent le *Peter, c. 4. dispute 19.* premier rang entre tous les autres, & chacun dans leur genre. Mais Joseph dans ses antiquités assure qu'à grande peine pourroit-on dire, puisque l'on ne sauroit même se l'imaginer, quelle étoit la forme *Joseph. Antiq. l. 3. c. 8. & l. 8. c. 2.* de ces Cherubins.

Si nous voulons maintenant examiner ce que signifient ici ces quatre animaux, il faut remarquer que saint Jean les place dans le ciel, & qu'il en fait des natures intelligentes, favorisées de la connoissance des secrets de Dieu, & continuellement occupées à le louer, ce qui ne peut convenir qu'à des Anges ou des ames bienheureuses : ce qui exclut la plûpart des interpretations qu'on en donne, & qui sont en grand nombre. Mais le sentiment le plus commun & le plus autorisé, c'est que ces quatre animaux mystérieux marquent les quatre Evangelistes, dans lesquels comme dans les principaux écrivains du nouveau Testament, sont compris tous les Apôtres, & tous les saints Docteurs qui ont éclairé l'Eglise par leurs écrits. Les Peres ont cru que le commencement de chaque Evangile étoit marqué par chaque animal, quoiqu'ils ne conviennent pas tous dans l'application qu'ils en font ; car bien que

la plupart donnent la figure de l'homme à saint Matthieu, celle du lion à saint Marc, celle du veau à saint Luc, celle de l'aigle à saint Jean, néanmoins saint Augustin croit que l'Evangile de saint Matthieu est marqué par la ressemblance du lion, & celui de saint Marc par celle de l'homme; sans parler des applications différentes que saint Irenée & d'autres en ont faites. Ce sentiment qui applique aux quatre Evangelistes la signification des quatre animaux de l'Apocalypse, n'est pas sans quelque difficulté; car quoiqu'il se puisse soutenir dans la vision d'Ezechiel, ce qui suffit pour maintenir l'autorité qu'il a dans la tradition, il paroît néanmoins insoutenable dans la revelation faite à saint Jean. En effet si l'on suppose que ces animaux mystérieux étoient dans le ciel occupés à louer Dieu, saint Jean qui est lui-même Evangeliste, & qui étoit alors sur la terre ne pouvoit pas être de ce nombre; outre qu'il dit que ces quatre animaux lui ont parlé séparément: Or comment se peut-il faire que le quatrième Evangeliste qui est saint Jean lui-même, parlât à saint Jean & lui enseignât des mystères qu'il ignoroit? Pouvoit-il être en même-temps sur la terre & dans le ciel, s'enseigner lui-même & apprendre de lui-même? C'est ce qui porte à croire plutôt que ce sont quatre Esprits celestes représentés par les quatre Cherubins du temple, qui sont les quatre Anges principaux dont Dieu se sert pour exécuter ses ordres dans le gouvernement du monde & sur-tout de l'Eglise: ce sont des lions par leur force & leur puissance; des bœufs par leur soumission & leur attachement au service de Dieu; des hommes par leur prudence & leur sagesse & par leur affection pour les hommes; des aigles par leur

*Iren. l. 3.
c. 11.*

*c. 6. v.
1. 3. 5.
7.*

*Perr. c.
4. disput.
21.*

vitesse & leur promptitude à executer ce que Dieu leur commande. On peut voir néanmoins ce qui a été dit sur ce sujet dans l'explication du premier & dixième chapitre d'Ezechiel.

§. 8. jusqu'à la fin. *Chacun de ces quatre animaux avoit six ailes, &c.*

Ils avoient six ailes comme les Seraphins d'Isaïe, *Is. 6. 2.* car ceux d'Ezechiel n'en ont que quatre ; ces ailes *Ezech. 1. 6.* marquent leur agilité propre à des esprits dégagés de toute matiere ; & ces yeux dont ils étoient pleins

au-dehors & au-dedans, signifient leur penetration & l'étendue de leurs lumieres ; *ils ne cessôient jour & nuit de dire : Saint, Saint, Saint est le Seigneur.*

Il n'est pas mal-aisé de comprendre comment les Anges & les Saints dans le ciel louent Dieu incessamment, puisqu'étant penetrés de son amour, ils se portent avec ardeur à le benir pour reconnoître les graces dont ils sont comblés. C'est-là toute leur affaire, tout leur loisir, & toute leur occupation, c'est en cela même que consiste tout leur bonheur :

Heureux ceux qui habitent dans votre maison, ils vous loueront éternellement. Mais enfin quel est le sujet de ces louanges ? Saint Jean nous le découvre, c'est le mystere ineffable de la Trinité des personnes di-

vines dans l'unité de leur nature. Cette triple repetition du mot de saint signifie ce grand mystere, selon la pensée des Peres tant Grecs que Latins ; car comme dit saint Epiphane, les bienheureux Sera-

*Epiph. in
Anchor.*

raphins & les autres saints animaux spirituels, s'écrient perpetuellement dans le ciel en disant trois fois *Saint*. Ce n'est point, dit-il, en prononçant ce mot deux fois, ou une ou quatre ou plusieurs fois, que Dieu est glorifié dans le ciel, mais c'est en disant cette parole trois fois séparément, & au nombre

singulier, pour marquer qu'il n'y a qu'un Dieu en trois personnes, Pere, Fils, & Saint-Esprit. Ce mot de *Saint* qui signifie ce qui est pur & dégagé de tout ce qui est profane & impur, convient proprement à Dieu en qui se trouve cette pureté parfaite. Ces saints Esprits élèvent aussi sa toute-puissance & son éternité marquée par ces paroles, *qui étoit, qui est, & qui sera*, comme il se peut voir au chap. 1. v. 4. & lui donnent trois sortes d'éloges; ils célèbrent sa *gloire*, & relevent sa majesté & sa magnificence au-dessus de toutes choses, en reconnoissant qu'il est seul qui soit grand & sage, qu'il n'y a que lui qui soit essentiellement bon, juste, saint, & excellent. *L'honneur* qu'ils lui rendent, c'est le respect, l'obéissance, & la soumission que l'on doit à sa majesté suprême. Le mot de *benediction* signifie comme porte le Grec, l'action-de-graces qu'ils rendent continuellement à la souveraineté de Dieu pour le bonheur éternel dont ils jouissent, & pour les graces qu'il répand sur son Eglise.

Mais toute l'Eglise triomphante représentée par les vingt-quatre vieillards, se joint aux quatre animaux mystiques pour louer Dieu par des cantiques d'actions-de-graces. Cette glorieuse assemblée de Patriarches, de Rois, de Prophetes, d'Apôtres, de Martyrs & d'autres Saints qui étoient assis autour du trône de Dieu, descendent de leurs sieges, & viennent se prosterner pour adorer Dieu, nous apprenant ainsi la maniere de lui rendre nos humbles hommages avec une veneration profonde: ils jettent leurs couronnes à ses pieds pour témoigner que toute leur gloire vient de lui seul, & que c'est uniquement par lui qu'ils ont remporté sur leurs ennemis la victoire qui leur a mérité ce comble d'hon-

neur où ils se voient élevés. C'est encore ce qu'ils témoignent par leurs paroles & par leurs actions-de-graces qui devroient être dans la bouche de tous les Chrétiens. *Vous êtes digne*, disent-ils, *ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur, & puissance.* Lui seul est digne de recevoir tout honneur & toute gloire, non qu'il ne l'ait pas eue auparavant, mais parceque ni eux ni aucune creature quelque excellente qu'elle soit, ne doit s'attribuer la gloire & l'honneur qui n'est dû qu'à Dieu; ils ajoutent *la puissance*, pour faire voir qu'ils ne sont rien devant lui, & qu'ils se dépouillent de toute sorte d'avantage pour se soumettre à sa majesté infinie.

Ils reconnoissent son souverain domaine, parceque *c'est lui qui a créé toutes choses, & que c'est par sa volonté qu'elles subsistent*: il n'y a rien qui fasse plus éclater la grandeur & la toute-puissance de Dieu que la creation du monde, & la conservation de tout ce qui y est renfermé; cette verité nous montre qu'il n'y a que lui qui soit véritablement, & que tout ce qui est créé n'est point quand on le compare au Createur; & si Dieu cessoit de le conserver dans l'être qu'il a reçu, il retomberoit dans son neant: car comme dit le sage: *Qu'y a-t-il qui pût subsister, si vous ne le vouliez pas; ou qui pût se conserver sans votre ordre?* La Vulgate Latine porte, *c'est par votre volonté qu'elles étoient; savoir dans vos decrets éternels, & qu'elles ont été créées*, sans nulle necessité, & par le pur mouvement d'une volonté toute libre, cette creation se peut entendre des hommes, & alors ces dernieres paroles marqueroient la seconde creation par JESUS-CHRIST.





C H A P I T R E V.

1. **J**E vis ensuite dans la main droite // de celui qui étoit assis sur le trône un livre écrit dedans & dehors //, scellé de sept sceaux.

2. Et je vis un Ange fort & puissant qui disoit à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre & de lever les sceaux ?

3. Mais nul ne pouvoit, ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre, ni le regarder.

4. Je fondois en larmes de ce que personne ne s'étoit trouvé digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

5. Alors l'un des vieillards me dit : Ne pleurez point : voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre & d'en lever les sept sceaux.

6. Je † regardai, & je vis

1. **E**T vidi in dextera sedentis supra thronum, librum scriptum intus & foris, signatum sigillis septem.

2. Et vidi Angelum, fortem, prædicantem voce magnâ : Quis est dignus aperire librum, & solvere signacula ejus?

3. Et nemo poterat, neque in celo, neque in terra, neque subter terram, aperire librum, neque respicere illum.

4. Et ego flebam multum, quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum.

5. Et unus de senioribus dixit mihi : Ne flevitis : ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, & solvere septem signacula ejus.

6. Et vidi : & ecce

† La veille de tous les Saints.

ψ. v. Gr. A la droite.

Ibid. Cela marque qu'il y avoit beaucoup de choses écrites.

in medio throni & quatuor animalium, & in medio seniorum, agnum stantem tanquam occisum, habentem cornua septem, & oculos septem : qui sunt septem spiritus Dei, missi in omnem terram.

7. Et venit, & accepit de dextera sedentis in throno librum.

8. Et cum aperuisset librum, quatuor animalia, & viginti-quatuor seniores ceciderunt coram agno, habentes singuli citharas, & phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum :

9. & cantabant canticum novum, dicentes : Dignus es, Domine, accipere librum, & aperire signacula ejus : quoniam occisus es, & redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, & lingua, & populo, & natione :

10. & fecisti nos Deo nostro regnum, & sacerdotes : & regnabimus super terram.

Ÿ. 8. Gr. Et l'ayant pris.

au milieu du trône & des quatre animaux & au milieu des vieillards un Agneau comme égorgé, qui étoit debout, & qui avoit sept cornes & sept yeux, qui sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

7. Et il vint prendre le livre de la main droite de celui qui étoit assis sur le trône.

8. Et après qu'il l'eut ouvert //, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards se prosternerent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes & des coupes d'or pleines de parfum, qui sont les prières des Saints :

9. & ils chantoient un cantique nouveau en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre & d'en ouvrir les sceaux, parceque vous avez été mis à mort, & que par votre sang vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, & de toute nation,

10. & que de plus vous nous avez faits rois & prêtres pour notre Dieu, & nous regnerons sur la terre.

† Messe
des An-
ges.

11. Je † regardai encore, & j'entendis autour du trône, & des animaux & des vieillards, la voix de plusieurs Anges; & il y en avoit des milliers de milliers,

Dan. 10.

12. qui disoient à haute voix : L'Agneau qui a été égorgé est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire, & benediction ¶.

13. Et j'entendis toutes les creatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre & dans la mer, & tout ce qui est dans ces lieux, qui disoient : A celui qui est assis sur le trône & à l'Agneau, benediction, honneur, gloire & puissance dans les siècles des siècles.

14. Et les quatre animaux disoient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs visages, & adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles ¶.

11. Et vidi, & audi-
vi vocem angelorum
multorum in circuitu
throni, & animalium,
& seniorum : & erat
numerus eorum mil-
lia millium,

12. dicentium voce
magnâ: Dignus est A-
gnus, qui occisus est,
accipere virtutem, &
divinitatem, & sa-
pientiam, & fortitudi-
nem, & honorem, &
gloriam, & benedi-
ctionem.

13. Et omnem crea-
turam quæ in cælo
est, & super terram,
& sub terra, & quæ
sunt in mari, & quæ
in eo : omnes audi-
dices : Sedenti in
throno, & Agno, be-
nedictio, & honor, &
gloria, & potestas in
sæcula sæculorum.

14. Et quatuor ani-
malia dicebant : A-
men. Et vigintiqua-
tuor seniores cecide-
runt in facies suas : &
adoraverunt viven-
tem in sæcula sæcu-
lorum.

¶. 12. Gr. Richesses.

¶. 14. Gr. Se prosternerent.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. jusqu'au 6. *J'E vis ensuite dans la main droite
de celui qui étoit assis sur le trône
un livre écrit, &c.*

Dans le chapitre précédent, nous avons vû l'appareil magnifique de cette seconde revelation; dans celui-ci, nous verrons quel en est le sujet & la matiere. Sçavoir le livre scellé de sept sceaux; les deux chapitres suivans nous font voir les mysteres des choses à venir marqués par celivre: ce livre n'est autre chose que la vaste & l'infinie capacité du souvenir de Dieu dans lequel toutes choses subsistent comme écrites dans ce livre; il est *dans sa main droite*, pour marquer que les secrets desseins de Dieu, & les destinées des hommes qui y sont renfermées dépendent de lui, & qu'il ne les découvre qu'à JESUS-CHRIST, en qui il a mis en reserve tous les tresors cachés de sa science & de sa sagesse; ce livre *est écrit au-dedans & au-dehors*; soit à cause de la multitude des mysteres qui y sont compris; soit parce qu'il y en a quelques-uns qui sont clairs & comme exposés à la vûe, tandis que la plûpart sont cachés & renfermés au-dedans. Les livres des anciens étoient des rouleaux de papier ou de parchemin, dans lesquels on n'écrivoit ordinairement que par-dedans, à moins que la multitude des choses qu'il y avoit à écrire n'obligeât aussi à se servir du revers; c'est ainsi que le livre présenté à Ezechiel étoit écrit au-dedans & au-dehors: enfin *celui-ci est scellé de sept sceaux*. Le nombre de sept ^{Ezech. 2;} dans l'Ecriture, signifie souvent un grand nombre ^{9.}

indéfini; mais dans l'Apocalypse où il est fort fréquent, il est mystique, & marque une perfection : ainsi ces sept sceaux montrent que ce livre est parfaitement bien scellé; que les choses qui y sont renfermées sont fort secretes, & que nul homme ne les peut sonder, qu'elles sont très-precieuses & fort estimées; enfin qu'elles sont très-certaines & d'une grande autorité : car ce sont-là les caracteres des choses que l'on tient scellées avec grand soin.

Mais parceque ce livre écrit & scellé ne feroit d'aucune utilité si l'on ne decouvroit les mysteres qu'il renferme, saint Jean fait voir par quel moyen il a été ouvert : il représente d'abord un Ange fort & puissant, qui demande à haute voix quelqu'un qui soit digne de l'ouvrir; mais il ne se trouve dans tout l'univers personne qui puisse donner aux hommes cette consolation de leur decouvrir les secrets jugemens de Dieu sur son Eglise. Cet Ange fort & puissant est apparemment celui-là même qui a revelé à saint Jean ces mysteres de la part de JESUS-CHRIST. S'il ne se trouve personne dans le ciel qui puisse ni lire ni comprendre les mysteres cachés dans ce livre, on en peut conclure que les Anges n'ont point par eux-mêmes la connoissance des secrets de Dieu, mais qu'ils ne l'ont que par JESUS-CHRIST; & que les Saints qui sont dégagés des liens du corps, quoiqu'ils jouissent de la vûe de Dieu, ne penetrent dans ses desseins qu'autant qu'il lui plaît de les leur reveler.

Après avoir dit qu'il ne se trouvoit personne dans le ciel qui fût digne d'ouvrir ce livre, il sembloit inutile de dire qu'il ne se trouvoit aussi personne sur la terre, ni sous la terre : voyez le v. 13. mais il a voulu ajoûter ces paroles pour marquer qu'il n'y a

point de creature en quelque lieu, en quelque situation, en quelque degré d'élevation qu'elle soit, qui soit digne de découvrir aux hommes les jugemens de Dieu qui sont impenetrables. Car, comme dit saint Paul : *Qui a connu les desseins de Dieu, ou qui est entré dans le secret de ses conseils ?* On auroit donc grand sujet de fondre en larmes, comme saint Jean, de ce qu'il ne se trouve personne digne d'ouvrir ce livre & d'en découvrir les mystères, si JESUS-CHRIST le veritable Agneau de Dieu qui a porté les pechés du monde, ne nous avoit introduits dans ce sanctuaire, & ne nous avoit ouvert l'entrée dans ces secrets, qui avant son Incarnation avoient été inaccesibles à tous les hommes. C'est ce lion que Jacob Rom. 11. 34. avoit prédit qui devoit naître de la tribu de Juda ; c'est ce *rejetton de David* que le Prophète Isaïe avoit Gen. 49. 9. prédit qui devoit sortir de la tige de Jessé, & cette fleur Isai. 12. 2. 10. cap. 5. 3. 2. qui devoit naître de sa racine. Il est appelé *lion* à cause Ap. 22. 16. de sa force invincible, par laquelle il a surmonté le démon qui triomphoit de toute la terre ; & par cette victoire remportée sur le démon & sur la mort, il a mérité d'entrer dans tous les secrets de Dieu. Il va paroître comme un agneau à cause de sa douceur & de son extrême patience, qui ayant été mené à la mort comme une brebi qu'on va égorger, est demeuré, dans le silence, comme un agneau est muet devant celui qui le tond. C'est ainsi que le Saint-Esprit par ces comparaisons si disproportionnées, relève les idées de la foiblesse volontaire de JESUS-CHRIST par celles de sa puissance. Que les ennemis de JESUS-CHRIST tremblent donc dans l'attente de ce qui leur doit arriver, puisqu'ils éprouveront par la rigueur des peines dont ils sont menacés, la fureur du lion dans la personne de celui qu'ils

Isai. 55. 7.

ont méprisé comme un agneau foible & impuissant ; mais que ces fidèles serviteurs se consolent & se réjouissent , qu'ayant à paroître devant le tribunal redoutable du souverain Juge , ils trouveront la douceur d'un agneau qui a bien voulu se faire leur victime pour les reconcilier à Dieu.

v. 6. jusqu'à la fin. *Je regardai & je vis au milieu du trône & des quatre animaux & au milieu des vieillards l'Agneau qui étoit comme une victime égorgée , &c.*

Apo. 4.
5. Cet Agneau paroît à saint Jean au milieu du trône , parcequ'il est dans le sein de Dieu même , étant égal à son Pere en toutes choses , ou parcequ'il est mediateur entre Dieu & son Eglise , & qu'il empêche les éclairs & les tonnerres qui sortent du trône de venir jusqu'à nous : il lui paroît aussi *comme une victime égorgée* , soit qu'en effet il le vît en cet état pour représenter sa passion figurée par l'agneau pascal immolé à la fête de Pâque ; soit qu'il ressemblât à un agneau immolé , quoiqu'il fût vivant , parcequ'encore que sa mort ait été très-veritable , on peut dire néanmoins à cause de la resurrection qui l'a si promptement suivie , qu'il a été comme mort ; soit enfin qu'il parût tel à cause de ses plaies qu'il a portées dans le ciel , afin de se présenter pour nous devant la face de Dieu pour nous servir d'avocat avec ces marques glorieuses de son triomphe & de notre reconciliation ; aussi paroissoit-il , (selon la plus commune interpretation du texte Grec & Latin) *debout* & vivant pour nous secourir , nous défendre & interceder pour nous auprès de son Pere. Mais ce qui est merveilleux , c'est que cet Agneau avoit *sept cornes & sept yeux* , ce que l'on explique de sa puissance & de sa sagesse , pour mon-

trer qu'il n'étoit point comme les autres agneaux sans force & sans prévoyance. Comme néanmoins cette revelation a grand rapport avec celle de Zacharie, il semble qu'il faut l'expliquer de la même façon ; ainsi celui que saint Jean a vû comme un agneau, parcequ'il avoit été immolé pour le salut du genre humain, s'est fait voir à Zacharie comme *une pierre unique sur laquelle il y avoit sept yeux*. On sait assez que JESUS-CHRIST est appelé dans l'Ecriture, *la pierre fondamentale & la pierre angulaire*, parceque tout l'édifice de l'Eglise repose sur lui. Et comme saint Jean dit que *ces sept yeux sont les sept Esprits de Dieu envoyés par toute la terre* : Zacharie dit aussi, que ceux qui étoient sur la pierre *sont les sept yeux du Seigneur qui s'étendent dans toute la terre* ; ainsi il paroît plus vraisemblable que ce sont les sept Esprits dont nous avons parlé sur le v. 4. du chap. 1. qui sont les sept Anges executeurs des ordres de Dieu par le ministère desquels sa providence gouverne le monde ; ils sont appelés du nom de *corne* qui signifie dans l'Ecriture force, puissance & autorité, parcequ'ils sont armés d'une puissance toute divine pour repousser & détruire tout ce qui s'oppose à la majesté de Dieu, pour protéger les justes & punir les méchans. C'est ainsi que David parle de ces esprits celestes : *Vous qui êtes puissans & remplis de force, qui faites ce que le Seigneur vous dit, pour obeïr à sa voix & à ses ordres*. Ils sont aussi appelés les yeux de JESUS-CHRIST, parcequ'ils sont très-vigilans, & qu'ils ont une grande penetration pour connoître la volonté de Dieu, & les moyens qu'il faut prendre pour l'accomplir. C'est en ce sens que les Archidiacres des Eglises ont été nommés les yeux des Evêques,

Zach. 3.

2. 6. 4.

10.

Ps. 102.

10.

parcequ'ils veillent sur leurs diocèses.

JÉSUS-CHRIST qui avoit reçu tant qu'homme dès le moment de son Incarnation toute la connoissance de ce qui devoit arriver à son Eglise, avoit seul le droit de prendre de la main de celui qui étoit assis sur le trône le livre pour le lire & pour en découvrir les mystères, comme étant le dépositaire & l'interprete des desseins de Dieu. Lors donc qu'il l'eut reçu, &, selon la Vulgate *qu'il l'eut ouvert*, c'est-à-dire, qu'il se fut préparé à l'ouvrir, les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards se prosternerent pour l'adorer, comme ils avoient adoré Dieu, ce qui fait voir sa divinité, & lui témoignèrent par cette soumission la grandeur de leur reconnoissance pour le salut qu'il avoit apporté au monde en couvrant le démon d'une confusion éternelle. Ces instrumens de musique qu'ils ont en main, marquent l'agréable concert de louanges qu'ils rendent unanimement à Dieu. Les coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des Saints, entre les mains des vieillards, signifient qu'ils sont chargés de les présenter à Dieu. Saint Jean voyoit dans le ciel toutes ces choses, selon l'idée de ce qui se faisoit dans le temple; on y faisoit retentir les louanges de Dieu au son des harpes, David lui-même faisoit consister une partie de sa piété dans ce saint exercice: il ne se contentoit pas de chanter sur sa harpe les Pseaumes qu'il avoit composés, il établit, dit l'Ecriture, des Musiciens pour chanter dans le temple sur toutes sortes d'instrumens des Pseaumes & des cantiques à la gloire du Dieu d'Israël. C'est sur ce modèle que les quatre animaux & les vingt-quatre vieillards sont représentés à saint Jean, ayant chacun leur harpe pour chanter les cantiques qui suivent.

1. Paral.

25. 16.

Eccl. 25.

Eccl. 1. 47.

21.

Il en est de même des coupes d'or ; c'est une imitation de celles qui étoient dans le temple des Juifs devant l'autel des parfums. Nous lisons au 2. livre des Paralipomenes chap. 4. v. 8. qu'il y en avoit cent qui étoient d'or, & au premier livre d'Esdras qu'on en rapporta de Babylone trente d'or, & mille d'argent. Ces parfums dont elles étoient pleines sont les prieres des Saints, c'est-à-dire, des fidelles qui vivent sur la terre, ce qui fait voir évidemment que les ames des bienheureux dans le ciel entendent leurs prieres & les offrent à Dieu, & que c'est une pratique bonne & utile de les invoquer & de s'adresser à eux pour obtenir de Dieu par les merites de JESUS-CHRIST les graces que nous lui demandons : ils connoissent nos prieres soit par le ministere & le commerce des Anges à qui Dieu a confié le soin des hommes & qui savent ce qui se passé parmi nous ; soit que Dieu même leur fasse connoître nos desirs par une revelation particuliere ; soit enfin qu'il leur en découvre le secret dans son essence infinie, où toute verité est comprise.

*Concil.
Trid. sess.
25.*

Nous verrons au chap. 8. de ce même livre, que non seulement les Saints, mais que les Anges offrent aussi à Dieu les prieres des saints qui vivent encore dans ce monde. Bien plus, ceux mêmes qui étoient morts avant la venue de JESUS-CHRIST & qui l'attendoient dans les limbes, prioient aussi pour les besoins de ceux qui vivoient de leur temps, comme nous voyons par les exemples du Grand-pontife Onias, & de Jeremie rapportés au dernier chap. du 2. livre des Machabées.

*2. Mach.
c. ult.*

Le cantique que les Saints chantoient dans le ciel étoit vraiment nouveau, parceque le sujet en étoit nouveau & tout-à-fait surprenant ; c'étoit un

Rom. 8.
10. 21.
22.

Dieu aneanti, un Dieu fait homme pour nous ; une charité si inconcevable meritoit des actions-de-graces extraordinaires. Nous voyons aussi que les creatures se réunissent en quelque sorte dans ce cantique pour rendre gloire à JESUS-CHRIST. Car on y peut remarquer trois sortes de louanges : Les premières, sont celles que lui donnent les Saints du nouveau & de l'ancien Testament représentés par les vingt-quatre vieillards : Les secondes, celles que lui donnent tous les Anges ensemble ; & enfin les troisièmes, celles qui lui sont données par toutes les creatures mêmes insensibles ; car il n'y a eu rien au monde qui n'ait eu part aux bienfaits de JESUS-CHRIST, que les creatures ennemies de leur propre bonheur. Les hommes & les Anges ont été créés par JESUS-CHRIST entant que Dieu ; & selon son humanité, il a racheté les hommes, & a reconcilié les Anges avec eux : les autres creatures ont non seulement reçu l'être & leurs perfections par le don de leur creation, mais elles attendent encore leur liberté & la part qu'elles doivent avoir un jour à la gloire des Saints au jugement dernier.

Tous les Saints témoignent donc que c'est par sa passion & sa mort que JESUS-CHRIST a mérité le pouvoir de découvrir à ceux qu'il voudroit les mysteres secrets des choses à venir, & sur-tout ceux qui regardent le gouvernement de l'Eglise. Car quoique JESUS-CHRIST ait reçu dès le moment de sa conception tous les avantages & toutes les prérogatives qu'il devoit avoir entant qu'homme, à cause de l'union hypostatique de la Personne divine, nous lisons néanmoins dans les Ecritures, qu'il y a de certains avantages qu'il n'a mérité spécialement que par sa mort, comme la gloire de son corps, l'établissement

l'établissement de son Eglise par tout le monde, la puissance de juger tous les hommes, & entr'autres celle d'ouvrir ce livre, & de rompre ses sceaux, c'est-à-dire, de reveler les secrets qui y sont renfermés. Ces saints vieillards témoignent leur reconnaissance de ce qu'il les a tirés de la captivité du démon pour les soumettre à Dieu, & adorent le choix qu'il a fait d'eux d'entre tous les peuples & toutes les nations; ils lui rendent grâces de ce qu'il les a rendu Rois & Prêtres pour la gloire de Dieu; *Rois*, parceque les Chrétiens dominent toutes leurs passions; *Prêtres*, parcequ'ils se sacrifient eux-mêmes, & qu'ils s'offrent à Dieu comme de pures victimes. Voyez ce qui a été dit sur le chap. i. v. 6.

Cette assemblée de Saints que saint Jean voyoit dans le ciel représente l'Eglise des élus qui vivent encore parmi les hommes, & c'est en leur nom qu'ils parlent; ainsi ils disent qu'ils regneront sur la terre, c'est-à-dire, qu'ils surmonteront tous les desirs déréglés de leurs convoitises, jusqu'à ce qu'ils regnent dans le ciel exemts de toutes passions.

Cette troupe innombrable d'Anges qui joignent leurs voix à celle des vingt-quatre vieillards, fait voir contre l'erreur des Juifs, de Cerinthe & de quelques autres, que JESUS-CHRIST est infiniment élevé au-dessus de ces Esprits celestes qui lui rendent leurs hommages comme à leur Createur & au Redempteur du genre humain. Ils lui donnent sept titres magnifiques qui comprennent toutes les louanges qu'on peut lui donner : *La puissance*, par laquelle il a créé l'univers, & conserve toutes choses; par laquelle il a operé tant de merveilles, & a soumis à la foi toutes les puissances de la terre : *La divinité*, parceque toute la plénitude de la divinité habite en Coloss. 2.
9.

lui corporellement, c'est-à-dire, substantiellement ; & non pas en figure , de sorte qu'il merite d'être adoré comme vrai Dieu. Le texte Grec porte , *les richesses* , pour marquer sa magnificence & sa libéralité à l'égard des hommes , il se peut faire qu'on ait fait *divinitatem* de l'ancien mot Latin *divitatem* , dont l'Interprete a pû se servir ; car il ne semble pas qu'il soit à propos de dire que JESUS-CHRIST est digne de recevoir la divinité , puisqu'il est Dieu dès le temps qu'il a été conçu dans le sein de la Sainte Vierge : on peut néanmoins dire en un bon sens, qu'il reçoit la divinité quand la gloire en est manifestée en sa personne , & qu'il est reconnu & glorifié comme tel , c'est aussi en ce sens que les autres qualités excellentes lui sont attribuées : *La sagesse* , qui éclate dans l'ordre , la beauté & la diversité des creatures , & dans le gouvernement de tout l'univers : *La force* , par laquelle il a domté les puissances ennemies , & réduit sous son obéissance tout ce qui s'opposoit à sa souveraineté : Enfin il est digne de recevoir l'honneur , la gloire , & toute sorte de louange , c'est-à-dire , que sa grandeur & son excellence soit reconnue par-tout. Ces mêmes louanges lui sont données par toutes les creatures quelques muettes & insensibles qu'elles soient , parcequ'elles donnent occasion de le benir par leur utilité , leur beauté , leur diversité , & leur soumission à leur souverain Seigneur ; toutes depuis le haut des cieux jusqu'au centre de la terre relevent chacune à leur maniere la gloire de leur Createur ; le soleil , la lune & les étoiles ; les animaux , & tous les corps inanimés ; les eaux , les poissons , & tout ce qui se trouve dans la mer ; enfin les creatures souterraines , soit qu'on entende par là les differens métaux ,

ou d'autres corps qui tous servent à la gloire de JESUS-CHRIST, sans lequel aucun d'eux n'a été fait. Quelques-uns néanmoins expliquent ces paroles *ce qui est sous terre*, des ames des justes qui sont en purgatoire, & qui sans doute louent Dieu; il y en a même qui veulent qu'on les entende des démons qui sont contraints de reconnoître la grandeur de JESUS-CHRIST, & de la publier quelquefois devant les hommes, c'est ainsi qu'*au nom de JESUS* *Phil. 2.*
tout genou fléchit dans le ciel, dans la terre, & dans *10.*
les enfers. Les vingt-quatre vieillards terminent leurs louanges par un profond prosternement, comme pour témoigner qu'on loue Dieu encore mieux par le silence que par les paroles.



CHAPITRE VI.

1. **E**T vidi quòd aperuisset Agnus unum de septem sigillis, & audivi unum de quatuor animalibus, dicens, tanquam vocem tonitru: Veni, & vide.

2. Et vidi: & ecce equus albus, & qui sedebat super illum habebat arcum, & data est ei corona, & exivit vincens ut vinceret.

1. **A**près cela, je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des sept sceaux, & j'entendis l'un des quatre animaux qui dit avec une voix comme d'un tonnerre: Venez, & voyez.

2. En même-temps je vis paroître tout-d'un-coup un cheval blanc. Celui qui étoit monté dessus avoit un arc, & on lui donna une couronne, & il partit en vainqueur pour continuer ses victoires.

3. Lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit : Venez, & voyez.

4. Il sortit aussi-tôt un autre cheval qui étoit roux ; & le pouvoir fut donné à celui qui étoit dessus, d'enlever la paix de dessus la terre, & de faire que les hommes s'entre-tuassent, & on lui donna une grande épée.

5. Quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit : Venez, & voyez. Et je vis paroître tout-d'un-coup un cheval noir ; & celui qui étoit dessus, avoit en sa main une balance.

6. Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux qui dit : Le litron de blé vaudra une dragme[¶] ; & trois litrons d'orge, une dragme ; mais ne gêtez ni le vin ni l'huile.

7. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal, qui dit : Venez, & voyez,

8. En même-temps je vis paroître un cheval pâle ; & celui qui étoit monté dessus s'appeloit la mort, & l'enfer le sui-

3. Et cum aperuisset figillum secundum, audiivi secundum animal, dicens : Veni, & vide.

4. Et exivit alius equus rufus : & qui sedebat super illum, datum est ei ut fumeret pacem de terra, & ut invicem se interficerent, & datus est ei gladius magnus.

5. Et cum aperuisset figillum tertium, audiivi tertium animal, dicens : Veni, & vide. Et ecce equus niger : & qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua.

6. Et audiivi tanquam vocem in medio quatuor animalium dicentium : Bilibris tritici denario, & tres bilibres hordei denario, & vinum & oleum ne læseris.

7. Et cum aperuisset figillum quartum, audiivi vocem quarti animalis dicentis : Veni, & vide.

8. Et ecce equus pallidus : & qui sedebat super eum, nomen illi mors, & infernus sequebatur eum, &

¶ 6. *lett.* Denier, qui valoit sept ou huit sols, monnoie de France.

data est illi potestas super quatuor partes terræ, interficere gladio, fame, & morte, & bestiis terræ.

voit ; & le pouvoir lui fut donné sur la quatrième partie de la terre, pour y faire mourir les hommes par l'épée, par famine, par mortalité, & par les bêtes sauvages.

9. Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, & propter testimonium, quod habebant,

9. Lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avoient souffert la mort pour la parole de Dieu, & pour la confession de son nom, dans laquelle ils étoient demeurés fermes jusqu'à la fin ;

10. & clamabant voce magnâ, dicentes : Usquequo, Domine, (sanctus & verus) non judicas, & non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra?

10. & ils crioient d'une forte voix en disant : Seigneur, qui êtes saint & véritable, jusqu'à quand différerez-vous à nous faire justice, & à venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre ?

11. Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ : & dictum est illis ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur confervi eorum, & fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut & illi.

11. Alors on leur donna à chacun une robe blanche, & il leur fut dit qu'ils attendissent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que soit rempli le nombre des serviteurs de Dieu & de leurs frères, qui doivent aussi-bien qu'eux souffrir la mort.

12. Et vidi cum aperuisset sigillum sex-

12. Je vis aussi que lorsqu'il eut ouvert le sixième sceau, il se fit

Ÿ. 8. Gr. Leur. i. e. Aux trois | de ces trois fleaux.
cavaliers, de frapper les hommes | Ibid. lettr. sur les 4. parties.

tout-d'un-coup un grand tremblement de terre : le soleil devint noir comme un sac de poil, la lune devint comme du sang :

13. & les étoiles du ciel tomberent sur la terre, comme lorsque le figuier étant agité par un grand vent, laisse tomber ses figes vertes.

14. Le ciel se retira comme un livre que l'on roule, & toutes les montagnes & les îles furent ébranlées de leur place :

15. & les rois de la terre, les princes, les officiers de guerre, les riches, les puissans, & tous les hommes esclaves ou libres se cachèrent dans les cavernes & dans les rochers des montagnes;

16. & ils dirent aux montagnes & aux rochers : Tombez sur nous, & cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, & de la colere de l'Agneau :

17. parceque le grand jour de leur colere est arrivé ; & qui pourra subsister en leur présence ?

tum : & ecce terræ motus magnus factus est, & sol factus est niger tanquam faccus cilicinus: & luna tota facta est sicut sanguis:

13. & stellæ de cælo ceciderunt super terram, sicut ficus emittit grossos suos cum à vento magno movetur.

14. Et cælum recessit sicut liber involutus: & omnis mons, & insulæ de locis suis motæ sunt:

15. & reges terræ, & principes, & tribuni, & divites, & fortes, & omnis servus & liber, absconderunt se in speluncis, & in petris montium:

16. & dicunt montibus, & petris: Cadite super nos, & abscondite nos à facie sedentis super thronum, & ab ira Agni:

17. quoniam venit dies magnus iræ ipsorum: & quis poterit stare?





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. jusqu'au 9. *A*près cela je vis que l'Agneau avoit ouvert l'un des sept sceaux, &c.

Nous voyons dans ce chapitre & dans ceux qui suivent, de quelle maniere les sceaux de ce livre divin s'ouvrent l'un après l'autre. Saint Jean nous représente cette ouverture sous les images de quatre chevaux de differentes couleurs, & sous d'autres figures énigmatiques qu'il n'est pas aisé d'expliquer. Ce saint Apôtre dans son ravissement d'esprit a vû & compris ce qu'elles représentoient, il nous en a laissé la description, mais il ne nous en a point découvert la signification. Ainsi parmi les differentes conjectures des Interpretes, il faut choisir ce qui paroît plus vraisemblable. Il faut pour cela se souvenir toujours, que le dessein de Dieu dans ce livre est de faire voir le triomphe de son Eglise par la destruction de la Synagogue & de l'idolatrie. Nous voyons ici les préparations, & pour ainsi dire, l'armement dont JESUS-CHRIST se sert pour executer ce grand ouvrage. Il paroît comme un General suivi de ses forces, sçavoir des trois fleaux dont il se sert comme de ministres pour terrasser ses ennemis. Il est monté sur un cheval blanc, tel qu'en avoient les vainqueurs aux jours de leur entrée & de leur triomphe. On ne peut pas douter que ce ne soit JESUS-CHRIST, puisque saint Jean nous le fait voir encore monté sur un cheval blanc, & l'appelle le Verbe de Dieu, ch. 19. v. 11. 13. C'est pour marquer sa force que le premier des quatre animaux

qui est le lion, fait retentir une voix de tonnerre pour le faire considerer victorieux de ses ennemis : il est armé d'un arc comme les prophetes nous le représentent, soit pour soumettre les peuples à son

Ap. 44. 7. obeïssance, vos fleches sont très-aigues, les peuples tomberont sous vous; soit pour proteger & défendre

Habac. 3. 8. 9. ses serviteurs : vous qui montez sur vos chevaux, vous préparerez & banterez votre arc; il a par avance la couronne sur la tête, parcequ'il est assuré de la victoire dans toutes ses entreprises, & ne va contre ses ennemis que pour continuer à vaincre; il a à sa suite les trois fleaux de la colere de Dieu, comme ils furent présentés à David, 2. Reg. 24. 13. La guerre, la famine, & la peste. Ce sont les armes dont Dieu se sert ordinairement contre ceux qui sont rebelles à ses ordres, comme nous lisons Levit. 26. 17. &c. 28. 53. &c. & en plusieurs autres endroits. La guerre est représentée sous la figure d'un cheval qui étoit roux, & de couleur approchant du sang; celui qui est monté

Jean. 8. 44. dessus est apparemment le démon, qui a été homicide dès le commencement, & qui ne se plaît que dans le trouble & la division; c'est pourquoi lorsque Dieu veut punir les crimes des hommes, il lui donne le pouvoir d'ôter la paix de dessus la terre, & de faire que les hommes s'entre-tuent. C'est ce qui est arrivé aux Juifs, qui par les guerres continuelles qu'ils ont eues ou entr'eux-mêmes, ou avec leurs voisins, ou

Joséph. 1. 20. c. 1. enfin avec les Romains, ont été peu à peu presque entierement défaits.

La guerre qui desole les pays, & qui fait cesser le travail des laboureurs, produit ordinairement la famine, qui est marquée par la couleur de ce cheval noir; car alors, selon la prédiction du Prophete,

Joch. 1. 6. tous les visages seront ternis & plombés : cette couleur

est la marque de la tristesse & du deuil ; mais elle n'en est jamais une marque plus funeste & plus déplorable , que quand elle est imprimée sur les corps des hommes amaigris & desséchés par la faim. On voit ici une peinture sensible de cet état misérable ; celui qui préside à la famine tient en main une balance , qui marque que dans la grande cherté de vivres on ne les donne qu'avec poids & mesure ; & l'on entend une voix qui assure que le litron de blé , qui est une petite mesure , vaudroit une dragme , ou bien un denier , qui valoit près de huit sols de notre monnoie : cette piece étoit ordinairement la récompense d'un homme de journée. La famine est grande lorsque ceux qui ne vivent que de leur travail au jour la journée , ne peuvent subsister de ce qu'ils gagnent , & bien moins faire subsister leurs femmes & leurs enfans , s'ils en ont. Il est vrai qu'on pouvoit avoir à ce prix trois litrons d'orge , mais outre que c'étoit l'acheter bien cher , cette nourriture est bien moins bonne , & beaucoup moins succulente que celle du pain fait de blé : c'est pour cela que ceux qui ont écrit de la discipline militaire des Romains , rapportent qu'on punissoit quelquefois les soldats en ne leur donnant que du pain d'orge. Au reste Dieu ne punit pas toujours les hommes dans toute sa rigueur ; mais il montre des effets de sa miséricorde à l'égard de ceux mêmes qui irritent sa patience , & quand il décharge sur eux sa colere , il ne laisse pas encore de leur faire du bien : ainsi il arrive souvent que quand le blé manque , il ne permet pas que d'autres choses nécessaires manquent aussi ; on peut dire néanmoins qu'il le fait principalement pour faire subsister les élus , en faveur desquels toutes choses se font : c'est pourquoy on avertit ici l'Ange , qu'on

*Matth.**24. 22.**Marc. 13.**20.*

^{2 Tim. 2.} peut appeller exterminateur, de ne point gâter le
^{10. Cc.} vin & l'huile, c'est-à-dire les vignes & les oliviers; car Dieu se sert souvent des Anges pour ôter aux hommes l'usage des biens dont ils abusent.

Ce quatrième cheval qui paroît à l'ouverture du quatrième sceau, marque visiblement la mortalité & les maladies contagieuses; ce qui montre manifestement que les précédens marquent la guerre & la famine, qui étant jointes avec la peste font les trois fleaux ordinaires dont Dieu dans sa colere punit les hommes. Celui-ci suit ordinairement les deux autres; car les maladies viennent du défaut de nourriture & des mauvais alimens qu'on est contraint de prendre, l'air en est infecté, & cette infection de l'air est la cause la plus ordinaire de la contagion. Pour faire voir combien est grand le nombre de ceux qui en meurent, c'est la mort même qui en est la maîtresse; c'est pour cela qu'elle est représentée sous une peinture figurée & allegorique, montée sur ce cheval pâle & suivie de l'enfer, qui est en general le lieu des morts. Ces deux mots, *la mort & l'enfer*, se trouvent souvent joints dans l'Ecriture pour signifier la même chose; néanmoins plusieurs expliquent cet endroit-ci de l'enfer, où sont précipités les impies que Dieu punit. Saint Jean ajoûte, que le pouvoir lui fut donné sur les quatre parties de la terre, ou selon le Grec, sur la quatrième partie de la terre, pour y faire mourir les hommes en plusieurs manieres. Il représente la mort comme un tyran qui ravage tout de tous côtés; mais le Grec porte, *le pouvoir leur fut donné*, c'est-à-dire à ces trois cavaliers, de frapper les hommes par ces trois fleaux.

¶ 9. jusqu'au 12. *Lorsqu'il eut ouvert le cinquième*

sceau , je vis sous l'autel les ames , &c.

Pour comprendre la liaison qui se trouve entre ce qui se présente à l'ouverture de ce cinquième sceau , & ce qui a paru à celle des autres , il faut en juger par rapport au dessein de Dieu dans ce livre , qui est de détruire le regne du démon , & d'affranchir son Eglise de la persécution qui l'oppressoit. Ainsi après que JESUS-CHRIST s'est fait voir dans l'équipage d'un grand heros victorieux , armé de ses fleaux pour défaire ses ennemis , il restoit à voir sur qui devoit éclater cet orage. Le Prophete vid paroître les ames des Martyrs qui ont souffert la mort pour la confession du nom de JESUS-CHRIST , qui demandent avec empressement la punition de leurs persécuteurs , pour mettre fin aux souffrances de l'Eglise ; c'est à la verité ce qu'on verra s'exécuter dans son temps : on leur ordonne néanmoins d'attendre , parceque cette vengeance entiere & parfaite ne se devoit pas faire si-tôt. Ces ames sont représentées *sous l'autel* , soit parceque saint Jean regardoit dans le ciel les choses comme elles étoient dans le temple , où les victimes étoient immolées sur Levit. 2. l'autel des holocaustes , au bas duquel le sang devoit 5. 3. 2. être répandu ; soit , comme le croit saint Augustin , &c. parceque c'étoit une ancienne coûtume de l'Eglise , August. d'élever sur les tombeaux des Martyrs des autels sur serm. 11. lesquels on offroit le sacrifice du corps adorable de de sanct. JESUS-CHRIST , afin que ceux qui avoient souffert la mort pour lui reposassent sous l'autel , où l'on celebroit tous les jours la memoire de sa mort par un sacrifice dans lequel il est tout ensemble le Prêtre & la victime. C'est ce qui semble avoir donné occasion au sentiment de la plupart des Interpretes anciens & nouveaux , qui disent que l'autel représente

Coloss. 3. 4. JESUS-CHRIST, conformément à ce que dit saint Paul : *Vous êtes morts , & votre vie est cachée en Dieu avec JESUS-CHRIST ; lorsque JESUS-CHRIST qui est votre vie viendra à paroître , vous paroîtrez aussi avec lui dans la gloire.* Ces ames reposent donc sous JESUS-CHRIST comme les membres sous leur chef, dans la participation de sa gloire & de son bonheur, en attendant qu'elles soient revêtues de leurs corps pour jouir d'une gloire parfaite dans son second avènement.

Mais comment ces saintes ames qui sont si pures & si charitables peuvent-elles demander à Dieu dans le ciel, de les venger de la cruauté des hommes ?

Mat. 5. JESUS-CHRIST dans son Evangile, & saint Paul
Rom. 12. dans ses Epîtres, ne nous ordonnent-ils pas d'aimer nos ennemis, & de prier pour ceux qui nous persécutent ? On répond à cela en plusieurs manieres :

1. Elles ne demandent pas précisément la perte de leurs ennemis, mais que Dieu fasse éclater sa justice afin qu'on le craigne, & que le regne du peché soit détruit. C'est pourquoi elles demandent par ces vœux ardens la consommation des siècles où l'impie-té étant entièrement abolie, tout sera assujetti à Dieu, afin qu'il soit tout en tous.

2. Les Saints demandent justice contre leurs ennemis, parcequ'ils voient que Dieu la veut faire : car comme dit le
1. Cor. 15. 28. Sauveur, *Dieu ne fera-t-il pas justice à ses élus , qui crient à lui jour & nuit , & souffrira-t-il plus longtemps qu'on les opprime ? Je vous dis en verité qu'il leur fera justice dans peu de temps.* Ainsi ils ne demandent que l'accomplissement de sa volonté ; ils se réjouiront même en voyant la vengeance que Dieu prendra des impies, & , selon l'expression du
Psf. 57. 10. Psalmiste , ils laveront leurs mains dans le sang du

pecheur , comme font les victorieux après la défaite de leurs ennemis , pour marquer qu'ils entrent de tout leur cœur dans les sentimens & les intérêts de Dieu même qui tirera sa gloire de cette vengeance.

3. C'est même, selon saint Augustin, la charité que les Saints ont pour leurs persecuteurs, qui leur fait demander à Dieu leur punition, soit pour les porter à se convertir au plutôt s'ils sont prédestinés à la vie éternelle; soit pour arrêter le cours des maux qu'ils feroient, s'ils sont reprouvés, & afin qu'ils n'amaissent pas un plus grand tresor de colere, & de plus grands supplices dans l'autre vie. On peut donc remarquer que les Saints le plus souvent demandent à Dieu qu'il pardonne à ceux qui les persecutent; mais quelquefois ils en demandent aussi la vengeance: ces deux sortes de prieres sont justes & agreables à Dieu; la premiere se fait par charité pour eux, conformément à la doctrine de JESUS-CHRIST; l'autre est formée par le zele de la justice, qui vient d'un mouvement particulier de l'Esprit de Dieu qui inspire ce sentiment.

Ces robes blanches qu'on donne aux Saints, c'est la gloire de leurs ames en attendant qu'ils rejoignent à la resurrection la gloire de leurs corps. Car les ames des justes qui meurent sans avoir des fautes à expier, ou qui les ont expiées dans le purgatoire, jouissent aussi-tôt de la gloire avec JESUS-CHRIST, selon cette promesse qu'il fit en mourant au bon larron, en ces termes: *Vous serez avec moi aujourd'hui dans le paradis*, & selon ce que dit saint Paul: *Je desire être dégagé des liens du corps pour être avec JESUS-CHRIST*. Il est vrai que quelques Peres anciens & quelques Interpretes ont cru que les ames purifiées de leurs taches ne joui-

*August.
serm. 11.
de sanct.*

Apoc. 3.

4.

Luc. 23.

43.

*Iren.
Orig.
Tertul.
&c.*

*Florent.
Trident.*

*Gregor.
magn. in
7. Ps.
pœnit.
Ps. 50.*

roient de leur beatitude qu'après le jugement dernier ; mais le contraire a été décidé par l'Eglise dans ses Conciles, & l'on ne peut douter sans s'opposer aux sentimens des Peres & à l'autorité de l'Eglise, que les ames des Saints sont parfaitement heureuses, soit par rapport à l'éternité, soit par rapport à la tranquillité parfaite dont elles jouissent maintenant dans le ciel, & recevront à la fin du monde les deux robes blanches ; c'est-à-dire, qu'avec la joie parfaite de leurs ames, ils seront revêtus de l'immortalité de leurs corps. C'est pour cela qu'il leur fut dit ; qu'ils se tinssent en repos encore un peu de temps, ce peu de temps est celui qui durera jusqu'à la resurrection dernière, ce temps qui paroît long est néanmoins court, soit en le comparant avec l'éternité, soit qu'il semble tel aux bienheureux qui jouissent d'une parfaite tranquillité dans le ciel, où ils attendent en repos que le nombre de ceux qui doivent être les compagnons de leurs souffrances soit entierement accompli.

*Genes.
24.*

Dieu diffère la vengeance des impies pour plusieurs raisons. 1. Parceque leur malice n'est pas encore accomplie ; car comme les justes croissent en graces & en merites jusqu'à une certaine mesure, les méchans croissent aussi en malice jusqu'à ce qu'ils aient mis le comble à leurs pechés. La raison que Dieu rend à Abraham pour laquelle il n'exterminoit point encore les Amorrhéens, c'est qu'ils n'avoient pas comblé la mesure de leurs iniquités. 2. C'est afin d'accomplir le nombre des élus qui doivent être affligés jusqu'à la fin du monde ; les persecuteurs étoient nécessaires pour accomplir le nombre prédestiné des Martyrs & des Confesseurs ; c'est pour quoi Dieu les épargne en attendant que ce nom-

bre soit parfait ; & l'on auroit empêché l'œuvre de Dieu, si l'on avoit détruit le nombre des infidelles avant qu'on en eût tiré tous les Saints qui étoient encore renfermés parmi eux, ce qui est figuré par la parabole de l'ivraie mêlée avec le bon grain. *Matth.*

3. C'est pour procurer la conversion des pecheurs à qui Dieu donne avec beaucoup de patience le temps de se corriger & de faire penitence. *Le Seigneur*, *2. Petr.*
dît saint Pierre, ne retarde point l'accomplissement de *3. 2.*
sa promesse, mais c'est qu'il nous attend avec patience, *Isa. 30.*
ne voulant point qu'aucun perisse, mais que tous re- *18.*
tournent à lui par la penitence.

§. 12. jusqu'à la fin. *Je vis aussi que lorsqu'il eut ouvert le sixième sceau, il se fit tout-d'un-coup un grand tremblement de terre, &c.*

Après que les Saints ont demandé avec instance dans l'ouverture du cinquième sceau, la vengeance de leurs persécuteurs qu'ils voyoient préparée dans l'ouverture des trois sceaux précédens, Dieu leur en fait voir une peinture affreuse dans l'ouverture de ce sixième sceau, ce qui paroît contraire au commandement qu'il leur avoit fait d'attendre que le nombre de leurs freres fût accompli. Mais pour développer cette énigme, il faut supposer deux ou trois maximes qui sont d'un grand usage dans l'Ecriture, & sur-tout dans l'Apocalypse que nous expliquons, & dans les autres propheties.

1. Souvent les choses sont représentées en confusion & en general avant qu'elles soient décrites en détail ; nous avons des exemples de cette regle dès le commencement de la Genèse, & dans tout le reste de l'Ecriture, principalement dans ce livre.

2. La coutume de tous les Prophetes est d'unir des événemens très-éloignés dans une seule vûe

*Isa. 13.
14.*

prophetique, pour marquer que les choses éloignées se touchent aux yeux de Dieu, quoiqu'elles ne s'exécutent pas entierement au temps que la prophetie semble le marquer. Isaïe prédit la ruine de Babylone, il la décrit avec magnificence, il dit qu'elle sera prise, qu'elle sera détruite, enforte qu'il ne restera pas pierre sur pierre, qu'elle deviendra la demeure des bêtes sauvages, & qu'enfin sa ruine sera si entiere, qu'on cherchera Babylone sans la pouvoir trouver. Le veritable temps de la prophetie est celui de Cyrus qui la prit; mais il n'y fit rien d'approchant de ce que le Prophete décrit. Babylone se soutint & fut long-temps une très-grande ville; elle étoit une ville très-considerable sous Alexandre, ainsi elle avoit subsisté pendant tout l'empire des Perses, & étoit encore florissante au commencement de celui des Macedoniens. L'esprit humain qui est borné s'arrête au point où Babylone a commencé d'être humiliée, & ne va pas plus loin; mais le Prophete rempli de l'Esprit de Dieu penetre jusques dans la suite de plusieurs années qui ont suivi cette premiere humiliation; cette ville a toujours été en baissant, & sur la fin ce n'a plus été que l'ombre de ce qu'elle avoit été autrefois. Et pour accomplir la prophetie jusqu'aux moindres circonstances, les murailles de Babylone sous Seleucus, ne servirent plus qu'à renfermer les tigres & les bêtes sauvages que ce Prince nourrissoit. On pourroit faire voir la même chose de Ninive, dont la desolation prédite par Isaïe, par Tobie le pere, & par Nahum, a été semblable à celle de Babylone.

3. Les prophetes décrivent souvent les grands malheurs publics d'une maniere hyperbolique, comme si c'étoit un renversement de toute la nature, &

joignent

joignent souvent la desolation qui arrivera à la fin du monde aux grandes calamités qui en sont l'image ; c'est ce que notre Seigneur a fait dans la prédiction de la ruine de Jerusalem, à laquelle il joint celle du jugement dernier, dont la punition de Jerusalem n'étoit qu'une figure. C'est ainsi qu'Isaïe dépeint la ruine de Babylone : Voici, dit ce Prophete, *voici le jour du Seigneur qui va venir, le jour cruel, plein d'indignation, de colere & de fureur pour desferter la terre, pour reduire en poudre tous les méchans. Les étoiles du ciel les plus éclatantes ne répandront plus leur lumiere, le soleil à son lever se couvrira de tenebres, & la lune n'éclairera plus.* Jeremie fait une description semblable de l'état funeste de la triste desolation que le roi de Babylone devoit faire dans Jerusalem. Ezechiel se sert des mêmes expressions hyperboliques pour décrire la mort du roi Pharaon, & la destruction de son royaume : *J'obscurcirai le ciel à votre mort, fait dire Dieu par ce Prophete, & je ferai noircir les étoiles, &c.* Joel emploie la même figure pour représenter la grandeur des maux dont les Juifs devoient être accablés par les Chaldéens. Cette image affreuse de l'obscurcissement du soleil, de la lune, & des étoiles, n'est donc autre chose qu'un langage figuré dont usent souvent les Prophetes, pour marquer plus vivement la consternation des peuples, qui doit être telle qu'ils seront reduits au même état que si les astres n'avoient plus pour eux de lumiere ; en effet il semble que tout perit pour ceux qui perissent.

Il est aisé de faire ici l'application de ces maximes, pour montrer que saint Jean ne passe pas tout-d'un-coup au jugement dernier, mais qu'il se sert de cette description qu'il tire des Prophetes, pour

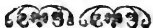
marquer en confusion & en general la vengeance terrible de Dieu, premierement sur les Juifs, & ensuite sur l'Empire Romain persecuteur de son Eglise. Les images dont se sert ici l'Apôtre, se trouvent dans ces divers endroits des Prophetes, & sur-tout dans Isaïe chap. 34. v. 4. où Dieu représente avec la même exageration la vengeance rigoureuse qu'il devoit faire éclater sur les ennemis de son peuple, & sur-tout sur les Iduméens. On trouvera tous ces prodiges expliqués sur les endroits des Prophetes où ils sont décrits, & dans les explications sur saint Matthieu chap. 24. v. 7. & 29. Notre Seigneur y parle de ces prodiges selon qu'ils doivent arriver au jugement dernier, mais saint Jean en parle d'une maniere parabolique & de la façon qu'ils lui étoient représentés. Le soleil noir, & la lune comme du sang est un portrait de Joel chap. 2. v. 31. les étoiles tombant sur la terre comme des figues vertes, sont dans Isaïe chap. 34. v. 4. *Tous les astres, dit-il, en tomberont comme les feuilles tombent de la vigne & du figuier*, avec la même abondance & la même facilité. Dieu ébranle & secoue, pour ainsi dire, toute la nature aussi aisément qu'un grand vent secoue un arbre. Ce qui suit, *le ciel se retirera comme un livre que l'on roule*, est du même endroit d'Isaïe, où ce Prophete dit, que *les cieux se plieront comme un rouleau*, c'est-à-dire, qu'ils disparaîtront à la vûe des hommes. Comme on ne peut plus lire ce qui est écrit dans un volume lorsqu'il est roulé ou plié selon la coutume des anciens. *Toutes les montagnes & les îles furent ébranlées de leurs places*; ces paroles sont aussi dans Jeremie chap. 4. v. 24. où l'on peut des voir expliquées; elles sont mises ici comme un trait du tableau que saint Jean fait pour faire voir la con-

Isa. 34.

4.

Jer. 5. 1.

sternation des peuples, qui devoit être si grande que les grands & les petits seroient effrayés de la vengeance terrible que Dieu tireroit de ses ennemis, & du renversement d'un si grand Empire, & chercheroient des cavernes pour se cacher, ce qui est marqué par ces paroles, *ils diront aux montagnes & aux rochers : Tombez sur nous*, elles sont du 10. chapitre d'Osée, où il décrit la desolation des habitans de Samarie, qui chercheroient inutilement des retraites pour éviter la fureur des Assyriens. Notre Seigneur les a appliquées à la desolation où *Luc. 217* se trouverent les Juifs à la prise de Jerusalem en 10. vengeance de sa passion. On en peut faire aussi l'application à la ruine entiere des Juifs & à la chute de l'Empire Romain, qui seront représentés dans la suite ; ce qui n'empêche pas que cette peinture affreuse que saint Jean nous fait, ne regarde aussi le jugement dernier qui sera vraiment le grand jour de la colere de Dieu, où ceux qu'il a châtiés dans le temps, le seront d'une maniere beaucoup plus éclatante, lorsqu'étant obligés de paroître devant le tribunal redoutable de la Majesté divine, ils éprouveront *la colere de l'Agneau*, c'est-à-dire, la juste indignation de celui dont ils auront méprisé la bonté & la douceur.





CHAPITRE VII.

1. **A**près cela , je vis quatre Anges aux quatre coins de la terre qui retenoient les quatre vents du monde, afin que le vent ne soufflât point sur la terre , ni sur la mer , ni sur aucun arbre.

† Tous
les Saints

2. Je † vis encore un autre Ange qui montoit du côté de l'orient , ayant le sceau du Dieu vivant ; & il cria d'une forte voix aux quatre Anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de plaies // la terre & la mer ;

3. en disant : Ne frappez point la terre // , ni la mer , ni les arbres , jusqu'à ce que nous ayons marqué au front les serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avoient été marqués , étoit de cent quarante-quatre mille , de toutes les tribus des enfans d'Israël.

5. Il y en avoit douze mille

1. **P**ost hæc vidi quatuor Angelos stantes super quatuor angulos terræ , tenentes quatuor ventos terræ , ne flarent super terram , neque super mare , neque in ullam arborem.

2. Et vidi alterum Angelum ascendentem ab ortu solis , habentem signum Dei vivi : & clamavit voce magnâ quatuor Angelis , quibus datum est nocere terræ & mari ,

3. dicens : Nolite nocere terræ & mari , neque arboribus , quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.

4. Et audiivi numerum signatorum , centum quadraginta quatuor millia signati , ex omni tribu filiorum Israël.

5. Ex tribu Juda

ψ. 2. *lett.* de nuire à la terre ,
&c.

ψ. 3. *lett.* Ne nuisez point ,
&c.

duodecim millia signati: Ex tribu Ruben
duodecim millia signati: Ex tribu Gad
duodecim millia signati:

6. Ex tribu Aser duodecim millia signati: Ex tribu Nephthali duodecim millia signati: Ex tribu Manassé duodecim millia signati:

7. Ex tribu Simeon duodecim millia signati: Ex tribu Levi duodecim millia signati: Ex tribu Issachar duodecim millia signati:

8. Ex tribu Zabulon duodecim millia signati: Ex tribu Joseph duodecim millia signati: Ex tribu Benjamin duodecim millia signati.

9. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, & tribubus, & populis, & linguis: stantes ante thronum, & in conspectu Agni, amicti stolis albis, & palmæ in manibus eorum:

10. & clamabant voce magnâ dicentes: Salus Deo nostro, qui

de marqués de la tribu de Juda, douze mille de la tribu de Ruben, douze mille de la tribu de Gad,

6. douze mille de la tribu d'Aser, douze mille de la tribu de Nephthali, douze mille de la tribu de Manassé,

7. douze mille de la tribu de Simeon, douze mille de la tribu de Levi, douze mille de la tribu d'Issachar,

8. douze mille de la tribu de Zabulon, douze mille de la tribu de Joseph, douze mille de la tribu de Benjamin.

9. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvoit compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue. Ils étoient debout devant le trône & devant l'Agneau, vêtus de robes blanches; & ayant des palmes à la main.

10. Ils chantoient à haute voix: Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, & à

ψ. 10. *lett.* Le salut est à notre Dieu.

l'Agneau, pour nous avoir sauvés.

11. Et tous les Anges étoient debout autour du trône, & des vieillards, & des quatre animaux; & s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu,

12. en disant : Amen; benediction, gloire, sagesse, action-de-graces, honneur, puissance, & force à notre Dieu dans tous les siècles des siècles : Amen. ¶

+ PlusieursSS.
Martyrs.

13. Alors † un des vieillards prenant la parole, me dit : Qui sont ceux-ci qui sont vêtus de robes blanches ? Et d'où sont-ils venus ?

14. Je lui répondis : Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus ici après avoir passé par de grandes afflictions, & qui ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, & ils le servent jour & nuit dans son temple ; & celui qui est assis sur le trône les couvrira comme une tente //

Isa. 49.
10.

16. Ils n'auront plus ni faim

Ps. 15. leur habitera sur eux.

sedet super thronum, & Agno.

11. Et omnes Angeli stabant in circuitu throni, & seniorum, & quatuor animalium : & ceciderunt in conspectu throni in facies suas, & adoraverunt Deum,

12. dicentes, Amen. Benedictio, & claritas, & sapientia, & gratiarum actio, honor, & virtus, & fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorum, Amen.

13. Et respondit unus de senioribus, & dixit mihi : Hi, qui amicti sunt stolis albis, qui sunt ? & unde venerunt ?

14. Et dixi illi : Domine mi, tu scis. Et dixit mihi : Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna, & laverunt stolas suas, & dealbaverunt eas in sanguine Agni.

15. Ideò sunt ante thronum Dei, & serviunt ei die ac nocte in templo ejus : & qui sedet in throno, habitabit super illos.

16. Non esurient ;

neque sitient amplius:
nec cadet super illos
sol, neque ullus æstus:

ni soif, & le soleil ni aucune
autre chaleur ne les incommo-
dera plus:

17. quoniam Agnus,
qui in medio throni
est, reget illos, & de-
ducet eos ad vitæ fon-
tes aquarum, & ab-
sterget Deus omnem
lacrymam ab oculis
eorum.

17. parceque l'Agneau qui
est au milieu du trône, fera leur
pasteur, & il les conduira aux
fontaines des eaux vivantes, & ^{Isa. 25.8.}
Dieu essuiera toutes les larmes ^{Inf. 21.4.}
de leurs yeux ¶.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶. 1. jusqu'au 9. *A* *Près cela je vis quatre Anges*
aux quatre coins de la terre,
qui retenoient les quatre vents du monde.

Après que saint Jean nous a fait voir confusément
& en general sous l'image affreuse de la ruine de
l'univers la vengeance que Dieu préparoit à ses en-
nemis, il va nous la représenter par ordre & en
détail. Mais il montre auparavant pourquoi cette
vengeance a été différée. Les quatre Anges qui
avoient reçu l'empire sur les vents étoient prêts de
les lâcher suivant le pouvoir qui leur avoit été don-
né de frapper de plaies la terre & la mer, c'est-à-
dire, de ruiner quelque peuple ou quelque contrée ;
mais il leur est ordonné d'attendre qu'on en ait tiré
les élus, & qu'on les ait séparés du nombre de
ceux qu'ils devoient exterminer. On verra dans le
chapitre suivant v. 7. & 8. les plaies dont la terre
& la mer ont été frappées après cette séparation.
Une grande partie de ces élus dont le nombre de-
voit être accompli, étoient parmi les Juifs & en

devoient être tirés ; ce sceau ou cette marque imprimée sur leur front n'est point comme dans Ezechiel la lettre *Thau*, dont on marquait ceux qui devoient être épargnés. Mais, comme l'explique saint Jean chap. 14. v. 1. ces élus auroient le *nom de l'Agneau* & le *nom de son Pere écrit sur leurs fronts*, c'est-à-dire, qu'ils avoient fait une profession éclatante de l'Evangile, & c'est la même marque que JESUS-CHRIST promet plus haut à ses fidèles serviteurs Apoc. 3. v. 12. *J'écrirai sur lui le nom de mon Dieu . . . & mon nom nouveau*. Cette image parabolique des Anges exterminateurs, & du sceau dont devoient être marqués les serviteurs de Dieu pour les distinguer des autres, est emprunté d'Ezechiel chap. 9. v. 3. 4. où l'on peut voir ce qui a été dit sur ce sujet, & qui peut servir encore à éclaircir cet endroit-ci. Saint Paul dit que le sceau qui distingue certainement les uns des autres, c'est

^{2 Tim. 1.} ^{39.} *que le Seigneur connoît ceux qui sont à lui, & que quiconque invoque le nom de JESUS-CHRIST s'éloigne de l'iniquité* ; ainsi la marque la plus certaine de notre prédestination, c'est la fuite du péché. On voit dans ce cri que fait cet Ange ; le soin que Dieu a de ne pas confondre les bons avec les méchans : car quoique tout semble mêlé & confondu sur la terre, il se fait néanmoins un discernement très-exact de tous ceux qui ont le sacré signe de la croix du Sauveur, imprimé encore plus dans le cœur que sur le front, d'avec les autres qui s'en sont moqués.

Il est aisé de remarquer de quel peuple devoient être tirés ceux en faveur desquels la vengeance étoit suspendue, ce sont constamment ceux qui furent marqués, qui ne sont autres que les Juifs. C'est qu'il

Il avoit dans Jerusalem une Eglise sainte de cette nation, qui y avoit subsisté même depuis la ruine du temple, & qui y fut conservée jusqu'au temps d'Adrien sous quinze Evêques tirés des Juifs convertis ; il y venoit beaucoup de Juifs , & lorsque tous ceux que Dieu avoit élus pour y entrer , furent venus, les Juifs alors furent dispersés & exterminés de la Judée. On voit donc les sceaux levés, & le livre ouvert, c'est-à-dire , les conseils de Dieu revelés. On voit sur qui doit tomber d'abord la colere du juste Juge , & ce sont les Juifs. On voit pourquoi on differe de venger le sang des Martyrs, & d'où se devoit tirer un si grand nombre de leurs freres qu'il falloit remplir auparavant.

*M. de Meaux
ibid.*

*Apoc. 6.
11.*

Il reste maintenant à examiner quelques difficultés sur le nombre de ceux qui sont marqués , & sur les tribus d'où ils sont tirés. On demande 1. si ce nombre de cent quarante-quatre mille est précis ou indéfini ; le sentiment commun des Interpretes est qu'il est mis pour marquer en general un fort grand nombre, ce qui doit sans doute apporter beaucoup de consolation de voir tant de Saints sortir des Juifs. Et cela s'accorde bien avec ce que saint Jacque disoit à saint Paul : *Vous voyez , mon frere , combien de milliers de Juifs ont cru.* Ainsi la nation n'étoit pas tellement reprouvée , comme dit saint Paul , qu'elle ne dût recevoir dans un très-grand nombre d'élus l'effet des promesses faites à ses peres. Or il faut remarquer que ce nombre aussi-bien que plusieurs autres de ce livre est mystérieux ; car ce nombre qui est sacré dans la Synagogue & dans l'Eglise à cause des douze Patriarches & des douze Apôtres, se multiplie ici par lui-même jusqu'à faire douze fois douze mille dans toutes les tribus ensemble , afin que

*Act. 26
20.*

*Rom. 12.
5. 7. 26.*

*Andr.
Cæsar.*

nous voyons la foi des Patriarches multipliée dans leurs successeurs ; c'est pourquoi nous verrons dans
Apoc. 14. la suite ce même nombre de cent quarante-quatre
23. mille comme un nombre consacré à représenter l'universalité des Saints, dont aussi les Juifs sont la tige
Rom. 11. sur laquelle les autres sont entés. 2. On demande
17. pourquoi l'on ne garde point ici d'ordre ni de la naissance ni d'aucun autre rang dans le dénombrement des tribus ?

On répond qu'il n'en faut point chercher de raison, puisque dans les autres endroits de l'Ecriture où se fait ce dénombrement, les douze tribus sont
Genes. rapportées de même confusément, & sans qu'il paroisse qu'il y ait quelque ordre. On commence par
49. Num. la tribu de Juda, à cause des prérogatives qu'elle
2. & 10. avoit au-dessus des autres tribus ; elle avoit donné son nom à toutes les autres, & les avoit recueillies comme dans son sein ; elle avoit reçu des promesses spéciales touchant le Messie qui étoit sorti de
Genes. cette tribu.
49. 10.
2. Reg. 7.

3. On demande enfin pourquoi la tribu de Dan n'est point dans ce dénombrement. On en rapporte plusieurs raisons ; la plupart des Peres & des Interpretes ont cru que Dan étoit omis exprès, parceque l'Antechrist devoit naître de sa race, & c'est en ce sens qu'ils expliquent les passages du chapitre 49. v. 17. de la Genèse, & du chap. 8. v. 16. de Jeremie. D'autres croient que c'est parcequ'il ne restoit presque plus personne de cette famille dès le temps d'Esdras, c'est pourquoi on n'en fait nulle mention dans les Paralipomenes. Peut-être aussi que saint Jean voulant remarquer la benediction de Joseph, dont les deux enfans Ephraïm & Manassé ont été considérés comme faisant chacun une tribu, il a

fallu omettre Dan pour conserver le nombre mystérieux de douze, Manassé ayant été mis en sa place ; car Ephraïm qui eut le droit d'aînesse préféablement à Manassé, est ici appelé Joseph du nom de son pere.

§. 9. jusqu'au 13. *Je vis ensuite une grande multitude que personne ne pouvoit compter.*

Cette multitude innombrable de Saints que l'Apôtre vid ensuite devant le trône de Dieu, étoient encore apparemment des Martyrs, puisqu'ils tenoient dans leurs mains des palmes qui marquoient la victoire qu'ils avoient remportée, & qu'ils étoient revêtus de robes blanches, qui signifioient non seulement leur pureté & leur innocence, mais aussi leur joie & leur triomphe. Il semble que ce sont principalement les Martyrs qui devoient souffrir dans l'étendue de l'Empire Romain, & durant les différentes persécutions qu'il décrira dans ce livre. En effet le nombre de ces Martyrs fut immense, sur-tout dans la dernière persécution, qui fut celle de Diocletien. Ils étoient *de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, & de toute langue*, pour faire voir qu'ils venoient des Gentils, & non pas seulement des douze tribus d'Israel, comme ceux qu'on avoit comptés auparavant. Il est bien certain que le plus grand nombre des Martyrs devoit dans la suite venir des Gentils : c'est pour cela que saint Jean ne les réduit pas à un nombre certain & précis, comme il avoit fait les Juifs ; ce qui n'empêche pas qu'en cet endroit il n'ait principalement en vûe les Juifs, qu'il dépeint dans ce chapitre & dans le suivant ; c'est pourquoi il n'y est parlé ni d'idole ni d'idolatrie, dont l'Ecriture ne manque presque jamais de faire mention quand il s'agit des Gentils, comme la suite de la prophétie

le fera voir , à commencer par le v. 20. du chap. 9.
 Ces Saints crient à haute voix pour faire éclater leur
 reconnoissance, & la joie dont ils sont transportés par
 le souvenir des dangers continuels de se perdre dans
 cette vie parmi tant d'ennemis qui nous assiegent ,
 c'est ce qui les porte avec des excès de joie à ren-
 dre gloire à Dieu & à l'Agneau qui les a sauvés.
 On voit encore ici que les Anges & les hommes ne
 font qu'une même Eglise ; & cet *Amen* que ces Es-
 prits celestes repetent par deux fois , marque la part
 qu'ils prennent au salut des hommes , dont le bon-
 heur les comblera aussi de joie.

Luc. 15.

30.

§. 13. jusqu'à la fin. *Alors un des vieillards s'a-
 dressant à moi me dit : Qui sont ceux-ci ? &c.*

Saint Jean nous représente ici la récompense des
 élus de Dieu , en nous représentant celle des bien-
 heureux Martyrs qui ont porté la croix de JESUS-
 CHRIST, & qui ont imité sa mort. Mais d'abord
 il fait voir par quels moyens ils sont entrés dans la
 jouissance de la félicité éternelle. Il fait paroître un
 des vieillards qui l'interroge pour l'instruire , com-
 me font ordinairement les maîtres qui veulent ap-
 prendre quelque chose à leurs disciples. Nous ap-
 prenons donc ici qu'il y a deux moyens pour par-
 venir à la gloire , qui sont comme un abrégé de
 toute la morale chrétienne , sçavoir , la patience
 dans les afflictions, & la pureté des mœurs & de la
 conscience. Il n'y a presque point de vérité plus
 établie dans l'Ecriture que celle qui nous assure que

Mat. 14.

21.

*c'est par beaucoup de peines & d'afflictions que nous
 devons entrer dans le royaume de Dieu , c'est une loi
 que JESUS-CHRIST notre chef s'est prescrite à*

Luc. 24.

26.

*lui-même : Il a fallu , dit-il lui-même , qu'il souffrît
 & qu'il entrât ainsi dans sa gloire ; or Dieu nous*

à prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, Rom. 8. 29. & ne reçoit au nombre de ses enfans que ceux qu'il châtie. Si nous sommes enfans, nous sommes aussi Hebr. 12. 6. heritiers, heritiers de Dieu, & coheritiers de JESUS-CHRIST, pourvu toutefois, dit saint Paul, que nous Rom. 8. souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui. Il est remarquable que celui qui interroge saint Jean lui demande d'où sont venus ces saints Martyrs. C'est pour lui faire observer que ceux qui entrent dans le ciel ne viennent point, comme dit saint Thomas, d'un état de vie où ils jouissoient des richesses, des plaisirs, & des honneurs, mais qu'ils y sont venus d'un état tout contraire, & après avoir Act. 14. 21. passé par de grandes afflictions.

Le second moyen d'être heureux dans le ciel, c'est l'intégrité des mœurs & la pureté de la conscience, qui est signifiée par la blancheur des vêtemens : les souffrances sont inutiles si elles ne sont accompagnées de l'innocence de la vie ; & il ne serviroit de rien de livrer son corps pour être brûlé, si l'on n'avoit la charité, qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience, & d'une foi sincère. Saint Jean nous montre ici comment ces Saints ont acquis cette pureté, c'est, dit-il, qu'ils ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau. Ces robes sont leurs corps, ou plutôt leurs âmes qui ont été purifiées par les merites de la passion de JESUS-CHRIST : Car, comme dit l'Apôtre, si le sang des boucs & des taureaux, & l'aspersion mêlée avec la cendre d'une genisse sanctifie ceux qui ont été souillés en leur donnant une pureté extérieure & charnelle ; combien plus le sang de JESUS-CHRIST qui par l'Esprit éternel s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres

1. Cor. 13. 3.

1. Tim. 1. 5.

Hebr. 9. 13. 14.

mortes pour nous faire rendre un vrai culte au Dieu vivant ? Les Martyrs qui ont versé leur sang pour JESUS-CHRIST, & qui l'ont, pour ainsi dire, mêlé avec celui de cet Agneau sans tache & sans défaut, ont été purifiés d'une façon particulière, non que cette pureté leur ait été donnée par l'effusion de leur sang, puisque c'est un effet tout spirituel; mais parcequ'ils l'ont eue par le mérite & l'efficace du sang de JESUS-CHRIST qui leur a fait la grace de mourir pour lui, comme il étoit mort pour eux : c'est pourquoi saint Jean dit qu'ils ont lavé & blanchi leurs robes, non pas dans leur propre sang, mais dans celui de l'Agneau. L'Apôtre passe ensuite aux récompenses dont ils jouissent, & au bonheur ineffable que Dieu a préparé à ceux qui l'ont aimé jusqu'à donner leur vie pour la confession de son nom. Il décrit ce bonheur sous deux images bien différentes, dont l'une fait voir l'honneur que Dieu fait à ses Saints; l'autre le soin & la tendresse qu'il a pour eux : ils sont d'abord représentés comme les ministres que Dieu a choisis pour le servir dans le temple; car comme les Prêtres & les Levites vaquoient jour & nuit au service de Dieu devant l'arche, les Saints dans le ciel ont l'honneur d'être toujours devant le trône de Dieu, où ils jouissent de sa présence comme ses familiers amis durant ce grand jour de l'éternité qui n'a point de nuit, & l'adorent avec la vénération la plus profonde, chantant ses louanges avec des sentimens de reconnoissance que l'on ne peut exprimer.

En second lieu il les représente comme des ouailles sous la conduite d'un pasteur très-soigneux & très-affectionné; un bon pasteur ne permet pas que ses ouailles souffrent la faim & la soif, mais il les

conduit dans de bons pâturages pour les maintenir dans leur embonpoint ; cette faim & cette soif signifie le desir de l'ame. Les desirs des Saints dans le ciel seront pleinement satisfaits, ils n'en auront plus qu'un seul, qui sera de jouir toujours des delices toutes spirituelles dont ils seront éternellement rassasiés, sans craindre jamais d'en être dégoûtés ni de les perdre. Le pasteur a soin que ses brebis ne soient point incommodées des ardeurs du soleil dans les pays chauds, & il les mène le long des rivières & près des fontaines pour les rafraîchir ; mais qui pourroit exprimer la bonté de Dieu envers ses élus ? *Celui qui est assis sur le trône leur servira lui-même de tente pour les couvrir*, de peur que le soleil & les vents brûlans ne les incommodent, & l'Agneau qui est au milieu du trône, comme étant égal & consubstantiel à son Pere, leur servira de pasteur, & les conduira aux fontaines des eaux vivantes. Ces expressions figurées sont tirées du 49. chap. d'Isaïe, où ce Prophete prédit les graces & les avantages de la loi nouvelle, en ces termes : *Ils n'auront plus ni faim, ni soif, la chaleur & le soleil ne les brûleront plus, parceque celui qui est plein de misericorde pour eux les conduira & les menera boire aux sources des eaux.* Isaïe appelle l'Agneau, plein de misericorde pour ses élus, parceque c'étoient des brebis perdues qu'il a ramenées par sa misericorde infinie ; l'application que saint Jean fait des paroles du Prophete au bonheur des Saints, montre que la bonté & la tendresse que JESUS-CHRIST a pour eux, passe tout ce qu'on en peut dire ; & pour marquer qu'il ne manquera rien à leur parfaite consolation, il dit que *Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux.* Ainsi il le compare à une mere qui aime tendrement son

Ecclesi. 24.

29.

Is. 4. 5.

6. 6. 25.

4.

- enfant, & qui esluie elle-même ses larmes pour le
 c. 25. 8. consoler ; ce trait est encore imité d'Isaïe. Mais
 tout ce discours figuré ne signifie autre chose que
 Ps. 3. 4. ce que dit David : *Ils seront enivrés de l'abondance
 qui est dans votre maison, & vous les ferez boire
 dans le torrent de vos delices.*



C H A P I T R E V I I I.

1. **L**orsque l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel d'environ une demi-heure.

2. Et je vis les sept Anges qui sont devant la face de Dieu, & on leur donna sept trompettes.

3. Alors il vint un autre Ange, qui se tint devant l'autel, ayant un encensoir d'or ; & on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il offrît les prières de tous les Saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu.

4. Et la fumée des parfums composée des prières des Saints s'élevant de la main de l'Ange, monta devant Dieu.

5. L'Ange prit ensuite l'encensoir & l'emplit du feu de l'au-

1. **E**T cùm aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in cælo, quasi mediâ horâ.

2. Et vidi septem Angelos stantes in conspectu Dei: & datæ sunt illis septem tubæ.

3. Et alius Angelus venit, & stetit ante altare habens thuribulum aureum: & data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei.

4. Et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum de manu Angeli coram Deo.

5. Et accepit Angelus thuribulum, & implevit

plevit illud de igne altaris , & misit in terram , & facta sunt tonitrua , & voces , & fulgura , & terræ motus magnus.

6. Et septem Angeli qui habebant septem tubas , præparaverunt se ut tubâ canerent.

7. Et primus Angelus tubâ cecinit , & facta est grando , & ignis , mista in sanguine , & missum est in terram , & tertia pars terræ combusta est , & tertia pars arborum concremata est , & omne fœnum viride combustum est.

8. Et secundus Angelus tubâ cecinit : & tamquam mons magnus igne ardens missus est in mare , & facta est tertia pars maris sanguis ,

9. & mortua est tertia pars creaturæ eorum quæ habebant animas in mari , & tertia pars navium interiiit.

10. Et tertius Angelus tubâ cecinit : & cecidit de cælo stella magna , ardens tamquam facula , & cecidit in tertiam partem fluminum , & in fontes aquarum :

tel , & l'ayant jetté sur la terre , il se fit des bruits dans l'air , des tonnerres , des voix & des éclairs , & un grand tremblement de terre.

6. Alors les sept Anges qui avoient les sept trompettes se préparèrent pour en sonner.

7. Le premier Ange sonna de la trompette , & il se forma une grêle & un feu mêlé de sang , qui tombèrent sur la terre , & la troisième partie de la terre & des arbres fut brûlée , & le feu consuma toute l'herbe verte.

8. Le second Ange sonna de la trompette , & il parut comme une grande montagne toute en feu , qui fut jettée dans la mer , & la troisième partie de la mer fut changée en sang.

9. La troisième partie des creatures qui étoient dans la mer , & avoient vie , mourut , & la troisième partie des navires perit.

10. Le troisième Ange sonna de la trompette , & une grande étoile , ardente comme un flambeau , tomba du ciel , sur la troisième partie des fleuves , & sur les sources des eaux.

11. Cette étoile s'appelloit, Absinthe ; & la troisième partie des eaux ayant été changée en absinthe , un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bu , parcequ'elles étoient devenues ameres.

11. & nomen stellæ dicitur Absinthium , & facta est tertia pars aquarum in absinthium : & multi hominum mortui sunt de aquis, quia amaræ factæ sunt.

12. Le quatrième Ange sonna de la trompette, & le soleil, la lune & les étoiles ayant été frappés *de tenebres* dans leur troisième partie, la troisième partie du soleil, de la lune , & des étoiles fut obscurcie, & le jour fut privé de la troisième partie de sa lumière , & la nuit de même.

12. Et quartus Angelus tubâ cecinit : & percussa est tertia pars solis , & tertia pars lunæ , & tertia pars stellarum , ita ut obscuraretur tertia pars eorum , & diei non luceret pars tertia , & noctis similiter.

13. Alors je vis & j'entendis la voix d'un aigle // qui voloit par le milieu du ciel, & qui disoit à haute voix : Malheur ! Malheur ! Malheur aux habitans de la terre à cause du son des trompettes dont les trois autres Anges doivent sonner.

13. Et vidi, & audivi vocem unius aquilæ volantis per medium cæli , dicentis vocem magnâ : Væ , væ , væ , habitantibus in terra , de ceteris vocibus trium Angelorum, qui erant tubâ canituri.

Ÿ. 13. Gr. d'un Ange.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Ÿ. 1. jusqu'au 7. *L*orsque l'Agneau eut ouvert le septième sceau , il se fit dans le ciel un silence d'environ une demi-heure.

Ce silence qui se fait dans le ciel à l'ouverture du septième sceau , marque le profond respect & la

frayeur modeste des saints Anges à l'égard de la conduite & de la majesté de Dieu dans l'attente de ce qu'il alloit décider ; comme lorsqu'on entend en silence les juges , qui après avoir délibéré sur une affaire importante recueillent les suffrages , & sont prêts de prononcer leur jugement ; ce temps ne passé pas ordinairement une demi-heure. Nous avons vû dans le chapitre précédent les fleaux de Dieu tout prêts , & la vengeance sur le point de fondre sur les Juifs ; nous en voyons l'exécution dans ce chapitre-ci. Car lorsque les élus qui étoient encore parmi eux dans la Judée en furent tirés, il n'y avoit plus rien qui empêchât la dernière désolation de ce peuple perfide. Elle n'est pas décrite avec des couleurs si vives que celle de l'Empire Romain , dont la puissance devoit aussi paroître avec plus d'éclat, elle est néanmoins assez reconnoissable.

Voici donc l'appareil de la vengeance que Dieu a tirée des Juifs ; les sept Anges qui sont les sept Esprits principaux, dont le ministère revient souvent dans ce livre, reçoivent de J E S U S- C H R I S T sept trompettes, qui semblent marquer la publication de la sentence prononcée contre les Juifs, & un avertissement qu'ils alloient être frappés des plaies dont ils avoient été menacés : & par là l'Apôtre fait allusion aux sept trompettes que Dieu ordonna aux Prêtres de faire retentir pour renverser les murs de Jericho. Il paroît un autre Ange, qui se tenant près de l'autel des parfums prend en main un encensoir d'or qu'il remplit d'une grande quantité de parfums. Ces parfums, selon notre Vulgate, semblent être formés des prieres des Saints, n'étant que la même chose que les prieres des Saints, comme le dit notre saint Apôtre chap. 5. v. 8. mais, selon le texte Grec,

cette grande quantité de parfums accompagne les prieres de tous les Saints, & en est distinguée; ainsi ces parfums offerts à Dieu peuvent fort bien marquer les merites du Saint des Saints, qui donnent aux prieres de tous les Saints tout leur prix & leur merite; parceque JESUS-CHRIST ne fait avec les Saints qu'un même corps dont il est le chef. Saint Jean qui voyoit dans le ciel toutes ces choses comme elles étoient dans le temple de Salomon, veut nous marquer par là que les prieres des Saints sont offertes à Dieu par le ministere des Anges, comme un parfum qui lui est fort agreable, & sont reçues par JESUS-CHRIST sur l'autel qui le représente lui-même. Cet Ange qui représentoit le Grand-prêtre, emplit l'encensoir du feu de l'autel, c'est-à-dire, des charbons qui étoient sur l'autel, comme dans le temple on prenoit sur l'autel des holocaustes des charbons pour faire brûler l'encens sur l'autel des parfums; *Et ayant jetté ce feu sur la terre, il se fit des bruits dans l'air, des tonnerres & des éclairs.* Ces charbons de feu allumés marquent la colere de Dieu, & le bruit du tonnerre & le tremblement de terre en marquent les effets; David nous fait une vive peinture de l'un & de l'autre: *Dieu, dit-il, a exaucé ma voix de son saint temple, les fondemens des montagnes ont été ébranlés, à cause que le Seigneur s'est mis en colere. Le feu s'est allumé par ses regards, & des charbons en ont été embrasés.* Tout cela signifie de grands troubles, & ce sont autant de présages des châtimens terribles dont sont menacés les persecuteurs des serviteurs de Dieu. Or c'est après que la priere des Saints qui gémissoient sur la terre est montée devant Dieu, que les charbons de sa colere tombent avec le fracas qui accompagne le tonnerre

Exod. 30.
7.

Pf. 17. 8.
20. 10.

ou un tremblement de terre ; ce qui fait voir que les prieres des Saints appuyées sur les merites de JESUS-CHRIST, & par lui offertes à son Pere , sont toutes-puissantes , parceque c'est Dieu lui-même qui les forme , & qui fait ainsi entrer ses élus dans l'accomplissement de ses ouvrages , en leur faisant demander ce qu'il a resolu de faire. Ensuite les sept Anges qui étoient destinés à frapper de plaies les Juifs qui n'étoient point marqués sur le front du sceau de Dieu , se préparèrent pour executer avec éclat les ordres de la justice divine , & exercer ses jugemens avec une exactitude inflexible.

ψ. 7. jusqu'au 10. *Le premier Ange sonna de la trompette , & il se forma une grêle & un feu mêlé de sang , &c.*

Cette plaie répond à la septième de celles dont Dieu frappa les Egyptiens ; *il fit pleuvoir la grêle sur toute l'Egypte , la grêle & le feu mêlés l'un avec l'autre tomboient ensemble , elle fit mourir toute l'herbe de la campagne , & elle rompit tous les arbres.* Ce sang mêlé de feu se rapporte assez à ce que dit Joel , qui c. 2. 30. mêle dans la description qu'il fait du jour du Seigneur , le sang , le feu , & les tourbillons de fumée : mais l'application que saint Jean fait de ces passages , représente d'une maniere figurée la desolation des Juifs , & l'on n'en peut pas douter si l'on compare ces deux versets avec les trois premiers du chapitre précédent , où l'on voit que les Anges qui avoient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre , la mer & les arbres , sont retenus jusqu'à ce que les serviteurs de Dieu fussent marqués au front. L'on voit ici la terre frappée avec les arbres ; & la mer au verset suivant : ce sont donc les Juifs qui sont frappés , puisque c'étoit eux qui avoient été épargnés.

*Apo. 7.
1. 1. 3.*

La grêle & le feu mêlés de sang signifient le commencement de leur desolation , qui a été sanglante sous Trajan , mais qui ne fut pas encore entiere , ce qui est ici marqué par la troisième partie ; & ce nombre qui n'est pas précis , paroît dans le prophete Zacharie qui distingue le peuple Juif en trois parties , dont les deux devoient être dispersées ou défaites , & la troisième devoit passer par le feu , c'est-à-dire , être éprouvée par beaucoup d'afflictions ; l'herbe verte qui fut consumée marque la jeunesse de cette nation qui en faisoit toute l'esperance , & qui perit la premiere , comme il arrive ordinairement dans les guerres : on peut aussi entendre par là le peuple entier ; car *le peuple* , dit Isaïe , *est vraiment de l'herbe*. On voit donc ici la ruine des Juifs vivement représentée par la comparaison d'une belle & riche campagne que la grêle auroit desolée : mais on va voir quelque chose de plus affreux. C'est une grande montagne toute en feu qui fut jettée dans la mer , & la troisième partie de la mer en fut changée en sang. Les montagnes dans l'Ecriture marquent souvent les grandes puissances ; c'est pourquoi l'empire de JESUS-CHRIST est désigné par une grande montagne dans Daniel ; & celui de Babylone dans d'autres Prophetes. Une grande montagne toute en feu est une grande puissance , qui accable & qui consume tout ce qui est exposé à sa chute : c'est ici toute la puissance Romaine qui vient fondre sur les Juifs , & qui les ruine entierement , non pas qu'il n'y ait eu beaucoup de resistance de la part des Juifs , comme il y en a entre le feu & l'eau ; car les victoires que les Romains ont remportées contr'eux ont été fort sanglantes : mais enfin le poids d'une si grande montagne l'emporte , & la mer n'y peut résister. Les Juifs avoient

Zach. 13.
8. 9.

Isa. 40. 7.

Dan. 2.

35.
Jerem.

51. 25.

Zach. 4.

7.

déjà été fort affoiblis par Trajan, ce qui étoit figuré par cette grêle mêlée de sang v. 7. mais ils furent tout-à fait abattus & ruinés par Adrien, comme l'histoire nous le fait voir, car c'est lui qui les extermina pour jamais de leur patrie, ce que les Juifs ont regardé comme le plus grand defastre qui leur fût jamais arrivé, plus grand même que celui qui leur étoit arrivé sous Tite : parcequ'en effet le dernier coup qui ne laisse aucune esperance est toujours le plus sensible. Ce n'est pourtant que la troisième partie qui perit, pour montrer par ce nombre mystique que tous les Juifs ne furent pas défaits ; il y en eut plusieurs qui furent dispersés par tout l'univers. Dieu qui savoit à quoi il les reservoit, empêcha leur perte totale & entiere. Cette troisième partie de la mer qui est changée en sang, est une figure qui se trouve dans le prophete Zacharie, c. 13. comme nous l'avons déjà remarqué ; car toutes les expressions dont saint Jean se sert dans ce livre, se trouvent la plupart dans les Prophetes, & il les a appliquées selon les idées des choses qu'il avoit à écrire.

✧. 10. jusqu'à la fin. *Le troisième Ange sonna de la trompette, & il tomba du ciel une grande étoile ardente.*

Ce son de la trompette marque toujours quelque événement considerable, & qui éclate aux yeux des hommes. Les docteurs sont ordinairement figurés par les étoiles ; & les faux-docteurs sont appelés par saint Jude des *étoiles errantes*. Celle-ci marque apparemment le faux-prophete Barcochebas, dont le nom signifie étoile ; il se vantoit d'être un astre descendu du ciel pour secourir sa nation, & s'attribuoit même cette ancienne prophetie du livre des

Dan. 12.
3. c. 8 10.

Jud. 13.

Num. 24. Nombres, il s'éleva une étoile de Jacob. Ce fut
 17. Akyba, le plus renommé de tous leurs Rabbins, qui trompa les Juifs, & qui le leur fit prendre pour le Messie; & qui fut ainsi cause qu'ils furent entièrement exterminés & chassés de leur terre; à peine leur fut-il permis de la regarder de loin, & ils achetoient bien-cher la liberté de venir seulement un jour de l'année au lieu où étoit le temple, pour l'arroser de leurs larmes.

Cette étoile étoit *ardente comme un flambeau*, à cause des guerres que cet imposteur alluma, & cette *troisième partie des fleuves & des fontaines* sur qui elle tomba, marque les peuples qu'il anima à cette guerre funeste qui les remplit de confusion & de deuil. Ainsi c'est fort à propos que cette étoile étoit appelée Absinthe, qui signifie une herbe fort amère c'est-à-dire, qu'elle devoit causer de grandes amertumes, selon l'usage de l'Ecriture, qui marque souvent par le nom qu'elle donne aux choses, ce qui convient à chacune, & qui est comme son caractère particulier; c'est en ce sens que Barcochebas est appelé absinthe, parcequ'il fut à ceux de sa nation comme de l'absinthe qui les plongea dans une profonde & amère douleur, dans laquelle plusieurs moururent; car on rapporte qu'il mourut dans cette guerre plus de douze cent mille hommes: elle coûta aussi beaucoup de sang aux Romains; car comme c'étoit par les Romains que Dieu punissoit les Juifs, c'étoit aussi en quelque façon par les Juifs qu'il punissoit les Romains.

Dio. in 44dr.

Cet obscurcissement du soleil, de la lune & des étoiles dans leur troisième partie, marque l'obscurcissement des propheties par la malice des Juifs. Car ce fut en ce même-temps qu'ils s'occupèrent plus que jamais à détourner le vrai sens des prophe-

ties qui leur montroient JESUS-CHRIST; Akyba les leur faisoit appliquer à leur faux-messie : ce fut alors qu'ils firent la compilation de leurs traditions qu'on appelle Talmud, où la loi & les prophetes sont fort obscurcies par les principes qu'ils ont posés pour éluder les passages qui regardoient JESUS-CHRIST. Ce qui faisoit une notable diminution de leur lumiere, non seulement à l'égard des Juifs à qui Dieu la retiroit, mais encore à l'égard des Gentils à qui les Juifs en donnoient un sens perversi. Mais outre l'obscurcissement de la verité en general, on peut encore entendre en particulier, que les Juifs obscurcirent dans les propheties ce qui regardoit le soleil, c'est-à-dire, JESUS-CHRIST; ce qui regardoit la lune, c'est-à-dire, son Eglise, & ce qui regardoit les astres, c'est-à-dire, les Apôtres, & la prédication apostolique qui devoit operer la conversion des Gentils. Toutes ces choses furent obscurcies par les Juifs, & le voile qui étoit sur leur cœur s'épaissit. Il restoit néanmoins encore beaucoup plus de lumiere qu'il n'en falloit pour confondre les incrédules, non seulement dans les Ecritures, mais aussi dans les propres tradirions des Juifs, n'y ayant eu, pour ainsi dire, que la troisième partie qui fut obscurcie; car ce nombre, comme nous avons dit, n'est pas un compte précis, mais c'est une expression qui signifie plus ou moins, en comparant l'un avec l'autre. Quoiqu'on explique toutes ces choses de la ruine des Juifs, rien n'empêche qu'on ne dise que ce qui arriva avant leur destruction, n'est que la figure de ce qui doit arriver peu de temps avant le jugement dernier. C'est ainsi que JESUS-CHRIST dans son Evangile mêle de telle sorte les marques de son avenement pour la puni-

2. Cor. 3.
14.

Matth.

24.
Luc. 17.

tion des Juifs avec celles du jugement dernier, qu'il n'est pas possible de les distinguer clairement.

Alors saint Jean vid un aigle qui voloit par le milieu du ciel, (le grec d'à présent porte, un Ange, c'étoit un Ange sous cette figure) qui disoit à haute voix : Malheur, malheur, malheur aux habitans de la terre. Ce mot est repeté trois fois à cause des trois grands malheurs dont Dieu menace les hommes dans le chapitre suivant, ces trois, *va*, nous font voir dans la suite les sept phioles engagées avec les sept trompettes, comme les sept trompettes le sont avec les sept seaux pour marquer les mêmes choses sous les emblèmes differens.



CHAPITRE IX.

1. **L**E cinquième Ange sonna de la trompette, & je vis une étoile qui étoit tombée du ciel sur la terre, & la clef du puits de l'abyssine lui fut donnée.

2. Elle ouvrit le puits de l'abyssine, & il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise; & le soleil & l'air furent obscurcis de la fumée de ce puits.

3. Ensuite il sortit de la fumée du puits des sauterelles qui se répandirent sur la terre, & la même puissance qu'ont les

1. **E**T quintus Angelus tubâ cecinit : & vidi stellam de cælo cecidisse in terram, & data est ei clavis putei abyssi.

2. Et aperuit puteum abyssi, & ascendit fumus putei, sicut fumus fornacis magnæ : & obscuratus est sol & aer de fumo putei :

3. Et de fumo putei exierunt locustæ in terram, & data est illis potestas, sicut habent potestatem scor-

piones terræ :

scorpions de la terre leur fut donnée :

4. & præceptum est illis ne laderent fœnum terræ , neque omne viride , neque omnem arborem : nisi tantum homines , qui non habent signum Dei in frontibus suis :

4. & il leur fut défendu de faire aucun tort à l'herbe de la terre , ni à tout ce qui étoit vert , ni à tous les arbres , mais seulement aux hommes qui n'auroient point la marque de Dieu sur le front :

5. & datum est illis ne occiderent eos ; sed ut cruciarent mensibus quinque : & cruciatus eorum , ut cruciatus scorpîi cum percutit hominem.

5. Et on leur donna le pouvoir , non de les tuer , mais de les tourmenter durant cinq mois ; & le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a piqué l'homme.

6. Et in diebus illis quærent homines mortem , & non invenient eam : & desiderabunt mori , & fugiet mors ab eis.

6. En ce temps-là les hommes chercheront la mort , & ils ne la pourront trouver ; ils souhaiteront de mourir , & la mort s'enfuira d'eux.

7. Et similitudines locustarum , similes equis paratis in prælium : & super capita earum tamquam coronæ similes auro : & facies earum tamquam facies hominum.

7. Or ces especes de fauterelles étoient semblables à des chevaux préparés pour le combat. Elles avoient sur la tête comme des couronnes qui paroïsoient d'or. Leur visage étoit comme des visages d'hommes.

*Isa. 2. 19.
Osée 10.
8.
Luc. 23.
10.
Sap. 16.
9.*

8. Et habebant capillos sicut capillos mulierum ; & dentes earum , sicut dentes leonum erant :

8. Elles avoient des cheveux comme des cheveux de femmes , & leurs dents étoient comme des dents de lion.

9. & habebant loricas sicut loricas ferreas , & vox alarum earum

9. Elles avoient des cuirasses comme de fer , & le bruit de leurs ailes étoit comme un

bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat.

10. Leur queue étoit semblable à celle des scorpions y ayant un aiguillon, elles avoient pouvoir de nuire aux hommes cinq mois durant.

11. Elles avoient pour roi l'Ange de l'abyssine appelé en hebreu Abaddon, & en grec Apollyon, c'est-à-dire l'Exterminateur.

12. Ce premier malheur étant passé, en voici encore deux autres qui suivent.

13. Le sixième Ange sonna de la trompette, & j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or, qui est devant Dieu ;

14. & il dit au sixième Ange qui avoit la trompette : Dêliez les quatre Anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate.

15. Aussi-tôt on dêlia ces quatre Anges, qui étoient prêts pour l'heure, le jour, le mois & l'année, où ils devoient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie étoit de

*sicut vox curruum e-
quorum multorum
currentium in bellum:*

10. & habebant caudas similes scorpionum, & aculei erant in caudis earum : & potestas earum nocere hominibus mensibus quinque : & habebant super se

11. regem Angelum abyssi, cui nomen Hebraicè Abaddon, Græcè autem Apollyon, Latinè habens nomen Exterminans.

12. Væ unum abiit, & ecce veniunt adhuc duo væ post hæc.

13. Et sextus Angelus tuba cecinit : & audiui vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei,

14. dicentem sexto Angelo, qui habebat tubam : Solve quatuor Angelos, qui alligati sunt in flumine magno Euphrate.

15. Et soluti sunt quatuor Angeli, qui parati erant in horam, & diem, & mensem, & annum, ut occiderent tertiam partem hominum.

16. Et numerus equestris exercitus vi-

ies millies dena mil-
lia. Et audivi nume-
rum eorum.

17. Et ita vidi equos
in visione : & qui se-
debant super eos, ha-
bebant loricas igneas,
& hyacinthinas, &
sulphureas, & capita
equorum erant tam-
quam capita leonum :
& de ore eorum pro-
cedit ignis, & fumus,
& sulphur.

18. Et ab his tribus
plagis occisa est tertia
pars hominum, de
igne, & de fumo, &
sulphure, quæ proce-
debant de ore ipso-
rum.

19. Potestas enim e-
quorum in ore eorum
est, & in caudis eo-
rum : nam caudæ eo-
rum similes serpenti-
bus, habentes capita :
& in his nocent.

20. Et ceteri homi-
nes, qui non sunt occi-
si in his plagis, neque
pœnitentiam egerunt
de operibus manuum
suarum, ut non ado-
rarent dæmonia, & si-
mulacra aurea, & ar-
gentea, & ærea, & la-
pidea, & lignea, quæ
neque videre possunt,

deux cens millions : car j'en ouïs
dire le nombre.

17. Je vis aussi les che-
vaux dans la vision ; & ceux
qui étoient montés dessus a-
voient des cuirasses *comme* de
feu, d'hyacinthe & de souf-
fre ; & les têtes des chevaux
étoient comme des têtes de
lions : & il sortoit de leur bou-
che du feu, de la fumée & du
souffre.

18. Et par ces trois plaies,
c'est-à-dire par le feu, par la
fumée & par le souffre, qui sor-
toient de leur bouche, la troi-
sième partie des hommes fut
tuée.

19. Car la puissance de ces
chevaux est dans leur bouche
& dans leur queue ; parceque
leurs queues sont semblables
à celles des serpents, & qu'el-
les ont des têtes dont elles bles-
sent.

20. Et les autres hommes
qui ne furent point tués par
ces plaies, ne se repentirent
point des œuvres de leurs
mains, pour cesser d'adorer
les démons & les idoles d'or,
d'argent, d'airain, de pierre
& de bois, qui ne peuvent ni
voir, ni entendre, ni marcher :

neque audire , neque
ambulare :

21. & ils ne firent point penitence de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnemens, ni de leurs impudicités, ni de leurs voleries.

21. & non egerunt
pœnitentiam ab homicidiis suis, neque à beneficiis suis, neque à fornicatione sua, neque à furtis suis.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. jusqu'au 13. *L* E cinquième Ange sonna de la trompette, & je vis une étoile qui étoit tombée du ciel sur la terre, &c.

Nous voyons dans ce chapitre une peinture affreuse qui remplit l'esprit de frayeur. On y voit l'enfer qui s'ouvre & qui exhale une fumée épaisse dont le soleil & l'air sont obscurcis ; il en sort aussi des spectres d'une figure fort bizarre & tout-à-fait extraordinaire. Saint Jean leur donne le nom de fauterelles : La plupart des Interpretes conviennent que tout ceci se doit entendre des heretiques. En effet dans le dessein qu'avoit l'Apôtre de nous représenter l'Eglise victorieuse de tous ses ennemis, il ne devoit pas oublier la plus dangereuse persecution qui est celle des heresies. Dans les quatre trompettes précédentes il nous a fait voir la dernière desolation arrivée aux Juifs pour avoir persecuté l'Eglise, il nous découvre maintenant un nouveau genre de persecution qui lui doit encore venir de la part des Juifs, qui nioient la divinité de JESUS-CHRIST, & ne reconnoissoient en Dieu qu'une seule personne, tels étoient Ebion & Cerinthe que saint Jean a refusés par les premières paroles de son Evangile, mais

cette pernicieuse erreur a eu dans la suite des sectateurs qui ont fait souffrir à l'Eglise une persécution plus longue & plus fâcheuse que toutes les autres ; de là sont venus les Alogiens qui furent ainsi appelés, parcequ'ils ne connoissoient pas le Verbe, & qui prirent pour leur chef Theodose de Byzance homme savant & éloquent ; les Sabelliens disciples de Sabellius, les Patripassiens & beaucoup d'autres sectes qui toutes se sont appuyées sur le même principe de l'unité de Dieu, qu'ils ont mis comme les Juifs dans l'unité d'une seule personne divine : l'on peut dire même que les Ariens, les Nestoriens & toutes les autres sectes qui attaquèrent dans la suite la Divinité ou l'Incarnation du Fils de Dieu, n'étoient que des rejettons de cette heresie Judaïque. Saint Jean nous dépeint sous celle-là le genie & la conduite des autres heretiques, & les suites pernicieuses que cause l'heresie parmi les fideles.

*Epiph.
haeres. 54.*

Cette étoile tombée du ciel en terre est sans doute quelque faux-docteur, tels que sont ordinairement les heresiarches, qui après avoir paru avec éclat dans l'Eglise se revoltent contr'elle, & attirent dans leur parti ou des mécontents comme eux, ou des gens simples, & souvent des libertins, à la tête desquels ils se mettent pour se faire un nom. Cette chute ne convient mieux à personne qu'à ce Theodose de Byzance, qui a été un des principaux partisans des sectes qui ont nié la Divinité de JESUS-CHRIST. Cet homme qui par son bel esprit, & par la reputation de sa science paroissoit comme une étoile brillante, ayant été pris pour la foi durant la persécution, lorsque la troupe des Confesseurs alloit à la mort pour JESUS-CHRIST, il fut le seul entre tous qui le renia ; & pour couvrir sa lâcheté par un

blasphême , il disoit qu'en tout cas, s'il avoit renié JESUS-CHRIST, c'étoit un pur homme & non pas un Dieu qu'il avoit renié. Ce fut donc lui principalement qui étant devenu par sa chute & par son orgueil un digne instrument de l'enfer, fut choisi pour en faire sortir de nouveau l'herésie que saint

Joan. 1. 1.

Jean y avoit précipitée : ce tourbillon de fumée noir & épais sorti de l'enfer, est l'image la plus naturelle qu'on puisse donner d'une telle herésie, qui aneantit tout le fruit de la redemption du genre humain, en obscurcissant la lumière du monde, & ce soleil de justice dont la Divinité ne peut être niée sans que toute la religion tombe par terre. *Celui-là est antechrist*, dit saint Jean, *qui nie le Pere & le Fils ; Quiconque nie le Fils ne reconnoît point le Pere ; le Pere & le Fils sont une même chose.* C'est là le premier effet de l'herésie, de tâcher d'obscurcir les verités les plus essentielles de la foi. Mais voici d'autres marques par lesquelles saint Jean nous fait connoître le genie des heretiques sous des images dont la description donne de la terreur dans chacune de ses parties, il nous les représente comme des sauterelles d'une nouvelle & étonnante figure, qui sortent du milieu de cette fumée noire & épaisse qu'exhale l'enfer ouvert.

1. Joan.
2. 2 2. 2 3.
Joan. 10.
30.

Les heretiques sont comparés aux sauterelles, dit saint Jérôme (sur le chapitre 13. du prophete Osée) *parceque c'est une espece d'insecte extrêmement nuisible aux hommes, & qui traîne la famine après elle, en gâtant la moisson, les arbres & les vignes.* Comme ces insectes naissent de la corruption de l'air ou de la terre qui les fait éclore, c'est aussi de la corruption de l'esprit & des mœurs que naissent les heresies : les sauterelles ne sont propres ni à s'élever comme

comme les oiseaux, ni à avancer sur la terre par des mouvemens réglés comme les animaux terrestres, mais elles vont toujours en sautillant. C'est ainsi qu'en usent les heretiques qui ne marchent point d'un pas réglé dans leurs disputes, mais ils passent de question en question sans avancer rien de solide, étant frappés d'aveuglement, quelque éclairés qu'ils présument d'être : *car, comme observe saint Je- Hieron. in c. 13. Ezéch.*
 rôme, *quoiqu'ils s'imaginent entendre mieux les my- steres de la Religion que les Docteurs catholiques, cependant ils n'y voient rien du-tout, parcequ'ils ont perdu le Soleil de justice, outre cela, les sauterelles Prov. 30. n'ont point de roi, mais elles marchent toutes par ban- 27.*
 des. C'est ainsi que les heretiques ennemis de toute domination, & partagés en diverses cabales marchent en confusion, & sans aucun ordre, ni gouvernement réglé. Tertull. de præscript. c. 41. 42.

Enfin les sauterelles ne sont pas des animaux qui vivent long-temps : la même année les voit naître & mourir, elles ne vivent que quatre ou cinq mois, comme il est dit de ces sauterelles mystiques v. 5. & 10. il en est de même des heresies qui ne durent qu'un temps, elles perissent, elles renaissent, elles perissent encore, & on les voit toutes se dissiper comme d'elles-mêmes, selon ce que dit saint Paul : *Le progrès que les heretiques feront aura ses bornes ; 2. Tim. car leur folie sera connue de tout le monde : au lieu 3. 9.*
 que l'Eglise qui est toujours pacifique & réglée a une succession non interrompue depuis les Apôtres, & sa durée est éternelle. Voici encore d'autres caractères de l'heresie, marqués par la ressemblance des scorpions de la terre ; ç'a toujours été un langage ordinaire à l'Eglise de comparer les heretiques à ces animaux venimeux. On peut en remarquer trois

propriétés: La premiere, c'est qu'ils blessent sans qu'ils paroissent le vouloir faire, & trompant par une belle apparence ils coulent leur venin en secret & sans qu'on s'en apperçoive: La seconde, c'est qu'ils piquent avec leur queue contre la coutume des autres animaux: La troisième, c'est qu'on ne sent point la piqueure qu'ils font, & que leur venin se répand peu à peu jusques dans les entrailles. Il est aisé d'en faire l'application aux heretiques; *car ces sortes de gens*, comme dit saint Paul, *séduisent les ames simples par des paroles douces & flatenses*; ils semblent d'abord ne faire aucun mal, mais leur venin est dans la queue, c'est-à-dire, dans la suite; ceux à qui ils nuisent ne s'apperçoivent pas d'abord de la blessure qu'ils reçoivent, & ils ne la ressentent que quand le poison s'est glissé jusques dans le fond du cœur.

Il faut ici remarquer que ces sauterelles mystiques sont d'une espece toute particuliere, ce n'est pas l'herbe ni la campagne, ni les moissons qu'elles ravagent, comme celles d'Egypte, ou celles dont Dieu menace dans ses Prophetes, mais ce sont les hommes qu'elles blessent, non pas tous les hommes, mais seulement ceux qui n'ont pas la marque de Dieu, & qui ne sont pas du nombre de ses élus, c'est-à-dire, qui n'ont pas cette foi constante & perseverante pour en faire profession jusqu'à la fin. Ainsi les heretiques, tout rebelles qu'ils sont contre Dieu, sont néanmoins assujettis à ses ordres, & ne nuisent qu'aux reprouvés, soit dans l'Eglise, soit hors de l'Eglise; & ceux des Chrétiens à qui ils nuisent, sont ceux dont il est écrit: *Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étoient pas d'avec nous; car s'ils eussent été d'avec nous, ils fussent demeurés avec nous.* Mais malgré tout le ravage que peuvent faire ces effroyables

Exod.

10. 5.

Joel. 1.

2.

1. Joan.

2. 19.

fauterelles, Dieu saura bien conserver ceux qui sont à lui. Saint Jean nous montre ensuite que les imposteurs & les heretiques sont plus dangereux que les voleurs & les assassins; ceux-ci égorgent les hommes sur le champ, & n'ôtent que la vie du corps, au-lieu que ceux-là tourmentent les âmes en différentes manières jusqu'à ce qu'ils les aient précipitées dans la gésine de l'enfer.

Les tourmens que les heresies font sentir aux hommes ce sont leurs jalousies, leurs haines secrettes, le remords de la conscience, l'inquietude de l'esprit; cette triste & obscure malignité qui les engage à des disputes outrées, & à des chicanes sur les matieres de la Religion.

Le mal qu'elles font est semblable à celui que fait le scorpion quand il a blessé l'homme. La piqueure du scorpion, dit Tertullien, penetre d'abord dans les entrailles; les sens s'appesantissent, le sang se gele, on sent un dégoût extrême, & une continuelle envie de vomir; il est aisé d'appliquer tout cela à l'heretique, qui perd le goût de la verité, & peu à peu celui de la Religion; qui ne peut ni digerer, ni souffrir une nourriture solide; qui est toujours ou froid & insensible, ou transporté par un zele amer: outre cela, le seul moyen de se guerir du venin des heresies, est de les écraser promptement sur la plaie comme on fait les scorpions. Mais si l'on n'emploie ce remede à temps, il faut que celui qui est piqué perisse, c'est ce qui arrive ordinairement à ceux qui sont séduits par la doctrine empoisonnée des heretiques; s'ils ne s'en retirent bien-tôt, ils demeurent obstinés. Ces cinq mois durant lesquels ils seront tourmentés, marquent une espace de temps prescrit par l'ordre de Dieu, en faisant allusion aux cinq mois

*Tertull.
scorp. c.
11.*

de l'année pendant lesquels les scorpions sont dangereux, sçavoir depuis le mois d'Avril jusqu'au mois de Septembre ; ce temps se peut aussi appliquer aux sauterelles qui ne vivent que pendant ces cinq mois.

La mort que desirerent ici les hommes est une description de l'effet que cause la morsure de ce serpent, qui jette ceux qu'il blesse dans le desespoir & dans le desir de la mort ; ce qui s'applique, dans un sens metaphorique, aux maux que souffrent ceux qui sont infectés du venin de l'heresie. D'ailleurs, cette façon de parler signifie des temps fâcheux & ennuyeux, où l'on est dégoûté de la vie ; tels sont les temps où regnent les heresies, le temps où Thcodose & les autres imposteurs qui ont réveillé les heresies Judaïques, est celui de Severe & des autres Empereurs, dont les temps sont les plus fâcheux de toute l'histoire Romaine, où les hommes pouvoient dire à la vûe des maux dont ils étoient accablés, ce que les Pro-

Is. 1. 19.

Osee 10.
8.

Luc. 23.

30.

phetes font dire en pareilles rencontres : *Montagnes, tombez sur nous : collines, couvrez-nous.*

Mais un des plus grands maux que causent les heretiques, c'est l'esprit de dispute, & l'acharnement à soutenir ses opinions avec une opiniâreté insurmontable ; c'est pour cela que les sauterelles qui les représentent *sont semblables à des chevaux préparés pour le combat* : les sauterelles à la verité ont quelque chose de ressemblant au cheval par leurs jambes & leurs têtes, & par leur maniere de sauter ; c'est pourquoi les Italiens les appellent *cavalette* : mais celles qui sont mystiques sont d'une espece particuliere, & ont des ornemens qui représentent encore d'autres caracteres de l'heresie.

Elles ont sur la tête comme des couronnes qui paroissent d'or ; ce ne sont pas de vraies couronnes, telles

qu'en ont les vieillards, chap. 4. v. 4. ou le Fils de Dieu même, chap. 14. v. 14. mais ce n'est qu'un faux or, qui signifie que dans leurs contestations ils tâchent de triompher de la vérité, & se vantent même faullement de leur victoire, quoiqu'ils ne remportent que de la honte & de la confusion. Comme ils *sont corrompus dans l'esprit & pervertis dans la foy, ils résistent à la vérité, comme Jannès & Mambrès résisterent à Moïse; mais le progrès qu'ils font à ses bornes, & leur folie ne manque pas d'être connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.*

*2 Tim. 3.
8. 9.*

Leur visage étoit comme des visages d'hommes. C'est encore un caractère de l'herésie, que de faire paroître beaucoup d'humanité & de douceur pour attirer les gens dans leur revolte; ce sont ces faux-prophetes dont JESUS-CHRIST avertit de se garder, *qui viennent vêtus comme des brebis, & qui au dedans sont des loups ravissans; c'est ainsi qu'il est dit ici v. 10. qu'avec cette apparence trompeuse ils piquent comme des scorpions.* Ces sauterelles *avoient encore des cheveux comme des cheveux de femmes, & des dents comme des dents de lion.* Ces cheveux de femmes signifient la mollesse & le relâchement de la discipline, qui est un caractère commun presque à toutes les heresies, comme Tertul-
lien l'a remarqué, & qui est accompagné d'une foiblesse de courage pour confesser le nom de JESUS-CHRIST, aussi n'a-t-on vû que très-peu d'heretiques qui ayent eu la force de souffrir le martyre; mais ils sont forts & courageux pour déchirer & mettre en pieces l'Eglise & les Catholiques par leurs médisances & leurs écrits calomnieux. Les cuirasses comme de fer, signifient dans les heretiques l'endurcissement de leur cœur pour résister à la vérité, & leur

*Matth. 7.
15.*

v. 3. 5.

*Tertull.
de præscr.
c. 41. 43.*

opiniâtreté inflexible à défendre leurs opinions. Le grand bruit que ces insectes font de leurs ailes marque les mouvemens que les heretiques se donnent par leurs disputes & leurs discours pour acquérir l'estime des hommes, & l'applaudissement de leurs sectateurs.

Il ne faut nullement s'étonner que les heretiques marqués par cette espece de sauterelles, ayent tant de si mauvaises qualités, puisqu'ils ont pour roi & pour chef le diable même, qui est ici appelé l'exterminateur; c'est aussi ce que signifient les mots hebreu & grec, *Abaddon* & *Apollyon*; c'est le même que le Fils de Dieu appelle *homicide dès le commencement*, parceque c'est par sa séduction qu'il a fait mourir nos premiers parens, de sorte que c'est principalement par la séduction qu'il est exterminateur, aussi-bien que les heretiques qu'il anime: & ce nom lui est donné en cet endroit pour montrer que ce qui est dit de ces sauterelles qu'il mène au combat, qu'*elles ne font pas mourir les hommes*, s'entend seulement de la vie du corps, & qu'elles donnent la mort à l'ame.

Toute cette description des sauterelles se trouve dans le prophete Joel, où il en représente qui en effet ravagerent la Judée de son temps; mais sous cette image il figuroit aussi les Assyriens que Dieu devoit bien-tôt envoyer pour ruiner ce même pays. *Les dents de lion* sont prises du chap. 1. v. 6. de Joel, la ressemblance des cheveux, du chap. 2. v. 4. le bruit de leurs ailes comme celui des chariots, du chap. 2. v. 5. les tourmens qu'elles font aux hommes, du chap. 2. v. 6. mais quoique Joel représente sous la figure de ces sauterelles de vrais soldats, il n'en est pas de même des sauterelles de l'Apocalypse, qui

bleffent seulement à la maniere des scorpions, non toutes sortes de gens, mais seulement ceux qui n'ont pas la marque de Dieu, & le caractère de son élection éternelle; ce qui ne peut s'entendre que de la blessure de l'ame & du venin de l'heresie, comme l'entendent presque tous les Interpretes anciens & modernes. *Ce premier malheur étant passé, en voici encore deux autres qui suivent.*

Le premier est l'obscurcissement de la verité, que les heretiques marqués par les sauterelles ont apporté dans le monde, sur-tout les auteurs des heresies Judaïques, qui nioient la divinité de JESUS-CHRIST. Saint Jean ne pouvoit mieux placer ce malheur qu'en cet endroit, à la suite des autres erreurs des Juifs séduits par leur faux-prophete Barcochebas. Ce premier malheur commence sur la fin du second siecle par le fameux heresiarque Theodose de Byzance, & s'est continué sous l'empire de Severe, & dans les regnes suivans par plusieurs heretiques jusqu'à Paul de Samosate, en la personne duquel l'heresie Judaïque fut condamnée par le fameux Concile d'Antioche, c'est-à-dire, par le jugement de tous les Evêques du monde, comme parle un des Peres du Concile de Nicée: & ce fut vers la fin du troisieme siecle que commença le second *væ*, ou malheur que nous allons voir.

*Alex.
Episc.
Alex.*

✓. 13. jusqu'à la fin. *Le sixième Ange sonna de la trompette, & j'entendis une voix qui sortoit des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu.*

Cet autel d'or est celui des parfums que saint Jean voyoit dans le ciel, & qui représentoit JESUS-CHRIST glorieux, par lequel toutes les prieres des Saints des quatre parties de la terre sont présentées à Dieu. C'est donc de JESUS-CHRIST par ses me-

rites & à l'instance des Saints qui reposent sous cet autel, que sortoit cette voix qui ordonnoit la punition des impies dans cette sixième plaie par le ministère d'une armée si nombreuse.

Comme le grand ouvrage de la victoire de JESUS-CHRIST & de l'établissement de l'Eglise a commencé de paroître dans la disposition des Juifs que nous avons vû tomber dans le dernier desespoir, nous en allons voir l'accomplissement dans la punition de Rome idolâtre, dont la chute devoit être bien plus éclatante. Dieu avoit résolu d'ôter l'Empire à cette ville impie qui avoit entrepris d'éteindre la race & le nom des Saints. Les guerres d'orient furent constamment la première cause de sa chute par la défaite & la prise de Valerien. Les Perses qui avoient succédé aux Parthes, n'avoient point passé l'Euphrate qu'ils n'eussent été repoussés par les Romains, qui avoient même poussé leurs conquêtes au-delà de ce fleuve. Ce fut pendant que Paul de Samosate troubloit l'Eglise, que ces peuples si souvent vaincus passèrent l'Euphrate & inonderent l'Empire. Cette époque meritoit bien d'être remarquée, parce que c'est dans le malheur de Valerien qu'on voit commencer la décadence de l'Empire Romain, laquelle fait un des plus importans dénouemens de cette prophétie.

L'exécution de ce dessein commence par le relâchement des quatre Anges bons ou mauvais, que Dieu tenoit arrêtés sur l'Euphrate, qui servoit de bornes aux Perses contre les Romains, dont les légions étoient établies sur ce fleuve pour garder l'Empire de ce côté-là. Ces Anges n'attendoient que le signal pour soulever les Perses & les autres peuples d'orient qui avoient des armées de cavalerie dont

le nombre étoit prodigieux ; car c'est en gros ce que veulent dire les deux cens millions , qui ne Dan. 7.
10. sont pas un nombre précis, non plus que la troisième partie des hommes qu'ils devoient tuer , qui signifie seulement dans le stile de ce livre, que ce n'est pas une entiere extermination. L'appareil de cette armée est terrible , & l'équipage des chevaux & des cavaliers est telle qu'on ne peut l'envisager sans trembler de frayeur : les Perses étoient armés de fer de pied-en-cap eux & leurs chevaux, ils avoient des cuirassés comme de feu , c'est-à-dire , luisantes & ardentes comme le feu ; d'autres d'hyacinthe ou de bleu celeste , qui est la couleur de l'acier bruni ; d'autres enfin en avoient de couleur de souffre, dont la flamme approche du violet pâle. Ces couleurs signifient la colere des cavaliers , & marquent la terreur qu'ils portent par-tout ; car lorsque la lumiere du soleil bat dessus le fer poli on croit voir des escadrons enflammés. Cette redoutable cavalerie marchoit au combat avec l'ardeur & la force des lions, ce qui est signifié par ces *têtes de lions* qu'avoient ces chevaux qui paroissoient jetter le feu par les narines , & ces trois sortes de choses meurtrieres, sçavoir , le feu , la fumée & le souffre , marquent l'impetuosité avec laquelle les soldats de cette armée exterminent tout ce qui s'oppose à leur fureur. *Leurs boucliers* , comme Nahum l'avoit dit des Assyriens, *jettent des flammes. Les brides de leurs chevaux sont tout en feu lorsqu'ils marchent au combat , & ceux qui conduisent leurs chariots sont furieux comme des gens ivres.* Il ne faut donc pas s'étonner s'ils font un si grand carnage , & la raison que l'Apôtre en rend , c'est que *la puissance de ces chevaux est dans leur bouche & dans leur queue, parceque leurs queues*

sont semblables à celles des serpens, & qu'elles ont des têtes dont elles blessent. Cette monstrueuse description de chevaux représente assez-bien la maniere de combattre de la cavalerie des Parthes ou des Perses, qui combattoient par devant & par derriere, & tiroient même en fuyant, & ces serpens sont les traits dont ils perçoient leurs ennemis la tête tournée.

Saint Jean nous fait voir ensuite quelle est l'insensibilité des hommes & la dureté de leur cœur, de ne point faire penitence de leurs crimes, à la vûe des plaies dont Dieu frappe ceux qui sont engagés dans les mêmes déreglemens : un esprit d'assoupissement tient leurs ames dans une si profonde léthargie, dit saint Chrysostome, que toutes les plaies de Dieu ne peuvent les réveiller. Ils verroient, dit-il, l'enfer ouvert devant leurs pieds, & ils ne s'en retireroient pas. L'enchantement qu'ils trouvent dans ce qu'ils aiment, & la violence de leurs passions les emporte jusqu'au bout, & ils ferment les yeux à tout l'avenir pour satisfaire leurs desirs dans le temps présent. C'est cette insensibilité qui est encore plus terrible que toutes les plaies qui nous sont ici décrites. Ceux qui sont frappés de cette plaie sont les plus à plaindre de tous les hommes ; & on peut dire qu'on en est déjà frappé, si l'on ne craint point de l'être.

On peut remarquer ici que les crimes dont il parle regardent particulièrement les Gentils, l'adoration des démons & des idoles, & l'on sçait assez que les meurtres, les impudicités & les autres crimes regnoient aussi parmi eux. Ainsi il est aisé de voir que le Prophete a passé des Juifs aux nations idolâtres ; car il n'est point parlé d'idolatrie dans les chapitres précédens qui regardent les Juifs, où nous avons vû que Dieu a séparé les élus de cette nation des reprouvés qu'il a affligés de differens fleaux.



C H A P I T R E X.

1. **E**T vidi alium Angelum fortem descendentem de cælo amictum nube, & iris in capite ejus, & facies ejus erat ut sol, & pedes ejus tamquam columnæ ignis :

2. & habebat in manu sua libellum apertum : & posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terram :

3. & clamavit voce magnâ, quemadmodum cum leo rugit. Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas.

4. Et cum locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram : & audivi vocem de cælo dicentem mihi : Signa quæ locuta sunt septem tonitrua, & noli eas scribere.

5. Et Angelus, quem vidi stantem super ma-

1. **A**Lors je vis un autre Ange fort & puissant qui descendoit du ciel, revêtu d'une nuée, & ayant un arc-en-ciel sur la tête. Son visage étoit comme le soleil, & ses pieds comme des colonnes de feu.

2. Il avoit à la main un petit livre ouvert, & il mit son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre :

3. & il cria d'une voix forte, comme un lion qui rugit. Et après qu'il eut crié, sept tonnerres firent éclater leurs voix.

4. Et les sept tonnerres ayant fait retentir leurs voix, je m'en allois écrire : mais j'entendis une voix du ciel qui me dit : Scellez les paroles des sept tonnerres //, & ne les écrivez point.

5. Alors l'Ange que j'avois vu qui se tenoit debout sur la *Dan. 12. 7.*

ψ. 4. C'est-à-dire : Tenez ces circonstances particulieres de ché aux hommes les temps & les toutes ces choses.

mer & sur la terre, leva la main au ciel, re, & super terram, levavit manum suam ad cælum :

6. & jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel & tout ce qui est dans le ciel, la terre & tout ce qui est dans la terre, la mer & tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y auroit plus de temps ; 6. & juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui creavit cælum, & ea quæ in eo sunt ; & terram, & ea quæ in ea sunt ; & mare, & ea quæ in eo sunt : Quia tempus non erit amplius :

7. mais qu'au jour où le septième Ange feroit entendre sa voix & sonneroit de la trompette, le mystere de Dieu s'accompliroit, ainsi qu'il l'a annoncé par les Prophetes // ses serviteurs. 7. sed in diebus vocis septimi Angeli, cum cœperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos Prophetas.

8. Et cette voix que j'avois ouïe dans le ciel s'adressa encore à moi, & me dit : Allez prendre le petit livre qui est ouvert, dans la main de l'Ange qui se tient debout sur la mer & sur la terre. 8. Et audiavi vocem de cælo iterum loquentem mecum, & dicentem: Vade, & accipe librum apertum de manu Angeli stantis super mare, & super terram.

9. Je m'en allai donc trouver l'Ange, & je lui dis : Donnez-moi le livre. Et il me dit : Prenez ce livre, & le devorez : il vous causera de l'amertume dans le ventre ; mais dans votre bouche il fera doux comme du miel. 9. Et abii ad Angelum, dicens ei, ut daret mihi librum. Et dixit mihi : Accipe librum, & devora illum : & faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tamquam mel.

10. Je pris donc le livre de 10. Et accepi librum

ψ. 7. Gr. aux Prophetes.

de manu Angeli, & devoravi illum : & erat in ore meo tamquam mel dulce : & cum devorassem eum, amaricatus est venter meus :

la main de l'Ange , & le devorai , & il étoit dans ma bouche doux comme du miel ; mais après que je l'eus avalé , il me causa de l'amertume dans le ventre.

II. & dixit mihi : Oportet te iterum prophetare Gentibus , & populis , & linguis , & regibus multis.

II. Alors il me dit : Il faut que vous prophetiziez encore devant les nations , devant les hommes de diverses langues , & devant plusieurs rois.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

vers. 1. jusqu'au 8.

A Lors je vis un autre Ange fort & puissant qui descendoit du ciel , revêtu d'une nuée , &c.

Après que saint Jean a fait voir l'appareil des armées qui devoient commencer la ruine de l'Empire , persecuteur des fidelles , il nous représente ici le decret de Dieu , & la sentence qu'il a prononcée contre les persecuteurs idolâtres , & l'exécution d'une vengeance prochaine.

Cet *Ange fort & puissant* , qui n'est autre que celui qui est le sixième qui a sonné de la trompette au chapitre précédent , c'est aussi apparemment le même qui est appelé *fort & puissant* dans le chapitre 5. & qui disoit à haute voix : *Qui est digne d'ouvrir le livre & d'en rompre les sceaux ?* Après l'ouverture de ces sceaux qui renfermoient les plaies dont Dieu devoit punir les ennemis de son Eglise Juifs & Gentils , il va prononcer contre eux la sentence de leur

condannation avec des menaces terribles. Cet Ange qui *descendoit du ciel* pour marquer qu'il étoit envoyé pour faire quelque chose de memorable, étoit *couvert d'une nuée*, & avoit un *arc-en-ciel au-dessus de sa tête*. La nuée étoit la marque de la puissance dont il étoit revêtu, & l'*arc-en-ciel* signifioit qu'il apportoit la paix à l'Eglise qui étoit dans l'oppression, & que quoiqu'il parût alors l'oublier, il lui donnoit une assurance de sa prochaine liberté ; car l'*arc-en-ciel* est le signe de la paix & de la réconciliation. L'éclat de son visage, & ses pieds qui étoient comme des colonnes de feu, montraient la vengeance qui se devoit faire des ennemis de l'Eglise, & la puissance qu'il avoit de les fouler aux pieds.

Apoc. 1.
15.

Le petit livre ouvert qu'il tenoit en sa main n'étoit plus le livre fermé de sept sceaux, dont les secrets étoient découverts ; c'étoit la sentence prononcée contre les persécuteurs de l'Eglise, & qui étoit prête à s'exécuter ; c'est pourquoi *il met son pied droit sur la mer, & son pied gauche sur la terre*, pour faire voir que l'Empire Romain, qui déclaroit la guerre à JESUS-CHRIST & à ses fidèles serviteurs, devoit être foulé aux pieds & affoibli par mer & par terre. Il donne encore des marques de cette vengeance prochaine par son cri horrible semblable à celui d'un lion qui rugit, & par ces voix de tonnerres qu'il fait entendre. On voit presque dans tout ce livre, que toutes les voix dont il est parlé sont comme des voix de tonnerre, c'est-à-dire, que les choses qu'elles disent sont terribles & étonnantes. Si les plus saints d'entre les hommes, comme Daniel, n'ont pu voir les Anges sans trembler, lorsqu'ils n'avoient rien que de doux & de paisible en apparence, que doit-ce être lorsque ces Anges sont pa-

Dan. 10
8. 12.

roître la colere de Dieu dont ils sont les executeurs, par les images les plus effrayantes ? On défend à ce saint Apôtre d'écrire les voix de ces sept tonnerres, & on lui ordonne de les sceller & de les tenir cachées. Dieu ne revele ses secrets que selon son ordre, & au temps qu'il a marqué lui-même ; il veut bien découvrir aux uns ce qu'il cache aux autres, & dans ce discernement qu'il fait, nul n'a aucun sujet de se plaindre. Nous devons adorer ces mysteres sans les connoître, & agréer que Dieu les tienne scellés pour nous. Mais si saint Jean a tant de soin de marquer qu'on lui défend de dire ce que ces sept tonnerres lui ont déclaré, il nous laisse à juger par là qu'il n'y a rien dans cette divine Apocalypse qu'il n'ait eu ordre de Dieu de nous écrire ; & que nous en devons considerer toutes les paroles quoiqu'obscures, comme nous ayant été données par un commandement exprès de Dieu.

L'Ange qui vouloit assûrer saint Jean que la vengeance étoit prête d'éclater, leva la main au ciel & jura qu'il n'y auroit plus de temps, c'est-à-dire, que l'exécution de la justice divine n'étoit plus différée comme auparavant, mais qu'elle alloit s'accomplir. Le jurement se fait en levant la main au ciel, pour prendre Dieu à témoin de la verité de ce que nous disons, & pour attirer sa vengeance sur nous-mêmes, si notre serment est faux. Cet endroit est encore dans Daniel, où l'Ange qui jure leve les deux mains, mais celui-ci en avoit une occupée à tenir la sentence : il jura comme dans Daniel par celui qui vit dans l'éternité, pour montrer que tout lui est présent, qu'il peut disposer des temps, & de toutes les choses du monde qu'il a tirées du neant par sa toute-puissance.

*Dan. 12.**4. 9.**Apor. 6.**2. c. 7. 1.**2. 3.**Dan. 12,**7.*

Ce même Ange declare précisément le temps où le mystere de Dieu s'accompliroit, c'est-à-dire, le regne de JESUS-CHRIST, la glorification de l'Eglise, & la fin des persecutions, ce qui se verra dans le chapitre suivant. Il dit que Dieu a annoncé ce mystere *par les Prophetes*, ou selon le grec, aux Prophetes *ses serviteurs*. Les Prophetes ont presque tous parlé du regne de JESUS-CHRIST, & sur-tout Isaïe a prédit les temps heureux de l'Eglise : le mot d'*annoncer* signifie selon le grec & le latin, une nouvelle heureuse & agreable, ce qui convient bien à la paix dont l'Eglise devoit jouir après la ruine de ses persecuteurs.

✧. 8. jusqu'à la fin. *Et cette voix que j'avois ouïe dans le ciel s'adressa encore à moi, &c.*

Saint Jean reçoit ordre de prendre ce livre ouvert de la main de l'Ange & de le manger, c'est-à-dire, de se remplir de ce qu'il contenoit pour l'annoncer. Il devoit être *doux comme du miel dans sa bouche* ; car c'est une consolation de voir la puissance de Dieu exercée sur ses ennemis, mais il devoit *lui causer de l'amertume dans le ventre*, c'est-à-dire, que dans la suite il devoit être affligé de voir non seulement la perte de tant d'hommes qui perissoient effectivement en faisant perir en apparence les serviteurs de Dieu, mais même les souffrances de l'Eglise persecutée : cette image parabolique paroît dans le prophete Ezechiel, où l'on peut voir la même chose expliquée au-long. On peut dire que la parole de Dieu est douce & agreable quand on la médite & qu'on l'entend, mais que la pratique en est amere & difficile ; car si *l'esprit est prompt la chair est foible*.

Matth.
26. 41.

On ordonne encore au saint Apôtre de *prophe-
tizer*

tizer devant les nations, &c. C'est ce qu'il va commencer de faire dans le chapitre suivant, où il explique aux Rois & aux peuples le détail de ce livre ouvert qu'il avoit mangé, c'est-à-dire, qu'il avoit medité. Plusieurs expliquent ce passage des instructions que saint Jean devoit faire dans toute l'Asie mineure après son retour de l'île de Patmos. Car Domitien l'ayant relegué dans cette île à cause qu'il prêchoit avec liberté, il en fut rappelé sous Neron, & revint dans cette partie de la Grece, dont il gouverna les Eglises, où il écrivit son Evangile, & exerça son ministère apostolique pendant quelques années.

CHAPITRE XI.

1. **E**T datus est mihi calamus similis virgæ, & dictum est mihi : Surge, & metire templum Dei, & altare, & adorantes in eo :

2. atrium autem, quod est foris templum, ejice foras, & ne metiaris illud quoniam datum est Gentibus, & civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus :

3. & dabo duobus testibus meis, & pro-

1. **O**N me donna ensuite une canne semblable à une toise, & il me fut dit : Levez-vous, & mesurez le temple de Dieu, & l'autel, & ceux qui y adorent :

2. Pour le parvis qui est hors du temple, laissez-le, & ne le mesurez point, parcequ'il a été abandonné aux Gentils, & ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante deux mois :

3. mais j'ordonnerai à mes deux témoins, & convertis d'un

fac ils prophetizeront durant mille deux cens soixante jours.// phetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti faccis.

4. Ce sont deux oliviers & deux chandeliers posés devant le Seigneur de la terre.

4. Hi sunt duæ olivæ, & duo candelabra, in conspectu Domini terræ stantes.

5. Que si quelqu'un leur veut nuire, il sortira de leur bouche un feu qui devorera leurs ennemis : & celui qui les voudra offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte.

5. Et si quis voluerit eos nocere, ignis exiet de ore eorum, & devorabit inimicos eorum : & si quis voluerit eos lædere, sic oportet eum occidi.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophetizeront : & ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toute sorte de plaies toutes les fois qu'ils voudront.

6. Hi habent potestatem claudendi cælum, ne pluat diebus prophetiæ ipsorum : & potestatem habent super aquas convertendi eas in sanguinem, & percutere terram omni plagâ quotiescumque voluerint.

7. Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abyssine leur fera la guerre, les vaincra & les tuera :

7. Et cum finierint testimonium suum, bestia quæ ascendit de abyssio, faciet adversum eos bellum, & vincet illos, & occidet eos :

8. & leurs corps demeureront étendus dans les rues de la grande ville, qui est appelée spirituellement Sodome & Egypte, où leur Seigneur même a été crucifié.

8. & corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ, quæ vocatur spiritualiter Sodoma, & Ægyptus, ubi & Dominus eorum crucifixus est.

9. Et les hommes de diverses tribus, de peuples, de lan-

9. Et videbunt de tribubus, & populis, &

linguis, & Gentibus, corpora eorum per tres dies & dimidium : & corpora eorum non fient poni in monumentis.

10. Et inhabitantes terram gaudebunt super illos, & jucundabuntur : & munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetae cruciaverunt eos, qui habitabant super terram.

11. Et post dies tres & dimidium, spiritus vitae à Deo intravit in eos. Et steterunt super pedes suos, & timor magnus cecidit super eos, qui viderunt eos.

12. Et audierunt vocem magnam de caelo, dicentem eis : Ascendite huc. Et ascenderunt in caelum in nube : & viderunt illos inimicorum.

13. Et in illa hora factus est terrae motus magnus, & decima pars civitatis cecidit : & occisa sunt in terrae motu nomina hominum septem millia : & reliqui in timorem

gues, & de nations différentes, verront leurs corps durant trois jours & demi, sans vouloir permettre qu'on les mette dans le tombeau.

10. Les habitans de la terre leur insulteront en cet état, ils en feront des réjouissances, & ils s'envoieront des présens les uns aux autres, parceque ces deux prophetes auront fort tourmenté ceux qui habitoient sur la terre.

11. Mais trois jours & demi après, Dieu répandit // en eux un esprit de vie : ils se releverent sur leurs pieds ; & ceux qui les virent furent saisis d'une grande crainte.

12. Alors ils entendirent une puissante voix qui venoit du ciel, & qui leur dit : Montez ici. Et ils monterent au ciel dans une nuée à la vûe de leurs ennemis.

13. A cette même heure il se fit un grand tremblement de terre ; la dixième partie de la ville tomba, & sept mille hommes perirent dans ce tremblement de terre : & les autres étant saisis de frayeur

✓. 11. C'est l'ordinaire des Prophetes de se servir indifféremment du futur & du passé pour exprimer les choses futures ;

rendirent gloire au Dieu du ciel. *funt miffi, & dederunt gloriam Deo cali.*

14. Le fecond malheur eft paflé, & le troifiéme viendra bien-tôt. *14. Væ fecundum abiit : & ecce væ tertium veniet citò.*

15. Alors le feptième Ange fonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, qui difoient : Le regne de ce monde a paflé à notre Seigneur & à fon CHRIST, & il regnera dans les fiecles des fiecles. Amen. *15. Et feptimus Angelus tubà cecinit : & factæ funt voces magnæ in calo, dicentes : Factum eft regnum hujus mundi, Domini noſtri & Chriſti ejus, & regnabit in ſæcula ſæculorum : Amen.*

16. En même-temps les vingt-quatre vieillards, qui font aſſis fur leurs trônes devant Dieu, tomberent fur leurs viſages, & adorèrent Dieu en difant : *16. Et viginti quatuor ſeniores, qui in conſpectu Dei ſedent in ſedi-bus ſuis, ceciderunt in facies ſuas, & adoraverunt Deum, dicentes :*

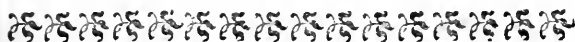
17. Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puiſſant, qui êtes, qui étiez, & qui devez venir, de ce que vous êtes entré en poſſeſſion de votre grande puiſſance & de votre regne. *17. Gratias agimus tibi, Domine Deus omnipotens, qui es, & qui eras, & qui venturus es : quia accepifti virtutem tuam magnam, & regnaſti.*

18. Les nations ſe ſont irritées, le temps de votre colere eſt arrivé, & le temps de juger les morts, & de donner la récompenſe aux Prophetes vos ferviteurs, & aux Saints, & à ceux qui craignent votre nom, aux petits & aux grands, & d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre. *18. Et iratæ ſunt Gentes, & advenit ira tua, & tempus mortuorum judicari, & reddere mercedem ſervis tuis Prophetis, & ſanctis, & timen-tibus nomen tuum pu-fillis & magnis, & exterminandi eos qui corruperunt terram.*

19. Et apertum est templum Dei in celo : & visa est arca testamenti ejus in templo ejus, & facta sunt fulgura, & voces, & terræ motus, & grando magna.

19. Alors le temple de Dieu s'ouvrit dans le ciel, & on vit l'arche de son alliance dans son temple, & il se fit des éclairs, des voix //, un tremblement de terre, & une grosse grêle.

✧. 19. Le Grec ajoute : des tonnerres.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✧. 1. jusqu'au 15. *O*N me donna ensuite une canne semblable à une verge, & il me fut dit : Levez-vous, & mesurez le temple de Dieu, &c.

Le saint Prophete qui avoit toujours en vûe le triomphe de l'Eglise, & la ruine de l'idolatrie dans celle de Rome la persecutrice des Saints, commence ici l'histoire des persecutions qui ont causé la destruction de l'Empire idolâtre, & la paix de l'Eglise chrétienne. Mais avant que nous entrions dans le détail de l'explication de ce chapitre, il est bon d'y remarquer avec l'illustre Evêque de Meaux, quatre choses qui en feront le dénouement.

1. Que durant les persecutions les tyrans font des efforts inutiles pour détruire l'Eglise ; car quoiqu'il y ait un très-grand nombre de gens qui tombent & qui apostasient, néanmoins elle demeure toujours invincible dans ceux qui demeurent attachés à Dieu jusqu'à la fin ; c'est ce qui est représenté par ce temple mesuré & séparé du parvis.

v. 1. 2.

2. Que Dieu donne des bornes à la fureur des persecuteurs, & qu'il ne leur permet pas de nuire

autant qu'ils voudroient , mais seulement pendant un temps limité , qui est ici réduit à trois ans & demi , v. 2. 3.

3. Qu'ils ne peuvent point empêcher , quelque violente que soit leur persécution , qu'il n'y ait des ames fortes & geneureuses qui rendent témoignage à la verité , comme font ces deux témoins , v. 3. 4. &c.

4. Que la persécution bien loin d'éteindre & d'affoiblir l'Eglise , ne fait qu'en augmenter la force & la gloire , & accroître le nombre des fidelles ; de sorte que la plus cruelle de toutes , qui a été celle de Diocletien , n'a fait que rendre l'Eglise plus glorieuse & plus triomphante : ceci est figuré par la resurrection glorieuse des deux témoins , v. 12. & 13.

Après avoir fait ces remarques , il sera aisé d'entendre ce chapitre , qui sert de fondement à l'intelligence de la suite. Il paroît assez que ce temple & cet autel que saint Jean devoit mesurer , n'étoit point un temple materiel ; mais comme la persécution de Diocletien qu'il veut décrire , a commencé par le renversement des Eglises que les Chrétiens avoient bâties dans une longue paix , il nous montre qu'il y a une Eglise bâtie sur la pierre ferme , que les hommes ne peuvent point abattre , & que dans cette Eglise il y a des adorateurs que la violence de la persécution ne peut faire perir , au milieu de la foule de ceux qui tombent & qui périssent par leur apostasie. Ainsi la société des élus est représentée par le sanctuaire du temple où les Prêtres exerçoient leurs fonctions : il étoit distingué du parvis extérieur où le peuple Juif adoroit Dieu , & d'un autre parvis où les Gentils pou oient entrer. Il est ordonné au saint Prophete de laisser dehors ce parvis & de ne le point mesurer , pour faire voir que ceux qui sont

hors de la société des élus sont comptés pour rien, & qu'on les laisse parmi les infidèles, comme si on eût abandonné aux Gentils le premier parvis, où les Juifs seuls pouvoient entrer pour prier. Tout ceci signifie que l'exterieur de l'Eglise seroit abandonné aux Gentils, mais qu'il y avoit un sanctuaire qui leur étoit inaccessible. Ils pouvoient bien abattre les Eglises matérielles, faire tomber plusieurs Chrétiens par la force des tourmens, mais ils ne pouvoient s'assujettir ce nombre élu que Dieu connoît. Car, comme dit l'Apôtre, *le solide fondement de Dieu demeure ferme, ayant pour sceau cette parole : Le Seigneur connoît ceux qui sont à lui.* Ainsi quoi que pussent faire les Gentils, le temple de Dieu devoit toujours subsister dans la personne de ceux qui demeuroient fermes dans la foi de J E S U S - C H R I S T.

Mais si Dieu permettoit aux Gentils de faire fouler aux pieds la ville sainte, c'est-à-dire de tourmenter les Chrétiens, il ne les abandonnoit pourtant pas à leur discrétion autant de temps qu'ils auroient voulu, il leur marquoit un terme préfix qu'ils ne pouvoient passer ; ce terme est de quarante-deux mois, ou, ce qui est la même chose, de mille deux cens soixante jours, à composer les mois de trente jours selon l'ancienne supputation : ce nombre mystique qui fait trois ans & demi, se rencontre souvent dans ce livre sous différentes expressions. Il est consacré aux persecutions de l'Eglise, à cause que c'est celui où fut renfermée celle d'Antiochus qui les figuroit. En effet l'Ange qui parle à Daniel la détermine à un temps, deux temps, & un demi temps, ce qui signifie de l'aveu de tout le monde, trois ans & demi ; ce fut en effet le temps précis de cette persecution, comme nous l'apprenons & des livres des Macha-

2. Tim. 2.

19.

c. 12. 6.

14.

Dan. 12.

7. c. 7.

25.

*Jos. ph.
prot. tib
de bel.
judic.
Ez. lib. 11.
Math.
24. 22.
Lactant.
de mort.
pers.*

bées & de l'histoire de Joseph. C'est donc à la prophétie de Daniel que saint Jean nous renvoie, & à la persécution d'Antiochus, pour y trouver le vrai caractère des persécutions, & pour y entendre un terme abrégé exprès pour le salut des élus, un terme qui finit pour l'ordinaire par un châtimement public des persécuteurs. Le cours des persécutions suffit pour faire voir que Dieu qui n'épargnoit pas le sang de ces Saints, leur donnoit néanmoins de temps en temps un peu de repos, c'est-à-dire qu'il donnoit aux forts le temps de respirer, aux foibles le temps de s'affermir, à ceux qui étoient tombés celui de se relever, & enfin aux saints Pasteurs celui de recueillir leurs brebis dissipées. Il est vrai que le temps de chaque persécution n'a pas toujours été précisément de trois ans & demi, comme il s'est rencontré dans celle de Valerien; mais le terme des autres qui durèrent un peu plus ou un peu moins, n'a pas été moins abrégé & fixé par le doigt de Dieu.

*2. Mac.
9. 5.*

*Lactant.
de mort.
pers.*

Au reste saint Jean nous montre ici que l'Eglise sera réduite dans la persécution de Diocletien, au même état où fut autrefois le peuple de Dieu, trois ans & demi sous la tyrannie d'Antiochus; & comme ce Prince en a reçu de Dieu un châtimement visible & exemplaire, la même chose arrivera à Diocletien & aux autres persécuteurs ses collègues. Le livre de Lactance qui a été découvert de nos jours, ne nous permet pas d'en douter. Or ce grand événement du châtimement des persécuteurs, qui se devoit commencer par les Juifs, & se continuer jusqu'à la chute de l'idolatrie Romaine, étant un des plus grands spectacles de la justice de Dieu, est aussi un des plus dignes sujets qu'on puisse donner à la prédiction de saint Jean, & à la méditation des fidèles.

Pendant tout ce temps de la persecution des fidelles, il se trouva des personnes qui eurent assez de courage pour les exhorter à souffrir constamment les tourmens, pour les consoler dans leurs peines, pour soutenir les foibles, & réveiller leur foi ; car le pouvoir de prophetizer qu'on promet de donner ici, ne consiste pas seulement dans la prédiction de l'avenir, mais aussi dans les autres fonctions pastorales. L'histoire Ecclesiastique nous montre assez que toutes ces graces, & ces dons tant ordinaires qu'extraordinaires, ne manquoient pas à l'Eglise durant la persecution ; & l'on voit dans les lettres de saint Cyprien les merveilleux avertissemens par lesquels Dieu préparoit son Eglise aux maux qu'il lui envoyoit, & l'esprit de force qu'il y conservoit pour la soutenir ; souvent les fidelles dans les prisons étoient avertis par des visions de ce qui leur devoit arriver.

Ces deux témoins qui prophetizerent étant revêtus de sacs ou de cilices, sont ceux qui pendant la persecution de Diocletien devoient animer les fidelles par leur exemple à se préparer par la penitence à souffrir le martyre : ils ne sont nommés que deux, soit parceque ce nombre mystérieux est tiré de Zacharie, qui ne marque aussi que deux oints du Seigneur, savoir Jesus & Zorobabel, qui devoient soutenir le peuple c. 4. v. 3. pauvre & affligé au retour de la captivité ; soit 14. parceque la persecution de Diocletien, qui étoit figurée par celle d'Antiochus, représentoit aussi celle de l'Antechrist. Or, selon la tradition, Elie & Enoch doivent paroître dans cette dernière, pour affermir les fidelles contre la violence des maux auxquels ils seront exposés. C'est pour cela que ceux qui doivent faire les mêmes fonctions dans la persecution de Diocletien, ne sont représentés qu'au nombre de deux.

Mais on oppose à cette explication deux choses, que presque tous les Peres ont rapporté tout ce chapitre à l'Antechrist; & qu'ils expliquent les deux témoins, d'Enoch & d'Elie. On répond à cela: 1. Que si les Peres ont cru que la bête dont il est parlé dans ce chapitre s'entendoit de l'Antechrist, & ont expliqué le reste conformément à cette idée, ce n'a été qu'un commentaire & un sentiment particulier, & non pas un consentement unanime qui fasse un dogme de tradition, & qu'une interpretation des propheties, & sur-tout de l'Apocalypse, peut fort bien compatir avec d'autres, qu'on peut trouver un sens très-suivi & très-littéral de ce livre parfaitement accompli maintenant, sans préjudice de tout autre sens qu'on jugera devoir s'accomplir à la fin des siècles. 2. Qu'il faut reconnoître avec la plûpart des Peres & des Interpretes, la venue d'Enoch aussi-bien que celle d'Elie avant le jugement dernier, pour s'opposer à l'Antechrist.

Mais il n'est pas nécessaire que ce soit les deux témoins de ce chapitre 11. ni que le reste qui s'y trouve soit dit de l'Antechrist. On peut bien avec un grand nombre d'Interpretes y trouver les deux témoins sans parler d'Elie ni d'Enoch, parceque c'est ici une affaire non de dogme, ni d'autorité, mais de conjecture. On peut voir ce sujet traité au long dans la Préface sur l'Apocalypse de M. de Meaux.

v. 11. 13.
& sequ.

v. Ambr.
ibid.

On peut donc entendre par les deux témoins les consolateurs du peuple de Dieu, tirés des deux ordres de l'Eglise, du Clergé & du peuple: les premiers représentés par Jesus fils de Josedec Souverain-pontife, & les autres par Zorobabel, Capitaine du peuple de Dieu. *Ce sont-là*, dit saint Jean,

les deux oliviers & les deux chandeliers qui sont exposés devant le Dieu de la terre. Ce sont les propres paroles de Zacharie, qui nous montrent qu'il faut chercher dans ce Prophete le dénouement de cet endroit de l'Apocalypse. Ces deux hommes sont designés par deux oliviers, à cause des consolations que le peuple reçut par leur ministère durant que tous leurs voisins s'unissoient pour achever de les opprimer ; & dans cette comparaison le Prophete fait allusion aux deux Cherubins que Salomon avoit faits de bois d'olivier.

3. Reg.
6. 32.

Le Saint-Esprit qui montre par-tout à ce saint Apôtre l'Eglise figurée dans la Synagogue, nous représente aussi dans ces deux oliviers la celeste onction dont l'Eglise seroit pleine durant les persecutions ; & signifie par ces deux chandeliers exposés devant Dieu, que les lumieres de l'Eglise ne seroient pas moins vives que ces consolations seroient abondantes ; ces deux chandeliers sont figurés par le chandelier à sept branches qui remplissoit le lieu saint de lumiere. Ainsi le nombre de deux est ici un nombre mystique comme les trois ans & demi.

L'efficace de leur parole nous est ici représentée par un feu qui sortira de leur bouche, & qui détruira leurs ennemis ; il faut en effet que les persecuteurs perissent, & qu'après une mort cruelle, ils soient encore punis par la rigueur des peines éternelles. Ceci a rapport à l'action d'Elie qui fit descendre le feu du ciel par deux fois sur cinquante hommes. Et comme ce même Prophete eut le pouvoir de fermer le ciel, c'est-à-dire, d'envoyer la sterilité, il n'y aura rien aussi que ceux-ci ne puissent obtenir par leurs prieres. Saint Jacque se sert de cet exemple pour montrer la force qu'a la priere

3. Reg.
18. 38.
4. Reg.
1. 10.
Esqu.
3. Reg.
17. 1.

Jacob. 5. 17. des serviteurs de Dieu. *Elie*, dit-il, étoit un homme comme nous *sujet à toutes les miseres de la vie, & cependant ayant prié Dieu avec grande ferveur qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans & demi.* Nous voyons par le chap. 16. v. 8. que Dieu a puni de sterilité l'Empire persecuteur ; mais on peut entendre dans un sens plus élevé, par la pluie, la parole de Dieu, qui étoit soustraite aux infidelles durant la persecution ; & c'étoit avec justice que Dieu accomplissoit alors cette menace autrefois prononcée dans *Isaïe* : *Je défendrai à mes nuées de pleuvoir*, j'empêcherai mes prédicateurs de prêcher si librement.

Exod. 7. 17. 19. 20. Saint Jean leur donne aussi le même pouvoir qu'avoit Moïse, *de changer les eaux en sang, & de frapper la terre de toutes sortes de plaies toutes les fois qu'ils voudront.* Les Saints pouvoient obtenir par leurs prieres durant la persecution, la punition de leurs persecuteurs ; mais ils ont usé rarement de ce pouvoir. Nous verrons au chap. 16. v. 4. 5. 6. ce que signifie ce changement d'eau en sang, & les autres plaies figurées par celles dont Dieu frappa les Egyptiens par le ministère de Moïse ; car c'est en cet endroit-là que se fera l'exécution des menaces qui se font ici. Quelques Interpretes voyant que saint Jean rapporte les prodiges de Moïse avec ceux d'Elie, ont cru qu'il falloit mettre Moïse avec Elie pour en faire les deux témoins qui s'opposeront à l'Antechrist : ce qui fait voir que le sentiment commun qui met Enoch avec Elie n'est pas incontestable.

*Hilary.
can 10.
in Matt.
Joachim.
Catharin.
Gargensis
Malden.
in Matt.
17. &c.
w. Garg.
Gandav.
in Eccli.
Co 44. 16.*

Après que ces consolateurs du peuple de Dieu auront refuté l'erreur & le mensonge, en établissant la foi de JESUS-CHRIST par leurs discours enflammés, & qu'ils auront résisté aux persecuteurs

avec le zele d'Elie & l'autorité de Moïse, Dieu qui ne laisse point ses fideles serviteurs sans récompense, leur procurera la couronne du martyre, parceque c'est son ordre, que ceux qu'il aime n'entrent dans la gloire que par la croix comme JESUS-CHRIST. Ainsi la bête qui marque ici Rome ou l'Empire Romain, comme il se verra dans la suite, *leur fera la* c. 13. v. 8 *guerre.* Cette expression fait assez voir que ces deux 17. témoins représentent une multitude de gens contre lesquels une si grande puissance devoit employer ses forces. Diocletien qui étoit la principale tête de cette bête, avoit resolu avec Maximien de faire un dernier effort, & de s'acharner contre les Chrétiens jusqu'à ce qu'on en eût éteint toute la race. Ces Empereurs se laisserent flater de la gloire d'avoir accompli ce grand ouvrage que leurs prédécesseurs avoient tenté inutilement. On a trouvé en Espagne des colonnes qu'on leur avoit dressées avec ces inscriptions: *Aux Empereurs Diocletien & Maximien: pour avoir étendu l'Empire Romain, éteint le nom de Chrétiens qui détruisoient l'Etat, aboli leurs superstitions par toute la terre, & augmenté le culte des dieux.* Il ne faut pas douter qu'il n'y en eût beaucoup d'autres de même répandues dans tout l'Empire. Les payens s'imaginoient donc avoir vaincu & défait tous les Chrétiens, & aboli le christianisme, pour en avoir fait mourir un grand nombre, dont ils laissoient quelquefois les corps étendus sans sepulture dans les rues de Rome, qu'il appelle ici dans un sens figuré, *Sodome*, à cause de toutes les impuretés & les dissolutions qui y regnoient; *Egypte*, à cause de son idolatrie & de ses superstitions abominables, & même à cause de sa tyrannie; car le peuple de Dieu y étoit captif comme autrefois en Egypte,

& les Chrétiens de l'un & de l'autre sexe y avoient souvent plus à souffrir pour la chasteté que pour leur foi, comme Lot *qui demouroit parmi les Sodomites*, étoit tous les jours tourmenté dans son ame juste par leurs actions détestables qui offensoient ses oreilles & ses yeux.

2. Petr.
2. 8.

Mais comment peut-on dire que c'est à Rome où leur Seigneur, & comme porte le texte grec *notre Siegneur a été crucifié* ? On le peut dire, & il est difficile de ne pas expliquer cet endroit en ce sens. Je rapporterai ici les raisons de plusieurs Interpretes qui suivent ce sentiment, & je ferai voir en peu de mots deux choses ; la premiere, que saint Jean ne prend point ici pour Jerusalem, la grande ville où JESUS-CHRIST a été crucifié ; la seconde, qu'on doit l'entendre de Rome.

Ce premier point se peut prouver par plusieurs raisons.

Estius
ibid.

1. Cette grande ville où saint Jean dit ici que JESUS-CHRIST a été crucifié, est la même que la grande Babylone dont il est parlé dans les chapitres suivans, c'est la même que celle qui est ici appelée *Sodome & Egypte dans un sens spirituel*. C'est dans cette cité mystique que le Seigneur a été crucifié, comme c'est là où on a trouvé le sang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont été tués sur la terre, dit notre saint Apôtre. Ainsi ces paroles ne se prennent point à la lettre, mais dans un sens figuré comme Sodome, Egypte & Babylone ; ce ne peut donc pas être Jerusalem.

2. 18. 24.

2. La ville de Jerusalem du temps que saint Jean a écrit son Apocalypse, ne pouvoit pas être appelée la grande ville, puisqu'elle n'étoit plus ville & qu'elle étoit toute rasée ; que si dans la suite elle a été

rebâtie par Adrien, ce n'a point été dans le même lieu qu'elle étoit auparavant; & comme depuis elle a été habitée par des Chrétiens, elle n'a pas dû être appelée *Sodome & Babylone*, ni être qualifiée du nom de grande ville en comparaison d'une infinité d'autres plus grandes, après avoir perdu toute sa gloire & son pouvoir; il est donc clair que ce ne peut pas être Jérusalem où saint Jean dit ici que JESUS-CHRIST a été crucifié.

Où sera-ce donc, dira-t-on, si ce n'est à Jérusalem? La plupart des Interpretes qui expliquent cette grande Babylone, de la cité du diable & de la société des méchans, disent que c'est tout l'univers où JESUS-CHRIST est crucifié par les impies d'une manière spirituelle & mystique, soit parcequ'autant qu'il est en eux ils crucifient de nouveau le Fils de Dieu, & l'exposent à l'ignominie, comme *Hebr. 6.* dit saint Paul, soit parcequ'ils le crucifient dans ses ^{6.} membres, c'est-à-dire, dans ses fidèles serviteurs & ses ministres, puisque JESUS-CHRIST souffre dans eux, & s'impute à lui-même les peines & les tourmens qu'on leur fait endurer; c'est pour cela qu'il dit à Saul qui persécutoit les Chrétiens: *Pour-Act. 9.* *quoi me persécutez-vous?* & que le même Saul de- ^{4. 5.} venu Apôtre, disoit qu'il accomplissoit ce qui restoit *Col. 1. 24.* à souffrir à JESUS-CHRIST. Mais il n'est pas difficile de faire voir que c'est de Rome qu'il le faut entendre, & que c'est principalement à Rome que JESUS-CHRIST en ce sens a été crucifié.

Peut-on douter que cette Babylone qui est tant de fois appelée *grande ville* dans ce livre, ne soit Rome payenne, qu'on pouvoit bien qualifier de *Sodome* & d'*Egypte*? N'est-elle pas assez désignée par ses sept montagnes & les autres caractères qui la

distinguent, comme nous remarquerons dans les chapitres suivans ? Or c'est dans cette grande ville que JESUS-CHRIST selon saint Jean a été crucifié, & l'a été à toute outrance dans toutes les manieres que nous avons marquées ci-dessus ; c'est cette Reine orgueilleuse qui a attiré par ses charmes tout l'univers pour prendre part à ses impietés, à ses abominations & au culte des faux-dieux ; c'est elle qui par ses édits cruels a rempli le monde du carnage des Saints, comme nous verrons plus au long dans la suite.

On peut dire même, que c'est dans Rome que JESUS-CHRIST a été crucifié, puisque c'est dans ses terres & dans son Empire, par son autorité, par un Magistrat Romain, & comme ennemi de César & transgresseur des loix Romaines.

On voit par là ce qu'on doit juger du sentiment de quelques anciens & de plusieurs nouveaux Interpretes, qui se fondant principalement sur ce passage pris à la lettre, expliquent de la venue de l'Antechrist tout ce livre, & détournent à ce dessein toute la suite de cette revelation qui a de la peine à souffrir cette contorsion.

On voit ensuite la haine implacable que les Gentils avoient contre les Chrétiens, sur-tout durant la persécution de Diocletien ; car non seulement on empêchoit alors de rendre aux morts l'honneur de la sépulture, mais on mêloit souvent aussi leurs corps avec ceux des scelerats, afin qu'on ne les pût distinguer. Outre qu'ils croyoient les Chrétiens coupables des abominations que la calomnie leur imputoit malicieusement ; ils leur attribuoient aussi tous les malheurs de l'Empire, & étoient ravis d'en être défaits. C'est pourquoi les idolâtres de toutes les nations

nations répandus dans tout l'Empire, devoient témoigner leur joie par les festins, les fêtes, & les autres marques de réjouissances, parmi lesquelles saint Jean rapporte celle de s'envoyer des présens les uns aux autres, ce qui est aussi marqué comme un signe de conjouissance parmi les fêtes & les festins dans *Esther. 9.*
18. 19.
22.

Mais ce qui aigrissoit encore davantage les persecuteurs contre les Chrétiens qui sont ici marqués par les deux Prophetes, c'est qu'ils les reprenoient fortement de leur cruauté, de leurs superstitions, & de leurs autres crimes, soit par leurs discours, soit même par leur propre conduite, qui étoit comme un reproche continuel de leurs déreglemens : car comme les méchans tourmentent les bons par la vûe seule de leurs dissolutions, comme nous avons dit de Lot ci-dessus; de même aussi les bons tourmentent les méchans par l'innocence de leur vie contraire à leur mauvaise conduite : ainsi le juste devient le censeur des pensées mêmes des méchans, *Sap. 2.*
14. 15.
dit le Sage, & sa seule vûe leur est insupportable. Il ne faut donc pas s'étonner si les idolâtres qui avoient entrepris d'abolir la Religion chrétienne, se réjouissoient d'être venus à bout de leur dessein, comme ils se l'imaginoient; mais leur joie fut bien courte, parceque *trois jours & demi après l'esprit de vie envoyé de Dieu entra en eux*, c'est-à-dire, que l'Eglise que les Gentils croyoient abattue, se releva bien-tôt plus glorieuse qu'auparavant; le rétablissement d'un peuple abattu est figuré par une resurrección. Le *Ezech.*
37.
nombre de trois jours & demi est mystique aussi-bien que celui des trois ans & demi, & signifie un temps très-court. Saint Jean qui prédit l'avenir, se sert ici d'un temps passé, parceque les Prophetes se servent

indifferemment du futur & du passé pour exprimer les choses futures.

Cette voix puissante qui invite les deux témoins à monter au ciel, & qui les y fait monter à la vûe de leurs ennemis, signifie dans un sens figuré le rétablissement de l'Eglise & la gloire dont elle devoit jouir en paix sous Constantin incontinent après la persécution ; & *le grand tremblement de terre* qui se fit alors, marque la grande revolution qui arriva dans l'Empire Romain, qui fut ébranlé par les guerres des Empereurs les uns contre les autres, dans le même-temps qu'il plaisoit à Dieu de relever son Eglise, que les payens croyoient avoir extrerminée. Toute l'Italie fut ravagée par les vainqueurs & par les vaincus, & les effroyables mouvemens que les armes de ces Princes faisoient, causerent de grandes ruines dans tout le corps de l'Empire. C'est ce qui est marqué par cette *dixième partie de la ville qui tomba* : & ces *sept mille hommes qui y perirent*, nous font voir dans ce nombre parfait la victoire pleine & entiere que Constantin remporta sur Maxence, laquelle le rendit maître de Rome, & bien-tôt après de tout le monde. Car quand cet Empereur après cette victoire, érigea le trophée de la croix dans cette ville capitale de l'Empire, & fit publiquement profession du christianisme, cette nouvelle étonna tout l'univers, & cette Religion qui avoit été méprisée & combattue dans toutes les parties du monde, fut reçue avec applaudissement par toutes les nations, qui *rendirent gloire au Dieu du ciel* de leur conversion à la foi de JESUS-CHRIST.

On voit ici l'accomplissement du *second malheur* qui avoit été prédit, qui étoit celui des persécutions, & sur-tout de la dernière qui fut si sanglante, & en

même-temps de tous les maux que Dieu envoyoit au monde pour punir son impiété, à commencer depuis le temps de Valerien jusqu'à celui de la paix de l'Eglise. Or les persecutions sont comprises parmi les malheurs publics de tout l'univers, n'y en ayant point de plus grand ni qui en attire tant d'autres que de ne pouvoir souffrir la verité, comme on le verra plus expressement chap. 12. v. 12. *Le troisième malheur qui viendra bien-tôt*, c'est la ruine éclatante de Rome idolâtre, que saint Jean représentera dans la suite, après qu'il aura décrit plus particulièrement les persecutions qui ont attiré à l'Empire un si terrible châtiment.

v. 15. jusqu'à la fin. *Le septième Ange sonna de la trompette, & on entendit de grandes voix dans le ciel, &c.*

Après un aussi grand bienfait que la destruction de l'idolatrie & la conversion des peuples, il ne restoit plus que des cris de joie qui pussent exprimer les reconnoissances des Bienheureux dans le ciel, qui prennent grande part au salut des élus. Car enfin quelle joie n'étoit-ce point à tous les Saints de voir regner la paix par tout le monde, & l'Eglise universelle, qui étoit comme ensevelie dans les horreurs de la mort, reprendre une vie nouvelle, & paroître avec gloire & magnificence à la vûe de tous ses ennemis? C'est maintenant, disent-ils, que le Seigneur & son CHRIST regnent vraiment dans ce monde, où des tyrans exerçoient une domination cruelle & insolente. Les vingt-quatre vieillards qui représentent l'assemblée des Saints qui jugeront le monde avec JESUS-CHRIST, témoignent à Dieu les mêmes reconnoissances de ce qu'il est entré en possession de toute l'étendue de la puissance qu'il a sur

tout l'univers, qui étoit comme partagée par le regne des persecuteurs ; il en a toujours été le maître , & son regne est éternel , puisqu'il *a été , qu'il est , & qu'il sera* : voyez chap. 7. v. 4. & chap. 4. v. 4. Mais en laissant regner l'impiété , il sembloit avoir oublié pour quelque temps son souverain pouvoir , qui va commencer à éclater sur la terre par la destruction de l'idolatrie , & l'établissement glorieux de l'Eglise. Rome fremira encore , & tout le paganisme sera en fureur de voir le christianisme dans la gloire , & les Princes mêmes devenus Chrétiens. Mais cette ville capitale de l'Empire idolâtre sentira bien-tôt les traits de la colere de Dieu , sa perte est résolue , & la vengeance effroyable qu'il en tirera sera une image affreuse de ce jugement terrible qu'il exercera à la fin du monde , lorsqu'il récompensera tous ses fidèles serviteurs , & il exterminera ceux qui auront corrompu la terre , en la souillant par l'idolatrie & les autres crimes. C'est la coutume de l'Ecriture de joindre les figures à la verité , ainsi saint Jean joint ici le jugement dernier à celui qu'on alloit voir exercer sur Rome , comme avoit fait JESUS-CHRIST en prédisant la ruine de Jerusalem. Mais

Matth.
24.

sans avoir recours à cette explication , ce jugement des morts se peut entendre de la justice que Dieu rend aux Martyrs qui demandoient vengeance contre la cruauté de leurs persecuteurs ; c'étoit à la ruine de Rome & de l'Empire que se devoit terminer le delai de cette vengeance , voyez chap. 6. v. 10. 11.

Ce temple ouvert marque l'Eglise ouverte aux Gentils par leur conversion à la foi de JESUS-CHRIST , & l'arche d'alliance qui étoit autrefois cachée aux Juifs , y parut à découvert , c'est-à-dire , que les mysteres furent manifestés à ceux qui en-

troient dans le sein de l'Eglise : au-lieu que ceux qui demeueroient obstinés, & qui continuoient de vouloir nuire aux fidelles, devoient voir fondre sur eux des maux terribles qui sont marqués par ces éclairs, ces grands bruits, ces tonnerres, ces tremblemens de terre, & cette grêle effroyable.



CHAPITRE XII.

1. **E**T signum magnum apparuit in cælo : Mulier amicta sole, & luna sub pedibus ejus, & in capite ejus corona stellarum duodecim :

2. & in utero habens, clamabat parturiens, & cruciabatur ut pariat.

3. Et visum est aliud signum in cælo : & ecce draco magnus rufus, habens capita septem, & cornua decem : & in capitibus ejus diademata septem :

4. & cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum cæli, & misit eas in terram : & draco stetit ante mulierem, quæ erat paritura ; ut cum peperisset,

1. **I**L parut encore un grand prodige dans le ciel // : c'étoit une femme revêtue du soleil, qui avoit la lune sous ses pieds, & une couronne de douze étoiles sur sa tête.

2. Elle étoit grosse, & elle crioit *comme* étant en travail & ressentant les douleurs de l'enfantement.

3. Un autre prodige parut ensuite dans le ciel : Un grand dragon roux, qui avoit sept têtes & dix cornes, & sept diadèmes sur ses *sept* têtes.

4. Il entraînoit avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel, & il les fit tomber sur la terre. Ce dragon s'arrêta devant la femme qui devoit enfanter, afin de dévorer son fils

¶ 1. C'est-à-dire, dans l'air.

aussi-tôt qu'elle en feroit déli- *filium ejus devoraret,*
vrée.

5. Elle enfanta un enfant mâle, qui devoit gouverner toutes les nations avec une verge de fer, & son fils fut enlevé vers Dieu & vers son trône :

5. Et peperit filium masculum, qui recturus erat omnes gentes in virga ferrea: & raptus est filius ejus ad Deum, & ad thronum ejus :

6. & la femme s'enfuit dans le desert, où elle avoit une retraite que Dieu lui avoit préparée pour l'y faire nourrir durant mille deux cens soixante jours.

6. & mulier fugit in solitudinem, ubi habebat locum paratum à Deo, ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta.

7. Alors il se donna une grande bataille dans le ciel. Michel & ses Anges combattoient contre le dragon, & le dragon avec ses Anges combattoit contre lui.

7. Et factum est prælium magnum in cælo: Michael, & angeli ejus præliabantur cum dracone, & draco pugnabat, & angeli ejus :

8. Mais ceux-ci furent les plus foibles; & depuis ce temps-là ils ne parurent plus dans le ciel.

8. & non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in cælo.

9. Et ce grand dragon, cet ancien serpent qui est appelé le diable & satan, qui séduit tout le monde, fut précipité en terre, & ses Anges avec lui.

9. Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus, & satanas, qui seducit universum orbem: & projectus est in terram, & angeli ejus cum illo missi sunt.

10. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui dit: C'est maintenant qu'est établi le salut & la force, & le regne

10. Et audiivi vocem magnam in cælo dicentem: Nunc facta est salus, & virtus, & regnum Dei nostri, &

potestas Christi ejus : quia projectus est accusator fratrum nostrorum , qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.

11. Et ipse vicerunt eum propter sanguinem Agni , & propter verbum testimonii sui , & non dilexerunt animas suas usque ad mortem.

12. Propterea lætami , cæli , & qui habitatis in eis. Væ terræ & mari , quia descendit diabolus ad vos , habens iram magnam , sciens quòd modicum tempus habet.

13. Et postquam vidit draco quòd projectus esset in terra , persecutus est mulierem , quæ peperit masculum :

14. & datæ sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ , ut volaret in desertum in locum suum , ubi alitur per tempus & tempora & dimidium temporis , à facie serpentis.

de notre Dieu , & la puissance de son CHRIST ; parceque l'accusateur de nos freres , qui les accusoit jour & nuit devant notre Dieu , a été précipité ;

11. & ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau , & par la parole // à laquelle ils ont rendu témoignage ; & ils ont renoncé à l'amour de la vie , jusqu'à vouloir bien souffrir la mort//.

12. C'estpourquoi , cieus , réjouissez-vous , & vous qui y habitez. Malheur à la terre & à la mer , parceque le diable est descendu vers vous plein de colere , sachant le peu de temps qui lui reste.

13. Le dragon se voyant donc précipité en terre , commença à poursuivre la femme qui avoit mis au monde l'enfant mâle.

14. Mais on donna à la femme deux ailes d'un grand aigle , afin qu'elle s'envolât dans le desert au lieu de sa retraite , où elle est nourrie un temps , des temps , & la moitié d'un temps // hors de la présence du serpent.

✓. 11. *lett.* Parole de leur témoignage. | leur vie jusqu'à la mort.
 Ibid. *lett.* Ils n'ont point aimé | ✓. 14 *i. e.* Un an, deux ans ,
 & la moitié d'un an.

15. Alors le serpent jetta de sa gueule après la femme comme un fleuve pour l'entraîner & la submerger dans ses eaux.

16. Mais la terre aida la femme, & s'étant entr'ouverte elle engloutit le fleuve que le dragon avoit vomi de sa gueule.

17. Et le dragon irrité contre la femme, alla faire la guerre à ses autres enfans qui gardent les commandemens de Dieu, & qui demeurent fermes dans la confession // de JESUS CHRIST.

18. Et il s'arrêta // sur le sable de la mer,

15. Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tamquam flumen, ut eam faceret trahi à flumine.

16. Et adjuvit terra mulierem, & aperuit terra os suum, & absorbit flumen, quod misit draco de ore suo.

17. Et iratus est draco in mulierem : & abiit facere prælium cum reliquis de semine ejus, qui custodiunt mandata Dei, & habent testimonium Jesu Christi.

18. Et stetit supra arenam maris.

✓. 17. *lett.* qui ont le témoignage de JESUS-CHRIST.

✓. 18. *Gr.* Je m'arrêtai.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

✓. 1. jusqu'au 7. *IL parut encore un grand prodige dans le ciel, &c.*

Saint Jean continuant à décrire la persécution de Diocletien, représente ici les combats que l'Eglise soutient contre le diable & les hommes impies, il en voit lui-même la représentation mystique dans le ciel, c'est-à-dire, au milieu de l'air. Cette femme qu'il y voit a toujours été regardée comme la figure de l'Eglise qui est toute environnée du Soleil, c'est-à-dire de JESUS-CHRIST, & qui a la lune, c'est-

à-dire l'éclat & la gloire de toutes les choses du monde sous ses pieds ; & cette couronne de douze étoiles qu'elle a sur sa tête sont les douze Apôtres , qui nous ont communiqué la lumière qu'ils avoient reçue de J E S U S - C H R I S T , comme les étoiles la communiquent à la terre après que le soleil s'est retiré ; elle est encore représentée comme étant en travail , & sentant les douleurs de l'enfantement.

Cette image nous fait bien voir le caractère de l'Eglise , que son Epoux qui l'a acquise par son sang , rend féconde , non seulement par la naissance spirituelle de ceux qui sont regenerés par le Baptême , mais aussi par la perte même de ceux qui lui ont été enlevés par le martyre. Elle est toujours féconde & demeure toujours vierge , en quoi elle est semblable à la sainte Vierge , qui est aussi un grand prodige , d'être tout-ensemble mere & vierge. *Personne n'ignore , dit saint Augustin , que cette femme ne figure la sainte Vierge aussi - bien que l'Eglise , que l'une & l'autre ont enfanté le chef & les membres.* Ainsi l'une & l'autre enfante le Fils de Dieu , mais avec cette différence , que la bienheureuse Vierge l'a enfanté sans douleur , au-lieu que l'Eglise qui l'enfante aussi à sa maniere ressent les douleurs de l'enfantement , parcequ'elle ne l'enfante que par les peines & les souffrances dans la personne des Martyrs , des penitens , & des Pasteurs même , tel qu'étoit saint Paul. *Mes petits enfans , disoit-il aux Galates , pour qui je Gal. 4. sens de nouveau les douleurs de l'enfantement , jusqu'à 19. ce que J E S U S - C H R I S T soit formé dans vous.*

Mais voici un autre prodige bien affreux qui parut encore à saint Jean au milieu de l'air , un *grand dragon roux qui avoit sept têtes , & dix cornes.* Ce dragon représente visiblement le diable qui attaque

nos ames par des détours imperceptibles, comme par les replis d'un serpent ; & qui est *roux* , pour marquer l'excès de sa colere envenimée contre les hommes : aussi est-il cruel & sanguinaire , ayant été *homicide dès le commencement* , lorsqu'il a engagé nos premiers parens dans le peché , & c'est *par son envie que la mort est entrée dans le monde* ; maintenant encore il *tourne toujours autour de nous* , comme un *lion rugissant* , cherchant qui il pourra dévorer. Il a *sept têtes & dix cornes* , ce qui marque tout ce qu'il y a de puissant sur la terre qui peut contribuer à son courage. On peut dire aussi , que comme on donne à Dieu sept Anges pour être les principaux executeurs de ses volontés , saint Jean donne aussi au diable sept démons principaux qui président chacun à quelque vice capital , comme le dragon préside à tous ; à quoi on peut rapporter ces paroles de l'Evangile : *Il prend avec lui sept autres esprits plus méchans que lui*. Mais après avoir marqué les esprits qui agissent sous les ordres du diable , & qui sont appelés ses Anges ; l'Apôtre marque encore la puissance des Rois dont il se sert , car *la corne* dans l'Ecriture signifie la force & la puissance : ainsi les dix cornes peuvent figurer les dix principaux auteurs des persecutions , par le secours desquels le démon esperoit d'engloutir l'Eglise. Il avoit *sept diadêmes sur ses sept têtes*. Le diadème est la marque de la puissance , le démon est appelé *le prince de ce monde* & *le roi* qui exerce sa domination sur tous les orgueilleux , & les Anges ses associés sont aussi nommés les puissances & les princes des tenebres de ce monde , c'est-à-dire , des hommes du siecle remplis de tenebres & de passions. C'est sur-tout dans les Cours des Princes qui ne sont point assujettis à l'empire de

Joan. 8.

44.

Sap. 2.

24.

1. Petr.

5. 8.

Luc. 11.

26.

2. 9.

Joan. 12.

31.

Job. 41.

25.

JESUS-CHRIST & aux regles de son Eglise, qu'il regne ordinairement, & se servant d'eux pour instrumens de sa tyrannie, il s'érige en Roi par l'empire qu'il usurpe sur les hommes.

Ce dragon entraîne de sa queue, c'est-à-dire après lui, par ses persuasions & ses sollicitations *la troisième partie des étoiles*. C'est ce qu'il a fait autrefois, en rendant un si grand nombre d'Anges complices de son apostasie; & ce qu'il fait encore tous les jours dans l'Eglise, en détachant insensiblement du culte de Dieu ceux qui y paroissent les plus attachés, & renversant dans les persecutions les fidèles, même des Docteurs qui servoient utilement l'Eglise; comme l'applique le saint martyr Pionius, qui disoit au milieu des tortures ces belles paroles: *je souffre un nouveau genre de martyre, quand je considere ces étoiles du ciel que le dragon a renversées avec sa queue, & fait tomber par-terre*. Cette troisième partie n'est pas un nombre précis, mais elle marque un grand nombre, comme dans les autres endroits de ce livre.

Baron.
an. 254.
n. 13.

Ce qui fait bien voir quelle est l'application du démon pour perdre ceux que l'Eglise tâche avec tant de peine d'enfanter à JESUS-CHRIST; il s'arrête, dit saint Jean, devant la femme qui devoit enfanter, pour devorer son fils. Il faut se le figurer la gueule beante, prêt à devorer l'enfant qui alloit naître. Ceci est imité du chap. 3. de la Genèse, où est rapporté l'inimitié qui devoit être entre le serpent & la femme avec son fils: comme il prévoyoit que le rétablissement de l'Eglise devoit le priver des honneurs qu'on lui rendoit, il rallumoit toute sa haine contre elle pour tâcher de la détruire par la persecution de ses enfans. Nous lisons dans les actes de sainte Perpetue une belle image de cette description du

démon. Cette Sainte eut une revelation peu de jours avant son martyre, dans laquelle elle vid une échelle si haute qu'elle alloit jusqu'au ciel ; mais si étroite, qu'il n'y pouvoit monter qu'une personne à la fois. Elle étoit même bordée de rasoirs & de plusieurs autres instrumens de supplices : au-bas de l'échelle il y avoit un dragon horrible à voir, & d'une grandeur prodigieuse, qui étant couché par - terre sembloit prêt à se jeter sur ceux qui voudroient monter à l'échelle, & les empêcher de le faire par la terreur qu'il leur donnoit. Cette revelation découvre assez l'état où se trouvoit l'Eglise durant la persécution. Mais ceux qu'elle met au nombre de ses enfans sont courageux & pleins de vigueur, pour ne point appréhender les attaques de ce dragon : ce qui est marqué par *l'enfant mâle qu'elle enfanta* ; car comme l'Eglise est représentée sous la figure d'une femme, les fidel-

- Is. 66. 7.* les sont aussi figurés par un enfant mâle. Isaïe nous représente la Synagogue prête à sortir de la captivité, comme une femme qui a enfanté un mâle ; c'étoit la figure de l'Eglise, qui a toujours eu des enfans, dont la charité mâle & genereuse surmonte toutes les oppositions du démon. On peut dire que cet enfant mâle est JESUS-CHRIST, que l'Eglise enfante par la foi dans le cœur des Chrétiens qui sont ses membres, & qui ne sont tous avec lui que le même JESUS-CHRIST, *qui devoit gouverner toutes les nations avec une verge de fer* ; car comme cela s'est dit de JESUS-CHRIST, il le dit aussi de ses serviteurs, Apoc. ch. 2. v. 26. 27. où l'on peut voir en quel sens cela se dit. On peut l'entendre du pouvoir souverain que les Chrétiens devoient avoir sur les Gentils en la personne de Constantin & des autres Empereurs chrétiens. *Ce Fils enlevé à Dieu*
- Pf. 2.*

à son trône , semble être une imitation de l'enlèvement de Joas dans le temple , décrit 4. Rois 11. 2. & représente ces mêmes fidelles à qui Dieu fait part de sa puissance , & qu'il prend sous sa protection d'une maniere particuliere, ou bien ceux qui sont enlevés & réunis à Dieu par le martyre ; ce qui regarde principalement les plus courageux d'entre les Chrétiens. Mais ce qui est dit ensuite , que *la femme s'enfuit dans le desert* , signifie que l'Eglise dans ses membres les plus foibles , voyant les forts enlevés par le martyre , se retira dans les antres & dans les forêts pendant la persécution de Diocletien , comme plusieurs fidelles avoient déjà fait dans les autres persécutions. L'histoire des premiers siècles est pleine des exemples de cette fuite dans les solitudes pendant la persécution ; c'est ce qui dans la suite du temps a peuplé les deserts de Moines & d'Anacoretés.

Cette femme étoit *nourrie dans le desert durant mille deux cents soixante jours*. Elle y étoit nourrie, c'est-à-dire instruite , fortifiée , & consolée sous la conduite des Pasteurs , comme le peuple dans le desert par Moïse & Aaron , & sous Antiochus par Mathathias & ses enfans sacrificateurs. Ainsi saint Jean fait allusion à l'histoire d'Elie , qui pour éviter la fureur de Jezabel , s'alla cacher chez une femme veuve qui le nourrit pendant la famine qui dura trois ans & demi. Nous avons parlé de ce nombre sur le chapitre précédent , & nous avons remarqué que les persécutions de l'Eglise , qui sont toutes décrites sur le modèle de celle d'Antiochus , n'ont ordinairement duré qu'environ trois ans & demi , comme celle-là. Celle de Diocletien dura dix ans ; mais elle eut trois intervalles , qui revinrent

à peu près chacun à ce temps.

v. 7. jusqu'au 13. *Alors il se donna une grande bataille dans le ciel, Michel & ses Anges combattoient contre le dragon.*

Ce combat s'est fait dans le ciel dès le commencement du monde, & il n'y en a point eu depuis, & il n'y en aura point; car les mauvais Anges ne remonteront jamais dans le ciel: mais ce combat ne laisse pas de se continuer encore tous les jours sur la terre par les efforts que font les démons chassés du ciel contre JESUS-CHRIST & son Eglise, & par la résistance que leur font toujours les bons Anges, qui nous assistent & combattent pour nous contr'eux. Nous voyons dans l'Ecriture des exemples de ce combat continuel des bons & des mauvais Anges,

Dan. 10. où l'on voit que saint Michel étoit le défenseur de la
13. 21. Synagogue, comme il l'est maintenant de l'Eglise.
G. 12. 21.

Ainsi saint Michel & les bons Anges, après avoir vaincu le démon avec les siens dans le ciel lors de sa première revolte quand il voulut devenir semblable au Très-haut, le combattent encore sur la terre, & le font décheoir de ses ambicieuses prétentions, suivant la parole de JESUS-CHRIST: *Je voyois satan tomber du ciel comme un éclair*, c'est ce qui arriva du temps de notre Seigneur par la prédication de l'Evangile, & par la conversion des peuples, c'est pourquoi ils sont représentés ici comme les plus foibles, & ils ne paroissent plus dans le ciel, parce que leur gloire fut abattue avec l'idolatrie qui en faisoit des dieux, & les mettoit dans le ciel: leurs autels furent brisés, leurs temples abattus, & leur regne fut détruit par l'établissement de la Religion chrétienne. Cette chute commença principalement par l'édit que fit Maximien-Galere, lorsqu'il se vid

Lactant.
de mort.

frappé d'une plaie horrible où la vengeance divine paroissoit toute manifeste ; en cet état il promit de rétablir l'Eglise qu'il avoit ruinée, & d'en reparer les pertes. Constantin qui croissoit tous les jours en puissance appuya cet édit, & donna la paix à l'Eglise.

persec.
c. 33. 34.
35.
Enseeb.
l. 8. c. 16.
17. l. de
vita
Const.
1. 57.

Ce fut pour lors que cet ancien séducteur du genre humain, qui avoit séduit nos premiers parens sous la figure d'un serpent, fut précipité du trône de sa divinité prétendue. Mais il est à remarquer de combien de noms saint Jean le qualifie, pour marquer ses ruses, sa malice & sa cruauté. 1. Il le nomme le *grand dragon* : un dragon est un serpent monstrueux, qui avec l'âge vient à une grosseur prodigieuse ; par là il nous représente la violence, l'orgueil & la cruauté du démon, qui étant armé d'une force & d'une puissance la plus grande qui soit sur la terre, cherche continuellement les moyens & les occasions de nuire. 2. Il l'appelle *ancien serpent* : le serpent est un animal venimeux, long, & qui rampe sur la terre, ces qualités marquent assez bien ce serpent qui séduisit nos premiers parens par ses ruses & ses fineses, en leur inspirant la curiosité & le desir de l'indépendance : c'est ce même serpent qui infecte encore tous les jours les esprits des hommes par ses conseils & ses suggestions malignes, qui sont comme les replis par lesquels il s'insinue dans leurs ames. 3. Il est appelé *diable*, qui est un mot grec qui signifie calomniateur, parcequ'étant plein de haine & d'envie, il est toujours prêt à imposer de faux crimes ; aussi est-il appelé *accusateur de nos freres qui les accusoit devant Dieu*, parceque cet ennemi mortel des hommes fait toujours paroître nos pechés devant Dieu, qu'il les exagere, & qu'il en demande la punition, desirant avec ardeur no-

tre perte. C'est ainsi qu'autrefois il accusa Job d'interêt, & qu'il calomnie tous les Saints à la mort. 4. Enfin il est nommé *satan* d'un mot hebreu qui signifie *adversaire*, parcequ'il s'oppose à Dieu, aux Anges, aux Saints, & à tous les gens-de-bien, & seme souvent la discorde & la contradiction, comme l'homme ennemi de l'Ecriture seme l'ivraie avec le bon grain, pour troubler & empêcher tout le bien autant qu'il peut.

Il ne faut donc pas s'étonner que les Anges & les Saints fassent une fête dans le ciel pour la défaite d'un si grand ennemi, & qu'ils rendent gloire à Dieu pour la victoire remportée sur l'idolatrie & la paix donnée à l'Eglise par Constantin. Ils nous appellent même leurs freres, & ils marquent par ce terme, le tendre amour qu'ils ont pour nous. Mais ils nous apprennent à nous humilier nous-mêmes dans les avantages que nous avons sur le démon, puisqu'ils reconnoissent que nous ne les avons qu'à cause du sang de l'Agneau qui nous fait part de la victoire qu'il a remportée sur ce fort armé. C'est la grace que doivent esperer ceux qui ont une foi vive en JESUS-CHRIST, & à sa parole, & qui ont appris de luy à mépriser leur vie, & à la donner avec autant d'amour pour le Sauveur, que le Sauveur a donné la sienne pour eux. Le grand nombre de ceux qui préférèrent une mort glorieuse à une vie temporelle & périssable, firent triompher l'Eglise par les conversions qui se multiplioient lorsque Constantin s'avançoit manifestement à la souveraine puissance, & qui comblèrent enfin les cieux de joie pour la destruction de l'Empire Romain, & de l'idolatrie.

Mais le démon qui prévoyoit *qu'il lui restoit peu de temps* à regner, & que les Gentils se convertif-
soient

soient en foule, fit ses derniers efforts contre l'Eglise, & la persecuta avec une nouvelle fureur; c'est ce qui fait que saint Jean prononça *malheur à la terre & à la mer*, c'est-à-dire, à tout l'univers & à tous les hommes, & encore plus aux persecuteurs qu'à ceux qui sont persecutés. Car ces premiers dont le démon fait des instrumens de sa fureur, sont sans comparaison dans un état plus déplorable, puisqu'il n'y a rien plus malheureux que de haïr la vérité & de travailler avec le démon à l'éteindre dans le monde, & par conséquent malheur à eux plus qu'à l'Eglise persecutée, quoiqu'elle eût beaucoup à souffrir.

§. 13. jusqu'à la fin. *Le dragon se voyant donc précipité en terre, commença à poursuivre la femme qui avoit mis au monde l'enfant mâle, &c.*

Ces nouveaux efforts que le démon fit contre l'Eglise, s'exécuterent par la persecution que Maximin renouvella en orient avec plus de fureur que jamais. Il falloit donc que l'Eglise recourût à son asyle ordinaire, & se cachât encore dans les deserts, où les fidelles étoient repus de la parole & des Sacrements par ceux de leurs Pasteurs qui les accompagnoient dans leur fuite, & pour me servir des termes d'Eusèbe, il fallut que les *serviteurs de Dieu se* l. 10. c.
retirassent & s'enfussent de nouveau; & encore une 8.
fois on vid les campagnes, les solitudes, les montagnes
& les forêts peuplées de Chrétiens. Et c'est pour marquer la vitesse de sa fuite, qu'on lui donna deux ailes d'un grand aigle, comme s'exprime Isaïe chap. 40. v. 31. Mais parceque tout est mystérieux dans l'Apocalypse, il ne faut point douter que ces ailes d'aigle données à l'Eglise plutôt que celles d'une colombe, qui paroîtroient d'ailleurs lui mieux convenir, Ps. 14. 7.

ne soient mises ici pour figurer l'Eglise Catholique établie & répandue dans l'Empire Romain, laquelle devoit avoir incessamment Constantin pour son protecteur & son appui. Mais peu auparavant les Chrétiens étoient pour suivis jusques dans les deserts les plus écartés, & les solitudes les plus affreuses, *ensorte,*
l. 9. c. 10. dit encore Eusebe, *qu'ils n'étoient pas en sûreté non seulement dans les villes, mais même à la campagne, & qu'on les poursuivoit jusques dans les lieux les plus retirés, & les deserts les plus inaccessibles.* C'est-là précisément le torrent dont le démon se servoit pour arracher l'Eglise de la solitude où elle s'étoit retirée comme dans un asyle & un port assuré.

*LaTant.
lib. 5. de
Justit. c.
11.*

*Basil. in
Gord.*

Saint Justin dans son dialogue avec Tryphon, nous apprend qu'il n'y avoit lieu au monde pour reculé qu'il fût, où les Chrétiens respirassent en sûreté, & où le démon n'envoyât un torrent de persécutions pour les en chasser. La persécution & les malheurs sont souvent marqués par les eaux dans l'Ecriture, & un peuple persécuteur est dans le langage Ecclesiastique un torrent ou un fleuve : *La multitude de la populace, comme un fleuve gros & rapide, couroit au lieu du martyre,* disoit saint Basile en décrivant le celebre martyre de saint Gordius ; & l'auteur des actes du martyre de saint Pronius & de ses compagnons, disoit que *les Confesseurs étoient trainés en prison par une immense multitude de peuple semblable aux flots d'un grand fleuve, inondoit la place publique.* C'est aussi l'expression dont se sert saint Nil dans les actes du bienheureux Martyr saint Theodore d'Ancyre, où il rapporte *que l'Eglise étant effrayée & dispersée dans les solitudes & les montagnes, on eût dit qu'elle alloit être submergée par les flots d'une si grande inondation :* il appelle ainsi une persécution violente.

Mais les persecutions aussi-bien que les flots de la mer ont leurs bornes ; ici la terre s'entr'ouvre pour engloutir le fleuve , c'est-à-dire , que les puissances du monde viennent au secours de l'Eglise , & font cesser pour la premiere fois la persecution. Constantin & Licinius s'étant ligués ensemble, arrêterent la persecution que Maximin renouvelloit en orient ; ils lui envoyerent des lettres pressantes pour ce sujet , qui l'obligerent d'acquiescer à leurs ordres. Enseb. l. 2. c. 8. Constantin avoit aussi obligé Maxence de laisser les Chrétiens en repos ; ainsi la persecution se rallentit de tous côtés , & cet Empereur par son autorité arrêta l'impetuosité de ce torrent, que le dragon avoit excité pour submerger l'Eglise. Ce Prince étant parvenu à l'Empire, il n'eut rien plus à cœur, dit Lactance, que de rétablir le christianisme, & de rendre les Chrétiens à leur Dieu. Le démon enragé & desesperé de voir ses efforts rendus inutiles , ralluma toute sa colere contre l'Eglise , & recueillant tout ce qui lui restoit de sujets idolâtres, il alla faire la guerre à ses autres enfans. Cette guerre fut la persecution qu'il renouvela par le moyen de Licinius : car , comme dit Eusebe , lorsque le christianisme fleurissoit de toutes parts , le démon ennemi de la vertu & auteur de toutes sortes de maux, rongé par l'envie , ne put plus long-temps souffrir un si beau spectacle : cette bête farouche s'en prit d'abord aux édifices des Eglises & aux lieux saints qu'il ruina & réduisit en masures ; ensuite faisant retentir ses sifflemens de serpent , & ses cris de dragon par les édits menaçans des tyrans impies, il répandit son venin mortel sur les fideles. C'est pourquoy Licinius excité par un esprit si méchant, ralluma de nouveau un feu déjà éteint, & causa une incendie plus grande que n'avoient fait ses sacrileges pré-

decesseurs. C'est pourquoi Constantin resolut de secourir les pauvres Chrétiens opprimés, que cette bête cruelle tourmentoit de la maniere du monde la plus inhumaine.

Euseb. l.
10. c. 9.
hist.

Peut-on mieux expliquer les paroles de saint Jean, que par celles de cet Auteur ? L'histoire s'accorde parfaitement bien avec la prophétie : mais cette guerre fut bien-tôt éteinte ; & Constantin qui mit toute sa confiance dans le secours du ciel, *triumpha tout à la fois des idolâtres & des démons*, comme dit le même Eusebe, sans que ceux qui ne respiroient que la terreur & la mort laissassent après eux aucune trace de leur pouvoir : ainsi le démon *s'arrêta sur le sable de la mer*, c'est-à-dire, qu'il cessa de persécuter l'Eglise, & perdit toute sa force par la ruine entière de Licinius son dernier protecteur, qui fut entièrement défait sur le bord de la mer. Car Constantin l'ayant poussé jusqu'au Bosphore, il recueillit toutes ses forces pour donner une bataille sur mer : mais quoique la flotte de Constantin fût bien plus foible, néanmoins à la faveur du vent il poussa celle de Licinius contre la côte, où elle fut brisée ; & quelques jours après il remporta au même endroit une pleine & entière victoire sur ce tyran, lui ayant défait cent mille hommes, de cent trente qui composoient son armée : & ce fut-là le rivage fatal où échoua enfin l'idolatrie, & où Dieu arrêta la fureur du dragon, semblable à celle de l'océan qui s'arrête & se brise sur le sable de la mer. Le Grec porte, & *je m'arrêtai sur le sable de la mer*, comme si c'eût été l'Apôtre qui s'y fût arrêté pour considérer la bête qui sortoit de la mer, & celle qui sortit de la terre, ce qui feroit le commencement du chap. suivant ; mais la leçon de la Vulgate est ancienne : la plupart des Interpretes ont

aussi lu *ſtetit* , & il y a de même dans le Syriaque , dans l'Arabe , & dans l'Ethiopien.

Saint Jean nous a dépeint dans ce chapitre l'état où étoit l'Eglife ſous ces derniers perſecuteurs ; mais pour montrer le rapport qui ſe trouve entre la prophétie & l'hiſtoire , il eſt bon d'en faire un recit abrégé.

Après la mort funeſte de Diocletien & des deux Maximiens , l'Empire ſe trouva partagé entre quatre Souverains qu'ils avoient associés : Maximin & Licinius regnoient en orient ; Maxence tenoit l'Italie & l'Afrique ſous ſa domination ; & Conſtantin regnoit dans les Gaules. Le premier ſoin de Conſtantin fut de ſe rendre le protecteur des Chrétiens : il écrivit aux autres Empereurs ſes collegues de faire cesser la perſecution : ils ſuſpendirent pour un peu de temps l'exécution de leurs édits ſanguinaires , mais cette complaiſance ne dura guere. Maxence le premier recommença de perſecuter les fidelles , & déclara la guerre à leur protecteur : mais il fut défait dans cette celebre victoire qui délivra Rome d'un tyran , & l'Eglife d'un perſecuteur ; ainſi l'Eglife d'occident jouit de la paix ſous l'autorité d'un Empereur chrétien. Mais Maximin en orient renouvella une perſecution plus cruelle que jamais ; il fit la guerre à Licinius qui pour lors étoit d'intelligence avec Conſtantin ſon beau-frere , dans le deſſein de la faire auſſi à Conſtantin , & après leur défaite , d'exterminer le chriſtianisme , & de rétablir l'idolatrie. Il fut frustré de ſes eſperances ; car ce tyran battu par Licinius , & ſentant la main de Dieu s'appesantir ſur lui , fit un édit favorable aux Chrétiens , & perit comme Antiochus & comme Maximien-Galere , avec une penitence auſſi fauſſe qu'étoit la leur. Conſtantin & Licinius ayant

partagé l'Empire entr'eux deux , ils sembloient devoir vivre en paix , & en faire jouir l'Eglise ; mais ce dernier excité par le démon reprit tout-à-coup le dessein de Maximin , persécuta cruellement les Chrétiens, déclara la guerre à Constantin, & ayant perdu sur le bord de la mer l'Empire avec la vie, il laissa l'idolatrie abattue sans ressource , & l'Eglise dans un grand repos. Il est aisé d'appliquer l'histoire à la prophétie , & d'en voir l'accomplissement dans la défaite des persécuteurs & dans la victoire de Constantin.



C H A P I T R E X I I I .

1. **E**T je vis s'élever de la mer , une bête qui avoit sept têtes & dix cornes , & sur ses cornes dix diadèmes , & sur ses têtes des noms de blasphême.

2. Cette bête que je vis étoit semblable à un leopard ; ses pieds étoient comme des pieds d'ours ; sa gueule , comme la gueule d'un lion , & le dragon lui donna sa force & sa grande puissance.

3. Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort ; mais cette blessure mortelle fut guérie , & toute la terre en étant

1. **E**T vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem, & cornua decem, & super cornua ejus decem diademata, & super capita ejus nomina blasphemiarum.

2. Et bestia, quam vidi, similis erat pardō, & pedes ejus sicut pedes ursi, & os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam, & potestatem magnam.

3. Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem : & plaga mortis ejus curata est. Et admirata est

universa terra post beatitudinem.

dans l'admiration , suivit la bête.

4. Et adoraverunt draconem , qui dedit potestatem bestię : & adoraverunt bestiam , dicentes : Quis similis bestię ? & quis poterit pugnare cum ea ?

4. Alors ils adorèrent le dragon , qui avoit donné sa puissance à la bête , & ils adorent la bête , en disant : Qui est semblable à la bête ? Et qui pourra combattre contre elle ?

5. Et datum est ei os loquens magna , & blasphemias : & data est ei potestas facere menses quadraginta duos.

5. Et il lui fut donné une bouche qui se glorifioit insolemment , & qui blasphemoit ; & elle reçut le pouvoir de faire la guerre durant quarante-deux mois.

6. Et aperuit os suum in blasphemias ad Deum , blasphemare nomen ejus , & tabernaculum ejus , & eos qui in cælo habitant.

6. Elle ouvrit donc la bouche pour blasphémér contre Dieu , pour blasphemer son nom , & son tabernacle , & ceux qui habitent dans le ciel.

7. Et est datum illi bellum facere cum sanctis , & vincere eos. Et data est illi potestas in omnem tribum , & populum , & linguam , & gentem :

7. Il lui fut aussi donné le pouvoir de faire la guerre aux Saints , & de les vaincre ; & la puissance lui fut donnée sur les hommes de toute tribu , de tout peuple , de toute langue & de toute nation.

8. & adoraverunt eam omnes , qui inhabitant terram : quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ Agni , qui occisus est ab origine mundi.

8. Et elle sera adorée par tous ceux qui habitent sur la terre , dont les noms ne sont pas écrits // dans le livre de vie de l'Agneau , qui a été immolé dès la creation du monde.

9. Si quis habet au-

9. Si quelqu'un a des oreil-

✓. 8. *autr.* Ne sont pas écrits dès la creation du monde , &c.

M iij

les, qu'il entende.

rem, audiat.

Gen. 6.
Matth.
26. 52.

10. Celui qui aura réduit les autres en captivité, sera réduit lui-même en captivité. Celui qui aura tué avec l'épée, il faut qu'il perisse lui-même par l'épée. C'est ici la patience & la foi des Saints.

10. Qui in captivitatē duxerit, in captivitatē vadet : qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia, & fides Sanctorum.

11. Je vis encore s'élever de la terre une autre bête, qui avoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau ; mais elle parloit comme le dragon.

11. Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, & habebat cornua duo similia Agni, & loquebatur sicut draco.

12. Et elle exerça toute la puissance de la première bête en sa présence, & elle fit que la terre & ceux qui l'habitent adorent la première bête, dont la plaie mortelle avoit été guérie.

12. Et potestatem prioris bestie omnem faciebat in conspectu ejus : & fecit terram, & habitantes in ea, adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis.

13. Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre devant les hommes.

13. Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de celo descendere in terram in conspectu hominum.

14. Et elle séduisit ceux qui habitent sur la terre à cause des prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire devant la bête, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la bête, qui ayant reçu un coup d'épée étoit encore en vie.

14. Et seduxit habitantes in terra, propter signa, quæ data sunt illi facere in conspectu bestie, dicens habitantibus in terra, ut faciant imaginem bestie, quæ habet plagam gladii, & vixit.

¶ 12. i. e. fit des prodiges tout semblables.

15. Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiae, & ut loqueretur imago bestiae: & faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiae, occidantur.

16. Et faciet omnes pusillos, & magnos, & divites, & pauperes, & liberos, & servos habere characterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis,

17. & ne quis possit emere, aut vendere, nisi qui habet characterem, aut nomen bestiae, aut numerum nominis ejus.

18. Hic sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestiae. Numerus enim hominis est: & numerus ejus sexcenti sexaginta sex.

15. Et il lui fut donné le pouvoir d'animer l'image de la bête, & de faire parler cette image, & de faire tuer tous ceux qui n'adoreroient pas l'image de la bête.

16. Elle fera encore que tous les hommes, petits & grands, riches & pauvres, libres & esclaves, reçoivent le caractère de la bête à la main droite ou au front //;

17. & que personne ne puisse ni acheter, ni vendre, que celui qui aura le caractère, ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a l'intelligence compte le nombre de la bête. Car son nombre est le nombre d'un homme, & son nombre est six cents soixante-six.

Y. 16. expl. Pour être distingués par là des Chrétiens.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

Y. 1. jusqu'au 11. *ET je vis s'élever de la mer, une bête qui avoit sept têtes & dix cornes, & sur ses cornes, &c.*

Saint Jean nous a fait voir dans le chapitre précédent sous la figure de ce dragon horrible, le prin-

principal auteur des persecutions de l'Eglise, sçavoir le démon ; il nous représente ici sous la figure d'une bête, le principal instrument dont il s'est servi pour exercer sa rage, c'est l'Empire Romain, ou Rome payenne par l'entremise de laquelle il a tâché de répandre son idolatrie par toute la terre. Il est assez ordinaire à l'Ecriture de marquer les Rois, & même leurs Royaumes, par des bêtes fieres & indomtables :

Dan. 7.
3. 17.
Hieron.
ibid.

Daniel a représenté quatre grands Empires sous la figure de quatre bêtes formidables, qu'il fait sortir de la mer battue des vents, qui lui marquoit par l'agitation de ses flots l'inconstance & les troubles differens de cette vie. Cette image convient très-bien à Rome, maîtresse du monde, tant à cause qu'elle est située entre les mers, & même au milieu de la mer depuis qu'elle eut étendu sa domination le long de la Méditerranée & sur les côtes de l'Océan, qu'à cause du langage de l'Apocalypse, selon lequel les grandes eaux sur lesquelles la prostituée est assise, représente les peuples soumis à la puissance de cette ville la plus redoutable qui fut jamais.

Cette bête avoit *sept têtes & dix cornes*. Saint Jean explique lui-même quelles sont ces sept têtes ; ce sont, dit-il, *les sept montagnes* : il dit plus bas que *ce sont aussi les sept Rois*. On ne peut pas mieux caractériser Rome idolâtre environnée de ses sept montagnes si celebres dans son histoire ; Rome, dis-je, encore idolâtre, & dans l'état où elle étoit dans le temps dont il s'agit ici ; cette persecutrice des Saints n'a jamais été gouvernée par sept Princes en même-temps, que du temps de Diocletien. Comme donc le saint Apôtre nous veut désigner la persecution des sept Empereurs, qui a été la plus cruelle

& la plus sanglante de toutes , il marque les sept Empereurs idolâtres sous l'empire & l'autorité desquels elle a été exercée ; sçavoir , Diocletien , Maximien surnommé Hercule , Constance-Chlore pere de Constantin , Maximien-Galere , Maxence , Maximin , & Licinius. Mais Diocletien qui avoit été au commencement le seul Empereur , qui avoit adopté tous les autres , & qui a commencé la persécution , est aussi marqué dans la suite plus que tous les autres. On ne compte point Severe ni Constantin , parceque le premier perdit l'Empire presque aussi-tôt qu'il l'eut reçu , & fut contraint de se reduire à la vie privée , incontinent après sa promotion ; & Constantin , comme on fait , a été le protecteur des Chrétiens contre ses collegues , ainsi il ne devoit pas servir à marquer le caractère de la persécution de Diocletien.

Quoique ces Empereurs partageassent entr'eux les provinces , ils les gouvernoient néanmoins comme faisant un même corps d'Empire , ce qui représente bien la bête à sept têtes : la persécution s'exerçoit au nom de tous , & en quelque endroit qu'elle s'exerçât , on y faisoit adorer tous les Empereurs , sans en excepter Constance-Chlore ; car quoique son gouvernement ait été fort doux aux Chrétiens , il est néanmoins constant qu'il est mort dans l'idolatrie comme dans l'Empire , & il a été mis par les Romains au rang de leurs dieux. *Euseb. l. 8. c. 26.*

Les dix cornes de la bête sont dix Rois , c'est pourquoy elle a dix diadèmes sur ses cornes : ces dix Princes sont ceux qui ruinerent Rome & démembrerent l'Empire , principalement en occident ; ceci sera expliqué plus amplement sur le chap. 17. v. 12. où se trouvera tout le dénouement des prédictions

de l'Apocalypse. Il y avoit sur ces têtes *des noms de blasphême*, ce sont les faux-dieux à qui ces sept montagnes étoient dédiées ; & dans ces Empereurs les noms des dieux dont ils se faisoient honneur. Diocletien avoit pris le nom de Jupiter , & Maximin aussi après lui ; Maximien avoit pris celui d'Hercule ; l'autre Maximien se disoit le fils de Mars ; & ces titres étoient passés à leurs successeurs : *ces noms de blasphême* peuvent encore marquer les édits impies dans lesquels ces Empereurs ont vomis plusieurs blasphêmes. Au reste cette bête dont les dix cornes signifient dix Rois , est prise de Daniel chap. 7. v. 7. où elle peut signifier aussi l'Empire Romain. Voyez-en l'explication en cet endroit du chap. 7. de Daniel. Que si on demande comment ces dix cornes étoient distribuées sur les sept têtes , on peut se représenter comme trois têtes principales qui avoient chacune deux cornes , & les quatre autres chacune une. Il est certain que parmi les Empereurs il y en eut trois plus remarquables que les autres.

La bête que saint Jean vid étoit *semblable à un leopard* , elle avoit *des pieds d'ours* , & *la gueule*
 Dan. 7. *comme celle d'un lion*. Le prophete Daniel voyoit
 4. 5. 6. sous la figure d'un lion , d'un ours , & d'un leopard trois Empires, celui des Chaldéens , celui des Perses , & celui des Macedoniens ; & un autre encore sous la figure d'une autre bête plus terrible à qui il ne donne point de nom.

Saint Jean , qui ne vouloit désigner qu'un Empire , qui étoit celui de Rome payenne , ne voit aussi qu'une seule bête , qu'il compose du lion , de l'ours , & du leopard ; parceque *l'Empire Romain* , comme dit saint Jérôme , *est un ramas de tout ce qu'on peut s'imaginer de plus terrible & de plus cruel dans les*

bêtes les plus ferores , sur-tout puisque cet Empire a réuni en lui seul toutes les terres & les provinces dont les autres avoient été composés. Ainsi il paroît comme un monstre composé des autres monstres qu'il a dévorés. Ces trois bêtes cruelles dont le Saint n'en fait qu'une seule , nous donnent une juste idée de la persécution de Diocletien ; elle a été exercée dans la suite sous sept Empereurs , mais elle devoit commencer seulement par trois. Lactance parlant de cette grande persécution , ne fait mention que de trois persécuteurs : *Trois bêtes très-cruelles* , dit-il , *tourmentoit le monde depuis l'orient jusqu'à l'occident* ; c'étoit Diocletien, Maximien-Hercule, & Maximien-Galere. Ces trois Empereurs qui exerçoient dans l'univers une persécution impitoyable , avoient grand rapport avec ces trois animaux cruels qui composoient la bête de saint Jean. Le leopard qui faisoit le corps de la bête , représente assez bien par la variété des couleurs de sa peau , l'inconstance de Maximien-Hercule , qui quitte l'Empire & le reprend , se lie avec ses collègues & s'en desunit , & se rallie ensuite avec eux pour tâcher de les perdre. *L'ours* étoit visiblement Maximien-Galere , que son humeur sauvage & brutale , & même sa figure informe avec sa mine feroce rendoient semblable à un ours : il avoit , dit ce même Auteur , coutume de nourrir des ours , *qui lui ressembloient par leur grandeur & par leur feroce*.

Lactant.
de mort,
c. 16.

Lactant.
c. 26. 28.
29. 30.

Lactant.
c. 9. c. 11.

Enfin le lion qui tient le premier rang entre les bêtes ferores , nous représente Diocletien , qui étoit le premier entre les autres qu'il avoit adoptés : & l'édit sanguinaire qui sortit de sa bouche , où son nom étoit à la tête , lui fait attribuer une gueule de lion.

Le démon marqué par ce dragon, donne tout son pouvoir & son trône même à cette bête monstrueuse, afin qu'elle ait plus d'autorité pour établir le regne du démon qui la sert; ainsi l'Empire Romain fut le dépositaire de la fureur du démon qui l'établit en sa place & sur son trône pour détruire l'Eglise.

Saint Jean *vid une de ces têtes comme blessée à mort*. Cette tête étoit *la sixième*, comme il paroît chap. 17. v. 10. néanmoins cette blessure donne la mort à tout le corps de la bête; en effet les cinq autres têtes ayant disparu les unes après les autres, comme avoient fait ces Empereurs qu'elles signifioient, il n'en restoit plus qu'une, sçavoir la sixième.

¶ 17. 10. *La septième n'étant pas encore venue*, quand donc celle-là fut coupée, la bête devoit paroître comme morte; & c'est ce qui arriva du temps de Maximin, lorsque les cinq premiers tyrans étant morts, il n'y avoit plus que lui qui persecutât l'Eglise: alors l'empire de l'idolatrie sembloit aboli en sa personne. Cela paroît plus clairement au chap. 17. v. 10. Cette bête est représentée *comme morte*, parceque *sa plaie mortelle fut guérie*: l'idolatrie abattue fut un peu relevée par Licinius; mais sa persecution quoique sanglante, ne meritoit pas d'être comptée parmi les plaies de l'Eglise, dit Sulpice Severe, cette resurrection paroît bien plus manifestement dans la persecution que Julien l'apostat renouvela cinquante ans après, lorsqu'ayant abjuté le christianisme; il fit revivre l'idolatrie, & redressa les autels consacrés au démon.

¶ 12. 14. *Car dès qu'il fut seul maître de l'Empire*, dit Sozomene, *il fit aussi-tôt ouvrir en orient, comme il avoit déjà fait en occident, les temples des idoles, & renouvela les anciennes superstitions & les ceremonies du*

paganisme dans toutes les villes... & dès le commencement de son regne, on assure qu'il renonça si impudemment à la foi de JESUS-CHRIST, que pour abjurer son baptême plus solennellement, & pour renoncer plus absolument aux Sacremens de l'Eglise, il eut recours aux invocations des démons & au sang des victimes, comme s'il eût voulu expier les souillures qu'il pensoit avoir contractées en se consacrant à JESUS-CHRIST : il voulut même être appelé Souverain-pontife, dit l. 3. c. 12. Socrate. C'est donc le rétablissement de l'idolatrie qui étoit marqué par la guerison de la bête.

La ville de Rome qui avoit vieilli dans le culte des idoles, avoit une peine extrême à s'en défaire, même sous les Empereurs chrétiens ; & le Senat se faisoit un honneur de défendre les dieux, auxquels il attribuoit toutes les victoires de l'ancienne Republique. Ainsi Julien qui avoit réuni tout l'Empire sous sa puissance, n'eut pas de peine à rétablir les superstitions auxquelles le monde étoit accoutumé ; & il ne faut pas s'étonner si toute la terre embrasse avec joie & avec applaudissement le culte des dieux que cet Empereur renouvella. Alors les autels des démons furent rétablis, & satan fut reconnu de nouveau pour le dieu de l'Empire. Les Gentils disoient alors plus que jamais, que la Religion Romaine étoit invincible, & qu'il n'y avoit point de puissance qui pût surmonter les dieux qui avoient rendu les anciens Romains maîtres de la terre : Rome même fut encore adorée comme une déesse, selon l'ancienne coutume ; car il n'y avoit rien de plus commun dans les provinces, que des temples dédiés à *Auguste* & à *Romé*, qui étoit appelée la *Déesse de la terre* & des nations.

Saint Jean nous représente la persécution de Julien avec des marques qui en caractérisent trop bien

l'auteur : l'idolatrie dont il étoit le chef , avoit une bouche qui se glorifioit insolemment & qui blasphemoit : nul n'a jamais porté l'orgueil & l'impiété plus loin que Julien l'apostat , & sa vanité étoit insupportable. Il méprisoit tous les autres Empereurs , & se mettoit au-dessus d'eux tous , se glorifiant d'une protection spéciale des dieux : nul n'a jamais vomé plus de blasphêmes , non seulement contre JESUS-CHRIST , mais encore contre l'Eglise signifiée par le tabernacle , & contre les Saints signifiés par les habitans de ce tabernacle sacré , & en particulier contre saint Pierre , contre saint Paul , contre saint Jean , & contre les Martyrs , qu'il appelloit des misérables punis par les loix , & adorés par des infensés. Il composa même des livres d'innuendables contre JESUS-CHRIST & contre la Religion catholique.

*Amm.
Marcel.
l. 25.
Juliani
Cæsares.*

*Hier. Ep.
ad Magn.*

Il reçut donc de Dieu le pouvoir de faire la guerre aux Saints pendant quarante-deux mois. C'est comme nous avons dit , un temps indéterminé , qui est le terme ordinaire de toutes les persécutions , à l'exemple de celle d'Antiochus qui a duré trois ans & demi. Ainsi la persécution de Julien a eu ses bornes marquées de Dieu ; elle a été courte , mais outre qu'elle a été universelle , elle a été très-fâcheuse. Il n'y a rien eu de plus dur à l'Eglise que les insultes & les moqueries pleines de blasphêmes de ce Prince apostat ; il exerçoit contre les Chrétiens par des artifices inhumains , une dureté impitoyable , & tâchoit en faisant semblant de les épargner , de pousser leur patience à bout par de continuelles & d'insupportables vexations. Mais son impiété finit par un prompt châtiment , ce qui fit dire aux payens par un trait de raillerie , que le Dieu des Chrétiens n'étoit pas si patient que ses adorateurs le publioient. Comme ce

*Hier. in
3. Abac.*

Prince

Prince n'avoit fait que blasphemer pendant sa vie , il le fit jusqu'au dernier soupir , puisqu'il maudit en mourant , & les faux-dieux qu'il avoit adorés , & JESUS-CHRIST son veritable Dieu qu'il avoit renoncé.

*Theod. l.
3. c. 21.
Philost.
l. 7. n. 15.*

Tous les habitans de la terre qui étoient soumis à sa puissance , regarderent ce persecuteur du peuple de Dieu , comme le restaurateur de la Religion ancienne , rendirent hommage à sa grandeur , le reconnurent pour le fils du soleil , & l'adorerent avec la bête , c'est-à-dire avec Rome idolâtre qui lui étoit soumise. L'Apôtre excepte ceux *dont les noms sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau* ; ce sont les fideles qui demeurerent fermes dans la profession de la foi de JESUS-CHRIST qui est *cet Agneau immolé dès la creation du monde*. Ces dernieres paroles s'expliquent diversément ; les uns les entendent d'une immolation figurée , par laquelle l'Agneau a été immolé dès la creation du monde , dans les victimes qui le figuroient , comme dans l'agneau pascal , dans le sacrifice perpetuel & dans toutes les autres , ou dans les Saints , dans les Patriarches , & dans les Prophetes qui l'ont aussi figuré par leurs souffrances volontaires , & quelques-uns même par l'effusion de leur sang ; d'autres les expliquent du decret de Dieu par lequel JESUS-CHRIST a été destiné avant tous les temps à souffrir une mort par le merite de laquelle tous les élus sont prédestinés & écrits dans le livre de vie ; d'autres les entendent de la vertu du sang de JESUS-CHRIST , qui a rejailli sur tous les hommes depuis la creation du monde ; d'autres enfin expliquent cet endroit par un autre semblable de ce même livre c. 17. 8. & rapportent ces mots *de la creation du monde* , non à l'Agneau qui a été im-

molé, mais à ceux qui habitent sur la terre, dont les noms ne sont pas écrits dès la creation du monde dans le livre de vie, pour marquer que ce sont les reprouvés, & non les prédestinés qui ont adoré la bête, ce que le saint Apôtre fait remarquer, comme une chose qui merite une attention particuliere, en se servant des paroles suivantes : *Si quelqu'un a des oreilles qu'il entende*, dont notre Seigneur s'est souvent servi dans son Evangile.

Le saint Apôtre tout occupé des longues souffrances des fidelles, entre dans leur peine, & les console par une sentence qui est une expression Hebraïque, qui signifie que les méchans sont punis selon la grandeur de leurs crimes, & revient au sens de ces paroles de JESUS-CHRIST : *Tous ceux qui se serviront de l'épée*, pour tuer sans ordre, *periront par l'épée*. Nous voyons que cette menace a été accomplie à la lettre dans les Empereurs mêmes. Valerien qui avoit fait traîner tant de fidelles dans les prisons, a été traîné lui-même dans une plus dure servitude que celle qu'il avoit fait souffrir aux autres. Son sang a été versé, comme il avoit versé celui des fidelles. La plupart des persecuteurs n'ont-ils pas souffert des peines & des tourmens quelquefois plus grands que ceux qu'ils avoient fait souffrir ? Peut-on s'imaginer de supplice plus rigoureux dans sa durée que ce qu'a souffert Maximien - Galere. Julien l'apostat a reçu aussi le châtiment qu'il meritoit : & nous verrons dans la suite Rome même souffrir à son tour ce qu'elle a fait souffrir aux Saints ; & alors on dira à ses ennemis : *Rendez-lui au double toutes ses œuvres*. Ce qui console les fidelles dans leurs souffrances, & ce qui les affermit dans leur foi, & les anime à souffrir avec patience ; c'est qu'ils voient que la justice

Matth.

26. 52.

Genes. 9.

6.

Lactant.

de mort.

6. 1.

c. 18. 6.

divine n'est pas endormie , & que Dieu punira leurs ^{2. Petr.} persecuteurs , & qu'eux au-contraire seront récom- ^{2. 39} pensés de leurs souffrances par la jouissance d'un bonheur éternel.

§. II. jusqu'à la fin. *Je vis une autre bête qui montoit de la terre , &c.*

Cette autre bête que saint Jean voit , & qui n'est pas si effroyable en apparence par le nombre de ses têtes & de ses cornes , est peut-être plus à craindre que l'autre par l'apparence trompeuse de la ressemblance qu'elle a avec l'Agneau. Beaucoup de personnes qui auroient assez de courage pour ne se pas laisser vaincre par les menaces & par les tourmens , n'ont pas assez de discernement & de lumiere pour démêler l'erreur de la verité , & pour ne pas se laisser éblouir par ceux qui ont l'exterieur de l'Agneau. C'estpourquoi saint Jean a grand sujet de marquer, que *c'est en cela que paroît la sagesse & la prudence des Saints.* Cette bête mystique qui porte le caractère de la séduction , c'est la philosophie & la sagesse humaine qui vient au secours de l'idolatrie , & qui tâche de persuader par de fausses raisons ceux que l'autre bête ne peut vaincre par les tourmens ; elle *monte de la terre* , parceque de quelques belles apparences de vertu qu'elle soit revêtue , elle est toujours *terrestre , animale , diabolique* , & parle toujours ^{fac. 34} comme le dragon. ¹⁵⁰

Cette bête avoit *deux cornes semblables à celles de l'Agneau* , les cornes signifient la force , celle de l'Agneau consistoit dans sa doctrine & dans ses miracles. La philosophie tâchoit d'imiter ces deux choses , c'étoit particulièrement la Pythagoricienne qui soutenoit l'idolatrie par ses fausses vertus & ses faux miracles ; cette philosophie dont la magie diabo-

*Lactant.
divin.
instit. l.
5. c. 3.
Euseb.
cont. Hie-
rocl.*

lique faisoit une partie, se mit en reputation par les écrits de Plotin, de Porphyre, de Hierocles, & surtout par les impostures d'Apollone de Tyane. Hierocles fit deux livres pour opposer la sainteté prétendue & les faux miracles de cet imposteur à la sainteté & aux miracles de JESUS-CHRIST. C'étoient ces Philosophes qui animoient Diocletien & les autres Princes contre les Chrétiens. Mais ce fut sur-tout Julien l'apostat qui étoit marqué par cette bête, parcequ'étant attaché à ce genre de philosophie, il s'efforça dans le dessein qu'il avoit de détruire le christianisme, d'introduire dans le paganisme une discipline semblable à celle qu'il voyoit dans l'Eglise, en ce qui regarde le soulagement des pauvres, le choix & la subordination des ministres, & toutes les autres pratiques saintes & regulieres qu'il avoit vû observer lui-même. Neanmoins sous toutes ces belles couleurs dont cette bête couvroit son idolatrie, c'étoit au fond toujours elle-même: la philosophie & la magie étoient les deux fondemens de sa Religion; il reconnoissoit pour dieux Jupiter & les autres divinités du paganisme; & nous voyons dans son épître quarante-deuxième, qu'ayant été consulté s'il falloit enseigner les dieux d'Homere & d'Hesiode, il répondit, que si on ne vouloit pas le faire, *il n'y avoit qu'à aller expliquer Luc & Matthieu dans les Eglises des Galiléens*, c'est ainsi qu'il appelloit par mépris les Chrétiens: ainsi la philosophie payenne dont il étoit imbu, le faisoit toujours parler comme le dragon dont il imitoit les artifices par son hypocrisie, & la cruauté par sa violence.

*Jul. ep.
42.*

Or voici ce que cette fausse sagesse faisoit pour maintenir l'idolatrie; *elle exerça toute la puissance*

de la premiere bête en sa présence, elle employa tous ses raisonnemens pompeux & tous ses prestiges pour faire embrasser la Religion de cet Empire Romain idolâtre qui étoit *la premiere bête, dont la plaie mortelle avoit été guérie*. Quelques-uns mêmes des partisans de cette philosophie étoient magistrats, & forçoient par les tourmens à adorer les Empereurs avec leurs fausses divinités, ceux des fidelles qu'ils ne pouvoient pas y engager par leurs raisonnemens. Car un des mysteres de la Religion Romaine, c'est que Rome qui forçoit toute la terre à l'idolatrie, étoit elle-même adorée dans les temples qu'on avoit dressés à son honneur, & qu'elle se faisoit encore adorer dans ses Empereurs à qui elle avoit donné toute sa puissance. Il n'y a rien de plus commun dans les actes des Martyrs, que le refus qu'ils faisoient d'adorer les Empereurs aussi-bien que les dieux : nous voyons par la lettre de Pline le jeune à Trajan, qu'on présentoit aux Chrétiens l'image de l'Empereur avec celle des dieux, afin qu'ils l'adorassent, en lui offrant de l'encens ; & cet usage fut frequent sous Diocletien & ses associés. C'étoit-là un des secrets de l'Empire, & un point essentiel de la Religion Romaine, de la réunir toute dans le culte des Empereurs, pour graver plus profondément dans l'esprit des peuples la veneration du nom Romain.

Il est visible que l'adoration regarde la premiere bête comme guérie, c'est, comme nous avons dit, Julien l'apostat, dans lequel l'idolatrie revivoit après avoir été presqu'éteinte. Il s'est fait adorer comme ses prédecesseurs idolâtres, & avoit conçu comme Diocletien le dessein d'exterminer entierement la Religion chrétienne. Il est vrai que d'abord il n'osa user de violence, de peur de passer pour un tyran

Plin. l.
10. et
97.

v. 14.

Sozomen.
l. 5. c.
17.

declaré, appliquant tout son esprit à trouver des moyens d'attirer à l'idolatrie & aux superstitions payennes les sujets de l'Empire. Mais il éclata bientôt après, & fit voir qu'il n'étoit qu'un agneau en apparence, & un dragon en effet : car il fit des loix aussi impies & aussi rigoureuses qu'aucun de ses prédécesseurs eût fait ; & résolut d'employer contre les Chrétiens au retour de la guerre de Perse, les mêmes supplices que Diocletien avoit mis en usage.

Socrat. l.
3. c. 11.
19.

Mais il ne se contenta pas de faire revivre la cruauté de Diocletien, il fit revivre encore la doctrine de Porphyre qui étoit venu sous Diocletien au secours de l'idolatrie. Tous les Auteurs tant payens que Chrétiens, assûrent qu'il ne se gouvernoit que par ses Philosophes & par ses devins. Jamblique & Maxime qui étoient des magiciens & des enchanteurs achevés, avoient un pouvoir absolu sur son esprit. Maxime, le grand oracle de Julien, ayant un jour, avec un peu d'encens & quelques paroles, fait rire la statue de la déesse Hecate, & ayant allumé par une soudaine lumière les flambeaux éteints qu'elle tenoit à la main, fut recherché & chéri de ce Prince idolâtre qui se livra deslors entierement à cet enchanteur.

Eunap.
in Mæ.
Anim.
Marcell.
l. 25.
Gregor.
Nazian.
orat. in
Jul. Cæ.

Socrumen.
l. 2. c. 5.
Theodor.
l. 3. c. 3.
Zozim. l.
1. Anim.
Marc. l.
22. 23.
25.

Les écrits de ces imposteurs, & les historiens de ces temps-là sont pleins de ces prestiges & d'autres semblables illusions que le peuple prenoit pour des miracles, & Julien plus que tout autre en étoit infatué. C'est de cette sorte que ce Prince trompé par ces prodiges que la magie faisoit en sa présence, s'affermir dans le culte des démons, & séduisit tout l'univers, au-moins n'oublia-t-il rien pour cela ; car ce ne fut pas tant un tyran persécuteur, que ce fut un séducteur, & un loup qui se couvroit de la peau

d'un agneau. En effet, comme il voyoit que les persecutions précédentes n'avoient fait qu'accroître la gloire de l'Eglise, disent les Auteurs, ce ne fut point par aucun motif de compassion pour les Chrétiens qu'il les traita d'abord avec moins de rigueur que les premiers tyrans, mais c'est qu'il avoit reconnu que les payens n'auroient retiré aucun avantage de leur cruauté, au-lieu que les Chrétiens s'étoient accrus & fortifiés par le grand courage de ceux d'entr'eux qui n'avoient pas appréhendé de mourir pour la défense de leur foi.

Sozomen.
l. 5. c. 4.
Socrat. l.
3. c. 13.

Le saint Prophete dit ensuite, que la seconde bête ordonna *aux habitans de la terre de dresser une image* à la premiere bête qui revivoit : *dresser une image à la bête*, c'est-à-dire, aux Empereurs idolâtres, c'est les adorer comme des dieux ; l'histoire des actions de Julien nous fournit l'accomplissement de cette prophetie. On lui dressa en effet une image où il étoit représenté avec tous les dieux, & l'on étoit obligé de lui offrir de l'encens dans cet état. Julien paroissoit dans cette image avec un Jupiter qui sortoit d'un nuage, & qui venant du haut du ciel, lui présentoit la couronne & la pourpre, avec un Mars & Mercure, qui ayant les yeux arrêtés sur lui, sembloient témoigner par leurs regards l'estime qu'ils faisoient de son éloquence & de sa valeur. On peut encore entendre ces paroles de saint Jean, de ce que fit ce Prince, comme le rapporte Sozomene au même endroit : il fit ôter la figure de la croix que Constantin par l'ordre de Dieu avoit mise sur l'étendart militaire appelé *labarum*, & y fit représenter, comme nous avons dit, son image avec celle des dieux. N'est-ce pas-là l'ancienne idolatrie qui ressuscite, & son image exposée au culte des habitans de la terre ?

L'image de l'idolatrie c'étoit les idoles ou les statues des dieux que l'on consultoit, & que l'on faisoit parler. On fait assez que quand le Christianisme s'établit, les oracles se turent au grand étonnement de tous les infidèles; & nous lisons que quand les Saints prêchoient quelque part la parole de Dieu, ou qu'ils y étoient présens, les démons devenoient muets, & ne rendoient plus de réponses à ceux qui les consultoient; c'est ce que Dieu a opéré par saint Saturnin de Toulouse, par saint Gregoire de Neocesarie, & par plusieurs autres. Eusebe rapporte dans le livre qu'il a fait de la vie de Constantin le grand, que ce Prince étant encore tout petit, se rencontra avec Diocletien, lorsqu'on lui dit qu'Apollon ne rendoit plus ses oracles avec la même liberté qu'auparavant, & que ce dieu avoit dit, que c'étoit la société des justes qui lui fermoit la bouche: Diocletien s'étant informé quels étoient ces justes, un prêtre idolâtre se trouvant là, lui dit que c'étoient les Chrétiens; ce Prince inhumain en fut si fort affligé, que de tristesse il avoit laissé croître sa barbe & ses cheveux, & déplorant le malheur de son siècle, auquel les dieux ne rendoient plus leurs oracles, il résolut de persécuter à toute ouïtrance la Religion chrétienne. Mais Julien rétablissant le culte des dieux leur rendit aussi la voix; leurs statues que l'on croyoit animées de la divinité même recommencerent à parler, & le démon revenu des enfers rendit ses premiers oracles comme auparavant: ce Prince impie les faisoit sans cesse consulter, & c'étoit à leurs statues que se faisoient ces consultations; ainsi il reçut le pouvoir d'animer l'image de la bête afin que cette image parlât. Sozomene nous rapporte un exemple célèbre qui nous fait voir comment la bête recouvra la parole.

Euseb.
de vita
Const. l.
2. c. 50.

Theod. 1.
3. c. 10.

a. 5. 19.

Il y avoit, dit-il, dans un faubourg d'Antioche nommé Daphné, un temple fameux & superbe consacré à Apollon, où les peuples venoient en foule pour le consulter. Gallus frere de Julien, nommé César par Constance son cousin germain étant à Antioche, comme il étoit très-zelé pour le Christianisme, il ne put souffrir les superstitions qui se commettoient dans ce temple par les payens, & crut les pouvoir arrêter en faisant bâtir près de là une Eglise magnifique pour y mettre les reliques du bienheureux Martyr Evêque d'Antioche; il les fit lever de son tombeau, & les y fit transferer : depuis cette translation on rapporte que le démon ne rendoit plus d'oracle, & la suite du temps fit reconnoître que ce silence ne venoit que de la présence du saint Martyr. Car Julien étant venu à Antioche, il entra dans ce temple pour consulter ce faux-dieu sur le succès de la guerre qu'il vouloit alors entreprendre contre les Perses, le démon répondit qu'il ne pouvoit le satisfaire dans un lieu infecté de cadavres, & que c'étoit la cause pour laquelle il ne parloit pas. Julien comprit bien par là, quoiqu'il y eût quantité de corps enterrés à Daphné, qu'il n'y avoit que saint Babylas qui fermoit la bouche à l'oracle; il commanda donc qu'on transférât la chaise autre-part, alors le démon recouvra la parole, & rendit là & ailleurs ses réponses accoutumées : elles furent néanmoins si fausses, que Julien en mourant se plaindre du Soleil, qui est le même qu'Apollon, de l'avoir trompé par la fausseté de ses oracles, & reprocha aux autres dieux leur infidélité de l'avoir abandonné, pour se ranger du côté des Perses.

*Theod. l.
3. c. 20.*

C'est ainsi que Julien rendit la vie à l'image de la bête, & qu'il la fit parler à son grand malheur : il

reconnut alors aussi-bien que les autres persécuteurs à leur mort, qu'il ne faut point mépriser le pouvoir du souverain Seigneur de l'univers, ni lui ôter l'honneur qui lui est dû pour le donner à des creatures, ou plutôt à des divinités imaginaires dont le culte ne peut qu'irriter Dieu. Que lui a-t-il servi de se faire adorer avec ses fausses divinités, & de punir de mort ceux qui refusoient de le faire ? Car, comme

Sozom. l.

5. c. 17.

Gr. g. Na-

zianz.

orat. 3.

dit Sozomene, *Julien joignit les images des dieux avec la sienne, pour engager les peuples à les adorer sous prétexte de lui rendre les honneurs qui lui étoient dûs, & pour dérober un culte sacrilege sous prétexte de garder un ancien reglement de la police Romaine, de sacrifier aux images des Empereurs conjointement à celles des faux-dieux ; & tâchoit ainsi par toutes sortes d'inventions de séduire l'esprit de ses sujets. Il jugea que s'ils lui obéissent en ce point, ils en seroient plus soumis en tous les autres, & que s'ils avoient la hardiesse de lui désobéir, il les puniroit comme infra-cteurs des loix, qui ne cherchoient qu'à remuer, & qui se revoltoient contre les ordres de l'Etat & du Prince.*

Telle fut l'industrie dont ce Prince apostat se servit pour faire à l'or l'image de la bête ressuscitée, & pour avoir occasion de faire mourir ceux qui refuseroient d'adorer sa statue avec les dieux qui étoient alentour. Ainsi il n'oublia aucun moyen de relever l'idolatrie, & de faire que tous ses sujets *grands & petits* en fissent profession ouverte ; c'est ce que saint Jean appelle, *porter le caractère de la bête en la main, & sur le front*, & fait allusion à la coutume qu'avoient les payens de se consacrer à certains dieux, & d'en porter la marque imprimée avec un fer chaud sur le poignet, ou sur le front ; d'autres y mar-

Prudent

hymn. de

quoient les noms des dieux, ou les premières lettres

de ces noms, ou le nombre que composoient les lettres numerales qu'on y trouvoit. On fait assez que les esclaves & même les soldats portoient ces sortes de marques imprimées sur la main, ou sur le front. Et l'on croit que c'est par rapport à cette coutume de se dévouer à quelqu'un par l'impression de ces caractères, que l'Epoux dit à l'Epouse : *Mettez-moy* Roman.
Mart.
Gretsf.
hammon.
pessin. *comme un sceau sur votre cœur, comme un sceau sur* Cant. 8.
6. *votre bras.* Ne voyons-nous pas dans ce même livre, que les élus prirent le *nom de Dieu écrit sur* Apoc. 7.
3. 6. 14. 15. *leurs fronts ?* Cela signifie qu'on appartient à quelqu'un, & qu'on fait une profession publique de le servir. Ainsi Julien tâcha d'engager les peuples par toutes sortes de moyens à faire profession publique d'idolatrie. *Bien qu'il affectât de paroître doux & mo-* Theod. 1.
3. 6. 15. *deré, dit Theodoret, il devenoit tous les jours plus hardi à combattre la pieté, non pas à force ouverte, mais par adresse en tendant aux Chrétiens des pièges pour les surprendre & pour les perdre. Il fit jeter des viandes immolées dans les fontaines du faubourg de Daphné & de la ville d'Antioche, afin que personne n'en pût boire sans participer à son idolatrie, & fit jeter l'eau lustrale, ou consacrée au démon sur le pain, la viande, les herbes, les fruits, & généralement sur tout ce qui se vendoit au marché, pour forcer les Chrétiens à participer aux sacrifices impurs. C'est en quelque façon empêcher de vendre & d'acheter sans donner des marques de sa veneration pour les faux-dieux ; mais ce que dit saint Jean, s'étoit exécuté à la lettre dans la persécution de Diocletien, que Julien faisoit revivre. On ne permettoit alors d'ache-*

Ven. Bed.
in hymn.
Juslini
Mart.

le même dessein qu'avoit eu Diocletien de ruiner entierement le Christianisme, l'imitoit aussi en se servant de moyens artificieux pour en venir à bout.

*Theod. 1.
3. c. 16.*

Le même Theodoret rapporte que Julien faisant aux soldats les distributions ordinaires, il ordonna contre la coutume, que l'on mît de l'encens & du feu sur une table proche de l'autel, & que chacun jetât de l'encens dans le feu avant que de recevoir de sa main la piece d'or qu'il distribuoit à chacun. Il renouvela aussi la loi de Diocletien, qui rendoit les Chrétiens incapables de toute action en justice, à

*Sozom. 1.
5. c. 17.*

moins de sacrifier auparavant aux idoles; ainsi l'on peut considerer la persecution de Julien comme une

*Socrat. 1.
3. c. 19.*

suite de celle de Diocletien. En effet, dit Socrate, Julien *préparoit aux Chrétiens les mêmes supplices aus-*

*Greg.
Nazian.
orat. 3.
Oros. 7.*

quels Diocletien les avoit autrefois condamnés, aussi en voua-t-il le sang à ses dieux au retour de la guerre de Perse.

30.

Mais saint Jean ne se contente pas de nous avoir désigné la bête que Julien avoit fait revivre, c'est-à-dire, Diocletien, il nous en va dire le nom qu'il renferme dans une énigme qu'il donne à deviner; c'estpourquoi il dit que c'est dans la découverte de ce secret *que doit paroître la sagesse*. Il rend par ces paroles le lecteur plus attentif & plus appliqué à penetrer l'obscurité de ce mystere caché, comme

*Matth.
24. 15.*

quand JESUS-CHRIST parle de l'*abomination de la desolation qui devoit arriver dans le lieu saint*, comme *elle a été prédite par le prophete Daniel*, il dit: *Que celui qui lit, entende ce qu'il lit*, comme s'il disoit, plusieurs peuvent lire cette prophetie; mais il y en a peu qui puissent l'entendre: c'est en ce sens que l'Apôtre dit aussi, *que celui qui a l'intelligence, compte le nombre de la bête, son nombre est un nom-*

bre d'homme. Son nom exprimé par un nombre est le nom d'un homme qu'il faut rechercher dans le nombre *six cens soixante & six.*

Les Hebreux & les Grecs se servent des lettres de l'alphabet pour marquer les nombres, les Latins se servent aussi de quelques lettres pour cet usage. La plupart des Interpretes se sont beaucoup tourmentés pour trouver le dénouement de cette énigme par rapport au dessein qu'ils ont eu dans l'explication de ce livre : mais comme ils entendent presque tous l'Antechrist par la premiere bête qui sort de la mer, ils le marquent au hazard par differens noms. Quelques-uns ont cru le trouver dans *Gense-ric* en lettres Grecques, parcequ'il a ruiné Rome; plusieurs dans Mahomet, en écrivant *Maometis*; d'autres dans les nouveaux heretiques, comme Martin Lauter; car c'est ainsi que Luther s'appelloit dans la langue de son pays; dans Jean Calvin, écrit en Hebreu, & dans d'autres. Saint Irenée a trouvé ce nombre dans le mot *Lateinas*, écrit en Grec, pour marquer l'Empire Romain : mais comme saint Jean dit expressément, que c'est le nom d'un homme qu'il faut chercher dans ce nombre, c'est fort mal à propos que les Protestans l'appliquent au Pape, puisque ce mot dans le sens qu'ils le prennent, ne fut jamais le nom propre d'un homme, outre que tout ce que dit saint Jean ne lui convient nullement. Selon l'idée la plus juste, & qui paroît revenir le mieux au dessein de l'Apôtre, c'est d'y trouver le nom d'un Empereur Romain grand persécuteur de l'Eglise : Grotius & ceux qui l'ont suivi ont cru que c'étoit Trajan sous le nom d'*Ulpinus*, gr. *ούλπιον*; on en trouve d'autres encore dont le nom s'exprime par ce nombre : mais enfin comme il s'agit du nom d'un Em-

pereur Romain, il faut que ce soit un nom Latin en qui ce nombre se rencontre ; il faut que ce soit le nombre du nom de la bête qu'on a fait revivre, & encore plus précisément le nom de celui dont il falloit porter le caractère pour acheter & pour vendre ; tout ceci ne se rencontre que dans Diocletien qui a été d'ailleurs le plus grand persécuteur des fidèles qui fut jamais. Voyons maintenant comment son nom se trouve dans le nombre six cens soixante-six. Il n'étoit pas appelé Diocletien avant qu'il parvînt à l'Empire, mais il s'appelloit *Diocles*, dit

c. 9. Lactance dans son livre de la mort des persécuteurs ;

s. 19. & dans la suite il dit encore, *il quitta la pourpre, & redevint Diocles*. Pour en faire un Empereur, il ne faut ajouter à son nom que la qualité d'*Auguste* que les Empereurs avoient accoutumé de joindre à leur nom, aussi-tôt on trouvera dans les lettres numerales Latines de son nom ce nombre mystique. **DIOCLES AUGUSTUS, DCLXVI.** Au reste le mot *Dioclux*, que quelques-uns ont cru devoir être

Antonin.
1. part.
hist. tit.
6. c. 1.

le nom de l'Antechrist, parceque ce sont les mêmes lettres de ce nombre transposées, est si conforme au nom véritable *Diocles*, qu'il semble que c'étoit là qu'il falloit viser.



C H A P I T R E X I V .

† Les
SS. In-
docens.

I. JE regardai encore, & † je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, & avec lui cent quarante-quatre mille per-

I. ET vidi : & ecce Agnus stabat supra montem Sion, & cum eo centum quadraginta quatuor mil-

lia, habentes nomen ejus, & nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis.

2. Et audiui vocem de caelo, tamquam vocem aquarum multarum, & tamquam vocem tonitruum magni: & vocem, quam audiui, sicut citharædorum citharizantium in citharis suis.

3. Et cantabant quasi canticum novum, ante sedem, & ante quatuor animalia, & seniores: & nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadragintaquatuor millia, qui emti sunt de terra.

4. Hi sunt, qui cum mulieribus non sunt coinquinati: Virgines enim sunt. Hi sequuntur Agnum quocumque ierit. Hi emti sunt ex hominibus primitiæ Deo, & Agno:

5. & in ore eorum non est inventum mendacium: sine macula enim sunt ante thronum Dei.

6. Et vidi alterum An-

sonnes, qui avoient son nom, & le nom de son Pere écrit sur le front.

2. J'entendis alors une voix qui venoit du ciel, semblable à un bruit de grandes eaux, & au bruit d'un grand tonnerre; & cette voix que j'ouïs étoit comme le son de plusieurs joueurs de harpes qui touchent leurs harpes.

3. Ils chantoient comme un cantique nouveau devant le trône & devant les quatre animaux, & les vieillards; & nul ne pouvoit chanter ce cantique, que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre.

4. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parcequ'ils sont vierges. Ceux-là suivent l'Agneau partout où il va: ils ont été achetés d'entre les hommes pour être consacrés à Dieu & à l'Agneau comme des premices:

5. & il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche, parcequ'ils sont purs & sans tache devant le trône de Dieu ¶.

6. Je vis un autre Ange qui

¶. 3. Gr. apprendre.

voloit par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue & à tout peuple ;

7. & il disoit d'une voix forte : Craignez le Seigneur, & rendez-lui gloire, parceque l'heure de son jugement est venue ; & adorez celui qui a fait le ciel & la terre, la mer & les sources des eaux.

*Pf. 145.
6.
Act. 14.
24.*

8. Un autre Ange suivit, qui dit ces paroles : Babylone est tombée ; elle est tombée cette grande ville qui a fait boire à toutes les nations le vin de sa prostitution qui a irrité Dieu //

*If. 21. 9.
Jerem.
51. 8.*

9. Et un troisième Ange suivit ces deux, qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la bête & son image, ou qu'il en reçoive le caractère sur le front, ou dans la main,

10. celui-là boira du vin de la colere de Dieu //, de ce vin tout pur, préparé dans le calice de sa colere, & il sera tourmenté dans le feu &

gelum volantem per medium cæli, habentem Evangelium æternum, ut evangelizaret sedentibus super terram, & super omnem gentem, & tribum, & linguam, & populum :
7. dicens magnâ voce : Timete Dominum, & date illi honorem, quia venit hora judicii ejus : & adorare eum, qui fecit cælum & terram, mare, & fontes aquarum.

8. Et alius Angelus secutus est dicens : Cecidit, cecidit Babylon illa magna : quæ à vino iræ fornicationis suæ potavit omnes gentes.

9. Et tertius Angelus secutus est illos, dicens voce magnâ : Si quis adoraverit bestiam, & imaginem ejus, & acceperit characterem in fronte sua, aut in manu sua,

10. & hic bibet de vino iræ Dei, quod mistum est mero in calice iræ ipsius, & cruciabitur igne & sulphure in conspectu An-

ψ. 8. Gr. *Συμὸς* qui signifie colere, & quelquefois poison dans les Septante.

ψ. 10. Selon l'autre sens de *Συμὸς*, Dieu lui fera boire d'un vin mortel.

gelorum

gelorum sanctorum ,
& ante conspectum
Agni :

dans le souffre devant les saints
Ange & en présence de l'A-
gneau.

11. & fumus tormen-
torum eorum ascendet
in sæcula sæculorum :
nec habent requiem
die ac nocte , qui ado-
raverunt bestiam , &
imaginem ejus , & si
quis acceperit chara-
cterem nominis ejus.

11. Et la fumée de leurs tour-
mens s'élevera dans les siècles
des siècles , sans qu'il reste au-
cun repos ni jour ni nuit à ceux
qui auront adoré la bête ou son
image , ou qui auront reçu le
caractere de son nom.

12. Hic patientia
sanctorum est , qui cu-
stodiunt mandata Dei ,
& fidem Jesu.

12. C'est ici la patience des
Saints , qui gardent les com-
mandemens de Dieu & la foi
de JESUS.

13. Et audiavi vocem
de celo , dicentem
mihi : Scribe : Beati
mortui , qui in Domi-
no moriuntur. Amo-
dò jam dicit Spiritus ,
ut requiescant à labo-
ribus suis : opera enim
illorum sequuntur il-
los.

13. Alors † j'entendis une ^{† Pour}
voix qui me dit du haut du ciel : ^{lesMorts.}
Ecrivez : Heureux sont les
morts qui meurent dans le Sei-
gneur. Dès maintenant , dit
l'Esprit , ils se reposeront de
leurs travaux : car leurs œu-
vres les suivent ¶.

14. Et vidi , & ecce
nubem candidam , &
super nubem sedentem
similem Filio homi-
nis , habentem in ca-
pite suo coronam au-
ream , & in manu sua
falcem acutam.

14. Et comme je regardois ,
il parut une nuée blanche , &
sur cette nuée quelqu'un assis ,
qui ressembloit au Fils-de-l'hom-
me , & qui avoit sur la tête une
couronne d'or , & à la main une
faux tranchante.

15. Et alius Angelus
exivit de templo , cla-
mans voce magnâ ad
sedentem super nu-
bem : Mitte falcem
tuam , & mete , quia

15. Et un autre Ange sortit ^{Joel. 3.}
du temple , criant d'une voix ^{1.}
forte à celui qui étoit assis sur
la nuée : Jetez votre faux & ^{Matth.}
moissonnez ; car le temps de ^{13. 39.}

moissonner est venu, parceque la moisson de la terre est mûre.

16. Alors celui qui étoit assis sur la nuée jetta sa faux sur la terre, & la terre fut moissonnée.

17. Et un autre Ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante.

18. Il sortit encore de l'autel un autre Ange qui avoit pouvoir sur le feu; & il cria d'une puissante voix à celui qui avoit la faux tranchante: Jetez votre faux tranchante, & coupez les grapes de la vigne de la terre, parceque les raisins en sont mûrs.

19. L'Ange jetta donc sa faux en terre, & vendangea la vigne de la terre, & en jetta les raisins dans la grande cuve de la colere de Dieu:

20. & la cuve fut foulée hors de la ville, & le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avoient jusqu'aux mors, dans l'étendue de mille six cens stades.

venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terræ.

16. Et misit qui se-debat super nubem, falcem suam interram, & demessa est terra.

17. Et alius Angelus exivit de templo, quod est in cælo, habens & ipse falcem acutam.

18. Et alius Angelus exivit de altari, qui habebat potestatem supra ignem: & clamavit voce magnâ ad eum qui habebat falcem acutam, dicens: Mitte falcem tuam acutam, & vindemia botros vineæ terræ: quoniam maturæ sunt uvæ ejus.

19. Et misit Angelus falcem suam acutam in terram, & vindemiavit vineam terræ, & misit in lacum iræ Dei magnum:

20. & calcatus est lacus extra civitatem, & exivit sanguis de lacu usque ad franos equorum per stadia mille sexcenta.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. jusqu'au 6. *J E regardai & je vis l'Agneau qui étoit sur la montagne de Sion, &c.*

Dieu qui entremêle ordinairement les consolations avec les afflictions, & qui les fait succéder les unes aux autres pour soutenir ses fidèles serviteurs, nous ouvre ici une scène fort agreable au-lieu du spectacle affreux qui s'est présenté dans le chapitre précédent. Là nous avons vû le dragon regner puissamment dans tout l'univers par le moyen de ceux à qui il a communiqué tout son pouvoir ; ici nous voyons l'Agneau triomphant au milieu de son Eglise, tout prêt de la secourir dans ses travaux & dans ses afflictions, c'est pour cela qu'il paroît debout. Là nous avons vû presque tous les hommes infectés des souillures de l'idolatrie, suivre aveuglément des chefs impies qui se font adorer comme des dieux, & qui se font admirer par les prestiges dont ils les ont infatués ; ici nous considérons la société des Saints, qui s'étant conservés purs & innocens, suivent par-tout l'Agneau sans tache, étant attirés par les parfums de sa pureté & de l'excellence de ses vertus. Là enfin nous avons vû satan regner, & l'idolatrie soutenue par les Puissances triompher par-tout, & les Saints au-contraire dans l'oppression & l'accablement ; ici nous allons voir la gloire de J E S U S- C H R I S T regnant dans son Eglise, la punition qui va être exercée sur l'Empire idolâtre, la joie dont les Saints sont transportés dans la vûe de la destruction de la tyrannie de satan, & de l'é-

O ij

tablissement du regne de Dieu sur la terre, après la ruine de l'idolatrie Romaine.

La montagne de Sion marque ici l'Eglise catholique que JESUS-CHRIST a fondée sur la terre, & qui est pour la plus grande partie composée des Gentils, comme le montre Isaïe en ces termes :
 25. 2. 1. *Dans les derniers temps la montagne sur laquelle se bâtera la maison du Seigneur, sera fondée sur le haut des monts, & elle s'élèvera au-dessus des collines ; toutes les nations y accourront en foule, & plusieurs peuples y viendront, en disant : Allons, montons à la montagne du Seigneur, & à la maison du Dieu de Jacob, il nous enseignera ses voies, & nous marcherons dans ses sentiers ; & pour faire voir quelle est cette montagne, il ajoute, parceque la loi sortira de Sion, & la parole du Seigneur de Jerusalem.* L'Eglise est sortie des Juifs pour se multiplier parmi les Gentils par la prédication de la parole de Dieu. L'Agneau paroît sur cette montagne, c'est-à-dire, le Fils de Dieu dans son Eglise, avec cent quarante-quatre mille personnes : ce nombre qui marquoit dans le chapitre 7. les élus de la nation des Juifs, marque ici universellement tous les Saints qui ont fait profession ouverte & publique de la Religion de JESUS-CHRIST jusqu'à la fin, ce qui est signifié par le nom de Dieu écrit sur leurs fronts. Ce nombre qui est consacré pour signifier l'universalité des Saints dans la Synagogue & dans l'Eglise, est composé de douze fois douze, sur quoi on peut voir ce qui a été dit chap. 7. v. 4.

Pour exprimer la grandeur de la joie dont le Saints qui ont déjà remporté la victoire jouiront dans le ciel, elle est comparée au bruit des grandes eaux, à celui d'un grand tonnerre, & au son de plu-

seurs joueurs de harpes. Le bruit de cette voix celeste composée de celle de tous les Bienheureux, ne peut pas mieux être représentée que par les deux choses qui font le plus de bruit dans toute la nature. Le bruit des grandes eaux qui tombent sur les rochers, marque le son plein & entier de cette voix ; le bruit d'un grand tonnerre marque la terreur qu'elle imprime. Mais comme le bruit des eaux & du tonnerre marque une joie abondante dans les Saints, celui des instrumens de musique montre que cette joie est réglée. Ce cantique nouveau qu'ils font retentir est la reconnoissance & les actions-de-graces qu'ils rendent à Dieu & à JESUS-CHRIST, il est rapporté chap. 5. v. 12. 13. où l'on peut lire l'explication qui en a été faite.

Il n'y a que les élus de Dieu qui puissent chanter ce cantique, le Grec porte, qui puissent *l'apprendre*. Les impies peuvent bien louer Dieu & le benir de la bouche & de la langue, mais nul ne peut le faire de cœur & d'affection, que ceux que Dieu instruit, & qui sont particulièrement *enseignés de Dieu* ; ce Isr. 54. sont donc les seuls élus qui peuvent *apprendre* & 13. *chanter ce cantique nouveau*. Les ames innocentes Joan. 6. & courageuses qui ont servi Dieu dans l'innocence, sans se souiller par les plaisirs du siecle corrompu, sont représentées comme des vierges pures & chastes, telles que l'Apôtre représente les fidelles de l'Eglise de Corinthe : *Je vous ai fiancés*, dit-il, *à cet uni-* 2. Cor. *que Epoux qui est JESUS-CHRIST, pour vous* 11. 2. *présenter à lui comme une vierge toute pure*. Et dans ce même livre chap. 19. & ch. 21. toute l'Eglise des Saints & des élus de Dieu est représentée comme l'Epouse de l'Agneau sans tache. Neanmoins cet endroit qui s'entend des élus dans le sens litteral,

*August
de iust.
virg. c.
27. 28.
29.*

s'entend ordinairement, selon la doctrine des Peres; des prérogatives de ceux qui ont vécu dans une perpétuelle continence. Car quoiqu'il soit vrai absolument parlant, que ceux qui ont plus de charité dans cette vie, recevront dans l'autre une plus grande récompense en quelque état qu'ils aient vécu, l'état de la virginité ne laisse pas d'être plus saint en lui-même que celui du mariage; & la sainteté de ceux qui en font profession est d'ordinaire plus grande que celle des gens mariés: c'est pourquoi les vierges de l'un & de l'autre sexe, qui ont ajouté aux bonnes œuvres l'intégrité du corps & de l'esprit, chantent un cantique particulier, parcequ'ils ont pratiqué une vertu qui est au-dessus du commun des hommes, & qu'on ne pratique point sans une grace singulière. Mais pour mériter de chanter ce cantique, il faut devenir vierge encore plus de l'esprit que de corps, en évitant ce qui peut corrompre l'âme avec plus de

*Chryf.
ibid.*

„soin que ce qui corrompt la chair. Car la virginité,
„dit saint Chrysostome, est une vertu generale, qui
„se répand sur la langue, sur les yeux, sur les mains,
„sur les pieds, & sur toutes les parties du corps dans
„lesquelles elle fait regner la pureté & l'innocence.
„C'est pourquoi étant une vertu encore plus rare que
„les hommes ne se l'imaginent, il ne faut pas s'éton-
„ner qu'elle ait le privilege de chanter seule ce canti-
„que, où les autres Bienheureux ne peuvent avoir
„aucune part. C'est cette prérogative dont parle Isaïe:

*Isa. 56
v. 5.*

Voici, dit-il, ce que le Seigneur dit aux eunuques, c'est-à-dire, aux vierges; je leur donnerai dans ma maison & dans l'enceinte de mes murailles, une place avantageuse, & un nom qui leur sera meilleur que des fils & des filles, je leur donnerai un nom éternel qui ne perira jamais. Et comme dans cette vie ils

ont suivi l'Agneau dans toutes ses démarches, c'est-à-dire, non seulement dans la voie de ses préceptes, mais encore dans la voie des conseils, & même jusqu'à se livrer à la mort, comme il s'y est livré lui-même ; ils lui seront aussi attachés dans le ciel par une familiarité particulière, ils seront comme ses confidens, & ils le suivront par-tout. Car, comme dit saint Jérôme : *Il n'y a point de lieu dans la Cour celeste où ils n'entrent librement, point de chambre qui ne leur soit ouverte ; il n'a rien de réserve pour cette chaste troupe, à qui il ne refuse point l'entrée dans ses celliers, & il n'y a aucun lieu ni aucun état dans lequel elle ne l'accompagne. Ils sont*, dit saint Jean, *les premices offertes à Dieu & à l'Agneau.* Quoique cela se puisse dire particulièrement des vierges que le Sauveur a retirées des périls de ce regne impie, pour en faire à Dieu & à son Fils une offrande digne d'être comparée aux premiers fruits, qui sont toujours les plus agreables, & qui sont considérés comme les plus propres à être consacrés à Dieu ; cependant cela se doit encore entendre suivant le but general de cette prophetie, de tous les élus, & sur-tout des Martyrs : car si quelques-uns ont contracté des souillures, ils les ont si bien lavées par les larmes de la penitence, qu'il ne leur en reste pas la moindre tache. La loi ordonnoit d'offrir à Dieu les premices des fruits; ces premices marquent les élus, dit le commentaire attribué à saint Ambroise. Car de même que de tous les fruits qu'on recueilloit, on n'en offroit à Dieu qu'une petite quantité pour les premices qui lui étoient dûes; ainsi c'est de la multitude des peuples que se tire le petit nombre des élus que les Anges offrent à Dieu dans le temple de sa gloire celeste, conformément à ce que

*Hieron.
de laude
virgin.*

Cant. 1.

*Levit. 23,
Num. 18.
Deut. 18.*

Matth.

20 16.

c. 21. 14.

le Seigneur dit dans son Evangile : *Il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus.* Ce sont ceux qui se sont tenus fermes dans la vérité, & dans la bouche desquels *il ne s'est point trouvé de mensonge* contre la vérité de la foi dont ils ont fait profession ; car c'est cette sorte de mensonge que l'on met avec l'idolatrie ou avec quelqu'autre crime détestable, ch. 21. v. 8. 27. à moins qu'on ne prenne en ces endroits le mensonge pour la fourbe & la calomnie, qui sont aussi des crimes incompatibles avec la vraie virginité dont le caractère est la sincérité, & l'amour de la vérité. C'est néanmoins un grand honneur pour les vierges, que tous les Saints soient ici représentés en leurs personnes ; & c'est en cela qu'on reconnoît que les vierges sont la plus excellente portion du royaume de JESUS-CHRIST.

§. 6. jusqu'au 13. *Je vis un autre Ange qui voloit par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, &c.*

Isa. 60.
8.

Voici trois Anges qui se présentent à saint Jean l'un après l'autre, & qui lui annoncent la prochaine destruction de Rome payenne & de son Empire idolâtre. Le premier qui *vole au milieu du ciel*, & qui annonce l'Evangile à toute la terre, marque les Apôtres & les autres prédicateurs qui avoient prêché l'Evangile par tout le monde avec une vitesse qui les fait comparer par le Prophete à *des nuées qui sont emportées en l'air* : il declare que si l'on ne reçoit la foi par la prédication de l'Evangile en servant le vrai Dieu, on seroit enveloppé dans la ruine de Babylone, qui devoit arriver bien-tôt. L'Evangile qu'il porte est appelé *éternel*, soit parcequ'il annonce un salut éternel, soit pour marquer son immutabilité, & pour le distinguer de la loi de Moïse, qui devoit être abrogée, & ne pouvoit d'elle-même

conduire personne à une parfaite justice, & à la vie éternelle. Cet Ange exhorte les hommes à adorer celui qui a tiré toutes choses du neant, pour faire voir la différence qui se trouve entre le pouvoir du vrai Dieu & la foiblesse des faux-dieux que Rome adoroit, qui n'étoient pas capables de produire de rien la moindre petite fleur, ou le plus petit ver-misseau.

Le second Ange explique en particulier ce que le premier n'avoit annoncé qu'en general, sçavoir que Rome, cette fameuse Babylone qui avoit été l'objet & la cause de l'idolatrie des peuples, que cette ville capitale de l'univers, qui entraînoit toute la terre dans son infidelité, & qu'on croyoit devoir être éternelle, est prête de tomber en ruine avec toute sa gloire & toute sa puissance; & que sa perte est résolue en punition de ce qu'elle a enivré toutes les nations du vin de ses erreurs. Rome est appelée Babylone, à cause du rapport qu'il y avoit entre ces deux grandes villes qui ont partagé l'Empire du monde. Les Apôtres & les Auteurs Ecclesiastiques se servent de ce nom pour s'expliquer d'une maniere plus cachée, pour ne pas attirer sur les Chrétiens la haine des idolâtres; saint Pierre sur la fin de sa première Epître parle en ces termes : *L'Eglise qui est dans Babylone vous salue*. Saint Jérôme l'a nommée encore de la sorte, même depuis qu'elle est devenue toute chrétienne. Saint Jean dit qu'elle est tombée, c'est-à-dire, qu'elle va bien-tôt tomber, il parle comme les Prophetes qui voient déjà comme fait ce qui doit être bien-tôt accompli. Jeremie prédit la ruine dont Babylone étoit menacée, en disant : *Babylone est tombée en un moment, & elle s'est brisée dans sa chute*; & Isaïe plus expressément :

Hebr. 7.
19.

1. Petr.

5. 13.

Hieron.
Præfat.
ad Did.

c. 51. 8.

c. 21. 2.

Babylone est tombée ; elle est tombée cette grande ville ; & toutes les images de ses dieux ont été brisées contre terre. Ces deux Prophetes décrivent la ruine de cette capitale des Chaldéens qui devoit être détruite par Cyrus : mais saint Jean applique cette prophétie à la destruction de Rome idolâtre, *qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution.* L'idolatrie & les superstitions que Rome faisoit recevoir par les peuples qui lui étoient soumis, étoient comme un poison mortel dont elle les infectoit. Le mot de *fornication* ou prostitution signifie souvent l'idolatrie dans le stile des Prophetes. Nous lisons selon la Vulgate Latine : *Elle a fait boire à toutes les nations le vin de la colere de sa prostitution*, c'est-à-dire, le vin de la prostitution qui a irrité Dieu, mais le mot Grec, *συμὸς*, signifie *poison*, & *colere*.

Le troisième Ange emploie les menaces pour retenir les hommes dans le respect qu'ils doivent à Dieu, & pour les empêcher de se laisser séduire par les persecuteurs ; il oppose le calice de la colere de Dieu à la coupe empoisonnée que présente Babylone, & aux tourmens temporels les peines éternelles, & dit que celui qui donne des marques d'idolatrie, telles que Diocletien les mettoit en pratique, *il boira du vin de la fureur de Dieu.* Cette expression est ordinaire aux Prophetes pour marquer la grandeur de la vengeance que Dieu tirera de ces

Is. 51. 17.

22.

Jerem.

25. 15.

Ec. 49.

12 c. 51.

7.

Habac 2.

16.

adorateurs misérables. Car comme autrefois celui qui présidoit à un festin partageoit le vin aux conviés ; de même aussi Dieu partage aux hommes ce vin de sa fureur & de son juste jugement, en réglant les punitions qu'il leur envoie, selon la mesure des maux qu'ils ont faits. Ainsi il est ici représenté comme tenant en main une coupe pleine de vin

pur, qui signifie la vengeance divine dont les méchans boiront jusqu'à la lie; ceci est tiré du Pseaume 74. v. 9. où le Psalmiste nous donne une vive peinture de la rigueur des jugemens de Dieu : *Le Seigneur, dit-il, tient en sa main une coupe de vin pur, pleine d'amertume; & quoiqu'il en verse tantôt à l'un & tantôt à l'autre, la lie n'en est pas pourtant épuisée : tous les pecheurs de la terre en boiront.* Ce vin pur préparé dans le calice de la colere de Dieu, c'est les châtimens qu'il reserve dans l'autre monde sans mélange de misericorde, c'est cette *lie* amere qui demeure au fond de la coupe, de laquelle boiront tous les méchans qui auront perseveré dans le peché jusqu'à la mort; ce sont ceux que saint Jean décrit ici qui seront *tourmentés dans le feu & dans le souffre* : car quoique les supplices de l'enfer soient innombrables, ils sont néanmoins compris sous ces deux-ci : Il y aura un feu veritable & corporel qui brûlera les corps des damnés; & les Peres nous assûrent que ce feu a infiniment plus de force & d'activité que le nôtre, & que la douleur qu'il cause est incomparablement plus grande que celle que cause celui-ci : Il y aura du souffre qui entretiendra ce feu, & qui exhalera une puanteur insupportable. Ceux donc qui n'auront pas voulu éteindre dans eux-mêmes le feu de leurs passions déreglées, seront tourmentés dans leur corps par ce feu cuisant; & ceux qui se seront plu dans la mauvaise odeur de l'impureté, seront tourmentés par la puanteur du souffre; & *la fumée de leurs tourmens s'élèvera dans les siècles des siècles*, comme un sacrifice éternel de la justice divine. Ces paroles nous montrent que les supplices des damnés seront éternels, aussi-bien que le bonheur des saints Anges & des élus de Dieu, de-

*Aug. in
Psalm. 29.
Chrysost.
hom. 44.
in Matth.*

vant lesquels ils souffriront ces tourmens. C'est ce qui doit relever la gloire des Saints, & accabler de confusion les impies, de ce que ceux-ci se voient perir misérablement aux yeux de ceux qui ne demandent que leur salut, & avec lesquels ils pouvoient espérer de jouir d'un bonheur éternel. *C'est ici que paroît la patience des Saints.* Ces paroles s'expliquent diversément. 1. C'est-là la vengeance que les Saints attendent avec patience. 2. C'est-là que paroît le fruit qu'ils ont remporté de leur patience, ayant souffert des maux temporels pour éviter les éternels. 3. C'est enfin ce spectacle affreux qui doit exciter les Saints à souffrir avec patience tous les tourmens que leurs persecuteurs leur font souffrir.

ÿ. 13. jusqu'à la fin. *Alors j'entendis une voix qui me dit du ciel : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur.*

Ceci doit être pour les fidèles un sujet d'une grande consolation ; le saint Prophete reçoit ordre d'écrire cette sentence comme une vérité certaine & indubitable à laquelle on doit faire beaucoup d'attention. *Heureux, dit-il, ceux qui meurent dans le Seigneur*, c'est-à-dire, qui meurent dans la profession de sa foi, & dans l'unité de son corps ; cela regarde en general tous les Saints, & en particulier tous les saints Martyrs qui meurent pour l'amour de lui. Ainsi après avoir montré quel est le sort funeste de ceux qui renonçant à leur foi, préférant un reste de vie perissable à une mort glorieuse qui fait entrer dans une vie éternelle ; il declare ici au-contraire, que ceux qui demeurent attachés à JESUS-CHRIST, & qui meurent dans cette sainte disposition, seront heureux ; & au-lieu que ceux-là seront éternellement tourmentés dans le feu & dans le souffre, ceux-

ci jouiront dans le ciel d'un parfait repos après quelques peines passageres : il est vrai, dit le Sage , *qu'ils ont paru morts aux yeux des insensés , mais ce- Sap. 3. 21*
pendant ils sont en paix : parceque leurs bonnes œuvres les suivent, & les accompagnent inséparablement en sortant de cette vie. Les biens de ce monde, les parens, & les amis nous abandonnent à la mort, il n'y a que nos bonnes œuvres qui nous suivent; & l'Esprit de Dieu assure, que c'est *dès maintenant*, c'est-à-dire, que le bonheur des Saints n'est point retardé jusqu'à la fin des siècles; mais que les âmes purifiées de leurs tâches jouissent aussi-tôt de la gloire dans le ciel : néanmoins comme il n'y entre rien de souillé, ceux qui meurent dans une profession sincere de la foi chrétienne sans avoir achevé de se purifier de leurs souillures, souffrent encore les peines du purgatoire, selon la doctrine de l'Eglise, pour être en état de paroître devant Dieu, & de le voir dans toute l'éternité. Pour ce qui regarde les Martyrs, ils entrent incontinent dans la gloire, & c'est leur faire injure, comme disent les Peres, que de prier pour eux. On peut ici remarquer que la récompense est donnée aux merites des bonnes œuvres; car quoique nos merites soient des dons de la grace de Dieu, il ne laisse pas de nous les imputer comme étant de nous, bien que ce soit lui-même qui nous *applique à toute bonne œuvre, fai- Hebr. 13. 21.*
sant en nous ce qui lui est agreable par JESUS-

C H R I S T .

Considerons maintenant l'exécution des jugemens de Dieu sur l'Empire idolâtre. Saint Jean nous représente JESUS-CHRIST *assis sur une nuée éclatante*, comme il paroîtra au jugement dernier, il *voit sur la tête de ce juge redoutable une couronne* *Math. 24. 30. 6. 25. 32.*

d'or, qui est la marque de son empire souverain ; il exécute ses ordres par ses Anges ; le saint Prophète les voit dans le ciel, qu'il se représente sous la forme du temple de Salomon ; JÉSUS-CHRIST est ici appelé *le Fils-de-l'homme*, comme il est marqué par ce caractère, non seulement dans l'Evangile, où il se nomme de la sorte par un excès d'humilité ; mais encore dans cette prophétie, ch. 1. 13. & en cet endroit pris de Daniel qui parle aussi de JÉSUS-CHRIST sous le même titre, ch. 7. 13. *Je vis*, dit-il, *comme le Fils-de-l'homme qui venoit avec les nuées du ciel.*

Il paroît ici avec *une faux tranchante en sa main*, pour montrer qu'il est prêt d'exercer sa vengeance sur les impies, en les exterminant, comme on abat le blé dans les campagnes, & comme on dépouille les vignes de leurs raisins que l'on jette ensuite dans la cuve pour les y fouler. C'est sous cette image que Joel nous représente la vengeance de Dieu sur les ennemis de son peuple ; il y paroît comme ici assis sur son trône pour juger & ordonner l'exécution de son jugement : *Mettez*, dit-il, *la faucille dans le blé, parcequ'il est déjà mûr ; venez & descendez, le pressoir est plein, les cuves regorgent, parceque leur malice est montée à son comble.* Mais ici c'est un Ange qui étant comme député de la part des Martyrs & des saints élus, vient prier JÉSUS-CHRIST de trancher le cours de l'idolatrie, en lui représentant que l'impiété est venue à son comble, & qu'il est temps de l'arrêter ; c'est ce qui est exprimé par la maturité de la moisson. Saint Jean représentant encore, comme le prophète Joel, la rigueur du jugement de Dieu sous la figure d'un pressoir, ajoute qu'un autre Ange jette sa faux en terre, qu'il coupa

ch. 3. v.

12. 13.

84.

tous les raisins de la vigne, & les jetta dans la grande cuve de la colere du Seigneur. Or cet Ange qui sort de l'autel, qui a pouvoir sur le feu, & qui exhorte ce dernier, qui avoit une faux tranchante, à la jeter sur la terre pour en couper les grapes de la vigne, est apparemment celui-là même qui dans le chap. 8. 5. jetta sur la terre le feu qu'il avoit pris de l'autel, & qui y causa de si grands maux : il sort de l'autel des holocaustes comme député des Martyrs, sous lequel saint Jean vid leurs ames qui demandoient la vengeance de leur mort, chap. 6. v. 9. 10. Au reste ces deux peintures de *moissons* & de *vendanges* faites sur toute la terre, nous représentent fort bien la desolation de l'Empire Romain qui a été frappé de deux grands fleaux l'un après l'autre : le premier fondit principalement sur Rome, qui fut ravagée par Alaric & les Gots, ce qui causa la chute de l'Empire : le second tomba sur l'Italie & les autres provinces qu'Attila, qui se disoit lui-même le fleau de Dieu, fit nager dans le sang de leurs habitans. Ce n'est donc pas en vain que J E S U S- C H R I S T paroît une faux à la main, puisqu'il prend une vengeance si éclatante de cet Empire idolâtre, & de tous ces ennemis cruels du nom de Dieu.

Saint Jérôme déplore les ravages de ces provinces d'une maniere pathetique : *Excepté le ciel & la terre*, dit-il, *& les ronces qui se sont élevées, tout a peri.* *Tout est desert*, disoit-il ailleurs, *à l'exception de quelques villes que le glaive exterminé au-dehors, & que la famine dépeuple au-dedans. Mais qui pourra se sauver, si Rome perit ? Quant j'aurois cent langues, & autant de bouches, je ne pourrois pas raconter les supplices des captifs ni les noms des morts.*

*Hier. ad
Heliod.*

Mais ce qui étoit encore plus déplorable, c'est

que ce grand Empire sentoît les coups de la colere de Dieu, sans que tant de calamités pussent obliger les Romains d'abandonner leur idolatrie ; c'étoit-là néanmoins l'unique cause de leurs malheurs, ils croyoient même que le seul remede à leurs maux, étoit d'y avoir recours, & détestoient le Christianisme comme la cause de la destruction de l'Empire : il étoit donc temps que *la faux* de la justice divine *moissonnât la terre*, & qu'elle en ôtât les impies qui la profanoient. Nous avons des exemples de cette expression dans les Auteurs Latins de ce temps-là. Lactance décrivant la défaite d'une armée payenne, dit ces paroles : *Il y avoit un champ dans lequel les armées étoient rangées en bataille, & les legions payennes fort superieures en nombre & en forces furent moissonnées par le glaive des soldats du parti contraire que Dieu protegeoit. Tantus numerus legionum, tanta vis militum à paucis metebatur.*

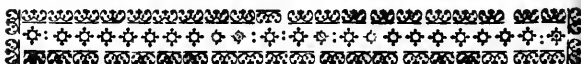
Notre saint Apôtre qui représente le grand carnage qui se fit par tout l'Empire sous la figure d'un pressoir, ou d'une cuve où on foule les raisins, ajoûte, *Que la cuve ayant été foulée*, il en sortit comme des rivières de sang. En effet Attila qui ravageoit l'Europe d'une maniere épouvantable, inondoit les campagnes du sang Romain, & faisoit changer de couleur aux eaux des rivières : *Combien de fleuves ont vu leurs eaux rongies par le sang humain ?* disoit saint Jérôme à Heliodore. Un Auteur qui décrit la celebre bataille que ce fleau de Dieu livra près de Châlons, où la campagne fut couverte de cinq cens mille morts, assure que la petite rivière où se donna la bataille, s'enfla & se grossit tellement, qu'elle devint un torrent par les ruisseaux du sang humain qui découlerent de toutes parts. N'est-ce donc pas ce
deluge

Deluge de sang répandu dans l'Empire Romain, que saint Jean nous veut représenter par cette exagération dont il se sert quand il dit, que *le sang sortit de la cuve en telle abondance que les chevaux en avoient jusqu'aux freins*? Comme si dans une bataille le sang répandu regorgeoit de telle sorte qu'il vînt jusqu'aux freins des chevaux. Cette expression hyperbolique a rapport à l'endroit d'Isaïe, où ce Prophete par une semblable exagération compare les armées des Assyriens à un *fleuve rapide, qui se levant par-dessus tous ses bords, devoit inonder tout le pays, & se répandre dans la Judée, jusqu'à ce qu'elle eût de l'eau jusqu'au cou*: & dans un autre endroit où il dépeint la majesté de Dieu qui paroît dans une fureur ardente, dont nul ne peut soutenir l'effort, il dit, que *son souffle est comme un torrent débordé, où l'on se trouve jusqu'au cou, qu'il vient perdre & aneantir les nations, & briser ce frein de l'erreur qui retenoit les machoires de tous les peuples*. Ces dernieres paroles expriment bien la destruction de l'idolatrie, & la punition des idolâtres répandus dans toutes les nations, & l'horrible carnage qu'Attila en fit, qui changeoit les eaux des rivières en sang. Il semble que saint Jean suivant les idées du Prophete, applique au sang cette inondation hyperbolique que le Prophete attribue aux eaux; & même cet *espace de mille six cens stades*, qui font environ soixante & sept lieues, paroît être pris de cet endroit du ch. 8. v. 8. où le Prophete dit que ce fleuve rapide se répandroit dans la Judée: car saint Jérôme qui a vécu long-temps dans la Palestine, dit positivement que la terre promise a de longueur cent soixante mille, qui font cet espace de mille six cens stades. Or il est remarquable que la cuve d'où il sortit tant de sang,

*Isa. 8. 7.
8.*

*Hier. ep.
129. ad
Dardan,*

fut foulée hors de la ville, parcequ'Attila qui a répandu ce sang par les provinces de l'Empire, n'entra point dans Rome, comme Alaric avoit fait; saint Leon alla au-devant de lui, & empêcha ce tyran de mettre à feu & à sang ce qui restoit de citoyens & de maisons: ainsi il foula la cuve hors de la ville, en faisant regorger de sang les campagnes dans les provinces.



CHAPITRE XV.

1. **J**E vis dans le ciel un autre prodige grand & admirable. C'étoit sept Anges qui avoient les sept dernières plaies, par lesquelles la colere de Dieu est consommée.

2. Et je vis une mer comme de verre, mêlée de feu; & ceux qui étoient demeurés victorieux de la bête, de son image, & du nombre de son nom, étoient sur cette mer comme de verre, & avoient des harpes de Dieu.

3. Ils chantoient le cantique de Moïse serviteur de Dieu, & le cantique de l'Agneau, en disant: Vos œuvres sont grandes & admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant; vos voies

1. **E**t vidi aliud signum in caelo magnum & mirabile, Angelos septem, habentes plagas septem novissimas: Quoniam in illis consummata est ira Dei.

2. Et vidi tanquam mare vitreum mistum igne, & eos, qui vicerunt bestiam, & imaginem ejus, & numerum nominis ejus, stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei:

3. & cantantes canticum Moyfi servi Dei, & canticum Agni, dicentes: Magna & mirabilia sunt opera tua, Domine Deus omnipotens: justæ & veræ

sunt viæ tuæ, rex sæculorum.

sont justes & veritables, ô Roi des siècles//.

4. Quis non timebit te, Domine, & magnificabit nomen tuum, quia solus pius es : quoniam omnes gentes venient, & adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt.

4. Qui ne vous craindra, ô *Jer. 10. 7.* Seigneur, qui ne glorifiera votre Nom ? Car vous seul êtes plein de bonté, & toutes les nations viendront à vous, & vous adoreront, parceque vous avez manifesté vos jugemens.

5. Et post hæc vidi, & ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in cælo :

5. Comme je regardois ensuite, je vis que le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel ;

6. & exierunt septem Angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino mundo & candido, & præcincti circa pectora zonis aureis.

6. & les sept Anges qui portoiẽt les sept plaies ; sortirent du temple, vêtus d'un lin propre // & blanc, & ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.

7. Et unum de quatuor animalibus dedit septem Angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum.

7. Alors l'un des quatre animaux donna aux sept Anges sept coupes d'or, pleines de la colere de Dieu qui vit dans les siècles des siècles.

8. Et impletum est templum fumo à maiestate Dei, & de virtute ejus : & nemo poterat introire in templum donec consummarentur septem plagæ septem Angelorum.

8. Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté & de la grandeur de Dieu ; & nul ne pouvoit entrer dans le temple jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges fussent consommées.

ψ. 3. Gr. Roi des Saints.

! ψ. 6. Gr. éclatant.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. jusqu'au 5. *Je vis dans le ciel un autre prodige grand & admirable, &c.*

Nous avons dans ce chapitre la préparation terrible de la vengeance que Dieu veut exercer contre l'Empire Romain, & qu'il a déjà marquée par avance dans le chapitre précédent. Le prodige que saint Jean voit ici est *grand & admirable*, parcequ'il n'y avoit rien de si surprenant que de voir la décadence de ce grand Empire qu'ils croyoient devoir être éternel. On le verra desolé peu à peu par plusieurs calamités qui se succéderont les unes aux autres; elles sont exprimées par le nombre de sept, comme les plaies dont Dieu devoit punir les Israelites rebelles; *Lev. 26. 28. Je vous châtierai de sept plaies à cause de vos pechez*; c'est enfin par ces derniers coups que Dieu fera éclater sa vengeance contre cet Empire idolâtre après avoir long-temps souffert ses impiétés, & toutes les rigueurs qu'il a exercées contre les fidelles.

Mais avant que d'en venir à l'exécution qui paroîtra dans le chapitre suivant, il représente tous les Saints, & sur-tout les Martyrs, qui rendent à Dieu des actions-de-graces avec des transports de joie extraordinaires, à cause de la victoire qu'il leur a fait remporter sur les idolâtres, & de ce qu'ils voient que la destruction du regne de ces impies va bien-tôt arriver. Il représente ces Saints *sur une mer transparente comme du verre*; cette mer paroît à saint Jean comme la mer d'airain qui étoit dans le temple, & qui servoit à laver les victimes; elle ma

que ici le peuple saint, purifié par le Baptême, & enflammé du feu de l'Esprit de Dieu que l'on y reçoit. On peut voir l'explication de cet endroit sur le chap. 4. v. 6. Quelques-uns croient avec assez d'apparence, que cette mer transparente est le globe du ciel, ou le firmament au-dessus duquel JESUS-CHRIST regne avec les Saints. *Le firmament à l'égard de ceux qui le voient d'en-bas, ressemble à du crystal*, dit saint Jérôme. D'ailleurs, l'Ecriture nous apprend que Dieu dans la creation de l'univers a mis un ocean d'eaux au-dessus du firmament, qui sans doute sont plus pures & plus crystallines que celles d'ici-bas : on peut dire aussi qu'elles paroissent mêlées de feu à cause du soleil & des étoiles toutes brillantes qui sont attachées au firmament. C'est dans ce séjour heureux que ceux qui ont vaincu le diable & les persecuteurs du nom Chrétien, chantent avec les harpes que Dieu leur donne, c'est-à-dire, avec des cœurs remplis de joie & de sentimens de reconnoissances, le cantique que Moïse chanta, & qu'il fit chanter aux Israelites, après que Pharaon & tous ses sujets qui les poursuivoient furent engloutis dans la mer-rouge : cette comparaison des premiers Chrétiens délivrés de la persecution des Empereurs idolâtres, avec les Israelites délivrés de la tyrannie de Pharaon, est fort juste, & convient parfaitement aux Martyrs. Eusebe rapportant cette heureuse délivrance de l'Eglise, applique à la victoire que Constantin remporta sur les bords du Tibre contre Maxence persecuteur des fidelles, ce cantique de Moïse, & le cantique de l'Agneau dont parle ici l'Apôtre. Les Saints dans le ciel se réjouissent de la destruction de l'idolatrie, de la punition de l'Empire Romain, & de la conversion prochaine de tout

*Hier. in
Ezech. c.
1.*

*Exod. 15.
15.*

*Euseb. l.
9. c. 8. l. 1.
c. 32. de
vita Con-
stant.*

le monde, ils en rendent grâces au Seigneur, en disant : *Que vos œuvres sont grandes & admirables dans l'établissement de votre Église par la ruine de ses ennemis ! Qui ne reconnoitra donc en cela les effets merveilleux de sa toute-puissance, & la profondeur des desseins de sa providence ? Il est appelé le Roi des siècles, parcequ'il est éternel, & le Seigneur du ciel & de la terre dont il est le Createur : mais parceque la conduite qu'il tient sur ses enfans qui sont animés de son Esprit, est toute autre que celle par laquelle il gouverne les autres hommes, il est particulièrement le Roi des Saints, selon le Grec, & le Dieu des fidèles, comme il le dit lui-même :*

2. Cor. 5. *J'habiterai en eux, & je m'y promènerai ; je serai*
 16.
 Lévit. 26. *leur Dieu, & ils seront mon peuple.* Au-contre, *le démon qui gouverne les impies, & qui les tient*
 12.
 1. Tim. 2. *captifs pour en faire ce qu'il lui plaît, se retranche dans*
 26.

leur cœur comme dans une caverne obscure dont il ferme l'entrée, & ne leur permet pas d'avoir aucune affection que pour eux-mêmes. On voit dans ce même endroit de saint Paul un exemple de ces différentes dispositions dans ce saint Apôtre & dans les Corinthiens : *Mon cœur s'étend, disoit-il, par l'affection que je vous porte, mes entrailles ne sont point resserrées pour vous, mais les vôtres le sont pour moi.* Ils relevent ensuite la sainteté de Dieu qui doit le faire craindre & glorifier par toutes les creatures, dont toute la pureté en comparaison de la sienne, n'est que souillure & impureté ; & parceque Dieu attire à lui les peuples par la crainte des jugemens qu'il exerce contre les impies, ils disent que *toutes les nations viendront l'adorer*, y étant excitées par la vengeance redoutable qu'il va faire éclater contre le regne de l'idolatrie. On voit ici que Dieu fait

connoître à ses Saints ce qu'il médite pour le châtiment de ses ennemis, & pour la gloire de son Eglise.

v. 5. jusqu'à la fin. *Comme je regardois ensuite je vis le temple du tabernacle du témoignage qui s'ouvrit dans le ciel, &c.*

Saint Jean qui voyoit dans le ciel le temple de Salomon, qui avoit été fait sur le modèle du tabernacle de Moïse, voit ici le sanctuaire de ce tabernacle ouvert; ce qui marquoit que les mystères cachés alloient bien-tôt paroître. Ce tabernacle étoit comme un temple portatif que Moïse fit construire dans le desert, pour y offrir à Dieu les sacrifices, & pour y placer l'arche d'alliance: il est appelé le tabernacle du témoignage, parcequ'il contenoit les tables de la loi, qui étoient le témoignage de l'alliance que Dieu avoit faite avec les Israélites. Cette alliance consistoit en ce que Dieu promettoit de les prendre en sa protection, & eux promettoient réciproquement de lui rendre l'obéissance & le culte qui lui est dû.

Voici un grand appareil qui nous marque quelque chose de surprenant: Sept Anges sortent du temple, c'est-à-dire, du ciel, envoyés expressément de la part de Dieu pour executer des ordres terribles; la blancheur & la délicatesse de leurs vêtements mystérieux qui sont propres aux ministres du temple, signifient la pureté d'intention & la sincérité avec laquelle ces esprits celestes executent les ordres de la justice divine. L'un des quatre animaux distribués à chacun des Anges les coupes d'or où sont les plaies. On voit toujours ces quatre animaux mystérieux entrer dans la participation des grands secrets que Dieu revele; ce sont eux qui à l'ouver-

ture des sceaux avertissent saint Jean de se rendre attentif à ce qui se devoit faire : ils pouvoient marquer les ames les plus parfaites & les plus élevées dans la gloire, & comme elles sont plus zelées & plus revêtues de la justice de Dieu, elles prennent aussi plus de part à la destruction de l'impiété & de l'idolatrie, voyez ce qui a été dit sur le sujet de ces animaux mystiques chap. 4. v. 6. Les coupes sont d'or à l'imitation de celles qui étoient dans le temple, voyez chap. 5. v. 8. Cet or marque aussi que la bonté charitable de Dieu, que ce metal représente, se trouve toujours mêlée avec sa justice dans ses plus grandes vengeance; ces mêmes coupes sont *pleines de la colere de Dieu*, cette expression est tirée du Pseaume 74. 9. & du prophete Isaïe ch. 51. 17. où l'on voit que les pecheurs que Dieu punit, *boivent la coupe de la colere de Dieu & l'avalent jusqu'à la lie*. Ce qui nous représente l'amertume & la rigueur des peines de l'autre vie. *C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant*, dit l'Apôtre, parceque comme il vit dans les siècles des siècles, les supplices de ceux qu'il punit durent autant que son éternité.

Mais que veut dire cette *fumée dont tout le temple fut rempli*? Nous voyons par plusieurs exemples de l'Ecriture, qu'elle marque la présence de la majesté de Dieu qui *habite une lumière inaccessible*. C'étoit dans la fumée ou dans une nuée qu'il faisoit remarquer à son peuple sa présence glorieuse. La colonne de nuée à la faveur de laquelle il a fait passer ce peuple dans le desert, le représentoit; & c'étoit dans une nuée qu'il parloit à Moïse lorsque le tabernacle fut dressé pour la premiere fois, *une nuée le couvrit, & il fut rempli de la gloire du Seigneur*. La

Heb.
16. 71.

Exod. 40.
32.

même chose arriva lorsque l'arche d'alliance fut placée dans le temple de Salomon, & qu'il en fit la dédicace. C'est pour cela qu'il promit d'habiter parmi les Israelites en se cachant dans l'obscurité : tout cela signifioit que l'excellence de la majesté divine est cachée aux hommes, & que nous ne la connoissons que comme à travers d'une nuée obscure : Mais comme la majesté de la gloire infinie nous est inconnue, la justice de sa vertu toute-puissante, & la droiture des jugemens secrets qu'il exerce sur les pecheurs, est aussi pour nous couverte de nuages : nous n'en connoissons point les causes, ni les moyens secrets que Dieu emploie pour l'exécution de sa vengeance. Dieu ayant résolu d'abattre l'idolatrie par la ruine même de ce grand Empire qui l'entretenoit dans le monde, on n'a point pénétré la profondeur de ses jugemens, ni les desseins cachés de sa providence, que lorsqu'on a vû à bas ce grand colosse, c'est-à-dire, cette puissance si redoutable à tout le genre humain ; c'est ce que signifient ces paroles : *Nul ne pouvoit entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept plaies des sept Anges furent accomplies.* Cet endroit est vraisemblablement imité de David, qui étant en peine de savoir pourquoi Dieu laissoit les méchans dans l'impunité de leurs crimes, dit ses paroles : *J'ai songé à vouloir penetrer ce secret ; mais un grand travail s'est présenté devant moi, jusqu'à ce que j'entre dans le sanctuaire de Dieu, & que j'y comprenne quelle doit être leur fin.* Ainsi, entrer dans le temple ou dans le sanctuaire de Dieu, c'est connoître les secrets de sa providence ; parce que le peuple entroit autrefois dans le tabernacle ou dans le temple pour y consulter Dieu, & il y aprenoit sa volonté : cette fumée qui remplissoit le

3. Reg. 8.

10.

2. Paral.

6. 10

Ps. 72.

16. 17.

temple, & qui empêchoit d'y entrer pour paroître en présence de Dieu, marquoit qu'on ne peut connoître les desseins de Dieu sur les hommes, jusqu'à ce que le jour qui decide de leur sort soit arrivé.



CHAPITRE XVI.

1. **J'**Entendis ensuite une voix forte qui venoit du temple, & qui dit aux sept Anges: Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la colere de Dieu.

2. Le premier s'en alla, & répandit sa coupe sur la terre: & les hommes qui avoient le caractère de la bête, & ceux qui adoroient son image, furent frappés d'une plaie maligne & dangereuse.

3. Le second Ange répandit sa coupe sur la mer, & elle devint comme le sang d'un mort; & tout ce qui avoit vie dans la mer mourut.

4. Le troisième Ange répandit sa coupe sur les fleuves & sur les sources des eaux, & elles furent changées en sang.

5. Et j'entendis l'Ange éta-

1. **E**T audiivi vocem magnam de templo, dicentem septem Angelis: Ite, & effundite septem phialas iræ Dei in terram.

2. Et abiit primus, & effudit phialam suam in terram: & factum est vulnus sævum & pessimum in homines, qui habebant characterem bestię; & in eos, qui adoraverunt imaginem ejus.

3. Et secundus Angelus effudit phialam suam in mare, & factus est sanguis tanquam mortui: & omnis anima vivens mortua est in mari.

4. Et tertius effudit phialam suam super flumina, & super fontes aquarum, & factus est sanguis.

5. Et audiivi Ange-

lum aquarum dicentem : Justus es, Domine, qui es, & qui eras sanctus, qui hac judicasti :

6. quia sanguinem Sanctorum & Prophetarum effuderunt, & sanguinem eis dedisti bibere : digni enim sunt.

7. Et audiivi alterum ab altari dicentem : Etiam, Domine Deus omnipotens, vera & justa judicia tua.

8. Et quartus Angelus effudit phialam suam in solem, & datum est illi æstu affligere homines, & igni :

9. & æstuaverunt homines æstu magno, & blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, neque egerunt poenitentiam ut darent illi gloriam.

10. Et quintus Angelus effudit phialam suam super sedem bestię : & factum est regnum ejus tenebrosus, & commanducaverunt linguas suas præ dolore :

11. & blasphemave-

bli sur les eaux qui dit : Vous êtes juste, Seigneur, vous qui êtes, & qui avez toujours été ; vous êtes saint en exerçant de tels jugemens.

6. Parcequ'ils ont répandu le sang des Saints & des Prophetes, vous leur avez même donné du sang à boire : c'est ce qu'ils méritent.

7. J'en entendis un autre du côté de l'autel, qui disoit : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, vos jugemens sont véritables & justes.

8. Après cela le quatrième Ange répandit sa coupe sur le soleil, & le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9. Et les hommes étant frappés d'une chaleur dévorante, blasphemerent le nom de Dieu, qui avoit ces plaies en son pouvoir, & ils ne firent point penitence pour lui donner gloire.

10. Le cinquième Ange répandit sa coupe sur le trône de la bête : & son royaume devint tenebreux, & les hommes se mordirent la langue dans l'excès de leur douleur ;

11. & ils blasphemerent

le Dieu du ciel , à cause de leurs plaies , & ils ne firent point penitence de leurs œuvres.

12. Le sixième Ange répandit sa coupe sur le grand fleuve d'Euphrate, & son eau fut séchée pour ouvrir le chemin aux Rois qui devoient venir d'orient.

13. Je vis alors sortir de la gueule du dragon , de la bête, & de la bouche du faux-prophete trois esprits impurs semblables à des grenouilles.

14. Ce sont des esprits de démons qui font des prodiges , & qui vont vers les Rois de toute la terre pour les assembler au grand jour du Dieu tout-puissant , destiné au combat.

15. Je viendrai bien-tôt comme un larron. Heureux celui qui veille , & qui garde bien ses vêtements , afin qu'il ne marche pas nud, & n'expose pas sa honte aux yeux *des autres*.

16. Et ces esprits assemblerent ces Rois au lieu qui est appelé en Hebreu, Armagedon.

17. Le septième Ange répandit sa coupe dans l'air , & une forte voix se fit entendre du

runt Deum cæli , præ doloribus & vulneribus suis , & non egerunt pœnitentiam ex operibus suis.

12. Et sextus Angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten , & siccat aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis.

13. Et vidi de ore draconis , & de ore bestiæ , & de ore pseudo-prophetæ spiritus tres immundos in modum ranarum.

14. Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa , & procedunt ad reges totius terræ congregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei.

15. Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat , & custodit vestimenta sua , ne nudus ambulet , & videant turpitudinem ejus.

16. Et congregabit illos in locum , qui vocatur Hebraicè Armagedon.

17. Et septimus Angelus effudit phialam suam in aërem, & exivit vox magna de tem-

Matth.

24. 43.

Luc. 12.

39.

Sup. 3.3.

plo à throno, dicens : temple *comme venant* du trône, Factum est. qui dit : C'en est fait.

18. Et facta sunt fulgura, & voces, & tonitrua, & terræ motus factus est magnus : qualis numquam fuit ex quo homines fuerunt super terram, talis terræ motus, sic magnus.

18. Aussi-tôt il se fit des éclairs, des bruits, & des tonnerres ; & un grand tremblement de terre, & si grand qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes sont sur la terre.

19. Et facta est civitas magna in tres partes : & civitates gentium ceciderunt, & Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus.

19. La grande ville fut divisée en trois parties, & les villes des nations tomberent, & Dieu se ressouvint de la grande Babylone pour lui donner à boire le calice du vin // de la fureur de sa colere.

20. Et omnis insula fugit, & montes non sunt inventi.

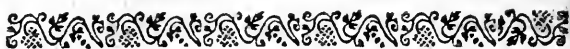
20. Toutes les îles s'enfuirent, & les montagnes disparurent.

21. Et grando magna sicut talentum descendit de cælo in homines : & blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis : quoniam magna facta est vehementer.

21. Et une grande grêle comme du poids d'un talent // tomba du ciel sur les hommes : & les hommes blasphemerent Dieu, à cause de la plaie de la grêle ; parceque cette plaie étoit fort grande.

ψ. 19. *ant.* Du vin mortel de la colere. | ψ. 21. *i. e.* Plus de quatre-vingt livres.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. jusqu'au 10. *J'Entendis une voix forte & éclatante qui sortoit du temple, &c.*

Cette voix est l'arrêt irrevocable porté de la part de Dieu pour achever la destruction d'un Empire idolâtre, obstiné dans ses erreurs, & implacable ennemi du nom Chrétien. La colere de Dieu n'a point encore paru plus sensible ; car la vengeance divine va être immédiatement appliquée sur les sujets que Dieu destinoit à perir. Les plaies dont il frappe sont les mêmes pour la plûpart que celles dont il a frappé les Egyptiens , comme on le fera voir : Or il est remarquable que l'ordre vient au même-temps à tous les sept Anges, de sorte qu'il est probable qu'ils verserent leurs coupes presque en même temps : que si saint Jean les représente versant leurs coupes l'un après l'autre , ce n'est qu'à cause qu'on ne peut pas tout dire à la fois. Les autres événements considérables de ce livre sont marqués par des distinctions visibles ; les sept sceaux furent ouverts successivement ; les sept Anges sonnent de la trompette l'un après l'autre : on ne voit ici rien de semblable , l'ordre part en même-temps pour tous , ce qui fait voir que ces sept plaies regardent un certain temps où Dieu devoit faire sentir tous ces fleaux à la fois. Le temps où ces sept plaies commencèrent à se faire sentir , ne peut être mieux placé que sous l'empire de Gallien , où l'état le plus heureux du monde fut changé tout-à-coup au plus triste & au plus fâcheux qui pût arriver : & par une secousse

violente fut tellement ébranlé, qu'il ne fit plus que languir jusqu'à la ruine totale qui arriva sous l'empire d'Honoré. Ce fut alors que tous les élémens semblerent conspirer pour châtier les impies, & toute la nature fut comme agitée par les maux terribles que Dieu déchargea sur l'Empire idolâtre, à cause des violences qu'il avoit fait souffrir à son Eglise depuis plus de deux cens ans.

La premiere plaie dont Dieu frappa la terre, fut selon le Grec, *un ulcere malin & dangereux*, ce qu'on entend du charbon, & de la tumeur de la peste. C'est cette contagion qui ayant commencé sous la persécution de Gallus & de Volusien, reprit de nouvelles forces sous Gallien, après la prise de Valerien son pere, & ravagea tout l'univers pendant dix ans : ce fut en ce temps que saint Cyprien fit son livre de *la mortalité*. Ce grand mal attaquoit principalement ceux qui avoient le caractère de la bête, & qui adoroient son image, c'est-à-dire, les idolâtres qui adoroient les Empereurs & leurs images, comme nous avons remarqué, chap. 13. 12. & ailleurs. Car, quoique les Chrétiens ne fussent pas tout-à-fait exemts de cette peste, elle affligeoit néanmoins davantage les Gentils, dit saint Denis d'Alexandrie, & fut pour eux le plus extrême & le plus terrible de tous les maux. Mais pour nous, dit-il, nous le regardâmes plutôt comme un remede, ou comme une épreuve, que comme une plaie. Il rapporte ensuite que les Gentils chassoient d'auprès d'eux leurs amis & leurs parens; au-lieu que les Chrétiens secouroient jusqu'aux plus indifferens, & gagnoient le mal en assistant les malades. Par où nous apprenons trois choses qui semblent faites pour expliquer ce passage de l'Apocalypse, dit M. de Meaux : La premiere, que par une bonté particu-

Euseb.²
l. 7. c. 16.
17.
Oros. l. 7.
c. 14.
Zozim.
lib. 1.
Trebell.
poll. in
Gallien.

Euseb. l.
7. c. 17.

liere de Dieu, la peste épargna les Chrétiens plus que les autres : La seconde, que s'ils en souffrirent, ce fut plutôt en assistant ceux qui étoient frappés de ce mal, qu'en étant directement frappés eux-mêmes : La troisième, qu'ils le regardoient non pas comme un fleau de Dieu, mais comme une matiere d'exercer leur charité & leur patience. On voit donc clairement que saint Jean avoit raison de regarder cette peste comme envoyée principalement contre les infidelles.

Cette plaie répond à la sixième dont Dieu affligea les Egyptiens, lorsque *Moïse ayant pris de la cendre de la cheminée, il la jeta au ciel, & en même-temps il se forma des ulcères & des tumeurs dans les hommes & dans les animaux.* Ces ulcères étoient accompagnés d'inflammation & de pourriture, & couvroient le corps entier, dit Philon. Cette plaie étoit si effroyable que Dieu menace ceux qui lui désobéiront, des ulcères de l'Egypte comme d'un mal très-sensible.

La seconde plaie marque les guerres & les carnages qui faisoient regorger le sang humain dans tout le corps de l'Empire représenté par une mer, dont les eaux étoient changées en sang ; & ce sang semblable à celui d'un corps mort, nous signifie le déplorable état de ce grand Empire, qui étant destitué de l'autorité qui en est l'ame, sembloit n'être plus qu'un grand cadavre.

La troisième plaie, qui fut le changement des fleuves & des fontaines en sang, nous marque encore les provinces ensanglantées de guerres civiles. Car pendant que la peste le ravageoit de tous côtés, il étoit en même-temps démembré presque par autant de tyrans qu'il y avoit de provinces. Saint Denis d'Alexandrie

d'Alexandrie nous représente des fleuves de sang répandus dans la ville, où le Préfet Emilien avoit usurpé la domination. Car comme Gallien négligeoit tellement les affaires qu'on ne pailoit pas seulement de lui dans les armées, on ne voyoit de tous côtés que tyrans & qu'usurpateurs qui prenoient le titre d'Auguste, & qui excitoient ensuite des guerres funestes, pendant que Gallien ne songeoit qu'à boire, à manger & à se divertir, lorsqu'on lui vint dire que l'Égypte & les Gaules étoient perdues, il demanda si on ne pouvoit pas vivre sans le lin d'Égypte, & sans les draps d'Arras. Claude qui lui succéda se plaint que la République avoit souffert sous Gallien mille tyrans; mais sans exagération, l'histoire en marque trente qui se souleverent en diverses contrées. Qui pourroit raconter combien il fallut répandre de sang Romain pour les reduire? Combien de batailles fallut-il donner, & souvent, ce qui étoit de plus fâcheux, de Romains les uns contre les autres? Mais outre les malheurs des guerres civiles & étrangères, l'Empire étoit assiégé de tous côtés par les Barbares, qui profitoient de la stupidité de cet Empereur indolent; on vid alors toutes les provinces ravagées par divers peuples, sans en excepter l'Italie; ils ravissoient & entraînoient tout le monde en captivité, & l'on n'entendoit de tous côtés que cris, que gemissemens, & que morts affreuses en mille & mille manieres. Qui peut donc douter que ces fontaines & ces rivières ensanglantées ne figurent les provinces inondées de sang, & les sujets de l'Empire massacrés par les Barbares? C'est ce qui semble être marqué au chapitre suivant en ces termes: *Les eaux que vous avez vûes où cette prostituée est assise, sont les peuples, les nations & les langues.*

*E. scilicet li
7. ca. 17.*

*Trebell.
coll. in
orig. 17.*

*Trebell.
poll. in
10. 17.*

c. 17. 19.

C'étoit-là le déplorable état de l'Empire , qui sembloit n'être plus qu'un grand cadavre , étant destitué de l'autorité qui en est l'ame ; n'est-ce pas ce qui est signifié par *ce sang semblable à celui d'un corps mort* ? C'est ainsi que le sang des Martyrs étoit vengé par le sang de leurs persécuteurs , & que les Barbares s'enivroient du sang des Romains , parce que les Romains s'étoient enivrés du sang des fidelles. Car , comme dit saint Salvien , *toutes les nations barbares ont bu le sang Romain*. C'étoit la juste punition qui étoit dûe à leur impiété , que leur sang servît de breuvage , puisqu'ils avoient été si altérés du sang Chrétien. Les Esprits bienheureux reconnoissent l'équité de ce traitement , & louent la souveraine justice que Dieu garde dans les jugemens qu'il exerce sur les hommes ; ils adorent Dieu avec des transports de joie , de ce qu'il venge son Eglise affligée , & de ce qu'il la relève par la ruine de cet Empire idolâtre : cet autre Ange qui parle ensuite , & qui ne dit que les mêmes choses que le premier avoit déjà dites , fait voir l'union parfaite de sentimens qui se trouve entre ces saints Esprits.

La quatrième plaie qui se fit par l'effusion de la coupe sur le soleil , & qui causa ensuite de si horribles chaleurs , signifie la sécheresse , la stérilité , & la famine qui en est une suite inséparable ; c'est de cette affliction dont Dieu menace son peuple , lorsqu'il dit qu'il *lui donnera un ciel d'airain & une terre de fer*. Les Auteurs tant prophanes qu'Ecclesiastiques , nous assûrent que l'Empire Romain depuis les persécutions a été affligé de plusieurs grandes famines. Saint Cyprien écrivant contre Demetrien , montre qu'il y a eu pendant un siècle & demi jusqu'à son temps des famines qui ont désolé l'Empire Ro-

Salvian.
l. 7. init.

Deut. 28.
23.

Cypr. in
Demetr.

main pour punir l'impiété de l'idolatrie. On voit ^{Exf. 5.} dans saint Denis d'Alexandrie le Nil comme des- ^{l. 7. c. 17.} séché par des chaleurs brûlantes. Lorsque Maxence regnoit dans Rome la cherté & la disette des vivres fut plus grande qu'on en eût vû dans cette capitale de l'Empire. Cette cruelle famine qui arriva du ^{Exf. 5.} temps de Maximin, lorsqu'il eut publié son sanglant ^{de l. 11.} édit contre les Chrétiens, parut visiblement avoir ^{c. 36.} été envoyée de Dieu pour punir les idoâtres & venger le sang des Martyrs. Mais il est étonnant jusqu'où va l'endurcissement des hommes ; au-lieu que ces maux horribles devoient engager les idoâtres à reconnoître qu'ils en étoient frappés pour venger le sang des innocens qu'ils répandoient, ils se déchaînoient en blasphêmes contre Dieu même qui les punissoit pour les faire rentrer en eux-mêmes, & le chargeoient de maledictions, en rejetant la cause de tant de maux sur les Chrétiens. Ce fut pour refuter ces blasphêmes que saint Augustin entreprit d'écrire contre ces impies les livres excellens de la Cité de Dieu. Saint Cyprien, & avant lui Tertul- ^{Cyp. in} ^{Domic.} ^{Tertul.} ^{apolog.} ^{c. 4.} lien avoient aussi écrit pour défendre la Religion chrétienne, & l'honneur de Dieu contre les blasphêmes de ces desespérés, qui par leur impatience se revoltoient contre les justes jugemens de Dieu dont ils ressentoient le souverain pouvoir, sans se corriger de leurs impiétés, pour rendre enfin gloire à Dieu, & pour le fléchir par une humble penitence. Le dessein de Dieu dans les afflictions qu'il envoie, c'est d'humilier l'homme afin qu'il reconnoisse que c'est justement qu'il est puni de ses pechés, & qu'ayant recours à sa miséricorde, il en obtienne le pardon par une sérieuse penitence. Mais les orgueilleux & les incredules ne reconnoissent point leurs

Matth.
22. 32.

fautes, & n'en demandent point pardon ; & bien loin de s'en corriger, ils en deviennent pires, & leur cœur comme celui de Pharaon, s'endurcit de plus en plus. Cet endurcissement & ce mépris de la penitence c'est le blasphème contre le Saint-Esprit, dont il est parlé dans l'Evangile, qui ne se remet ni en cette vie, ni en l'autre, parcequ'ordinairement ces sortes de gens meurent dans l'impenitence finale.

ÿ. 10. jusqu'au 17. *Le cinquième Ange répandit sa coupe sur le trône de la bête & son royaume devint tenebreux.*

Exod.
10. 21.

La bête c'est, comme on a vû, Rome idolâtre ; son trône c'est la grandeur & la majesté de son Empire : ainsi la coupe de la colere de Dieu *répandue sur le trône de la bête*, & qui rend son *royaume tenebreux*, ce qui étoit marqué par les tenebres de l'Egypte, c'est l'avilissement de la dignité Imperiale, soit par l'indignité de ses Empereurs, soit par la maniere indigne & outrageante avec laquelle ils ont été traités eux-mêmes en punition des mauvais traitemens qu'ils avoient fait aux Chrétiens. Ce jugement de Dieu a paru principalement sous l'Empereur Valerien, qui ayant été pris par Sapor roi des Perses, servit à ce Prince barbare de marche-pied pour monter à cheval, & même avec ses habits Imperiaux, jusqu'à ce qu'ayant long-temps servi de jouet à ce cruel victorieux, il fut par son ordre écorché tout vif, & sa peau teinte en rouge, fut suspendue dans leur temple comme un monument éternel de cette victoire si honteuse aux Romains. Mais la majesté de l'Empire si deshonorée par les indignités qu'on fit souffrir à cet Empereur, l'étoit encore bien plus par la mollesse & l'insensibilité de ses

fils Gallien qui n'eut pas le courage de délivrer ou
 de venger les traitemens honteux qu'on faisoit à
 un si grand Prince. La dignité de l'Empire pouvoit-
 elle être plus avilie qu'elle fut en ce temps par le
 grand nombre de ceux qui usurperent le pouvoir
 souverain ? On compte parmi eux des gens de neant, *Trebell.*
 & même des femmes ? Ce fut encore en ce temps-
 là que commença cette irruption effroyable de Bar-
 bares qui démembrent le vaste corps de l'Empire, *poll. in*
 comme nous verrons dans la suite. *Valer. Gall. & 30. ty- ran.*

La gloire du nom Romain perdit enfin tout-à-
 fait son lustre lorsque l'Italie même fut en proie aux
 incursions des Barbares, & que Rome prise par
 les Goths fut mise à feu & à sang. *Cette éclatante* *Hieron.*
lumière du monde est éteinte, s'écrie saint Jérôme, *la* *præfat. in*
tête de l'Empire Romain a été coupée, & pour mieux *Ezech.*
dire, l'univers est éteint dans la ruine d'une seule ville.
 Voilà les maux qui vinrent fondre sur l'Empire, &
 la première cause de sa perte commença sous l'em-
 pire de Valerien, incontinent après la cruelle per-
 secution qu'il excita. L'Empire après cela s'affoi-
 blissant toujours de plus en plus, il fallut multiplier
 les Césars pour résister aux ennemis qui s'élevoient
 de toutes parts, ce qui se fit sous Diocletien ; ainsi
 la majesté Imperiale fut beaucoup ravalée par cette
 multitude d'Empereurs & de Césars ; l'Etat fut ac-
 cablé de dépenses excessives, le corps de l'Empire
 fut desuni & les guerres civiles qui s'allumerent par
 la division qui se mit entr'eux, acheverent d'obs-
 curcir, & même d'aneantir l'état de l'Empire ido-
 lâtre, pour en faire dans la suite un Empire chré-
 tien. Voilà comment *la coupe fut versée sur le trô-
 ne de la bête*, & que la majesté du nom Romain
 fut obscurcie.

Qui pourroit maintenant exprimer jusqu'à quel excès de rage & de desespoir se sont portés les idolâtres en voyant la ruine d'un Empire si étendu & si florissant ? Quels blasphêmes n'ont-ils point vomi contre *le Dieu du ciel*, qui est le Dieu des Chrétiens, en lui imputant les maux qu'ils souffroient ? Ces blasphêmes s'augmenterent à mesure que se faisoit sentir la rigueur de la vengeance de Dieu, & ce fut principalement quand la Religion chrétienne commença de s'établir dans l'Italie & à Rome sous Constantin ; ils crurent alors que les calamités dont ils furent affligés depuis, leur étoient envoyées de la part de leurs dieux irrités contre eux, de ce qu'on negligeoit les ceremonies anciennes de leur religion, sous laquelle Rome étoit parvenue à un si haut degré de gloire & de puissance. Il n'y a qu'à lire Zozime ce grand blasphemateur de Dieu & des Empereurs chrétiens, qui attribue tout le malheur de l'Empire à Constantin pour n'avoir pas célébré les jeux seculiers, dans la celebration desquels il faisoit consister tout le bonheur de l'Etat. Mais ce fut sur-tout lorsque Rome fut prise par les Goths sous Honorius, que les idolâtres se déchaînerent en blasphêmes, & *qu'ils se mordirent la langue dans l'excès de leur douleur*. Saint Jérôme fait un triste portrait des dernieres extremités que les assiegés souffrirent : *Les habitans*, dit ce Pere, *rachettent leur vie au prix de leur or, & après qu'ils se sont dépouillés, on les assiege une seconde fois, pour leur ôter la vie après leur avoir ôté leur bien. La voix me manque*, dit-il, *& les sanglots entrecoupent les paroles que je dicte. On prend une ville qui a pris tout le monde ; elle perit par la faim avant que de perir par le glaive, & à peine reste-t-il quelqu'un de ses habi-*

*Zozim.
l. 3. hist.*

*Hieror.
ép. 6.
ad Primi-
pian.*

ans pour être mené en captivité. Le desespoir où la faim les réduit, les contraint d'avoir recours à des alimens execrables ; ils se mangent les uns les autres, & se repaissent de leurs membres : la mere n'épargne point le petit enfant qu'elle allaite, & elle remet dans ses entrailles celui qui ne venoit que d'en sortir. Quelles paroles pourroient expliquer l'horrible mortalité qui regne dans cette malheureuse ville, & qui pourroit répandre des larmes proportionnées à ses douleurs ? Jamais on n'a tant blasphémé que pendant ce siege ; Rome ne crut trouver son salut qu'en recourant aux idoles & à ses anciennes superstitions, & le Christianisme fut accusé plus que jamais des malheurs dont elle étoit accablée. Ce fut pour reprimer ces calomnies que saint Augustin fit ses livres de la Cité de Dieu, & Orose son histoire. Ces idolâtres continuèrent donc d'irriter la justice divine par leurs impiétés, au-lieu de l'appaiser par leurs larmes, & par une humble soumission à ses ordres. *L'Empire Romain tombe par-terre, & notre tête superbe ne s'humilie point*, s'écrioit saint Jérôme, qui déplorait continuellement le débris de la capitale de l'univers, & son attachement opiniâtre pour l'idolâtrie ; car toute la noblesse Romaine aussi-bien que le peuple, se faisoit encore une gloire d'adorer les démons, & toutes les fausses divinités de l'ancienne Rome. La violence des maux qu'ils souffroient les portoit à un tel excès de fureur, qu'ils se déchirerent la langue ; & cependant au-lieu de recourir aux larmes, ils n'avoient recours qu'aux blasphêmes, & bien loin de se convertir, ils augmentoient leurs premiers pechés par d'autres encore plus grands.

La sixième plaie qui tombe sur l'Euphrate, nous marque l'endroit par où devoit venir la ruine de

l'Empire ; ce grand fleuve étoit comme une barrière qui arrêtoit les courses des peuples d'orient, & les empêchoit d'entrer dans les terres de l'Empire : saint Jean dit autre-part, qu'il y avoit quatre Anges qui y étoient attachés pour garder cette frontière, & qui ont été déliés au temps que Dieu l'a ordonné. On peut voir ce qui a été dit sur cet endroit-là. L'on voit ici ce grand *fleuve séché pour préparer le chemin aux Rois qui devoient venir de l'orient*. Le dessèchement de ces eaux marque, selon les Prophetes, un passage libre & ouvert. Isaïe dit que le fleuve *sera frappé & divisé en sept ruisseaux*, afin que son peuple y passe à pied; cela ne signifie autre chose, sinon que les Israelites seront délivrés d'entre les mains de leurs ennemis, & qu'ils reviendroient librement dans leur pays. Zacharie de même dit que

6. 2. 14. Dieu *frappera les flots de la mer*, & séchera les fleuves pour ouvrir le passage aux Israelites, c'est-à-dire, qu'il vaincra en leur faveur tous les obstacles qui pourroient s'opposer à leur retour, & que les *fleuves & la mer* ne les empêcheroient non plus que si les eaux étoient à sec : ainsi ce saint Prophete du nouveau Testament, qui imite les expressions de ceux de l'ancien, veut nous marquer que les Rois d'orient entreroient librement dans les terres de l'Empire. Ces Rois sont ceux des Parthes qui devinrent redoutables sous l'ancien nom des Perses qu'ils reprirent, & par les victoires fameuses qu'ils remportèrent sur Valerien, & ensuite sur Julien ; ils s'ouvrirent à eux & aux autres peuples d'orient le passage pour ruiner la puissance & la gloire du nom Romain.

Ces *trois esprits impurs* qui sortent de la gueule du dragon, & de la bête, & de la bouche du faux-

prophete , sont trois démons qui par leurs divinations impies ont excité en trois temps differens les Empereurs Romains à persecuter les Chrétiens , & leur ont promis la victoire dans les guerres qu'ils ont entrepris , pourvû qu'ils persecutassent l'Eglise. Le dragon que saint Jean avoit vû persecuter la femme , c'est à-dire l'Eglise , étoit toûjours demeuré au lieu où il l'avoit vû s'arrêter , c. 12. 17. c. 13. 4. C'étoit-là encore où il avoit vû cette bête qui *c. 13. 1.* montoit de la mer , & signifioit , comme nous avons dit , Rome idolâtre , ou l'idolatrie Romaine ; ensuite il avoit vû *une autre bête qui montoit de la terre* qui *c. 13. 11.* est ici marquée par *le faux-prophete* , c'étoit la philosophie payenne , qui employoit la magie , & se servoit des prestiges des devins , & des faux-prophe-tes. Voyez ce qui a été dit sur ce sujet chap. 13. v. 11.

Ces trois monstres mystiques conspiroient ensemble pour abattre le culte du vrai Dieu , & pour exterminer ses adorateurs. Le dragon , c'est-à-dire le diable , qui étoit le chef de cette cruelle entreprise , employoit la puissance Romaine , & ses Empereurs idolâtres pour executer ce dannable dessein ; & pour le leur persuader , il faisoit venir à la charge les philosophes & les magiciens , qui par la subtilité de leurs raisonnemens , par leurs faux oracles , par leurs prestiges & leurs belles promesses , les portoit à exercer leur fureur contre les Chrétiens. C'est de leur bouche , c'est-à-dire , par leur ordre & de leur part que sont venus ces trois esprits de démons ; ils sont comparés à des grenouilles : car comme ces vilains animaux qui se plaisent dans la boue , & s'y tiennent enfoncés , prédisent quelque-fois la pluie & les orages par leurs cris importuns & desagreables ; de même aussi ces esprits impurs , qui

ne se plaissent que dans l'ordure & l'impureté, se mêlent de prédire l'avenir par leurs magiciens : que s'ils rencontrent quelquefois bien, ce n'est point par une prévoyance véritable des événemens, qui n'appartient qu'à Dieu seul, mais par une observation des causes naturelles, comme on connoît la pluie par le cri des grenouilles. Mais il semble que saint Jean fait ici allusion à la seconde plaie dont Dieu frappa les Egyptiens, lorsqu'il couvrit l'Egypte de grenouilles qui entroient dans les maisons, qui penetrerent même dans la chambre & sur le lit de Pharaon, comme ces esprits impurs alloient *vers les Rois de toute la terre.*

Exod. 8.
3.

Ce n'est pas une merveille que le diable envoie des esprits séducteurs dans toutes les Cours pour tromper les Princes & les Grands du monde par diverses illusions : mais pour ce qui regarde le sujet dont il s'agit, comme il n'y alloit pas moins que de la destruction de son regne, & de l'établissement de celui de JESUS-CHRIST parmi les hommes, il ne faut pas douter qu'il n'ait employé tous ses efforts pour se maintenir, & qu'il n'ait mis en œuvre tout le pouvoir & toute la subtilité de ses magiciens, pour engager les Princes idolâtres, & sur-tout les Empereurs Romains, à se défaire des Chrétiens. Ces efforts n'ont point paru plus efficacement que sous Valerien, sous Julien & sous Diocletien, qui étoient grands amateurs & admirateurs de ces sortes de gens, qui les enchantoient par leurs prestiges. Valerien, dont il s'agit principalement dans ce chapitre, ayant été au commencement de son regne très-favorable aux Chrétiens, se laissa séduire par un certain Egyptien chef des magiciens, qui le porta non seulement à exercer une cruelle persécution contre l'Eglise,

mais encore à pratiquer des ceremonies impures , & à faire des sacrifices execrables , en immolant de petits enfans , & d'autres victimes innocentes pour chercher dans leurs entrailles les secrets de l'avenir , ce qui attira sur lui & sur l'Empire des maux extrêmes , comme le rapporte saint Denis d'Alexandrie dans sa lettre à Herimammon. Pour ce qui est de Julien , qui ne fait point qu'il avoit toujours à sa suite un nombre infini de devins , & entr'autres Maxime ce fameux magicien , qui lui promettoit une victoire assurée sur les Perses ? Voyez ce qui a été dit cy-dessus. Diocletien qui avoit resolu d'exterminer le nom Chrétien , se porta à ce dessein barbare & impie par un chef de devins que Lactance nomme Tages ; cet imposteur se servoit de divinations pour irriter ce Prince contre les fidelles. Le même Empereur envoya aussi un devin pour consulter l'oracle d'Apollon sur le sujet des Chrétiens , s'il les falloit persécuter ou non , il en rapporta une réponse précise pour les persécuter. Ne peut-on pas dire que ces trois chefs de magiciens sont les trois esprits de démons qui faisoient des prodiges , & que saint Jean a vû arriver dans les autres regnes quelque chose de semblable à ce qu'il a vû arriver sous Valerien ? Au-moins sont-ce eux & les autres de même profession , qui ont été les ministres des démons pour séduire les Princes , & pour les animer contre les Chrétiens dans tous les Etats. Peut-on douter que les Perses , dont les Mages ont donné le nom aux magiciens , n'eussent aussi leurs devins qui les excitoient en même-temps à la guerre contre les Romains , & à la persécution des fidelles ? Et ces zelés défenseurs de la foi de JESUS-CHRIST n'ont-ils pas attiré sur eux en ce pays-là , comme par-tout

c. 13. v.

11. 12.

13. c.

Lact. de

mort. c.

10.

Instit. 4.

27.

Lact. de

mort. c.

11.

ailleurs, la haine des devins & des prêtres des faux-
 dieux, dont ils venoient détruire l'Empire : L'hi-
 stoire nous rapporte que ce furent les Mages qui ai-
 grirent le Roi de Perse contre les Chrétiens, & qui
 lui firent exercer contr'eux cette persécution san-
 glante qui arriva du temps de Constantin.

Ces esprits de démons qui trompent les Princes
 par leurs enchantemens, les devoient *assembler au
 combat du grand jour du Dieu tout-puissant*. C'est
 par la défaite de ces tyrans dans les combats où leurs
 devins les engagent, que Dieu fait éclater son sou-
 verain pouvoir. On ne peut assez admirer la pa-
 tience de Dieu pendant ces efforts que le démon
 fait par ses ministres, pour porter les Puissances de la
 terre à persécuter les fidèles serviteurs de JESUS-
 CHRIST. Il permet que les enchanteurs fassent
 même comme des miracles & des prodiges, qu'ils
 séduisent presque toute la terre, & que tous les hom-
 mes adorent le démon en voyant ce qu'il fait par
 l'entremise de ces imposteurs. Il voit sans s'irriter
 les impiétés ; il entend sans s'émouvoir les blasphê-
 mes que l'on publie contre son saint nom, & il n'a
 les yeux ouverts alors que pour considérer la pa-
 tience de ses Saints, qui demeurent fermes dans son
 service de quelques maux qu'ils se voient menacés.
 Mais enfin sa patience est poussée à bout, *il vient
 comme un larron*, & surprend sans qu'ils y pensent,
 ses ennemis qui ne travaillent qu'à détruire son re-
 gne pour établir celui du démon. JESUS-CHRIST
 se compare ici à un voleur, comme il avoit fait dans
 la comparaison du pere-de-famille, pour exhorter
 les hommes à se tenir prêts, quand il les fera pa-
 roître devant lui pour rendre compte de tout ce
 qu'ils ont fait de mal, & de tout le bien qu'ils ont

Exom. 1
 2. c. 9.
 10. 11.
 12. 13.

2. 3. v. 3.

Matth.
 24. 43.

négligé de faire : il ajoûte ici , que celui-là sera heureux qui veillera , & qui gardera bien ses vêtemens , c'est-à-dire , qui persévérera dans les bonnes œuvres qui servent à l'ame de vêtemens pour la couvrir , afin qu'il ne marche pas nu , & qu'il n'expose pas aux yeux des autres sa confusion & sa honte : il fait allusion par ces paroles à la coutume qui étoit autrefois en usage , de mettre le feu aux vêtemens des gardes qui s'endormoient durant le temps de leurs fonctions. Maimonide dit aussi , que quand le Préfet du temple , qui présidoit aux Levites qui faisoient la garde pendant la nuit , en trouvoit quelqu'un endormi , il lui brûloit ses habits. Cette comparaison du voleur qui surprend ceux qui dorment , se doit entendre non seulement de l'heure de la mort , & du jugement dernier , mais aussi des malheurs imprévûs & des châtimens extraordinaires dont Dieu frappe quand on se croit en paix & en sûreté ; c'est alors , dit saint Paul , que le jour du Seigneur surprend comme le voleur qui vient la nuit , & qu'on se trouve surpris tout-d'un-coup par une ruine imprévûe , sans qu'il reste aucun moyen de se sauver. Ainsi ce grand jour du Dieu tout-puissant , qui est la figure du jour du Seigneur ou du jugement dernier , marque le temps précis auquel le dragon doit assembler les Rois au lieu où ils doivent perir : ce lieu est appelé en Hébreu, Armagedon ; ou selon le Grec , Armageddon , qui signifie la montagne de Mageddon , qui est un lieu fameux par la défaite des grandes armées , & où les Rois perissent. Ce fut dans la plaine de Mageddon que Sisara & les Rois de Chanaan furent taillés en pièces ; Ochosias roi de Juda y perit aussi ; & Josias fut défait par Neco roi d'Egypte dans le

Maimonide
2. l. g. l. 84

1. Thess.
5. 2. 3.

2. Petr.
3. 10.

J. dic. 4.
7. 16.
6. 5. 19.

4. Reg. même lieu. Saint Jean veut donc marquer par là,
 9. 27. que les Empereurs seront menés par les devins dans
 4. Reg. les guerres où ils periront, & que leur perte sera
 23. 29. suivie d'une desolation publique semblable à celle
 qui arriva à Mageddon, lorsque Josias y perit. Le
 Zach. 12. prophete Zacharie rapportant ce malheur funeste,
 11. fait voir que ce lieu dans le stile prophetique, signifie un grand defastre public, qui entraîne après soi de grands maux. D'ailleurs, ce mot Hebreu signifie, *une défaite d'armée*. C'est sans doute ce que l'on voit accompli dans la défaite de Valerien par les Perses; car ce Prince ayant été pris, très-maltraité, & enfin écorché, comme nous avons dit, l'Empire en souffrit de grandes pertes: mais la défaite de Julien fut encore plus funeste aux Romains; parcequ'ayant été contraints de faire avec les Perses une paix honteuse, ils furent obligés de leur abandonner beaucoup de pays. Ces deux défaites de deux Empereurs Romains par les Perses, arriverent toutes deux pour punir & pour arrêter les persecutions de l'Eglise, & toutes deux pour amener Rome à sa chute irreparable; c'est ce qui est signifié par la coupe versée sur l'Euphrate pour le dessécher, afin d'en ouvrir le passage aux Rois qui devoient venir de l'orient sur les terres des Romains. Les Perses frayèrent le chemin aux autres Rois, qui dans la suite devoient passer l'Euphrate, & achever de desoler l'Empire.

¶. 17. jusqu'à la fin. *Le septième Ange répandit sa coupe dans l'air, & une grande voix se fit entendre du temple.*

C'est ici le dernier coup dont Dieu frappe cette superbe maîtresse de l'univers. Cette plaie qui est la plus grande de toutes, se peut entendre de la dé-

route de Valerien par laquelle commença la ruine de la puissance Romaine ; car toutes les nations barbares répandues dans l'Empire en ébranlerent les fondemens , & lui porterent le coup dont à la fin elle fut renversée.

Cette dernière coupe se répand *dans l'air*, pour marquer que c'est une agitation universelle dont toute la terre est émue ; car c'est dans l'air que se forment les foudres , les orages , & les tempêtes qui étonnent le monde : aussi après la prise de Valerien , & l'irruption des Barbares qui caufoient de si grands troubles par tout l'univers , on vid dès-lors que Dieu avoit résolu la perte de Rome & de son Empire. D'autres expliquent cet endroit du temps même de la destruction de Rome par Alaric , où la coupe répandue dans l'air se peut entendre de l'infection de l'air & de la peste , qui fut le dernier fleau qui précéda immédiatement la prise de Rome ; car , comme dit Zozime , parlant de cette horrible peste qui fit perir tant de Romains pendant le siège : *Lors* , dit-il , *que toutes les provisions furent consumées , la peste succéda à la famine ; & comme on ne pouvoit emporter les corps morts hors de la ville , parceque les ennemis en tenoient les portes fermées , il les fallut enterrer au-dedans , de sorte que la puanteur qui en sortoit eût été seule capable de faire perir les habitans , quand ils n'eussent pas péri par la faim. Et cette voix éclatante qui part du trône , & qui ordonne la ruine de cette ville malheureuse , nous fait voir que c'est par un ordre exprès de Dieu qu'elle arrive. C'est ce que l'histoire nous représente bien , lorsqu'elle nous rapporte ce que dit Alaric en allant assiéger Rome ; car ayant rencontré un bon Moine d'une piété singulière , qui l'exhorta à épargner le*

Zozime.
5.

Socrat. l.
7. c. 10.
Zozim.
& alia.

sang, & à ne point remplir la ville de meurtres & de carnage ; ce Prince lui répondit, Que ce n'étoit point de son propre mouvement qu'il y alloit, qu'il s'y sentoît poussé par quelqu'un qui le pressoit continuellement, en lui disant : Va ruiner Rome.

Ces grands bruits de tonnerres & ces éclairs nous marquent la confusion & le trouble où se trouverent les hommes au bruit de la prise & de la destruction de Rome ; les peuples furent alors dans une si grande consternation, que jamais il n'y en eut une telle. Mais pour achever la ruine de Rome, & pour accomplir à la lettre cette prophétie, le ciel fut d'intelligence avec les Barbares pour la détruire. Car, comme un historien digne de foi nous le rap-

Oros. l. 7. porte, afin que personne ne doutât que la ville avoit été livrée aux Barbares en punition de son orgueil, de ses déreglemens & de ses blasphêmes, en même-temps que les Goths la saccageoient, les foudres du ciel réitérés renversèrent les superbes monumens qui avoient résisté au feu de l'ennemi.

Cette grande cité qui étoit maîtresse de l'univers, devient la proie & le jouet de trois Rois barbares, Alaric, Ataulphe, & Genséric, qui la prennent, la reprennent, la pillent, la brûlent, enlèvent toutes ses richesses, & entraînent ses habitans en esclavage. Ainsi Rome souffrit à son tour le même sort qu'elle avoit fait souffrir à Jerusalem, qui fut divisée en trois factions lorsque les Romains l'assiégèrent. Que si on la considère avec son Empire, l'occident fut partagé en trois maîtres : Honorius regna à Ravenne, Attalus à Rome, & Constantin dans les Gaules. Les Empereurs Romains se renfermerent dans l'orient, & abandonnerent le reste ; les provinces de l'Empire furent en proie & comme à l'abandon, & avec

Rome

*Hieron.
in c. 3.
Isa.*

*Oros. l. 7.
c. 40. 42.
Zozim. l.
5. c. 6.*

Rome tomberent pour toujours ces villes idolâtres consacrées aux faux-dieux, & ces temples fameux où les démons étoient adorés & rendoient leurs oracles. C'est ainsi que cette grande Babylone prise & pillée plusieurs fois, démembrée dans toutes ses provinces, *but le calice du vin mortel de la colere de Dieu*, c'est-à-dire, fut traitée avec la dernière rigueur, & souffrit des maux extrêmes à cause de la persécution cruelle qu'elle avoit exercée contre les serviteurs de Dieu, qui après avoir long-temps supporté ses impiétés, en tira enfin la vengeance qu'elle s'étoit attirée. Il se ressouvint de tant de sanglans decrets du Senat, & de ces cris furieux dont tout le peuple Romain avide du sang Chrétien avoit si souvent fait retentir l'amphitheatre. Il livra donc aux Barbares cette ville *enivrée du sang des Martyrs*. Dieu renouvela sur elle les terribles châtimens qu'il avoit exercés sur Babylone. Toutes les provinces qui lui étoient soumises *s'enfuirent*, pour ainsi dire, & *disparurent* à son égard : *les îles*, dans l'Ecriture, signifient toutes sortes de pays, sur-tout ceux qui sont près de la mer ; & les prophetes représentent la chute des grands Empires par des îles & des montagnes qui s'enfuient, ou qui sortent de leurs places. C'est ainsi qu'Ezechiel exprime la ruine de Tyr : *Les îles ne tremblèrent-elles pas au bruit de votre chute?* Et David en plusieurs endroits, décrit les grands changemens qui se font dans le monde, par l'ébranlement des montagnes : *Les montagnes se sont fondues comme la cire par la présence du Seigneur : elle a fait fondre toute la terre* ; ce qui marque la frayeur où se trouvent les creatures en présence de leur souverain Maître. Ainsi *ces îles qui s'enfuient, & ces montagnes qui disparaissent* à la vûe de la ruine de Rome,

peuvent marquer l'épouvante où se trouverent alors toutes les provinces de cette grande ville , qui perdoit sa domination sur la mer & sur la terre : & cette grande grêle du poids d'un talent , qui tomba du ciel sur les hommes , signifie la pesanteur du bras de Dieu & le poids terrible de sa vengeance ; les Grecs appellent du nom de talent *ταλαντίαιον*, tout ce qui est fort pesant. Cette septième plaie a un grand rapport à la

Exod. 9. 23. 24. septième dont Dieu frappa les Egyptiens : c'étoit une grêle que le Seigneur fit fondre sur la terre au milieu des tonnerres & des éclairs qui brilloient de toutes parts ; & cette grêle fut d'une telle grosseur , qu'on n'en avoit jamais vu de semblable dans l'Egypte. C'est visiblement à l'imitation de cette plaie , que le septième Ange répandit sa coupe dans l'air , & qu'il se fit de grands bruits , des tonnerres & des éclairs , & qu'une grande grêle , comme du poids d'un talent , tomba du ciel. Mais comme Pharaon augmenta encore son péché , & que son cœur & celui de ses serviteurs s'appesantit & s'endurcit de plus en plus , il en est arrivé de même aux Romains , qui loin de reconnoître la main de Dieu , continuoient à charger d'opprobres l'Eglise de JESUS-CHRIST , & l'accusoient de tous les malheurs de l'Empire , étant toujours prêts à renouveler les persécutions , s'ils n'eussent été reprimés par les Empereurs.





CHAPITRE XVII.

1. **E**T venit unus de septem Angelis, qui habebant septem phialas, & locutus est mecum, dicens: Veni, ostendam tibi damnationem meretricis magnæ, quæ sedet super aquas multas,

2. cum qua fornicati sunt reges terræ, & inebriati sunt qui inhabitant terram de vino prostitutionis ejus.

3. Et abstulit me in spiritu in desertum. Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemiarum, habentem capita septem, & cornua decem.

4. Et mulier erat circumdata purpurâ, & coccino, & inaurata auro, & lapide pretioso, & margaritis, habens poculum aureum in manu sua, plenum abominatione, & immunditiâ fornicationis ejus:

5. Et in fronte ejus

1. **A**Lors l'un des sept Anges qui avoient les sept coupes, vint me parler, & me dit: Venez, & je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée, qui est assise sur les grandes eaux;

2. avec laquelle les Rois de la terre se sont corrompus, & qui a enivré du vin de sa prostitution les habitans de la terre.

3. Et m'ayant transporté en esprit dans le desert, je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphême, qui avoit sept têtes & dix cornes.

4. Cette femme étoit vêtue de pourpre & d'écarlate; elle étoit parée d'or, de pierres précieuses, & de perles, & avoit à la main un vase d'or, plein des abominations & de l'impureté de sa fornication.

5. Et sur son front ce nom

R ij

étoit écrit : Mystere // : La grande Babylone, mere des fornications, & des abominations de la terre.

6. Et je vis cette femme enivrée du sang des Saints, & du sang des Martyrs de JESUS, & en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.

7. Alors l'Ange me dit : De quoi vous étonnez-vous ? Je vous dirai le mystere de la femme, & de la bête sur laquelle elle est assise, qui a sept têtes & dix cornes.

8. La bête que vous avez vûe, étoit & n'est plus ; & elle doit monter de l'abyssme, & perir ensuite sans ressource : & les habitans de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès le commencement du monde, s'étonneront de voir cette bête qui étoit & qui n'est plus.

9. Et en voici le sens plein de sagesse //. Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise.

10. Ce sont aussi sept Rois,

nomen scriptum: Mystrium: Babylon magna, mater fornicationum, & abominatio-
num terræ.

6. Et vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum, & de sanguine martyrum Jesu. Et miratus sum cum vidissem illam admiratione magnâ.

7. Et dixit mihi Angelus: Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris, & bestię quę portat eam, quę habet capita septem, & cornua decem.

8. Bestia, quam vidisti, fuit, & non est, & ascensura est de abyssso, & in interitum ibit: & mirabuntur inhabitantes terram (quorum non sunt scripta nomina in Libro vitę à constitutione mundi) videntes bestiam, quę erat, & non est.

9. Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, & reges septem sunt.

10. Quinque cecide-

✓. 5. *antr.* En mystere.

✓. 9. *antr.* Pour celui qui a de la sagesse.

runt, unus est, & alius nondum venit: & cum venerit, oportet illum breve tempus manere.

11. Et bestia, quæ erat, & non est: & ipsa octava est: & de septem est, & in interitum vadit.

12. Et decem cornua, quæ vidisti, decem reges sunt: qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tanquam reges unâ horâ accipient post bestiam.

13. Hi unum consilium habent, & virtutem & potestatem suam bestię tradent.

14. Hi cum Agno pugnant, & Agnus vincet illos: quoniam Dominus dominorum est, & Rex regum, & qui cum illo sunt, vocati, electi, & fideles.

15. Et dixit mihi: A quæ, quas vidisti ubi meretrix sedet, populi sunt, & Gentes, & linguæ.

16. Et decem cornua, quæ vidisti in bestia:

dont cinq sont morts, il en reste un, & l'autre n'est pas encore venu; & quand il sera venu, il doit demeurer peu.

11. La bête qui étoit, & qui n'est plus, est elle-même la huitième, est aussi une des sept, & elle va périr bien-tôt.

12. Les dix cornes que vous avez vûes, sont dix Rois, à qui le royaume n'a pas encore été donné; mais ils recevront comme Rois la puissance pour une heure // après la bête.

13. Ils ont tous un même dessein, & ils donneront à la bête leur force & leur puissance.

14. Ils combattront contre l'Agneau, & l'Agneau les vaincra; parcequ'il est le Seigneur des seigneurs, & le Roi des rois; ceux qui sont avec lui, sont les Apellés, les Elus, & les Fidelles.

15. Il me dit encore: Les eaux que vous avez vûes, où cette prostituée est assise, sont les peuples //, les nations, & les langues.

16. Les dix cornes que vous avez vûes dans la bête, sont

¶. 11. i. e. Peu de temps.

¶. 15. Le Grec ajoute: les multitudes.

ceux qui haïront cette prostituée : ils la réduiront dans la dernière desolation ; la dépouilleront , devoreront ses chairs , & la feront perir par le feu.

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qu'il lui plaît //, qui est de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et quant à la femme que vous avez vûe, c'est la grande ville, qui regne sur les Rois de la terre.

hi odient fornicariam ; & desolatam facient illam, & nudam, & carnes ejus manducabunt, & ipsam igni concremabunt.

17. Deus enim dedit in corda eorum ut faciant quod placitum est illi : ut dent regnum suum bestiae donec consummentur verba Dei.

18. Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quæ habet regnum super reges terræ.

ψ. 17. Grec ajoute : & de conspirer au même dessein.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

ψ. 1. jusqu'au 7. *A* Lors l'un des sept Anges qui avoient les sept coupes, vint me parler, & me dit : Venez avec moy, &c.

Nous allons voir dans ce chapitre-ci, dans un détail exact ce qui a été marqué dans le précédent d'une manière obscure & énigmatique ; car, comme dit saint Jérôme, il faut remarquer que ce qui se trouve dans les Prophetes exprimé figurément sous le voile d'une métaphore ou d'une parabole, est ensuite ordinairement expliqué avec plus de distinction & de clarté. Ainsi la destruction de Rome & de l'Empire Romain, qui a été représenté à saint Jean sous la figure des sept coupes qui signifient les sept fleaux dont

Hier. in
c. 5. Isa.

cette capitale de l'univers a été frappée, nous est ici découverte plus évidemment sous la forme d'une prostituée; car *c'est une chose assez ordinaire qu'un Empire soit représenté sous le symbole d'un homme ou d'une femme*, dit le même Pere. Cette femme prostituée est appelée *la grande Babylone*, qui signifie constamment Rome payenne, *qui est assise sur la multitude des eaux*, c'est-à-dire, qui domine sur plusieurs peuples, comme l'explique le v. 15. Saint Jean fait allusion à l'ancienne Babylone qui étoit située sur les fleuves d'Euphrate & du Tigre; & comme cette ancienne Babylone par l'étendue de ses conquêtes se faisoit respecter, & pour ainsi dire, adorer par les peuples qui lui étoient soumis, & les engageoit dans toutes ses superstitions; Rome a aussi entraîné les Rois & les peuples dans les siennes, & leur a fait adorer non seulement les dieux Romains, mais s'est fait aussi adorer elle-même & ses Empereurs comme des divinités: & pour marquer jusqu'à quel point elle pouvoit son idolatrie, c'est, comme dit saint Leon, *qu'ayant soumis à son Empire toutes les nations du monde, elle s'étoit soumise elle-même à toutes les divinités des peuples qu'elle avoit assujettis; de sorte qu'elle avoit ramassé dans son sein tout ce qu'il y avoit d'erreur & de superstition répandu dans l'univers*. C'est ce qui est marqué par cet enivrement & cette prostitution par laquelle elle engageoit dans son affection tous les peuples en prenant d'elle, comme elle empruntoit d'eux toutes les fausses divinités qu'ils adoroient réciproquement.

Le même Ange, qui semble être celui qui venoit de verser la coupe sur le trône de la bête, *transporta saint Jean en esprit dans un desert*, pour y considérer

sans distraction le mystere de cette grande prostituée. Ceci merite quelque attention : car quoique Rome idolâtre , & qui avoit engagé tout le monde dans son idolatrie , fût un objet qui remplît d'étonnement , il semble qu'il avoit encore en vûe une autre sorte d'idolatrie qui regne dans le Christianisme même , c'est l'amour du monde , & de tout ce qu'il renferme de charmes & d'attraits. Nous serions heureux si Dieu nous faisoit la même grace qu'il fait ici à saint Jean , & s'il nous dévoiloit les yeux pour comprendre le mystere de cette malheureuse Babylone , qui enchante tous ceux qui s'approchent d'elle. Le vin dont elle les enivre nous marque l'oubli où l'on tombe à l'égard de Dieu, lorsqu'on s'abandonne à l'amour des creatures , qui est devant Dieu une veritable idolatrie. C'est un mystere incomprehenfible de voir que tous les royaumes & les peuples de la terre sont soumis à cette corruption qui regne dans tout le monde , qu'ils conspirent tous ensemble pour s'élever contre l'Agneau, & pour affermir le regne du démon son ennemi.

Cette femme prostituée qui est représentée à saint Jean, *est assise sur une bête*, c'est Rome avec son Empire, ou selon d'autres, avec son idolatrie. Mais le Prophete nous fait voir lui-même que la femme & la bête ne sont que la même chose , car voici comme il s'explique v. 9. *Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise* ; ces sept montagnes ne peuvent s'entendre que de Rome. Et v. 18. il dit , *que la femme est la grande ville qui regne sur les Rois de la terre* : c'est donc Rome qui est signifiée par la bête & par la femme ; mais la femme est plus propre à marquer la prostitution, qui est dans les Écritures le caractère de l'idolatrie. Aussi voyons-nous que les

Villes idolâtres dans les Prophetes sont représentées comme des femmes prostituées. Tyr, dit Isaïe, *Isa. 23i*
se prostituera comme autrefois à tous les royaumes qui ^{17.}
sont sur la terre. Et le même Prophete dit de Baby-
 lone, *que son ignominie sera découverte, & que son* ^{c. 47 3i}
opprobre paroîtra à tout le monde. Ninive est aussi
 appelée *une courtisane qui a tâché de plaire & de* ^{Nal. 3. 4i}
se rendre agreable, qui s'est servi de ses enchantemens,
qui a vendu les peuples par ses fornications, & les na-
tions par ses sortileges.

C'est en suivant ces modelles & avec ces mêmes traits que saint Jean nous a dépeint Rome idolâtre, qui ne laisse pas d'être représentée sous la figure d'une bête; & c'est, comme il paroît, la même que nous avons vûe décrite c. 13. comme ici, *avec sept*
têtes, & dix cornes, & sur ses cornes dix diadêmes,
& sur ses têtes des noms de blasphême. Nous avons
 déjà dit que *ces sept têtes* sont sept Empereurs idolâ-
 tres qui ont persécuté l'Eglise, Diocletien & ses as-
 sociés; que *ces dix cornes* sont les dix Princes desti-
 nés pour la destruction de Rome; que *ces noms de*
blasphême sont les édits des impies que les persécu-
 teurs publierent contre la Religion du vrai Dieu,
 ou les titres qu'on donnoit à Rome dans les inscrip-
 tions. On l'appelloit, *la ville éternelle*; on l'appelloit
 aussi *la Déesse de la terre & des nations.* Ainsi saint
 Jérôme dit, que *cette femme prostituée qui représente*
Rome, paroît le blasphême sur le front, parcequ'elle
s'attribue le nom d'éternelle qui n'appartient qu'à
Dieu seul. Voyez ce qui a été dit c. 13. Cette cou-
 leur d'écarlate, dont la bête aussi-bien que la femme
 étoient revêtues l'une & l'autre, signifie l'éclat de la
 majesté de ses Magistrats & de son Empire, dont la
 pourpre étoit la marque: elle peut aussi marquer sa

Martial.
l. 12.
Epigr. 8.

Hier. ep.
151. ad.
Algef.

cruauté, parcequ'elle étoit toute ensanglantée, & comme *enivré* du sang des Martyrs; de même que le dragon infernal qui ne respire que le meurtre & le carnage, est représenté sous cette couleur. Mais
 Apoc. 12
 3. cette parure d'or & de pierres précieuses marquoit son luxe & ses richesses magnifiques, qui paroissoient sur elle comme sur une prostituée, pour servir d'attrait à l'amour impur qu'elle vouloit inspirer. Que signifie autre chose *ce vase d'or plein d'abominations & d'impureté*, que les attraites par lesquels les femmes débauchées s'attachent leurs amans, & les breuvages qu'elles leur présentent pour leur inspirer de l'amour? Ces breuvages s'appellent des philtres, & sont composés par des empoisonneurs, qui y mêlent, à ce qu'on dit, des cendres de crapaux, de grenouilles, & de serpens, & d'autres choses sales & abominables. Rome payenne, qui est ici dépeinte sous l'image d'une femme qui est tout ensemble prostituée & enchanteuse, a fait boire de son vin à toutes les nations; ce vin signifie les superstitions & les vices dont elle empoisonnoit toute la terre. Cette peinture se trouve dans Jeremie ch. 51. 7. *Babylone est une coupe d'or dans la main du Seigneur, qui a enivré toute la terre*; mais cette coupe d'or en
 Jer. 25.
 15. la main de Dieu est pleine du vin de sa fureur, dont il enivre toute la terre; c'est-à-dire, qu'il se servit de cet Empire si puissant pour exercer ses châtimens sur toutes les nations qu'il vouloit punir: au-lieu que dans cet endroit de l'Apocalypse, cette coupe d'or
 e. 18. 3. est entre les mains de Babylone même, pour faire boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution.

Les Auteurs rapportent que les femmes débauchées avoient sur le frontispice du lieu de leur dé-

bauche, leur nom écrit, ou quelqu'autre titre qui les faisoit connoître ; mais que celles qui étoient les plus fameuses le portoient même sur le front. C'est selon cette coutume, que cette grande ville idolâtre porte *ce nom écrit sur le front*, *Mystere*. Ce mot signifie qu'il faut faire attention aux mots suivans qui renferment quelque chose de mystérieux, *la grande Babylone*, c'est que Rome étoit un personnage mystique sous le nom de la prostituée. *C'est une seconde Babylone*, & comme une fille de l'ancienne Babylone, disoit saint Augustin ; comme elle est appelée spirituellement, c'est-à-dire allegoriquement & en figure, *Sodome & Egypte*. Ainsi par le mot de *Babylone*, dit Tertullien, saint Jean dans son *Apocalypse* avoit entendu la ville de Rome, qui en étoit effectivement la vraie représentation, par la grandeur de son Empire, par son orgueil insensé, & par la guerre qu'elle a déclarée aux saints. Toutes deux ont établi le regne du démon & de l'idolatrie ; l'une dans l'ancien Testament, l'autre dans le nouveau ; l'une dans l'orient, l'autre dans l'occident ; c'est ce qui est exprimé par ces mots, *mere des fornications & des abominations de la terre*. Car, comme c'est par Babylone que l'idolatrie a commencé, & s'est étendue dans l'orient ; Rome payenne a aussi étendu fort loin son idolatrie, & a été aux peuples, comme l'ancienne Babylone, *une montagne contagieuse qui corrompoit la terre*. Mais entre tous les autres rapports que Rome avoit avec Babylone, celui-ci n'est pas le moins considerable, d'avoir, comme dit Tertullien, *déclaré la guerre aux saints* : c'est en quoi Rome s'est signalée ; elle a tant répandu de sang Chrétien dans tous les endroits de son Empire, qu'elle en a été comme enivrée : il y a eu à Rome

Tertull.
de pudic.
Seneca.
Controv.
1. v. Du-
rand. l. 1.
variav. c.
2.

Aug. l. 12.
de civit.
D. c. 22.

Apoc. 11.
8.
Tertull. l.
contra
Judæos c.
9. &
Apolog.
c. 32.

Jerem.
51. 25.
47. 52.

une infinité de Martyrs, & une infinité d'autres qui ont été sacrifiés dans tout le monde par ses édits cruels. Ainsi elle est comparée à un homme qui s'étant rempli de vin en auroit encore la bouche toute trempée, selon la pensée de Lactance : *Sa bouche, dit-il, est trempée du sang innocent dont elle s'est repue, & c'est la cause de sa condamnation*; car on lui redemandera *le sang des Prophetes & des Saints, & de tous ceux qui ont été tués sur la terre.*

Apoc. 18.
24.

Saint Jean voyant cette bête mystique fut saisi d'étonnement, comme autrefois Daniel le fut, sur-
 Dan. 7. 7.
25. tout en voyant cette *quatrième bête terrible & étonnante, extraordinairement forte, qui devoit & mettoit en pieces, & fouloit aux pieds ce qui restoit*; or elle signifioit l'Empire Romain par les caracteres que le Prophete lui donne. Ce grand étonnement dont l'Apôtre fut saisi, lui vint, ou de cet éclat pompeux de sa riche parure; ou de sa cruauté excessive; mais voici l'Ange qui va le rassûrer en lui interpretant le mystere de la femme, comme Daniel le fut aussi par l'explication que l'Ange lui fit de ce qu'il avoit vû.

Dan. 7.
26.

ψ. 7. jusqu'à la fin. *Alors l'Ange me dit : De quoi vous étonnez-vous, &c.*

Cet Ange nous découvre ici l'explication du mystere de la bête, & le dénouement de toute la prophetie : mais il semble qu'il y ait quelque contradiction à dire, que *cette bête étoit & n'étoit plus*, & néanmoins *qu'elle doit monter de l'abyssme*. Pour resoudre cette difficulté, il faut remarquer que l'Ange ne parle pas à saint Jean par rapport au temps où il vivoit, mais par rapport au temps de Diocletien où le regne de l'idolatrie, quelque violente qu'eût

été la persécution, commença à cesser, lorsque Maxence ayant été défait par Constantin, la croix fut érigée au milieu de Rome; lorsque Maximien-Galere accablé de maux publia un édit favorable aux Chrétiens, & que Constantin & Licinius se déclarerent de concert en leur faveur. Ainsi cette bête à sept têtes, c'est-à-dire, Rome payenne avec son idolatrie, gouvernée par sept Empereurs dont nous avons parlé chap. 13. v. 1. s'étant auparavant *enivré du sang des Martyrs*, n'osa plus persécuter les Chrétiens, & par conséquent *elle n'étoit plus*; le Grec ajoute à la fin du verset, *quoiqu'elle soit*, c'est qu'elle subsistoit dans une de ses têtes, les autres étant peries; mais on pouvoit dire qu'elle *n'étoit plus*, puisque cette dernière tête devoit bien-tôt passer comme les autres, & que la *septième tête*, c'est-à-dire, le septième persécuteur qui devoit venir durerait peu, comme la suite le fera voir.

Pour ce qui est de ces mots qui paroissent contraires, *elle doit monter de l'abyssine*, ils signifient que *cette bête qui étoit & n'est plus*, est la même qui en devoit monter, comme nous avons dit ci-dessus, chap. 13. v. 1. mais qui en étoit montée au temps que l'Ange le marquoit à saint Jean, & étoit *malheureusement perie* au grand étonnement de tous les infidèles qui voyoient leurs temples abattus & les statues de leurs dieux renversées. Mais le saint Prophete s'explique encore plus nettement, & développe ce mystere caché, dont *voici*, dit-il, *le sens plein de sagesse*, ou, selon d'autres, le sens pour *ce lui qui a de la sagesse*, & qui pourra bien le comprendre. Il dit donc *que les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise*: c'est-à-dire, que ces sept têtes représentoient les sept mon-

agnes sur lesquelles Rome étoit située , & servoient à la désigner. Saint Jean pouvoit-il s'expliquer plus clairement pour marquer qu'il veut parler de Rome? Les Auteurs aussi-bien que les Poètes ne l'appellent-ils pas *la cité aux sept montagnes* , *civitas septicollis* ?

Tertull.
Apolog.
53. Virg.
Georgic.
2. Horat.
in carm.
secul.
Ovid. l.
1. Trist.
6. c.

On peut voir les noms & la situation de ces montagnes dans tous les écrivains qui ont traité de Rome ou de ses antiquités. Mais *ces sept têtes* représentoient encore sept Princes, qui étoient les ministres par lesquels cette bête mystique exerçoit ses impiétés. Cela peut-il mieux convenir qu'à ces sept Empereurs idolâtres que nous avons marqués au commencement du chap. 13. qu'il faut comparer avec celui-ci. Ces sept Princes ont des caractères particuliers qui font voir que saint Jean les avoit en vûe. Dans tout le cours de l'Empire on n'a point vû de temps où Rome ait été gouvernée par tant de Césars & d'Empereurs ; on n'a point vû non plus de persécution plus violente & plus fameuse que celle qui a été exercée sous Diocletien & ses collègues ; c'est alors principalement que cette bête cruelle *s'est enivrée du sang des Saints*. De ces sept Empereurs au temps que saint Jean parloit , *il y en avoit cinq morts* , c'étoit visiblement Diocletien , Maximien-Hercule , Constance - Chlore , l'autre Maximien , & Maxence ; *il en restoit un* , & *l'autre n'étoit pas encore venu* ; il ne faut que lire l'histoire de ce temps-là , pour voir l'évidence de cette prophétie. Cette tête qui restoit de ceux qui persécutoient l'Eglise , c'étoit sans difficulté Maximin , qui pour combler la mesure de ses crimes , continua dans l'orient de répandre le sang innocent après la fin funeste de ses collègues. Le septième *qui n'étoit pas encore venu* , c'est Licinius , qui étoit à la vérité déjà associé à l'Em-

Lactant.
de morte
persec. c.
47. 48.
Euseb. l.
10. c. 5.

pire, mais qui étoit si éloigné de persécuter l'Eglise dans le temps où saint Jean s'arrête ici, qu'il étoit d'accord avec Constantin pour la rétablir par des édits favorables aux Chrétiens, & fut même honoré de la vision d'un Ange qui l'assura de la victoire qu'il devoit remporter contre Maximin : mais après la défaite de ce dernier persécuteur, s'étant brouillé avec Constantin, pour se fortifier contre lui, il eut recours à l'idolatrie & à la persécution qu'il exerça trois ou quatre ans durant ; mais elle peut passer pour courte en comparaison de celle qui venoit de finir, & qui avoit duré dix ans sous Diocletien & sous les autres persécuteurs ses collègues : c'est ce qui fait dire à saint Jean, que *quand il sera venu, il doit demeurer peu* ; c'est-à-dire, que quand Licinius eut pris le caractère de persécuteur, il ne dura plus guere : car Constantin ayant gagné contre lui deux grandes batailles, l'une sur mer, & l'autre sur terre, il le priva de l'Empire & de la liberté, & bien-tôt après de la vie. Il n'y a donc rien de plus précis que ce que dit ici saint Jean, que les cinq premières têtes, c'est-à-dire, les cinq premiers Empereurs qui persécutoient l'Eglise étant passés, il ne restoit plus que Maximin qui faisoit le sixième, qui fût en état de continuer la persécution, le septième qui étoit Licinius, *n'étant pas encore venu*, c'est-à-dire, ne s'étant pas encore déclaré persécuteur ; mais lorsqu'il eut pris cette qualité, il ne dura que peu, & perit malheureusement comme les autres.

Euseb. l.
10. c. 8.
l. 9. de
vita Const.
c. 49. &
sequ.

Ce qui suit de cette prophétie n'est pas moins éclairci par l'histoire ; *la bête qui étoit, & qui n'est plus, c'est la huitième qui est de ces sept*, ou, selon la Vulgate, *la huitième*. Ce verset seroit une énigme inexplicable sans le secours de l'histoire. L'on sait

que Maximien-Hercule quitta l'Empire en même-temps que Diocletien ; mais comme il ne l'avoit quitté qu'à regret, il le reprit, & fut appelé Maximien deux fois Empereur, *Maxim. bis Augustus* : ainsi il peut bien être compté comme le huitième, quoiqu'il fût un des sept. On peut voir ce qui a été dit sur le verset 2. du chap. 13. pour faire voir qu'il a pu être appelé *la bête*, parcequ'il est représenté sous la figure du leopard, comme en faisant le corps, quoiqu'en un autre sens, la bête entiere soit considérée toute ensemble avec ses têtes, & ses autres parties, comme quelquefois Rome est considérée sans ses montagnes, & d'autres fois toute entiere avec ses montagnes. L'on fait aussi que ce Prince ayant tâché de se défaire de ses collegues & de Constantin son gendre, *il perit malheureusement lui-même* par ses supercheries & ses propres artifices.

Hieron.
in c. 66.
Isa.

Pour achever d'expliquer cette prophétie qui regarde la décadence de l'Empire Romain, il faut voir ce que signifient *les dix cornes de la bête*. *L'écriture a coutume de représenter toujours les royaumes par les cornes de quelques fiers animaux*, dit saint Jérôme : c'est aussi ce que fait notre saint Prophete, qui nous avertit que *les dix cornes sont dix Rois* : les caracteres qu'il leur donne, & qui s'accordent bien avec l'histoire, font assez voir quels ont été ces Rois ; ce sont ceux qui ont ruiné Rome, & ont démembré l'Empire, sur-tout en occident. Quelques Interpretes trouvent précisément ce nombre de dix peuples ou royaumes qui ont détruit cette puissante domination.

Ambros.
in Apoc.
ibid.

L'Auteur du commentaire attribué à saint Ambroise, met *les Perses & les Sarasins devenus maîtres de l'Asie ; les Vandales, de l'Afrique ; les Goths, de l'Espagne ; les Lombards, de l'Italie ; les Bourguignons,*
de la

de la Gaule ; les François , de la Germanie ; les Huns , de la Pannonie ; les Alains & les Sueves , de beaucoup d'autres pays. Le Pere Possines Jesuite qui a fait un commentaire sur l'Apocalypse , plein d'une grande érudition , en compte aussi dix , sçavoir les Visigoths , les Ostrogoths , les Vandales , les Gopides , les Herules , les Lombards , les Bourguignons , les Huns , les Francs , les Saxons-Anglois. Il n'est pas nécessaire de s'arrêter précisément au nombre de dix ; car il y a eu davantage de peuples differens qui ont inondé l'Empire Romain , quoiqu'on les puisse réduire à peu près à ce nombre par rapport aux royaumes fixes qu'ils ont établis , mais rien n'oblige de s'y arrêter. Il suffit de dire que d'un seul Empire il s'en est formé grand nombre de royaumes en diverses provinces , & que l'Empire Romain a été démembré par plusieurs sortes d'ennemis , qui y sont venu fondre en agissant indépendamment les uns des autres. Saint Jean nous fait remarquer dans ces Rois destructeurs de l'Empire Romain , quatre ou cinq caracteres qui sont aussi marqués dans l'histoire , & qui servent merveilleusement bien à verifier la prophetie.

I. Ces Rois *ne sont pas encore entrés dans leur regne.* L'Apôtre parle dans la conjoncture du temps où la bête lui fut montrée , sçavoir sous l'empire de Diocletien. Du temps même que Constantin donna la paix à l'Eglise , ces Rois n'avoient encore rien dans l'Empire , ni aucun royaume fixe ; mais étant sortis de leurs pays , ils cherchoient avec leur peuple , les uns d'un côté , les autres de l'autre , à s'établir dans quelque partie de ce vaste Empire. Ce fut depuis ce temps-là que les Vandales s'établirent dans l'Afrique , les Visigoths dans l'Espagne , les Francs

dans la Gaule, les Saxons dans la Grande-Bretagne, les Herules, à qui succederent les Lombards, dans l'Italie, & les autres peuples en d'autres pays. Ces *Rois devoient recevoir la puissance pour une heure*, ce qui signifie pour un peu de temps; ou, selon d'autres, *unâ borâ* en même-temps, après la bête; ou, selon le Grec, avec la bête; c'est-à-dire, que ces Princes avec leurs peuples marchaient d'abord *après la bête*, & combattoient pour les Romains, & ainsi regnoient avec Rome, qui ne perdit pas tout-à-coup sa puissance, mais ce ne fut que pour un peu de temps; car aussi-tôt qu'ils virent Rome prise par Alaric, & l'Empire abattu, ils se jetterent sur elle presque *en même-temps* & comme de concert, pour envahir ses provinces; ayant tous un *même dessein* de s'emparer des terres de l'Empire pour s'y établir, & y vivre plus commodément que dans leur propre pays qu'ils avoient quitté. Il n'y a rien de si commun dans les histoires de ce temps-là, que ces Rois sans royaumes, qui ne demandoient aux Empereurs que des terres pour s'y établir. Voilà la premiere marque de la décadence de l'Empire: la seconde n'est pas moins claire.

2. Ces mêmes Rois *devoient donner à la bête leur autorité & leur puissance*. Ce caractère qui vient d'être touché, merite bien d'être exposé dans un plus grand jour. Plusieurs Auteurs ont remarqué comme un présage malheureux de la ruine de cette capitale du monde, la nécessité où ses Empereurs se trouvoient de faire entrer les Barbares dans leur alliance pour soutenir l'Empire. *La majesté des Princes Romains étoit si affoiblie*, dit Procope, *qu'après avoir beaucoup souffert des Barbares, elle ne trouvoit point de meilleur moyen de couvrir sa honte, qu'en se*

Procop.
de bell.
Goth. l. 1.

faisant des alliés de ses ennemis , & en leur abandonnant jusqu'à l'Italie , sous le titre specieux de confederation & d'alliance. Ces Princes étrangers ont prêté leur bras à l'Empire , & on les a vûs en qualité de troupes auxiliaires dans toutes les armées Romaines. Les Francs nos ancêtres y tinrent un rang considerable sous la conduite d'Arbogaste leur chef , & sous l'empire de Theodose le Grand. Alaric avec ses Goths avoit défendu l'Empire sous le même Theodose contre le tyran Eugene ; & commanda encore sous Honorius dont il abattit l'Empire. Constantin même avoit reçu dans la Pannonie les Vandales, qui demurerent fort soumis aux Romains. Aëtius General Romain a eu dans son armée contre Attila toutes ces troupes étrangères de Francs , de Bourguignons , de Saxons , & de Goths ; & les Romains se servirent même de ces derniers pour garder les frontieres de l'Empire , contre d'autres Barbares qui vouloient s'y jeter. C'est ce que nous lisons dans tous les Auteurs de ces siècles-là , aussi bien que dans les saints Peres , qui regarderent cette mauvaise politique comme la source du renversement de l'Empire : car , comme dit saint Ambroise , *l'Empire Romain pouvoit-il être en sûreté sous une telle garde ?* Il étoit donc très-veritable , que Rome dans un certain temps marqué de Dieu devoit être soutenue par ceux qui la devoient détruire à la fin , comme il sera dit v. 16. & 17.

Zozime. l.

Oros. l. 2.
c. 3.Jornand,
de rebu,
Goth.lib. 2. d.
file ad
Grat.

3. *Ces Rois devoient combattre contre l'Agneau , & l'Agneau devoit les vaincre.* C'est encore un caractère de ces Princes , qui nous est bien marqué dans les Auteurs ; ils étoient idolâtres , & quelques-uns même ont été de cruels persecuteurs de l'Eglise. Athanaric roi des Goths a fait mourir une infinité

D. civ. l.
18. c. 52.

de Chrétiens, comme le rapporte saint Augustin & l. 7. c. 31. Paul Orose. Mais enfin ils se sont convertis presque tous à la foi, & en s'établissant dans l'Empire, ils ont appris le Christianisme dans son sein; & l'on a vu, dit le même Orose, les Eglises de JESUS-CHRIST remplies de Huns, de Sucves, de Vandales, de Bourguignons, & de diverses autres nations. Qui sait; dit-il, si peut-être la providence n'a pas permis que les Barbares se soient emparés des terres des Romains, pour y trouver leur salut? Ne faudroit-il pas louer la miséricorde divine, de ce que des peuples si nombreux sont venus à la connoissance de la verité, quand même ce seroit notre ruine temporelle qui leur en auroit ouvert la porte?

Saint Augustin dit souvent la même chose, aussi bien que saint Jérôme, en plusieurs endroits de ses ouvrages, & principalement dans son Epître à Elio-dore, & dans celle à Leta petite-fille de sainte Paule: *Les Huns*, dit-il, *apprennent le Psautier; les climats glacés de la Scythie brûlent du zèle d'une foi ardente; les armées des Goths conduisent avec elles des Eglises portatives qu'elles dressent par-tout, &c.* N'est-ce pas là le parfait accomplissement de la prophétie, & ne sont-ce pas là ces Rois, qui ayant premierement combattu contre l'Agneau, ont été enfin surmontés par lui? C'est encore ce que confirme l'Auteur du commentaire qui porte le nom de saint Ambroise: *Ces nations*, dit-il, *combattront contre l'Agneau, parcequ'en effet ils ont persécuté l'Eglise de Dieu, & qu'ils ont massacré beaucoup de peuples fidelles; mais saint Jean ajoute que l'Agneau les vaincra, parceque toutes les nations, si on en excepte quelques-unes, ont déjà embrassé la foi de JESUS-CHRIST, dont le pouvoir souverain peut faire naître des pierres mê-*

mes des enfans à Abraham, parcequ'il est, dit l'Angé à saint Jean, *le Seigneur des seigneurs, & le Roi des rois, & ceux qui sont avec lui sont appelés les élus, & les fidelles*. Les Barbares ont été appelés à la foi de JESUS-CHRIST par la prédication de l'Evangile; quelques-uns d'entre eux ont été élus *en lui avant la creation du monde*, & tous ensemble étant fidelles d'effet *Ephes. 1.* ou de nom, sont entrés dans la société de l'Eglise. 5.

4. Il reste encore un caractère qui nous découvre de plus en plus l'évidence des événemens prédits dans la prophétie; c'est que ces Rois barbares marqués *par ces dix cornes*, devoient haïr la prostituée & la réduire dans la dernière desolation. Rome meritoit encore ce nom infame après même que Constantin y eut érigé l'étendard de la croix, non seulement à cause des reprouvés qu'elle renfermoit en son sein; mais aussi par son attachement à l'idolatrie, & parcequ'on y voyoit encore des idoles de tous côtés. Ce fut même une des raisons qui porta Constantin à bâtir Constantinople, pour avoir une ville où il n'y eût plus d'idole; ainsi elle meritoit aussi la haine implacable de ces Barbares, à qui Dieu, *Oros. l. 7. t. 8. Zozim. l. 11.* comme dit saint Jean, *avoit mis dans le cœur d'exécuter ce qu'il lui plaisoit*. Qu'on lise dans l'histoire ce qui obligea Alaric & Genseric d'attaquer Rome, on n'en remarquera gueres d'autre cause, qu'une haine mortelle de ces peuples contre les Romains, & particulièrement des Goths qui se vantoient de les vouloir exterminer comme les tyrans du monde & les ennemis du genre humain; c'est pourquoy ils s'attachoient à briser les beaux ouvrages de cette capitale du monde, où ils avoient espéré pouvoir éterniser leur nom, & ils vouloient même abolir jusqu'à leurs caractères, pour en substituer de nou-

veaux en leur place. Cependant Dieu qui avoit appelé les Goths pour exercer sa vengeance contre Rome, les retint durant quelque temps, pour donner aux Romains le loisir de se reconnoître, & de faire penitence : mais quand ce temps fut écoulé, il lâcha la bride aux vainqueurs qui se déchaînerent avec fureur contre cette malheureuse ville, qui l'assiégerent & la reduisirent aux dernières extremités. Ils la dépouillerent de tous ses tresors & de tout ce qu'elle avoit de plus précieux : Alaric en enleva des richesses immenses : Ataulphe acheva de ravir ce qui avoit échappé à la rapacité d'Alaric : Genseric chargea ses vaisseaux de ce qui restoit encore : Totila enfin ne laissa que les murailles vuides d'habitans. Mais ce que saint Jean ajoûte, *qu'ils devorerent sa chair*, marque avec quelle haine & quelle cruauté ces Barbares s'acharnerent contre cette ville la plus florissante qui fut jamais ; car c'est-là proprement ce que signifie cette expression hyperbolique très-usitée dans l'Ecriture. *Les méchans*, dit David, *s'avançoient vers moi pour devorer ma chair*. Pourquoi, dit Job, *me persecutez-vous, & voulez-vous vous rassasier de ma chair* ? Ce qui marque une haine mortelle ; mais on peut dire que cet acharnement contre Rome & contre son Empire se fait voir à la lettre, lorsque ces nations ennemies démembrent ce grand corps, & que chacune en a eu son morceau. Voyez ce qui en a été dit vers. 10.

Mais non seulement ils devoient piller & sacquer Rome, non seulement ils devoient devorer sa chair ; mais, ajoûte saint Jean, *ils brûleront encore dans le feu*. C'est aussi ce que les Auteurs de ce temps là nous assûrent avoir été executé par Alaric aussi-bien que par Totila, qui la reduisirent en cen-

Procop. l.
3. de bell.
Goth.

Pf. 26. 2.

Job. 19.
22.

A. g. f.
se. m. e
excid.
g. b.

dre avec ses somptueux édifices. Et pour accomplir en tout la prophétie qui marquoit qu'ils *donneroient leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu fussent accomplies* ; Dieu voulut, comme nous l'avons vû, qu'ils fissent d'abord servir leur pouvoir à la défense de cette ville superbe, jusqu'à ce qu'on vît enfin arriver ce temps marqué par sa justice pour la destruction *de cette grande ville qui regnoit sur les Rois de la terre, & de ce puissant Empire, qui n'avoit jamais eu son pareil depuis le commencement du monde.*

*Oros. l. 7.
Hieron.
ep. ad
Gaudent.
l. de vir-
gin. ad
Demetr.
Zozim.
l. 5.
v. 13.*

Qui ne reconnoît pas visiblement les secrets jugemens de Dieu executés sur l'Empire Romain, & sur Rome même ? C'étoit un mystere que le Saint-Esprit avoit revelé à saint Jean, & que ce saint Apôtre tout à-la-fois Prophete & Evangeliste, avoit écrit selon les desseins de Dieu d'une maniere obscure, afin qu'il ne fût pas connu clairement avant l'évenement ; mais en même-temps si caractérisée, que ce n'est plus une prophétie, mais une histoire. Nous y voyons Rome qui avoit vieilli dans le culte des idoles, encore attachée à ses superstitions, même sous les Empereurs Chrétiens ; de sorte que le Senat se faisoit un honneur de défendre les dieux, auxquels il attribuoit toutes les victoires de l'ancienne République. Ainsi, ni la prédication de l'Evangile, ni la conversion presque de tout le reste de l'Empire, ni enfin celle des Princes qui autorisoient par leurs decrets la Religion chrétienne, n'avoient pu retirer de leurs erreurs cette celebre compagnie, & cette grande multitude de peuple qu'elle entraînoit par son exemple. Nous voyons que c'est cette obstination & cette rebellion à la volonté de Dieu, qui s'étoit déclarée par tant de marques visibles, qui

fait que Dieu condanna au dernier supplice, & livra aux Barbares cette ville idolâtre, *enivré du sang des Martyrs*. Et comme sa destruction devoit se faire d'une maniere toute singuliere & inouïe, il étoit nécessaire que la prophetie en marquât les circonstances. Aussi n'y a-t-il jamais eu de prophetie, ni si nettement circonstanciée, ni plus litteralement accomplie, comme nous allons le voir dans les chapitres suivans.



CHAPITRE XVIII.

1. **A** Près cela je vis un autre Ange qui descendoit du ciel, ayant une grande puissance, & la terre fut toute éclairée de sa gloire.

2. Et il cria de toute sa force : Elle est tombée la grande Babylone, elle est tombée ; & elle est devenue la demeure des démons, la retraite de tout esprit immonde, & le repaire de tout oiseau impur & haïssable.

3. Parcequ'elle a fait boire à toutes les nations du vin de la colere de sa prostitution, & les Rois de la terre se sont corrompus avec elle, & les mar-

1. **E**T post hæc vidi alium Angelum descendentem de cælo, habentem potestatem magnam : & terra illuminata est à gloria ejus.

2. Et exclamavit in fortitudine dicens : Cecidit, cecidit Babylon magna : & facta est habitatio dæmoniorum, & custodia omnis spiritus immundi, & custodia omnis volucris immundæ & odibilis :

3. quia de vino iræ fornicationis ejus biberunt omnes gentes : & reges terræ cum illa fornicati sunt : & mercatores terræ de virtu-

de deliciarum ejus divites facti sunt.

4. Et audiivi aliam vocem de cælo, dicentem : Exite de illa, populus meus : ut ne participes sitis delictorum ejus, & de plagis ejus non accipiat.

5. Quoniam pervenerunt peccata ejus usque ad cælum, & recordatus est Dominus iniquitatum ejus.

6. Reddite illi sicut & ipsa reddidit vobis : & duplicate duplicia secundum opera ejus : in poculo, quo miscuit, miscete illi duplum.

7. Quantum glorificavit se, & in deliciis fuit : tantum date illi tormentum & luctum : quia in corde suo dicit : Sedeo regina : & vidua non sum : & luctum non videbo.

8. Ideò in una die venient plagæ ejus, mors, & luctus, & fames, & igne comburetur : quia fortis est Deus, qui judicabit illam.

chands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.

4. Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses pechés, & que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies.

5. Car ses pechés sont montés jusqu'au ciel, & Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités.

6. Traitez-la comme elle vous a traités ; rendez - lui au double toutes ses œuvres : dans le même calice où elle vous a donné à boire, faites-la boire deux fois autant.

7. Multipliez ses tourmens & ses douleurs à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans son orgueil, & de ce qu'elle s'est plongée dans les delices ; parce qu'elle dit en elle-même : Je suis le trône comme Reine, je ne suis point veuve, & je ne ferai point sujette au deuil. 1f. 47. 8;

8. C'estpourquoi ses plaies, la mort, le deuil, & la famine viendront fondre sur elle en un même jour, & elle sera brûlée par le feu ; parceque Dieu qui la condannera est puissant.

9. Alors les Rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, & qui ont vécu dans les délices, pleureront sur elle, & frapperont leur poitrine en voyant la fumée de son embrasement.

10. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourmens, & ils diront : Hélas ! hélas ! Babylone grande ville, ville si puissante, ta condamnation est venue en un moment.

11. Les marchands de la terre pleureront & gémiront sur elle ; parceque personne n'achètera plus leurs marchandises ;

12. ces marchandises d'or & d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, de toute sorte de bois odoriférant, de toute sorte de meubles d'ivoire & de pierres précieuses, d'airain, de fer, & de marbre,

13. de cinnamome, de senteurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes-de-charge, de brebis, de chevaux, de carosses, d'esclaves

9. Et flebunt, & plangent super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt, & in deliciis vixerunt, cum viderint fumum incendii ejus :

10. longè stantes propter timorem tormentorum ejus, dicentes : Væ, væ civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis : quoniam unâ horâ venit judicium tuum.

11. Et negotiatores terræ flebunt, & lugebunt super illam : quoniam merces eorum nemo emet amplius ;

12. merces auri, & argenti, & lapidis pretiosi, & margaritæ, & byssi, & purpuræ, & serici, & cocci, (& omne lignum thycinum, & omnia vasa eboris, & omnia vasa de lapide pretioso, & æramiento, & ferro, & marmore,

13. & cinnamomum) & odoramentorum, & unguenti, & thuris, & vini, & olei, & similæ, & tritici, & jumentorum, & ovium, & equorum, & rheda-

Fum, & mancipiorum, & d'hommes libres //
& animarum hominum.

14. Et poma desiderii animæ tuæ discesserunt à te, & omnia pinguis & præclara perierunt à te, & amplius il la jam non invenient.

15. Mercatores horum, qui divites facti sunt, ab ea longè stabunt propter timorem tormentorum ejus, stentes ac lugentes,

16. & dicentes : Væ, væ civitas illa magna, quæ amicta erat bysso, & purpura, & cocco, & deaurata erat auro, & lapide pretioso, & margaritis :

17. quoniam unâ horâ destitutæ sunt tantæ divitiæ. Et omnis gubernator, & omnis qui in lacum navigat, & nautæ, & qui in mari operantur, longè steterunt,

18. & clamaverunt videntes locum incendii

14. Et les fruits dont tu faisois tes delices t'ont quittée //, toute délicatesse & toute magnificence est perdue pour toi, & tu ne les retrouveras plus jamais.

15. Les marchands qui vendent ces choses, & qui se sont enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés dans l'apprehension de ses tourmens, & en pleurant & soupirant

16. ils diront : Hélas ! hélas ! cette grande ville qui étoit vêtue de fin lin, de pourpre & d'écarlate, & couverte d'or, de pierreries & de perles ;

17. comment tant de richesses se sont-elles évanouies en un un moment // ? Et tous les pilotes, tous ceux qui sont sur mer, les mariniers, & ceux qui sont employés sur les vaisseaux se sont tenus loin d'elle //

18. & se sont écriés en voyant la place de cette ville brûlée //

ψ. 13. gr. De corps & d'ames d'hommes. Le mot de *corps* marque les personnes libres, parcequ'ils étoient maîtres de leurs corps ; celui d'*ames d'hommes*, les esclaves, parcequ'ils n'étoient maîtres que de leurs ames.

ψ. 14. *antr.* Le temps de la jouissance de tes desirs est passé.

ψ. 17. *let.r.* En une heure.

Ibid. *lettr.* Passé pour le futur.

ψ. 18. gr. La fumée de son embrasement,

Quelle ville, disoient - ils , a ejus , dicentes : *Quæ*
jamais égalé cette grande vil- *similis civitati huic*
le ? *magnæ ?*

19. Ils se sont couverts la tête de poussière , jettant des cris accompagnés de larmes & de sanglots , & disant : Hélas ! hélas ! cette grande ville , qui a enrichi de son opulence tous ceux qui avoient des vaisseaux en mer , comment se trouve-t-elle ruinée en un moment ?

20. Ciel , témoignez - en votre joie // ; & vous aussi , saints Apôtres & Prophetes ; parceque Dieu vous a vengés d'elle //

21. Alors un Ange fort leva en haut une pierre semblable à une grande meule de moulin , & la jetta dans la mer , en disant : C'est ainsi que Babylone , cette grande ville , sera précipitée avec impetuosité , en sorte qu'elle ne se trouvera plus.

22. Et la voix des joueurs de harpe & des musiciens , ni celle des joueurs de flûte & de trompettes ne s'entendront plus chez toi , & nul artisan de quelque métier que ce soit , ne

19. Et miserunt pulverem super capita sua , & clamaverunt flentes & lugentes , dicentes : *Væ , væ civitas illa magna : in qua divites facti sunt omnes , qui habebant naves in mari , de pretiis ejus : quoniam unâ horâ desolata est.*

20. Exulta super eam cælum , & sancti Apostoli , & Prophetæ : quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.

21. Et sustulit unus Angelus fortis lapidem quasi molarem magnum , & misit in mare , dicens : Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna , & ultra jam non invenietur.

22. Et vox citharædorum , & musicorum , & tibiâ canentium , & tubâ non audietur in te amplius : & omnis artifex omnis artis non invenietur in te am-

ÿ. 20. lett. Réjouissez-vous sur elle. | *Ibid. lett. A jugé votre jugement sur elle.*

plius : & vox molæ
non audietur in te am-
plius :

s'y trouvera plus , & on n'y
entendra plus le bruit de la
meule.

23. & lux lucernæ
non lucebit in te am-
plius : & vox sponsi &
sponsæ non audietur
adhuc in te : quia mer-
catores tui erant prin-
cipes terræ , quia in
veneficiis tuis erra-
verunt omnes gentes.

23. La lumiere des lampes
ne luira plus chez toi , & la
voix de l'époux & de l'épouse
ne s'y entendra plus : car tes
marchands étoient des Princes
de la terre , & toutes les na-
tions ont été séduites par tes
enchantemens ;

24. Et in ea sanguis
prophetarum & san-
ctorum inventus est ;
& omnium qui inter-
fecti sunt in terra.

24. & on a trouvé dans cette
ville le sang des Prophetes &
des Saints, & de tous ceux qui
ont été tués sur la terre.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. jusqu'au 9. *Après cela je vis un autre Ange
qui descendoit du ciel , ayant
une grande puissance , &c.*

Saint Jean décrit dans ce chapitre la ruine de Rome , & il le fait d'une maniere qui convient à la grandeur de l'évenement qu'il prédit. Il y emploie les expressions les plus magnifiques ; l'Ange qui la vient annoncer est représenté comme *ayant une grande puissance* , & si lumineux , que *toute la terre fut éclairée de sa gloire* ; la force & la majesté dont est revêtu cet ambassadeur de Dieu , marque la grandeur & l'importance de la nouvelle qu'il vient apporter au monde. L'erreur , la superstition , & le déreglement des mœurs sont ordinairement expri-

més dans l'Ecriture par les noms de nuits & de ténèbres ; c'est pour cela que les démons qui ne travaillent qu'à entretenir & augmenter la superstition, & tous les autres vices, sont appelés les princes des ténèbres : au-contraince les Anges bienheureux qui ne respirent que le salut des fidèles, & la gloire de Dieu, paroissent ordinairement tout éclatans de lumière. Lorsque l'Ange du Seigneur se présenta aux pasteurs à la naissance du Sauveur, ils se virent environnés d'une lumière extraordinaire. Et quand l'Ange entra tout-d'un-coup dans la prison où saint Pierre étoit renfermé, le lieu fut tout rempli de lumière, &c.

Ephes. 6. 12. Mais l'Ange dont il est parlé ici n'éclaire pas seulement un lieu particulier, il répand une lumière qui éclate comme le soleil par toute la terre, parcequ'il vient annoncer le plus grand de tous les événemens, & auquel toute la terre est intéressée, puisque c'est la ruine de la capitale du monde, l'abolition du paganisme, & la destruction de l'idolatrie : *aussi crie-t-il de toute sa force* pour se faire entendre par tout le monde, *elle est tombée, cette grande Babylone, elle est tombée.* Cette nouvelle Babylone imitatrice de l'ancienne, enflée, comme elle, de ses victoires, plongée, comme elle, dans ses délices & dans ses richesses, souillée, comme elle, par toutes sortes d'idolatries, & persécutrice, comme elle, du peuple de Dieu, tombe aussi, comme elle, de la chute la plus terrible. La gloire de ses conquêtes qu'elle attribuoit à ses dieux lui est ôtée, elle est en proie aux Barbares, qui la saccagent & qui la détruisent entièrement. Une autre Rome toute chrétienne sort des cendres de la première ; & JESUS-CHRIST acheve de triompher de tous les dieux Romains, qu'on voit enfin non seulement détruits, mais en-

core oubliés : ce qui n'est arrivé qu'après l'inondation des Barbares.

La peinture que saint Jean fait ici de la destruction de Rome, a un grand rapport avec celles que les prophètes Isaïe & Jeremie font de l'ancienne Babylone. Cette grande Babylone, dit Isaïe, cette reine entre les royaumes du monde sera détruite, comme le Seigneur renversa Sodome & Gomorrhe. J'entendis, ajoute-t-il dans un autre endroit, une voix qui me dit : Babylone est tombée, elle est tombée cette grande ville, & toutes les images de ses dieux ont été brisées contre terre. Jeremie dit la même chose : Babylone est tombée en un moment, & elle s'est brisée dans sa chute. Mais pour montrer que Rome idolâtre marquée par Babylone, est tout-à-fait abolie, le saint Prophete dit qu'elle est devenue la demeure des démons, la prison de tous les esprits immondes, & de tous les oiseaux impurs & hais des hommes. Ces expressions sont ordinaires aux Prophetes pour marquer la ruine totale d'une ville, ou d'un pays, qui ayant été desolé, est représenté comme ayant été abandonné non seulement aux oiseaux de mauvais augure, mais encore aux spectres & aux démons. Jeremie parlant de Babylone, prédit qu'elle deviendrait la demeure des dragons. Et Isaïe dit, qu'elle ne sera plus habitée ; que les bêtes sauvages s'y retireront ; que ses maisons seront remplies de dragons ; que les autruches y viendront habiter ; & que les satyres, c'est-à-dire les démons, y feront leurs danses. Et ailleurs en parlant de l'Idumée : Les démons & les onocentaures s'y rencontreront, & les satyres y jetteront des cris les uns aux autres, &c. Ces expressions des Prophetes qui donnent aux démons pour demeure les lieux abandonnés, marquent seulement, comme nous le venons

Isa. 13.

19.

cap. 21. 9.

Jerem.

50. 3. 6.

51. 37.

Isa. 13.

10. 21.

Isa. 34.

14.

de dire , que les lieux dont ils parlent demeureroient inhabités ; il paroît néanmoins qu'elles ont aussi quelque fondement dans l'Ecriture.

Nous voyons dans saint Matthieu & dans saint
Matth. Luc, que *lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme , il*
12. 43. *va dans les lieux arides cherchant du repos ; & dans le*
Luc. 11. *livre de Tobie , que l'ange Raphaël prit le démon , &*
24. *Tob. 8. 3.* *l'alla lier dans le desert de la haute Egypte.* Ce desert
 étoit celui de la Thebaïde, devenu depuis si fameux
 par le grand nombre de Solitaires qui s'y établirent. Or nous lisons dans la vie de saint Antoine
Ath. vit. écrite par saint Athanase , que les démons se plaignirent de ce que ces Moines étoient venu s'emparer
Anton. d'un lieu qui leur étoit propre. Ainsi ce n'est pas
Pallad. absolument sans raison que l'on croit que les lieux
hist. Laus. écartés , inhabités , mal-sains & pestilenciels , sont
6. 10. fréquentés par les *malins esprits répandus dans l'air*,
Ephes. 6. & qu'il y paroît même quelquefois des spectres affreux. Quoi qu'il en soit , saint Jean nous declare
12. par ces expressions tirées des Prophetes , que Rome, de même que l'ancienne Babylone , alloit demeurer deserte , & devenir la retraite des hiboux. C'est en effet ce qui s'accomplit très - fidèlement dans cette seconde Babylone , lorsqu'après que la peste , la guerre, la famine, le fer & le feu eurent tout desolé, Totila emmena captifs tous ceux qui restoit du pillage qu'Alaric & Genséric y avoient exercé. A quoi on peut appliquer ces paroles de saint Jérôme : *Le Capitole avec ses dorures est tout noir de fumée ; les temples de Rome sont remplis de toiles d'araignées ; & les dieux que les nations adoroient autrefois sont abandonnés au haut des toits & des masures , & n'ont plus d'autre compagnie que celle des chathuants & des hiboux.* Or ce qui attirera cette
 desolation

désolation sur cette ville superbe, c'est qu'elle avoit répandu son idolatrie par tout l'univers, non seulement par l'exemple qu'elle en donnoit, & par l'exercice qu'elle en faisoit dans ses temples, mais encore par le soin qu'elle avoit de l'étendre de tous côtés, & sur-tout par les moyens détestables dont elle se servoit pour cela : car en pouvoit-elle employer de plus propres pour signaler sa revolte contre Dieu, que de se faire adorer elle-même, & de faire rendre à ses Empereurs les honneurs divins pour relever la majesté Romaine ? Pouvoit-elle présenter plus efficacement à boire *le vin de cette prostitution* propre à irriter la colere de Dieu, que de forcer tous les Grands du monde de participer à ses abominations, en les faisant entrer dans la participation de son luxe & de ses delices ? Car Rome payenne par la conquête qu'elle avoit faite de tous les pays du monde, dispoit de leurs richesses, & s'en servoit pour entretenir avec somptuosité le culte profane de ses dieux ; ou plutôt elle satisfaisoit par là son ambition démesurée, en tenant tous les peuples attachés à son obéissance par l'éclat de sa grandeur & de sa magnificence. Voyez ce qui a été dit sur le v. 2. du ch. 17.

Mais l'attachement effroyable que cette ville impie conserva pour l'idolatrie, même sous les Princes Chrétiens, mit le comble à ses impiétés, & attira enfin la vengeance du ciel ; car saint Ambroise *Ambros.*
ep. 32. témoigne que de son temps tout étoit encore infecté dans Rome de la fumée des sacrifices impurs, & qu'on y voyoit encore de tous côtés les idoles qui provoquoient Dieu à jalousie. Quand donc sa perte fut résolue, Dieu ordonna à ses fidèles serviteurs d'en sortir pour n'avoir point de part à sa cor-

Jerem.
51. 6.

ruption, & pour n'être point enveloppés dans son supplice. Cet ordre est représenté dans Jeremie, où Dieu exhorta son peuple à fuir du milieu de Babylone, afin que chacun ne pensât qu'à sauver sa vie, parceque ses ennemis tueroient tout ce qu'ils y trouveroient: ainsi le Saint-Esprit fait ici entendre une voix du ciel à saint Jean, qui fait une application fort juste de ces paroles aux Chrétiens de Rome, comme autrefois notre Sauveur avoit donné le même avis aux Chrétiens de Jerusalem en pareilles circonstances. Car de même que cette dernière ville fut assiégée deux fois, la première fois par Cestius qui fut contraint de lever le siege, ce qui donna occasion aux Chrétiens, selon l'avertissement qu'ils en reçurent de la part de Dieu, de se retirer dans la ville de Pella au-delà du Jourdain; la seconde fois par Tite, qui la prit & la reduisit en cendre: ainsi Rome fut assiégée premièrement en 409. par Alaric, à qui on donna des sommes immenses d'or & d'argent pour l'obliger de se retirer; & en second lieu en 410. lorsqu'il y vint remettre le siege, & qu'il la prit & la saccagea. Il falloit donc que les fidelles fortifissent de Rome dans cette conjoncture, comme autrefois les Juifs sortirent de Babylone comme d'une ville pleine d'impiété, & qui enfin alloit perir. On peut dire que cet ordre commença de s'exécuter lorsque Constantin ne pouvant demeurer davantage dans une ville si attachée à l'idolatrie, il transféra le siege de son Empire à Constantinople, qu'il appella la nouvelle Rome, & attira avec lui un grand nombre de Chrétiens des plus considerables qui le suivirent. Mais dans le temps du dernier siege, Dieu fit sortir ses serviteurs de cette Babylone en plusieurs manieres.

An. 330.

1. En les retirant de cette vie, afin qu'ils n'eussent point la douleur de voir la desolation de leur patrie, & qu'ils ne fussent point enveloppés dans sa ruine. C'est ainsi, dit saint Jérôme, que Dieu avoit enlevé Hieroni ep. 16, du monde le Pape saint Anastase, de peur que ce ne fût sous la conduite d'un si grand Evêque que la capitale de l'univers fût abattue. Et ce furent sur-tout les Aug. de urb. excid. c. 6, élus de Dieu morts dans cette guerre, qui sortirent le plus glorieusement & le plus sûrement de Babylone, dit saint Augustin, puisqu'ils furent délivrés éternellement du regne de l'iniquité, & qu'ils n'eurent plus à craindre d'ennemis, ni parmi les démons, ni parmi les hommes.

2. Ce fut par une secrète providence de Dieu, que les gens-de-bien s'éloignerent de Rome lorsqu'elle alloit être prise par les ennemis, entr autres le Pape Innocent qui en sortit, *comme autrefois le juste Lot de Sodome, de peur qu'il ne vît la ruine d'un peuple qui s'abandonnoit au péché.* Ce fut en effet pendant le dernier siege de Rome que les payens firent les derniers efforts pour rétablir leur idolatrie & toutes les ceremonies profanes du culte des démons. Ils firent venir dans Rome les devins de Toscane, qui disoient que la ville ne pouvoit être délivrée que par le rétablissement des sacrifices anciens, & par l'exercice de tout ce que la superstition payenne ordonnoit : ainsi le Senat en corps monta au Capitole, & y observa aussi-bien que dans les places & dans les marchés, les ceremonies accoutumées prescrites par les livres des Pontifes.

Ce fut aussi par un pressentiment de la ruine de cette grande ville, que dans le même-temps sainte Melanie l'ancienne, & la jeune aussi-bien que Pi- Histor. Laus. 63 nien son mari, & Albine leur belle-fille vendirent

leurs biens, & se retirèrent de Rome. Pallade rapporte que cette même sainte Melanie publia par toute la ville qu'on eût à s'en retirer, & que Dieu l'avoit ainsi revelé. Cette prophétie fit tant d'impression sur les esprits, qu'un grand nombre de citoyens Romains distribuerent aussi leurs biens aux pauvres, & par une sage prévoyance ils jugerent qu'il valloit mieux s'en dépouiller pour l'amour de JESUS-CHRIST, que de les réserver pour servir de proie aux Barbares. Ce fut encore par un secret pressentiment de cette désolation, que sainte Paule, & plusieurs personnes de qualité s'étoient retirées quelque temps auparavant de cette ville infortunée, pour se refugier à Bethléem avec leurs familles. Tout l'univers fut rempli de Chrétiens qui se retirèrent de Rome, les uns dans l'Egypte, les autres dans l'Afrique, & ailleurs. Les Protestans abusent fort mal-à-propos de ce passage pour autoriser leur séparation d'avec l'Eglise Catholique, & sans considérer ni le sens des Prophetes où ces paroles se trouvent, ni l'application qu'en a fait saint Jean, ils en ont fait le fondement de leur prétendue reformation, & le prétexte par lequel ils tâchent de colorer leur schisme. On peut voir ce qu'à dit sur ce sujet Monsieur de Meaux, *Avertissement n. 41. pag. 649.*

Mais il est bien plus à propos de prendre *Babylone*, comme ont fait les Peres, pour le monde corrompu, dont ils ont toujours exhorté de sortir & de se retirer, non pas pour faire une société schismatique & une nouvelle Eglise qui ne peut être celle de JESUS-CHRIST, mais pour s'en séparer de cœur & d'affection, afin de n'avoir point de part à ses maximes relâchées & à ses déreglemens. Nous

Orof. l. 7
c. 41. 49.

Isa 48.
20.
Rem.
50 8.
c. 51. 6.
Zach. 2.
7.

devons, dit saint Chrysostome, être sensibles à cette voix qui nous avertit de sortir de Babylone ; & si nous sommes du peuple de Dieu, nous devons trembler quand Dieu même nous crie que nous prenions-garde de ne pas nous laisser envelopper dans ses ruines. On ne peut avoir part à sa corruption qu'on n'ait aussi part à proportion à ses plaies, & il est difficile de n'avoir pas part à ses impuretés, si on ne se retire d'elle.

Cet avis si important ne convenoit mieux à personne qu'aux Chrétiens qui étoient renfermés dans Rome cette nouvelle Babylone ; car, comme dit saint Jean, *ses pechés étoient montés jusqu'au ciel*, l'énormité en étoit si excessive, que Dieu ne pouvoit plus les supporter. En effet, sans parler de son ambition extrême qui lui avoit fait envahir tous les pays du monde ; sans parler de son orgueil insensé dont elle étoit si enflée, qu'elle se mettoit au-dessus de tout, & disoit comme l'ancienne Babylone : *Je suis souveraine, & après moi il n'y en a point d'autre, je regnerai éternellement*, (c'est-là l'exemple que Rome a suivi, elle vantoit l'éternité de son Empire, & prenoit le titre superbe de *ville éternelle*, peu d'années avant sa prise & sa ruine) sans parler enfin des crimes & des abominations qui se commettoient par ses habitans par le luxe & les *delices où elle étoit plongée* ; elle avoit porté son idolatrie jusqu'à un tel excès, qu'elle se faisoit adorer elle-même comme une déesse, & ses Empereurs comme des dieux : & pour irriter encore davantage la colere de Dieu dont elle sentoit déjà les coups en même-temps que cette main puissante s'appesantissoit sur elle pour la faire revenir à elle-même, elle avoit recours à ses idoles pour s'en délivrer, comme nous avons dit

Isa. 47.

7. 8.

Soph. 2.

15.

Hieron.

ep. 55.
ad Algef.

Baron.

tom. 6.

an. 403.

ci-dessus. Il ne faut donc pas s'étonner si *ses pechés étoient montés jusqu'au ciel*, ou plutôt selon le Grec, *s'ils l'avoient suivie jusqu'au ciel*, & l'avoient poursuivie jusqu'au jugement de Dieu ; c'est précisément ce que Jeremie dit de l'ancienne Babylone : *Que la contumace qu'elle meritoit étoit montée jusqu'au ciel. Que le temps de la vengeance du Seigneur étoit arrivé, qu'il alloit exécuter tout ce qu'il avoit résolu, & ce qu'il avoit prédit contre les habitans de Babylone.* Et comme Dieu s'est servi des Medes & des Perses pour détruire cette ancienne ville, il s'est aussi servi des Goths pour détruire Rome cette seconde Babylone : c'est à eux que saint Jean s'adresse, ou plutôt les peuples, les villes & les provinces que les Romains avoient pillées avec tant d'injustice, d'avarice & de cruauté, & sur-tout l'Eglise & la Religion chrétienne qui en avoit été maltraitée avec une barbarie plus qu'inhumaine, & qui demande à Dieu contre cette ville souillée de crimes la vengeance qui lui est due.

Ce n'est pas néanmoins qu'il soit permis de demander par un sentiment de vengeance particulière la punition des maux que nous font nos ennemis ; mais on peut prier Dieu qu'il les afflige ou pour les guerir, ou pour arrêter leurs déreglemens. C'est en ce sens que saint Jean dit ici aux ennemis de Rome payenne : *Traitez-la comme elle vous a traités ; rendez-lui au double toutes ses œuvres.* Ceci est encore imité du prophete Jeremie, qui exhorte aussi en ces mêmes termes Cyrus & ses peuples, à rendre à Babylone ce que ses œuvres ont mérité : & à la traiter selon tous les crimes qu'elle a commis ; mais on ne pouvoit pas mieux adresser ces paroles qu'aux Goths qui avoient été si maltraités des Romains. L'Em-

Jerem.

51. 9.

qu'il 1. 12.

Jerem.

50. 29.

E. 51. 49.

pereur Claude II. avoit défait trois cens vingt mille hommes de cette nation, & avoit coulé à fond deux mille de leurs vaisseaux; il en avoit fait tant de captifs, que toutes les provinces de l'Empire en étoient remplies du temps même de la prise de Rome après la défaite de Radagase, & de plus de quatre cens mille hommes qui le suivoient; le nombre des esclaves qui furent faits par cette victoire, fut infini: on les vendoit, dit Oros. *comme des bêtes, & on en avoit des troupeaux entiers pour un écu.* C'est donc avec raison qu'on dit aux Goths: *Traitez-la comme elle vous a traités; rendez-lui au double toutes ses œuvres, & dans le même calice où elle vous a donné à boire, donnez-lui à boire deux fois autant.* L'Ecriture marque souvent les malheurs par le symbole d'un breuvage amer qu'il faut avaler: comme donc Rome avoit fait boire à tous ces peuples de l'univers la coupe empoisonnée de son idolatrie, le saint Prophete prédit ici que ses ennemis, qui devoient être comme les vengeurs de l'injure commune de toutes les nations, lui feront souffrir à son tour un deluge de maux & d'afflictions très-ameres. On peut dire en effet qu'elle a souffert *deux fois autant de maux* qu'elle en a fait; & que *ses tourmens & ses douleurs se sont multipliés à proportion qu'elle s'est élevée dans son orgueil.* Dieu qui avoit long-temps souffert avec patience les exès & les énormités de cette Reine des nations, qui se croyoit être dans une pleine assurance comme cette ancienne Babylone, & s'imaginoit ne devoir jamais sentir aucun *sujet de deuil*; Dieu, dis-je, a fait éclater sa puissance par l'exès & l'énormité *des plaies qu'il a fait foudre sur elle en un même jour.* Cette orgueilleuse qui disoit en elle-même qu'elle ne seroit point veuve ou sterile, a vû ses ci-

Trebe II.
Poil. 1^{re}
Claud.

Oros. l. 7.
c. 37.

v. 3.

royens qui lui tenoient lieu d'enfans , tous défaits par le glaive, la peste & la famine ; elle se vid prise, pillée & dépeuplée plusieurs fois , & enfin reduite en cendre ; ce que les historiens nous représentent par les peintures les plus affreuses : car enfin à quelles sortes de maux ne fût-elle point exposée ? Elle a souffert toutes les cruautés qu'elle avoit fait souffrir aux autres , & a été saisie des mêmes frayeurs & des mêmes terreurs dont elle avoit épouventé les autres. *Qui le croira*, dit saint Jérôme, *la milice Romaine victorieuse & maîtresse de l'univers, est effrayée à la vûe des Barbares, elle se croit perdue à leur approche ?* Nous avons déjà rapporté les ravages que firent dans Rome la peste & la famine ; à quoi on peut ajoûter ce que dit Zozime , Que les Romains étant réduits à se manger les uns les autres pendant le siege d'Alaric , le peuple crut qu'on se repaîtroit de chair humaine , & demanda qu'on la mît à prix. Procope dit aussi, que quand Totila assiégea Rome, ses habitans après avoir tout consumé , & ne trouvant plus de chiens , ni de rats pour se conserver la vie , ni aucune autre sorte d'animaux, ils chercherent des orties pour s'en nourrir , & vinrent ensuite à se repaître des excremens ; qu'enfin la peste , la guerre & la famine desolèrent tellement cette ville infortunée , que quand Totila y entra il n'y trouva plus que cinq cens personnes de reste, d'un nombre infini de peuple qui la remplissoit auparavant ; & qu'ayant brûlé ou démoli tous les édifices , il enleva ce reste d'habitans sans en laisser un seul. Ainsi ces fiers Romains qui avoient rendu leur nom redoutable par tout le monde , furent menés en esclavage dans tous les endroits de l'univers ; & suivant la parole de saint Jérôme, *la capitale de tout l'Empire Romain fut*

Hieron.

Procop.
l. 3. c. 18

détruite par un seul embrasement ; il n'y eut point de pays au monde où l'on ne vît des Romains fugitifs. Après cela on ne doit point chercher d'autre accomplissement de ces paroles prophetiques de saint Jean , *parcequ'elle dit en elle-même : Je suis dans le trône comme Reine , je ne suis point veuve , & je ne verrai point de sujet de deuil ; c'est pourquoi les plaies , la mort , le deuil & la famine viendront fondre sur elle en un même jour , & elle sera brûlée dans le feu.* CE MESME JOUR qui est ici marqué ne se peut mieux entendre d'aucun , que de celui auquel Totila entra dans Rome , puisqu'alors tous ces fleaux se trouverent réunis selon le témoignage de Procope , & le rapport qui se trouve en-^{l. 3. c.}tre la prophetie & l'histoire ne peut pas être plus^{20.} parfait.

§. 9. jusqu'au 21. *Alors les Rois de la terre qui se sont corrompus avec elle , & qui ont vécu dans les delices , pleureront sur elle.*

Nous avons vû la chute déplorable de cette maîtresse de l'univers : nous voyons ici le deuil & les regrets que font retentir sur sa perte tous ceux qui avoient part à ses delices , & qui prenoient intérêt à sa conservation. Tout ce qui restoit de Rois alliés de Rome , & tous les Grands du monde qui lui étoient assujettis , étoient éblouis & comme enchantés de sa grandeur , de sa puissance , & de sa magnificence ; ils se croyoient heureux d'entretenir avec elle un commerce de luxe & de delices , & d'avoir part à l'abandonce de ses richesses : mais le lien le plus fort qui les tenoit attachés à elle , étoit celui de l'idolatrie & des superstitions dans lesquelles elle les avoit engagés ; il ne faut donc pas s'étonner s'ils témoignent tant de douleur de sa ruine. Les mar-

chands de même qui fournissoient à cette ville superbe toutes les choses qui servent à entretenir le luxe, les plaisirs, & les vanités du siècle, *sont aussi dans les pleurs & dans le deuil à cause d'elle parce-que personne n'achetara plus leurs marchandises.* En effet, toutes les choses dont saint Jean fait ici un grand détail, ne sont propres que pour entretenir le luxe & la mollesse de quelque grande ville riche & peuplée, dont la destruction entraîne nécessairement la ruine de tout ce commerce.

Tout ce portrait est, pour ainsi dire, d'après celui que le prophete Ezechiel fait de la ruine de la grande & fameuse ville de Tyr, qui représentoit celle de Rome par la multitude de ses richesses & par l'abondance de ces peuples, par son luxe & par son commerce avec les Rois de la terre qu'elle avoit enrichis. Ce Prophete décrit, comme fait ici l'Apôtre, les regrets de ces Princes, & les plaintes que les marchands poussèrent sur la ruine de cette malheureuse ville : mais il y a quelque chose à remarquer dans la narration de saint Jean. Il dit que les *Rois de la terre* qui déploreront ses maux, *voyant la fumée de son embrasement, se tiendront loin d'elle dans la crainte de ses tourmens.* L'histoire s'accorde fort bien avec cette circonstance de la prophétie : car Totila ayant résolu de démolir Rome & de la détruire entièrement, il la laissa vuide d'habitans & de bien, & mit auprès une armée pour empêcher d'approcher de ses mesures & de ses ruines toutes fumantes ; c'est pourquoi les Grands de Rome, les Magistrats & les Princes alliés qui vinrent avec une armée sous la conduite de Bellisaïre pour la secourir, furent contraints de voir la fumée de son embrasement, & ils demeurèrent long-temps au port de Rome sans oser

Ezech.
27. 33.

Procop. l.
3. de bell.
Goth. c.
21. & 22.

en approcher ; c'est ce que rapporte l'historien Procope qui y étoit présent.

Parmi toutes les différentes especes de marchandises qu'on apportoit dans cette seconde Babylone, il est parlé d'*hommes libres & d'esclaves* ; le Grec porte, de *corps & d'ames d'hommes*. La Vulgate a rendu le mot de *corps* par celui d'*esclaves*, & c'est ce qui nous a fait expliquer celui d'*ames*, des hommes libres ; car le mot d'*ame* signifie les hommes en general selon l'usage de la langue sainte. D'autres au contraire n'ayant point d'égard à l'interpretation de la Vulgate, veulent que le mot de *corps* marque les personnes libres, parcequ'ils étoient maîtres de leur corps, & que celui d'*ames d'hommes* signifie les esclaves, parcequ'ils n'étoient maîtres que de leurs ames : ce qui est appuyé de quelques autorités. Car Pollux dit que le mot de *corps* sans y rien ajoûter, ne se dit pas bien pour marquer des esclaves, mais il signifie un homme libre ; & c'est aussi en ce sens que le prennent les meilleurs Auteurs Latins. Il se trouve aussi des autorités du mot *anima* pour un esclave, ce qui semble être confirmé par ces paroles d'Abraham : *Da mihi animas : Donne-moi les ames*, c'est-à-dire, les captifs ; mais il importe peu pour le sens & la suite du discours de saint Jean, dans laquelle de ces deux significations se prennent ces mots.

Ce saint Prophete, aussi bien qu'Ezechiel, représente les pleurs & les gémissemens non seulement des Princes & des marchands sur la desolation de la capitale du l'univers, mais encore ceux des pilotes qui s'enrichissoient aussi avec elle. Ils sont tous étonnés de voir la chute de Babylone ; & comme ils mettoient tout leur repos & leur bonheur dans la gloire & l'état florissant de cette ville, & qu'ils la voient tombée,

Poll. in

voca.

σῶμα

Virgil.

En. id.

l. 7.

Horat.

l. 1. ep.

4 V. Pos.

fin. in

Apo.

ibid.

Gen. 14.

21.

Ezech.

17.

ils demeurent inconsolables & tout interdits. C'est dans un sens moral ce qui arrive aux gens du monde, qui sont possédés par les plaisirs & les vanités de la Babylone du siècle, ils s'y attachent aussi fortement que si leur félicité malheureuse devoit toujours durer, ils ne pensent pas que tous ces amusemens déplorables qu'ils regardent comme leur souverain bien, doivent passer en un moment : c'est pourquoy quand ils voient, comme dit saint Jean, que *les fruits dont ils faisoient leurs delices les ont quittés* ; ou, selon le Grec, que le temps de la jouissance de leurs delices est passé ; que *toute la délicatesse de leurs viandes, & que la magnificence de leurs meubles est perdue pour eux* ; alors ils se trouvent surpris d'étonnement, & sentent au-dedans d'eux-mêmes un étrange combat, étant enchantés d'une part par les plaisirs de Babylone qu'ils aiment encore, & étonnés de l'autre par toutes les plaies qui viennent fondre sur elle, & qui font que malgré leur passion Babylone leur échappe, & les laisse dans une faim insatiable de ses plaisirs qu'ils voient disparaître, quoiqu'ils les aiment encore. Ils pleurent inutilement la perte de ses biens périssables sur lesquels ils se reposoient, & ils ne se pleurent pas eux-mêmes ; ils regrettent ses delices trompeuses, & ne regrettent pas la folle passion qui les y tenoit attachés. *Ils mettent de la poussière sur leurs têtes*, parceque ce qu'ils aimoient ne subsiste plus, & ils ne se couvrent pas de sacs & de cendre de ce qu'ils ont été assez malheureux pour s'attacher à des affections si pernicieuses, & d'avoir préféré les charmes passagers d'une prostituée à Dieu même, dont la beauté & la félicité ne passera jamais.

Mais pendant que la terre déplore la ruine de

Babylone , le ciel s'en réjouit ; les Apôtres & les Prophetes en font retentir leurs saints cantiques. Les Martyrs dont elle a répandu le sang , voient avec joie la destruction de cette ville idolâtre , qui avoit servi comme de theatre à tant d'abominations , & ils reconnoissent que Dieu ne pouvoit se venger autrement de tant d'impietés qu'en la détruisant. Ils se souviennent des maux qu'ils y ont soufferts ; & du sang innocent dont elle s'est enivrée ; & quelque amour qu'ils ayent gardé dans leur cœur pour leurs ennemis , lorsqu'ils voient enfin que les momens de la colere de Dieu sont venus , ils adorent sa justice , & ils y trouvent autant de plaisir que dans la consideration de ses bontés & de ses misericordes.

✧. 21. jusqu'à la fin. *Alors un Ange puissant leva en haut une grande pierre comme une meule , &c.*

Le reste de ce chapitre est employé à marquer par des exprellions figurées, que la ruine de Babylone , c'est-à-dire de Rome payenne , étoit irreparable. Saint Jean se sert d'abord de la même image dont Jeremie s'étoit servi pour prédire la ruine totale de l'ancienne Babylone ; car ce Prophete ayant écrit en un livre ce que Dieu avoit resolu d'excuter contre cette ville superbe , il ordonna à Saraïas de porter avec lui ce livre à Babylone , & après l'avoir lu aux Israelites pour leur consolation, de le lier à une pierre & de le jetter dans l'Euphrate , en disant : *C'est ainsi que Babylone sera submergée.* Saint Jean nous représente ici la même action executée par un *Ange fort & puissant , qui leva en haut une grande pierre comme une meule , & la jette dans la mer , en disant : C'est ainsi que Babylone sera précipitée.* Cet enfoncement d'une grosse pierre dans la mer, signifie donc une perte dont on ne revient point,

Horat.
Epod. oil.
16

& qui passe même en proverbe. C'est dans le même sens que JESUS-CHRIST dit voulant faire voir de celui qui est un sujet de chute & de scandale à un de ces peuples qui croient en lui, qu'il vaudroit mieux pour lui qu'on lui pendît au cou une meule de moulin, & qu'il fût jeté au fond de la mer, c'est-à-dire, qu'il fût exterminé du nombre des hommes, & tout-à-fait aneanti ; ainsi c'est par ce même langage figuré que saint Jean prédit ici que Rome desolée par Totila ne sera jamais rétablie dans son premier état, & que ce qui s'appelleroit Rome dans la suite des temps, ne seroit plus la même ville en grandeur, en richesses, en magnificence, en domination, & sur-tout en superstition & en idolatrie ; car on peut dire que c'est principalement Rome payenne & idolâtre qui a été abolie, & que la prophétie a été accomplie à la lettre, lorsque Genferic ayant pillé Rome, & en ayant embarqué toutes les richesses pour les porter en Afrique le vaisseau qui étoit chargé des statues de tous les dieux Romains fit naufrage & perit tout seul, & le reste de la flotte arriva heureusement au port de Carthage, comme le rapporte Procope. Car depuis ce temps-là on n'a plus oui parler de l'idolatrie Romaine.

l. 1. de
bell Vand.
dal.

Saint Jean à l'imitation des Prophetes représente encore la desolation de cette capitale du monde par la cessation & l'absence des choses qui servent à la vie : On n'y entendra plus, dit-il, la voix des musiciens, & le son des instrumens, & nul artisan ne s'y trouvera plus. Il ajoûte que le bruit de la meule ne s'y entendra plus ; ce qui est une marque d'une plus grande solitude : car dans une ville fort peuplée il faut moudre beaucoup de blé, ce qui se faisoit alors dans les maisons avec des moulins à bras

que l'on faisoit tourner par des esclaves, avant qu'on eût trouvé l'usage des moulins à eau, ou celui des moulins à vent, qui n'ont été inventés que longtemps depuis. *La lumiere des lampes & les cantiques de l'époux & de l'épouse* sont encore des marques d'une ville fréquentée & qui retentit des cris de joie de ses habitans ; comme les anciens faisoient leurs grands repas pendant la nuit, les sales des festins étoient toutes remplies de lampes, principalement aux jours de fêtes, aux jours de leur naissance, & dans la celebration des noces où l'on entendoit *les cantiques de l'époux & les chants de l'épouse*.

Or saint Jean pour exprimer encore plus vivement la desolation de Rome, dit que ces illuminations & ces réjouissances y cesseront, que la lumiere des lampes n'y luira plus, & que la voix de l'époux & de l'épouse ne s'y entendra plus ; ce qu'il a imité, comme on l'a dit, des Prophetes, & sur-tout de Jeremie, qui marque par le retranchement de ces mêmes choses l'état déplorable où Jerusalem seroit reduite lors de sa derniere ruine. *Je ferai cesser, dit-il, parmi eux les cris de joie, & les chants de réjouissances, les cantiques de l'époux & les chants de l'épouse, le bruit de la meule, & la lumiere de la lampe, & toute cette terre deviendra un desert affreux.*

*Jerem.
16. 9. &
25. 10.*

Le saint Apôtre rapporte ensuite quelles ont été les causes qui ont attiré sur elle une vengeance de Dieu si terrible, il en marque trois principales.

La premiere, l'avarice insatiable des grands seigneurs de cette Babylone.

La seconde, c'est le mauvais exemple de son impiété & de son idolatrie dont elle avoit infecté tout l'univers.

La troisième, c'est la cruauté de cette ville sanguinaire qui avoit répandu le sang des Martyrs.

La principale cause du dérèglement des Etats & de leur ruine, c'est l'insatiabilité de quelques particuliers qui s'enrichissent excessivement par l'oppression des peuples pour entretenir le luxe de leurs maisons & la vanité dans leurs familles ; c'est par là que le désordre s'est mis dans la République Romaine : tant que ses Magistrats avoient été pauvres, ils avoient vécu sans faste & sans ambition, dans la pratique de toutes les vertus ; mais dès qu'ils se furent rendus maîtres de l'Asie, les richesses qu'ils en rapportèrent introduisirent la dissolution des mœurs, la mollesse

Juvenal. & l'oïseté. Depuis ce temps-là ceux qui gouver-
saïr. 6. noient cette République maîtresse de l'univers, ne songeoient presque plus qu'à amasser de grandes richesses, & à faire venir dans leurs maisons particulières ce qu'il y avoit de plus rare & de plus exquis dans les provinces : ces *Princes de la terre*, ou selon le Grec, ces *Grands de la terre* devinrent *marchands*, & exerçoient par eux ou par leurs gens dans tous les pays soumis à leur Empire, des commerces qui leur produisoient de grands biens : les Chevaliers Romains se firent Fermiers Generaux de la République ; les Préteurs & les Consuls qui étoient Gouverneurs des provinces, en emportoient ordinairement toutes les richesses, & se les attribuoient par des voies injustes & frauduleuses ; & l'on peut dire que la plûpart de ces Magistrats n'étoient pas plus honnêtes-gens que Verrès : mais ils n'avoient pas des accusateurs aussi puissans que le fut Ciceron contre cet infame Préteur de Sicile. Ces oppressions & ces injustices criantes furent donc la première cause des malheurs de cette République, de la perte de

de sa liberté, & enfin de sa ruine entière.

La seconde cause de la destruction de Rome payenne, c'est qu'elle avoit engagé tous les peuples de la terre à suivre ses déreglemens & son idolatrie. La corruption des mœurs & le mauvais exemple se communique aisément, & comme par une espece de contagion à ceux avec lesquels on a des liaisons nécessaires; mais quand ces mauvaises impressions viennent de la part de ceux qui gouvernent & qui ont droit de commander, le mal est inévitable. L'abondance des richesses, la jouissance des plaisirs & de toutes les commodités de la vie; la distribution des charges & des faveurs; la gloire & la magnificence qui se trouve ordinairement dans ce rang élevé au-dessus des autres, entraîne par une espece de nécessité ceux qui sont soumis dans les mêmes affections & les mêmes sentimens de ceux qui leur commandent, & l'exemple des Princes fait inmanquablement la bonne ou la mauvaise conduite des sujets.

Il ne faut donc pas s'étonner si Rome cette souveraine si puissante, si riche & si magnifique, avoit engagé dans ses erreurs & dans ses superstitions tous les habitans de la terre qu'elle *avoit séduits par ses enchantemens*. Ces enchantemens sont les attraits des plaisirs, les richesses, les récompenses & les honneurs par le moyen desquels elle engageoit ses sujets dans son idolatrie & ses impiétés. C'est-là le *vin de sa prostitution dont elle enivroit ceux qui habitoient sur la terre*. Mais ce n'étoit pas seulement par son exemple & par ses sollicitations, c'étoit aussi par ses ordres & ses commandemens qu'elle les engageoit dans des superstitions infames, en les obligeant de rendre aux faux-dieux & à elle-même les honneurs

& les adorations qui ne sont dûes qu'à Dieu seul. Y avoit-il rien qui pût davantage irriter contr'elle la colere du Tout-puissant, jaloux de sa gloire, & le porter à tirer d'elle par une desolation entiere la juste vengeance de tous ses crimes ?

Mais pour en combler la mesure, elle ajoûta à son avarice & à ses rapines, au mauvais exemple de ses impietés, & à sa séduction, l'effusion du sang des fidelles qu'elle répandit dans toute l'étendue de son Empire : car tout ce qu'il y eut de Martyrs dans les provinces ou dans les royaumes étrangers, perit par les decrets mêmes des Empereurs, ou par des decrets qui étoient formés sur ceux qu'ils avoient publiés. Ainsi Dieu n'avoit pas moins de sujet de redemander à Rome le sang innocent & répandu depuis Abel, qu'il en avoit de le redemander à Jerusalem, & de lui en faire porter la peine par une desolation qui n'en eut point d'égale, que celle de la Judée même, qui selon la parole de J E S U S-C H R I S T, *devoit être si extrême qu'il n'y en avoit point eu de pareille depuis le commencement du monde, & qu'il n'y en auroit jamais.* Aussi saint Jérôme témoigne que la desolation de Rome fut telle : *Une grande partie de l'Empire Romain, dit-il, est devenue semblable à la Judée ; ce qui ne peut être, continue-t-il, qu'un effet de la colere de Dieu, qui venge le mépris que nous faisons de ses loix, non plus par les Assyriens ou les Chaldéens, mais par des nations feroces dont nous n'avons jamais entendu parler.* Il étoit bien juste que celle qui avoit exercé de si grandes cruautés contre les fidelles, fût traitée à son tour de la même maniere qu'elle les avoit traités. *Vous êtes justes, Seigneur, lui dit un Ange, vous êtes saint dans ces jugemens que vous exercez ; ils ont répandu le sang des Saints & des Prophetes, & vous*

Matth.
23. 35.

Matth.
24. 21.

Hieron.
in c. 7.
Isa.

Apoc.
16. 6.

leur avez donné du sang à boire ; c'est ce qu'ils méritent. Voyez l'explication de cet endroit.

L'on doit entendre par *les Prophetes*, dont il est dit que le sang a été trouvé dans cette ville, les Prédicateurs de l'Evangile, & sur-tout les apôtres saint Pierre & saint Paul ; & par *les Saints* tous les autres fidelles, à qui saint Paul donne si souvent ce nom dans ses Epîtres.



CHAPITRE XIX.

2. **P**ost hæc audiui quasi vocem barbarum multarum in cælo dicentium : Alleluia : Salus, & gloria, & virtus Deo nostro est :

2. quia vera & iusta iudicia sunt ejus, qui iudicavit de meretrice magna, quæ corrupit terram in prostitutione sua, & vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus.

3. Et iterum dixerunt : Alleluia. Et fumus ejus ascendit in sæcula sæculorum.

4. Et ceciderunt seniores viginti quatuor,

ψ. 1. i. e. Louez Dieu.

1. **A**près † cela j'entendis comme la voix d'une nombreuse troupe qui étoit dans le ciel, & qui disoit : Alleluia, salut, gloire, & puissance à notre Dieu ;

† Plusieurs Saints, Martyrs,

2. parceque ses jugemens sont veritables & justes, qu'il a condanné la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, & qu'il a vengé le sang de ses serviteurs, que ses mains ont répandu.

3. Ils dirent encore une seconde fois : Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'élève dans les siècles des siècles.

4. Alors les vingt-quatre vieillards & les quatre animaux

ψ. 2. *lettres de ses mains.*

V ij

se prosternerent & adorarent Dieu, qui étoit assis sur le trône, en disant : Amen : Alleluia.

5. Et il sortit du trône une voix qui disoit : Louez notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs, & qui le craignez, petits & grands.

6. J'entendis encore comme le bruit d'une grande troupe, comme le bruit de grandes eaux & comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disoit : Alleluia : Louez Dieu, parceque le Seigneur notre Dieu, le Tout-puissant est entré dans son regne.

7. Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie, & rendons-lui gloire ; parceque les noces de l'Agneau sont venues, & que son épouse s'y est préparée.

8. Et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin d'une blancheur éclatante // ; & ce fin lin sont les bonnes œuvres des Saints.

9. Alors il me dit, Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau ¶ ! Et l'Ange ajoûta : Ces paroles de Dieu sont véritables.

& quatuor animalia, & adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen, Alleluia.

5. Et vox de throno exivit : dicens : Laudem dicite Deo nostro omnes servi ejus : & qui timetis eum, pusilli & magni.

6. Et audiivi quasi vocem turbæ magnæ, & sicut vocem aquarum multarum, & sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens.

7. Gaudeamus, & exulemus, & demus gloriam ei : quia venerunt nuptiæ Agni, & uxor ejus præparavit se.

8. Et datum est illi, ut cooperiatur se byssino splendenti & candido. Byssinum enim, justificationes sunt Sanctorum.

9. Et dixit mihi : Scribe : Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt : & dicit mihi : Hæc verba Dei vera sunt.

Matth.
22. 2.
Luc 14.
26.

¶. 8. *lettr.* éclatant & blanc.

10. Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum. Et dicit mihi : Vide ne feceris : con-servus tuus sum, & fratrum tuorum habentium testimonium Jesu. Deum adora. Testimonium enim Jesu, est spiritus prophetiæ.

11. Et vidi cælum apertum, & ecce equus albus, & qui sedebat super eum, vocabatur Fidelis, & Verax, & cum justitia judicat, & pugnat.

12. Oculi autem ejus sicut flamma ignis, & in capite ejus diademata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse.

13. Et vestitus erat veste aspersa sanguine : & vocatur nomen ejus, Verbum Dei.

14. Et exercitus qui sunt in cælo, sequebantur eum in equis albis, vestiti byssino albo & mundo.

15. Et de ore ejus pro-cedit gladius ex utra-quæ parte acutus : ut

10. Aussi-tôt je me prosternai à ses pieds pour l'adorer ; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire : je suis serviteur de Dieu comme vous & comme vos freres qui demeurent fermes dans la confession // de J E S U S. Adorez Dieu : car l'esprit de prophetie // est le témoignage de J E S U S.

11. Je vis ensuite le ciel ouvert, & il parut un cheval blanc ; & celui qui étoit dessus s'appelloit le Fidelle & le Veritable, qui juge & qui combat justement.

12. Ses yeux étoient comme une flamme de feu ; il avoit sur la tête plusieurs diadèmes, & il portoit écrit un nom que nul autre que lui ne connoît.

13. Il étoit vêtu d'une robe *Isa. 63.* teinte de sang, & il s'appelle, le Verbe de Dieu.

14. Les armées qui sont dans le ciel le suivoient sur des chevaux blancs, vêtues d'un lin blanc & pur.

15. Et il sortoit de sa bouche une épée tranchante des deux côtés pour frapper les nations :

ψ. 10. *lett.* Qui ont le témoignage de J E S U S

Ibid expl. C'est comme s'il disoit L'esprit de prophetie qui est

en vous, est un témoignage que vous êtes comme moi ministre & ambassadeur de J E S U S.

Pfal. 2. car il les gouvernera avec une
2. verge de fer, & c'est lui qui foule la cuve du vin de la fureur de la colere de Dieu tout-puissant.

Sup. 17. 16. Et il porte écrit sur son
14. vêtement & sur sa cuisse : Le
1. Tim. 6. Roi des rois, & le Seigneur
15. des seigneurs.

17. Alors je vis un Ange debout dans le soleil, qui cria d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui voloient par le milieu de l'air : Venez, & assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu :

18. pour manger la chair des Rois, la chair des Officiers de guerre, la chair des puissans, la chair des chevaux & de ceux qui sont dessus, & la chair de tous les hommes libres & esclaves, petits & grands.

19. Et je vis la bête & les Rois de la terre & leurs armées assemblées pour faire la guerre à celui qui étoit sur le cheval blanc, & à son armée.

20. Mais la bête fut prise, & avec elle le faux-prophete, qui avoit fait des prodiges en

in ipso perc utiat gentes. Et ipse reget eas in virga ferrea : & ipse calcet torcular vini furoris iræ Dei omnipotentis.

16. Et habet in vestimento & in femore suo scriptum : Rex regum, & Dominus dominantium.

17. Et vidi unum Angelum stantem in sole, & clamavit voce magna, dicens omnibus avibus, quæ volabant per medium cæli : Venite, & congregamini ad cœnam magnam Dei :

18. ut manducetis carnes regum, & carnes tribunorum, & carnes fortium, & carnes equorum, & sedentium in ipsis, & carnes omnium liberorum, & fervorum, & pusillorum, & magnorum.

19. Et vidi bestiam, & reges terræ, & exercitus eorum congregatos, ad faciendum prælium cum illo qui sedebat in equo, & cum exercitu ejus.

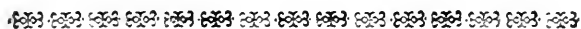
20. Et apprehensa est bestia, & cum ea pseudopropheta : qui

fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos, qui acceperunt charactere bestię, & qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure :

sa présence, par lesquels il avoit séduit ceux qui avoient le caractère de la bête, & qui avoient adoré son image ; & ces deux furent jettés tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de souffre.

21. Et ceteri occisi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius : & omnes aves saturatę sunt carnibus eorum.

21. Le reste fut tué par l'épée qui sortoit de la bouche de celui qui étoit sur le cheval ; & tous les oiseaux du ciel se soulerent de leur chair.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. jusqu'au 11. *A* Près cela j'entendis un grand bruit comme la voix d'une grande troupe qui étoit dans le ciel, &c.

Après la destruction de la nouvelle Babylone qui entretenoit l'idolatrie dans tout le monde, les Anges & les autres Bienheureux font entendre dans le ciel leurs saints cantiques, pour rendre gloire à Dieu des jugemens si équitables qu'il a exercés sur cette prostituée qui avoit déclaré une guerre si irreconciliable à ses Saints. Le mot *Alleluia* qu'ils repetent si souvent, est un mot Hebreu qui signifie louez le Seigneur, & c'est un cri de joie qui a passé des premiers Juifs Chrétiens aux Grecs & aux Latins qui l'ont retenu dans leurs langues pour s'accommoder à l'Eglise des Juifs ; & depuis que l'Evangile s'est répandu par toutes les nations, l'usage de ce mot a été reçu par toutes les Eglises de la chrétienté, pour marquer la

*Hieron.
ep. ad
Marcell.*

reconnoissance qu'on doit à Dieu des faveurs continues qu'on en reçoit. Il marque ici la joie de l'Eglise triomphante, & les louanges qu'elle donne à Dieu de la ruine du paganisme, de la chute de l'Empire Romain, & de l'établissement de la Religion chrétienne; & les graces qu'elle lui rend du salut & de l'affranchissement des fidelles; elle lui en rapporte toute *la gloire*, & reconnoît que c'est *la force & la puissance* de son bras qui leur a procuré ce salut & cette victoire par la ruine de la Babylone impie, dont l'embrasement durera toujours, & poussera toujours *sa fumée dans la durée de tous les siècles*, pour être comme un sacrifice éternel à la justice de Dieu. Cette expression figurée est du prophete Isaïe, qui dit de l'Idumée, que *son feu ne s'éteindra ni jour ni nuit, qu'il en sortira pour jamais un tourbillon de fumée, que sa desolation subsistera de race en race*. Saint Jean dit la même chose de Rome reduite en cendre par les Goths, pour marquer qu'elle ne se releveroit point de sa ruine, & qu'on en conserveroit à jamais la memoire; ce qui s'entend principalement, comme nous l'avons déjà remarqué, de Rome payenne. Voyez ce qui a été dit cy-dessus c. 18. v. 21.

Mais comme l'endroit du Prophete que nous venons de rapporter, s'explique communément d'une maniere allegorique, de la punition éternelle des impies dans l'enfer, on ne peut mieux faire que d'expliquer de même cet endroit de saint Jean, qui en est imité, de la peine des persecuteurs des fidelles, qui seront jetés dans un feu tenebreux qui ne finira jamais.

Tous les bienheureux de l'ancien & du nouveau

Testament marqués par les vingt-quatre vieillards ; tous les Docteurs & les Prédicateurs de l'Evangile marqués par les quatre animaux, c'est-à-dire, toute l'Eglise triomphante confirme l'approbation qu'elle a donnée à l'équité des jugemens de Dieu, & en témoigne encore sa joie. On peut voir sur le chapitre 4. ce qui a été dit des vingt-quatre vieillards & des quatre animaux & du mot *Amen* sur le ch. i. v. 6. Il sort ensuite une voix du trône de la majesté divine, pour inviter l'Eglise militante à joindre ses cantiques d'allegresse à ceux de l'Eglise triomphante, & à benir Dieu de ce qu'il a détruit le royaume de satan sur la terre, pour y établir celui de JESUS-CHRIST son Fils bien-aimé. Et ce *bruit d'une grande troupe* qui retentit aussi-tôt après comme le *bruit de grandes eaux & d'un grand tonnerre*, représente l'harmonie des voix de tous les Saints ensemble, qui sont transportés de joie de voir l'idolatrie détruite, & le culte du vrai Dieu rétabli par tout le monde : c'est-là ce regne que JESUS-CHRIST Matth. 6. 10. nous a enseigné de demander tous les jours, & qui doit être le sujet de la joie de tous les fidèles sur la terre comme il l'est dans le ciel. C'est à quoi nous Psalm. 92. exhorte le saint prophete David, à témoigner notre joie de ce que le Seigneur regne, & de ce qu'il a fait éclater sa puissance souveraine ; nous devons dire avec lui : *Le Seigneur est reconnu pour le Roi* Psalm. 96. *suprême, que la terre tressaille de joie.* Mais comme ce regne n'est pas si universel, qu'il n'y ait encore des soulèvemens & des persecutions qui s'excitent pour le troubler, nous devons ajoûter avec le même Prophete : *Le Seigneur a établi son regne, que* Psalm. 98. *les peuples en soient émus de colere.* Il l'a établi dans tout l'univers lorsque Constantin & ses successeurs

Euseb. l. 3. de vita Constant. c. 54. & seq. ont embrassé la foi chrétienne malgré les murmures & les oppositions de ceux qui soutenoient les restes de l'idolatrie : mais ce regne ne s'est entierement affermi que lorsque Rome, cette Babyloñe qui faisoit les derniers efforts pour entretenir ce culte superstitieux, fut enfin entierement détruite. L'Eglise qui se vid alors pleinement delivree de ce joug insupportable, fut ravie de joie d'avoir la liberte entiere de se preparer à recevoir son Epoux, & de celebrer avec lui les noces pour lesquelles il est venu. Ces noces ne sont autre chose que l'union que JESUS-CHRIST contracte avec les fideles dans son Eglise. Dieu veut se communiquer à eux par une effusion de sa bonté, & veut les rendre participans de ses perfections & de sa propre nature, comme parle

2. Petr. 1. 4. saint Pierre ; mais il ne les épouse pas immediate-ment par lui-même, il faut que pour les unir à soi, il les unisse à son Fils unique seul mediateur entre Dieu & les ames ; & cette derniere union ne se fait encore que par le ministere de ceux qu'il envoie.

Matth. 22. 2. C'est ce qui nous est marqué dans l'Evangile sous la parabole d'un Roi qui vouloit faire les noces de son fils, & envoya ses serviteurs pour appeller aux noces ceux qui y étoient conviés. Ces serviteurs étoient les Prophetes & les ministres de l'ancien Testament. Leur ministere étoit d'appeller par la loi les hommes aux noces de JESUS-CHRIST, qui étoit la fin de la loi, pour justifier tous ceux qui croiroient en lui. Mais quoique ces serviteurs eussent part aux noces de l'Agneau durant le temps de la loi, ils n'y en avoient pas amené beaucoup d'autres, la plupart des autres Juifs avoient non seulement méprisé cet appel, mais ils s'étoient même portés à faire mourir l'Epoux qui étoit venu les inviter à ses noces. Après la resurre-

Rom. 10. 4.

Enfin il avoit envoyé d'autres serviteurs par tout le monde , pour faire entrer à son festin la multitude des nations. Mais le démon qui regnoit dans le monde s'étoit opposé à leurs travaux , & il avoit soulevé toutes les Puissances de la terre contre eux & contre leurs disciples, dont le nombre néanmoins s'étoit augmenté à mesure qu'on avoit employé le fer & le feu pour les exterminer : mais enfin quand cette Babylone persécutrice , qui étoit aussi-bien la capitale de l'idolatrie que de l'Empire , fut abattue , ce fut alors que l'Eglise commença proprement à célébrer librement & ouvertement ses noces avec son Epoux : la sale du festin est le cœur des fidèles ; l'introduit & l'hôte , c'est le Saint-Esprit ; les mets du banquet sont la parole de Dieu , & la chair même de l'Agneau sans tache, qui ayant bien voulu mourir sur la croix pour son Epouse , veut bien encore lui servir de nourriture ; les habits de noces & les ornemens dont elle est parée sont les vertus chrétiennes , & les actions que la charité fait exercer : car , comme dit saint Jean , son Epoux *lui a ordonné de se revêtir d'un fin lin pur & éclatant , & ce fin lin sont les bonnes œuvres des Saints.* Ce qui marque l'innocence & la pureté des vertus qui étoient demeurées comme cachées , & que Dieu fit éclater dans l'Eglise aussi-tôt après la destruction de Rome & la conversion des Barbares.

Mais afin qu'on ne pût douter de la certitude des grands événemens que l'Ange venoit de prédire à saint Jean , sçavoir la destruction de l'idolatrie, suivie de celle de l'Empire Romain , & le glorieux établissement de l'Eglise , il lui ordonne de nouveau de les écrire comme des choses indubitables , & dont

Dan. 8.
26.

Isa. 41.
21.

l'accomplissement est une preuve infailible de la divinité du Tout-puissant, la verité des propheties étant le caractère qui le distingue de tout autre. C'est pour-quoi il défie les faux-dieux de prédire ce qui doit arriver long-temps après, & il leur dit par son Prophete, comme en les insultant : *Prophetisez-nous ce qui doit arriver à l'avenir, & nous reconnoîtrons que vous êtes dieux.* Le même Ange admirant le bonheur de ceux qui se trouveront à ces noces sacrées, s'écrie : *Heureux ceux qui ont été appellés au souper des noces de l'Agneau !*

Matth.
22. 4.
Gregor.
homil.
24. in
Evangel.

Apoc. 7.
13. 6. 14.
4.

Toute la conduite de Dieu sur les hommes pendant cette vie, consiste dans la préparation à ces noces ; il les y appelle par la prédication de l'Evangile, par la consolation de ses Ecritures, par l'assurance d'une foi vive, & par les autres graces dont il les soutient dans cette vie, qui sont comme le dîner qu'il a préparé aux conviés. Mais ceux qui sont appellés au dîner ne sont pas heureux, s'ils ne sont aussi appellés au souper qui se celebrera à la fin du monde dans la resurrection generale : car le souper est le repas qui se fait à la fin du jour avec plus de repos & plus de solennité que ceux qui se font pendant la journée. Il n'y a que les élus qui sont appellés au souper des noces de l'Agneau, & nul d'eux ne craindra plus alors d'en être chassé manque d'avoir la robe nuptiale. Ils seront tous revêtus de robes blanches, & suivront l'Agneau par-tout où il ira.

Le saint Apôtre qui jusqu'alors avoit considéré & écouté avec attention les mysteres & les verités importantes que l'Ange lui avoit revelées, touché de respect & de reconnoissance, & croyant peut-être qu'il n'avoit plus rien à lui dire, se prosterna à ses pieds pour l'adorer. Ce n'étoit point un honneur di-

vin qu'il lui vouloit rendre, mais un honneur convenable à sa nature, & tel que les Saints de l'ancien Testament le rendoient aux Anges qui leur apparoissoient; & qui ne refusoient point cette sorte d'adoration, cependant l'Ange refuse cet honneur, & lui dit, qu'il se gardât bien de l'adorer, qu'il étoit comme lui & comme les autres Chrétiens serviteurs de Dieu. Les Anges dans l'ancien Testament recevoient les hommages des hommes, dans le nouveau ils refusent de recevoir les mêmes marques de soumission; c'est, selon saint Gregoire, que depuis que le Sauveur s'est revêtu de notre chair, ils ne peuvent souffrir que l'homme dont la nature a été élevée au-dessus de la leur, dans la personne de JESUS-CHRIST, s'abaisse au-dessous d'eux, & ils ne se considèrent plus à l'égard des hommes que comme les serviteurs du même maître, ne devant plus composer avec eux sous un même chef qu'un même peuple, & qu'une même Eglise; c'est pourquoy il exhorte de rendre à Dieu, à qui tout honneur & toute gloire appartiennent, l'adoration qui lui est dûe. Ce n'est pas qu'on ne soit obligé de rendre aux hommes & aux Anges les respects & les honneurs qui leur sont dûs selon l'état, le rang & la dignité qu'ils possèdent, parcequ'on honore Dieu même dans l'ordre qu'il a établi sur la terre & dans le ciel. Il veut bien que nous nous adressions aux saints Anges, qui, selon l'Ecriture, lui adressent nos prières; & que nous ayons recours à l'intercession des Bienheureux par la médiation desquels il accepte nos vœux & nos prières. C'est pourquoy saint Jean après l'avertissement de l'Ange ne laisse pas de lui rendre encore le même honneur qu'il refuse de nouveau, non seule-

*Genf. 18;
Jof. 5.*

*Gregor;
homil.
8. in Ev.*

1. 22. 3.

ment parcequ'il est Chrétien & serviteur de Dieu ; mais aussi parce qu'il est Apôtre & cooperateur comme lui du salut des fideles ; c'est ce qui semble être marqué par ces termes : *Car l'esprit de prophetie est le témoignage de Jesus*, comme s'il eût dit, l'esprit de prophetie qui est en vous, est un témoignage que vous êtes comme moi ministre & ambassadeur de JESUS. Ce qui est assez conforme à l'autre passage

6. 22. 9. où l'Ange refusant encore la même adoration, dit qu'il est serviteur de Dieu comme saint Jean, & comme ses freres *les Prophetes* ; de sorte qu'il égale le ministere apostolique & prophetique à l'état angelique.

§. 11. jusqu'au 17. *Je vis ensuite le ciel ouvert, & il parut un cheval blanc, &c.*

Voici encore *le ciel ouvert*, ce qui marque une nouvelle revelation, c'est celle du Fils de Dieu qui est représentée à saint Jean d'une nouvelle maniere. Ce n'est plus sous la figure d'un époux ni d'un agneau, c'est un General d'armée qui se fait suivre d'un grand nombre de soldats qui sont tous montés sur des chevaux. Cet équipage terrible & pompeux fait voir l'état florissant de l'Eglise, & la puissance de son liberateur qui vient de triompher si hautement de l'idolatrie, & qui doit achever de détruire les impies dans son dernier jugement. L'Apôtre lui donne quatre noms ou quatre attributs, qui nous montrent quelle est sa grandeur & son excellence.

1. Il est appelé *fidelle & veritable*, parcequ'il garde fidellement ses promesses en récompensant les bons, & punissant les méchans, avec toute sorte de justice & de droiture. On peut voir ce qu'on a dit sur ces paroles c. 3. v. 7. & 14.

2. *Il a un nom écrit que nul ne connoît que lui seul.*

Ce nom ineffable & incomprehensible, est la nature divine qui lui est commune avec le Pere & le Saint-Esprit, c'est cet être actuel qui est son essence même, laquelle enferme toutes les perfections imaginables dans son ineffable simplicité, & dans son immuable éternité. Dieu seul sçait ce qu'il est, lui seul l'a pu apprendre aux hommes, & il l'a fait divinement quand il leur a dit : *Je suis celui qui est.* Voyez cy-^{Exod. 31} dessus l'explication de ces paroles ; *je suis le commencement & la fin, dit le Seigneur, qui est, qui étoit,*^{14.} *& qui sera.*^{Apoc. 1.}

3. *Il s'appelle le Verbe de Dieu.* C'est le nom de la personne divine de JESUS-CHRIST, qui marque la maniere par laquelle il procede du Pere de toute éternité ; car, comme dit le même Apôtre : *Au commencement étoit le Verbe, & le Verbe étoit avec Dieu, & le Verbe étoit Dieu.* Voyez l'explication de ces paroles dans son lieu.

4. *Il avoit ce nom écrit sur son vêtement & sur sa cuisse : Le Roi des rois, & le Seigneur des seigneurs.*

Quelques-uns croient que JESUS-CHRIST paroissant comme un conquérant victorieux de tout l'univers, pouvoit avoir ces derniers mots écrits sur sa cotte-d'armes, & sur le pommeau de son épée ; car c'étoit sur leur cotte-d'armes que les cavaliers appliquoient autrefois leurs armories. Mais il semble qu'on doit expliquer cet endroit d'une maniere plus élevée, en disant après les Peres & les autres Interpretes, que cette robe signifie l'humanité de JESUS-CHRIST, & que le sang dont elle est empourprée marque sa passion, qui lui a acquis le pouvoir d'être reconnu *Roi des Rois*, les Rois mêmes étant devenus ses sujets, & par le droit de conquête, les ayant rachetés au prix de son sang, & par le droit

Hier. in
Isa. 63. 1.
2. 3.

de la naissance étant le Fils éternel du Pere. Il est inutile, dit saint Jérôme, de demander maintenant comme les Anges faisoient avant l'Incarnation, ce que signifie ce vêtement ensanglanté; personne n'ignore à présent le mystere de la croix & de la redemption du genre humain.

Gen. 49.
20.

Gen. 24.
2.
s. 47. 29.

La cuisse signifie aussi figurément l'humanité de JESUS-CHRIST, conformément aux passages de l'Ecriture, qui se sert de ce mot pour signifier la generation & la posterité. C'est pourquoi Abraham qui ne vouloit pas que sa race fût confondue avec celle des étrangers, obligea son serviteur de mettre sa main sous sa cuisse; ce que Jacob a aussi pratiqué depuis. Cette cérémonie qui ne se trouve pratiquée que par ces deux Patriarches, marquoit, selon les Peres, qu'ils ont fait jurer de cette maniere par la foi qu'ils avoient, que le Messie devoit naître d'eux. Voyez ces endroits de la Genese expliqués. C'est donc par son humanité unie à la Personne du Verbe divin, qu'il a acquis le droit d'être appelé *le Roi des rois, & le Seigneur des seigneurs*, parceque *s'étant rabaisé lui-même en se rendant obeïssant jusqu'à la mort, & jusqu'à la mort de la croix, Dieu l'a élevé à une souveraine grandeur, & lui a donné un nom qui est au-dessus de tous les noms*. C'est sans doute l'idée que le Saint-Esprit a voulu nous donner sous les expressions figurées d'un grand souverain, conquérant, & triomphant de tous ses ennemis.

Phil. 2.
9. 9.

Ses yeux étincellans comme une flamme de feu, marquent la terreur que l'éclat de sa majesté imprime dans les cœurs. Voyez ces paroles expliquées au chap. 1. v. 14. Ce grand nombre de diadêmes qu'il avoit sur la tête, fait voir qu'il tenoit en lui la puissance de tous les Rois : *Toute puissance*, dit-il lui-même

même, m'a été donnée dans le ciel & dans la terre. Matth. 18. 18.
 Cette souveraineté qu'il a par tout l'univers, est encore représentée d'une manière plus sensible par ces armées qui sont dans le ciel & qui le joignent avec des chevaux blancs. Cette épée tranchante qui sort de sa bouche, c'est sa parole foudroyante, & les decrets redoutables qu'il prononce contre les impies, ce qui est imité de ces paroles d'Isaïe ch. 11. v. 4. *Il frappera la terre par la verge de sa bouche, & il tuera l'impie par le souffle de ses lèvres.* Saint Paul explique cet impie de l'Antechrist. Ce sceptre ou cette verge de fer avec laquelle il gouverne les nations, exprime la durée éternelle de son regne qui subsistera toujours, & qui verra finir tous les autres, selon cette prédiction de Daniel ch. 2. v. 44. *Dans le temps de ces royaumes, Dieu suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit.* L'Empire Romain est représenté dans le même Prophete comme un royaume de fer qui devoit briser & réduire tout en poudre. Dan. 2. 40. Mais celui que le Dieu du ciel devoit susciter l'a brisé lui-même, & l'a réduit en poudre aussi-bien que tous les autres royaumes, & il subsistera éternellement. Ces paroles sont aussi expliquées ci-dessus ch. 2. v. 27. & ch. 12. v. 4. *Enfin c'est lui qui foule la cuve du vin de la fureur de la colere du Dieu tout-puissant.* Ce qui marque que c'est lui que Dieu a établi juge des vivans & des morts, pour récompenser les bons & punir les méchans; qu'il l'a fait le ministre de sa vengeance à l'égard de tous ceux qui se sont opposés & qui s'opposeront à l'établissement de son royaume; & qu'il les écrasera dans sa fureur, comme ceux qui foulent la cuve écrasent les raisins pour en faire sortir le vin. Cette expression est tirée du prophete Isaïe ch. 63. v. 6. & a été expliquée au ch. 14. v. 19. & 20. de ce livre.

Saint Jérôme expliquant cette vision sur le premier chapitre de Zacharie, & sur le troisième chapitre du prophète Habacuc, nous fait une explication » bien juste de tout cet endroit. Quand nous voyons, » dit-il, dans l'Apocalypse, que le Verbe divin pa- » roît assis sur un cheval blanc, suivi d'une nombreuse » armée de cavaliers qui étoient aussi montés sur des » chevaux blancs, nous devons prendre cette vision » en un sens mystique, & la regarder comme l'ac- » complissement de ces paroles de JESUS-CHRIST » à ses disciples : *Assûrez-vous que je suis toujours avec vous jusqu'à la fin du monde ; allez donc, & instrui- » sez tous les peuples, les habitans, &c.* Car c'est par » les Apôtres que le Fils de Dieu s'est transporté par » toute la terre. Par là ce saint Docteur nous apprend que tout ceci n'est qu'une parabole & un symbole de la prédication de l'Evangile par tout le monde, à commencer particulièrement depuis que l'Empire Romain a été détruit, & que ses superstitions & ses cruautés qui s'opposoient à la publication de la parole de Dieu ont été abolies. Tout le reste de cette section s'explique fort bien selon ce sens, comme on le peut voir dans ce Pere.

✧. 17. jusqu'à la fin. *Alors je vis un Ange qui étoit dans le soleil, qui cria à haute voix, &c.*

Après que l'Apôtre a représenté le bonheur des Saints sous la figure d'un festin de noces, & qu'il a fait paroître JESUS-CHRIST comme un Souverain tout éclatant de gloire suivi de ses armées ; il représente ici la destruction de ceux qui lui ont fait la guerre, & qui se sont opposés à l'établissement de son royaume, sous la figure d'un festin bien différent de celui qu'il prépare à ses fidèles serviteurs. JESUS-CHRIST victorieux veut que la vengean-

ce qu'il doit tirer de ses ennemis soit tout-à-fait éclatante, & qu'elle se fasse à la vûe de tout le monde; c'est pour cela qu'il la fait annoncer par un Ange placé dans le soleil même, & qui crie à haute voix.

Cette expression poetique ou plutôt prophetique par laquelle cet Ange appelle tous les oiseaux carnaciers qui sont en l'air & toutes les bêtes de la terre, & les invite à venir se repaître de la chair de ces troupes ennemies, marque d'une maniere énergique une défaite generale de tous ces impies depuis le premier jusqu'au dernier, & se trouve presque en mêmes termes dans le prophete Ezechiel ch. 39. v. 17. 18. pour marquer aussi le grand carnage des ennemis du peuple de Dieu, dont les corps devoient demeurer sans sépulture exposés aux bêtes carnacieres. Si l'on demande maintenant quels sont précisément ces ennemis de l'Agneau triomphant, ce qu'il faut entendre par cette bête & par son faux-prophete, qui ont été *pris captifs, & jettés tout vivans dans l'étang brûlant de feu & de souffre*; les Interpretes n'en conviennent pas. Les uns croient que cet endroit-ci n'est qu'une recapitulation de ce qui a été représenté au long dans les visions précédentes, & que les armées ennemies qui sont ici décrites, sont tous les idolâtres & les persecuteurs des Chrétiens; que la bête est Rome persecutrice, ou les Empereurs Romains, & les autres Puissances de cet Empire idolâtre, dont on a parlé sur le chap. 13. que le faux-prophete n'est autre chose que la seconde bête représentée au v. 11. du même chapitre, qui signifie la philosophie payenne, les magistrats & les enchanteurs, qui par leurs faux miracles ont séduit les peuples & ont soutenu l'idolatrie, comme nous avons dit en cet endroit; & qu'enfin la description.

de cette défaite sanglante ne marque pas seulement la destruction temporelle des idolâtres persecuteurs, mais encore leur supplice éternel dans l'autre vie, qui est exprimé par *l'étang de feu* où sont jettés *la bête & le faux-prophète*.

D'autres au-contreaire croient que c'est une descript on anticipée de la défaite de l'Antechrist & de toute sa suite, qui sera encore décrite dans le chapitre suivant. Mais il semble plutôt que saint Jean a eu dessein de rassembler ici ces deux idées, celle de la défaite de l'Empire Romain idolâtre, & celle de l'Antechrist & de ses sectateurs, qui se fera à la fin du monde, comme pour faire voir dans une même image, dont l'une est la figure de l'autre, que les oppositions que Rome & l'Antechrist ont faite ou feront à la prédication de l'Evangile & à l'établissement du royaume de Dieu, sont tout-à-fait vaines & inutiles.

Quoi qu'il en soit, on peut dire dans un sens véritable, que ces oiseaux du ciel qui sont invités à ce souper funeste, que l'on peut appeller le festin de la justice de Dieu, sont les puissances de l'air; c'est-à-dire les démons, à qui Dieu abandonne par sa justice tous les méchans pour leur servir de nourriture, & pour les rendre aussi malheureux qu'ils le sont eux-mêmes. C'est le sort déplorable de ceux qui abusent de toutes les graces de Dieu, & de sa patience à les supporter; lorsque le moment de sa justice est arrivé, il les traite sans miséricorde, comme ils ont eux-mêmes traité ses serviteurs, & il les regarde dans sa fureur, comme des victimes qui ne sont plus propres qu'à être immolées, & abandonnées à la discretion des démons.





CHAPITRE XX.

1. **ET** vidi Angelum descendentem de caelo habentem clavem abyssi, & catenam magnam in manu sua.

2. Et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus & satanas, & ligavit eum per annos mille :

3. & misit eum in abyssum, & clausit, & signavit super illum, ut non seducat amplius gentes, donec consummentur mille anni : & post hæc oportet illum solvi modico tempore.

4. Et vidi sedes, & sederunt super eas, & judicium datum est illis : & animas decollatorum propter testimonium Jesu, & propter verbum Dei, & qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus aut in manibus suis, & vi-

1. **J**E vis descendre du ciel un Ange qui avoit la clef de l'abyssme, & une grande chaîne en sa main.

2. Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable & satan, & l'enchaîna pour mille ans.

3. Et l'ayant jetté dans l'abyssme, il le ferma sur lui, & le scella, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que ces mille ans soient accomplis, après quoi il doit être délié pour un peu de temps.

4. Je vis aussi des trônes, & des personnes qui s'assirent dessus, & la puissance de juger leur fut donnée //. Je vis encore les ames de ceux à qui on a coupé le cou pour avoir rendu témoignage à JESUS, & pour la parole de Dieu, & qui n'ont point adoré la bête ni son image, ni reçû son caractère sur le front ou aux mains : & ils

ψ. 4. *lett.* le jugement leur fut donné.

ont vécu & regné avec JESUS-CHRIST pendant mille ans.

5. Les autres morts ne sont point rentrés dans la vie jusqu'à ce que mille ans soient accomplis. C'est-là la première résurrection.

6. Heureux & saint est celui qui aura part à la première résurrection ; la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux : mais ils seront Prêtres de Dieu & de JESUS-CHRIST, & ils regneront avec lui pendant mille ans.

7. Après que les mille ans seront accomplis, satan sera délié, & il sortira de sa prison, & il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog & Magog, & il les assemblera pour combattre. Leur nombre égalera celui du sable de la mer.

8. Je les vis se répandre sur la terre & environner le camp des Saints, & la ville bien-aimée.

9. Mais Dieu fit descendre du ciel un feu qui les devora ; & le diable qui les séduisoit fut jetté dans l'étang de feu & de souffre, où la

xerunt, & regnauerunt cum Christo mille annis.

5. Ceteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni. Hæc est resurrectio prima.

6. Beatus, & sanctus, qui habet partem in resurrectione prima : in his secunda mors non habet potestatem : sed erunt sacerdotes Dei & Christi, & regnabunt cum illo mille annis.

7. Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur satanas de carcere suo, & exibit, & seducet gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ, Gog, & Magog, & congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris.

8. Et ascenderunt super latitudinem terræ, & circuierunt castra sanctorum, & civitatem dilectam.

9. Et descendit ignis à Deo de celo, & devoravit eos : & diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis & sulphu-

✠. 4. Le passé pour le futur.

ris, ubi & bestia

bête //

10. & pseudo-propheta cruciabuntur die ac nocte in sæcula sæculorum.

10. & le faux-prophete seront tourmentés jour & nuit dans les siècles des siècles.

11. Et vidi thronum magnum candidum, & sedentem super eum, à cujus conspectu fugit terra & cælum, & locus non est inventus eis.

11. Alors je vis un grand trône blanc & quelqu'un qui étoit assis dessus, devant la face duquel la terre & le ciel s'enfuirent; & il n'en resta pas même la place //

12. Et vidi mortuos, magnos & pusillos, stantes in conspectu throni, & libri aperti sunt: & alius liber apertus est qui est vitæ: & judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris, secundum opera ipsorum.

12. Je vis ensuite les morts, grands & petits, qui comparurent devant le trône: & des livres furent ouverts; & puis on en ouvrit encore un autre, qui étoit le livre de vie, & les morts furent jugés sur ce qui étoit écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

13. Et dedit mare mortuos, qui in eo erant: & mors & infernus dederunt mortuos suos, qui in ipsis erant: & judicatum est de singulis secundum opera ipsorum.

13. Et la mer rendit les morts qui étoient ensevelis dans ses eaux: la mort & l'enfer rendirent aussi les morts qu'ils avoient; & chacun fut jugé selon ses œuvres.

14. Et infernus & mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda.

14. Et l'enfer & la mort furent jettés dans l'étang de feu. C'est-là la seconde mort.

15. Et qui non inventus est in libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.

15. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jetté dans l'étang de feu.

ŷ. 9. Gr. où est la bête & le faux-prophete, & ils seront tourmentés, &c.

ŷ. 11. autr. il ne se trouva plus de lieu pour eux.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

§. 1. jusqu'au 7. *J E vis descendre du ciel un Ange
qui avoit la clef de l'abyssme.*

2. 2. Joel.

Parmi les obscurités de ce livre mystérieux rempli de visions toutes énigmatiques, nous avons jusques ici trouvé assez de clarté pour découvrir l'accomplissement de ces mysteres cachés. Les Auteurs nous en ont facilité la découverte par des événemens caractérisés, & qui portent la lumiere dans les tenebres épaissées de ces prédictions allegoriques; &, comme nous l'avons remarqué, l'histoire s'accorde parfaitement bien avec la prophetie : mais les emblèmes suivantes ne sont pas si aisées à démêler, car comme c'est l'avenir qu'elles nous représentent, & ce qui se doit passer à la fin des siècles, l'explication n'en peut être appuyée que sur des conjectures, où neanmoins nous tâcherons toujours de suivre les paroles du texte & l'analogie de la foi. Ainsi nous pouvons dire ce que saint Jérôme a dit sur Joel : *Il me semble*, dit-il, *que depuis le commencement de cette prophetie jusqu'à l'en-droit où nous sommes, j'ai trouvé une suite & une liaison des prédictions qui y sont contenues; mais ce n'est pas une petite difficulté de faire voir à présent l'enchaînement de ce que nous avons à dire avec ce que nous avons déjà dit. C'est neanmoins ce qu'il faut essayer d'expliquer après saint Augustin & tous les autres Interpretes qui l'ont suivi sur le sujet des mille ans qui font la principale difficulté de ce qui reste à dire.*

Il est constant que le principal dessein de saint Jean dans son Apocalypse, est de faire voir la dé-

faite entiere de satan qu'il représente sous differentes images : nous avons vû son empire abattu par la destruction de Rome idolâtre, & par l'établissement glorieux de l'Eglise, & nous le verrons ici enchaîné & jetté dans l'abyfme. JESUS-CHRIST en a usé à son égard comme un Souverain en use à l'égard de ses sujets revoltés qui ont formé contre lui quelque faction puissante ; il emploie ses forces pour les reduire, il s'en saisit, il les fait charger de fers, & les fait enfermer dans une prison, jusqu'à ce qu'il ait assujetti leurs complices ; enfin il les extermine tous ensemble depuis le premier jusqu'au dernier. C'est ainsi que le Sauveur du monde a traité l'ennemi du genre humain, qui s'étoit rendu puissant parmi les hommes. Après l'avoir desarmé par la ruine de l'idolatrie que cet esprit superbe avoit introduite dans tout l'univers pour se faire adorer lui-même sous la figure des divinités payennes ; il l'a fait prendre par un Ange & l'a fait enchaîner & renfermer dans l'abyfme, c'est-à-dire, dans l'enfer. Tous les Anges comme ministres de la justice divine en ont la clef pour y renfermer selon les ordres de Dieu, ou en lâcher quand il le faut ces esprits de malice ; ils ont aussi le pouvoir de les lier autre - part quand Dieu l'ordonne, comme nous voyons dans le livre de Tobie, qu'un démon est saisi *Tob. 8. 4.* par l'Ange & est lié dans les deserts de l'Egypte. Mais ces liens dont on les enchaîne, sont metaphoriques & ne signifient autre chose que la vertu invincible du Tout-puissant qui arrête par le ministère de ses Anges, & qui tient enfermés dans l'abyfme ceux qu'il veut d'entre *les Anges prévaricateurs*, où, comme dit saint Pierre, *les tenebres mêmes sont* *2. Pet. 2.* *leurs chaînes.* Les démons ne peuvent s'empêcher ^{4.}

de reconnoître eux-mêmes la force invifible de ce pouvoir fouverain , & ils apprehendent extrêmement le temps auquel ils doivent être *retenus liés de chaînes éternelles dans de profondes tenebres* , c'eft ce qui obligea cette legion de démons, dont parle saint *Jud. v. 6.* Luc , de prier JESUS-CHRIST de ne leur point commander d'aller dans l'abyfme.

C'eft fans doute un fpectacle bien affreux , mais *Joan 12.* bien confolant pour les fidelles , de voir *le prince de ce monde*, comme l'appelle l'Ecriture, qui triomphoit des hommes , enchaîné d'une grande chaîne , & jetté au fond de l'abyfme , qui eft fermé fur lui , & fcellé avec grand foin , *afin qu'il ne féduife plus les nations.* C'eft néanmoins un grand fujet de terreur pour ces mêmes fidelles , de favoir qu'il n'y eft renfermé que pour un temps , & qu'il doit fortir de cette prifon affreufe pour faire aux fainrs une guerre beaucoup plus cruelle qu'auparavant. Mais il eft queftion de découvrir quand commencera ce temps de mille ans pendant lefquels le fainr Prophete dit , qu'il demeurera enchaîné.

Il faut d'abord fuppofer une maxime , que c'eft l'ordinaire des Prophetes de ne point s'attacher à la fuite des temps , mais de rapporter les chofes felon que l'Efprit de Dieu les leur fuggere. C'eft de quoi nous avertit fainr Jerôme fur le 21. chap. de Jeremie : *Il faut , dit-il , observer que les Prophetes ne fuivent pas l'ordre de la chronologie & des années ; car fouvernt ce qui eft arrivé en dernier lieu dans la fuite des temps , eft mis tout au commencement , & ce qui eft arrivé au commencement eft mis à la fin.* L'application de cette regle fert beaucoup à l'intelligence de ce livre tout prophetique ; on en peut voir dans la Préface des exemples outre celui-ci.

On peut encore observer avec saint Augustin & la plûpart des Interpretes, que le nombre de mille ans n'est point ici un nombre préfix, mais indéterminé, ce qui est conforme au stile de ce livre, & à la nature même de ce nombre, qu'on prend avec raison pour signifier le plus grand nombre, parce que tous ceux qui sont au-dessus n'en sont que des multiplications : c'est pourquoy le Prophete dit Ps. 104. v. 8. *jusqu'à mille generations*, pour marquer tous les âges à venir. Cela supposé comme certain, ce temps de mille ans pendant lesquels satan demeurera enchaîné, est tout le temps qui s'écoulera jusques à la fin des siècles, & ce à compter depuis la prédication de l'Evangile, & la Passion de notre Seigneur ; car ce fut alors que le fort-armé qui est le diable, fut lié & desarmé par un plus fort qui est JESUS-CHRIST, qui desarma les principautés & les puissances, & les mena hautement comme en triomphe après les avoir vaincues par sa croix. D'autres néanmoins ne comptent ces mille ans que depuis Constantin & les autres Empereurs Chrétiens ; car ce fut alors que l'idolatrie qui fait le regne du démon, fut peu à peu abolie, & que l'Eglise qui étoit persécutée devint victorieuse de ses ennemis. Mais ces deux sentimens n'ont rien de contraire : Constantin lui-même en relevant ce que Dieu avoit fait par son ministère, attribue à la croix comme à la cause principale toute la gloire de la destruction de l'idolatrie ; & on rapporte de lui, qu'après avoir triomphé des persécuteurs de l'Eglise, il fit peindre dans un tableau exposé devant son palais, le signe salutaire de la croix, & au-dessous l'ennemi du genre humain, qui avoit combattu l'Eglise par les armes des tyrans, étoit représenté sous la forme

Aug. de
civ. Dei.
l. 20. c. 7.
& seqq.

Matth.
12. 29.
Luc. 11.
12.
Coloss. 2.
15.

Euseb.
de vita
Const. l. 3.
" 3"

d'un dragon percé de traits , & tombant au fond de la mer , pour marquer que c'étoit par la force de la croix qu'il avoit été précipité au fond de l'enfer. Quoi qu'il en soit , du commencement de la captivité du démon, elle se terminera selon le sentiment le plus commun, vers la fin des siècles à la venue de l'Antechrist : alors le diable qui doit être déchaîné *pour un peu de temps*, pour exercer sa rage contre l'Eglise par le ministère de l'Antechrist, fera souffrir aux fidèles la plus cruelle & la plus dangereuse persécution, où la séduction sera jointe à la violence. Depuis la mort de JESUS-CHRIST la puissance du diable a été beaucoup restreinte , il n'a pu empêcher que les nations qu'il séduisoit auparavant n'embrassassent la Religion chrétienne , quoiqu'il ait employé la violence pendant quelque temps , & toujours la séduction; mais elle n'a pas été si forte, si dangereuse , ni si universelle qu'elle étoit auparavant , comme l'explique saint Augustin. C'est en quoi consiste son enchaînement pendant mille ans. Plusieurs d'entre les anciens tant Grecs que Latins, entre lesquels ont été saint Irenée, saint Justin, Tertullien , & plusieurs autres , ont cru que ces mille ans & l'enchaînement de satan ne devoient commencer qu'après la mort de l'Antechrist , & qu'il se feroit après le second avènement de JESUS-CHRIST une résurrection particulière de tous les justes qui demeureroient avec lui sur la terre durant mille ans ; que la ville de Jerusalem seroit rebâtie de nouveau & embellie ; que les Saints, les Patriarches & les Prophetes vivroient pendant ce temps avec JESUS-CHRIST dans des délices toutes spirituelles ; qu'à la fin néanmoins les Saints seroient attaqués & leurs ennemis consumés par le feu du ciel , après quoi se

l. 20. de
civ. Dei.
c. 7. 8.

feroit la resurrection generale, & le jugement dernier.

Mais il y en avoit d'autres, qui s'égarant dans des fables ridicules, prétendoient que les Saints passeroient tout ce temps dans des festins tout charnels, & dans tous les autres plaisirs corporels. Ce sentiment dont Cerinthe est considéré comme le premier Auteur, a toujours été en abomination dans l'Eglise, au-lieu qu'on a toujours eu un grand respect pour ceux qui ont été dans l'autre opinion, quoique l'Eglise l'ait rejetée. Il semble que l'Auteur ait été Papias disciple de saint Jean ; & ce fut sans doute l'autorité de cet Apôtre dont on crut que Papias avoit reçu cette opinion, qui la rendit d'abord si considerable. On se trompoit en cela, car cette opinion ne venoit que de ce que Papias qui étoit un esprit fort mediocre, dit Eusèbe, avoit pris trop grossièrement quelques discours de son maître.

L'Apôtre nous ayant fait considerer la punition de satan enchainé dans l'enfer, il nous fait détourner la vûe de ce spectacle horrible pour en voir un autre bien plus agreable, c'est le triomphe des Martyrs dans le ciel : on leur prépare des trônes pour y être assis, on leur donne le pouvoir de juger & de regner avec J E S U S - C H R I S T pour récompense d'avoir été jugés des hommes, & d'avoir versé leur sang pour lui rendre témoignage. Ces Martyrs qui représentent l'Eglise triomphante par sa partie la plus éclatante, sont marqués par leur plus grand nombre, qui est celui de ceux qui ont eu la tête coupée avec la hache, comme porte le Grec ; c'étoit un supplice particulier aux Romains. Ainsi l'on voit que les Martyrs dont saint Jean décrit ici la gloire & la puissance, sont ceux qui avoient souff-

fert durant la persécution de cet Empire. Et pour confirmer cette vérité, c'est qu'il les désigne encore par des marques de l'idolatrie Romaine, qui sont *d'adorer la bête & son image, & d'en recevoir le caractère sur le front & dans la main*: l'on a fait remarquer que ces choses ont été pratiquées dans les persécutions des Empereurs Romains, & sur-tout dans celle de Diocletien.

Apoc.
13. 14.
15. 16.
17.

Le regne des Martyrs avec JESUS-CHRIST consiste en deux choses; premierement dans la gloire qu'ils ont au ciel avec JESUS-CHRIST qui les y a reçus pour les y faire regner avec lui; & secondement dans la manifestation de cette gloire sur la terre par les honneurs qu'on leur a rendus dans l'Eglise, & par les miracles dont Dieu les a honorés. Ce regne doit durer pendant mille ans, c'est-à-dire, durant toute l'étendue des siècles jusqu'au jour du jugement, mais cela se doit entendre de la gloire dont Dieu les relève sur la terre & dans l'Eglise; car celle dont ils jouissent dans le ciel ne finira jamais, non plus que le regne de JESUS-CHRIST. Mais que veut dire saint Jean par ces paroles: *Les autres morts ne rentreront point dans la vie, jusqu'à ce que mille ans soient accomplis*? Cela peut s'entendre en deux manières: quelques-uns l'expliquent des âmes justes qui n'entrent pas toutes d'abord dans cette vie bienheureuse dont jouissent celles qui sont parvenues à un certain degré de perfection, & que saint Paul appelle pour ce sujet, *les esprits des justes parfaits*, au-lieu que celles qui ne sont pas encore assez pures doivent expier leurs fautes dans le purgatoire avant qu'elles puissent avoir part à cette félicité dans laquelle rien de souillé ne peut entrer, ce qui arrivera principalement après l'ac-

Hebr. 12.
23.

complissement des mille ans au jugement dernier.

La plupart des autres entendent ces paroles des impies & des reprouvés, dont les ames étant mortes par le peché n'ont point de part à la vie éternelle, mais sont tourmentés dans l'enfer, jusqu'à ce qu'à la fin du monde ils ressusciteront avec leurs corps, & seront précipités en corps & en ame dans l'étang de souffre qui est la seconde mort. Car il faut remarquer que comme il y a deux résurrections: la premiere, qui commence à la justification dans laquelle l'ame par le secours de la grace *sort* ^{1. Joan.} *d'entre les morts, & passe de la mort à la vie, & qui* ^{3. 14. Joan.} *se consume* lorsqu'elle sortant de son corps elle va ^{24.} commencer dans le ciel une nouvelle vie: la seconde, par laquelle les Bienheureux reprenant leurs corps au jugement dernier, seront glorifiés dans le corps comme dans l'ame; il y a aussi deux morts, la premiere, selon saint Jean, est celle où l'ame morte par le peché, & sortant de son corps par la mort naturelle, souffre dans l'enfer la peine que meritent ses crimes, en attendant qu'elle soit réunie à son corps; & la seconde est la damnation éternelle, où les reprouvés après la résurrection generale souffriront en corps & en ame une mort qui ne finira jamais. Il est donc clair que *la seconde mort n'aura point de pouvoir sur ceux qui auront part à la premiere résurrection, & qui regneront avec JESUS-CHRIST pendant mille ans*, c'est-à-dire, pendant tout le temps qui s'écoulera depuis leur mort jusqu'à la résurrection dernière; ils sont *heureux*, parceque leurs ames bienheureuses jouissent déjà dans le ciel du bonheur éternel; ils sont *saints*, c'est-à-dire purs & exemts de toute tache, soit qu'ils se soient trouvés en ce saint état lorsqu'ils sont sortis de cette vie mor-

telle, soit qu'ils ayent été purifiés depuis leur mort ; & rendus dignes d'entrer dans la compagnie des Saints : c'est-là qu'en reconnoissance de toutes les graces qu'ils ont reçues dans cette vie présente, & de la gloire dont ils jouissent dans le ciel, ils se consacrent à Dieu & à JESUS-CHRIST comme des victimes pures & sans tache, & leur offrent continuellement des louanges & des actions-de-grace ; c'est en quoi consiste la prêtrise spirituelle dont les Bienheureux feront les fonctions dans toute l'éternité, & en attendant le grand jour du jugement ; ils l'exerceront encore d'une autre maniere *en devenant les intercesseurs & les médiateurs* de leurs freres qui combattent ici-bas.

✓. 7. jusqu'au 11. *Après que mille ans seront accomplis, satan sera délié & délié de sa prison, &c.*

Nous voici maintenant venus à cette tentation horrible que souffrira l'Eglise à la fin du monde, & à ces temps épouvantables qui ont été prédits par les Prophetes & par JESUS-CHRIST même. Quand donc ce temps mystique de mille ans que Dieu seul connoît, sera écoulé, le diable qui jusqu'alors avoit été enchaîné, & qui n'avoit pas fait contre les hommes tout le mal qu'il auroit voulu, se voyant dans une pleine liberté de leur nuire, se servira de tous ses artifices pour les séduire, & de toutes ses forces pour les abattre ; il emploiera pour cela *cet impie qui doit venir*, dit saint Paul, *accompagné de la puissance de satan, & avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'impiété ceux qui périssent.* Mais ce n'est pas tout-d'un-coup que l'Antechrist séduira toutes les nations ; il a, pour ainsi dire, ses précurseurs, & il trouvera, lorsqu'il viendra, tous les peuples disposés à le suivre. Il n'y a point eu de siecle même

même depuis la venue de JESUS-CHRIST, qui n'ait eu les Antechrists : *Vous avez oui dire*, dit ^{1. Jean.} saint Jean, *que l'Antechrist doit venir, & il y a déjà* ^{2. 18. c. 4 s.} *plusieurs Antechrists.* Tous ceux qui ont des sentimens opposés à l'Evangile de JESUS-CHRIST, qui en pervertissent la doctrine par leurs erreurs, & qui en énervent la force par des maximes contraires à la sainteté de sa parole, sont des précurseurs de *cet homme de péché*, qui disposent les peuples à le recevoir & à s'attacher à lui. Que si le diable tout lié qu'il est, a encore tant de pouvoir que de séduire par ses suppôts une infinité de personnes dans le monde, quel ravage croirons-nous qu'il doit faire, lorsqu'étant déchaîné il exercera sans bornes sa séduction par des moyens inouis jusqu'alors ? Il se fera suivre par des troupes innombrables, *dont le nombre égalera celui du sable de la mer*, afin de combattre les Saints & la ville chérie de Dieu, c'est-à-dire les fidèles serviteurs de JESUS-CHRIST & son Eglise. Plusieurs croient qu'il faut entendre à la lettre une ville qui sera le centre & le siege principal de la Religion, & que les Princes chrétiens y étant accourus pour la défendre, seront enveloppés de ce nombre infini de troupes ennemies animées par le démon, & résolues d'aneantir la Religion du vrai Dieu sur la terre. Mais saint Augustin suivi de beaucoup d'autres, entend ^{August. l. 20 de Civ. Dei c. 11.} ici une ville spirituelle, telle qu'est l'Eglise répandue par toute la terre, & un camp spirituel qui est la société des enfans de Dieu. Car comme il se trouvera des saints dans toutes les parties du monde, il se trouvera aussi grand nombre d'impies ^{c. 8.} qui leur feront la guerre ; mais nous devons croire qu'en ces temps-là, comme il y en aura qui abandonneront l'Eglise, aussi y en aura-t-il qui y entre-

*Augst.
l. 6. de
Civ. Dei.
c. 8.*

ront , & que ceux qui pour lors se convertiront à la foi , seront remplis d'un zele & d'une force incomparable , puisqu'ils remporteront la victoire sur ce fort de l'Evangile , qui pour lors ne sera plus lié , & emploiera pour les vaincre tout ce qu'il aura de force & d'adresse. Que si nous considerons les combats de ces derniers fidelles & de ces admirables saints qui maintiendront l'Eglise dans cette extremite , que sommes-nous en comparaison d'eux , puisque pour éprouver leur vertu on déliera un si redoutable ennemi , nous qui le surmontons présentement avec tant de peine , tout lié qu'il est ?

Saint Jean met parmi ces nations séduites qui sont aux quatre coins du monde , Gog & Magog : ces noms sont devenus fort celebres dans l'Eglise par la prophetie d'Ezechiel , & par cet endroit de l'Apocalypse. Magog étoit fils de Japhet , de qui sont venus les Geres , les Massagettes , les Scythes , & les Tartares ; mais comme ces peuples étoient farouches & barbares , ils marquent dans l'Ecriture les nations ennemies du peuple de Dieu : c'est visiblement en ce sens qu'elles se prennent dans Ezechiel ch. 38. v. 39. & l'on croit que sous ces deux noms le saint Prophete désigne les peuples qui ont affligé la Judée sous Antiochus , & qui ont été défaits par les Machabées. Saint Jean qui imite les termes & les expressions des prophetes se sert de ces noms fameux par cette prophetie , pour représenter les nations dont satan devoit se servir contre l'Eglise à la fin des siècles. Antiochus a été regardé par tous les Peres comme la figure la plus expresse de l'Antechrist , & la persecution de ce tyran comme l'image des maux incroyables que doit faire souffrir à l'Eglise le plus redoutable de tous ses persecuteurs. On

peut voir dans la prophetie d'Ezechiel tout le détail de cette dernière persécution, & de la vengeance que Dieu tirera de ces impies. Le Prophete dit que *l'indignation de Dieu passera jusqu'à la fin* ^{Ezech. 18. 18. 24.}, & qu'il répandra du ciel des pluies de feu & de souffre sur Gog, sur son armée & sur tous les peuples qui seront avec lui; & ch. 39. v. 6. il dit qu'il enverra le feu sur Magog: de même aussi saint Jean dit ici, que le feu descendra du ciel, qui dévorera ces nations impies qui persécuteront les saints.

Dans cette dernière persécution de l'Eglise, qui doit finir par le jugement dernier, & l'arrivée de JESUS-CHRIST dans sa gloire, ce feu qui doit consumer ces ennemis, sera le feu du dernier jour dont parle saint Pierre, quand il dit, ^{2. Petr. 3. 7.} que les cieux & la terre d'aprèsent sont réservés pour être brûlés par le feu au jour du jugement, & de la ruine des hommes méchans & impies, ce qui revient fort bien à ce que dit saint Paul de la destruction de l'impie que le Seigneur JESUS exterminera ^{2. Thess. 2. 8.} par le souffle de sa bouche, & qu'il perdra par l'éclat de sa présence. C'est ce qui avoit été prédit long-temps auparavant par Isaïe: *Il tuera l'impie par le souffle de ses levres*: cet impie est l'Ante-^{Isaï. 11. 4.}christ que JESUS-CHRIST exterminera avec route sa suite d'une manière extraordinaire par l'éclat de sa majesté & par sa seule présence. Alors le diable qui avoit fait tous ses efforts contre l'Eglise & qui l'avoit cruellement persécutée, soit par le ministère de la bête & du faux-prophete, c'est-^{c. 19. 10.}à-dire par le secours de l'idolatrie & de la magie; soit par les forces & les ruses de l'Antechrist, se trouvant vaincu sans ressource sera jeté dans l'étang

de feu & de souffre pour y être à jamais renfermé avec la bête & le faux-prophete qui avoient été les principaux instrumens pour faire la guerre aux fidelles serviteurs de JESUS-CHRIST. C'est alors qu'ils payeront au double, ou plutôt au centuple par des tourmens qui ne finiront jamais, ceux qu'ils ont fait souffrir injustement aux saints, dont ils ont éprouvé la patience pour les rendre dignes de la gloire éternelle.

Plusieurs Interpretes ont cru qu'après la défaite de l'Antechrist, & la précipitation de sâtan dans l'abyssine, il y aura quelque espace de temps ou d'années avant la venue de JESUS-CHRIST, pour donner lieu à la conversion des Juifs, qui doit arriver à la fin des siècles. Il faut attendre avec grand respect les événemens & la maniere avec laquelle les choses se doivent accomplir, puisque *ce n'est pas à nous à savoir les temps & les momens que le Pere a réservés à son souverain pouvoir.*

¶. 11. jusqu'à la fin. *Alors je vis un grand trône blanc, & la majesté de celui qui étoit assis dessus, &c.*

Voici enfin ce jugement terrible où le Seigneur produira dans la lumière ce qui est caché dans les tenebres, & découvrira les plus secrettes pensées des

1. Cor. 4. cœurs. Car nous devons tous comparoître devant le

5. tribunal de JESUS-CHRIST, afin que chacun re-

2. Cor. 5. çoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions

10. qu'il aura faites pendant qu'il étoit revêtu de son corps.

Saint Jean nous découvre l'appareil de ce jugement redoutable, il voit un grand trône blanc où le grand Juge de l'univers doit être assis, la blancheur en marque l'éclat & la majesté. Quand le Fils-de-l'homme viendra dans sa majesté accompagné de tous ses saints Anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire,

Matth.

25. 31.

comme il le dit lui-même. Le trône de Juge que vid Daniel, étoit de *flammes ardentes*, pour marquer la ter- *Dan. 7.*
 reur de la justice divine, & mille millions d'An- *9. 10.*
siffoient devant ce souverain Juge, & se tenoient prêts
 pour executer ses jugemens. Dieu nous fait dans les
 Prophetes des peintures effroyables de ce jour ter-
 rible où il viendra juger tout l'univers. *Le Seigneur Isa. 66.*
va paroître dans les feux, dit Isaïe, & son char vien- *15. 16.*
dra fondre comme la tempête pour répandre son indigna-
tion & sa fureur, & pour exercer sa vengeance au mi-
lieu des flammes. Il viendra, dit Malachie, environné *Malach.*
de feux. Il viendra un jour de feu semblable à une four- *4. 1.*
naise ardente, les superbes & tous ceux qui commet-
 tent l'impiété seront alors comme de la paille. David
 s'est servi des mêmes expressions pour marquer la
 puissance souveraine du Juge, & l'extrême rigueur
 des jugemens qu'il exercera contre les impies: *Dieu Ps. 49.*
viendra visiblement, notre Dieu viendra & ne de- *3. 4.*
 meurera point dans le silence, un feu brûlera devant
 sa face, il sera environné d'une effroyable tempête,
 il appellera le ciel d'enhaut & la terre d'endas, afin de
 discerner son peuple, c'est-à-dire les Anges qui sont
 dans le ciel, & les hommes qui sont sur la terre,
 pour faire ce terrible discernement de son peuple.

Mais y a-t-il rien plus capable de remplir de
 frayeur & d'admiration tout ensemble que ce que
 dit ici le saint Apôtre, que *les cieux & la terre dis-*
paroîtront à l'arrivée & à la présence de ce Juge
 suprême? C'est aussi ce que saint Pierre avoit pré-
 dit en ces termes: *Le jour du Seigneur viendra tout-* *2. Petr. 3.*
d'un-coup, & alors dans le bruit d'une effroyable tem- *10.*
 pête les cieux passeront, les éléments embrasés se dis-
 foudront, & la terre avec ce qu'elle contient sera con-
 sumée par le feu. Ce n'est pas que les cieux & la terre

Isa. 65.
17. c. 66.
22.

3. Petr.
3. 12. 13.

doivent être consumés pour être aneantis ; mais ils seront purifiés dans ce grand embrasement , & seront rétablis en une forme nouvelle , selon la prédiction d'Isaïe : *Les cieux nouveaux & la terre nouvelle que je vais créer subsisteront toujours devant moi , dit le Seigneur* , l'Apôtre saint Pierre le dit encore plus précisément , lorsque parlant de *l'avènement du jour du Seigneur* , auquel *l'ardeur du feu dissoudra les cieux , & fera fondre tous les élémens* , il ajoûte : *Nous attendons selon sa promesse de nouveaux cieux & une nouvelle terre dans lesquels la justice habitera*. De sorte que le feu ne servira que pour en consumer toute l'impureté , & il se fera au dernier jour de la terre & des cieux comme de nos corps une résurrection qui les changera en mieux & leur donnera une perfection nouvelle.

Aug. l.
22. de
Civ. Dei.
10. 35.

Ce sera sans doute un spectacle bien surprenant de voir tous les morts sortir , ou de la mer , ou de leurs tombeaux , pour comparoître devant le tribunal de la majesté divine , *grands & petits* , soit ceux qui sont morts dans un âge avancé , soit ceux qui sont morts dans leur enfance ; mais ils ressusciteront tous dans un âge parfait , tel qu'est celui auquel JESUS-CHRIST est ressuscité : car c'est ainsi que quelques Peres entendent ce passage de saint Paul : *Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une même foi & d'une même connoissance du Fils de Dieu , à l'état d'un homme parfait , à la mesure de l'âge & de la plénitude de JESUS-CHRIST*. Saint Jean par une figure assez ordinaire aux livres saints , nous représente ici trois choses qui rendront chacune leurs morts comme si elles étoient toutes trois animées ; sçavoir , *la mer , la mort , & l'enfer*. La mer renferme dans son sein des morts

qui ne sembloient pas en devoir jamais revenir. Tous ceux qui ont été submergés ont été dévorés & consumés par les poissons, comme s'ils devoient être tout-à-fait aneantis ; il y en a même eu plusieurs dont les cendres y ont été jettées, comme il est arrivé à plusieurs Martyrs, dont on vouloit par ce moyen éteindre tout ce qui pourroit en rester. *La mort* est considérée dans l'Ecriture comme la meurtrière de tout le genre humain, & comme la cause de la perte entière & de l'abolition de tous les êtres.

L'enfer qui est, selon la propriété du mot Grec, un lieu invisible & inconnu, marque toutes sortes de lieux souterrains, obscurs & tenebreux, & signifie l'état de tous les morts entant que morts quelque part qu'ils se trouvent : ces deux derniers *la mort* & *l'enfer* sont regardés comme deux tyrans dont le premier tue tous les hommes, & l'autre les tient cachés & renfermés dans ses abysses tenebreux. C'est l'idée que saint Paul nous en a donnée après le prophete Osée, lorsque rapportant l'état de la resurrection bienheureuse, il dit, que *quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture sera accomplie : La mort a été absorbée & détruite par une entière victoire. Car la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit*, c'est ce que saint Jean marque ici par ces paroles : *L'enfer & la mort furent jettés dans l'étang de feu, qui est la seconde mort*. C'est aussi ce qui avoit été autrefois prédit par Osée : *O mort, un jour je serai ta mort ; ô enfer, je serai ta ruine*. Ainsi tous ceux que la mort a abattus, tous ceux que la terre a retenus dans ses entrailles, & la mer dans ses abysses, en sortiront quelque part qu'ils se trouvent, pour comparoître devant le tribunal du Juge suprême. Tous les corps,

1. Cor.

15. 55.

56.

Osée 13.

14.

Isa. 19.

8.

1. Cor.

15. 26.

Osée 13.

14.

ceux des reprouvés aussi-bien que ceux des élus, résusciteront : mais tous les corps qui ressusciteront ne seront pas changés en mieux. La différence qu'il y aura entre les uns & les autres, c'est que d'un côté ceux des reprouvés seront déréglés comme auparavant, & revoltés contre leurs ames ; ils seront passibles & très-sensibles aux tourmens dont ils seront accablés ; au-contraire les corps des Saints seront impassibles, parfaitement soumis à leurs ames, lumineux, agiles, & capables d'être transportés par-tout, selon les desirs de l'ame ; spirituels en quelque maniere par l'incorruptibilité dont ils seront revêtus. En un mot environnés & tout pénétrés de gloire. C'est de quoi saint Paul nous assure en ces termes : *Il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, & que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.*

Mais avant que les uns & les autres viennent à cet état heureux ou malheureux qui leur est destiné pour toujours, il faut qu'ils soient jugés *selon leurs œuvres*. Chacun trouvera alors la décision de son sort toute conclue & arrêtée, & reconnoîtra tout ce qu'il aura dit, fait ou pensé de bien ou de mal pendant toute sa vie. *Des livres furent ouverts*, dit le Prophète ; ces livres sont les consciences où chacun en particulier verra toutes les actions de sa vie, qui seront ainsi exposées à la vûe de tous les autres, comme celles des autres le seront reciproquement à tous. Il faut entendre par ces livres, dit saint Augustin, la vertu & la puissance de Dieu, par laquelle il représentera avec une vitesse merveilleuse, & fera voir à chacun ses œuvres bonnes ou mauvaises ; de sorte que la connoissance qu'on en aura, fera qu'on s'accusera ou qu'on s'excusera soi-même : & c'est ainsi que tous les hommes en general & en particu-

3. Cor. 15.
81. 41.
44. 53.

Aug. de
Civ. Dei.
l. 20. c.
34.

lier seront jugés en même-temps ; ainsi ces livres sont dans les hommes leurs consciences , & dans Dieu la science & la connoissance qu'il a des actions d'un chacun. C'estpourquoi saint Paul dit , que les Gentils qui n'ont point reçu de Dieu la loi écrite , *font voir que ce qui est prescrit par la loi est écrit dans leur cœur , comme leur conscience leur en rend témoignage par la diversité des reflexions & des pensées qui les accusent ou qui les défendent , comme il paroîtra au jour où Dieu jugera par JESUS-CHRIST de tout ce qui est caché dans le cœur des hommes.* On a grand sujet de trembler dès qu'on entend parler de l'ouverture de ces livres , où l'on verra marqué tout ce qu'on a dit , & ce qu'on a fait pendant la vie ; nous comprendrons alors que pendant que nous étions si negligens à veiller sur nous-mêmes , il y avoit un œuil invisible qui ne dormoit point , & qui pénétrait jusqu'aux fond de nos cœurs , & écrivoit avec des caracteres ineffaçables tout ce qu'il y découvroit.

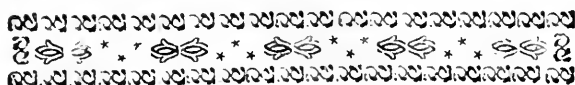
Rom. 2.
14. 15.
16.

Saint Jean dit ici la même chose que le prophete Daniel, qui rapportant la destruction des quatre monarchies, & du regne de l'Antechrist, en la place duquel devoit succeder celui de JESUS-CHRIST, qui doit durer éternellement, dit que le *jugement se tint , & que les livres furent ouverts* , pour faire voir l'équité des jugemens de Dieu , qui ne juge qu'avec une pleine connoissance , comme les hommes ne jugent bien qu'après avoir considéré avec soin toutes les pieces qui servent à l'éclaircissement de la verité.

Mais il y a encore un autre livre qui sera ouvert , *qui est le livre de vie* , c'est celui de la prédestination dans lequel sont écrits tous & un chacun de

ceux qui sont destinés. & choisis avant tous les siècles pour posséder ce royaume qui leur a été préparé dès le commencement du monde : être écrit dans ce livre, c'est être du nombre des prédestinés, dont les noms sont écrits au livre de vie, dit saint Paul : être effacé de ce livre de vie, c'est être reprouvé, & n'y avoir jamais été écrit. Voyez ce qui a été dit sur le chap. 3. de ce livre v. 5. *Le livre de vie* est maintenant fermé, parcequ'on ne fait point positivement quels sont ceux qui sont prédestinés : mais alors il sera ouvert ; car le temps sera venu que ceux qui dorment dans la poussière de la terre se réveilleront, les uns pour la vie éternelle, & les autres pour un opprobre éternel. Ce sera pour lors que le souverain Juge séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs, & qu'il jugera de chacun selon leurs œuvres, & que celui qui ne sera pas trouvé écrit dans le livre de vie, sera jetté dans l'étang de feu, plin de feu & de souffre, comme dit le même saint Jean dans le chapitre suivant chap. 21. v. 8. ce qui est tiré d'isaïe chap. 30. v. 33. Le feu de souffre, dont Sodome & Gomorrhe ont été embrazées a été la figure de ce feu d'enfer. Ces villes, dit saint Jude, ont été proposées pour un exemple du feu éternel par la peine qu'elles ont soufferte. En effet ce feu brûlant de souffre est fort propre pour être employé à la punition des impies, tant par son ardeur excessive, que par son odeur insupportable ; le feu & le souffre seront leur partage.





CHAPITRE XXI.

1. **E**T vidi cælum novum, & terram novam. Primum enim cælum, & prima terra abiit, & mare jam non est.

2. Et ego Joannes vidi sanctam civitatem Jerusalem novam descendentem de cælo à Deo paratam, sicut sponsam ornata viro suo.

3. Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus, & habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, & ipse Deus cum eis erit eorum Deus :

4. & absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum : & mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt.

5. Et dixit qui sedet
v. 3. Gr. du ciel,

1. **A**près cela, je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle. Car le premier ciel & la première terre avoient disparu, & la mer n'étoit plus.

2. Et moi Jean † je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem qui venant de Dieu, descendoit du ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux.

3. Et j'entendis une grande voix qui venoit du trône //, & qui disoit : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes; & il demeurera avec eux, & ils feront son peuple, & Dieu demeurant lui-même au milieu d'eux fera leur Dieu.

4. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux, & la mort ne fera plus. Il n'y aura plus aussi là ni pleurs, ni cris, ni afflictions, parceque le premier état sera passé.

5. Alors celui qui étoit assis

*Isa. 65.
7 c. 66.
22.
2. Pet. 3.
13.*

*+ Dedi-
cace.*

*Isa. 25.
8.
Sup. 7.
17.*

Isa. 43. sur le trône dit : Je m'en vais *bat in throno : Ecce*
19. faire toutes choses nouvelles ¶ *nova facio omnia. Et*
2. Cor. 5. Il me dit aussi : Ecrivez : Ces *dixit mihi : Scribe ,*
17. paroles sont très-certaines & *quia hæc verba fidelif-*
 très-veritables. *sima sunt , & vera.*

6. Il me dit encore : Tout est accompli // : Je suis l'Alpha & l'Omega , le commencement & la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui aura soif.

7. Celui qui sera victorieux possèdera ces choses, & je serai son Dieu, & il sera mon fils.

8. Mais pour ce qui est des timides & des incredulés, des execrables & des homicides, des fornicateurs, des empoisonneurs, des idolâtres, & de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu & de souffre, qui est la seconde mort.

9. Il vint ensuite un des sept Anges qui tenoient les sept coupes pleines des sept dernières plaies, il me parla & me dit : Venez, & je vous montrerai l'Epouse, qui a l'Agneau pour Epoux.

10. Et il me transporta en esprit sur une grande & haute

¶ 6. *lett.* Cela est fait,

6. Et dixit mihi: Factum est : ego sum, Alpha & Omega: initium, & finis. Ego sicienti dabo de fonte aquæ vitæ, gratis.

7. Qui vicerit, possidebit hæc, & ero illi Deus, & ille erit mihi filius.

8. Timidis autem, & incredulis, & execratis, & homicidis, & fornicatoribus, & veneficis, & idololâtris, & omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne & sulphure: quod est mors secunda.

9. Et venit unus de septem Angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, & locutus est mecum, dicens: Veni, & ostendam tibi sponsam, uxorem Agni.

10. Et sustulit me in spiritum in montem ma-

gnum & altum , & ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de cælo à Deo ,

11. habentem claritatem Dei : & lumen ejus simile lapidi pretioso tamquam lapidi jaspidis , sicut crystalum.

12. Et habebat murum magnum & altum , habentem portas duodecim , & in portis Angelos duodecim , & nomina inscripta , quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israel.

13. Ab oriente portæ tres , & ab aquilone portæ tres , & ab austro portæ tres , & ab occasu portæ tres.

14. Et murus civitatis habens fundamenta duodecim , & in ipsis duodecim nomina duodecim Apostolorum Agni.

15. Et qui loquebatur mecum , habebat mensuram arundineam auream , ut metiretur civitatem , & portas ejus , & murum.

16. Et civitas in quadroposita est , & longitudo ejus tanta est

montagne , & il me montra la ville , la sainte Jerusalem , qui descendoit du ciel *venant* de Dieu ,

11. illuminée de la clarté de Dieu , & la lumière qui l'éclairoit étoit semblable à une pierre précieuse , à une pierre de jaspe transparente comme du crystal.

12. Elle avoit une grande & haute muraille , où il y avoit douze portes & douze Anges , un à chaque porte ; où il y avoit aussi des noms écrits , qui étoient les noms des douze tribus des enfans d'Israel.

13. Il y avoit trois portes à l'orient , trois portes au septentrion , trois portes au midi , & trois portes à l'occident.

14. Et la muraille avoit douze fondemens , où sont les noms des douze Apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui parloit avec moi avoit une canne d'or pour mesurer la ville , les portes , & la muraille.

16. Or la ville est bâtie en quarré , & elle est aussi longue que large. Il mesura la ville

avec sa canne, & il la trouva de douze mille stades '' ; & sa longueur, sa largeur & sa hauteur sont égales.

17. Il en mesura aussi la muraille, qui étoit de cent quarante-quatre coudées de mesure d'homme, qui étoit celle de l'Ange.

18. Cette muraille étoit bâtie de jaspe, & la ville étoit d'un or pur semblable à du verre très-clair.

19. Et les fondemens de la muraille de la ville étoient ornés de toutes sortes de pierres précieuses. Le premier fondement étoit de jaspe, le second de saphir, le troisième de chalcédoine, le quatrième d'émeraude,

20. le cinquième de sardonix, le sixième de sardoine, le septième de chrysolithe, le huitième de berylle, le neuvième de topaze, le dixième de chrysoprase, l'onzième d'hyacinthe, le douzième d'améthyste.

21. Or les douze portes étoient douze perles, & chaque porte étoit faite de l'une

quanta & latitudo : & mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim milia : & longitudo, & altitudo, & latitudo ejus, æqualia sunt.

17. Et mensus est murum ejus centum quadraginta quatuor cubitorum, mensura hominis, quæ est Angeli.

18. Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa verò civitas, aurum mundum simile vitro mundo.

19. Et fundamenta muri civitatis, omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis : secundum, sapphirus : tertium, chalcedonius : quartum, smaragdus :

20. quintum, sardonix : sextum, sardius : septimum, chrysolithus : octavum, beryllus : nonum, topazius : decimum, chrysoprasus : undecimum, hyacinthus : duodecimum, amethystus.

21. Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt, per singulas :

& singulæ portæ erant ex singulis margaritis : & platea civitatis aurum mundum, tamquam vitrum perlucidum.

22. Et templum non vidi in ea. Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, & Agnus.

23. Et civitas non eget sole, neque lunâ, ut luceant in ea : nam claritas Dei illuminavit eam, & lucerna ejus est Agnus.

24. Et ambulabunt gentes in lumine ejus : & reges terræ afferent gloriam suam & honorem in illam.

25. Et portæ ejus non claudentur per diem : nox enim non erit illi.

26. Et afferent gloriam & honorem gentium in illam.

27. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens & mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agui.

de ces perles, & la place de la ville étoit d'un or pur comme du verre transparent.

22. Je ne vis point de temple dans la ville ; parceque le Seigneur Dieu tout-puissant & l'Agneau en est le temple.

23. Et cette ville n'a point ^{Isa. 60. 19.} besoin d'être éclairée par le soleil ou par la lune ; parceque c'est la lumière de Dieu qui l'éclaire, & que l'Agneau en est la lampe.

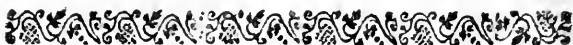
24. Les nations marcheront à la faveur de sa lumière, & les Rois de la terre y porteront leur gloire & leur honneur.

25. Ses portes ne se fermeront point chaque jour, parce- ^{Isa. 60. 11.} qu'il n'y aura point là de nuit.

26. On y apportera la gloire & l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge, mais seulement ceux qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.





SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

¶ 1. jusqu'au 9. *Après cela je vis un ciel nouveau & une terre nouvelle, car le premier ciel & la première terre étoient passés, &c.*

c. 10. 11. Nous avons dit cy-dessus, que le ciel & la terre, c'est-à-dire, toutes les creatures visibles seroient renouvelles & rétablies dans un état plus beau & plus parfait qu'elles ne sont maintenant: car comme elles sont maintenant assujetties au péché & à la vanité malgré elles, elles soupirent dans l'attente de leur délivrance; mais elles seront alors délivrées de cet asservissement à la corruption, pour participer à la gloire & à la liberté des enfans de Dieu, que saint Jean nous représente dans ces deux derniers chapitres. La description que ce saint Apôtre inspiré de Dieu nous fait de la gloire de l'Eglise triomphante & du bonheur des Saints dans le ciel, est une chose plus à considérer dans la paix & le silence du cœur, qu'à expliquer par des paroles, dit saint Jean Chrysostome. Pour nous faire un crayon de cette félicité ineffable, il emploie tout ce qu'il y a de plus touchant dans les expressions. Il compare cette nouvelle Jerusalem, tantôt à une ville, & tantôt à une épouse; à une ville, pour marquer l'union & l'accord de tant de sujets si différens dont elle est composée; à une épouse, pour faire voir l'amour pur & ardent qu'elle a pour Dieu, & l'amour tendre que Dieu a pour elle. Mais cette ville & cette épouse sont d'une éclatante beauté, & leur beauté leur vient de Dieu même; parceque cette épouse & cette ville sainte reconnoît

reconnoît humblement qu'elle n'a par elle-même que le peché; & que tout ce qu'elle a de beauté & d'ornement lui vient uniquement de Dieu, qui l'a préparée & prévenue par ses graces pour la rendre digne d'être présentée à son Epoux. Elle paroissoit à saint Jean *descendre du ciel*; parceque de l'Eglise du ciel & de celle de la terre, c'est-à-dire des Anges & des hommes, il ne se fait qu'une même Eglise qui forme cette nouvelle Jerusalem, dont nous avons l'honneur d'être les citoyens avec ces Esprits bienheureux.

Qui est-ce qui pourroit exprimer ou comprendre avec quel excès de bonté Dieu veut bien se communiquer aux hommes? Saint Jean *entend une grande voix qui venoit du trône* de Dieu qui reside dans le ciel; cette voix par sa grandeur marque l'importance de la chose que Dieu veut faire savoir, & ce qu'il declare, c'est qu'il veut faire sa demeure avec les hommes, & vivre avec eux dans la familiarité la plus intime. Il y a une distance infinie entre Dieu & la creature; & toutefois dans le siecle à venir Dieu sera avec les hommes, & quoiqu'il soit leur Dieu, il ne laissera pas d'être lui-même avec eux & habitera avec eux comme ceux qui vivent ensemble dans une même tente; ce qui marque une conversation beaucoup plus familiere, que d'être seulement dans une même ville, ou dans un même palais; car dans une même tente on se voit toujours, & l'on vit sans défiance les uns des autres, & sans reserve. Mais cette privauté, si on peut s'exprimer ainsi, & cette familiarité de Dieu avec ses Saints, ne servira qu'à leur faire mieux connoître la majesté de Dieu; ils l'adoreront sans cesse, & s'offriront sans cesse à lui comme ses prêtres & ses victimes. Cette union intime

que Dieu aura avec les Bienheureux dans le ciel est figurée par celle qu'il a dans cette vie avec ses fidelles serviteurs, & celle-ci étoit figurée par le tabernacle, par le moyen duquel il protestoit qu'il vouloit faire sa demeure au milieu de son peuple, qu'il marcheroit parmi eux, qu'il seroit leur Dieu, & qu'ils seroient son peuple : c'est aussi ce qu'il promet par son prophete, *mon tabernacle sera avec eux, je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.* C'est-à-dire, ils vivront en sûreté & en repos sous ma protection ; mais les fidelles qui ont reçu la grace du nouveau Testament, en qui il habite par la charité & qu'il remplit de son Saint-Esprit, sont eux-mêmes son tabernacle & son temple : *Ne savez-vous pas*, dit saint Paul, *que vous êtes le temple de Dieu, & que l'Esprit de Dieu habite en vous ? Vous êtes*, dit-il encore ailleurs, *le temple du Dieu vivant ; comme Dieu dit lui-même dans l'Ecriture : J'habiterai en eux, & je m'y promènerai : je serai leur Dieu, & ils seront mon peuple.* C'est ce qui se vérifiera encore bien plus lors qu'après la resurrection generale JESUS-CHRIST aura reçu ses élus dans la gloire éternelle, & que Dieu sera tout en tous. Ce sera dans cette demeure bienheureuse que son amour pour ses élus s'épanchera sans réserve ; sa tendresse pour eux sera si grande, qu'il fera à leur égard ce que les meres & les nourrices font à l'égard de leurs nourrissons : car comme elles essuient leurs larmes, & qu'elles ne peuvent pas supporter qu'ils souffrent aucun mal qui les inquiete ; de même Dieu remplira les cœurs de ses chers enfans de tant de douceurs & de consolations, qu'ils oublieront aisément toutes les afflictions qu'ils auront endurées dans cette vie mortelle : ainsi l'on peut s'écrier avec le Prophete

Levit.
26. 11.
11.

Ezech.
37. 27.

1. Cor. 6.
16.

2. Cor. 6.
16.

Jer. 31.
33.

toi : Combien grande est l'abondance de vos dons ^{Psal. 80.}
 cœurs, que vous avez réservées pour ceux qui vous ^{20.}
 craignent ! Tous les maux seront éternellement ban-
 nis de cette sainte & heureuse société, on ne s'en
 souviendra plus, comme le péché en sera entière-
 ment exclus. La mort & les autres misères qui sont
la solde & le paiement du péché seront enfin détrui-
 tes, & les Saints qui en seront affranchis verront
 avec un tressaillement de joie ce renouvellement de
 toutes choses qui sera le dernier ouvrage de Dieu.
 Le ciel & la terre & les corps des élus seront renou-
 vellés, une vie éternelle succedera à une vie mor-
 telle, une vie bienheureuse à une vie sujette à tou-
 tes sortes de misères.

La vûe de ces grands avantages sont bien capa-
 bles de relever le courage de ceux qui combattent
 encore ici-bas ; c'est pourquoi Dieu ordonne à saint
 Jean de les écrire & de rendre témoignage à la cer-
 titude de ses promesses. Qui n'excitera donc pas sa
 foi, son esperance, & son amour en les entendant,
 puisque c'est pour cet effet que Dieu commande de
 les écrire, & nous assure de leur verité ? Il commen-
 ce ici-bas l'ouvrage du salut de ses élus, par les gra-
 ces qu'il leur communique, par les épreuves & les
 afflictions avec lesquelles il les purifie ; mais lorsqu'il
 les aura conduits à la gloire qu'il leur a destinée, *tout*
sera accompli, & il n'y aura plus rien à faire ni à de-
 sirer pour eux. Dieu qui est *le commencement & la fin*
 peut bien se rendre garant de cet accomplissement ;
 puisque toutes choses dépendent de lui, que c'est de
 lui qu'elles tirent leur origine ; que c'est par lui qu'
 elles ont leur accroissement & leur perfection. Heu-
 reux, s'écrie le Prophete royal, *heureux l'homme que* ^{Psal. 64.}
vous avez choisi, & que vous avez pris à vous, il ha-

- Ps. 35. 9. bitera dans votre palais. C'est-là que vos élus seront
10. enivrés de l'abondance de votre maison, & que vous les
ferez boire du torrent de vos delices, car la source de la
vie est en vous.* Un autre Prophete prédisant le bon-
heur du regne de JESUS-CHRIST, invite tou-
tes les nations à embrasser la doctrine de l'Evangile,
& à rechercher JESUS-CHRIST qui est la source
Isa. 55. 1. de la vie : Vous tous qui avez soif, venez aux eaux ;
mais il faut remarquer que Dieu n'invite aux eaux
de sa grace que ceux qui en sont alterés. Cette soif
est un ardent desir d'une ame qui connoît sa disette
& son besoin. Il renvoie vuides ceux qui se croient
riches, & répand ses richesses sur ceux qui recon-
noissent leur indigence. *Matth. 5. 6. Heureux ceux qui sont af-
famés & alterés de la justice, parcequ'ils seront rassa-*
Joan. 7. 57. siés. Le Sauveur dit encore ailleurs : *Si quelqu'un a
soif, qu'il vienne à moi & qu'il boive.* Ceux donc
qui desirent être rassasiés & desalterés ; & jouir en-
fin de la gloire dans le ciel, il faut qu'ils soient al-
terés de la justice dans cette vie, c'est-à-dire, qu'ils
la recherchent avec ardeur, & qu'ils aiment Dieu
par-dessus toutes choses ; ce sont ceux-là à qui il
promet ici de donner à boire de la source d'eau vive
qui desaltere pour toujours ; car celui qui boira de
*Joan. 4. 13. 14. l'eau que je lui donnerai, dit JESUS-CHRIST, n'au-
ra jamais soif, mais cette eau deviendra dans lui une
fontaine d'eau qui rejaillira dans la vie éternelle.* Mais
afin que nul ne s'imagine pouvoir l'acquérir par ses
propres merites ou par ses propres forces, le Sei-
gneur promet de donner à boire de cette eau vive
*Isa. 55. 1. gratuitement, & comme dit le Prophete, sans argent
& sans aucun échange : car personne ne merite la
gloire éternelle, qu'il n'ait auparavant reçu la grace
de Dieu pour la meriter. La vie éternelle est une*

grace de Dieu, dit l'Apôtre, & quoique nous la méritons en effet par nos bonnes œuvres, ces mérites & ces bonnes œuvres sont encore des dons de la grace de celui qui nous applique à toute bonne œuvre, afin ^{Hebr. 13.} que nous fassions sa volonté, lui-même faisant en nous ^{21.} ce qui lui est agréable par JESUS-CHRIST.

Mais ce n'est pas assez de reconnoître que nous n'obtenons point la vie éternelle, ni par nos mérites ni par nos propres forces, il faut aussi se persuader que nous n'y arriverons point sans beaucoup de vigueur & de courage; le bonheur de l'autre vie n'est point pour les âmes lâches & paresseuses; la vie d'un Chrétien est une guerre continuelle, qu'il faut soutenir contre des ennemis puissans qui sont toujours occupés aux moyens de nous perdre; nous ne pouvons leur résister qu'en nous revêtant des armes de Dieu, que l'Apôtre nous représente sous la figure des armes ordinaires des soldats; ces armes sont *la vérité, la justice, la foi, l'espérance, & la parole de Dieu*. ^{Ephes. 6.} Comme ces ennemis ne nous donnent ni ^{11.} trêve ni relâche, nous devons aussi être toujours ^{seqq.} préparés à leur résister avec ces armes: si nous combattons genereusement avec une foi ferme & perseverante, avec une espérance pleine de confiance en Dieu, & un amour fervent qui nous fasse préférer sa volonté à toutes les caresses & les menaces de ce monde, nous remporterons une heureuse victoire qui nous mettra en possession de tous ces biens ineffables que Dieu réserve à ses enfans, & en cette qualité nous deviendrons les héritiers de Dieu, & les cohéritiers de JESUS-CHRIST.

Si donc il faut se faire cette violence pour emporter le ciel, que doivent attendre ces âmes *timides* qui n'ayant osé faire profession de leur foi, au- ^{Matth. 11. 12.}

ront craint davantage les hommes qui peuvent ôter la vie du corps, & non pas celle de l'ame, que Dieu même qui peut perdre dans l'enfer le corps & l'ame ? Que deviendront les *incrédules*, soit ceux qui n'ayant point cru en Dieu portent avec eux leur condamnation, soit ceux qui ayant reçu la foi de JESUS-CHRIST, n'auront pas vécu selon les promesses qu'ils avoient faites dans leur baptême ? Saint Jean ajoute à ceux-ci, *les execrables*, c'est-à-dire, ceux qui seront souillés de crimes abominables & d'impuretés monstrueuses, tels qu'étoient les Gnostiques & les Nicolaïtes du temps de ce saint Apôtre ; *les homicides, les fornicateurs, & les idolâtres*, qu'il nomme ensuite, sont aussi exclus du royaume de Dieu par saint Paul ; *les empoisonneurs* renferment aussi les sorciers, les magiciens, & tous ceux qui usent de malefices : de même *les menteurs* qui tiennent ici le dernier rang, ne sont pas seulement ceux qui parlent contre la vérité, & qui font tort à leur prochain par leurs fourberies ; mais ce sont encore les faux-témoins, les parjures, les plagiaires ; ceux qui renient leurs dettes, les médisans, les calomniateurs, & les autres scelerats de cette nature. On croit que tous ces sortes de crimes que rapporte saint Jean regneront fortement au temps de l'Antechrist. Quoi qu'il en soit, tous ces violateurs de la loi de Dieu auront pour leur partage les tourmens éternels de l'enfer, qu'il appelle *un étang brûlant de feu & de souffre*, ce qui marque un feu qui ne s'éteindra jamais, & une très-grande puanteur, en faisant allusion au supplice des Sodomites qui furent consumés par le feu & le souffre. On peut voir ce qui a été dit ci-dessus. Cet étang est appelé *la seconde mort* ; car comme on l'a déjà dit, la

Math.

10. 28.

1. Cor. 6.

9.

Eph. 5.

3.

1. 10. 14.

premiere mort est celle par laquelle l'ame qui étoit déjà morte par le peché dans cette vie est ensevelie dans l'enfer après sa séparation d'avec son corps ; la seconde mort est celle par laquelle l'homme entier est précipité en corps & en ame dans l'étang de feu & de souffre après la resurrection derniere.

v. 9. jusqu'au 22. *Alors un des sept Anges qui tenoient les sept coupes pleines des sept dernieres plaies, vint me trouver, & me dit, &c.*

Après que l'Apôtre nous a décrit la resurrection generale, il étoit à propos qu'il nous représentât la gloire dont les Saints jouiront dans le ciel pendant toute l'éternité. Il nous l'a déjà tracée en peu de mots, quand il nous a dit ci-dessus en general, qu'il avoit vu la ville sainte, la nouvelle Jerusalem qui venant de Dieu descendoit du ciel, parée comme une épouse qui se pare pour son époux ; mais il nous en fait ici une peinture en détail avec des traits si magnifiques, qu'on ne peut rien concevoir de plus riche & de plus éclatant. Mais ce qui doit nous demeurer de l'idée qu'il nous en trace, est que tout ce qui en est écrit ici, quelque beau qu'il nous paroisse, est infiniment au-dessous de la verité ; parce que toutes ces beautés que l'on décrit sont terrestres & perissables, au-lieu que la beauté de la nouvelle Jerusalem sera une beauté toute divine, que l'œil ne peut voir, que l'oreille ne peut ouïr, & que l'esprit de l'homme ne peut comprendre.

L'Ange qui la fait voir à saint Jean est un des sept qui tenoient les sept coupes pleines des sept dernieres plaies. Ceci a un rapport visible à ce qui a été dit au commencement du 17. chapitre, où ce même Ange appelle le saint Apôtre pour lui montrer la cité du diable & sa condamnation sous la figure d'une gran-

de prostituée, qui avoit enivré l'univers du vin de sa prostitution, c'est-à-dire qui l'avoit corrompu par les attraites de son idolatrie ; ici au-contraire il lui fait voir la cité des Bienheureux sous la figure de la ville de Jerusalem, enrichie de tout ce qui peut y avoir au monde de plus précieux & de plus exquis : les mêmes Anges qui avoient été occupés à détruire l'empire du démon par la ruine de Rome payenne & idolâtre, travaillent avec joie à la gloire des Saints, qui forme cette nouvelle Jerusalem avec ces Esprits bienheureux qui en sont aussi les citoyens : elle est en même-temps *l'épouse & la femme de l'Agneau*, c'est-à-dire, de JESUS-CHRIST immolé pour les hommes. L'Eglise est maintenant l'épouse du Sauveur par la foi & la charité qu'elle a pour lui ; mais dans l'autre vie elle sera sa femme par la consommation heureuse de ces nôces spirituelles qui se célébreront durant toute l'éternité ; quoique dans cette vie elle ne laisse pas d'être féconde par le grand nombre d'enfans qu'elle donne tous les jours à JESUS-CHRIST. Elle est appelée épouse, parcequ'elle est vierge & sans tache ; elle est appelée femme, parcequ'elle est mere de plusieurs enfans. Nous en avons une excellente image dans la bienheureuse Marie, qui a été vierge & mere tout ensemble. Cette comparaison d'un époux & d'une épouse, d'un mari & d'une femme, pour marquer l'union de JESUS-CHRIST avec son Eglise, est non seulement des Prophetes, mais encore de saint Paul, qui s'en sert en plusieurs endroits.

On peut ici remarquer, que ce n'est pas la société bienheureuse des Saints qui est montrée à saint Jean, il ne voit que le palais où elle doit faire son séjour ; mais la beauté de cette demeure celeste

Jer. 9. 2.

1. Cor. 11.

2.

Ephes. 5.

23. 24.

Jeqq.

fait assez juger quel sera le bonheur ineffable de ceux qui y seront reçûs. Afin que saint Jean pût contempler la beauté & l'excellence de cette ville, il fut transporté par l'Ange *sur une grande & haute montagne*. & en cela elle étoit figurée par la montagne de Sion, qui tenoit à la ville de Jerusalem : c'est de cette montagne de Sion, qui représentoit aussi l'Eglise, que parle le prophete Isaïe, au passage duquel saint Jean fait allusion : *Dans les derniers temps*, dit-il, *la montagne sur laquelle se bâtera la maison du Seigneur sera fondée sur le haut des monts, & elle s'élèvera au-dessus des collines ; toutes les nations y accourront en foule.* Ce n'est point ici cette *montagne sensible & terrestre*, cette montagne si terrible & si redoutable qu'on n'osoit en approcher sans être saisi de frayeur ; mais c'est, comme dit le même Apôtre, *la montagne de Sion, & la ville du Dieu vivant, la Jerusalem celeste, où se trouve une troupe innombrable d'AnGES, & l'assemblée des premiers-nés qui sont écrits dans le ciel, & les esprits des justes qui sont dans la gloire.*

Cette ville sainte n'aura point besoin pour être éclairée, de la lumiere du soleil & de la lune, comme il sera dit ci-après ; mais Dieu même fera son soleil & sa lumiere. Ce sera dans la lumiere de Dieu que les Saints le verront, & où ils verront en lui toutes choses. Ce sera de l'éclat de cette lumiere que les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Pere, ce qui marque la gloire de l'immortalité de leurs corps ; mais cette lumiere si vive & si brillante n'aura rien qui offense la vûe, au contraire elle sera douce & agreable comme celle des pierres precieuses, qui la réjouissent & la for-tifient. Nous avons vû ci-dessus, que celui qui est assis

Apo. 4. sur le trône dans le ciel, *paroissoit semblable à une pierre*
3. *de jaspe.* C'est de ce trône de lumière dont Dieu est
 tout revêtu, que rejailit sur cette ville sainte & sur les
 Bienheureux qui l'habitent, l'éclat dont ils brillent
 & sont tout pénétrés. Cette *pierre de jaspe* à laquelle
 ressemble ce corps lumineux, *est transparente comme*
du crystal, pour marquer que le soleil qui éclaire le
 ciel, qui est Dieu même, est vû par les Saints jus-
 ques dans le fond de l'essence, & qu'il ne leur ca-
 che rien de ses divines vérités, & c'est cette vûe
 bienheureuse qui fera leur principal bonheur.

Saint Jean ne nous donneroit pas une idée par-
 faite de la félicité des Saints, s'il ne nous les repré-
 sentoît tout-à-fait assurés contre les attaques de leurs
 ennemis, & jouissant d'une paix & d'une tranquillité
 que jamais rien ne pourra troubler. Il nous fait
 donc voir la cité sainte qu'ils habitent, comme im-
 prenable & parfaitement fortifiée de toutes-parts :
Elle avoit, dit-il, une muraille grande & fort élevée,
 elle étoit *grande* & impenetrable par son épaisseur,
 elle étoit *élevée* & hors de danger d'être escaladée.
 Ainsi elle étoit à couvert de toute sorte de surprise.
Elle avoit douze portes, & douze Anges pour les gar-
der; peut-il y avoir rien de plus sûr pour la fidélité,
 la force, & la vigilance, Dieu s'est toujours servi
Pf. 90. 11. de ses Anges pour garder ses fidèles serviteurs dans
Pf. 33. 8. toutes leurs voies; ces gardes fidelles se campent au-
 tour d'eux pour les mettre en sûreté. Ce fut sous
 leur conduite & leur protection que les Israelites
Ephes. 1. après leur sortie d'Egypte entrèrent dans la terre
10. promise, & en chassèrent tant de si forts & si puissans
Col. 1. 20. ennemis. Mais depuis que le Sauveur a reconcilié
 ces saints Esprits avec les hommes *par le sang qu'il*
a répandu sur la croix, & qu'il n'en a fait que la

même société qui doit regner avec lui dans le ciel, ils se portent avec une tendresse particulière à avancer le salut des hommes par les soins qu'ils en prennent, & par la protection qu'ils leur donnent contre leurs ennemis invisibles. Ainsi ils sont dans l'Eglise les gardiens des fidèles, en attendant qu'ils les introduisent dans la Jérusalem celeste, dont ils gardent aussi les avenues pour en repousser tous ceux qui sont indignes d'entrer dans un séjour si saint. Il y a douze portes pour y entrer, parceque l'accès en est ouvert de quelque part qu'on y vienne, sans avoir égard à la nation, ni au sexe, ni à la condition de qui que ce soit. Il est vrai qu'il n'y a qu'une porte & *Joan. 9. qu'une voie* par laquelle on y puisse parvenir, qui est *c. 14. 6.* JESUS-CHRIST notre Seigneur, fils unique de Dieu, *seul mediateur entre Dieu & les hommes*; mais *1. Tim. 2.* comme il a établi dans son Eglise les Apôtres, à qui il a donné les clefs du ciel pour en être comme les portiers, & qu'eux & leurs successeurs y en font entrer plusieurs par leur doctrine & par la prédication de l'Evangile, ce n'est pas sans raison qu'on donne plusieurs portes à cette sainte cité qui est toute allegorique. Sur ces portes étoient écrits les noms des douze tribus des enfans d'Israel, pour signifier que les Apôtres ont donné l'entrée du ciel à tout l'Israel de Dieu, c'est-à-dire, à tous les élus qui sont enfans d'Abraham par la foi: car comme le peuple d'Israel étoit la figure des élus, les noms des douze tribus marquent l'Eglise assemblée tant des Gentils que des Juifs; & toutes les nations sont renfermées dans les douze enfans d'Israel, comme tous les Prédicateurs & les Docteurs le sont dans les douze Apôtres: les Patriarches même & les Prophetes qui ont prédit ce que les Apôtres ont annoncé, ont servi par leur

ministere à ouvrir le ciel aux hommes & à leur préparer l'entrée. Tout cet endroit a rapport à la description qu'Ezechiel fait de la ville de Jerusalem; où il dit que les portes de la ville seront *nommées comme les tribus d'Israel*, c'est-à-dire, que sur chaque porte il devoit y avoir écrit un des noms des douze tribus. Ces portes dans Ezechiel & ici, sont disposées de telle sorte qu'il y en a trois vers chaque partie du monde; *trois à l'orient, trois au septentrion, trois au midi, & trois à l'occident*, pour marquer que les élus y viennent de tous les endroits de l'univers; & que les fidelles qui sont les enfans spirituels de Jacob & d'Abraham, viendront en foule des quatre parties du monde dans la Jerusalem celeste, comme le declare JESUS-CHRIST lui-même dans son Evangile: *Plusieurs viendront d'orient, d'occident, du septentrion, & du midi, qui seront à table dans le royaume de Dieu, & y auront place avec Abraham, Isaac, & Jacob.*

Il semble que saint Jean a eu en vûe le campement des Israelites autour du tabernacle; lequel est décrit par Moïse au livre des Nombres; car il paroît que leur camp étoit de forme quarrée comme la ville que saint Jean représente ici. Il étoit partagé en quatre bataillons, chaque bataillon étoit formé de trois tribus, & rangé chacun vers une des quatre parties du monde, comme sont les portes de la ville que décrit Ezechiel, de sorte qu'il y avoit trois tribus campées du côté de l'orient, trois du côté de l'occident, trois du côté du midi, & trois du côté du nord. Cette disposition a paru mystérieuse dans ce peuple que Dieu conduisoit; en effet saint Paul nous assure que tout ce que Dieu ordonnoit alors à Moïse, étoit une figure de ce qui se

Ezech.
48. 31.
&c.

Matth.
23. 11.
Luc. 13.
29.

Num. 2.

Ezech.
48. 32.
&c.

passé dans l'Eglise ; ainsi ce nombre de douze portes dont chacune est marquée du nom d'une tribu , disposées par trois du côté des quatre parties du monde , regarde le ministère des Apôtres qui ont répandu par tout l'univers la foi de la sainte Trinité , par laquelle tous les fidèles ont accès dans l'Eglise qui est représentée par cette ville sainte.

Saint Jean montre ensuite quelle est la fermeté de l'assiette de cette ville inébranlable : ces douze fondemens ou ces douze pierres précieuses sur lesquelles la muraille est appuyée , sont encore les douze Apôtres , qui sont en même-temps les portes & les fondemens de cette cité mystérieuse. Ils en sont les portes , parceque c'est par eux & par leur prédication que les fidèles y entrent ; ils en sont les fondemens , parceque c'est sur leur foi & leur doctrine qu'est fondée l'Eglise que cette ville représente : mais eux-mêmes sont appuyés sur JESUS-CHRIST qui est le seul & unique fondement sur lequel les Pa- 1. Petr. 22
triarches , les Prophetes & les Apôtres , & tous les 5.
fidèles sont bâtis comme des pierres vivantes : Car, 1. Cor. 32
comme dit saint Paul , *personne ne peut poser d'au-* 11.
tre fondement que celui-là. Neanmoins comme Dieu s'est servi des Apôtres pour former son Eglise , & en faire un édifice spirituel composé des Juifs & des Gentils qu'ils ont rassemblés de toutes les parties de l'univers , pour les faire entrer dans la structure de cet édifice ; ce n'est pas sans raison qu'ils en sont appelés les fondemens , de même qu'ils sont appelés *la lumière du monde* , quoique ce titre soit propre à Jean. 12
JESUS-CHRIST qui est la vraie lumière qui éclaire tout 9. c. 8. 12.
homme venant dans le monde. JESUS-CHRIST est la source de la lumière qui éclaire par lui-même , au-lieu que les Apôtres sont une lumière emprun-

tée qui n'éclaire que par celle qu'ils reçoivent de

Ephes. 2. **JESUS-CHRIST.** Si donc ils sont le *fondement sur lequel sont édifiés les citoyens de la maison de Dieu*, ils sont eux-mêmes appuyés sur **JESUS-CHRIST** qui est la principale pierre de l'angle sur lequel tout l'édifice est posé. Si leurs noms sont écrits sur les pierres fondamentales de cette sainte cité, comme en étant les fondemens, ce n'est toutefois que comme *Apôtres & ministres de l'Agneau* dont ils sont les *coopérateurs*, mais il est le vrai fondateur & l'architecte de tout l'édifice.

1. Cor. 3. L'Ange qui parloit à saint Jean lui paroît avec une canne d'or pour mesurer la ville, les portes & la muraille. Ceci est encore d'Ezechiel, où cette canne étoit de six coudées & d'un palme de long ; ici elle est d'or, pour marquer que tout ce qui entre dans la structure de la Jérusalem celeste est mesuré & réglé par la charité, qui est souvent figurée par l'or dans les Ecritures. Dans le prophete Zacharie on voit aussi un homme qui a le cordeau en main pour mesurer Jérusalem, comme si elle eût dû être si peuplée, qu'elle ne pourroit pas tenir ses habitans, tant le nombre en devoit être grand après son rétablissement : ce qui signifioit qu'elle devoit être rétablie en son ancienne splendeur. Le saint Apôtre qui imite les portraits qu'ont fait avant lui les Prophetes, veut aussi faire voir en mesurant la cité des Bienheureux qu'ils seront en si grand nombre qu'on ne pourra les compter, quoique le nombre en soit beaucoup moindre que celui des reprouvés.

Mais on peut dire aussi avec les Interpretes, que cet Ange qui tenoit une canne d'or pour mesurer la ville, représentoit **JESUS-CHRIST** qui examine les merites de ses fidelles serviteurs, pour leur donner à

chacun la récompense qui leur est due selon la mesure & la qualité de leurs bonnes œuvres. Ainsi cette regle qu'il tient pour mesurer, est la sagesse équitable avec laquelle il juge de toutes choses, & rend à chacun ce qui lui appartient, & lui donne le rang & la place qui lui est destinée dans cette ville mystique, où nul ne portera envie à un autre, dans une si grande diversité de bonheur & de gloire. Considerons maintenant avec saint Jean les avantages de cette ville excellente, son assiette, sa capacité, & la matiere dont elle est composée. Que veut donc dire cette assiette quarrée en tout sens, & aussi longue que large? L'Apôtre donne à cet heureux séjour tout ce qu'il y a de plus beau & de plus parfait en chaque genre. Or cette figure est la plus parfaite, la plus ferme, & la plus agreable dans les édifices; où toutes les parties se répondent plus exactement, & se soutiennent mieux; ainsi cette égalité parfaite en longueur, largeur & hauteur marque sa fermeté & la consistence de cette demeure assurée & paisible; selon d'autres, dans un sens plus spirituel, la longueur signifie l'éternité du bonheur des Saints; la largeur, l'étendue de leur charité; la hauteur marque la sublimité de leur contemplation.

Pour ce qui regarde la grandeur & la capacité de cette ville, elle se trouve grande de *douze mille stades*, qui font cinq cens lieues communes. Elle est donc cent fois plus grande que l'ancienne Babylone, dont chaque face, selon les Historiens, n'étoit que de six vingts stades; mais ce nombre de douze qui est sacré dans l'ancien & dans le nouveau Testament, n'est point ici précis non plus que dans les autres endroits de ce livre. C'est un nombre de perfection

Joan. 14.
2.

& d'universalité, qui marque que le nombre des élus doit être très-grand, & qu'il y aura *plusieurs demeures* pour les tenir tous; ainsi l'on peut dire de la grandeur admirable de cette sainte cité qui surpasse infiniment toute la magnificence du monde, ce que disoit autrefois le prophete Baruch: *O Israel, que la maison de Dieu est grande, & combien est étendu le lieu qu'il possède!*

Mais cette ville magnifique n'est pas seulement considerable par sa grandeur extraordinaire, elle l'est encore par la matiere de sa structure; elle étoit représentée à saint Jean *d'un or pur semblable à un verre très-clair*, cet or est en même-temps solide & transparent. Peut-on s'imaginer rien de plus riche & de plus magnifique qu'une ville d'une étendue si prodigieuse toute bâtie d'or, & d'un or si exquis? Mais comme tout ce qui est ici décrit n'est qu'une image obscure de la veritable Jerusalem celeste, ce precieux métal se prend spirituellement: l'or marque les richesses abondantes des graces dont les Saints seront comblés dans le ciel; il peut aussi signifier la durée incorruptible de cette demeure éternelle; mais la transparence de cet or montre la clarté de leurs connoissances, parceque tout y sera à découvert à la vûe & à l'esprit des Bienheureux: Leurs corps seront lumineux & transparents, dit saint

Greg. 18.
Moral. c.
27. Illo-
rum cor-
da sibi
invicem
& clari-
tate ful-
gent, &
puritate
translu-
cent, ipsa

Gregoire; ainsi chacun verra dans le fond du cœur des autres, & lira dans leurs consciences tout ce qu'ils voudront leur reveler. Il n'y aura plus rien d'obscur ni d'opaque dans les corps, qui en ôte la penetration à la vûe; il n'y aura rien de caché ni de dissimulé dans les esprits, qui empêche d'en apercevoir les pensées les plus secrettes; tout y sera très-clair & très-pur. Nous y verrons Dieu face à face,

face, & dans la contemplation de son essence, nous aurons une parfaite connoissance de toutes choses.

L'Ange ayant aussi mesuré la muraille de la ville, il la trouva de cent quarante-quatre coudées de hauteur : ce nombre est encore mystique, la racine en est douze, car douze fois douze font cent quarante-quatre, & signifie comme nous avons dit, la multitude innombrable des fidelles qui doit avoir un lieu si vaste pour la recevoir ; & cette grande muraille marque tous ceux qui appartiennent vraiment & selon l'esprit aux douze tribus d'Israel, & à la posterité spirituelle des douze Apôtres.

La mesure dont l'Ange se servoit étoit une mesure commune & en usage parmi les hommes ; car comme il paroissoit en figure d'homme, il se servoit de la maniere de mesurer des hommes, & ces coudées étoient de la grandeur de leurs coudes, soit qu'il se servît de son coude, comme faisoient les gens des premiers temps, soit de quelque mesure de pareille grandeur. Mais dans un sens plus spirituel on peut dire que cette égalité de mesure dans l'homme & dans l'Ange signifie que les hommes *deviendront égaux aux Anges*, & qu'étant animés du même Esprit, ils composeront ensemble la même cité celeste, & jouiront éternellement de la même gloire.

Nous avons vû la justesse & les proportions de cette ville admirable, nous allons voir quelle est l'excellence de la matiere dont elle est faite. La ville, comme nous avons dit ci-dessus, est toute *bâtie d'or*, & d'un *or pur & transparent comme le verre*, mais *la muraille est bâtie de jaspe* : ces dernieres paroles sont empruntées d'Isaïe, où Dieu promet à son peuple de *bâtir de jaspe ses remparts*, pour marquer l'établissement de l'Eglise. Cette pierre precieuse est

corum
claritas
vicissim
sibi in al-
ternis
cordibus
patet; ibi
quippe
uniuscu-
jusque
mentem
ab alte-
rius oen-
lis mem-
brorum
corpu-
lencia
non abs-
conder,
sed pate-
bit ani-
mus: pa-
tebit cor-
porali-
bus oeu-
lis ipsa
etiam
corporis
harmo-
nia, &c.

Luc. 20.
16.

Isa. 54.

12.
Plin. l.
37. c. 8.

très-ferme & très-solide , elle est verte & luisante comme l'émeraude ; ces qualités marquent la force de la protection de Dieu , l'assurance & la paix éternelle des Bienheureux , leurs delices & leur gloire. Ce qui suit est encore une imitation du même Prophete au même endroit , où Dieu dit qu'il *alloit poser dans leur rang toutes les pierres pour rebâtir Jerusalem* , & que *les fondemens seroient de saphir* : dans la Jerusalem celeste , les fondemens de la muraille qui entoure la ville *sont ornés de toutes sortes de pierres précieuses* , qui sont comprises dans le nombre de douze qui est un nombre mystique.

v. 14. Les Apôtres & les autres Docteurs qui ont formé l'Eglise par la prédication de la parole de Dieu , sont appelés les fondemens de cette cité bienheureuse , comme il paroît ci-dessus ; mais les pierres précieuses dont les fondemens sont ornés , sont les dons de la grace de Dieu , & les vertus excellentes dont ils étoient enrichis. Plusieurs Interpretes appliquent les propriétés de chacune de ces pierres précieuses aux vertus de chaque Apôtre ; mais les autres croient que leurs vertus qui sont marquées par ces douze pierres , se trouvent toutes en chacun d'eux : de sorte que le jaspe signifie leur constance par la solidité , leur esperance par sa verdure , leur simplicité par sa transparence. Il en est de même de toutes les autres , dont on peut voir l'application qu'en font les Commentateurs sur cet endroit de l'Apocalypse. Ces pierres précieuses sont presque ici les mêmes que celles qui étoient sur le vêtement du Souverain-pontife ; & comme celles-là représentoient les Patriarches des douze tribus , celles-ci peuvent représenter les douze Apôtres ; mais toutes ces pierres par leurs beautés différentes peuvent aussi fort bien représen-

Exod. 28.

ter les dons divers que Dieu a mis dans ses élus, & Matth.
les divers degrés de gloire dont ils brillent comme le 13. 43.
soleil dans le royaume de leur Pere. Cette diversité de
gloire est expliquée par saint Paul qui la représente
par la comparaison de la différence des étoiles: *Entre*
les étoiles, dit-il, l'une est plus éclatante que l'autre, il
en arrivera de même dans la resurrection des morts.

Tobie ravi en esprit dans la contemplation de la
Jerusalem celeste, qui est l'Eglise triomphante du
ciel, en fait une description qui est presque la mê-
me que celle que l'Apôtre fait ici : *Les portes de* Tob. 12. 1.
Jerusalem, dit Tobie, seront bâties de saphirs & d'é- 21.
meraudes, & toute l'enceinte de ses murailles sera de
pierres précieuses, toutes ses places publiques seront
pavées de pierres d'un blancheur & d'une beauté sin-
guliere. Mais saint Jean encherit de beaucoup sur
Tobie dans la peinture qu'il nous en donne; il nous
représente les douze portes faites chacune d'une perle,
& la place de la ville toute d'un or pur comme du ver-
re transparent. Ces portes, comme nous avons vû,
signifient les Apôtres dont le merite & la grace ont
surpassé les vertus de tous les Saints, comme les
perles surpassent le prix de toutes les autres pierre- Plin. lib.
ries. C'est par la doctrine qu'ils ont répandue par 2. c. 35.
tout l'univers, que les peuples ont accès dans cette
ville, dont la magnificence surpasse tout ce qu'on
peut imaginer au monde de plus riche & de plus
précieux. Mais cette Jerusalem celeste est toute spi-
rituelle; les pierres qui la composent sont vivantes,
ce sont les fidelles qui ont travaillé pendant leur vie
à bâtir sur le veritable fondement qui est JESUS- 1. Cor. 3.
CHRIST, avec de l'or, de l'argent, & des pierres 13.
précieuses, c'est-à-dire, avec toutes sortes de ver-
tus, & sur-tout avec l'or qui marque la charité. Si

donc nous prétendons avoir quelque part dans cet édifice celeste , nous devons travailler beaucoup à nous purifier de nos taches au-dedans de nous-mêmes , & être bien-aîsés que Dieu s'applique au-dehors à nous ôter nos impuretés , en se servant pour ce sujet des afflictions qui sont , selon le langage de l'Ecriture , comme le feu qui raffine l'or dans le creuset.

✧. 22. jusqu'à la fin. *Je n'y vis point de temple parce que le Seigneur Dieu Tout-puissant , & l'Agneau en est le temple , &c.*

Les hommes sont obligés de rendre leurs hommages à leur Createur , & de reconnoître par quelques marques exterieures les graces continuelles qu'ils en reçoivent : Ils pourroient s'acquitter de ce devoir *en tout lieu* , comme dit saint Paul ; mais pour éviter les distractions & les troubles qui sont inséparables du commerce du monde, il a fallu des oratoires & des temples où les fidelles pussent se retirer de la foule pour offrir à Dieu des sacrifices, des vœux & des prieres , avec le repos & la tranquillité que demande la sainteté de ces fonctions. C'est pour cet effet que Dieu ordonna à Moïse de faire un tabernacle avec tant d'appareil & de magnificence , & qu'il inspira depuis à Salomon de bâtir ce fameux temple de Jerusalem respecté dans tout le monde. Mais dans la cité du ciel où le culte de Dieu sera dans sa dernière perfection , les Bienheureux qui seront exemts de toutes sortes de maux & comblés de toutes sortes de biens, n'auront plus besoin d'offrir de sacrifices pour la remission de leurs pechés , ni de prieres pour implorer l'assistance de Dieu dans leurs besoins, ils ne seront plus occupés qu'à louer & adorer Dieu ; ils recherchoient dans

les temples materiels sa sainte présence, mais lorsqu'ils en jouiront dans le ciel, elle tiendra lieu de temple. Que si dans cette vie même, *quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, & Dieu demeure en lui*, qui doute que dans cet état heureux lorsque les élus de Dieu seront tout environnés de ce saint amour, Dieu *qui sera alors tout en tous* ne demeure en eux & eux en lui ? Ainsi l'Eglise composée de ces pierres vivantes est le temple où Dieu residera éternellement en la gouvernant & la rendant participante de sa gloire. Et Dieu est le temple de cette même Eglise, elle fait en lui sa demeure, & y établit son repos éternel.

Nous avons ici une preuve manifeste de la divinité de JESUS-CHRIST, puisqu'il est avec son Pere le même temple des Bienheureux dans le ciel ; & par conséquent la même chose avec lui, & Dieu comme lui : mais il est encore entant qu'homme, le temple de ses élus ; car la vûe de son humanité sainte les comblera de joie, & ils offriront par lui les victimes de leurs louanges & de leur amour pour Dieu. Il ne faut point s'imaginer que saint Jean se contredise, lorsqu'il dit ici qu'il n'a point vû de temple dans le ciel, & qu'il dit néanmoins ailleurs, que les Martyrs *servent Dieu jour & nuit dans son temple*, & que *le temple du tabernacle du témoignage s'ouvrit dans le ciel*. Dans ces endroits, saint Jean se représentoit le ciel sous la figure du temple de Salomon, parcequ'en effet le temple de Salomon représentoit le ciel : mais ici saint Jean parle d'un temple matériel qui n'est nullement nécessaire pour l'Eglise triomphante ; elle contemple Dieu en lui-même, & n'a plus besoin de s'adresser à lui par des sacrifices & des prieres. Comme les Saints n'auront plus besoin

dans le ciel de temple materiel pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû, puisqu'il leur fera intimément présent ; ils n'auront point non plus besoin de la lumière du soleil pour les éclairer pendant le jour, ni de celle de la lune pendant la nuit, parceque cette vicissitude de lumière & d'obscurité dans laquelle se passe cette vie mortelle, cessera purlors, & qu'il n'y aura plus qu'un jour éternel & immuable sans diminution & sans ombre.

Isaïe avoit déjà promis à Jerusalem les grands avantages que décrit ici le saint Apôtre : *Vous n'aurez plus besoin de la lumière du soleil pendant le jour, &c.* Et ailleurs : *Le Seigneur deviendra lui-même votre lumière éternelle, & votre Dieu sera votre gloire ; & au verset suivant : Le Seigneur sera votre flambeau éternel.* Cela s'entend dans le Prophete de l'Eglise militante ; mais saint Jean l'applique ici à l'Eglise triomphante, & il se sert presque des mêmes expressions que le Prophete. Car il dit que c'est *la gloire de Dieu qui éclaire cette cité celeste*, & que *l'Agneau en est la lampe*. Dieu qui est la lumière increée & le *Pere des lumieres qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre par aucune revolution*, l'éclairera de la propre lumière de sa vérité, & la remplissant de sa splendeur qui est son être même, il luira non seulement dans la ville, mais dans l'esprit de chacun des Saints auxquels il fera intimément uni, & il les rendra brillans comme des étoiles pour toute l'éternité. Ce qu'ajoute saint Jean, que *l'Agneau sera la lampe* de cette Jerusalem celeste, nous fait voir que JESUS-CHRIST dans son humanité toute glorieuse paroîtra à ses élus tout éclatant de cette gloire dont il fit voir un échantillon dans sa transfiguration. Tous les Saints le verront des yeux du corps, & auront une

Isaï 60.
19, 20.

Luc. 1. 17.

Matth.
27.

joie ineffable de contempler la majesté, la splendeur & la beauté de ce Dieu-homme dont la lumiere n'est semblable qu'à celle de la lune, en comparaison de celle du grand soleil de la verité même, qui est l'essence divine.

Tous les peuples de la terre ont été invités par la prédication de l'Evangile à la jouissance de cette lumiere éclatante qui fait le bonheur des Saints dans le ciel ; mais il n'y aura parmi les nations que ceux qui auront reçu le salut qu'on leur a présenté, selon le texte Grec, *qui marcheront à l'éclat de cette lumiere.*

Saint Jean emploie encore ici les paroles d'Isaïe, *Isa. 60. 1.* mais ce prophete parle de la lumiere de la foi que les peuples devoient recevoir de l'Eglise ; & saint Jean parle de la lumiere de gloire : car il n'y aura plus de foi dans le ciel, mais une lumiere claire & sans aucune obscurité. On ne doit entendre par ces *nations*, que les Saints, qui après avoir embrassé la foi qui n'est qu'une lumiere sombre, comme dit saint Pierre, & *une lampe qui luit dans un lieu obs-* *2. Petr. 1. 9.* *cur, jusqu'à ce que le jour commence à éclairer*, sont montés au ciel de tous les endroits de la terre pour y jouir de la lumiere de ce jour continuel où il n'y aura ni nuit ni tenebres. Et pour faire voir la pompe & la magnificence qui éclatera dans cette société triomphante, saint Jean ajoute, que *les Rois de la terre y porteront leur gloire & leur bonheur*, c'est-à-dire, que tout ce qu'il y aura de grand & de glorieux dans le monde s'y trouvera rassemblé, & qu'ils regarderont comme une veritable gloire, d'abandonner & de mépriser leur puissance ici-bas pour arriver à ce royaume : c'est pour y parvenir que les Rois & les Empereurs emploient toutes leurs ri-

chesses, & leur puissance à procurer la gloire de Dieu, & le salut des peuples ; c'est dans la vûe de cette gloire qu'ils soumettent leurs couronnes & leurs diadèmes à l'ignominie de la croix de JESUS-CHRIST en vûe de cette gloire éternelle qui sera leur récompense. Le prophete Isaïe qui dépeint la prospérité de l'Eglise d'ici-bas avec ces mêmes expressions magnifiques, dit que *les portes de Jerusalem seront toujours ouvertes, & qu'elles ne seront fermées ni jour ni nuit, afin qu'on y apporte les richesses des nations & qu'on y amène leurs Rois.* Ce qui signifie que l'entrée de l'Eglise par la foi seroit ouverte à toutes les nations, & qu'elles y viendroient en foule avec leurs Rois & toute leur magnificence, dont elle devoit être enrichie ; c'est ce qu'on a vû accompli depuis le temps du grand Constantin dans toute la suite des siècles. Saint Jean qui représente l'Eglise triomphante dans le ciel, dit que *les portes n'en seront point fermées à la fin de chaque jour, parce-qu'il n'y aura point là de nuit.* C'est la crainte des ennemis qui fait fermer les portes pendant la nuit ; mais dans le ciel les portes n'y seront point fermées, parceque comme il n'y aura point de nuit, il n'y aura point aussi d'ennemis à craindre, ni aucun danger de surprise, tout y sera dans un très-grand repos, & dans une très-grande sûreté : Tous les ennemis de JESUS-CHRIST *seront sous ses pieds, & tout lui sera assujetti. Et la mort qui sera le dernier ennemi sera détruite par une entiere victoire.* Ainsi le royaume de JESUS-CHRIST sera parfaitement établi, & ses élus regneront avec lui dans une grande tranquillité pendant toute l'éternité.

Le saint Apôtre ayant dit que les nations viendroient de tous côtés dans la Jerusalem celeste, il

Hebr. 11.
26.

1. Cor. 15.
25. 26.
34.

montre ici quelles dispositions doivent avoir ceux qui parmi ces peuples mériteront d'y entrer ; car alors on ne verra point comme à présent les méchans pêle-mêle avec les bons ; il déclare donc que le royaume de Dieu sera fermé à ceux qui se trouveront souillés de pechés ; à ceux qui commettent des pechés abominables , ce qui marque ou les impuretés monstrueuses , ou l'idolatrie ; à ceux qui commettent le mensonge , ce qui s'entend ou de ceux qui sont accoutumés à tromper leur prochain par des fourberies & des mensonges préjudiciables ; ou de toutes sortes de pecheurs. Car comme la vérité signifie dans l'Ecriture toute sorte de vertu, le mensonge signifie toute sorte de vice, & d'injustice ; c'est ce que témoigne saint Paul écrivant aux Corinthiens : *Ne savez-vous pas*, dit-il, *que les injustes* 1. Cor. 6. *ne seront point héritiers du royaume de Dieu ? Ne vous* 2. *y trompez pas , ni les fornicateurs , ni les idolâtres , ni les adulteres , ni les impudiques , ni les abominables , ni les voleurs , ni les avarés , ni les ivrognes , ni les médifans , ni les ravisseurs du bien d'autrui , ne seront point héritiers du royaume de Dieu.* Il semble que saint Jean qui renferme toutes sortes de pechés sous ces trois vices généraux , ait eu en vûe ce que dit David à ceux qui auront part à la gloire celeste : *Seigneur*, dit-il, *Psal. 14. qui habitera dans votre tabernacle , & qui se reposera* 1. 2. 3. *sur votre montagne sainte ? Ce sera celui qui marche & qui se conduit sans tâche ; & qui fait des actions de justice , qui parle selon la vérité qu'il a dans le cœur ; qui ne s'est point servi de sa langue pour tromper.*

Il n'y aura donc que ceux qui se seront conservés par la grace de Dieu purs & exemts de toutes taches, & qui auront eu soin de pratiquer toutes les vertus auxquelles leurs devoirs les engagent, en ren-

dant à Dieu par une pitié sincère, & aux hommes par une justice exacte ce qui leur est dû, qui jouiront d'un repos éternel sur cette montagne celeste, où Dieu même fait sa demeure. Ce sont ceux-là seulement *qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau*, ayant été prédestinés à la vie éternelle avant tous les siècles. Ce livre est appelé le

V. c. 10. 11. livre de vie de l'Agneau, parceque c'est JESUS-CHRIST dans son humanité sainte qui doit dispenser aux justes les biens celestes que Dieu a résolu de leur donner; c'est ce qui est exprimé par

L. 12. 37. ces paroles de saint Luc : Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouve veillans. Je vous dis en vérité que s'étant ceint, il les fera mettre à table & viendra les servir.

Si donc nous voulons avoir dans le ciel une demeure assurée en sortant de ces maisons de boue, il faut renoncer à tout pour veiller sur nous-mêmes

LUC. 21. 36. & nous purifier de toutes nos taches, afin que nous soyons rendus dignes de comparoître avec confiance devant le Fils-de-l'homme, qui comblera les bons de biens ineffables en leur donnant des marques de tendresse & de bonté qu'on ne peut imaginer; mais qui exercera sur les méchans un jugement terrible dont la rigueur est aussi inconcevable que le bonheur des Saints.





CHAPITRE XXII.

1. **E**T ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tanquam crystallum, procedentem de sede Dei & Agni.

2. In medio plateæ ejus & ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum, & folia ligni ad sanitatem Gentium.

3. Et omne maledictum non erit amplius: sed sedes Dei & Agni in illa erunt, & servi ejus servient illi.

4. Et videbunt faciem ejus: & nomen ejus in frontibus eorum.

5. Et nox ultrà non erit: & non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, & regnabunt in sæcula sæculorum.

1. **I**L me montra encore un fleuve // d'eau vive //, clair comme du crystal, qui couloit du trône de Dieu & de l'Agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, des deux côtés de ce fleuve, étoit l'arbre de vie, qui porte douze fruits, & donne son fruit chaque mois; & les feuilles de cet arbre sont pour guerir les nations.

3. Il n'y aura plus là de malediction, mais le trône de Dieu & de l'Agneau y fera, & ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, & ils porteront son nom écrit sur le front.

5. Il n'y aura plus là de nuit, *Isa. 60.* & ils n'auront point besoin de *10.* lampe, ni de la lumière du soleil, parceque c'est le Seigneur Dieu qui les éclairera, & ils regneront dans les siècles des siècles.

¶ 1. Gr. clair, pur.

! Ibid. *autr.* Qui donne la vie.

6. Alors il me dit : Ces paroles sont très-certaines & très-veritables ; & le Seigneur , le Dieu des esprits des Prophetes , a envoyé son Ange , pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.

7. Je m'en vais venir bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophetie de ce livre.

8. C'est moi Jean , qui ai entendu , & qui ai vu toutes ces choses. Et après les avoir entendues & les avoir vues , je me jettai aux pieds de l'Ange qui me les montrait , pour l'adorer :

9. mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire ; car je suis serviteur de Dieu comme vous , & comme vos freres les Prophetes , & comme ceux qui garderont les paroles de la prophetie de ce livre. Adorez Dieu.

10. Après cela il me dit : Ne scellez point les paroles de la prophetie de ce livre ; car le temps est proche.

11. Que celui qui fait l'injustice , la fasse encore ; que celui qui est souillé , se souille encore ; que celui qui est juste ,

6. Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt , & vera. Et Dominus Deus spirituum Prophetarum misit Angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri citò.

7. Et ecce venio velociter. Beatus , qui custodit verba prophetiæ libri hujus.

8. Et ego Joannes , qui audiui , & vidi hæc. Et postquam audissem , & vidissem , cecidi ut adorarem ante pedes Angeli , qui mihi hæc ostendebat :

9. & dixit mihi : Vide ne feceris : conservus enim tuus sum , & fratrum tuorum Prophetarum , & eorum qui servant verba prophetiæ libri hujus : Deum adora.

10. Et dicit mihi : Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim propè est.

11. Qui nocet , noceat adhuc : & qui in sordibus est , sordescat adhuc : & qui justus est , justificetur adhuc :

& sanctus, sanctificetur adhuc.

se justifie encore //; & que celui qui est saint, se sanctifie encore.

12. Ecce venio citò, & merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua.

12. Je m'en vais venir bientôt, & j'ai ma récompense avec moi pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Ego sum Alpha & Omega, primus & novissimus, principium, & finis.

13. Je suis l'Alpha & l'Omega, le premier & le dernier, le commencement & la fin. *Isa. 41. 44. 48. 12. Sup. 1. 8. 17. 21. 6.*

14. Beati, qui lavant stolas suas in sanguine agni: ut sit portestas eorum in ligno vitæ, & per portas intrent in civitatem.

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtemens dans le sang de l'Agneau //; afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, & qu'ils entrent dans la ville par les portes.

15. Foris canes, & venefici, & impudici, & homicidæ, & idolis servientes, & omnis qui amat & facit mendacium.

15. Qu'on laisse dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides & les idolâtres, & quiconque aime & fait le mensonge.

16. Ego Jesus misi Angelum meum, testificari vobis hæc in Ecclesiis. Ego sum radix & genus David, stella splendida & matutina.

16. Moi JESUS, j'ai envoyé mon Ange pour vous rendre témoignage de ces choses dans les Eglises. Je suis le rejetton & le fils de David, l'étoile brillante, l'étoile du matin.

17. Et spiritus & sponsa dicunt: Veni. Et qui audit, dicat: Veni. Et qui sitit, ve-

17. L'Esprit & l'Epouse disent: Venez. Que celui qui entend, dise: Venez. Que

¶ 11. *antr.* Fasse encore des œuvres de justice. | les commandemens de Jesus Christ, parcequ'ils ont droit,

¶ 14. *Gr.* Ceux qui gardent &c.

Mat. 55.1. celui qui a soif, vienne ; & que celui qui le desire , reçoive gratuitement de l'eau de la vie.

18. Je déclare à tous ceux qui entendront les paroles de cette prophétie , que si quelqu'un y ajoute quelque chose , Dieu le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre.

19. Et que si quelqu'un retranche quelque chose des paroles du livre de cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'exclura de la ville sainte, & ne lui donnera part à rien de ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui // qui rend témoignage de ces choses, dit : Certes je vais venir bien-tôt. Amen. Venez Seigneur JESUS//.

21. Que la grace de notre Seigneur JESUS-CHRIST soit avec vous tous. Amen.

18. **Contestor enim**
omni audienti verba
prophetiæ libri hujus:
Si quis apposuerit ad
hæc, apponet Deus su-
per illum plagas scrip-
tas in libro isto.

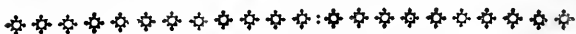
19. Et si quis dimi-
nuerit de verbis libri
prophetiæ hujus, au-
feret Deus partem ejus
de libro vitæ, & de
civitate sancta, & de
his quæ scripta sunt in
libro isto.

20. Dicit qui testi-
monium perhibet isto-
rum. Etiam venio ci-
tò: Amen. Veni, Do-
mine Jesu

21. Gratia Domini
nostri Jesu Christi
cum omnibus vobis.
Amen.

ψ. 20. JESUS-CHRIST.

Ibid. C'est la réponse de saint Jean.



SENS LITTERAL ET SPIRITUEL.

v. 1. jusqu'au 6. *I*L me montra encore un fleuve
clair, d'une eau vive, brillant
comme du crystal, &c.

Pour achever la description de cette ville admi-

rable , dont la structure & la magnificence surpasse
 tout ce qu'on pourroit s'imaginer de riche & de
 précieux dans le monde , saint Jean va nous repré-
 senter dans ce chapitre les avantages qui en rendent
 la demeure commode , belle & agreable : voici le
 tableau qu'il en fait tel qu'il lui avoit été montré. Il
 voyoit *le trône de Dieu & de l'Agneau* au milieu de
 la ville, placé sur un lieu élevé, & un fleuve qui sortoit
 de ce trône & qui couloit au milieu de la place, se par-
 tageoit en plusieurs bras pour arroser toutes les rues
 de la ville, & donner aux citoyens la satisfaction &
 les commodités qu'ils en pourroient recevoir ; ce
 fleuve étoit bordé des deux côtés de très-beaux ar-
 bres qui portoient des fruits excellens, de sorte qu'il
 fournissoit à boire & à manger à tous les habitans
 de cette ville heureuse. Mais voyons ce que l'Apô-
 tre nous a voulu marquer sous le voile de cet em-
 blème mystérieux : cette image est de la Genèse, où c. 2. 9.
 nous lisons qu'il y avoit un fleuve qui se divisoit en 10.
 quatre autres , qui arrosoient toute la terre , & un
 arbre appelé l'arbre de vie , parcequ'il avoit la vertu
 de conserver très-long-temps en vie & en bonne
 santé ceux qui mangeoient de son fruit. Car , com-
 me dit saint Augustin, le fruit des arbres ordinaires Aug. l. 1.
c. 1. de
pecc. mer.
remiss.
 de ce jardin délicieux soutenoit l'homme pour
 l'empêcher de tomber dans la foiblesse que lui au-
 roit causée le défaut de nourriture ; mais le fruit de
 l'arbre de vie l'auroit empêché même de vieillir par
 la succession des années, & l'auroit entretenu dans
 une vigueur constante & dans une jeunesse perpe-
 tuelle : *Habebat homo ex aliarum arborum fructibus
 refectiorem contra defectionem , de ligno vite stabilita-
 tem contra vetustatem.* Ezechiel fait cette peinture
 en termes encore plus précis, lorsqu'il dit , qu'il

Ezech. 47: 7-12. s'élèvera sur les bords & aux deux côtés du torrent ; dont les eaux seront sorties du sanctuaire , toutes sortes d'arbres fruitiers , qui porteront de nouveaux fruits tous les mois ; que leurs fruits serviront pour nourrir les peuples , & leurs feuilles pour les guerir. Ce Prophete représente par ces figures , les avantages de l'Eglise militante ; au-lieu que saint Jean nous montre ceux de l'Eglise triomphante.

Ce fleuve signifie l'effusion abondante des dons dont Dieu remplit les ames des Saints dans le ciel , leur gloire éternelle , & ce torrent de joie ineffable dont ils seront enivrés. Il est appelé un fleuve d'une eau de vie , qui sort du trône de Dieu & de l'Agneau , *Ps. 35. 9.* parceque c'est dans Dieu qu'est la source de la vie , & que c'est de la contemplation de son essence , & par les merites de l'Agneau immolé pour les Saints , *Psal. 35. 10.* que leur vient tout leur bonheur ; & cette felicité si abondante n'est pas peu augmentée par la vûe même de l'humanité de JESUS-CHRIST qui les ravit de joie , considerant que par une bonté dont il est difficile de comprendre la grandeur & l'excès , Dieu a voulu se servir de cette humanité sainte pour les racheter , & les tirer de la misere éternelle où ils étoient engagés , pour les faire regner avec lui dans le ciel.

Le trône de Dieu est le même que celui de l'Agneau , parceque l'Agneau est Dieu , & est assis à la droite de son Pere , ayant la même nature divine , la même puissance & les mêmes attributs que le Pere & le Saint-Esprit , égal en toutes choses à l'un & à l'autre quant à sa divinité. Ainsi Dieu en trois personnes animera ses élus d'une vie toute divine , & les remplira d'une joie incroyable ; & les garantissant de toute sorte de peines & d'inquietudes , il leur fera part de sa propre gloire qui ne finira jamais.

Ce

Ce *fleuve d'eau vive* coule au milieu de la place de la ville , comme au commencement du monde il y avoit au milieu du paradis terrestre un fleuve qui *Gen. 1.* en faisoit tout l'ornement & la beauté ; mais comme ce fleuve-ci est tout spirituel, cet écoulement par le milieu de la ville signifie l'abondance des vrais biens dont jouiront les habitans de la Jerusalem celeste , & l'excès de la joie dont ils seront remplis. C'est ce qui avoit été prédit par les Prophetes : *Je Isa. 66.* ferai couler sur elle comme un fleuve de paix : je répandrai sur elle la gloire des nations comme un torrent qui se déborde. Nous avons vû ci-dessus, que les nations *Apo. 21.* y apporteront toute leur gloire & leurs richesses. *24. 26.* David dit aussi, que l'impetuosité de ce fleuve comble *Ps. 45. 4.* de joie la cité de Dieu ; & pour montrer que cette demeure est toute spirituelle, il ajoute : *Le Très-haut a sanctifié sa demeure.* Les Saints sont le temple & la demeure de Dieu, & Dieu lui-même est la demeure des Saints , parcequ'il habite intimement en eux par une union ineffable , comme nous avons montré en expliquant le v. 15. du ch. 7. & le 3. du 21.

Il y avoit au milieu du paradis terrestre un arbre excellent appelé *l'arbre de vie* , dont le fruit avoit *Gen. 2. 17.* la vertu de conserver la vie & de la prolonger , mais il ne pouvoit pas donner l'immortalité ; au-lieu que l'arbre de vie dont parle saint Jean , rend immortels ceux qui mangent de son fruit : mais il n'y aura que ceux qui auront surmonté avec courage tous les maux de la vie présente, qui auront pouvoir de se nourrir de ce fruit excellent dans l'autre vie, selon la promesse que J E S U S - C H R I S T leur en fait : *Je donnerai , dit-il , au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie.* Il n'y en avoit qu'un dans le paradis terrestre , mais dans le paradis du ciel il y

en a plusieurs ; le fleuve mystereux qui sort du trône de Dieu en est bordé des deux côtés. Ils portent tous les mois de nouveaux fruits, & leurs feuilles sont pour guerir les nations. Ezechiel qui avoit dit la même chose, s'entend, selon la pensée des Interpretes, ou des douze tribus auxquelles Dieu continuoît toujours de donner liberalement ses graces, ou des douze Apôtres & de leurs successeurs, qui ayant été arrosés des eaux salutaires de ce fleuve qui sortoit du sanctuaire, ont nourri & gueri les nations tant par leurs œuvres qui étoient comme les *fruits* de ces saints arbres, que par leurs paroles qui en pouvoient être regardées comme les *feuilles*. Mais toutes ces expressions figurées tirées des Prophetes, ne signifient en general que la grandeur inexplicable de la felicité des Bienheureux dans le ciel, comme si l'Apôtre vouloit marquer qu'après la resurrection generale, les élus goûteroient incomparablement beaucoup plus de contentemens & de delices dans l'éternité bienheureuse, que le premier homme n'en a eu dans le paradis terrestre. Car comme tout le monde estimeroit heureuse une contrée qui renfermeroit des sources d'eau vive toujours pures & claires, des arbres toujours verts & qui porteroient des fruits tous les mois de l'année, dont les feuilles seroient propres pour guerir toutes sortes de maladies, de sorte qu'une demeure si agreable ne pourroit jamais causer d'ennui à ses habitans. Ainsi la vie des Bienheureux dans le ciel, remplie de toutes sortes de biens & de satisfactions, exemte de toutes sortes de peines & d'inquietudes, les comblera de joie & d'une santé parfaite qui ne diminuera jamais. *L'arbre de vie* y sera JESUS-CHRIST même, présent par-tout selon sa nature divine, & par consequent des deux

côtés de ce fleuve mystique. Il sera la nourriture éternelle des ames saintes, & leur communiquera son immortalité ; il sera en eux , & ils seront en lui, & par cette unité avec le Fils, ils seront consommés en celle du Pere. Joan. 17.
21. 22.
&c.

Les douze fruits dont il les nourrira éternellement, sont tous les avantages qui peuvent contribuer à rendre constante & solide leur félicité, & à récompenser amplement les travaux & les peines qu'ils ont essuyés dans la vie présente pour l'amour de JESUS-CHRIST : & c'est avec grande raison que la durée perpetuelle de cette vie heureuse est marquée par douze mois , puisque c'est par la revolution de ce nombre de mois que s'accomplit tout le temps de la vie présente.

Dans cette sainte cité *il n'y aura plus d'anathème* ni de malediction , parcequ'il n'y aura plus de peché qui en soit la cause : la malediction qui fut prononcée contre le premier homme sera abolie , lorsque tous les élus de Dieu après leur resurrection jouiront de l'immortalité , & qu'ils entendront ces paroles si consolantes : *Venez , vous qui avez été benis par mon Pere , possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde.* Matth.
25. 34. Ils recevront donc tous , comme des enfans bien-aimés , cette benediction de leur Pere , lorsque les impies qui seront tous jettés dans l'étang brûlant de souffre , entendront ces paroles foudroyantes : *Retirez-vous de moi , mandis , & allez au feu éternel.* v. 41. L'Eglise en cette vie présente participe déjà à cette benediction , depuis que le Sauveur nous a rachetés de la malediction Galat. 3. de la loi , s'étant lui-même rendu malediction pour nous , & nous a reconciliés avec Dieu par la malediction de sa croix , selon qu'il est écrit : *Maudit*

est celui qui pend au bois. Mais cette redemption qui n'est ici que commencée, n'aura son accomplissement & sa perfection que dans l'autre vie, où les Saints étant purs & irrépréhensibles regneront à jamais avec JESUS-CHRIST leur libérateur.

Mais enfin comment les Bienheureux seroient-ils sujets à l'anathème & à la malediction, puisqu'ils seront devant le trône de la majesté divine, qu'ils verront Dieu face à face, & JESUS-CHRIST dans son humanité sainte? Cette vûe les remplira de joye, & les ravira d'un amour qui les tiendra attachés à ce bien infini, dont la jouissance les occupera si fort, & les rassasiera si abondamment, qu'ils seront bien éloignés d'être touchés de l'amour d'aucune creature qui les puisse séparer de Dieu par le peché. Ils se répandront au-contraire avec des transports de joie en actions-de-graces, & le loueront perpétuellement. C'est ainsi qu'ils le *serviront*, selon ce que dit Isaïe :

Mes serviteurs éclateront en des cantiques de louanges dans le ravissement de leur cœur. Ce service que les élus rendront à Dieu, qui est de l'aimer uniquement, & de le louer sans fin, est le plus grand honneur & le plus grand bonheur qui puisse arriver à la creature, puisque le maître qu'ils servent, qui est *le Roi des rois, & le Seigneur des seigneurs*, fait de ses serviteurs autant de rois, qu'il fera regner avec lui éternellement, comme saint Jean le dit ci-après v. 5.

Et parceque les officiers & les favoris des Rois ont quelque marque d'honneur qui fait connoître à qui ils appartiennent; les Saints dans le ciel porteront le *nom de Dieu écrit sur leurs fronts*; c'est-à-dire, qu'ils feront profession d'être les serviteurs de Dieu, & se glorifieront de cette qualité si honorable. Ce nom ne sera pas seulement écrit sur leurs fronts, comme

il l'étoit sur le front d'Aaron, pour montrer qu'ils lui seront consacrés, & seront destinés à son service; mais le vrai nom de Dieu qui est sa propre connoissance, sa lumiere, & sa verité qui est lui-même, sera gravé dans leurs esprits, & ils en seront si pénétrés, que Dieu sera plus en eux qu'eux-mêmes. D'autres croient que ce titre si glorieux & si éclatant leur sera donné pour faire connoître qu'ils seront les enfans de Dieu & de l'Agneau; c'est l'accomplissement de la promesse que JESUS-CHRIST avoit faite à *Exod. 18. 36.* celui qui seroit victorieux, d'écrire sur lui le nom de son Dieu, & le nom de la ville de son Dieu, de la nouvelle Jerusalem, & son nom nouveau. *Apoc. 3. 12.* Considérez, dit le même Apôtre, quel amour le Pere nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, & que nous soyons en effet enfans de Dieu, & coheritiers de JESUS-CHRIST dans sa gloire; ce sera la glorieuse récompense de la foi vive, & de la fermeté avec laquelle les Saints auront confessé le nom de Dieu & de JESUS-CHRIST son Fils, pendant qu'ils vivoient parmi les hommes sur la terre. *1. Joan. 3. 1.*

Quant à ce que saint Jean rapporte ici, qu'en ce séjour de lumiere il n'y aura plus de nuit, & qu'ils n'auront plus besoin de lampe ni de la lumiere du soleil, outre ce qui a été dit ci-dessus, on peut entendre par ces paroles, que les Bienheureux n'auront pas besoin ni de la lampe de l'ancienne loi, ni du soleil de l'Evangile, parceque toute la lumiere de la foi qui nous éclaire durant la nuit de la vie présente, comme une lampe qui luit dans un lieu obscur, se dissipera à la présence de ce grand jour qui n'a point de nuit, où ils connoîtront toutes choses dans la contemplation de Dieu même. *C. 21. 25. 2. Petr. 1. 19.*

✠. 6. jusqu'au 10. Alors il me dit : Ces paroles

sont très-certaines & très-veritables , &c.

C'est ici que finit la description de la Jerusalem celeste, & de la felicité des Saints ; saint Jean en a fait une peinture à laquelle on ne peut rien ajoûter , pour faire comprendre autant qu'on peut concevoir en figure , des choses inconcevables , combien sera grand le bonheur des Saints : mais de peur que ce qu'il en a dit ne parût incroyable , aussi-bien que toutes les autres merveilles qu'il a rapportées dans ce livre , il assure qu'il n'a rien avancé que de très-vrai & de très-certain. Il paroît que Dieu a voulu donner une grande autorité à ce livre ; car le même Apôtre assure encore la même chose ch. 19. v. 9. il a pour garant de cette assurance, non seulement l'Ange par l'entremise duquel il recevoit les revelations qu'il a publiées, mais aussi Dieu même qui a parlé autrefois à *tous les saints Prophetes* , & leur a donné l'esprit de prophetie : c'est aussi de sa part que celle-ci vient, ayant envoyé son Ange pour annoncer à saint Jean , & par son ministere à toute l'Eglise , *ce qui doit arriver dans peu de temps* ; soit ce qui est arrivé , & qui a commencé de s'exécuter un peu après le temps de saint Jean ; soit parceque toute durée de temps est courte au regard de l'éternité, puisque *mille ans* devant l'Esprit de Dieu qui est éternel, *sont comme le jour d'hier qui est passé* ; & comme dit saint Pierre, *un jour est comme mille ans , & mille ans comme un jour aux yeux du Seigneur.*

Ce livre étant donc aussi obscur qu'il est , le Saint-Esprit prévoyant qu'il y auroit des gens qui au-lieu d'en respecter les oracles mystérieux , en auroient du mépris ou du dégoût , il a voulu l'autoriser par son propre témoignage , par celui d'un Ange , &

Esai. 39.

4.

2. Petr.

3. 8.

par celui d'un grand Apôtre, à qui J E S U S - C H R I S T a ordonné expressement plusieurs fois par son Ange d'écrire ce qui y est contenu, afin que la connoissance en passât à la posterité. Il declare ici lui-même qu'il *va venir bien-tôt* pour executer les menaces & les promesses qu'il y fait. Cet avenement se doit entendre non seulement du jugement general qui se fera à la fin du monde, mais aussi de celui qui s'exercera à la mort de chacun en particulier, afin que chacun ne se flatte point dans la vanité de ses pensées, comme si l'examen de sa conduite devoit être long-temps différé; c'est pour cela que le Seigneur même qui nous doit juger, nous exhorte souvent dans son Évangile de nous tenir prêts, parce-
 qu'il viendra à l'heure que nous ne penserons pas. Veillons donc, puisque nous ne savons ni l'heure, ni le jour qu'il nous faudra sortir de cette vie. Travaillons de tout notre pouvoir aux moyens d'éviter les supplices dont Dieu menace ceux qui violent la sainteté de ses ordonnances. C'est par ce moyen que nous nous trouverons exemts de toutes sortes de maux dans l'assemblée des Saints, où nous jouirons d'un repos éternel. Heureux donc celui qui croyant sans hesiter tout ce qui est rapporté dans cette prophetie, craint les menaces qu'elle fait, tâche d'accomplir ce qu'elle ordonne, espere ce qu'elle promet; celui-là est maintenant heureux par l'esperance. Mais il le sera en effet, lorsque le Seigneur viendra pour le récompenser.

Apoc.
1. 1.
c. 19. 9.
c. 21. 5.
&c.

Matth.
25. 1.
Luc. 21.
&c.

Mais le saint Apôtre qui est l'écrivain sacré de ce livre, assure par son propre témoignage les verités qui y sont comprises, & les autorise de son nom. Il n'a pas voulu qu'on doutât de la certitude de cette prophetie, non plus que de la verité de son Evan-

gile, qu'il a signé, & pour ainsi dire, scellé de la même manière. *C'est, dit-il, ce même disciple qui rend témoignage de ces choses & qui a écrit ceci, & nous savons que son témoignage est véritable.* Il fait ici la même chose, & declare qu'il a entendu & vû par le ministère de l'Ange les visions prophetiques qui sont renfermées dans ce livre, & marque qu'après les avoir vûes & entendues, il s'est jeté aux pieds de l'Ange pour l'adorer. Il y en a qui croient avec quelque apparence, que ce que saint Jean dit ici du profond respect qu'il avoit pour l'Ange, n'est qu'une repetition de ce qu'il avoit déjà dit; sur quoi on peut voir l'explication de cet endroit. Toutefois la plupart des Interpretes estiment que c'est pour la seconde fois qu'il se jeta aux pieds de l'Ange, soit pour lui rendre encore ses respects par un grand sentiment de reconnoissance, soit qu'étant frappé d'étonnement de voir les merveilles de la cité bienheureuse, il eût oublié qu'il lui avoit défendu de se prosterner devant lui. Quoi qu'il en soit, la modestie de cet Ange qui refuse cet honneur, est une grande instruction pour les hommes, dit saint Chrysostome, de ne point exiger des autres hommes des respects qui aillent presque à l'adoration. C'est Dieu seul qui merite d'être adoré des Anges & des hommes. Que si l'esprit de Dieu inspire aux Saints qui sont sur la terre de se prosterner les uns devant les autres, & de rejeter aussi les honneurs qui leur sont rendus, nous ne devons pas nous étonner si cette même humilité se trouve parmi les Anges & les autres Bienheureux; ce qui n'empêche pas néanmoins que les fidèles dans la vûe de leurs miseres ne considerent d'ailleurs ces Anges & tous les Saints dans le ciel comme des rois qui sont très-puissans auprès de

Joan. 21.
24. c. 19.
35.

4. 19. 10

Dieu, & très-charitables envers nous ; & que les regardant de la sorte, ils ne demandent leur secours.

✓. 10. jusqu'au 16. *Après cela JESUS me dit : Ne scellez point les paroles de la prophetie de ce livre, &c.*

L'Ange par l'ordre de JESUS-CHRIST, ou plutôt JESUS-CHRIST même, ordonne à saint Jean de ne point cacher les verités de cette prophetie, parceque le temps de leur accomplissement est proche. En effet la plupart des choses que saint Jean a prédites dans ce livre devoient commencer à s'exécuter bien-tôt après lui. Dieu ordonnoit à ses Prophetes de sceller leurs propheties, lorsque leur accomplissement ne devoit arriver que long-temps après, comme il se voit dans Daniel. Mais il n'en étoit pas ainsi de celle qu'il revele ici à notre saint Apôtre. D'ailleurs tout ce qui est écrit dans ce livre peut beaucoup servir à encourager les fidelles à résister constamment aux persecutions des tyrans & des heretiques, & à celles de l'Antechrist ; ainsi la lecture en est fort avantageuse. S'il y a des obscurités difficiles à développer, il faut les lire avec grand respect comme des oracles divins pleins de mysteres ; mais aussi y a-t-il beaucoup de choses claires qui sont très-instructives, & très-édifiantes. On dit que saint Jean lui-même a expliqué de vive voix à ses disciples plusieurs choses dont on pouvoit abuser : & le venerable Bede rapporte après saint Denis d'Alexandrie, que l'obscurité de ce livre prophetique ayant donné occasion de former quelques heresies, l'Apôtre les refuta lui-même en interpretant d'une maniere spirituelle ce qu'on prenoit d'une maniere grossiere & charnelle, ce qui semble devoir s'entendre principalement de l'heresie des Millenaires.

On voit au ch. 10. de ce livre, que l'Apôtre re-

c. 8. 26.

&c.

c. 12. 4.

Apoc. 1.

23.

çoit un ordre formel de sceller ce qu'il a vû , & qu'il reçoit ici un ordre contraire ; c'est que Dieu découvre peu-à-peu dans la suite des temps des verités qu'il tenoit cachées au commencement de l'Eglise. On peut voir l'explication de cet endroit ch. 20. v. 4.

Pour prévenir une objection qu'on pouvoit faire , qui est que si on publioit des verités cachées qui choquassent les impies & les gens déreglés , ils en deviendroient pires , que les méchans continueroient de se déchaîner encore davantage contre les justes , & que ceux qui s'abandonnent à leurs plaisirs deshonnêtes , par le mépris qu'ils feroient de ces avertissemens , se plongeroient encore davantage dans la boue de leurs sales voluptés ; il declare , qu'il ne faut pas laisser de publier la verité , quoique les méchans en deviennent pires , & qu'ils s'en scandalisent , pourvû qu'elle serve aux bons , & qu'ils en profitent pour s'avancer de plus en plus dans la pieté & dans la pratique des bonnes œuvres.

C'est la conduite ordinaire de Dieu sur les hommes , de permettre que ceux qui abusent de ses graces , & qui méprisent ses commandemens suivent de plus en plus leurs égaremens & leurs passions déreglées. *Mon peuple , dit le Seigneur , n'a point obéi à ma voix , & Israël n'a point voulu m'écouter , & je les ai abandonnés aux desirs de leurs cœurs , ils suivront l'égarement de leurs pensées.* En effet Dieu n'a point de plus grand supplice dont il punisse les méchans dans cette vie , que de permettre qu'ils commettent des pechés en punition de ceux qu'ils ont commis. Ainsi l'Apôtre montre ici la justice des secrets de Dieu , lorsqu'il permet que les impies fassent des progrès dans l'impiété , tandis que les

bons en font dans la vertu. C'est ainsi que JESUS-CHRIST est une pierre contre laquelle se heurtent 1. Petr. 2. 8. ceux qui ont été abandonnés à leur incredulité : c'est ainsi qu'il est pour la ruine & pour la resurrection de Luc. 24. 34. plusieurs ; que les Apôtres sont la bonne odeur de JESUS-CHRIST qui fait mourir les uns , & qui fait vivre les autres ; & que la parole de la croix est une folie pour 2. Cor. 2. 15. 16. ceux qui se perdent , mais que pour ceux qui se sauvent , elle est la vertu & la puissance de Dieu. C'est enfin pour executer ce double jugement que le souverain Juge declare qu'il va venir bien-tôt avec sa récompense pour rendre à chacun selon ses œuvres : c'est-à-dire , pour perdre par des supplices éternels ceux qui auront continué jusqu'à la fin de commettre l'injustice & de se souiller ; & pour combler de biens à jamais ceux qui se seront justifiés & sanctifiés de plus en plus. Et afin de montrer qu'il a un pouvoir souverain sur toutes choses , il ajoûte qu'il en est le commencement & la fin , l'Auteur & le consommateur , étant Dieu en tout égal à son Pere. Voici la troisième fois que ces paroles sont repetées dans cette prophetie , pour nous faire comprendre qu'elle vient de Dieu même qui est le principe & la fin de toutes choses , & que nous en devons respecter & recevoir les paroles comme des oracles qu'il a prononcés. Voyez les chap. 1. v. 8. & 21. v. 6.

Ceux qui auront part à ce bonheur éternel , sont ceux qui ont lavé leurs vêtemens dans le sang de l'Agneau , c'est-à-dire , qui ont conservé la grace qu'ils ont reçue dans le baptême , ou qui l'ont réparée par les larmes de la penitence , & qui ont ainsi acquis la pureté de l'ame par le merite du sang de JESUS-CHRIST ; car ces vêtemens sont la pureté , l'innocence & la sainteté de l'ame : ces paroles

sont expliquées au ch. 7. v. 14. Mais le Grec est ici fort différent du Latin, car il porte : *Heureux ceux qui gardent ses commandemens , afin qu'ils ayent droit à l'arbre de vie, & qu'ils possèdent l'immortalité marquée par cet arbre , & qu'ils entrent dans la ville par les portes ; c'est-à-dire , par la doctrine des Apôtres, & par la soumission aux ordres qu'ils nous ont laissés.*

Saint Jean marque encore ici ceux qui seront exclus du royaume celeste, & prononce contre eux d'une maniere terrible une espece d'anathême, que l'Eglise a imité dans l'exclusion des catecumenes & des penitens qu'elle faisoit retirer lorsqu'on alloit offrir les saints mysteres. Car comme dans cette cité sainte il n'y aura rien de souillé ; aussi l'Eglise souhaiteroit que nul de ceux qui ne sont pas purifiés n'entraissent dans les saintes assemblées où se celebrent les divins mysteres. *Qu'on mette, dit-il, dehors les chiens ;* ce mot peut signifier tous les pecheurs, mais principalement les persecuteurs des fideles qui se déchainent contre eux par des médisances, des calomnies, & des paroles outrageantes. Car c'est en ce sens que saint Paul appelle chiens les infidelles qui étoient ennemis déclarés des Chrétiens ; *gardez-vous*

Phil. 3.
2.
AR. 19.
19.

des chiens. Il ajoûte, les empoisonneurs, c'est-à-dire, les magiciens & les enchanteurs qui usent de poisons & d'autres malefices par l'instinct & le secours du diable. Il y avoit à Ephese & dans toute l'Asie mineure du temps de saint Jean plusieurs de ces sortes de gens qui ajoûtoient les arts diaboliques à la Philosophie & à la magie naturelle. Tous les pecheurs exclus du séjour des Bienheureux, sont compris dans ceux que l'Apôtre met ensuite, comme nous avons dit sur le verset 8. du ch. 21.

v. 16. jusqu'à la fin. *Moi, JESUS, je vous ai envoyé mon Ange pour rendre témoignage de ceci dans les Eglises, &c.*

Voici le plus auguste & le plus assuré témoignage que nous pouvions avoir de la vérité de tout ce qui est dans ce livre. JESUS qui est la vérité même nous assure qu'il a envoyé son Ange pour rendre témoignage de ceci dans les Eglises : il fait voir qu'il est au-dessus des Anges, & qu'il se sert d'eux pour l'établissement de son royaume & sur la terre & dans le ciel. Il declare donc qu'il est l'Auteur de ce livre, & qu'il l'a fait écrire par son Apôtre pour en instruire les Eglises, c'est ce qu'il avoit déjà témoigné au commencement. *L'Apocalypse de JESUS-CHRIST, Apoc. 1.* qu'il a fait connoître à Jean son serviteur, par un de ses Anges qu'il lui a envoyé, c'est-là comme le titre & l'inscription de cette prophétie dont il se fait l'Auteur; mais ici la declaration qu'il fait en est comme la souscription & le sceau par lequel il confirme tout ce qui y est écrit comme venant de sa part.

Il dit qu'il est *le rejetton & le fils de David*, son fils par excellence, c'est-à-dire, le Messie qui avoit été promis & qui devoit rétablir son royaume qui étoit tombé, c'est pour cela que les Juifs appelloient le Messie du nom de fils de David, comme on le voit si souvent dans l'Evangile. Il s'appelle aussi *l'étoile brillante, l'étoile du matin*, & c'est ce qu'il est devenu à notre égard par sa resurrection : car paroissant alors vivant après sa mort même, il nous a fait voir ce que nous devions espérer, & de quelle lumière devoit être suivie la nuit où nous sommes. Voyez ce verset expliqué au chap. 2. v. 28. & au ch. 5. v. 5.

Les saints Patriarches, les Prophetes, & toute l'Eglise des vrais Israelites souhaitoit avec des desirs

ardens la venue du Messie que Dieu leur avoit promis pour les délivrer de la puissance de leurs ennemis, afin qu'ils pussent le servir sans crainte dans la sainteté & dans la justice : mais les Saints du nouveau Testament poussés par le mouvement de l'Esprit de Dieu qui les anime, ne desireront pas avec moins d'ardeur le second avènement de JESUS-CHRIST ; cet Esprit saint qui prie en eux par des gémissemens ineffables, les fait soupirer & gémir pour eux-mêmes en attendant l'effet de l'adoption divine, qui les délivrera de l'asservissement à la corruption pour participer à la liberté & à la gloire des enfans de Dieu, que le Sauveur leur a acquise par le prix & le mérite de son sang dans son premier avènement.

Et cette sainte société de fidelles, qui est l'Epouse de JESUS-CHRIST, animée de son Esprit saint, ne cesse d'aspirer à cette gloire, & d'appeler son Epoux pour s'unir à lui dans la bienheureuse éternité ; elle dit sans cesse, comme l'Epouse dans le Cantique : *Venez mon bien-aimé.* Tous ceux aussi qui entendent au fond de leur cœur cette voix secrète du Saint-Esprit qui leur fait desirer la présence adorable de leur Sauveur dans la gloire, disent avec confiance & avec une sainte impatience dans la prière qu'il leur a enseignée : *Que votre regne arrive.* Ce Sauveur plein de bonté & de miséricorde invite lui-même ses bien-aimés à venir jouir avec lui de ces delices éternelles, qu'il communique gratuitement, & sans qu'ils les aient méritées d'eux-mêmes, mais seulement par la grace qu'il leur a faite de vouloir être à lui, & de vouloir le servir ; *car c'est Dieu qui opere en nous le vouloir & le faire selon qu'il lui plaît.* Que ceux donc qui soupirent vers Dieu, comme le cerf soupire avec ardeur après les sources des eaux,

& qui ont une soif ardente de jouir de sa présence adorable, qu'ils viennent se desalterer dans ces sources d'eau vive dont les Bienheureux feront éternellement altérés & rassasiés tout ensemble. Voyez l'explication du verset 6. au ch. 21.

Comme il y avoit du temps même des Apôtres des faux-docteurs qui détournoient en de mauvais sens les Ecritures, saint Pierre s'en plaint au 3. ch. ^{1. Petr. 3.} de sa seconde lettre. Et notre saint Apôtre qui les ^{16.} appelle Antechrists, declare aussi que *si quelqu'un* ^{1. Joan. 2. 18. 6.} *ajoute à cette prophétie, ou retranche quelque chose* ^{4. 3.} *des paroles de ce livre, Dieu le frappera des plaies qui y sont écrites, & le retranchera du livre de vie, & de la société des Bienheureux.* Moïse avoit dit autrefois de la loi : *Vous n'ajouterez, ni n'ôtez* ^{Dent. 4.} *rien aux paroles que je vous dis*, mais il n'avoit point menacé d'aucune peine; au-lieu qu'en cet endroit saint Jean, ou même J E S U S- C H R I S T, menace de la damnation éternelle ceux qui oseront commettre cet attentat. *Ajouter* à l'Ecriture, c'est la falsifier & la corrompre, c'est l'interpréter en un mauvais sens, comme font les heretiques & les imposteurs. *Retrancher* de l'Ecriture, c'est rabaisser son autorité, en supprimer malicieusement quelque partie pour ne point déplaire aux hommes. Dieu veut que l'on rende à ses paroles un grand respect, & qu'on se garde de les altérer; il promet néanmoins la vie ^{Ecclesi. 2.} éternelle à ceux qui les éclairciront. Il veut donc ^{11.} qu'on conserve avec soin les paroles de cette divine prophétie, c'est-à-dire, qu'on ne change rien du sens que les paroles présentent à l'esprit; car il est permis de les expliquer sans encourir la disgrâce de Dieu.

Il ne défend pas non plus d'écrire ou d'enseigner quelque autre chose qui ne soit pas renfermé dans ce

livre. Et c'est sans raison que les heretiques abusent de ce passage & de celui du Deuteronomie, pour rejeter toutes les traditions & les ordonnances de l'Eglise, comme si c'étoient des additions que l'on a faites à l'Ecriture. Si cela étoit, il n'y auroit point d'autre livre sacré que le Deuteronomie & l'Apocalypse qu'il fallût reconnoître pour la loi de Dieu, puisqu'en ces endroits il ne s'agit que de ces livres.

JESUS-CHRIST en finissant ce livre approuve & ratifie de nouveau tout ce qui y est écrit, & dit que c'est lui-même qui en rend témoignage, ayant envoyé son Ange pour découvrir ces mysteres à son cher disciple, & par son ministere aux autres fidelles.

h. 9. 16.

Il assure encore qu'il va venir bien-tôt pour exécuter les promesses & les menaces qu'il y a faites; & saint Jean qui en souhaitoit l'accomplissement, répond *Amen*, & convie en même-temps tous les fidelles à demander avec lui par des desirs ardens le glorieux avenement de son divin Maître. Et enfin il conclut sa prophetie par le salut ordinaire dont usent les Apôtres au commencement & à la fin de leurs Epîtres, en desirant & demandant à Dieu pour ceux à qui ils écrivent, la chose la plus necessaire & la meilleure qu'ils puissent leur souhaiter, sçavoir la grace de JESUS-CHRIST: c'étoit-là le sceau avec lequel saint Paul sousscrivoit toutes ses lettres, & desavouoit toutes celles qui ne portoient point cette marque. Saint Jean qui adressoit cette prophetie aux sept Eglises d'Asie, pour être communiquée à toutes les autres Eglises du monde, leur souhaite de même le don precieux de la grace qui est toute la richesse des fidelles, & qui renferme tous les biens que l'on reçoit de Dieu par rapport au salut éternel.

Fin de l'Apocalypse.

TABLE

T A B L E

DES MATIERES DU LIVRE de l'Apocalypse.

A

ADAM. Pourquoi chassé du paradis terrestre, *page 29*

AFFLICTION. Les afflictions sont comme le feu qui raffine l'or dans le creuset, *372*

AGNÉAU. Explication de ces paroles : Je vis un agneau comme égorgé, qui étoit debout & qui avoit sept cornes & sept yeux, chapitre 5. verset 6. & p. 76 & 193

Noces de l'Agneau. Ce que c'est. ch. 19. v. 9. & p. 314 & *suiv.*

ALARIC Roi des Goths, qui avoit défendu l'Empire sous Theodose, & commandé encore sous son fils Honorius, assiege deux fois Rome. La première fois en 409. & il ne leve le siege qu'en consideration des sommes immenses d'or & d'argent qu'on lui donne. La seconde fois en 410. il la prend & la saccage, *223, 246, 275, 278, & 290*

Parole remarquable qu'Ala-

ric en allant assiéger Rome, dit à un Moine d'une piété singuliere qu'il rencontra, *255 & 256.*

ALLELUIA. Signification de ce mot Hebreu. *211*

AN. Ce que signifie le temps de mille ans pendant lesquels satan demeure enchaîné, *331*

ANGE. Les Anges bienheureux paroissent ordinairement tout éclarans de lumiere, *280*

Pourquoi les Anges dans l'ancien Testament recevoient les hommages des hommes, & les refusent dans le nouveau, *317*

Vigilance des Anges pour garder les ames fidelles, *362, 363 & 392*

ANIMAUX. Explication des quatre animaux pleins d'yeux devant & derriere. ch. 4. v. 6. & p. 65 & *suiv.*

ANTECHRIST, *337 & suiv.*
Enoc & Elie doivent venir avant le dernier Jugement pour s'opposer à l'Antechrist, *153 & suiv.*

Moïse mis avec Elie par quelques Interprètes, pour en

- faire les deux témoins qui s'opposcront à l'Antechrist , 156
- ANTIOCHUS. La figure del'Antechrist , 62 , & 338
- ANTIPAS. Mort de ce témoin fidelle de JESUS-CHRIST. ch. 2. v. 13. & p. 32
- APOCALYPSE. Signification de ce mot , 5
- L'Apocalypse peut être appelée l'Evangile de JESUS-CHRIST ressuscité , 7
- Desssein de Dieu dans l'Apocalypse , est de faire voir le triomphe de l'Eglise par la destruction de la synagogue & de l'idolatrie , 61 , 87 & 91
- Destinée de l'Empire Romain renfermée dans l'Apocalypse , 7
- Retenue des SS. Peres à ne pas declarer ouvertement le dénouement des énigmes de l'Apocalypse , *ibid.*
- Ce qu'il y a de clair dans l'Apocalypse remplit les bonnes ames de consolation ; ce qu'il y a d'obscur leur imprime une sainte frayeur , *ibid.*
- APOLLON. Le même que le soleil , adoré par les payens sous ce nom , 201
- Temple fameux consacré à Apollon dans un fauxbourg d'Antioche , nommé Daphné , *ibid.*
- Le démon cesse de rendre des oracles dans ce temple ; lorsque Gallus frere de Julien & nommé Cesar comme lui par Constance leur cousin germain , eut fait bâtir proche de ce temple une Eglise où il fit mettre les reliques de saint Babylas Evêque & Martyr , *ib.*
- APÔTRE. Les 12. Apôtres marqués par cette couronne de 12. étoiles qu'avoit cette femme qui étoit revêtue du soleil. ch. 12. v. 1. & p. 169
- ARBOGASTE chef des Francs sous Theodose le Grand , 275
- ARBRE planté au milieu du paradis terrestre , appelé l'arbre de vie , 26 28 & 29
- Ce que c'est que cet arbre de vie qui porte 12. fruits , & qui porte son fruit chaque mois , ch. 22. v. 2. & p. 383 , 385 & *suiv.*
- ARC-EN-CIEL. Signe de paix & de reconciliation , 63 & 142.
- ARCHIDIACRE , nommé l'œuil de l'Evêque , 77
- ATTILA Roi des Huns , qui se disoit le fleau de Dieu , 223
- Respect de ce Roi barbare pour S. Leon , 226
- Celebre bataille que ce Roi gagna , où la campagne fut couverte de 500000. morts , 223 & 224
- S. AUGUSTIN entreprend

Les livres DE LA CITE
DE DIEU, pour refuter
les blasphêmes des payens
qui rejetoient sur les
Chrétiens la cause de tous
les maux dont Dieu affli-
geoit l'Empire, 243 & 247
A U T E L. Coutume d'éle-
ver des autels sur les tom-
beaux des Martyrs, afin
que ceux qui avoient souf-
fert pour JESUS-CHRIST,
reposassent sous l'autel où
l'on celebroit tous les
jours la memoire de sa
mort, 91

B

B A B Y L O N E , quoi-
qu'elle eût été prise par
Cyrus , étoit néanmoins
encore florissante du temps
d'Alexandre , & ce ne fut
que sous Seleucus qu'elle
fut tellement rabaisée ,
que ses murailles ne ser-
voient plus qu'à renfermer
les tigres & les bêtes sau-
vages que ce Prince nour-
rissoit, 96

B A L A A M. Prophete avaré.
ch. 2. v. 14. & p. 32

Doctrine de ce Prophete ,
ibid.

B E L I S S A I R E tente en
vain de secourir Rome con-
tre Totila , 298

B E S T E. Explication de cet-
te bête qui s'élevoit de la
mer, & qui avoit sept têtes
& dix cornes , & sur

ses cornes des diadêmes.
ch. 13. v. 1. & *suiv.* &
p. 185 & *suiv.*

Ce qu'il faut entendre par
cette bête qui étoit sem-
blable à un leopard , qui
avoit comme des pieds
d'ours , & la gueule d'un
lion. ch. 13. v. 2. & p. 188
& 189

Ce que signifie cette autre bê-
te qui montoit de la terre,
& qui avoit deux cornes
semblables à celles de l'A-
gneau. ch. 13. v. 11. & p.
195 & *suiv.*

Les sept têtes de la bête figu-
re de sept Empereurs ido-
lâtres, 265 & *suiv.* & 270

Les dix cornes de la bête fi-
gure des dix auteurs des
persecutions, par le secours
desquels le démon eseroit
d'engloutir l'Eglise, 170,
265 & 272

C

C E R I N T H E. Son sen-
timent toujours en
abomination dans l'Eglise,
333

C H A N D E L I E R. Ce que
marquent les sept chande-
liers d'or. ch. 1. v. 12. &
p. 16, 17 & 24

C H R É T I E N. Les Chré-
tiens associés à la royale
prêtrise de J E S U S-
CHRIST. ch. 1. v. 6. & ch.
5. v. 10. & p. 13 & 81

Grand sujet de consolation

pour des Chrétiens affligés, 13

Vie Chrétienne, une guerre continuelle, 157

CIEL. Le temple de Dieu, 64

Pouvoir de fermer le ciel donné à Elie. Ce qu'il signifie, 155 & 156

CLAUDE, Second de ce nom, succede à Gallien, 241

CLEF. Explication de ces paroles J'ai les clefs de la mort & de l'enfer. ch. 1. v. 18 & p. 18

Ce qu'il faut entendre par la cité de David qui ouvre, & personne ne ferme, &c. ch. 3. v. 7. & p. 47

COLLYRE. Remede pour guerir les yeux, ch. 3. v. 13

COLOMNES dressées avec cette inscription: Aux Empereurs Diocletien & Maximien, pour avoir étendu l'Empire Romain, éteint le nom des Chrétiens qui détruisoient l'état, aboli leurs superstitions, & augmenté le culte des dieux, 157

CONSTANTIN remporte la victoire sur Maxence, devient maître de Rome, érige le trophée de la Croix dans la capitale de l'Empire, & fait profession publique du Christianisme, 162, 181, & 269

Etendart militaire où Constantin avoit mis la figure de la croix, 199

Il bâtit Constantinople, & y transfere le siege de l'Empire, & l'appelle la Nouvelle Rome, 277 & 290

CONTAGION. L'infection de l'air, cause la plus ordinaire de la contagion. 90

Contagion qui ayant commencé sous la persécution de Gallus & de Volusien, reprit de nouvelles forces sous Gallien après la prise de Valerien son pere, & ravagea tout l'univers pendant dix ans, 239

COUPE. Quelles sont ces sept coupes de la colere de Dieu dont il est parlé. ch. 16. & p. 238, & *suiv.*

COUROYNE. Explication de ces paroles: Conservez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne votre couronne. ch. 3. v. 11. & p. 48. & 49

S. CYPRIEN. Temps auquel ce Saint fit son livre de la mortalité, 239

D

DAN. Pourquoi il n'est point parlé de cette tribu dans le dénombrement des autres, 106 & 107

DENIER. Denier & dragme, une même monnoie, qui étoit la récompense

- ordinaire d'un homme de journée , 89
- D I A B L E.** Il a eu ses Prophetesses , 36
- Le diable figuré par ce grand dragon roux qui avoit sept têtes & dix cornes. ch. 12. v. 3. p. 169 , 190 & 249
- D I E U.** Etat de tiédeur insupportable à Dieu. ch. 3. v. 16. & p. 52 & 53
- Dieu reprend & châtie ceux qu'il aime. ch. 3. v. 19. & p. 55.
- Dieu encore mieux loué par le silence que par les paroles , 83
- Pourquoi Dieu differe la punition des méchans , 94 & 95
- Lorsque Dieu nous examine dans la verité , il trouve bien des choses qui nous manquent , 35
- Dessain de Dieu dans les afflictions qu'il envoie aux hommes , 243
- Dieu frappe à la porte du cœur des pecheurs en bien des manieres , 156
- Justice de Dieu dans la mort de Valerien, de Maximien-Galere , & de Julien , 194
- Vin pur de la colere de Dieu, ce que c'est , 219
- D I M A N C H E.** Jour du Dimanche , *i. e.* jour de la resurrection de JESUS-CHRIST , consacré au Seigneur au lieu du jour du sabbat des Juifs dès le temps des Apôtres , 16
- D I O C L E T I E N,** figuré par un lion , 189
- Nulle persecution de l'Eglise plus cruelle que celle de Diocletien , 206 & 270
- D O M I T I E N.** Persecution de l'Eglise par Domitien , languissante en comparaison de celles qui devoient venir bien-tôt après , 30

E

- E G L I S E.** Sept Eglises marquées sous la figure des sept chandeliers. ch. 2. v. 2. & p. 24
- L'Eglise marquée par le trône de David , 47
- L'Eglise triomphante marquée par les 24 vieillards. ch. 4. v. 10. & p. 68
- L'Eglise figurée par la femme revêue du soleil , & ayant la lune sous ses pieds , 168 & 169
- L'Eglise , mere & vierge , ainsi que la sainte Vierge , 169 & 160
- De l'Eglise du ciel & de celle de la terre , c'est à dire , des Anges & des hommes, il ne se fera qu'une même Eglise qui sera la nouvelle Jerusalem , 353
- E M P E R E U R.** Coutume de présenter aux Chrétiens l'image de l'Empereur avec celles des dieux , afin qu'ils l'adorassent en lui offrant de l'encens , 197 & 199
- E M P I R E.** Décadence de

- l'Empire Romain un des plus importans dénouemens de l'Apocalypse, 7 & 136
- Ruine totale de l'Empire sous Honorius, 239 & 246
- ENFER. Figuré par un étang brûlant de feu & de souffre, 358
- EPEE. Ce que signifie cette épée sortant de la bouche, &c. & ayant deux tranchans. ch. 1. v. 16. & p. 18, 32 & 321
- EPHESE. Metropole de l'Asie mineure, 16
- Timothée établi Evêque d'Ephefe par S. Paul, 24
- ESCLAVE, signifié quelquefois par ce mot latin, *anima*, comme celui de *corpus* signifie quelquefois un homme libre, 299
- ESCULAPE. Temple dédié à Esculape dans la ville de Pergame, 32
- ESPRIT. Qui sont ces sept Esprits qui sont devant le trône de Dieu. ch. 1. v. 4. & ch. 3. v. 1. & p. 9. & *suiv.* & p. 44
- S. ESPRIT. Ce que c'est que le blasphème contre le S. Esprit, 244
- ETOLLE. Les sept Eglises figurées par les sept étoiles, 43
- Les Docteurs figurés par les étoiles, 119 & 171
- Les faux-prophetes marqués par des étoiles errantes, 119 & 127
- Evêques figurés par les sept étoiles. ch. 1. v. 16. & p. 24
- Les 12. Apôtres marqués par cette couronne de 12. étoiles. ch. 12. v. 1. & p. 169
- EVANGILE. Pourquoi appelé éternel, 216 & 217
- Les oppositions que Rome & l'Antechrist ont faites ou feront à la prédication de l'Evangile & à l'établissement du royaume de Dieu, tout-à fait vaines & inutiles, 324
- EYESQUE, Appellé un Ange. ch. 1. v. 20. ch. 2. v. 1. 8. 12. 18. & ch. 3. v. 1. 7. & 14. & p. 24
- EUPHRATES. Ce fleuve étoit comme une barrière qui arrêtoit les courses des peuples d'orient, & les empêchoit d'entrer dans les terres de l'Empire Romain, 136 & 248

F

FAMINES qui ont désolé l'Empire Romain pendant un siècle & demi, pour punir l'impiété de l'idolâtrie, 242 & 243

FLEAU. La guerre, la famine & la peste, les trois fleaux ordinaires dont Dieu dans sa colere punit les hommes, figurés par les 3. chevaux marqués. ch. 6. & p. 188

Les sept fleaux dont Rome a été frappée, figurés par les sept coupes de la colere de Dieu. ch. 16. v. 1. & p. 238 & *suiv.* 262 & 263

FUMÉE ou nuée, marque de la présence de la Majesté divine, 232 & 233

G

GALLIEN. Sous cet Empereur l'état de l'Empire le plus heureux du monde fut changé tout à coup au plus triste & au plus fâcheux, 238. & *suivantes.*

Indolence de cet Empereur, 241

GLOIRE. Deux moyens pour parvenir à la gloire, la patience dans les maux, & la pureté des mœurs & de la conscience, 108

GOTH. 320000. Goths défaits par l'Empereur Claude II. & 2000. de leurs vaisseaux coulés à fond, 295

Haine mortelle que les Goths avoient contre les Romains, les regardant comme les tyrans du monde, & les ennemis du genre humain, 277

GRACE. Nos merites, des dons de la grace de Dieu, 221 & 357

GRESIE du poids d'un talent, 258

H

HERETIQUE. La mollesse & le relâchement de la discipline, caractere commun presque à toutes les heresies, 133

I

IDOLATRIE, signifiée souvent dans l'Ecriture par le mot de fornication ou prostitution, 2, 8, 264 & 265

S. JEAN peut passer pour un Aigle entre les Evangelistes, 6

Martyre souffert à Rome par S. Jean, qui est relegué ensuite en l'île de Patmos, 8, 15 & 145.

Un Ange envoyé à S. Jean qui étoit alors en l'île de Patmos, pour lui découvrir les choses qui devoient arriver bien-tôt. ch. 1. v. 1. & p. 6 & 7

S. Jean écrivant aux sept Eglises d'Asie auxquelles il adresse son Apocalypse, les salue de la maniere que les disciples l'avoient appris de JESUS-CHRIST. ch. 1. v. 4. & p. 8

S. Jean n'a écrit son Evangile que depuis son retour de l'île de Patmos, 6 & 145

S. Jean écrivoit son Apocalypse sous la fin de l'Empire de Domitien, 30

S. Jean a mis son nom à son

- Apocalypse, lui qui ne l'a point mis à son Evangile ni à ses Epîtres, 15
- S. Jean Prophete & Evangeliste, 279
- JERUSALEM, Assiégée deux fois par les Romains. La premiere fois par Cestius qui fut obligé de lever le siege; la seconde par Tite qui la prit & la reduisit en cendres, 290
- Plusieurs qui croyoient en JESUS-CHRIST furent après le premier siege levé, avertis divinement de sortir de Jerusalem, pour n'être pas enveloppés dans sa ruine, *ibid.*
- Douze portes attribuées à la sainte Cité, la nouvelle Jerusalem, 363 & 364
- JESABEL. Méchanceté & impiété de cette femme d'Achab roi d'Israel, 35
- Qui est cette Jesabel dont il est parlé dans l'Apocalypse, ch. 2. v. 20. & p. 35
- JESUS-CHRIST, le témoin fidelle, le premier-né d'entre les morts, & le prince des rois de la terre. ch. 1. v. 5. & p. 12 & 50
- J. C. l'alpha & l'omega, le commencement & la fin. ch. 1. v. 8. & p. 14
- J. C. le premier & le dernier. ch. 2. v. 8. & p. 29
- Divinité de J. C. marquée par ces paroles: Celui qui est le premier & le dernier. Son humanité par celles-ci: Qui a été mort, & qui est vivant. ch. 2. v. 8. & p. 29
- J. C. le principe de la creature de Dieu. ch. 3. v. 14. & p. 50 & 51
- J. C. appelé le lion de la tribu de Juda. ch. 5. v. 5. & p. 75
- J. C. le Saint & le veritable. ch. 3. v. 7. & p. 47
- J. C. l'étoile brillante & l'étoile du matin. ch. 2. v. 28. & p. 38 & 397
- ISRAELITE. Les Israelites qui s'étoient prostitués avec les filles des Moabites & des Madianites, exterminés par le tranchant de l'épée, 33
- JUGEMENT dernier. ch. 1. v. 7. & p. 14
- JUIF. Les Juifs sont fort affoiblis par Trajan: mais entierement abattus & ruinés par Adrien, 118 & 119
- Plus de 1200000 Juifs tués dans la guerre qu'Adrien leur fit, 120
- JULIEN étant parvenu à l'Empire, devient apostat, & s'efforce de détruire le Christianisme & de rétablir le culte des faux-dieux, 191 & *suiv.*
- Nul n'a jamais porté l'orgueil & l'impieété plus loin que Julien l'Apostat, 192
- Il joint l'artifice à la cruauté pour persecuter l'Eglise, 192 & *suiv.*

Il ne donne point d'autre nom
aux Chrétiens, que celui
de Galiléens, 196

Jamblique & Maxime tous
deux grands magiciens,
ont un grand pouvoir sur
Julien l'Apostat, 198 &
251

Julien est défait par les Per-
ses, nonobstant les belles
promesses de ses dieux; &
en mourant se plaint de ce
qu'ils l'ont abandonné, 201

La mort si prompt de Julien
fait dire aux payens, par
une raillerie, que le Dieu
des Chrétiens n'étoit pas
si patient que ses adora-
teurs le publioient, 192

L

LAODICÉE, ville de
Lydie sur le fleuve Ly-
cus, 17

LICINIUS est d'abord fa-
vorable aux Chrétiens :
mais s'étant brouillé de-
puis avec Constantin son
beau-frere, pour se fortifier
contre lui, il a recours à
l'idolatrie & à la perfec-
ution des Chrétiens. Il perd
deux batailles, l'une sur
mer, & l'autre sur terre ;
& enfin est privé par Con-
stantin de l'Empire & de
la liberté. & bien-tôt après
de la vie, 269, 270, &
271

LIVRE de vie, présience
de Dieu, 45

Ce que c'est que de n'être
point effacé du livre de vie,
45 & 46

Livre écrit au-dedans & au-
dehors, & scellé de sept
sceaux. ch. 5. v. 1. & p. 73

Ce qu'il faut entendre par ce
livre doux comme miel à
la bouche, & amer dans
le ventre. ch. 10. v. 10.
& p. 144

M

MAGEDDON, lieu
celebre par la défaite
de plusieurs Rois, 253

MAGICIEN. Valerien,
Diocletien & Julien grands
amateurs & admirateurs
des magiciens, 250 & 251

Jannès & Mambres, magi-
ciens qui resisterent à Moï-
se, 133

MANNE cachée, ce que c'est.
ch. 2. v. 17. & p. 33

MARTYR. C'est faire in-
jure aux Martyrs que de
prier pour eux après leur
mort, 221

Ce qui a rendu invincibles les
Martyrs dans les tourmens
les plus cruels, 38

MAXIMIEN-GALERE figu-
ré par un ours, 189

Maximien-Galere accablé de
maux, publie un Edit en
faveur des Chrétiens, 269,
174, 175 & 269

Mort de Maximien-Galere,
194

MAXIMIEN-HERCULE re-

- prend l'Empire après l'avoir quitté , 272
- S. M E L I T O N. Martyre de ce Saint sous Marc Aurele , 43
- M E R. Explication de cette mer transparente comme du verre , qui étoit au-devant du trône. ch. 4. v. 6. & p. 63 & 64
- M O R T. Première & seconde mort. ch. 2. v. 11. & p. 31, 335, 358 & 359
- M O U L I N. Les premiers moulins qui servoient à moudre le blé , n'étoient tournés que par les esclaves : les moulins à eau & à vent n'ont été trouvés que long temps depuis , 303
- M Y S T E R E. Catechumènes & penitens obligés de se retirer de l'Eglise lorsque l'on alloit offrir les divins mystères , 396
- N
- N I C O L A Î T E S , hérétiques qui vivoient dans un grand libertinage. ch. 2. v. 15. & p. 25 *é suiv.*
- De qui ils ont pris ce nom , 25 & 26
- N O M. Pierre blanche sur laquelle est écrit un nom nouveau que l'on donnera au victorieux. ch. 2. v. 17. & p. 33 & 34
- Nom que nul ne connoît que celui qui le portoit. ch. 19. v. 12. & p. 18 & 319
- N O M B R E. Nombre de sept marque souvent dans l'Ecriture un grand nombre indéfini : mais dans l'Apocalypse il marque perfection , 16, 73 & 74
- Si le nombre de 144000. dont il est parlé ch. 7. v. 4. est un nombre précis ou indéfini , 105
- N U É E S. Prédicateurs marqués par les nuées , 156
- O
- O B S C U R C I S S E M E N T. Explication de l'obscurcissement du soleil , de la lune , & des étoiles dans leur troisième partie , 97, 120 & 121
- O E U V R E. Oeuvres pleines devant Dieu. ch. 3. v. 2. & p. 44
- Bonnes œuvres , vêtemens de l'ame , 253
- O L I V I E R. Ce qu'il faut entendre par les 2. oliviers & les 2. chandeliers qui sont exposés devant Dieu. ch. 11. v. 4. & p. 155
- O R. La charité figurée par l'or. ch. 3. v. 18. p. 54 & 366
- Comment on peut acheter cet or , 54
- O R A C L E. Les démons se turent & cessèrent de rendre des réponses quand le Christianisme s'établit , 200
- O R E I L L E. Explication de ces paroles : Que celui qui a des oreilles , entende. ch. 2. v. 7. & p. 28

P

PALESTINE. Sa longueur est de soixante & sept lieues , 225

PAPIAS. Sentimens de ce disciple de S. Jean , 333

PARFUM. Figure des prieres des Saints , *i. e.* des fidelles qui sont sur la terre. ch. 5. v. 8. & ch. 8. v. 3. & 4. & p. 78 , 79. 115
& suiv.

PATMOS , île de la mer Egée , assés près de Candie , 16

PAUL de Samosate condamné par le fameux Concile d'Antioche , 135

PAYEN. Coûtume des payens de se consacrer à certains dieux , & d'en porter la marque imprimée avec un fer chaud sur le poignet ou sur le front , 202

PERGAME , ville la plus considerable de la Troade , 16 & 31

Ste **P**ERPETUE. Vision de cette sainte Martyre , 172

PERSECUTION. La persécution la plus cruelle de l'Eglise , qui a été celle de Diocletien , n'a fait que la rendre plus glorieuse & plus triomphante , 150

PERSES. Victoires fameuses des Perses . remportées sur Valerien & sur Julien , 248

PHILADELPHIE , ville de Lydie , 46

S. PHILIPPE , l'un des sept premiers Diacres , 36

Les filles de ce Saint étoient Prophetesses , *ibid.*

PHILOSOPHE. Plotin , Porphyre , Hierocles & Apollone de Tyane , tous philosophes qui animoient Diocletien & les autres Princes contre les Chrétiens , 196

PIONIUS. Belle parole de ce saint Martyr , 171

S. POLYCARPE , établi Evêque de Smyrne par les Apôtres , 29

PRÉDESTINATION. La fuite du peché , la marque la plus certaine de notre prédestination , 104

PRIERE. Force de la priere des serviteurs de Dieu , 155 & 156

PROPHETIZER. Ce que ce mot signifie dans l'Apocalypse , 153

PROTESTANT. Abus des Protestans pour autoriser leur séparation de l'Eglise catholique , 292

PURGATOIRE. Peines du Purgatoire , 221 & 334

R

RADAGASE. Défaite de ce capitaine des Goths , & de plus de 400000. hommes qui le suivoient , 295

RESURRECTION. Première & seconde resurrection , 335

- R O M A I N.** Les premiers magistrats Romains étoient pauvres, & vivoient sans faste & sans ambition, dans la pratique de toutes les vertus : mais depuis qu'ils furent devenus les maîtres de l'Asie, les richesses qu'ils en rapportèrent introduisirent la dissolution des mœurs, la mollesse & l'oisiveté, 304
- R O M E,** marquée tantôt par Sodome, tantôt par l'Égypte, & tantôt par Babylone, 157 & *suiv.* 217, 263 & 267
- Rome adorée comme une déesse ; & rien de plus commun dans ses Provinces que des temples dédiés à Auguste & à Rome, 191, 197, 263, 289 & 293
- Rome affligée de famine & de peste avant qu'elle fût assiégée par Alaric, 255
- Causes de la ruine de Rome, 256, 257, 303 & *suiv.*
- Rome signifiée par une femme assise sur une bête qui a sept têtes & dix cornes. ch. 17. v. 7. & p. 264
- Les sept montagnes de Rome marquées par les sept têtes de la bête, *ibid.* v. 9. & p. 264 & *suiv.*
- Les dix Rois qui ont ruiné Rome & démembré l'Empire Romain, figurés par les dix cornes de la bête, 272 & 277
- Triste portrait des extrémités que souffrit Rome assiégée par les Goths, 245 & *suiv.*
- Rome payenne figurée par une femme qui est tout ensemble & prostituée & enchantée, & qui a fait boire de son vin à toutes les nations, 263 & 266
- Attachement effroyable que Rome conserva pour l'idolatrie sous les Princes même Chrétiens, 191, 277 & *suiv.* 289 & *suiv.*
- Excès de misère incroyable que Rome souffrit durant le siège que Totila mit devant elle, qui l'ayant prise la brûla, & en enleva tous les habitans qui ne se trouverent plus qu'au nombre de cinq cens, 288, 294 & *suiv.*
- Vaisseau chargé des statues de tous les dieux Romains, est le seul qui fait naufrage; le reste de la flotte chargée des richesses que Genteric avoit enlevées de Rome, arrive heureusement à Carthagène, 302
- Vanité de la ville de Rome, qui prenoit le titre de ville éternelle, 265, & 293
- Sainte Melanie l'ancienne & la jeune, avec Pinien son mari & Albine leur belle-fille, ayant comme un pressentiment de la ruine de Rome, vendent leurs biens & se retirent de cette malheureuse ville. Leur exem-

ple est suivi par quantité
d'autres, 292

S

SANCTUAIRE. Ce que
c'est que d'entrer dans le
Sanctuaire de Dieu, 233

SARDES, capitale de Ly-
die, 16 & 17

SATAN. Signification de ce
mot, 176

Synagogue de satan. ch. 2.
v. 9. & ch. 3. v. 9. & p.
30 & 31

Profondeurs de satan : ce que
c'est. ch. 2. v. 24 & p. 36

SAUTERELLES, figure
des heretiques, 126,
128 & *suiv.*

SCEPTRE. Ce que signi-
fie ce sceptre de fer, 38
& 321

SIMON le Magicien, le
Patriarche des heretiques,
37

SMYRNE, capitale de
l'Ionie, qui a eu pour Evê-
que S. Polycarpe, 29 &
30

SONDER. Ce que c'est
que sonder les reins & le
cœur. ch. 2. v. 23. & p.
36

T

TABERNACLE, Ce
que c'étoit, 231
Pourquoi il est appelé le Ta-
bernacle du témoignage,
ibid.

TALMUD des Juifs, Ce
que c'est, & quand il a
été fait, 121

TÉMOIN. Qui sont ces

2. témoins qui prophéti-
zeront durant mille foi-
xante jours. ch. 11. v. 3.
& p. 153 & *suiv.*

THEBAÏDE. Desert fa-
meux par le grand nombre
de Solitaires qui s'y éta-
blirent, 288

THEODORE de Byzan-
ce chef des Alogiens, 127.
& 128

THYATIRE, ville de
Lydie sur les confins de la
Myfie, 34

TIMOTHÉE, établi
Evêque d'Ephefe par saint
Paul, sur le bon témoi-
gnage que les Chrétiens
de Lyfres & d'Icône ren-
dirent de lui, tout jeune
qu'il étoit, 24 & 25

S. Paul lui conseille d'ufer
d'un peu de vin, à cause
de la foiblesse de son esto-
mach, 26 & 27

Martyre de S. Timothée, 27,

TOTILA Roi des Goths,
emmene captifs tous ceux
qui étoient restés du pillage
qu'Alaric & Genferic
avoient exercé à Rome,
278 & 288

TYR. Portrait qu'Ezechiél
fait de la ruine de Tyr,
une image de la ruine de
Rome, 298

V

VALERIEN ayant été
au commencement de
son regne favorable à la
Religion Chrétienne, se
laissa séduire dans la suite

TABLE DES MATIERES.

- par un Egyptien chef des magiciens , 250
- Fin & mort terrible de cet Empereur , 244 & 254
- Malheur de Valerien , commencement de la décadence de l'Empire , 136
- VANDALES , peuples qui se sont établis dans l'Afrique , 273
- VENGANCE. Comment il faut entendre que les Saints demandent à Dieu qu'il les venge de la cruauté de leurs persecuteurs , 92 & *suiv.* & 294
- VERBE. Explication de cette vision du ch. 19. v. 11. & *suiv.* où le Verbe de Dieu paroît monté sur un cheval blanc , & est suivi d'une nombreuse armée de cavaliers montés aussi sur des chevaux blancs , 322
- VERRÉS , infame Préteur de la Sicile , qui fut accusé par Ciceron , 304
- VESTEMENS blancs figure de l'immortalité & de la gloire de l'ame & du corps , ou de l'innocence du baptême conservée ou réparée , 54 , 93 , 94 & 395
- Explication de ces paroles : Ils ont lavé & blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau , 109 & 395
- Coûtume de mettre le feu aux vêtemens des gardes qui s'endormoient dans le temps de leurs fonctions , 253
- VICTORIEUX. Ce que signifie cette pierre blanche que l'on devoit donner au victorieux , sur laquelle étoit écrit un nom nouveau , 33 & 34
- Coûtume des Anciens de graver sur des colonnes les noms des victorieux , & les noms de leurs villes , avec les autres circonstances qui relevoient leur mérite , 49
- VIEILLARD. Les Saints de l'ancien & du nouveau Testament , figurés par les 24. vieillards. ch. 5. v. 8. & p. 80 & 423
- VIERGE. Cantique que les vierges seules ont le privilege de chanter , 213
- 214
- VIRGINITÉ. Etat de virginité plus saint que celui du mariage , 214
- VISIGOTHS , peuples qui se sont établis en Espagne , 273
- ULCERES d'Egypte , 240
- Z
- ZOZYME , grand blasphémateur de Dieu , & des Empereurs Chrétiens , qui attribue tout le malheur de l'Empire Romain à Constantin , pour n'avoir pas célébré les jeux seculiers , 246

Fin de la Table des Matieres.

*EXTRAIT DU PRIVILEGE
du Roy.*

PAR grace & Privilege de sa Majesté, donné à Paris le neuvième jour d'Aoust 1693. Signé, Par le Roy en son Conseil, BOUCHER, & scellé: Il est permis à Guillaume Desprez, Imprimeur & Libraire ordinaire du Roy, d'imprimer ou faire imprimer, vendre & debiter en tous les lieux de l'obéissance de Sa Majesté, la traduction de l'ancien & du nouveau Testament, faite par M. LE MAISTRE DE SACY, avec des explications tirées des saints Peres & des Auteurs Ecclesiastiques; & ce durant le temps & espace de trente années entieres & consecutives, à compter, tant pour les volumes qui ont déjà paru, que pour ceux qui seront imprimés cy-après, du jour que le dernier volume du nouveau Testament sera achevé d'imprimer pour la premiere fois en vertu des présentes, qui serviront de Privilege general pour tout l'ouvrage, dérogeant à cet effet à tous Arrets & Reglemens qui pourroient y estre contraires: Et fait Sa Majesté très-expresses inhibitions & défenses à tous Imprimeurs, Libraires, ou autres personnes de quelque qualité ou condition qu'elles soient, d'imprimer ou faire imprimer pendant ledit temps de trente années, la susdite traduction, tant de l'ancien que du nouveau Testament, même d'en vendre ni debiter d'autres impressions que de celles qui auront esté faites par l'exposant ou ses ayant cause, le tout à peine de dix mille livres d'ainende, payable sans déport par chacun des contrevenans, qui auroient imprimé le tout ou partie desdits livres, applicable moitié à Sa Majesté, & l'autre moitié à l'exposant; de confiscation des exemplaires contrefaits, des pressés & caracteres qui auroient servi à l'impression desdits exemplaires, & de tous dépens, dommages & interets, ainsi qu'il est porté plus au long par ledit Privilege.

Registré sur le Livre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, le 30. Septembre 1695.

Signé, P. АУВОÛН, Syndic.

- Evang. *Angelus Domini apparuit.*
 Matth. 2. 13. 18.
 S. Thomas de Cantorbery
 29. Decembre.
 Ep. *Omnis Pontifex.* Hebr. 5. 1. 6.
 Evang. *Ego sum pastor bonus.* Jean
 10. 11. 16.
 Le Dim. dans l'Oâ. de Noël.
 Ep. *Quanto tempore heres.* Galat.
 4. 1. 7.
 Evang. *Erant Joseph & Maria.*
 Luc 2. 33. 40.
 La Circoncision. 1. Janvier.
 Ep. *Apparuit gratia Dei.* Tite 2.
 11. 15.
 Evang. *Postquam consummati sunt.*
 Luc 2. 21.
 La Veille des Rois. 5. Janvier.
 Ep. *Quanto tempore heres.* Galat.
 4. 1. 7.
 Evang. *Defuncto Herode.* Matth.
 2. 19. 23.
 Le jour des Rois. 6. Janvier.
 Evang. *Cum natus esset Jesus.*
 Matth. 2. 1. 12.
 Le Dim. dans l'Oâ. des Rois.
 Ep. *Obsecro vos per misericordiam*
Dei. Rom. 12. 1. 5.
 Evang. *Cum factus esset Jesus.*
 Luc 2. 42. 52.
 L'Oâ. des Rois.
 Evang. *Vidu Joannes Jesum ve-*
nientem. Jean 1. 29. 34.
 II. Dim. après les Rois.
 Ep. *Habentes donationes.* Rom. 12.
 6. 16.
 Evang. *Nuptiæ factæ sunt.* Jean
 2. 1. 11.
 III. Dim. après les Rois.
 Ep. *Nolite esse prudentes.* Rom. 12.
 16. 21.
 Evang. *Cum Descendisset Jesus.*
 Matth. 8. 1. 13.
 IV. Dim. après les Rois.
 Ep. *Nemini quicquam debeatis.*
 Rom. 13. 8. 10.
 Evang. *Ascendente Jesu in navi-*
culam. Matth. 8. 13. 27.
 V. Dim. après les Rois.
 Ep. *Induite vos sicut electi Dei.*
 Coloss. 3. 12. 17.
 Evang. *Simile factum est regnum*
calorum homini qui seminavit.
 Matth. 13. 24. 30.
 VI. Dim. après les Rois.
 Ep. *Gratias agimus Deo.* 1. Theff.
 1. 2. 10.
 Evang. *Simile factum est regnum*
calorum grano sinapi. Matth.
 13. 31. 35.
 Le Dim. de la Septuag.
 Ep. *Nescitis quid hi qui in stadio*
 1. Cor. 9. 24. 5. c. 10.
 Evang. *Simile est regnum calorum*
homini patrifamilias. Matt. 20.
 1. 16.
 Le Dim. de la Sexag.
 Ep. *Libenter suffertis.* 2. Cor. 11.
 19. 9. c. 12.
 Evang. *Cum turba plurima conve-*
niret. Luc 8. 4. 15.
 Le Dim. de la Quinquag.
 Ep. *Si linguis hominum loquar.*
 1. Cor. 13. 1. 13.
 Evang. *Assumpsit Jesus duodecim.*
 Luc 18. 31. 43.
 Le Mercredi des Cendres.
 Evang. *Cum jejunatis.* Matth. 6.
 16. 21.
 1. Jeudy de Carême.
 Evang. *Cum introisset Jesus.* Matt.
 8. 5. 13.
 1. Vendredy de Car.
 Evang. *Audistis quia dictum est.*
 Matth. 5. 43. 4. c. 6.
 1. Sam. de Car.
 Evang. *Cum sero factum esset.*
 Marc. 6. 47. 56.
 1. Dim. de Carême.
 Ep. *Hortamur vos.* 2. Cor. 6. 1. 10.
 Evang. *Ductus est Jesus.* Matth. 4.
 1. 11.
 1. Lundy de Car.
 Evang. *Cum venerit Filius homi-*
nis. Matth. 25. 31. 6.
 1. Mardy de Car.
 Evang. *Cum intrasset Jesus Jero-*
solymam. Matth. 21. 10. 17.
 2. Mécr. de Car.
 Evang. *Magister, volumus à te fi-*
gnum videre. Matth. 12. 38. 50.
 2. Jeudy de Car.
 Evang. *Egressus Jesus secessit in*
partes Tyri. Matth. 15. 21. 26.

2. Vendredy de Car.

Evang. *Erat dies festus Judæorum.*

Jean 5. 1. 15.

2. Sam. de Car.

6. Ep. *Rogamus vos, corripite inquietos.* 1. Theff. 5. 14. 23.Evang. *Assumpsit Jesus Petrum & Jacobum.* Matth. 17. 1. 9.

II. Dim. de Carême.

Ep. *Rogamus vos, & obsecramus.*

1. Theff. 4. 1. 7.

Evang. *Le même qu'au samedi precedent.*

2. Lundy de Car.

Evang. *Ego vado, & quæretis me.*

Jean 8. 21. 29.

2. Mardy de Car.

Evang. *Super cathedram Moysi.*

Matth. 23. 1. 12.

3. Mécr. de Car.

Evang. *Ascendens Jesus Jerosolymam assumpsit discipulos.*

Matth. 20. 17. 28.

3. Jeudy de Car.

Evang. *Homo quidam erat cæcus.*

Luc 16. 19. 31.

3. Vend. de Car.

Evang. *Homo erat paterfamilias.*

Matth. 21. 33. 46.

3. Sam. de Car.

Evang. *Homo quidam habuit duos filios.* Luc 15. 11. 32.

III. Dim. de Carême.

Ep. *Eflote imitatores Dei.* Ephes.

5. 1. 9.

Evang. *Erat Jesus ejiciens demonium.* Luc 11. 14. 26.

3. Lundy de Car.

Evang. *Utique dicetis mihi.* Luc

4. 23. 30.

3. Mardy de Car.

Evang. *Si peccaverit in te frater tuus.* Matth. 18. 15. 21.

4. Mécr. de Car.

Evang. *Quare discipuli tui transfrediuntur.* Matth. 15. 1. 20.

4. Jeudy de Car.

Evang. *Surgens Jesus de synagoga.* Luc 4. 38. 44.

4. Vend. de Car.

Evang. *Venit Jesus in civitatem Samaria.* Jean 4. 5. 42.

4. Sam. de Car.

Evang. *Perrexit Jesus in montem Oliveti.* Jean 8. 1. 11.

IV. Dim. de Carême.

Ep. *Scriptum est quoniam Abraham.* Galat. 4. 22. 31.Evang. *Abiit Jesus trans mare Galilææ.* Jean 6. 1. 15.

4. Lundy de Car.

Evang. *Prope erat Pascha Judæorum.* Jean 2. 13. 25.

4. Mardy de Car.

Evang. *Jam die sexto mediante.* Jean 7. 14. 31.

5. Mécr. de Car.

Evang. *Præteriens Jesus vidit hominem cæcum.* Jean 9. 1. 38.

5. Jeudy de Car.

Evang. *Ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naïm.* Luc 7. 11. 16.

5. Vend. de Car.

Evang. *Erat quidam languens Lazarus.* Jean 11. 1. 45.

5. Sam. de Car.

Evang. *Ego sum lux mundi.* Jean 8. 12. 20.

Le Dim. de la Passion.

Ep. *Christus assistens Pontifex.* Hebr. 9. 11. 15.Evang. *Quis ex vobis arguet me de peccato.* Jean 8. 46. 59.

Lundy de la Passion.

Evang. *Miserunt Principes & Pharisei ministros.* Jean 7. 32. 39.

Mardy de la Passion.

Evang. *Ambulabat Jesus in Galilaam.* Jean 7. 1. 13.

Mécr. de la Passion.

Evang. *Facta sunt Encania Jerosolymis.* Jean 10. 22. 38.

Jeudy de la Passion.

Evang. *Rogabat Jesus quidam Phariseus.* Luc 7. 36. 50.

Vend. de la Passion.

Evang. *Collegerunt Pontifices & Pharisei consilium.* Jean 11.

47. 54.

Sam. de la Passion.

Evang. *Cogitaverunt Principes sacerdotum.* Jean 12. 10. 36.

Le Dim. des Rameaux.

Evangile pour la benediction des

D d ij

Palmes. *Cum appropinquasset Jesus Ierosolymis.* Matth. 21.
1. 9.

A la Messe.

Ep. *Hoc enim sentite.* Philip. 2.
5. 11.

Passio D. N. J. C. secundum
Matth. Les chap. 26. & 27.

Lundy Saint.

Evang. *Ante sex dies Paschæ.*
Jean 12. 1. 9.

Mardy Saint.

Passio D. N. J. C. secundum
Marcum. Les chap. 14. & 15.

Mécredy Saint.

Passio D. N. J. C. secundum
Lucam. Le chap. 22. & v. 53.
du chap. 23.

Jeudy Saint.

Ep. *Convenientibus vobis in unum.*
1. Cor. 11. 20. 32.

Evang. *Ante diem festum Paschæ
sciens Jesus.* Jean 13. 1. 15.
Vendredy Saint.

Passio D. N. J. C. secundum
Joannem. Les chap. 18. & 19.
Samedy Saint.

Ep. *Si confurrexistis cum Christo.*
Coloss. 3. 1. 4.

Evang. *Vespere autem sabbati.*
Matth. 28. 1. 7.

Le jour de Pasque.

Ep. *Expurgate vetus fermentum.*
1. Cor. 5. 7. 8.

Evang. *Maria Magdalene & Jacobi & Salome.* Marc 16. 1. 7.
Lundy.

Ep. *Stans Petrus in medio plebis
dixit: Viri fratres.* Act. 10.
37. 43.

Evang. *Duo ex discipulis Jesu
ibant.* Luc 24. 13. 35.

Mardy.

Ep. *Surgens Paulus & manu silen-
tium indicens.* Act. 13. 16. 33.

Evang. *Stetit Jesus in medio dis-
cipulorum.* Luc 24. 36. 47.

Mécredy.

Ep. *Aperiens Petrus os suum dixit:
Viri Israëlita.* Act. 3. 13. 19.

Evang. *Manifestavit se iterum Je-
sus.* Jean 21. 1. 14.

Jeudy.

Ep. *Angelus Domini locutus est ad
Philippum.* Act. 8. 26. 40.

Evang. *Maria stabat ad monimen-
tum.* Jean 20. 11. 18.
Vendredy.

Ep. *Christus semel pro peccatis
nostris.* 1. Pier. 3. 18. 22.

Evang. *Undecim discipuli abie-
runt in Galilæam.* Matth. 28
16. 20.

Samedy.

Ep. *Deponentes omnem malitiam.*
1. Pier. 2. 1. 10.

Evang. *Una sabbati Maria Mag-
dalene venit mandè.* Jean 20.
1. 9.

Le Dim. de Quasimodo.

Ep. *Omne quod natum est ex Deo
vincit.* 1. Jean 5. 4. 10.

Evang. *Cum esset serò die illa.*
Jean 20. 19. 31.

II. Dim. après Pasque.

Ep. *Christus passus est pro nobis.*
1. Pier. 2. 21. 25.

Evang. *Ego sum Pastor bonus.*
Jean 10. 11. 16.

III. Dim. après Pasque.

Ep. *Obsecro vos tamquam adve-
nas.* 1. Pier. 2. 11. 18.

Evan. *Modicum & jam non vide-
bitis me.* Jean 16. 16. 22.

IV. Dim. après Pasque.

Ep. *Omne datum optimum.* Jac.
1. 17. 21.

Evang. *Vado ad eum qui misit me.*
Jean 16. 5. 14.

V. Dim. après Pasque.

Ep. *Estote factores verbi.* Jac. 1.
22. 27.

Evang. *Amen, amen dico vobis, si
quid petieritis.* Jean 16. 23. 30.
Aux Rogations.

Ep. *Confitemini alterutrum pec-
cata vestra.* Jac. 5. 16. 20.

Evang. *Quis vestrum habebit ami-
cum.* Luc 11. 5. 13.

La Veille de l'Ascension.

Ep. *Unicuique nostrum data est
gratia.* Ephes. 4. 7. 13.

Evang. *Sublevatis Jesus oculis in
cælum dixit.* Jean 17. 1. 11.

Le jour de l'Ascension.

Ep. *Primum quidem sermonem feci.* Act. 1. 1. 11.

Evang. *Recumbentibus undecim discipulis.* Marc 16. 14. 20.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

Ep. *Estote prudentes & vigilate in orationibus.* 1. Pier. 4. 7. 11.

Evang. *Cum venerit Paracletus.* Jean 15. 26. 4. c. 16.

La veille de la Pentec.

Ep. *Factum est cum Apollo esset Corinthi.* Act. 19. 1. 8.

Evang. *Si diligitis me mandata mea servate.* Jean 14. 15. 21.

Le Dim. de la Pentecoste.

Ep. *Cum compleretur dies Pentecostes.* Act. 2. 1. 11.

Evang. *Si quis diligit me sermonem meum servabit.* Jean 14. 23. 31.

Lundy.

Ep. *Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres.* Act. 10. 42. 48.

Evang. *Dixit Jesus Nicodemo: Sic Deus dilexit.* Jean 3. 16. 21.

Mardy.

Ep. *Cum audissent Apostoli qui erant Ierosolymis.* Act. 8. 14. 17.

Evang. *Amen, amen dico vobis: Qui non intrat per ostium.* Jean 10. 1. 10.

Mécredy des 4. temp.

1. Ep. *Stans Petrus cum undecim levavit vocem.* Act. 2. 14. 21.

2. Ep. *Per manus Apostolorum fiebant signa.* Act. 5. 12. 16.

Evang. *Nemo potest venire ad me.* Jean 6. 44. 52.

Jeudy.

Ep. *Philippus descendens in civitatem Samariæ.* Act. 8. 5. 9.

Evang. *Convocatis Jesus duodecim Apostolis.* Luc 9. 1. 6.

Vend. des 4. temps.

Evang. *Factum est in una die-rum.* Luc 5. 17. 26.

Sam. des 4. temps.

6. Ep. *Iustificati ex fide pacem habeamus.* Rom. 5. 1. 5.

Evang. *Surgens Jesus de synagoga.* Luc 4. 38. 44.

Le Dim. de la Ste. Trinité.

Ep. *O altitudo diviniarum.* Rom. 11. 32. 36.

Evang. *Data est mihi omnis potestas.* Matth. 28. 18. 20.

I. Dim. après la Pentec.

Ep. *Deus charitas est.* Jean 4. 8. 21.

Evang. *Estote misericordes.* Luc 6. 36. 42.

Le jour du S. Sacrement.

Ep. *Ego enim accepi à Domino.* 1. Cor. 11. 23. 27.

Evang. *Caro mea verè est cibus.* Jean 6. 55. 59.

II. Dim. après la Pentec. dans l'Oct. du S. Sacrement.

Ep. *Nolite mirari si odit vos mundus.* 1. Jean 3. 13. 18.

Evang. *Homo quidam fecit cibum magnam.* Luc 14. 16. 24.

Pour l'Oct. du S. Sacrem.

Comme au jour de la Feste.

III. Dim. après la Pentec.

Ep. *Humiliamini sub potenti manu Dei.* 1. Pier. 5. 6. 11.

Evang. *Erant appropinquantes ad Jesum Publicani.* Luc 15. 1. 10.

IV. Dim. après la Pentec.

Ep. *Existimo quod non sunt condignæ passioncs.* Rom 8. 18. 23.

Evang. *Cum turba irruerent in Jesum.* Luc 5. 1. 11.

V. Dim. après la Pentec.

Ep. *Omnes unanimcs in oratione estote.* 1. Pier. 3. 8. 15.

Evang. *Amen dico vobis, nisi abundaverit.* Matth. 5. 20. 24.

VI. Dim. après la Pentec.

Ep. *Quicumque baptizati sumus.* Rom. 6. 3. 11.

Evang. *Cum turba multa esset cum Jesu.* Marc 8. 1. 9.

VII. Dim. après la Pentec.

Ep. *Humanum dico propter infirmitatem.* Rom. 6. 19. 23.

Evang. *Attendite à falsis prophetis.* Matth. 7. 15. 21.

VIII. Dim. après la Pent.

Ep. *Debitorcs sumus non carni.* Rom. 8. 12. 17.

D d iij

- Palmes. *Cum appropinquasset Jesus Jerofolymis.* Matth. 21.
1. 9.
A la Messe.
Ep. *Hoc enim sentite.* Philip. 2.
5. 11.
Passio D. N. J. C. secundum
Matth. Les chap. 26. & 27.
Lundy Saint.
Evang. *Ante sex dies Paschæ.*
Jean 12. 1. 9.
Mardy Saint.
Passio D. N. J. C. secundum
Marcum. Les chap. 14. & 15.
Mécresdy Saint.
Passio D. N. J. C. secundum
Lucam. Le chap. 22. & v. 53.
du chap. 23.
Jeudy Saint.
Ep. *Convenientibus vobis in unum.*
1. Cor. 11. 20. 32.
Evang. *Antè diem festum Paschæ
sciens Jesus.* Jean 13. 1. 15.
Vendredy Saint.
Passio D. N. J. C. secundum
Joannem. Les chap. 18. & 19.
Samedy Saint.
Ep. *Si confurrexistis cum Christo.*
Coloff. 3. 1. 4.
Evang. *Vespere autem sabbati.*
Matth. 28. 1. 7.
Le jour de Pasque.
Ep. *Expurgate vetus fermentum.*
1. Cor. 5. 7. 8.
Evang. *Maria Magdalene & Ja-
cobi & Salome.* Marc 16. 1. 7.
Lundy.
Ep. *Stans Petrus in medio plebis
dixit: Viri fratres.* Act. 10.
37. 43.
Evang. *Duo ex discipulis Jesu
ibant.* Luc 24. 13. 35.
Mardy.
Ep. *Surgens Paulus, & manu silen-
tium indicens.* Act. 13. 16. 33.
Evang. *Stetit Jesus in medio dis-
cipulorum.* Luc 24. 36. 47.
Mécresdy.
Ep. *Aperiens Petrus os suum dixit:
Viri Israëlita.* Act. 3. 13. 19.
Evang. *Manifestavit se iterum Je-
sus.* Jean 21. 1. 14.

Jeudy.

- Ep. *Angelus Domini locutus est ad
Philippum.* Act. 8. 26. 40.
Evang. *Maria stabat ad monumen-
tum.* Jean 20. 11. 18.
Vendredy.
Ep. *Christus semel pro peccatis
nostris.* 1. Pier. 3. 18. 22.
Evang. *Undecim discipuli abie-
runt in Galilaam.* Matth. 28
16. 20.
Samedy.
Ep. *Deponentes omnem malitiam.*
1. Pier. 2. 1. 10.
Evang. *Una sabbati Maria Mag-
dalene venit manè.* Jean 20.
1. 9.
Le Dim. de Quasimodo.
Ep. *Omne quod natum est ex Deo
vincit.* 1. Jean 5. 4. 10.
Evang. *Cum esset serò die illa.*
Jean 20. 19. 31.
II. Dim. après Pasque.
Ep. *Christus passus est pro nobis.*
1. Pier. 2. 21. 25.
Evang. *Ego sum Pastor bonus.*
Jean 10. 11. 16.
III. Dim. après Pasque.
Ep. *Obsecro vos tamquam adve-
nas.* 1. Pier. 2. 11. 18.
Evan. *Modicum & jam non vide-
bitis me.* Jean 16. 16. 22.
IV. Dim. après Pasque.
Ep. *Omne datum optimum.* Jac.
1. 17. 21.
Evang. *Vado ad eum qui misit me.*
Jean 16. 5. 14.
V. Dim. après Pasque.
Ep. *Estote factores verbi.* Jac. 1.
22. 27.
Evang. *Amen, amen dico vobis, si
quid petieritis.* Jean 16. 23. 30.
Aux Rogations.
Ep. *Confitemini alterutrum pec-
cata vestra.* Jac. 5. 16. 20.
Evang. *Quis vestrum habebit ami-
cum.* Luc 11. 5. 13.
La Veille de l'Ascension.
Ep. *Unicuique nostrum data est
gratia.* Ephes. 4. 7. 13.
Evang. *Sublevatis Jesus oculis in
cælum dixit.* Jean 17. 1. 11.

Le jour de l'Ascension.

Ep. *Primum quidem sermonem feci.*

Act. 1. 1. 11.

Evang. *Recumbentibus undecim discipulis.* Marc 16. 14. 20.

Le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

Ep. *Estote prudentes & vigilate in orationibus.* 1. Pier. 4. 7. 11.

Evang. *Cum venerit Paracletus.* Jean 15. 26. 4. c. 16.

La veille de la Penrec.

Ep. *Factum est cum Apollo esset Corinthi.* Act. 19. 1. 8.

Evang. *Si diligitis me mandata mea servate.* Jean 14. 15. 21.

Le Dim. de la Pentecoste.

Ep. *Cum complerentur dies Pentecostes.* Act. 2. 1. 11.

Evang. *Si quis diligit me sermonem meum servabit.* Jean 14. 23. 31.

Lundy.

Ep. *Aperiens Petrus os suum, dixit: Viri fratres.* Act. 10. 42. 48.

Evang. *Dixit Jesus Nicodemo: Sic Deus dilexit.* Jean 3. 16. 21.

Mardy.

Ep. *Cum audissent Apostoli qui erant Ierosolymis.* Act. 8. 14. 17.

Evang. *Amen, amen dico vobis: Qui non intrat per ostium.* Jean 10. 1. 10.

Mécredy des 4. temp.

1. Ep. *Stans Petrus cum undecim levavit vocem.* Act. 2. 14. 21.

2. Ep. *Per manus Apostolorum fiebant signa.* Act. 5. 12. 16.

Evang. *Nemo potest venire ad me.* Jean 6. 44. 52.

Jeudy.

Ep. *Philippus descendens in civitatem Samariae.* Act. 8. 5. 9.

Evang. *Convocatis Jesus duodecim Apostolis.* Luc 9. 1. 6.

Vend. des 4. temps.

Evang. *Factum est in una die.* Luc 5. 17. 26.

Sam. des 4. temps.

6. Ep. *Iustificati ex fide pacem habemus.* Rom. 5. 1. 5.

Evang. *Surgens Jesus de synagoga.* Luc 4. 38. 44.

Le Dim. de la Ste. Trinité.

Ep. *O altitudo divinarum.* Rom. 11. 32. 36.

Evang. *Data est mihi omnis potestas.* Matth. 28. 18. 20.

I. Dim. après la Pentec.

Ep. *Deus charitas est.* Jean 4. 8. 21.

Evang. *Estote misericordes.* Luc 6. 36. 42.

Le jour du S. Sacrement.

Ep. *Ego enim accepi à Domino.* 1. Cor. 11. 23. 27.

Evang. *Caro mea verè est cibus.* Jean 6. 55. 59.

II. Dim. après la Pentec. dans l'Oct. du S. Sacrement.

Ep. *Nolite mirari si odit vos mundus.* 1. Jean 3. 13. 18.

Evang. *Homo quidam fecit etiam magnam.* Luc 14. 16. 24.

Pour l'Oct. du S. Sacrem.

Comme au jour de la Feste.

III. Dim. après la Pentec.

Ep. *Humiliamini sub potenti manu Dei.* 1. Pier. 5. 6. 11.

Evang. *Erant appropinquantes ad Jesum Publicani.* Luc 15. 1. 10.

IV. Dim. après la Pentec.

Ep. *Existimo quod non sunt condignae passionis.* Rom 8. 18. 23.

Evang. *Cum turbae irruerent in Jesum.* Luc 5. 1. 11.

V. Dim. après la Penrec.

Ep. *Omnes unanimis in oratione estote.* 1. Pier. 3. 8. 15.

Evang. *Amen dico vobis, nisi abundaverit.* Matth. 5. 20. 24.

VI. Dim. après la Pentec.

Ep. *Quicumque baptizati sumus.* Rom. 6. 3. 11.

Evang. *Cum turba multa esset cum Jesu.* Marc 8. 1. 9.

VII. Dim. après la Penrec.

Ep. *Humanum dico propter infirmitatem.* Rom. 6. 19. 23.

Evang. *Attendite à falsis prophetis.* Matth. 7. 15. 21.

VIII. Dim. après la Pent.

Ep. *Debitor sumus non carni.* Rom. 8. 12. 17.

D d iij

Evang. *Homo quidam erat dives qui habebat.* Luc 16. 1. 9.
 IX. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Non simus concupiscentes malorum.* 1. Cor. 10. 6. 13.
 Evang. *Cum appropinquaret Jesus Jerusalem, videns.* Luc 19. 41. 47.
 X. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Scitis quoniam cum gentes essetis.* 1. Cor. 12. 2. 11.
 Evang. *Dixit Jesus ad quosdam.* Luc 18. 9. 14.
 XI. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Notum vobis facio Evangelium.* 1. Cor. 15. 1. 10.
 Evang. *Exiens Jesus de finibus Tyri.* Marc 7. 31. 37.
 XII. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Fiduciam talem habemus.* 2. Cor. 3. 4. 9.
 Evang. *Beati oculi qui vident.* Luc 10. 23. 37.
 XIII. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Abrahæ dictæ sunt promissiones.* Gal. 3. 16. 22.
 Evang. *Dum iret Jesus in Jerusalem.* Luc 17. 11. 19.
 XIV. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Spiritu ambulate.* Gal. 5. 16. 24.
 Evang. *Nemo potest duobus dominis servire.* Matth. 6. 24. 33.
 XV. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Si spiritu vivimus.* Gal. 5. 25. 10. c. 6.
 Evang. *Ibat Jesus in civitatem quæ vocatur Naïm.* Luc 7. 11. 16.
 XVI. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Obsecro vos ne deficiatis.* Ephes. 3. 13. 21.
 Evang. *Cum intraret Jesus in domum cujusdam Principis.* Luc 14. 1. 11.
 XVII. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Obsecro vos ego vincit in Domino.* Ephes. 4. 1. 6.
 Evang. *Accesserunt ad Jesum Pharisei, & interrogavit.* Matth. 22. 35. 45.
 Le Méc. des 4. temps. de Sept.
 Evang. *Respondens unus de turba.* Marc 9. 16. 23.

Le Vend. des 4. temps de Sept.
 Evang. *Rogabat Jesus quidam Phariseus.* Luc 7. 36. 50.
 Le Sam. des 4. temps de Sept.
 6. Ep. *Tabernaculum factum est primum.* Heb. 9. 2. 12.
 Evang. *Arborem fici habebat quidam.* Luc 13. 6. 17.
 XVIII. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Gratias ago Deo meo semper pro vobis.* 1. Cor. 1. 4. 8.
 Evang. *Ascendens Jesus in naviculam transivit.* Matth. 9. 1. 8.
 XIX. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Renovamini spiritu mentis vestra.* Ephes. 4. 23. 28.
 Evang. *Simile factum est regnum calorum homini regi qui fecit nuptias.* Matth. 22. 1. 14.
 XX. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Videte quomodo cautè ambuletis.* Ephes. 5. 15. 21.
 Evang. *Erat quidam regulus.* Jean 4. 46. 53.
 XXI. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Confortamini in Domino.* Ephes. 6. 10. 17.
 Evang. *Simile est regnum calorum homini regi qui voluit rationem ponere.* Matth. 18. 23. 35.
 XXII. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Confidimus in Domino Jesu.* Philip. 1. 6. 11.
 Evang. *Abeuntes Pharisei confiliavinierunt.* Matth. 22. 15. 21.
 XXIII. Dim. après la Pentec.
 Ep. *Imitatores mei estote.* Philip. 3. 17. 3. c. 4.
 Evang. *Loquente Jesu ad turbas, ecce princeps.* Matth. 9. 18. 26.
 XXIV. & dernier Dim. après la Pentec.
 Ep. *Non cessamus pro vobis orantes.* Coloss. 1. 9. 14.
 Evang. *Cum videritis abominationem desolationis.* Matth. 24. 15. 35.
 PROPRE DES SAINTS.
 Novembre.
 29. Veille de S. André Apost.
 Evang. *Sedebat Joannes & ex discipulis ejus duo.* Jean 1. 38. 51.

30. S. André Apôtre.

Ep. *Corde enim creditur ad justitiam*. Rom. 10. 10. 18.Évang. *Ambulans Jesus juxta mare Galilææ*. Matth. 4. 18. 22.
Decembre.

8. La Concept. de la Vierge.

Évang. *Liber generationis Jesu Christi*. Matth. 1. 1. 16.

21. S. Thomas Apôtre.

Ep. *Jam non estis hospites & advena*. Ephes. 2. 19. 22.Évang. *Thomas unus ex duodecim*. Jean. 20. 24. 29.

Janvier.

18. La Chaire de S. Pierre à Rome.

Ep. *Petrus Apostolus Jesu Christi*. 1. Pier. 1. 1. 7.Évang. *Venit Jesus in partes Cæsareæ*. Matth. 16. 13. 19.

25. Convers. de S. Paul Apôst.

Ep. *Saulus adhuc spirans*. Act. 9. 1. 22.Évang. *Ecce nos reliquimus omnia*. Matth. 19. 27. 29.

Février.

2. La Purific. de la Vierge.

Évang. *Postquam impleti sunt dies purgationis*. Luc 2. 22. 32.

5. Ste. Agathe Vierge & Mart.

Ep. *Videte vocationem vestram*. 1. Cor. 1. 26. 31.Évang. *Si licet homini dimittere uxorem*. Matth. 19. 3. 12.

24. ou 25. S. Mathias. Apôst.

Ep. *Exurgens Petrus in medio fratrum*, dixit. Act. 1. 15. 26.Évang. *Respondens Jesus dixit : Confiteor tibi, Pater*. Matth. 11. 25. 30.

Mars.

19. S. Joseph.

Évang. *Cum esset desponsata*. Matth. 1. 18. 21.

25. L'Annonc. de la Vierge.

Évang. *Missus est Angelus Gabriel*. Luc 1. 26. 38.

Avril.

25. S. Marc Évangéliste.

Évang. *Designavit Dominus & alios 72*. Luc 10. 1. 9.

May.

1. S. Jacques & S. Philippe Apôtres.

Évang. *Non turbetur cor vestrum*. Jean 14. 1. 13.

2. S. Athanase Evêque.

Ep. *Non nosmetipsos prædicamus*. 2. Cor. 4. 5. 14.Évang. *Cum persequentur vos*. Matth. 10. 23. 28.

3. Invention de la Ste. Croix.

Ep. *Hoc enim sentite*. Philip. 2. 5. 11.Évang. *Erat homo ex Phariseis*. Jean 3. 1. 15.

Juin.

11. S. Barnabé Apôtre.

Ep. *Multus numerus credentium*. Act. 11. 21. 27. & 12. 1. 3.Évang. *Ecce ego mitto vos*. Matth. 10. 6. 22.

22. S. Paulin Evêque.

Ep. *Scitis gratiam Domini nostri Jesu Christi*. 2. Cor. 8. 9. 15.Évang. *Nolite timere pusillus grex*. Luc 12. 32. 34.

23. La Veille de S. Jean Bapt.

Évang. *Fuit in diebus Herodis*. Luc 1. 5. 17.

24. S. Jean Baptiste.

Évang. *Elizabeth impletum est tempus pariendi*. Luc 1. 57. 68.

28. Veille de saint Pierre & saint Paul.

Ep. *Petrus & Joannes ascende-bant*. Act. 3. 1. 10.Évang. *Dixit Jesus Simoni Petro*. Jean 21. 15. 19.

29. S. Pierre & S. Paul Apôtres.

Ep. *Misit Herodes rex manus*. Act. 12. 1. 11.Évang. *Venit Jesus in partes Cæsareæ*. Matth. 16. 13. 19.

30. Commem. de S. Paul Apôst.

Ep. *Notum vobis facio Evangelium*. Gal. 1. 11. 20.Évang. *Ecce ego mitto vos*. Matth. 10. 15. 22.

Juillet.

2. La Visitation de la Vierge.

Évang. *Exurgens Maria abiit*. Luc 1. 39. 47.

Dd iiij

17. S. Alexis Confesseur.
Ep. *Est quæstus magnus pietas.*
1. Tim. 6. 6. 12.
Evang. *Ecce nos reliquimus cuncta.* Matth. 19. 27. 29.
22. Ste. Madeleine.
Evang. *Rogabat Jesum quidam Pharisæus.* Luc 7. 36. 50.
25. S. Jacques Apostre.
Ep. *Puto quod Deus nos Apostolos.* 1. Cor. 4. 9. 15.
Evang. *Accessit ad Jesum mater filiorum Zebedæi.* Matt. 20. 20. 23.
26. Ste. Anne Mere de la Vierge à Paris 28.
Evang. *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito.* Matth. 13. 44. 52.
29. Ste. Matthe Vierge.
Evang. *Intravit Jesus in quoddam castellum.* Luc 11. 38. 42.
Aoust.
6. La Transfiguration.
Ep. *Non doctas fabulas secuti.*
2. Pier. 1. 16. 19.
Evang. *Assumpsit Jesus Petrum & Jacobum, & Joannem.* Matth. 17. 1. 9.
10. S. Laurent Martyr.
Ep. *Qui parèd seminat.* 2. Cor. 9. 6. 10.
Evang. *Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti.* Jean 12. 24. 26.
15. L'Assomption de la Vierge.
Evang. *Intravit Jesus in quoddam castellum.* Luc. 11 38. 42.
24. S. Barthelemy Apost.
Ep. *Vos estis corpus Christi.* 1. Cor. 12. 27. 31.
Evang. *Exiit Jesus in montem orare.* Luc 6. 12. 19.
25. S. Louis Roy de France.
Evang. *Homo quidam nobilis abiit.* Luc 19. 12. 26.
29. La Decollat. de S. Jean Bapt.
Evang. *Misit Herodes ac tenuit Joannem.* Marc 6. 17. 29.
Septembre.
8. La Nativité de la Vierge.
Evang. *Liber generationis Jesu Christi.* Matth. 1. 1. 16.
14. L'Exaltat. de la Ste. Croix.
Ep. *Hoc enim sentite in vobis.* Philip. 2. 5. 11.
Evang. *Nunc judicium est mundi.* Jean 12. 31. 36.
20. Veille de S. Matth. Apost.
Evang. *Vidit Jesus Publicanum.* Luc 5. 27. 32.
21. S. Matthieu Apostre.
Evang. *Vidit Jesus hominem sedentem in telonio.* Mat. 9. 9. 13.
29. La Dedicace de S. Michel Archange.
Ep. *Significavit Deus quæ oportet fieri.* Apoc. 1. 1. 5.
Evang. *Accesserunt discipuli ad Jesum.* Matth. 18. 1. 10.
Octobre.
4. S. François Confesseur.
Ep. *Mihi autem absit gloriari.* Gal. 6. 14. 18.
Evang. *Respondens Jesus dixit: Confiteor tibi, Pater.* Matth. 11. 25. 30.
9. S. Denys & ses compagnons Martyrs.
Ep. *Stans Paulus in medio Arcopagi.* Act. 17. 22. 34.
Evang. *Attendite à fermento Pharisæorum.* Luc 12. 1. 8. A Paris l'Evang. *Descendens Jesus de monte.* Luc 6. 17. 23.
18. S. Luc Evangeliste.
Ep. *Gratias ago Deo qui dedit.* 2. Cor. 8. 16. 24.
Evang. *Designavit Dominus & alios 72.* Luc 10. 1. 9.
27. Veille des SS. Simon & Jude Apostres.
Ep. *Spectaculum facti sumus.* 1. Cor. 4. 9. 14.
Evang. *Dixit Jesus discipulis suis: Ego sum vitis vera.* Jean 15. 1. 17.
28. S. Simon S. Jude. Apost.
Ep. *Unicuique nostrum data est gratia.* Ephes. 4. 7. 13.
Evang. *Hæc mando vobis, ut diligatis.* Jean 15. 17. 25.
31. Veille de tous les SS.
Ep. *Ecce ego Joannes vidi in medio.* Apoc. 5. 6. 12.

Evang. *Descendens Jesus de monte.* Luc 6. 17. 23.

Novembre.

1. Tous les Saints.

Ep. *Ecce ego Joannes vidi alterum Angelum.* Apoc. 7. 2. 12.

Evang. *Videns Jesus turbas.* Matt. 5. 1. 12.

2. Commemoration des Morts.

Ep. *Ecce mysterium vobis dico.* 1. Cor. 15. 51. 57.

Evang. *Amen, amen dico vobis, quia venit hora.* Jean 5. 25. 29.

11. S. Martin Evêque.

Evang. *Nemo lucernam accendit.* Luc 11. 33. 36.

21. La Presentat. de la Vierge.

Evang. *Loquente Jesu ad turbas.* Luc 11. 27. 28.

25. Ste. Catherine Vierge & Martyre.

Evang. *Simile est regnum cœlorum decem virginibus.* Matth. 25. 1. 13.

COMMUN DES SAINTS.

Veille d'un Martyr.

Evang. *Hoc est præceptum meum.* Jean 15. 12. 16.

Un Saint Martyr Pontife.

Ep. *Benedictus Deus, & Pater Domini nostri.* 2. Cor. 1. 3. 7.

Autre Ep. *Beatus vir qui suffert.* Jac. 1. 12. 18.

Evang. *Si quis venit ad me, & non odit.* Luc 1. 4. 26. 33.

Autre Evang. *Si quis vult post me venire.* Matth. 16. 24. 27.

Un Saint Martyr non Pontife.

Ep. *Memor esto Dominum Jesum Christum.* 2. Tim. 2. 8. 10. 3. 6. 10. 12.

Autre Ep. *Omne gaudium existimate.* Jac. 1. 2. 12.

Autre Ep. *Communicantes Christi passionibus.* 1. Pier. 4. 13. 19.

Evang. *Nihil est opertum quod non revelabitur.* Matth. 10. 26. 32.

Autre Evang. *Nolite arbitrari quia pacem.* Matth. 10. 34. 42.

Autre Evang. *Nisi granum frumenti.* Jean 12. 24. 26.

Un S. Martyr au temps de Pasque.

Evang. *Ego sum vitis vera.* Jean 15. 1. 7.

Plusieurs SS. Martyrs au temps de Pasque.

Ep. *Benedictus Deus & Pater Domini nostri Jესu Christi.* 1. Pier. 1. 3. 7.

Autre Ep. *Post hæc ego Joannes audiui.* Apoc. 19. 1. 9.

Evang. *Ego sum vitis, vos palmites.* Jean 15. 5. 11.

Autre Evang. *Amen, amen dico vobis, quia plorabit.* Jean 16. 20. 22.

Plusieurs SS. Martyrs hors du temps de Pasque.

Ep. *Justificati ex fide.* Rom. 5. 1. 5.

Autre. *Non sunt condignæ passionis.* Rom. 8. 18. 23.

Autre. *Exhibeamus nosmetipsos.* 2. Cor. 6. 4. 10.

Autre. *Rememoramini pristinos dies.* Heb. 10. 32. 38.

Autre. *Sancti per fidem vicerunt regna.* Hebr. 11. 33. 39.

Autre. *Respondit unus de senioribus.* Apoc. 7. 13. 17.

Evang. *Sedente Jesu super montem Oliveti.* Matth. 24. 3. 13.

Autre. *Videns Jesus turbas.* Matth. 5. 1. 12.

Autre. *Confiteor tibi, Pater.* Matth. 11. 25. 30.

Autre. *Qui vos audit, me audit.* Luc 10. 16. 20.

Autre. *Væ vobis qui edificatis.* Luc 11. 47. 51.

Autre. *Attendite à sermone Pharisæorum.* Luc 12. 1. 8.

Un S. Confesseur Pontife.

Ep. *Omnis Pontifex ex hominibus.* Heb. 5. 1. 4.

Autre. *Plures facti sunt sacerdotes.* Heb. 7. 23. 27.

Autre. *Mementote præpositorum vestrorum.* Hebr. 13. 7. 17.

Evang. *Vigilate, quia nescitis.* Matth. 24. 42. 47.

Autre. *Homo peregrinè proficiens.* Matth. 25. 14. 23.

426 TABLE DES EPIST. ET EVANG.

Autre. *Videte, vigilate & orate.*

Marc 13. 33. 37.

Autre. *Nemo lucernam accendit.*

Luc 11. 33. 36.

Un S. Docteur.

Ep. *Testificor coram Deo.* 2. Tim. 4. 1. 8.

Evang. *Vos estis sal terræ.* Matth. 5. 13. 19.

Un S. Confesseur non Pontife.

Ep. *Spectaculum facti sumus mundo.* 1. Cor. 4. 9. 14.

Autre. *Quæ mihi fuerunt lucra.* Philip. 3. 7. 12.

Evang. *Nolite timere pusillus grex.* Luc 12. 32. 34.

Autre. *Sint lumbi vestri præcincti.* Luc 12. 35. 40.

Autre. *Homo quidam nobilis abiit.* Luc 19. 12. 26.

Un Saint Abbé.

Evang. *Ecce nos reliquimus omnia.* Matth. 19. 27. 29.

Une Ste. Vierge & Martyre.

Evang. *Simile est regnum cælorum thesauro abscondito.* Matth. 13. 44. 52.

Autre. *Simile est regnum cælorum decem virginibus.* Matth. 25. 1. 13.

Une Ste. Vierge non Martyre.

Ep. *De Virginitate præceptum Domini non habeo.* 1. Cor. 7. 25. 34.

Autre. *Qui gloriatur, in Domino gloriatur.* 2. Cor. 10. 17. 18.

Evang. *Comme pour une Sainte Vierge & Martyre.*

Une Ste. ni Vierge ni Martyre.

Ep. *Viduas honora quæ verè viduæ sunt.* 1. Tim. 5. 3. 10.

Evang. *Simile est;* &c. Matth. 13. 44. 52. comme cy-dessus.

La Dedicace d'une Eglise.

Ep. *Vidi civitatem sanctam Jerusalem.* Apoc. 21. 2. 5.

Evang. *Ingressus Jesus perambulabat Jerico.* Luc 19. 1. 10.

Pour un Mort.

Ep. *Nolumus vos ignorare.* 1. Thess. 4. 13. 18.

Autre. *Audivi vocem de cælo.* Apoc. 14. 13.

Evang. *Omne quod dat mihi Pater.* Jean 6. 37. 40.

Autre. *Ego sum panis vivus.* Jean 6. 51. 55.

Autre. *Dixit Martha ad Jesum,* Jean 11. 21. 27.

Fin de la Table des Epist. & Evang.



